

Paris Halle aux Farines
Dessins

Bertrand SEGERS

VISITEUR

Bertrand SEGERS
architecte colporteur

GLOSHMOL

131, avenue de la Celle Saint-Cloud
92 420 Vaucresson, France
+33(0)1 47 41 48 56
BS@gloshmol.com
gloshmol.com

PHFD Paris Halle aux Farines Dessins

- 1 - cadre de la mission
- 2 - problématique
- 3 - antériorités
- 4 - panier siège, outil
- 5 - documents produits et forme du compte rendu
- 6 - séances

L'agence ANMA, Agence Nicolas Michelin Associés, me missionne sur le chantier de la Halle aux Farines. Je dois me rendre un jour par semaine sur la chantier, ce pendant toute la durée des travaux. Il m'est demandé de produire des dessins et notes, qui rendent compte de l'aventure de cette construction.

DIFFUSEUR

AGENCE NICOLAS MICHELIN

Architectes Urbanistes

9, cour des petites écuries 75 010 Paris

tel : (01) 53 34 00 01 fax : 01 53 34 09 99

agence@nmichelin.com www nmichelin.com

OBJET DE LA MISSION

«suivi de chantier»

NATURE DES DOCUMENTS

Les documents produits sont principalement des dessins et des peintures. L'écrit intervient également.

DURÉE DE LA MISSION

Je suis présent sur le chantier une journée par semaine.

Le suivi du chantier prend date à ma première séance, et dure jusqu'à la fin du chantier.

PIÈCES

Les documents produits sont des dessins et des textes.

Le présent dossier rend compte de la fabrication de ces dessins, reproduits essentiellement à l'échelle 1/1.

Ils sont restitués chronologiquement, groupés par séance et dans l'ordre dans lequel ils ont été imaginés lors de ces séances.

Un CD joint au dossier contient le fichier des documents mis en page, et les fichiers des dessins, .jpg 400 dpi compressés à 10/12.

OBJECTIF

Ce travail vise à aboutir à une publication, sous la forme d'un livre ou CD. Pour cela il doit rendre compte de façon complète et riche de ce chantier.

Bertrand SEGERS
PHFD
Paris Halle aux Farines Dessins
présentation
gloshmol 2004

PROBLÉMATIQUES

Usage du dessin et chantier
temps long et dessin
revenir sur le motif
le dessin et le bâtiment
revenir sur le motif
présence dans le bâtiment
présence

040527 (environ, à vérifier)

J'ai rendez-vous avec Nicolas Michelin à l'agence. C'est un jour férié, il n'y a donc pas grand monde à l'agence. Nous avons rendez-vous le matin, j'attends deux heures mais ce n'est pas grave, la bibliothèque est bien fournie. Je dois lui montrer les photos de l'exposition à l'espace Mains d'œuvre, les photos d'une tentative à l'échelle 1/1 du mur de la halle aux farines. Ça a l'air de lui plaire beaucoup. J'ai aussi sur moi une pastille en plâtre et une photo 18x24 cm que je lui laisse. On a un peu de temps pour s'échanger des nouvelles. Comme je vais ensuite à un autre rendez-vous professionnel, j'ai sur moi un des dossiers de dessins que j'ai produits pour les PLU, pour Stanislas ROUX, celui concernant Chépy. Ça a l'air de lui plaire.

040602 réunion BIS

Nicolas me demande de suivre le chantier de la halle. Il faut que j'y aille en moyenne un jour par semaine, pendant toute la durée du chantier.

040610 présentation à l'équipe sur le chantier

Je viens un jeudi, pour que Michel DELPLACE me présente aux personnes qui sont sur le chantier.

J'arrive à 11h00 et assiste à la fin de la réunion. Si on enregistre 5 minutes de la réunion, qu'on fait écouter l'enregistrement à une personne extérieure, elle a de fortes chances de ne pas comprendre de quoi il s'agit.

J'aperçois le calendrier. Formellement le document est impressionnant. L'un l'appelle le « poisson », il a plein d'arrêtes, il permet de visualiser les interfaces entre les diverses entreprises qui se succèdent, de voir qu'en mars on aura du mal à couler du béton même à l'intérieur parce qu'en dessous de -5°C le béton gèle.

Finalement on boit le coup. Monsieur bavard débouche le champagne pour fêter l'installation sur le chantier. Je suis un peu malade et refuse une deuxième coupe et passe pour un con.

Amparo suit le chantier pour avec Michel. Elle a mon âge, peut-être plus jeune même. Elle en a déjà suivi bien sûr mais pas d'aussi grand. Elle me montre son bureau pour que j'y dépose mon panier siège. Le bureau est grand, à côté de deux autres bureaux. Le premier et le plus grand est celui d'Alexandre, un autre dessinateur, mais à plein temps, devant un ordinateur et entre trois imprimantes et un traceur. Il sort les plans de synthèse. Il est très souriant et gentil.

Aujourd'hui je visite la halle aux farines. J'ai rendez-vous à 9 heures à côté avec Michel Delplace. Je dors chez Olivier qui habite à côté de la gare de Lyon, je peux donc, sans me lever trop tôt, m'y rendre à pied.

En partant, je prends chez Olivier un bocal de confiture vide pour y mettre de l'eau. Il n'a malheureusement pas d'encre de chine. J'espère en trouver sur la route mais rien n'est moins sûr. Il fait très beau.

Arrivé à quai de la gare, je n'ai toujours pas trouvé de papeterie. Je m'éloigne des berges, entre chez un marchand de journaux. C'est un asiatique. Je lui demande donc de l'encre, il me dit que c'est possible, bouge des affaires d'une étagère et en dessous, tout au fond, il y a un carton de petites bouteilles d'encre de chine. Je le remercie, ne compte pas la monnaie qu'il me rend parce que je suis content de l'avoir croisé et que je ne veux pas être en retard.

Quand je passe la bibliothèque quelqu'un m'appelle, ou alors on s'appelle en même temps. C'est Martin, il travaille à l'agence de Nicolas Michelin, je l'avais rencontré à Berlin l'an passé, il est gentil. Nous faisons le reste du chemin ensemble, lui, son vélo et moi.

Michel Delplace était en avance, je ne sais pas pourquoi mais je m'en doutais. Nous arrivons à l'endroit où je m'étais arrêté la dernière fois, j'avais eu l'impression qu'il était suffisamment bien gardé pour ne pas se risquer à l'aventure par dessus les grilles. Il faut laisser une pièce d'identité à un pompier dans sa cabine, en échange il nous laisse un jeu de clés et nous ouvre le portail sur rail. Ils ont très peur d'être squattés, et la halle appartenant encore à la ville de Paris accueille les stocks de plusieurs associations. Bientôt elle sera vendue à l'état, appartiendra à l'éducation nationale.

Avant d'entrer dans le bâtiment, Michel qui semble avoir l'habitude de faire visiter le site commence naturellement le circuit par le tour du bâtiment. Il guide bien, on se promène dans le projet, avec des gestes et des mots fait apparaître des planchers, des lumières, des espaces fermés, une rue à forte pente, des étudiants ou des habitants du quartier.

Nous montons au premier étage. Les murs des escaliers portent les peintures d'une exposition pas très ancienne, avec des graphismes un peu techno et des noms, violet sur orange, ils sont défoncés par endroit. Au milieu, le monte-charge est costaud. Les poteaux du rez-de-chaussée sont plus forts que ceux du premier et du deuxième étage. Chaque travée porte un numéro. Le béton est brut. Je pose la question de sa restauration. Des essais de sablage seront effectués, mais certaines parties seront aménagées de telle sorte que le béton n'apparaîtra plus.

J'ai hâte d'être en haut, voir la voûte. Le plateau supérieur est coupé par des murs, deux. Les ouvertures font une chicane. On imagine ce plateau entier, continu sur ses 130 mètres, ce que prévoit le projet initial. La voûte est à la hauteur de ce que j'attendais. La structure est fine et dessinée, serrée, 3,25 mètres entre-axes, le galbe est simple et bien posé. Aux pieds de la voûte, on trouve deux types d'ouvertures, des simples (comme sur le dessin), et des triples. C'est cette dernière ouverture qui va être appliquée à l'ensemble de la nef.

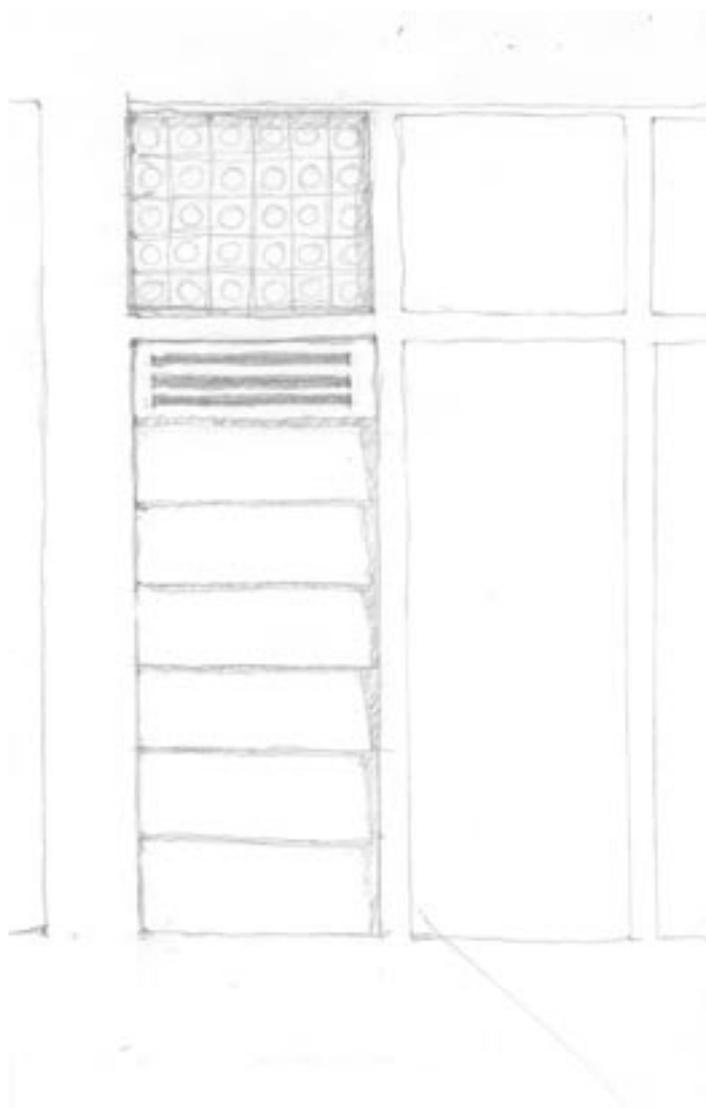
Au bout d'une heure on redescend. Je souhaite rester pour dessiner, me promener tout seul. Ça n'a pas l'air simple, on sait jamais, quelquefois qu'il me viendrait l'idée de mettre le feu ou de m'y installer avec ma famille. Pour visiter il aurait fallu prévenir tel bureau qui aurait transmis à un autre, ils auraient mis un pompier en plus ou souscrit un autre contrat d'assurance. On me laisse les clés.

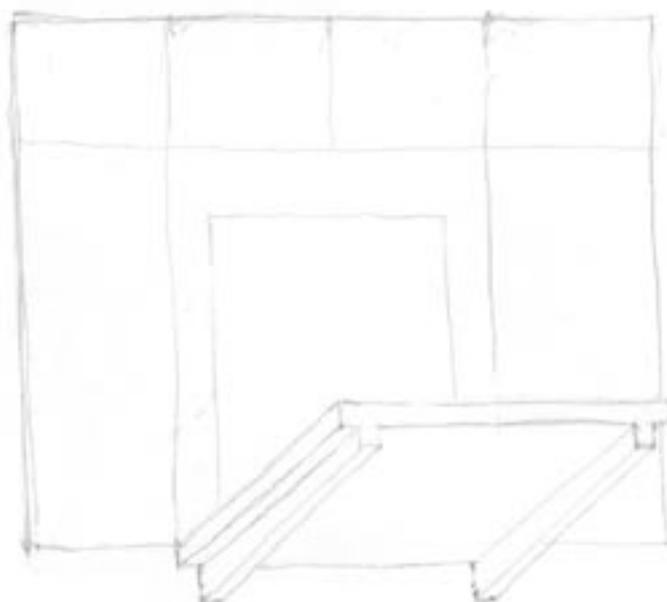
Je vais d'abord m'asseoir à l'extrémité nord de la parcelle, je vois la façade en perspective et l'horizon plus loin. Je commence au crayon, essaie de me dégourdir la main, sors la boîte d'aquarelles. Je ne suis pas content de ce qui se fait sur le papier. Je prends l'escalier. Debout, quelques notes rapides. J'ai la compagnie d'un pigeon. C'est silencieux mais je tends l'oreille. Les bruits de chantiers voisins ou d'ouvriers dans la cour me semblent proches et je me demande parfois si je suis vraiment seul. Il ne me faut pas longtemps pour me raisonner et être rassuré. L'endroit n'a rien d'inquiétant, mais le vide est grand pour une personne. Je vais marcher jusqu'au bout. Contre le mur sud il y a une machine. A 2,20 mètres de hauteur, un peu décalé par rapport à l'axe de la voûte, un caillebotis métallique. Tout tient bien et ce n'est pas trop sale. Je parv

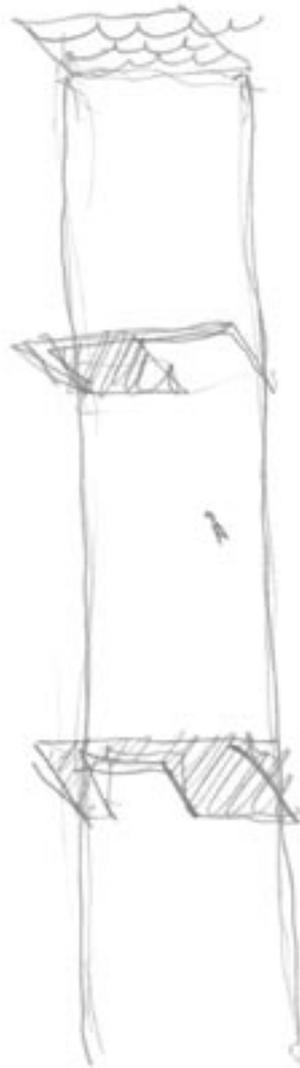
au-dessus de l'ancien.

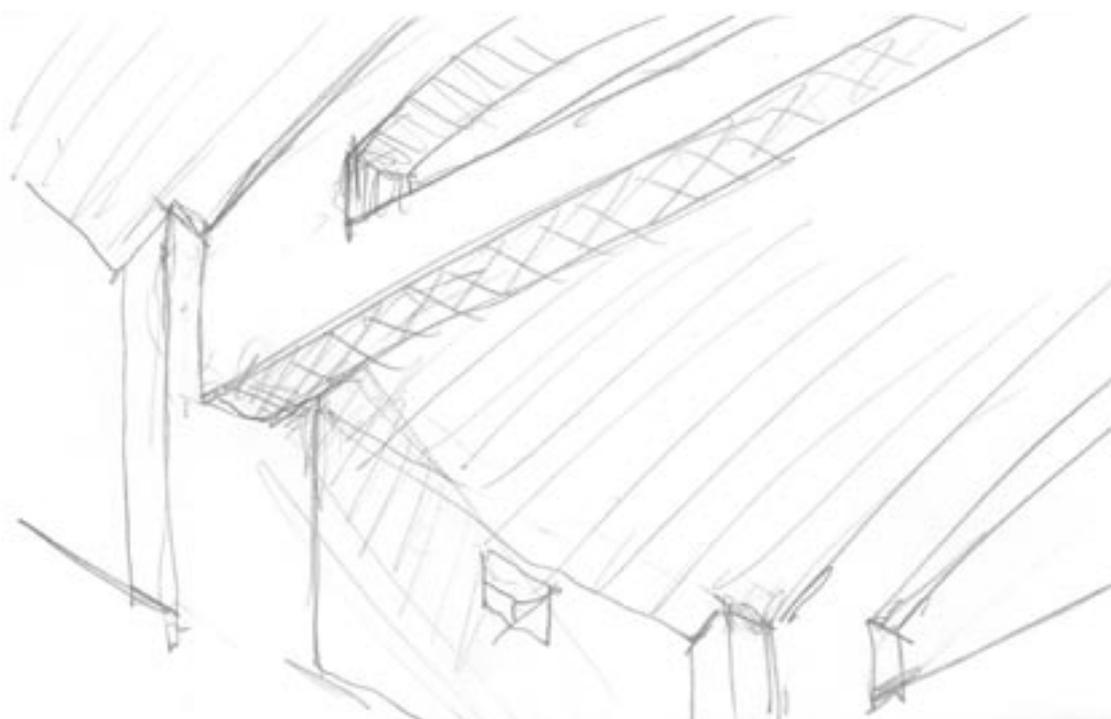
Pour le premier dessin je choisis la plume mais je vais la ranger pour prendre le pinceau. C'est agréable de travailler humide dehors, il faut attendre que ça sèche, on penche la feuille dans l'autre sens pour que l'encre circule. L'encre noire est ici plus à son aise que la couleur, l'eau marche mieux que le graphite. Je repense à Nicolas Michelin qui me parlait de maçonneries pleines plutôt que des menuiseries métalliques. Je comprends à quel point ce bâtiment est aqueux. Un grand tube branché sur le fleuve qui l'habite par capillarité. C'est l'eau du béton et l'eau du lavis.

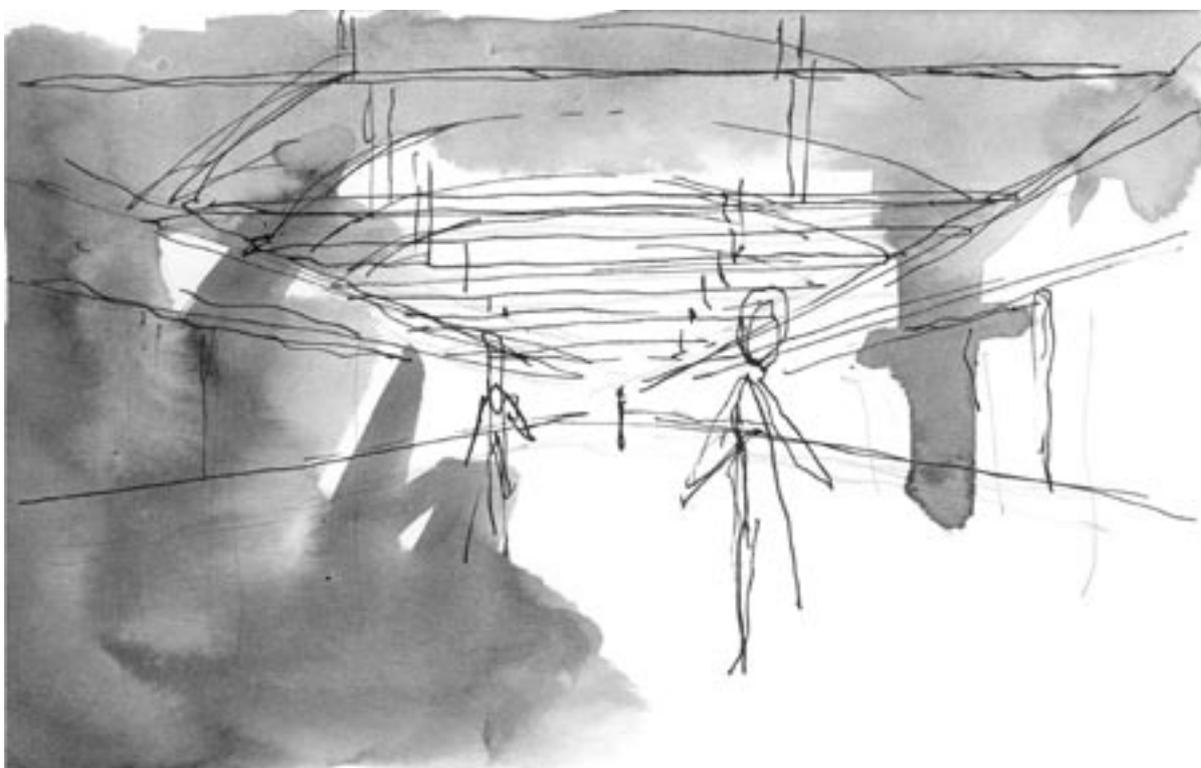
Le dernier dessin représente un sol horizontal qui file avec un chapeau sur la tête. Je peux rentrer.



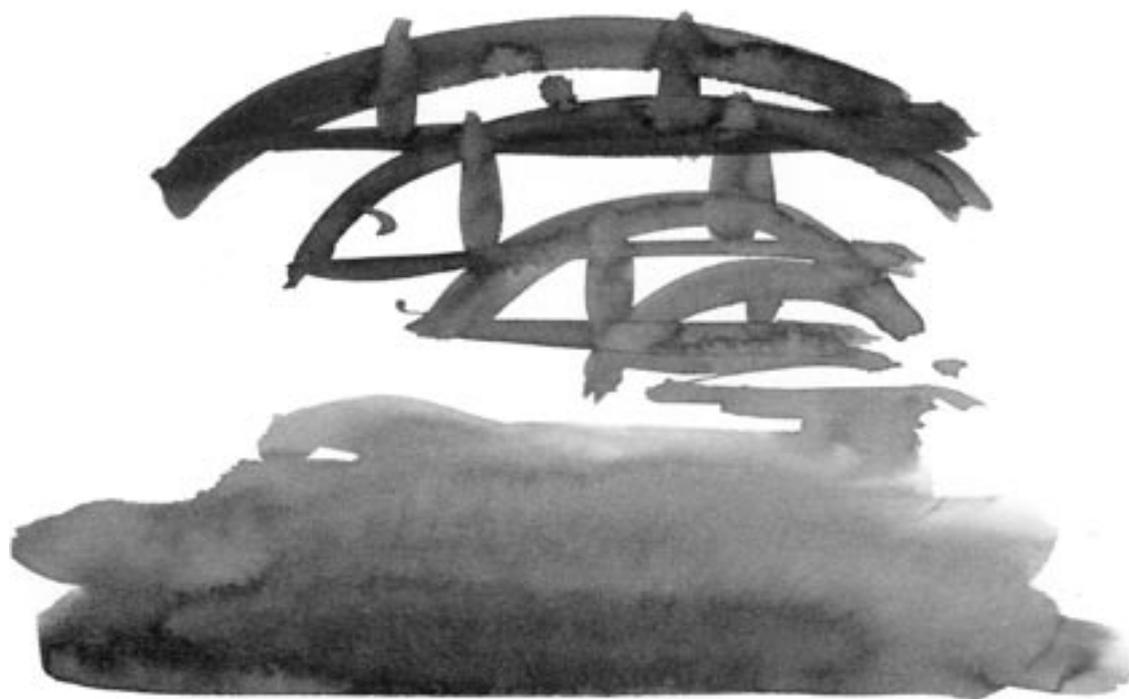


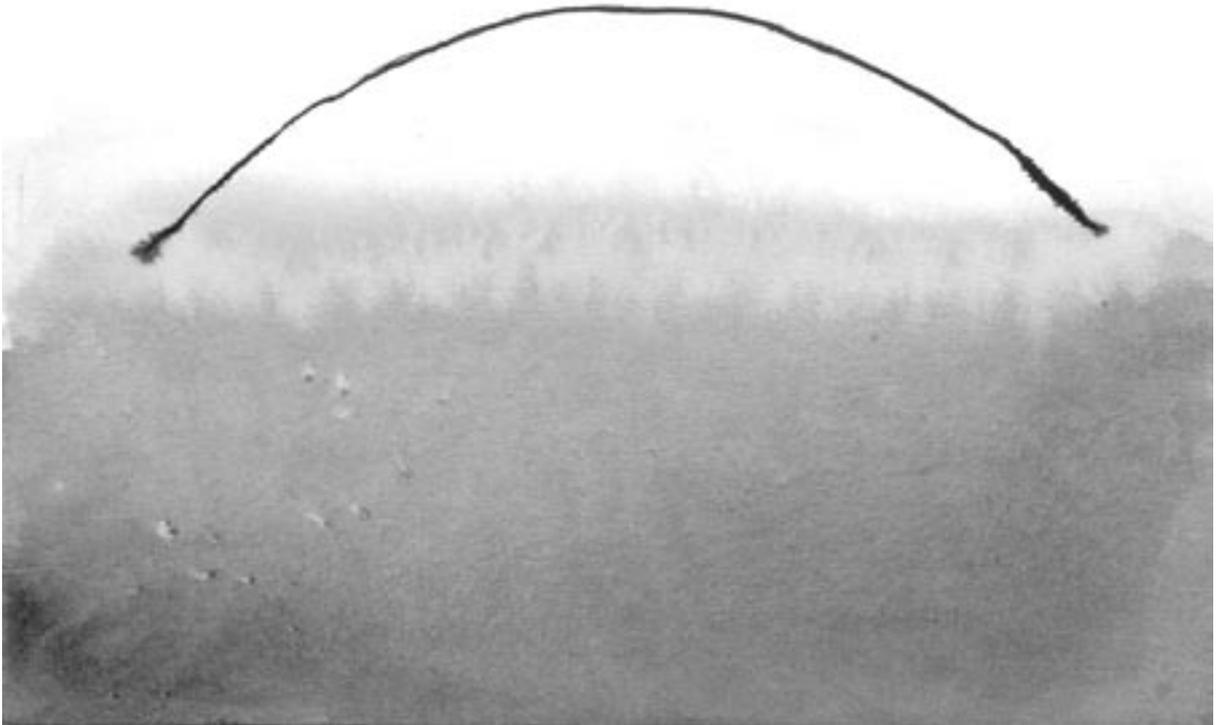










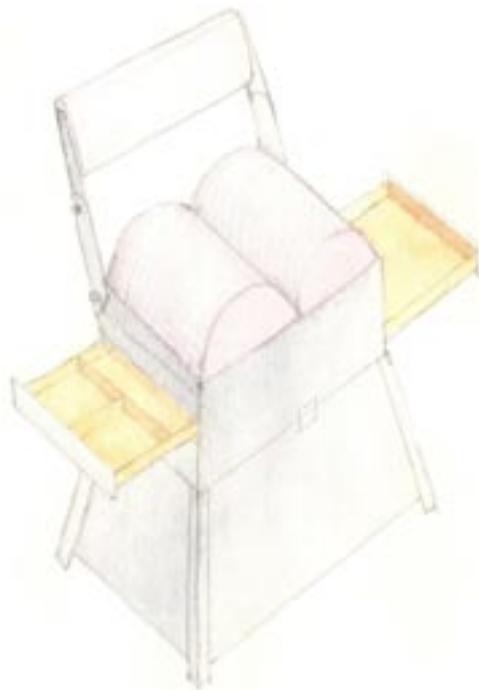


panier siège

Mon principal outil de travail est un panier-siège de pêche. Il est suffisamment petit pour être mobile, chargé et déchargé de la voiture ou sur un châssis à roulettes, et suffisamment grand pour contenir tout le matériel dont je peux avoir besoin pour dessiner.

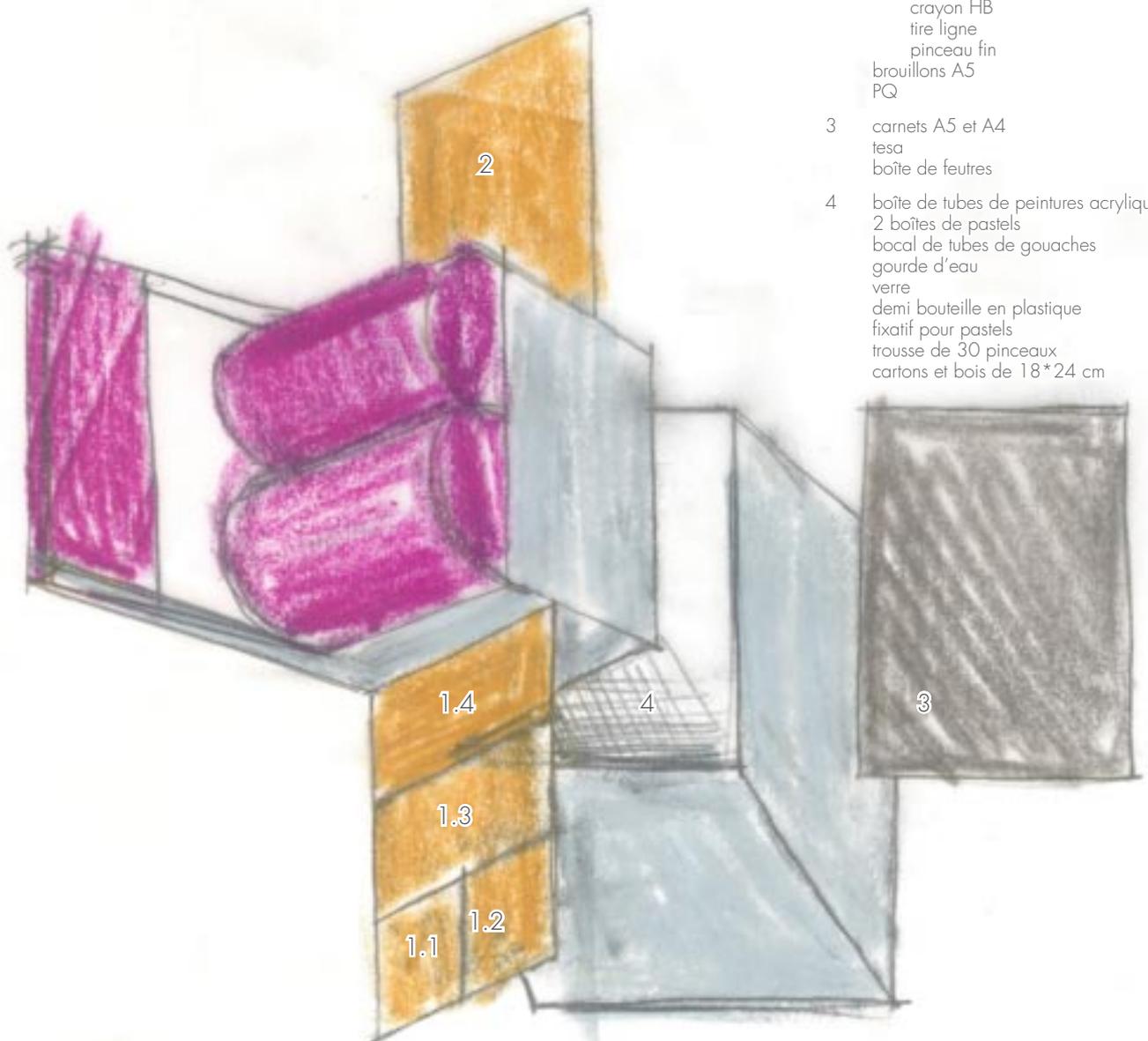
Les tiroirs de ce siège sont pratiques, ils s'ouvrent de chaque côté et me permettent de garder à portée de main une boîte de crayons ouverte ou un verre d'eau pour l'aquarelle.

Les coussins couverts de tissu violet sont très confortables, ainsi que le dossier pliant. Le tissu change de couleur selon la lumière, passe du prune foncé à un violet vif.



matériel mis en oeuvre
contenu du panier siège

- 1.1 aquarelle
encre de chine
- 1.2 godet
taille crayon
gouache verte
- 1.3 pinceau aquarelle
3 porte-mines courts rouge, vert et
jaune
porte-mines longs, mine de plomb,
noir gras
recharges mine de plomb et noir gras
5 mm
- 1.4 allumettes
opinel
petit carnet de dessin
gomme
- 2 boîte de craies de cire
boîte de crayons de couleurs
petite boîte de craies noires
trousse en cuir contenant
critériums 0.5 et 0.7 mm
mines 0.5 B
mines 0.7 HB ET couleur
critérium 2 mm
crayon HB
tire ligne
pinceau fin
brouillons A5
PQ
- 3 carnets A5 et A4
tesa
boîte de feutres
- 4 boîte de tubes de peintures acryliques
2 boîtes de pastels
bocal de tubes de gouaches
gourde d'eau
verre
demi bouteille en plastique
fixatif pour pastels
trousse de 30 pinceaux
cartons et bois de 18*24 cm



DESSIN

Un carnet principal, central est utilisé.

Il comporte un nombre de pages important afin de rassembler le plus grand nombre de séances. Il contient notes et esquisses. Le papier est léger, et n'est pas économiser. Il permet toutefois la couleur, aquarelle et peinture acrylique. D'autres carnets sont utilisés. Un carnet à fort grammage permet des études aquarelles et acryliques plus confortables. Un grand carnet (A4) libère le geste. Un carnet à très faible grammage permet des recherches plus rapides et nombreuses sur une question. Un petit carnet peut également être utilisé pour une synthèse plus brute.

Le fait de manipuler plusieurs carnets permet de continuer à dessiner quand une esquisse aquarelle ou acrylique sèche. Il permet aussi de questionner un aspect sous plusieurs échelles et matières.

Ces dessins et esquisses préparent à un document dont la forme est plus aboutie. C'est un format 18x24 cm. Il peut être en carton gris ou jaune (carton bois), en medium ou en contreplaqué. C'est généralement une peinture, ce peut être aussi une gravure.

ÉCRIT

L'écrit répond à plusieurs nécessités.

La première est de formuler au moyen d'un autre outil des questions qui fuient le dessin, qui échappent, et visent à mieux les cerner, à plus les expliciter.

Il rend compte de conversations, de rencontres, de projets et de programmes. Il nomme les personnes.

Le texte donne une autre entrée dans cette recherche, un autre niveau de lecture.

FORME DU COMPTE RENDU

Le compte rendu de chaque séance suit un plan précis.

1 - Une première page avec le numéro de la séance et la date

2 - Ensuite on trouve une planche contact des documents produits.

3 - Les textes sont regroupés dans la page qui suit.

4 - Les documents sont reproduits dans l'ordre dans lequel ils ont été produits.

00	présentation	I - IX
01	040618 - 18/06/2004	1 - 31
02	040623 - 23/06/2004	32 - 50
03	040701 - 01/07/2004	51 - 72
04	040709 - 09/07/2004	73 - 85
05	040716 - 16/07/2004	86 - 101
06	040723 - 23/07/2004	102 - 129
07	040806 - 06/08/2004	130 - 152
08	040813 - 13/08/2004	153 - 179
09	040818 - 18/08/2004	180 - 210
10	040830 - 30/09/2004	211 - 225
11	040908 - 08/09/2004	226 - 246
12	040914 - 14/09/2004	247 - 260
13	040923 - 23/09/2004	261 - 274
14	041007 - 07/10/2004	275 - 286
15	041014 - 14/10/2004	287 - 295
16	041021 - 21/10/2004	296 - 310
17	041029 - 29/10/2004	311 - 322
18	041109 - 09/11/2004	323 - 332
19	041118 - 18/11/2004	333 - 343
20	041202 - 02/12/2004	344 - 362
21	041216 - 13/12/2004	363 - 372
22	050106 - 06/01/2005	373 - 382
23	050127 - 27/01/2005	383 - 398
24	050217 - 17/02/2005	399 - 418
25	050429 - 29/02/2005	419 - 434
26	050520 - 20/05/2005	435 - 455
ex-pot	050526 - 26/05/2005	456 - 461
27	050616 - 16/06/2005	462 - 468
28	050712 - 12/07/2005	469 - 488
29	050825 - 25/08/2005	489 - 509
30	050912 - 12/09/2005	510 - 525
31	051010 - 10/10/2005	526 - 539
32	050912 - 12/09/2005	540 - 553
33	051115 - 15/11/2005	554 - 556
34	051206 - 06/12/2005	567 - 579
35	060103 - 03/01/2006	580 - 588

Bertrand SEGERS
PHFD 040618
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 1
gloshmol 2004

18/06/2004
SÉANCE 1



GD29-PHFD-040618



GD30-PHFD-040618



GD31-PHFD-040618



GD32-PHFD-040618



GD33-PHFD-040618



GD34-PHFD-040618



GD35-PHFD-040618



GD36-PHFD-040618



GD37-PHFD-040618



GD38-PHFD-040618



GI000-jaquette-...



GI001-PHFD-040618



GI002-PHFD-040618



GI003-PHFD-040618



GI004-PHFD-040618



GI005-PHFD-040618



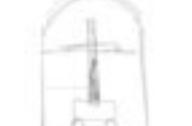
GI006-PHFD-040618



GI007-PHFD-040618



GI008-PHFD-040618



GI009-PHFD-040618



GI010-PHFD-040618



GI011-PHFD-040618



GI012-PHFD-040618



GI013-PHFD-040618



GI014-PHFD-040618



GI015-PHFD-040618



GI016-PHFD-040618



GI017-PHFD-040618



GI018-PHFD-040618



GI019-PHFD-040618



13h45, niveau haut, dans l'axe de la nef

La pelleuse découpe la structure, elle la croque par morceau. Elle s'attaque à une poutre cinq mètres devant moi. Tout tremble

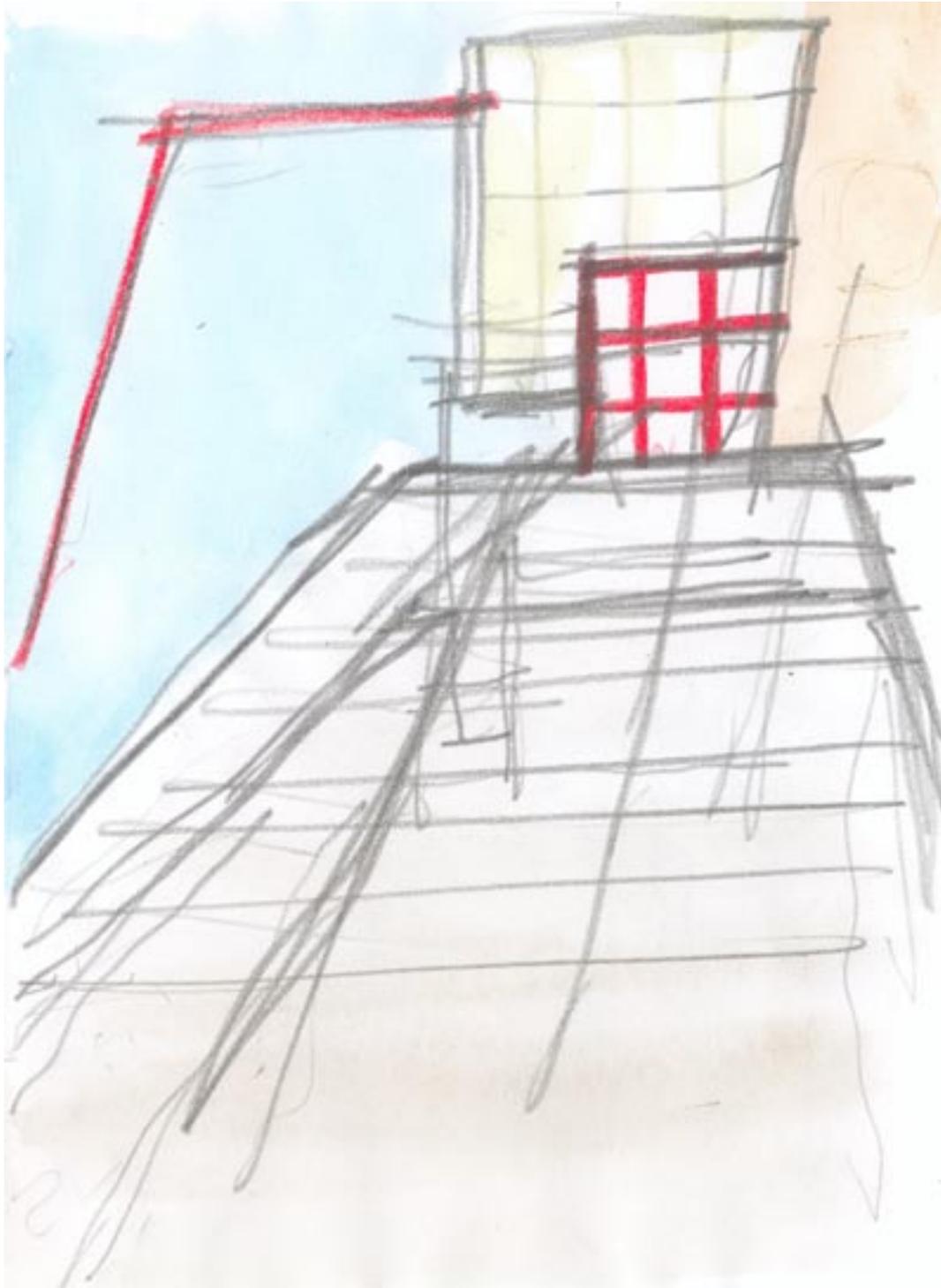
Celui-ci revient me voir, enfin il vient jeter un œil à mes dessins. Il a l'air déçu. Me demande si je connais Dardenne, il fait de beaux dessins.

Il est brutier.

Il dit qu'il y a beaucoup de bruit. Alexandre dit que chez Eiffage ils ont de bons bouchons, sur mesure. Mais lui il préfère ceux qu'il a, les standards, parce qu'avec il entend. Si on l'appelle, s'il y a un accident.

Il paraît que c'était très dur la semaine dernière. Ils cassaient avec les marteaux piqueurs, un boucan d'enfer et une poussière à pas voir son zob. Maintenant avec la mâchoire il y a moins de bruit. En plus comme ils arrosent, ça diminue beaucoup la poussière.



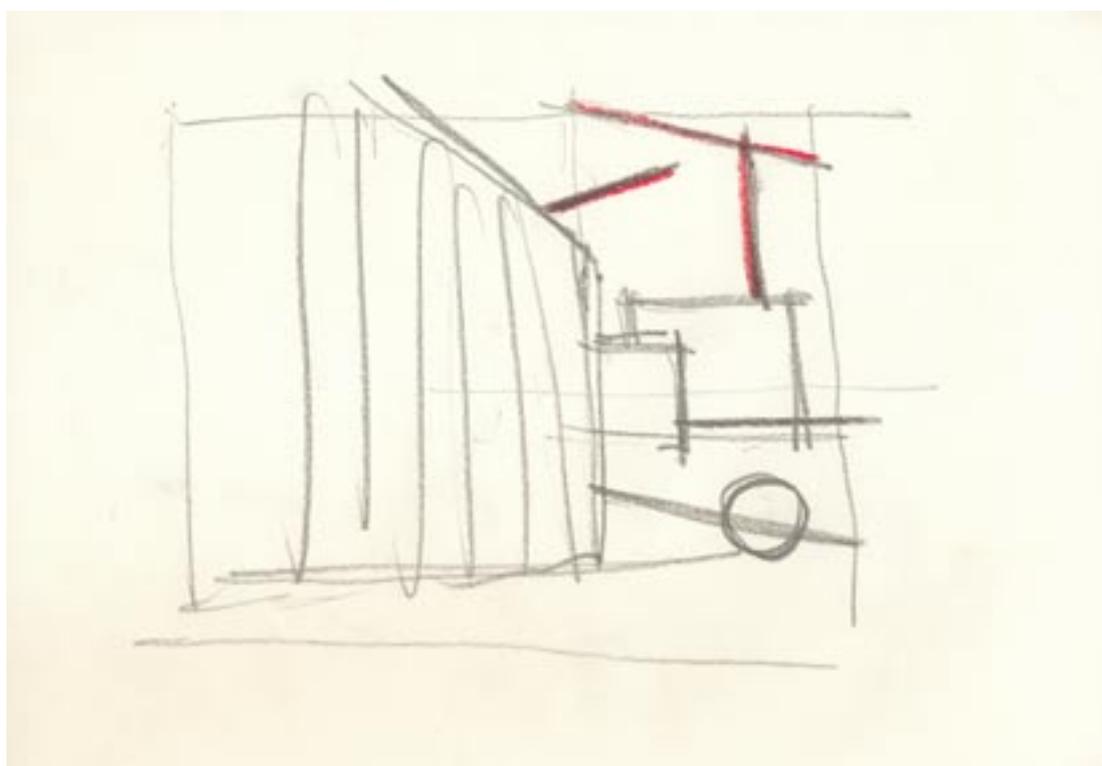


Bertrand SEGERS
PHFD 040618
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 1
gloshmol 2004

vue extérieure nord sud
paysage

GD029-PHFD-040618



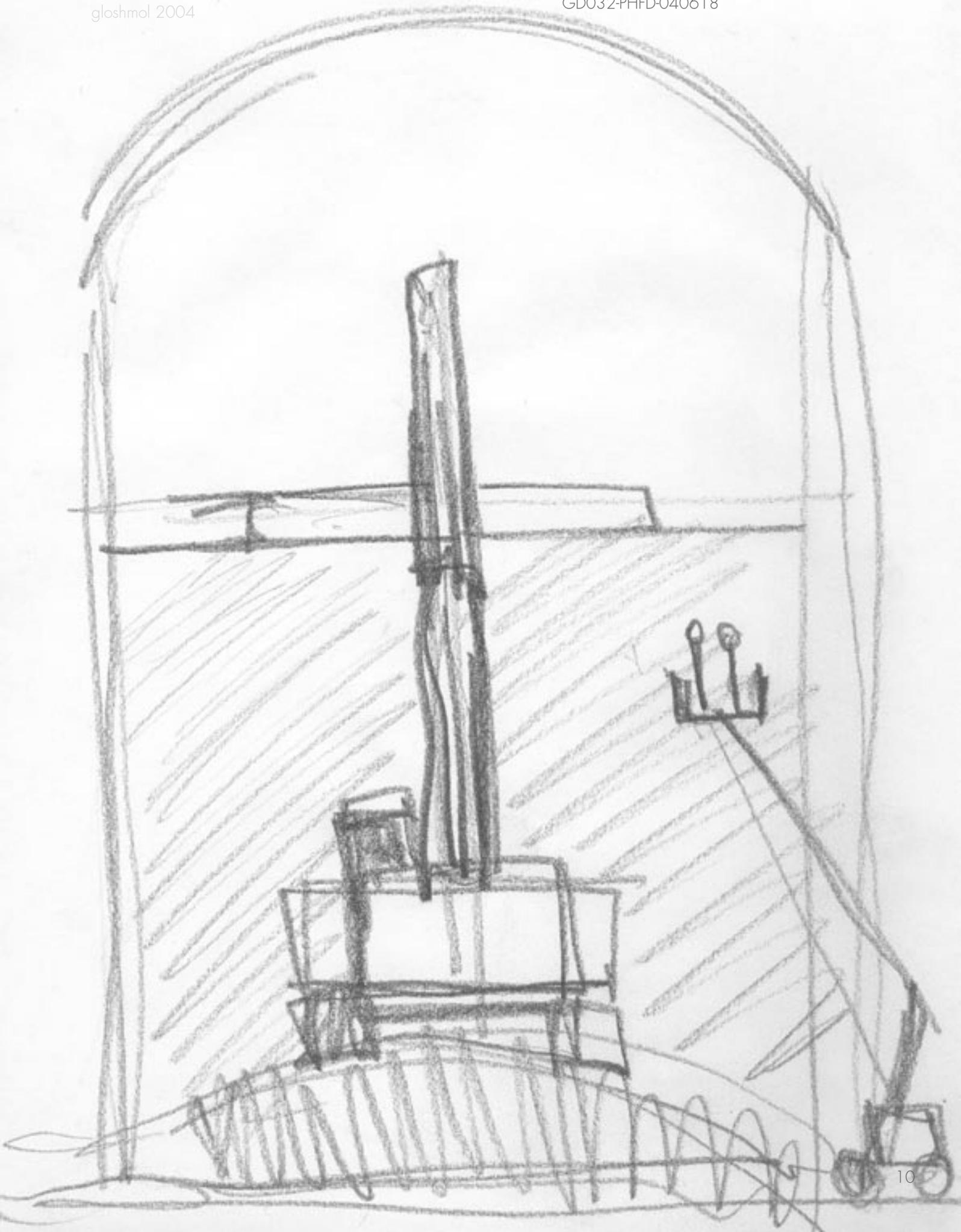




Bertrand SEGERS
PHFD 040618
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 1
gloshmol 2004

"calvaire"
démolition d'une poutre

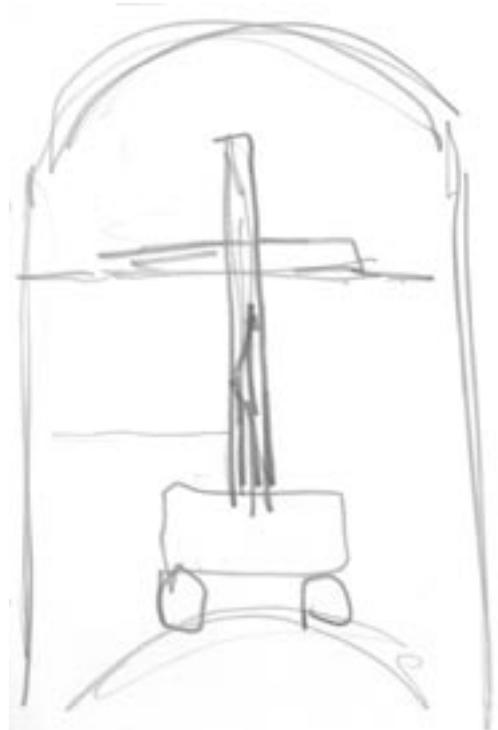
GD032-PHFD-040618

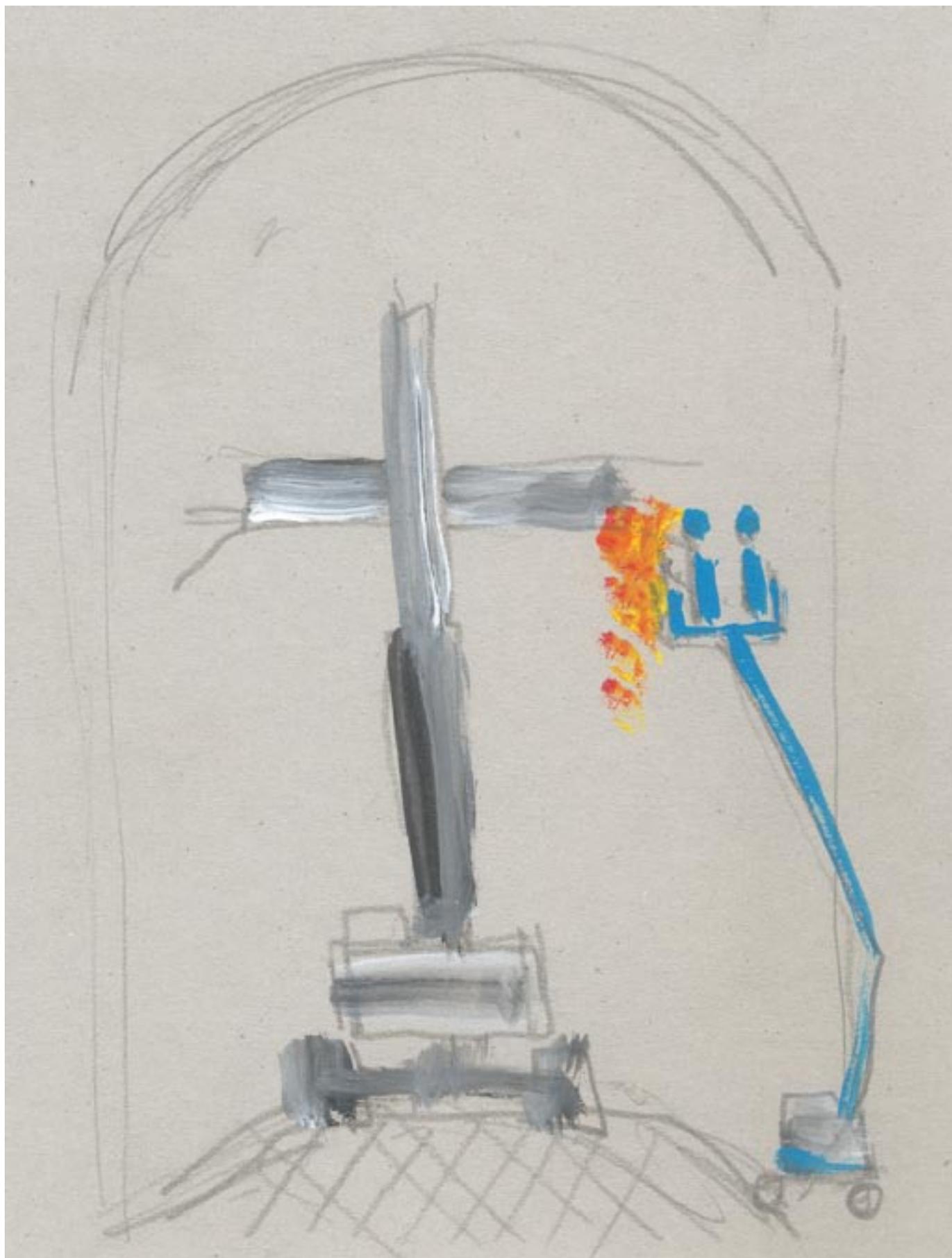


Bertrand SEGERS
PHFD 040618
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 1
gloshmol 2004

"calvaire"
démolition d'une poutre
50 %

GI007-PHFD-040618
GI008-PHFD-040618
GI009-PHFD-040618

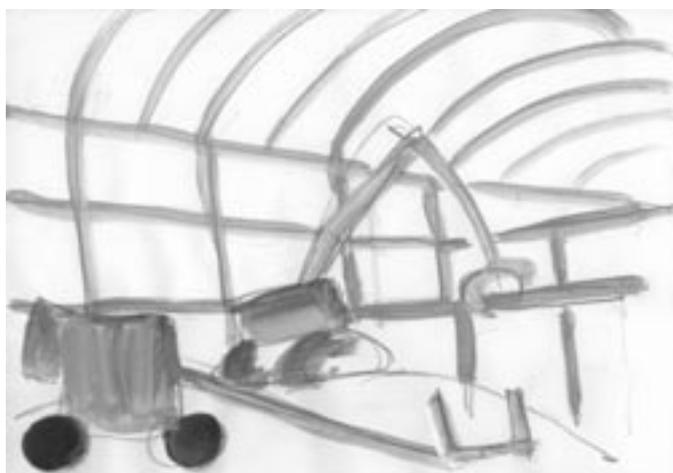




Bertrand SEGERS
PHFD 040618
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 1
gloshmol 2004

démolition partielle
30 %

GD033-PHFD-040618 ; GD034-PHFD-040618
GD035-PHFD-040618 ; GD036-PHFD-040618
GD037-PHFD-040618 ; GD038-PHFD-040618



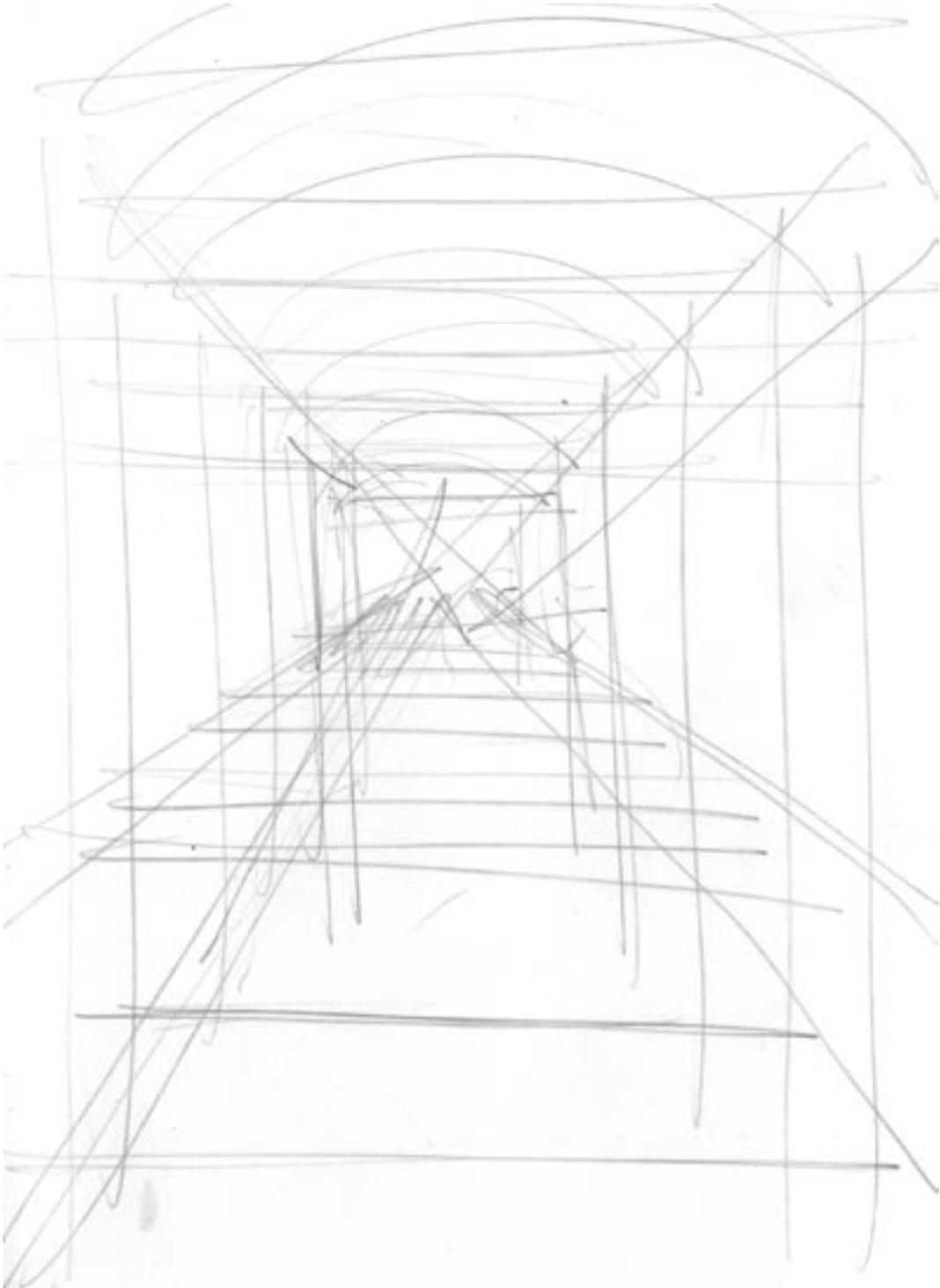
Bertrand SEGUIS
PHFD 040618
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 1
gloshmol 2004

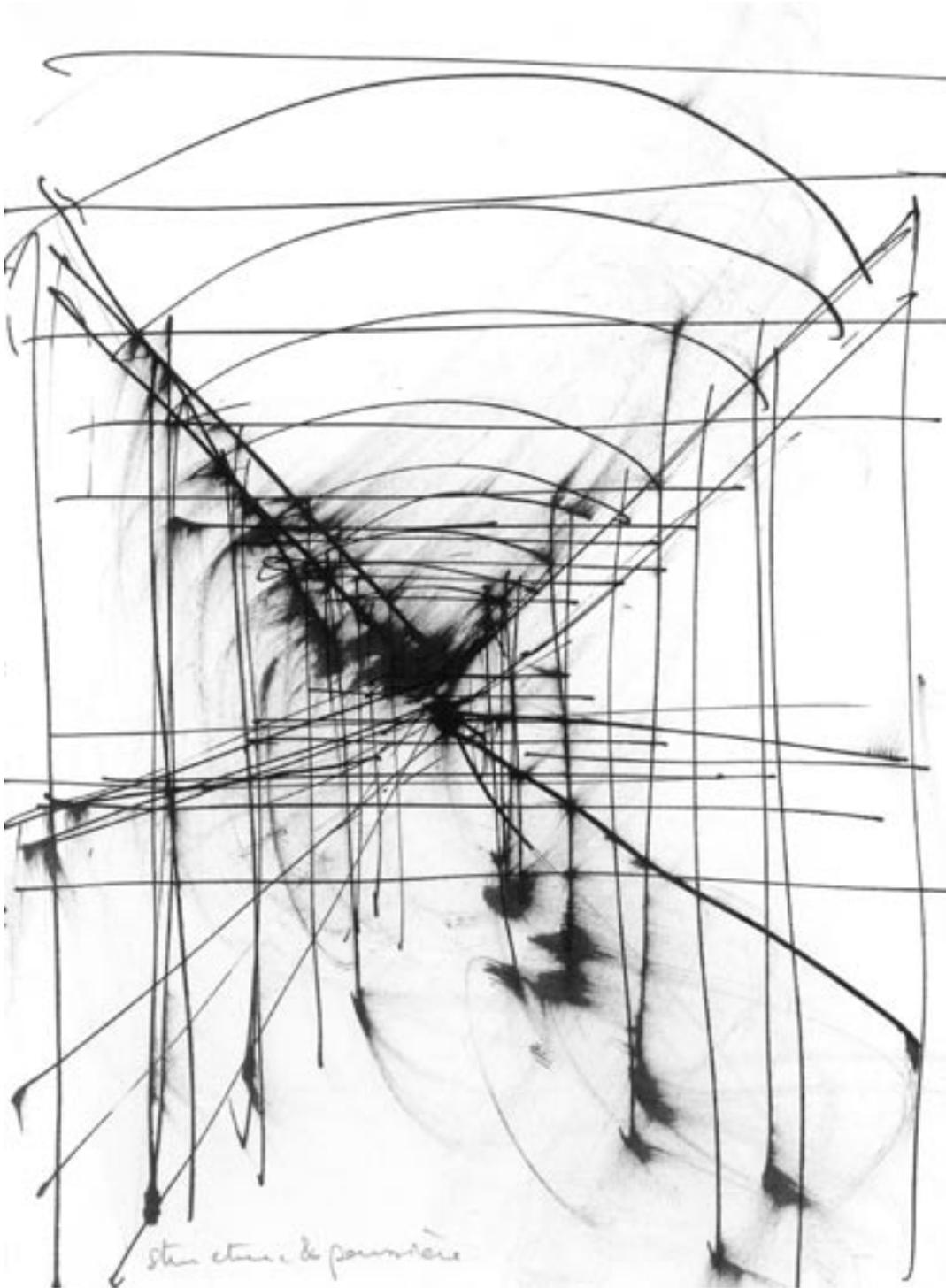
100 %démolition partielle

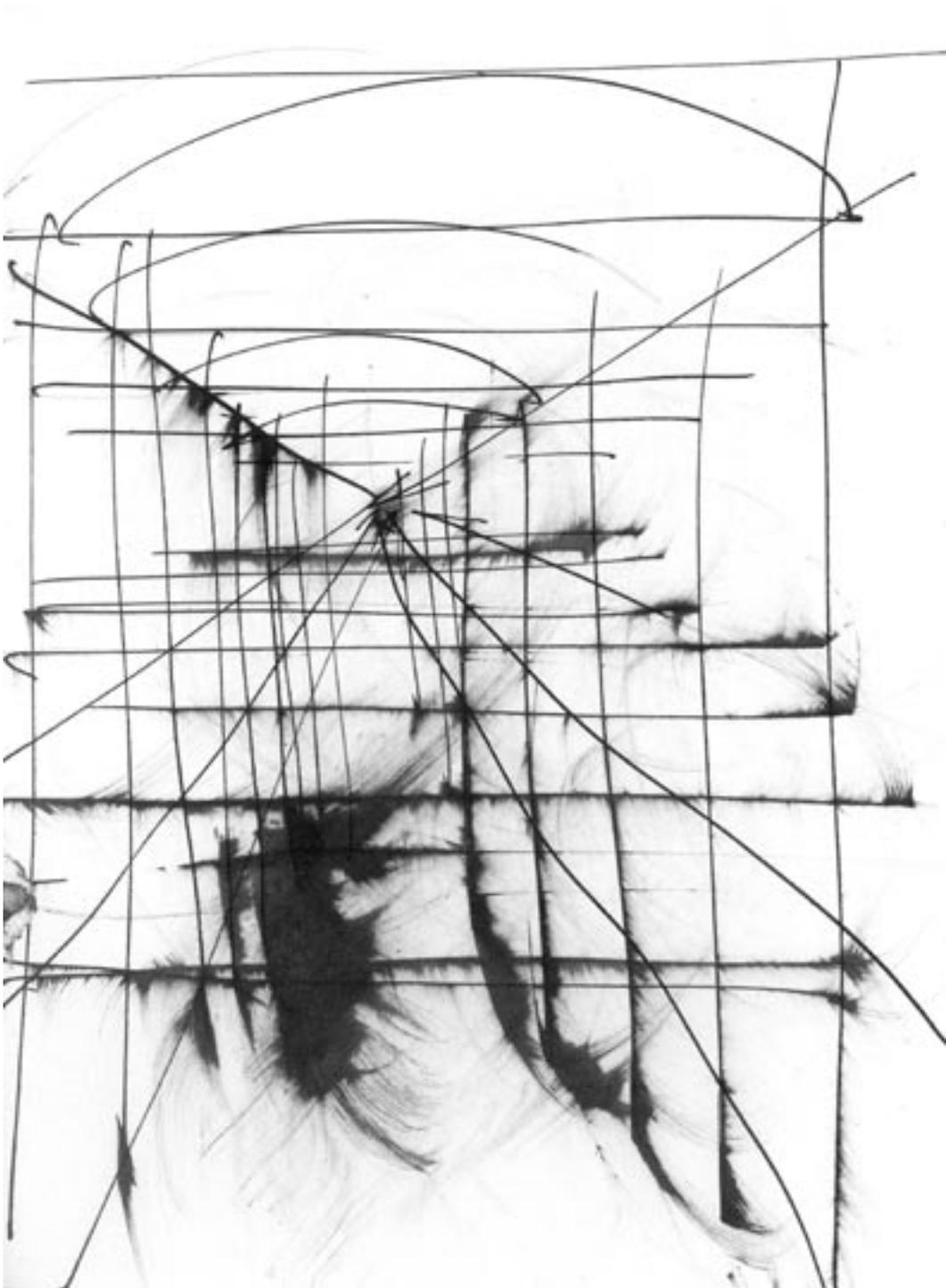


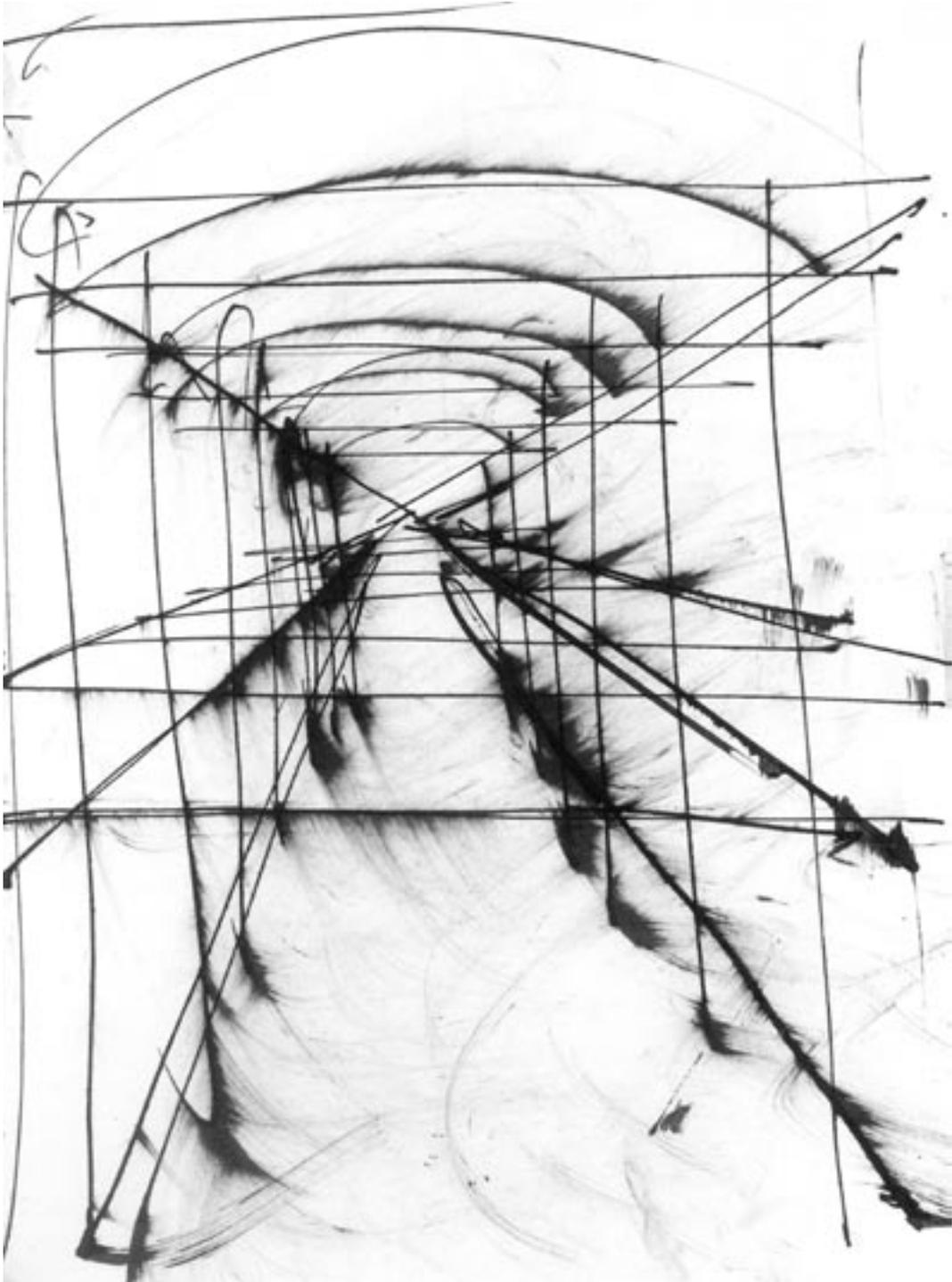
GD034-PHFD-040618

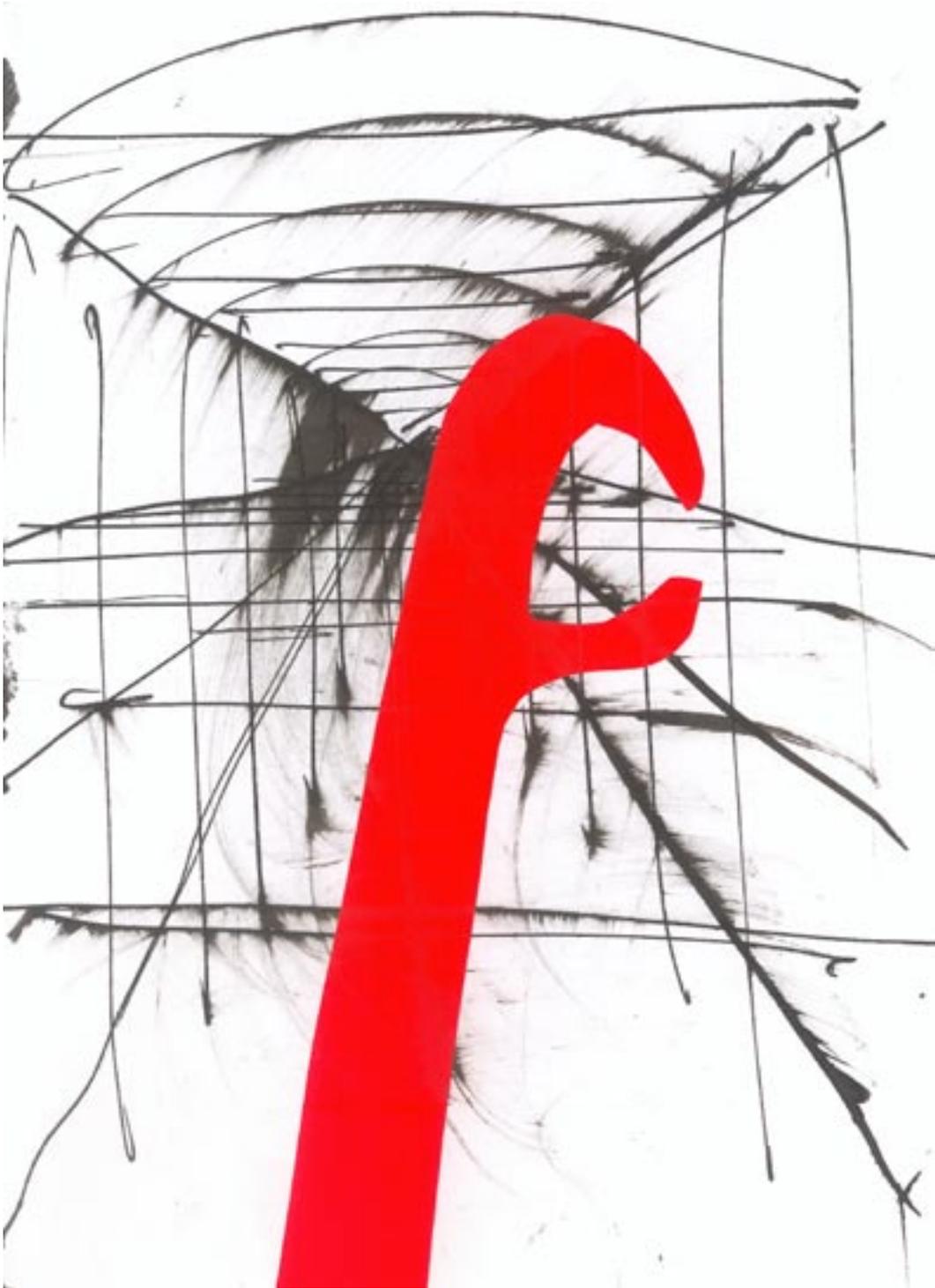


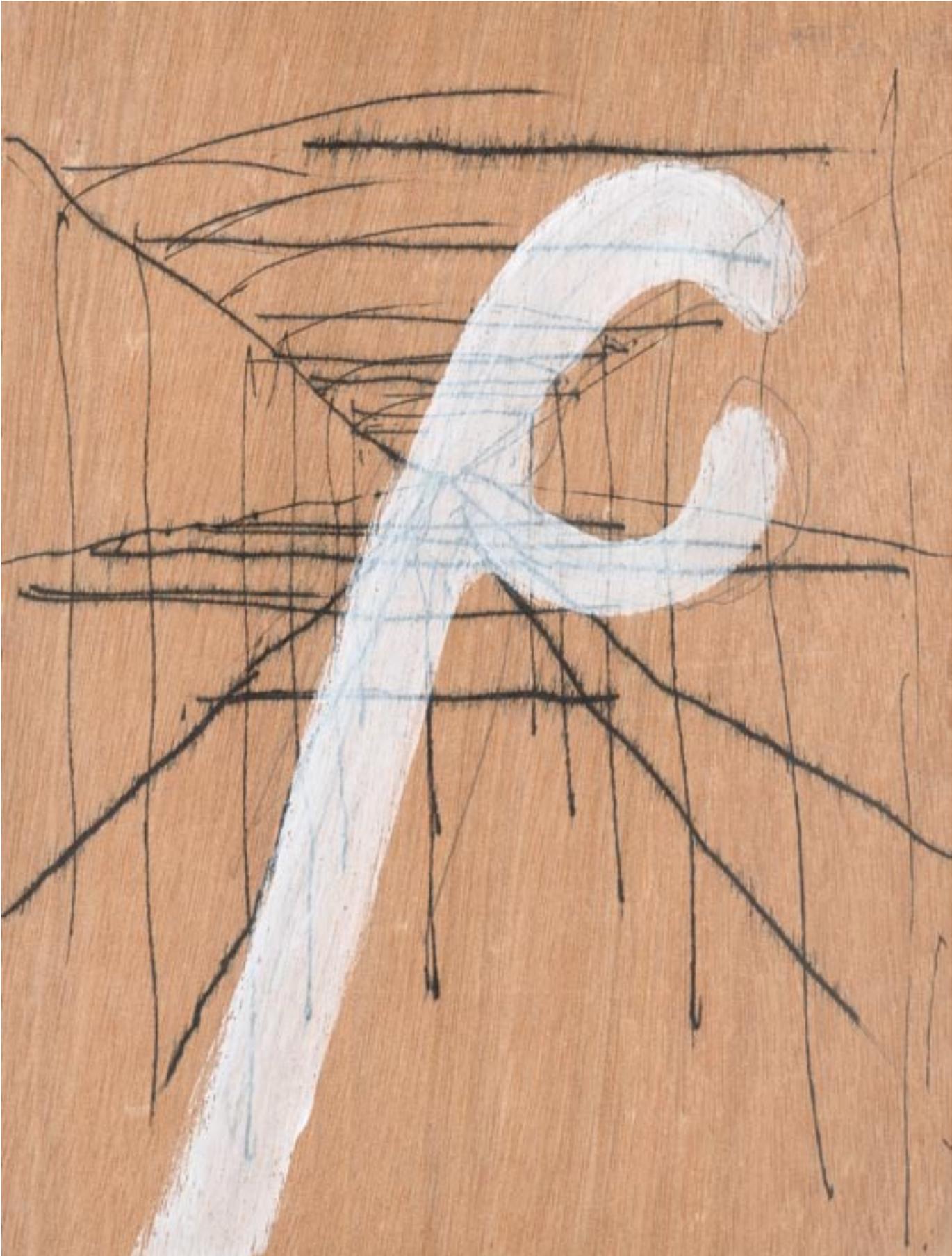


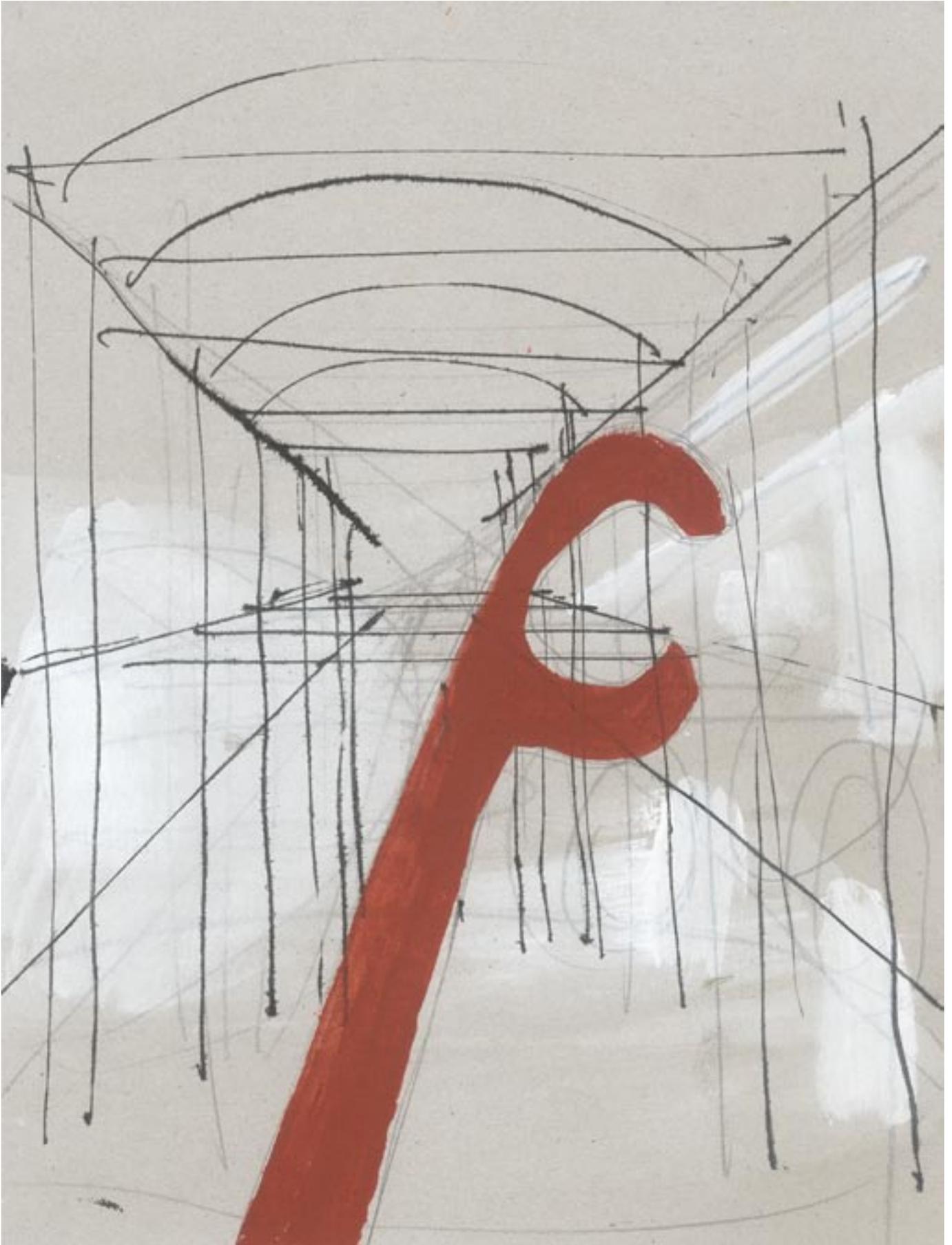






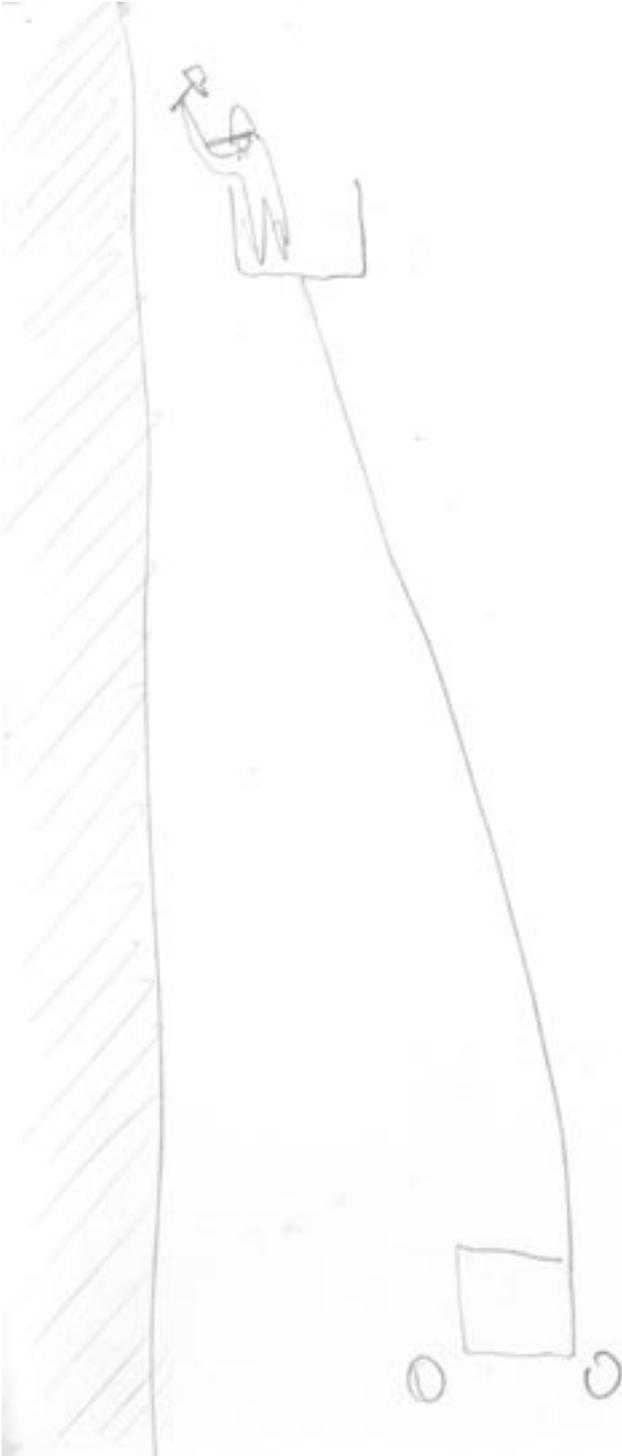


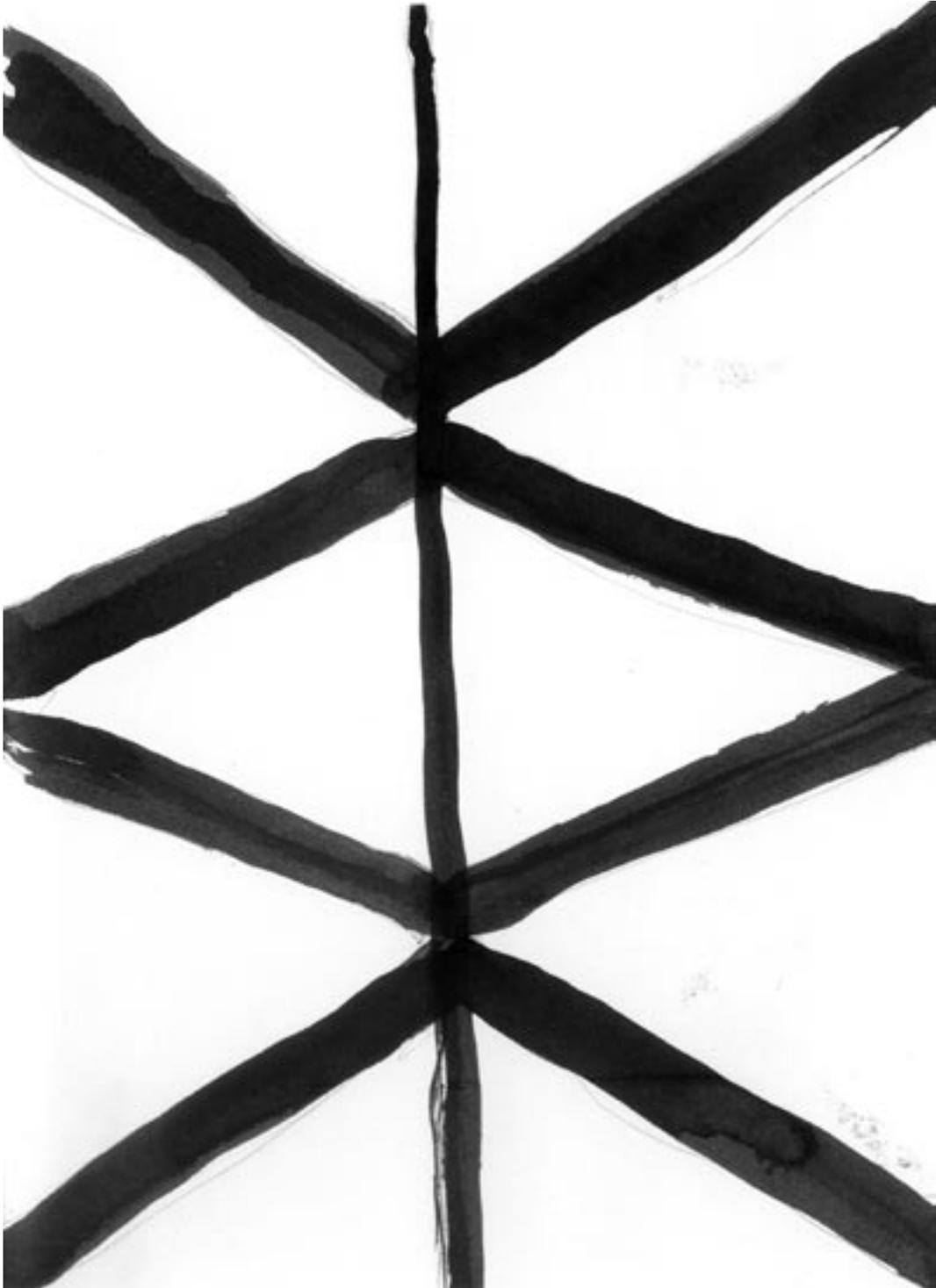




la grue est une fleur -
il faut l'arroser -





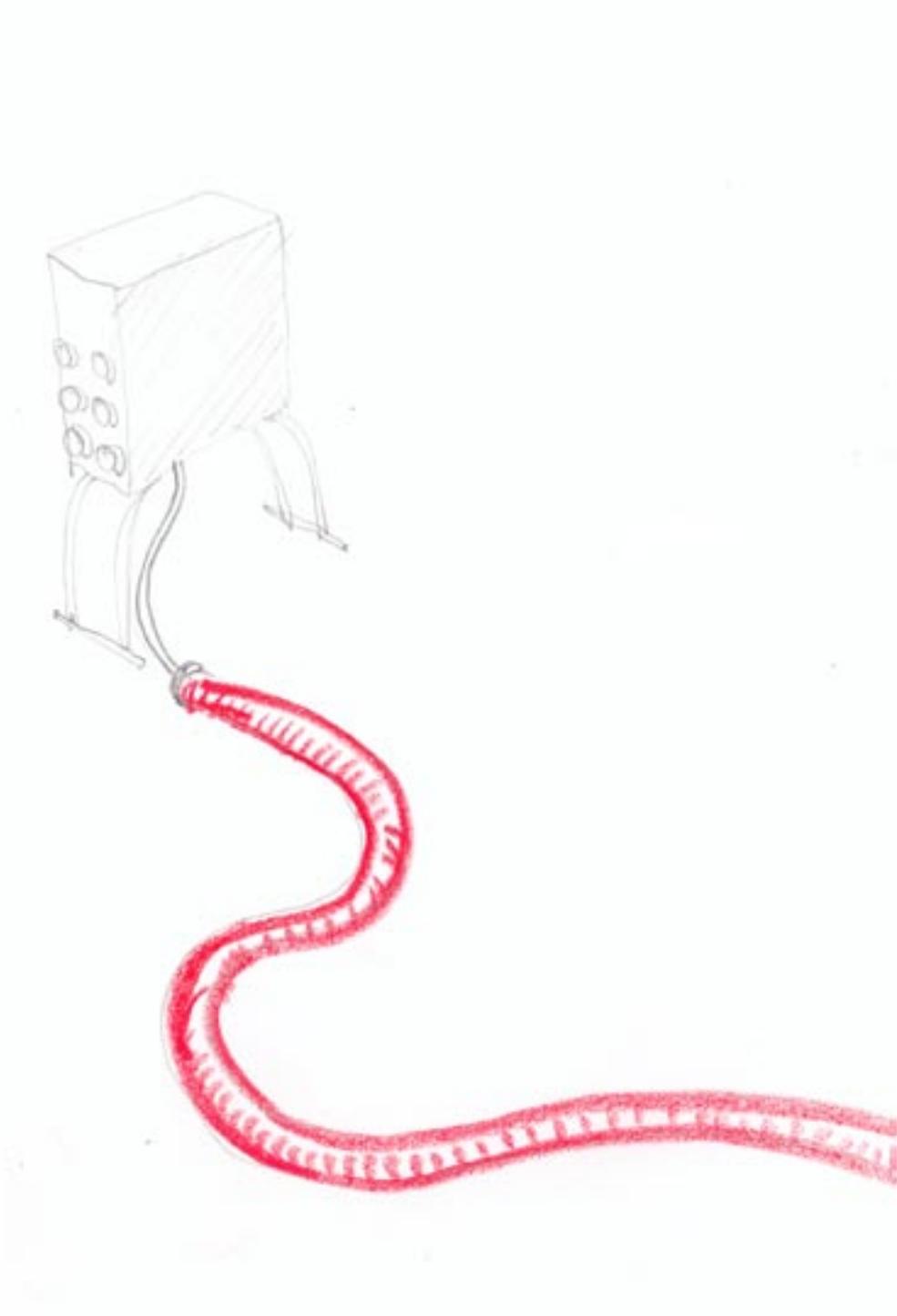


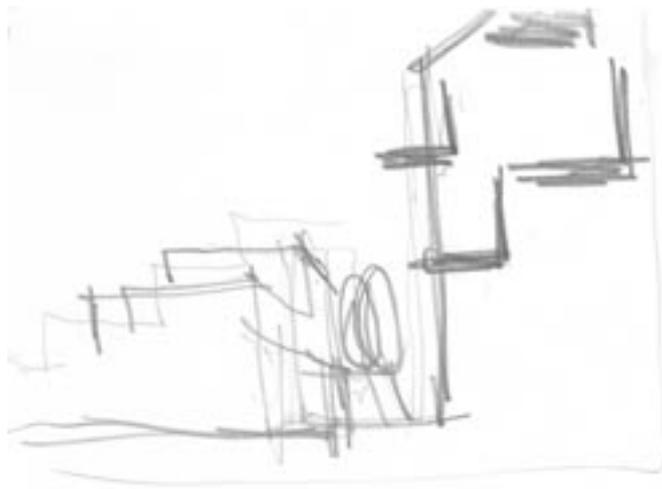














Bertrand SEGERS
PHFD 040623
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 2
gloshmol 2004

23/06/2004
SÉANCE 2



FZ44-PHFD-macho...



FZ45-PHFD-gravas



FZ48-PHFD



GI033-PHFD



GI034-PHFD



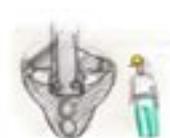
GI035-PHFD



GI036-PHFD



GI037-PHFD



GI038-PHFD



GI039-PHFD



GI040-PHFD



GI041-PHFD



GI042-PHFD



GI043-PHFD



GI044-PHFD



GI045-PHFD



GI046-PHFD



GI047-PHFD



GI048-PHFD



GI049-PHFD



GI050-PHFD



GI051-PHFD



GI052-PHFD



GI053-PHFD



GI054-PHFD



GI055-PHFD



GI056-PHFD



P-PHFD-06-040623

jubé
bruit et poussière
flaque d'eau par terre
relais des grues
arrosage
la circulation dans le bâtiment, celle qui travaille à la régénération du corps

Il s'arrête pour une bavette, jeune gars costaud avec un gros pull. Vraiment costaud, pas grand, avec un nez robuste. Il est stagiaire chez Sachet et Brulet pour son BTS chef de chantier gros œuvre. Son stage se termine dans quelques jours et le gros œuvre commence dans quelques mois, pas de chance, que de la démolition. Alors il va peut-être reprendre les études mais ce n'est pas facile les études parce qu'il est arrivé il y a huit ans et il lui manque beaucoup de bases scolaires, surtout en français. Il est kurde de Turquie. J'oublie de lui demander son prénom. Il dit qu'on se reverra peut-être, si un jour il travaille pour moi.

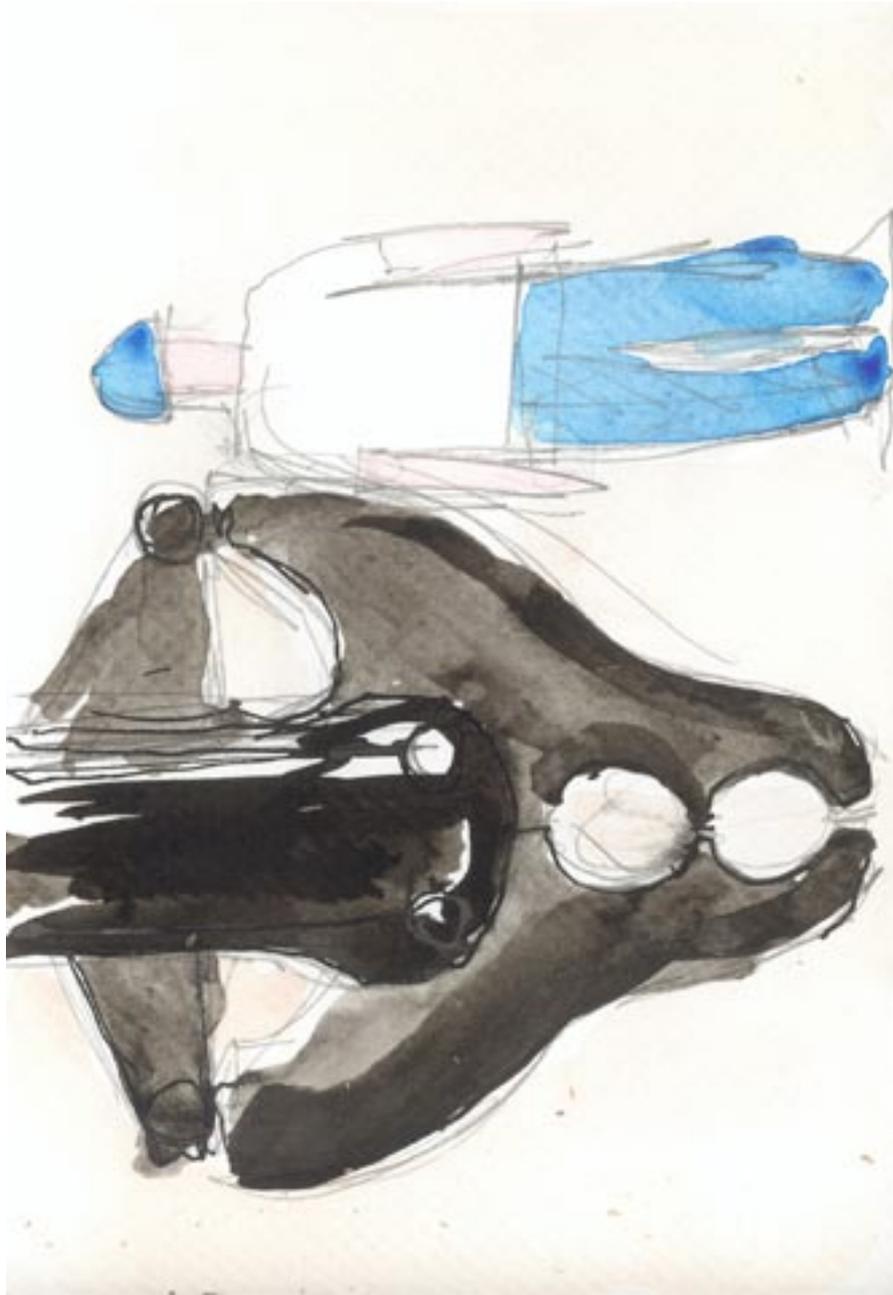
A midi je pars à vélo attraper un sandwich. Vers Tolbiac c'est animé, boulangeries, sandwicheries, pizzas, restaurant universitaire, étudiants, costards, ouvriers...
En redescendant avenue de France devant les bureaux, beaucoup des évadés des chantiers profitent de la pause sur un banc. Devant le ministère des sports un mur d'escalade est monté et des enfants tombent et les ouvriers regardent.
En montant sur un bloc de béton que quelqu'un a oublié là j'ai une place peinarde pour déguster mon sandwich grec. Celui qui vient partager mon bloc se cure les dents très bruyamment. La vue sur le chantier est dégagée. Entre la halle et moi un grand cratère de sable avec des camions dedans.

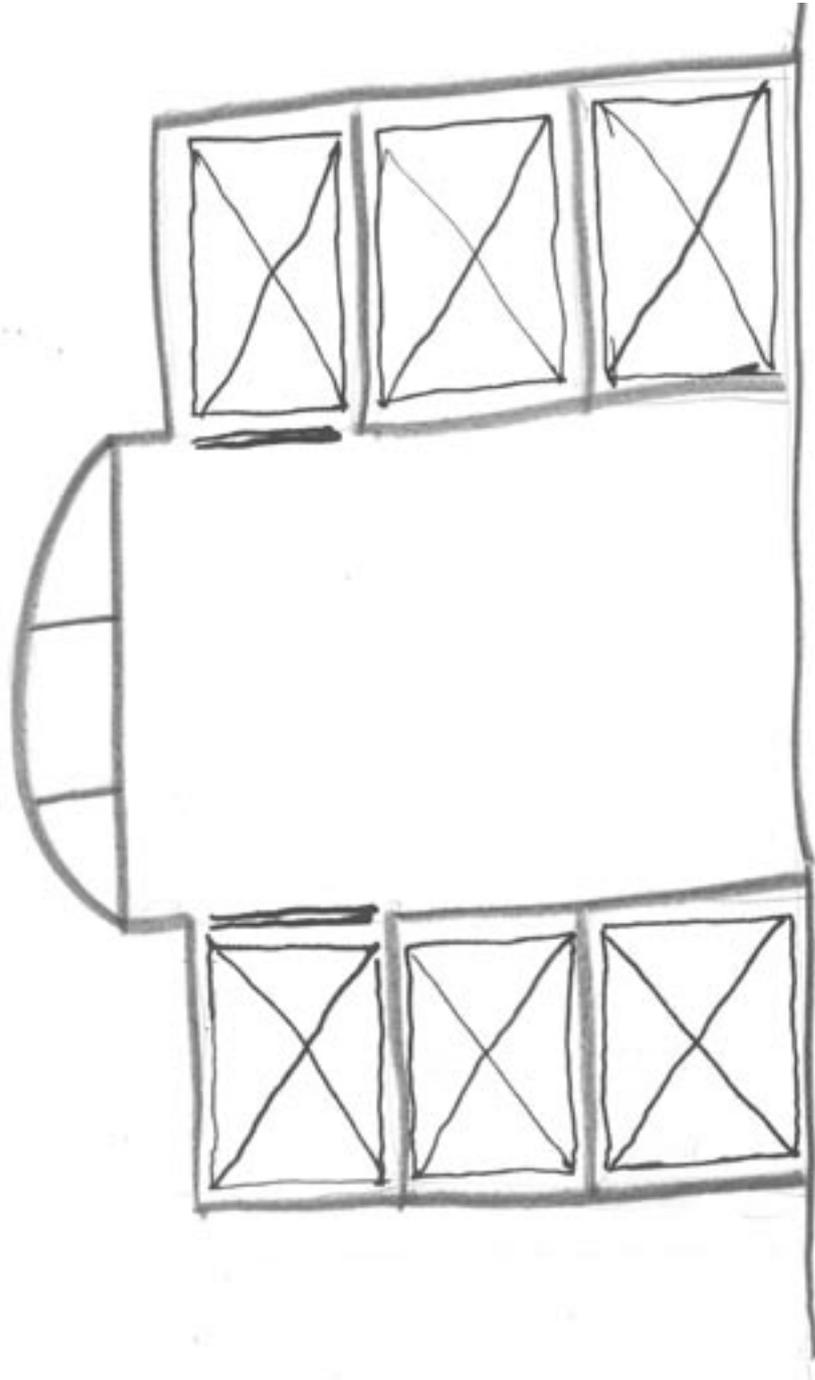
Monsieur Bavard qui a toujours le mot pour rire m'interpelle « Tiens ! Il bronze aujourd'hui ! ». Sacré monsieur Bavard.

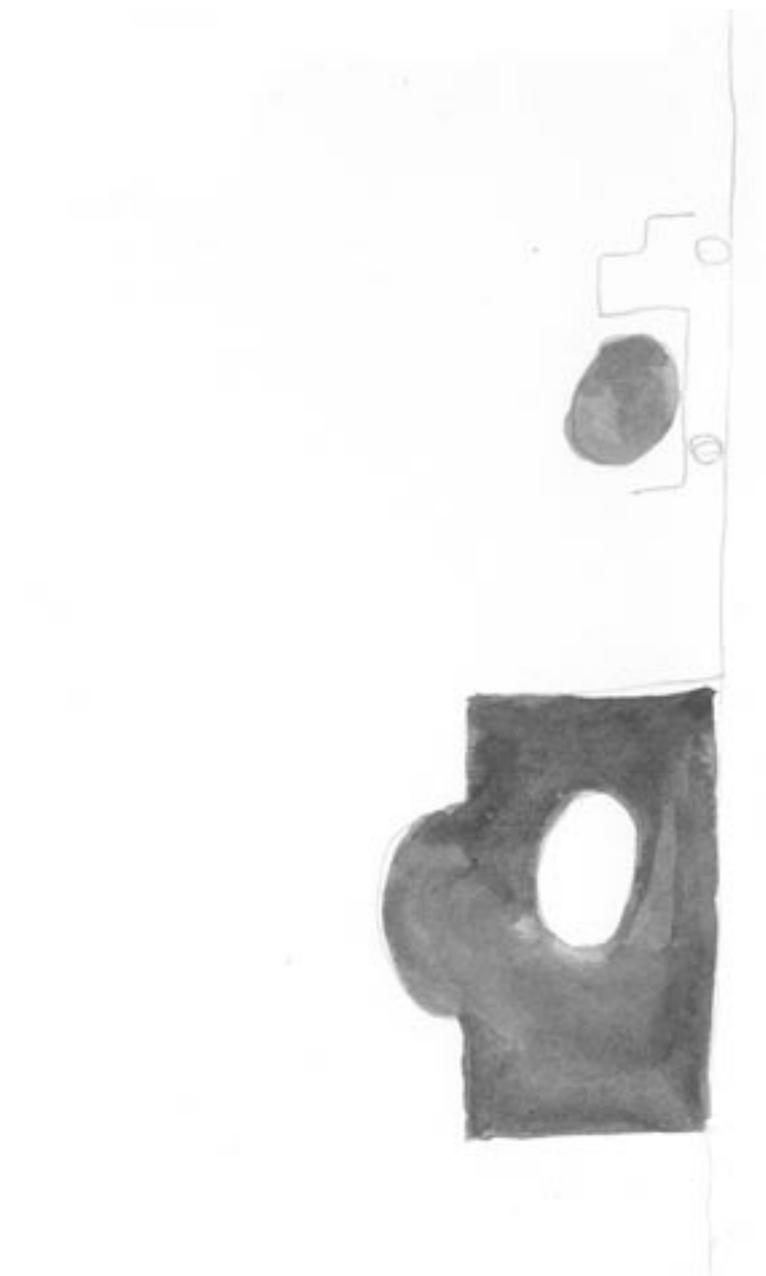
Je suis dehors. Un vent à décorner les bœufs. A partir de quelle vitesse le vent est dangereux pour une grue. Les deux que je vois sont tournées vent derrière. En tout cas ce vent est dangereux pour mes affaires, les papiers volent. Celui-ci passe en me saluant. Il a mis son casque à l'envers comme la casquette d'un coureur cycliste.
La poussière vole, j'en bouffe presque autant qu'à l'intérieur.
La prochaine fois je travers la Seine pour dessiner le fleuve devant la halle.

Monsieur AKAH, peut-être pas loin de la retraite, c'est le grutier de la boîte. Le jeune d'origine kurde s'appelle AITEKIN. Monsieur Figuera veut que je lui donne une image quand j'ai fini pour qu'il l'accroche. Je lui demande pourquoi sa pelleuse a quatre articulations alors que l'autre là-bas n'en a que trois. C'est pour aller en-dessous.

Je rentre malade. Les bouchons du vendredi matin et ceux du soir avalés en deux heures de vélo, en plus des diesels des machines sous la voûte et de la poussière. Lydie me dit que je suis vert.



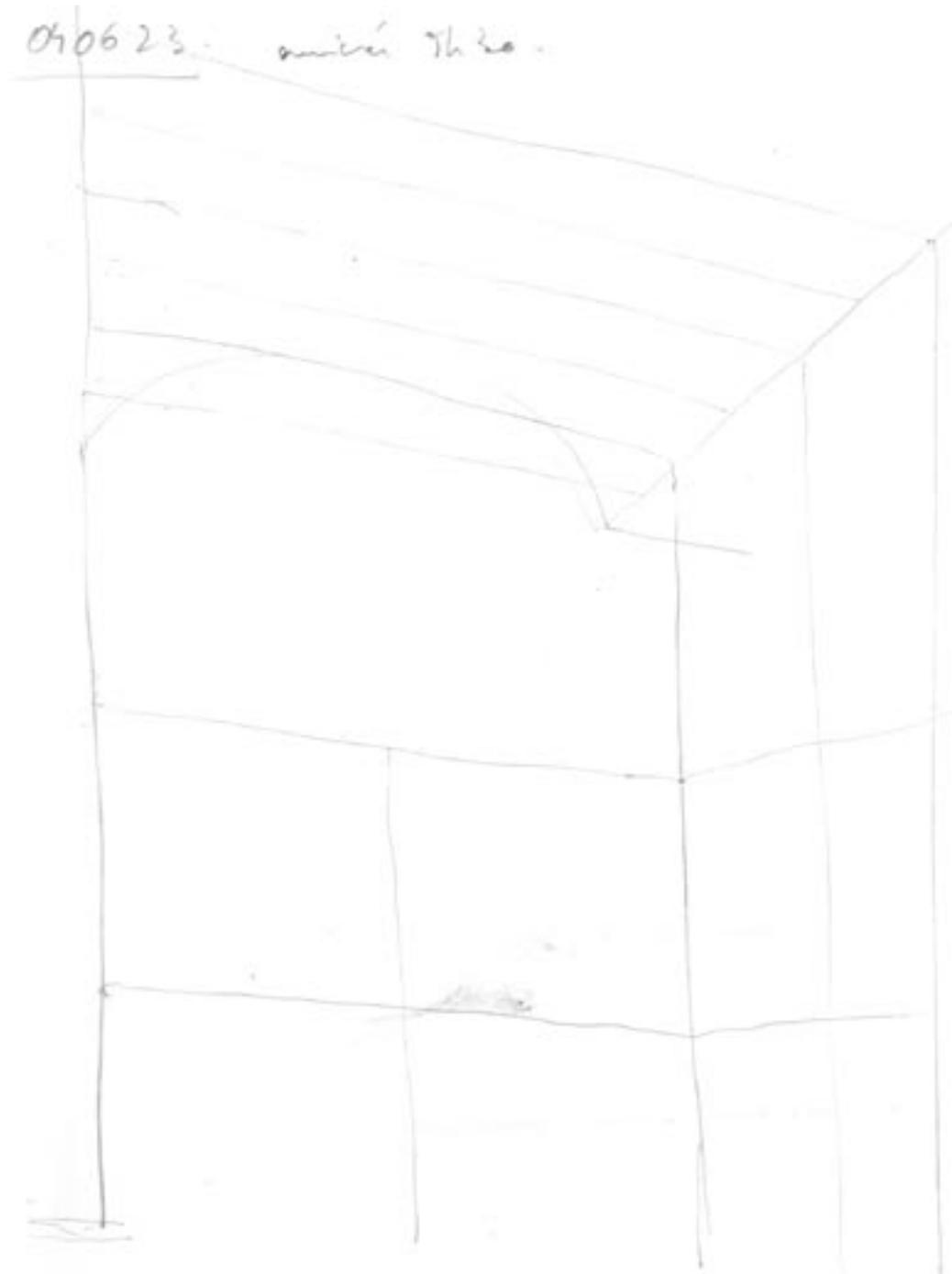




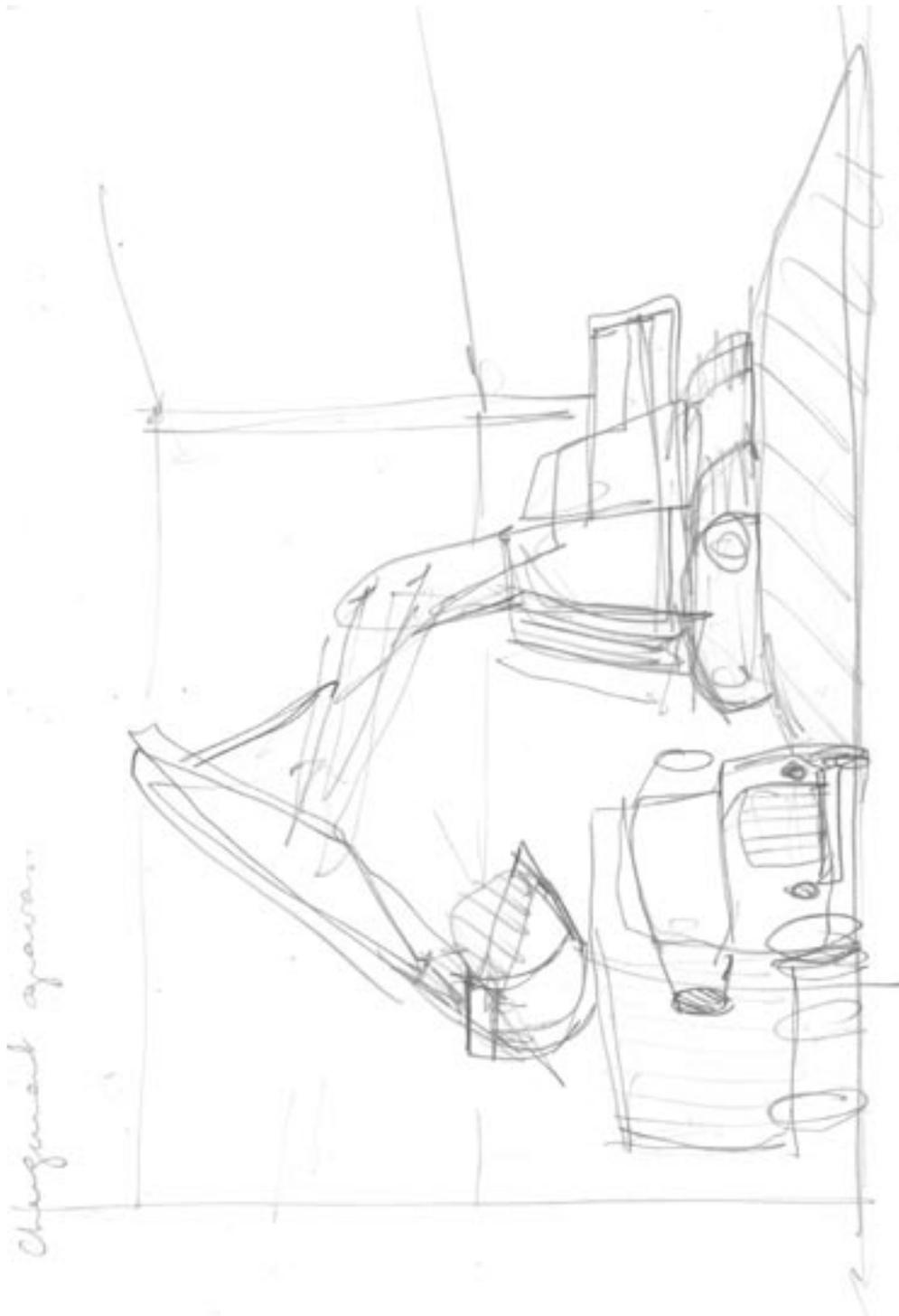






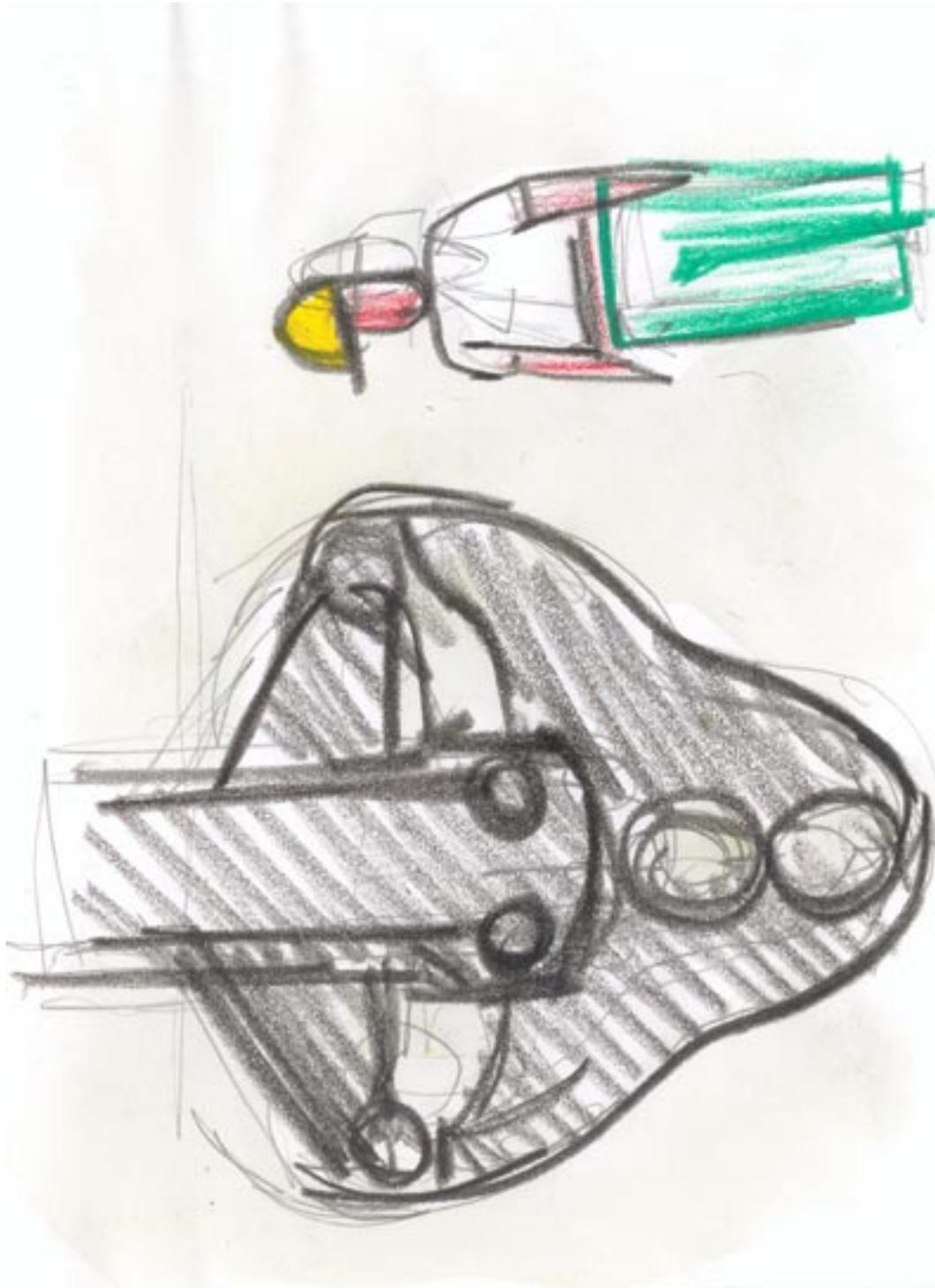






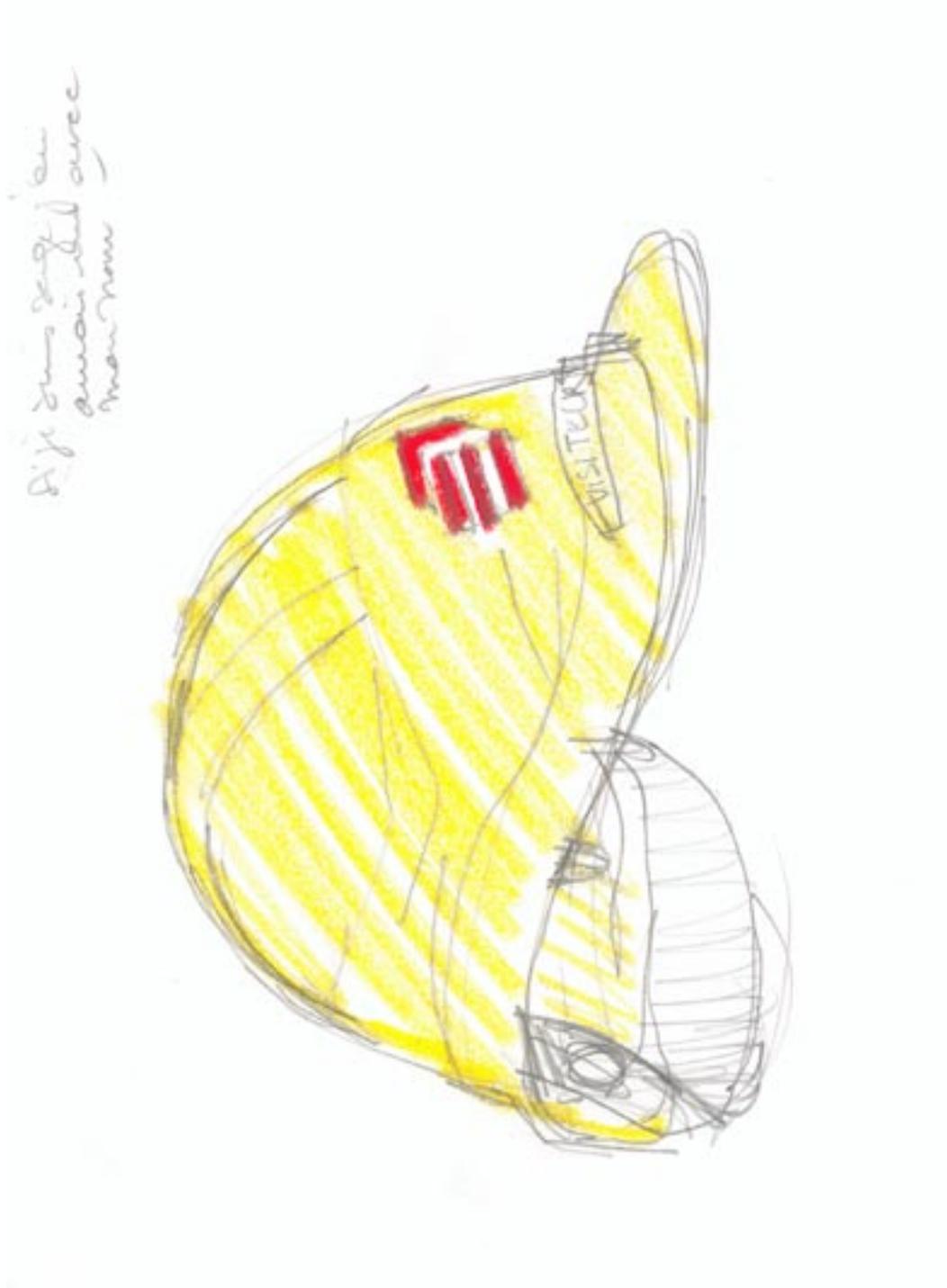


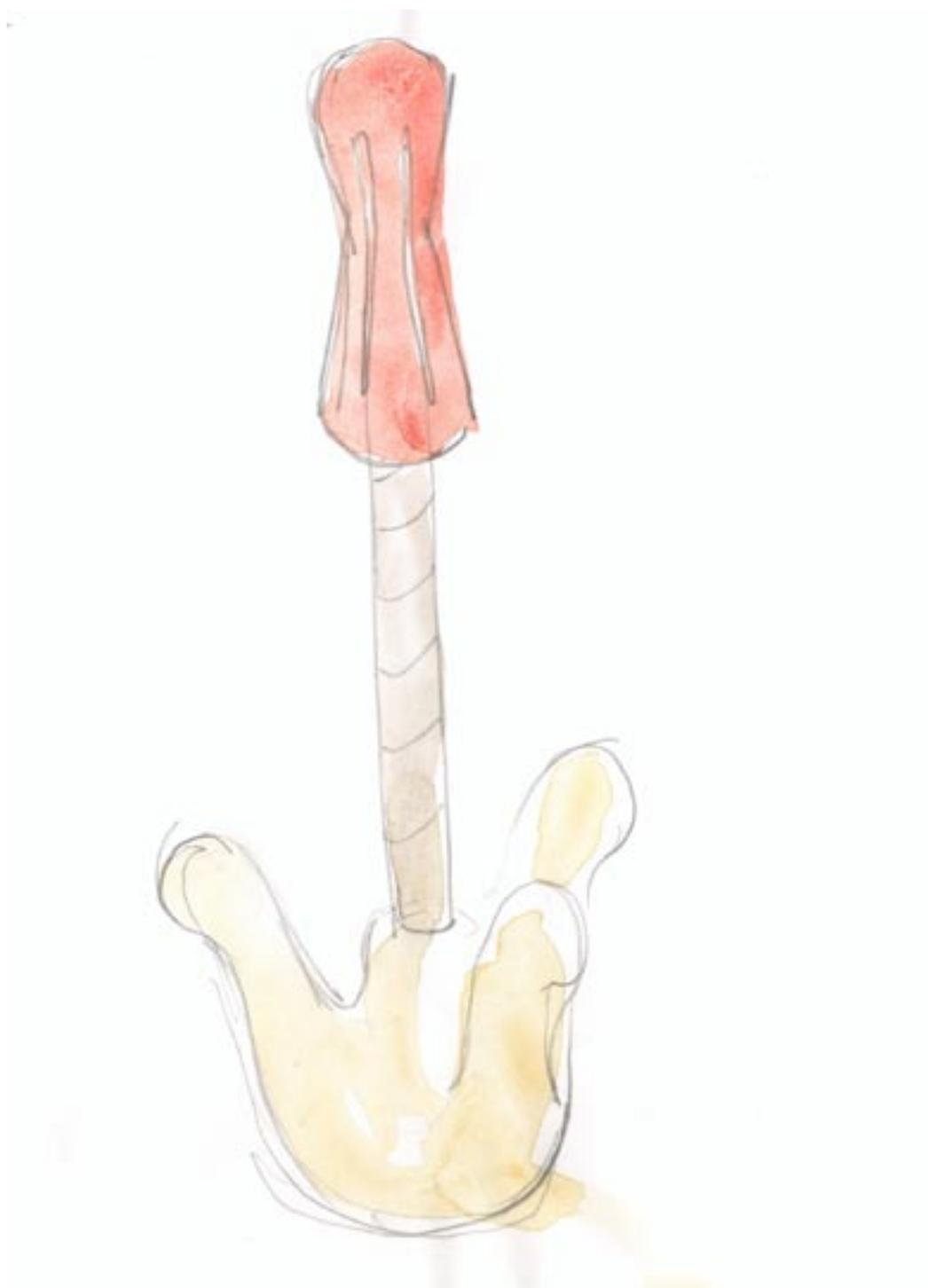


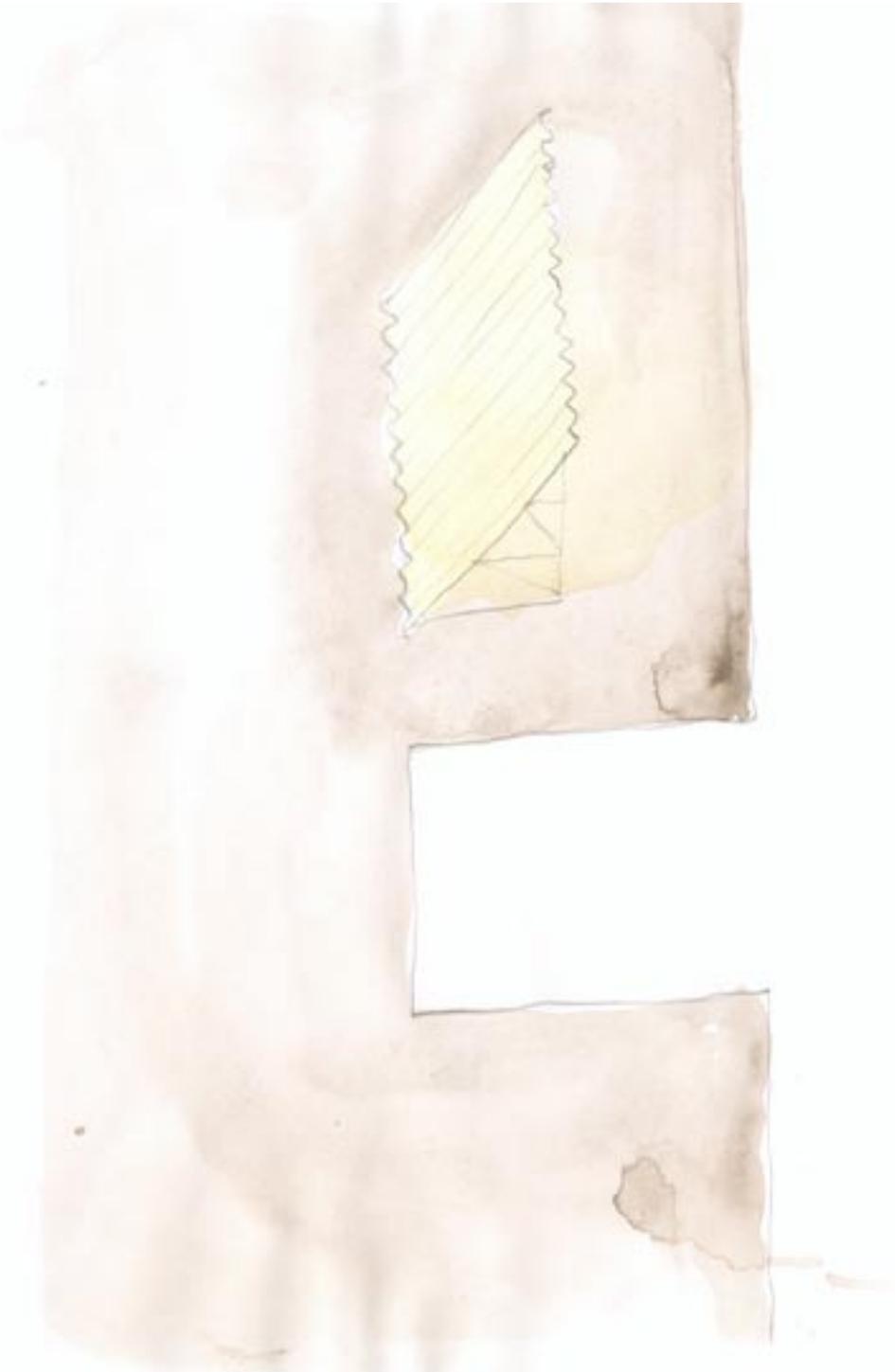


par terre à côté de moi; un fleuret -









Bertrand SEGERS
PHFD 040701
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 3
gloshmol 2004

040701
SÉANCE 3



GI039-PHFD



GI057-PHFD



GI058-PHFD



GI059-PHFD



GI060-PHFD



GI061-PHFD



GI062-PHFD



GI063-PHFD



GI064-PHFD



GI065-PHFD



GI066-PHFD



GI067-PHFD



GI068-PHFD



GI069-PHFD



GI070-PHFD



GI071-PHFD



GI072-PHFD



GI073-PHFD



GI074-PHFD



GI075-PHFD



GI076-PHFD



GI077-PHFD



GI078-PHFD



GI079-PHFD



GI080-PHFD



GI081-PHFD



P-PHFD-07



P-PHFD-08



P-PHFD-09



P-PHFD-10

Bertrand SEGERS
PHFD 040701
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 3
gloshmol 2004

séance 3
01/07/2004
planche contact
X-PHFD-040701-PC2



P-PHFD-11

J'arrive un peu tard aujourd'hui, un peu plus tard que les fois précédentes. J'ai tourné un peu à vélo dans le coin avant d'arriver, j'avais très faim. Je cherchais une épicerie, j'ai acheté des pommes, du chocolat, de l'eau et des Princes. Alexandre est gourmand, il aime les Princes. On parle un peu, des vacances.

Il est 11h00 quand je suis assis sous la voûte. Elle est presque vide. Deux tas de gravats, un à chaque bout, trois quatre machines roulantes, six ouvriers, un peu de passage, le bruit d'un marteau piqueur et deux pigeons. Pour l'instant je n'ai pas de chance avec la météo. Il fait gris et pas très chaud. Je ne me suis pas fixé de programme pour aujourd'hui et le bilan de la séance précédente est flou.

A gauche de l'écran d'Alexandre ; la boîte blanche, c'est un onduleur. En cas de coupure de courant la batterie qu'il con-

beaucoup plus fréquentes sur des chantiers en campagne pour des ouvrages d'art, quand les installations électriques sont de fortune.

J'avais donc pensé sortir du chantier, dessiner la halle depuis un point de vue extérieur. Le premier est depuis la berge opposée, avec le fleuve en premier plan, le second est en contre-haut depuis la dalle.

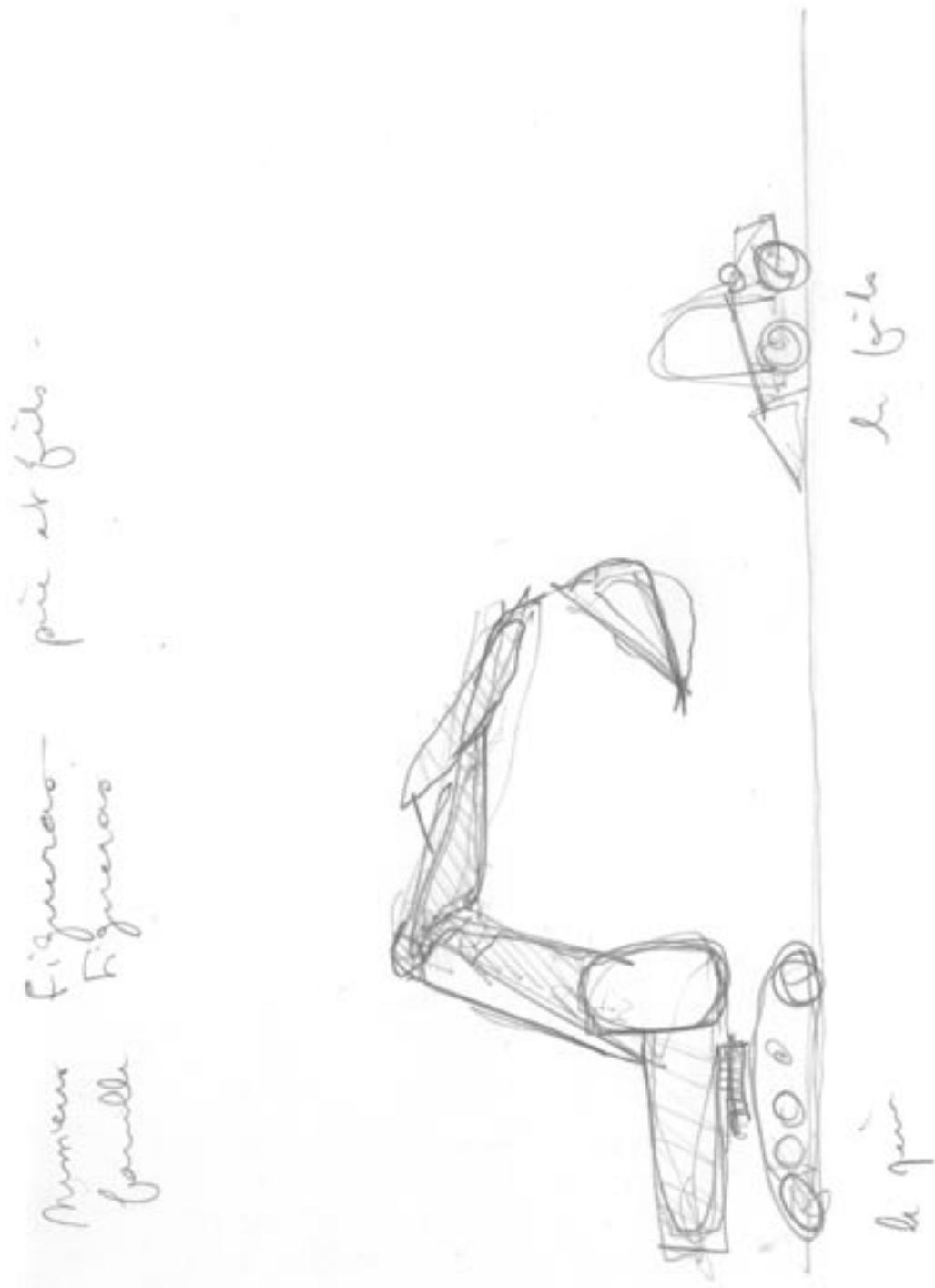
Les Princes sont des biscuits chocolatés, un sandwich de deux gâteaux secs et ronds, avec au milieu de la crème au chocolat. On s'enfile le paquet à deux, mais pour être honnête il n'a pas du en manger plus de trois.

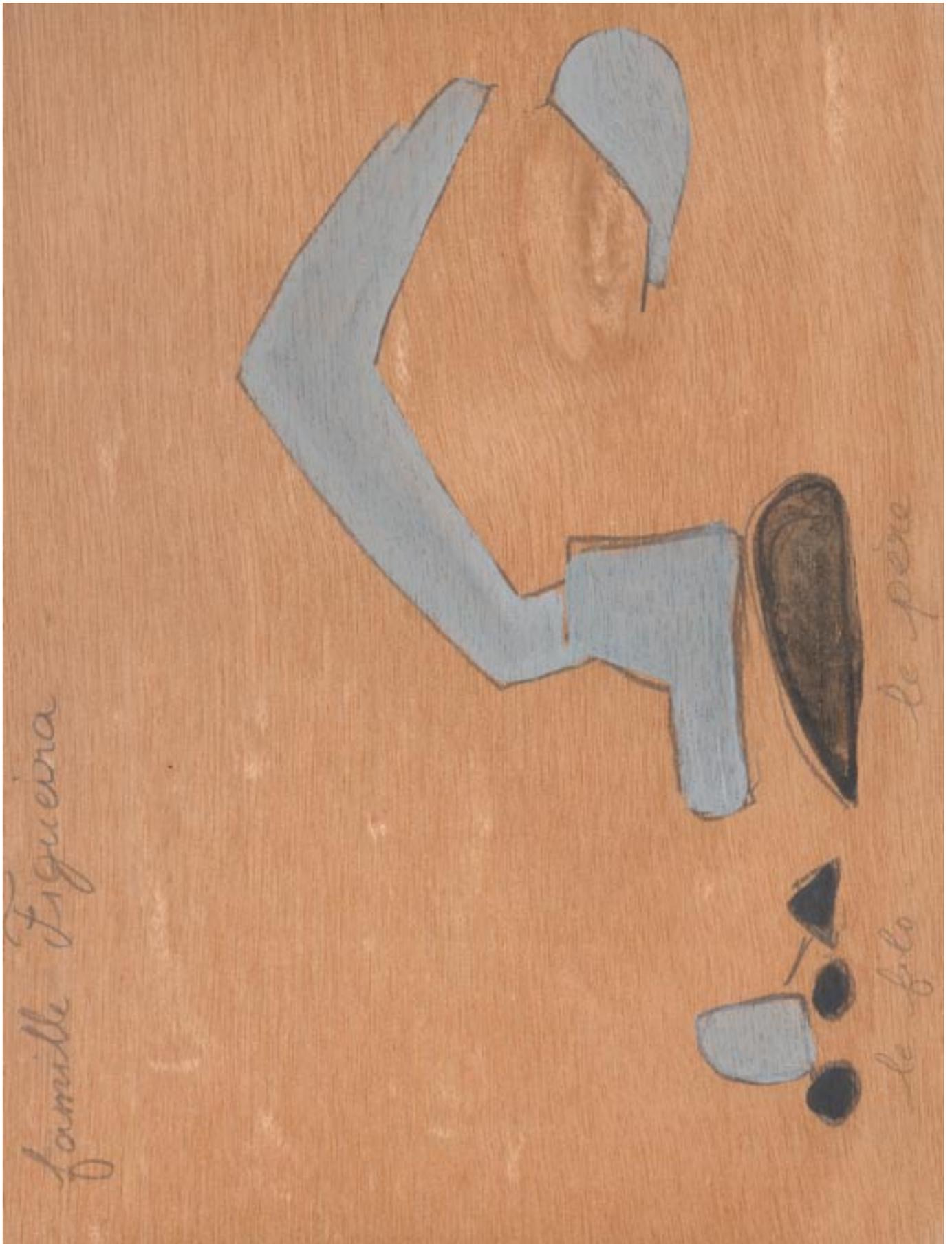
Monsieur Figuera vient me dire bonjour. Je lui dis que c'est bien calme aujourd'hui. En effet on attend l'équipe qui doit consolider la façade pour faire tomber les travées extrêmes. La grosse pelleuse avec la grosse mâchoire est partie mais je ne suis pas trop triste. On utilisera les petites munies de marteaux piqueurs. Une grue lèvera les poutres pendant qu'on coupera les fers. Les étauteurs de façade viendront normalement demain. Il me présente son fils, je ne l'avais pas encore vu. C'est parce qu'il ne travaille sur le chantier que pendant les vacances, Noël, Pâques, été... Il est étudiant en gestion, me demande à quoi sert de faire des dessins. A faire autre chose. On se souhaite bon courage.

Monsieur Figuera me dit que les travées extrêmes vont bientôt tomber. Il faut que je profite de ce qu'elle sont encore là. Je vais y passer la journée.

Dans une église à l'entrée après le narthex, il y a l'orgue sur la tribune. Les chanteurs qui accompagnent la messe s'y placent souvent. Dans les cathédrales les triforiums me donnent toujours envie de m'y promener. Derrière moi c'est la Seine, devant moi la nef de 130 mètres, 5 mètres sous moi le sol, 10 m au dessus la voûte.

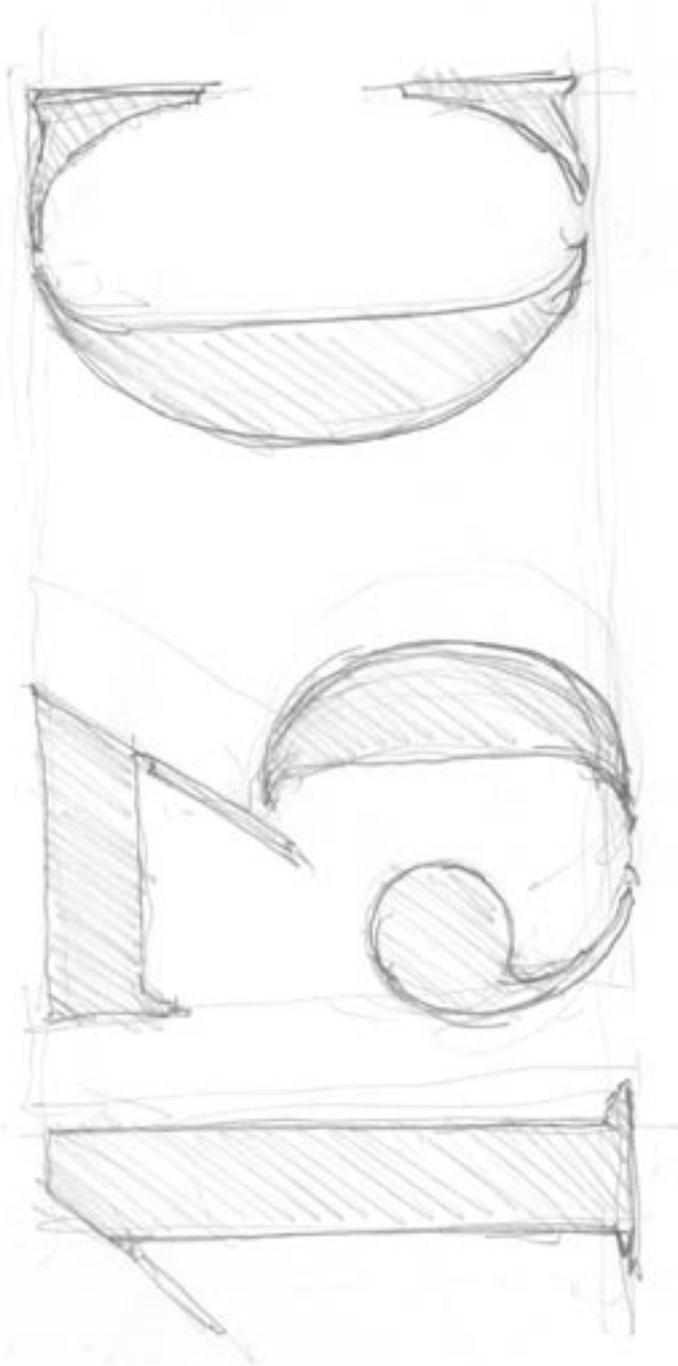






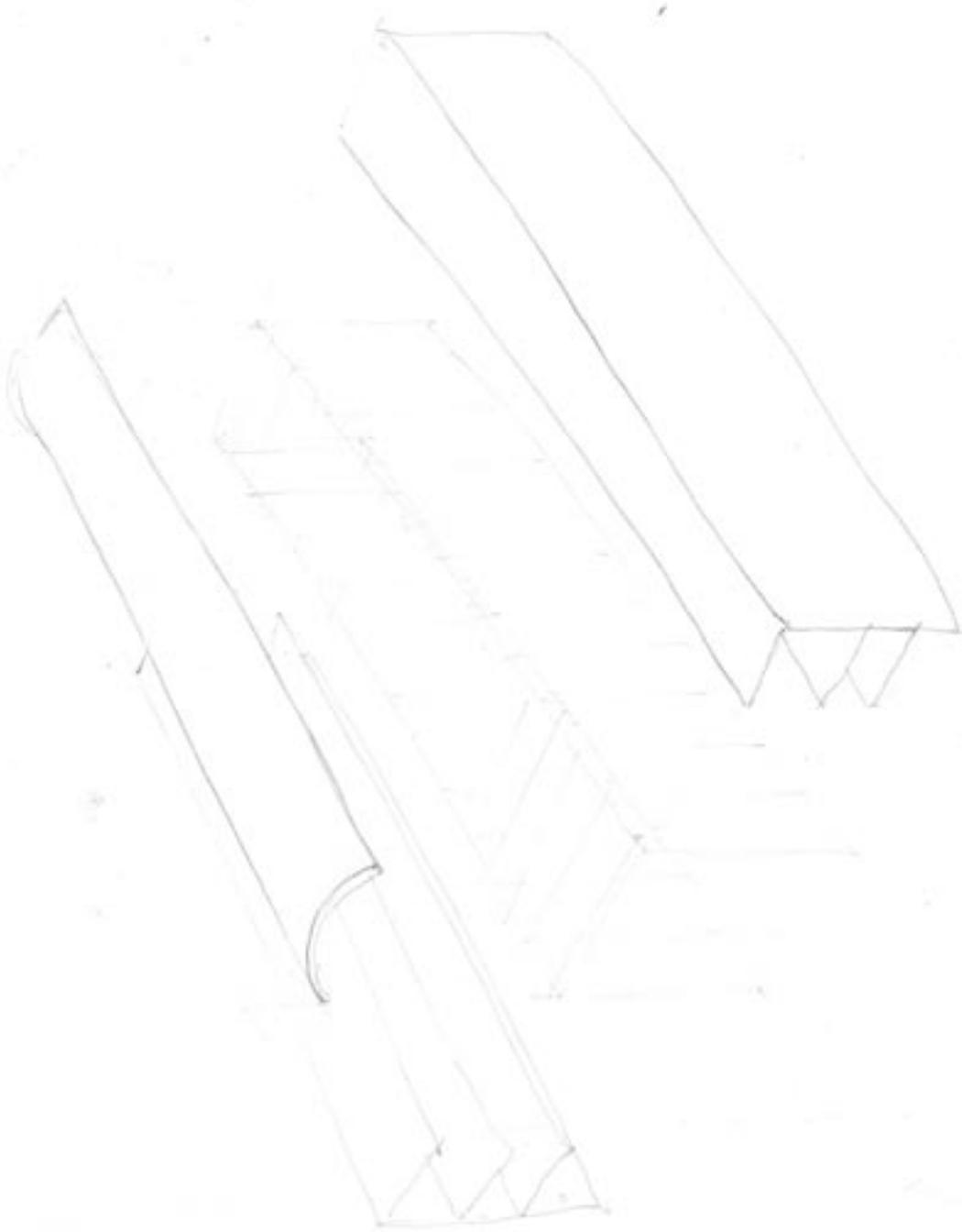


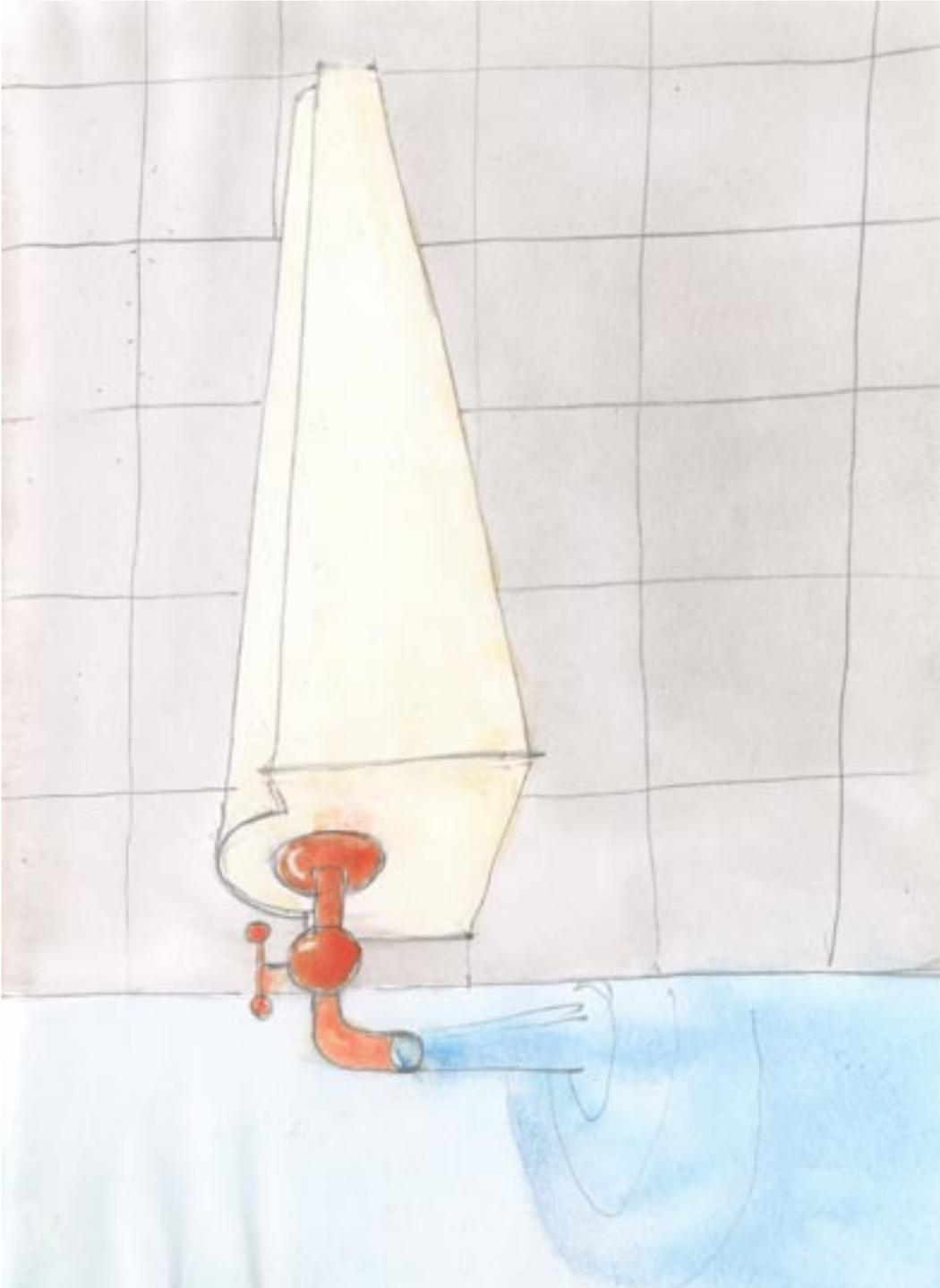
Je suis dans la poutre 136, niveau 2.



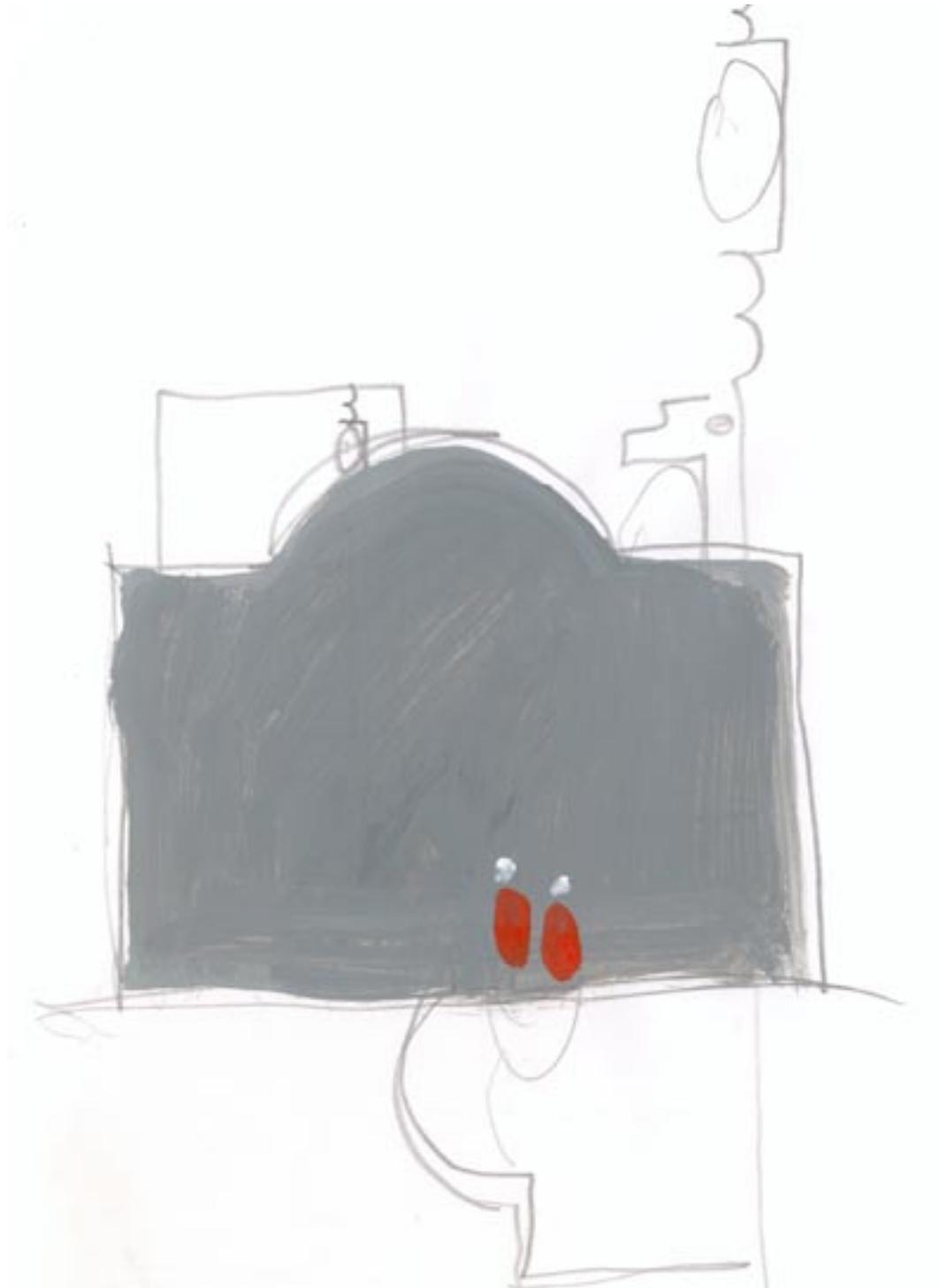
dessin à la bombe de peinture violette
sur un poteau





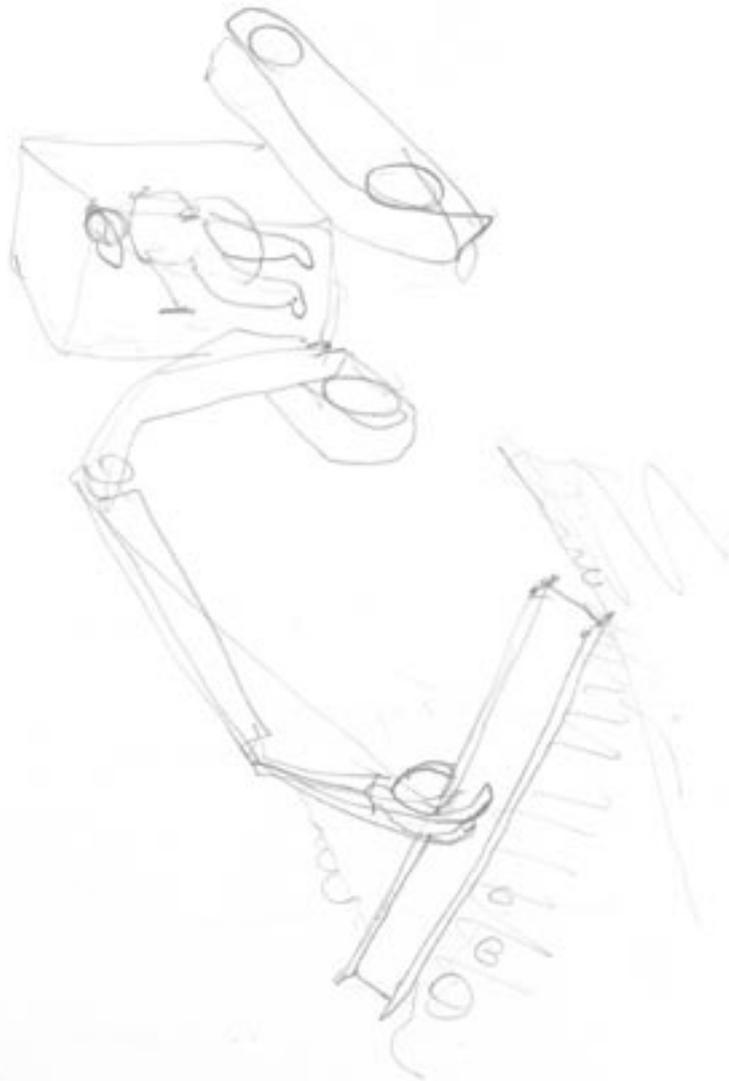


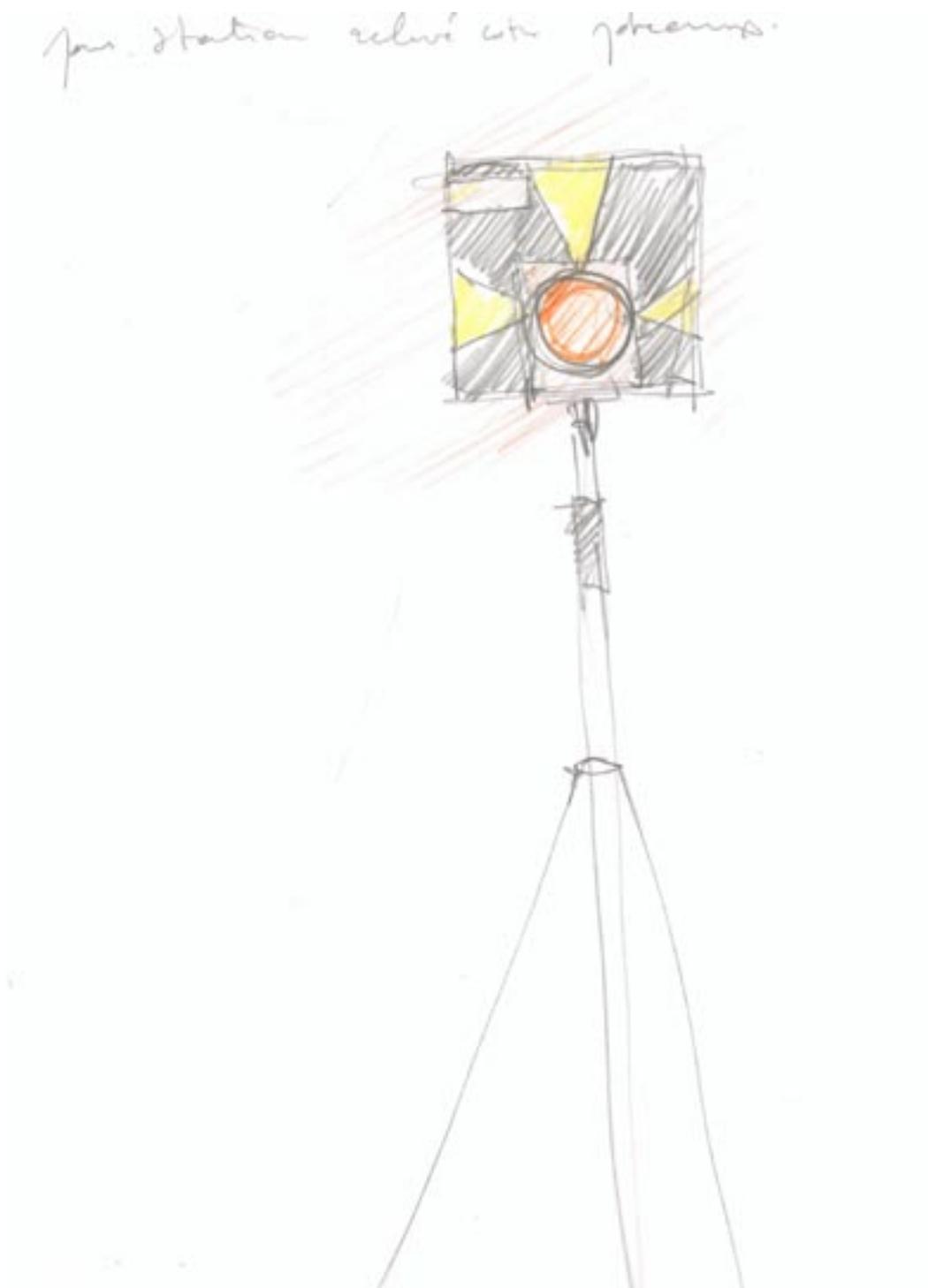


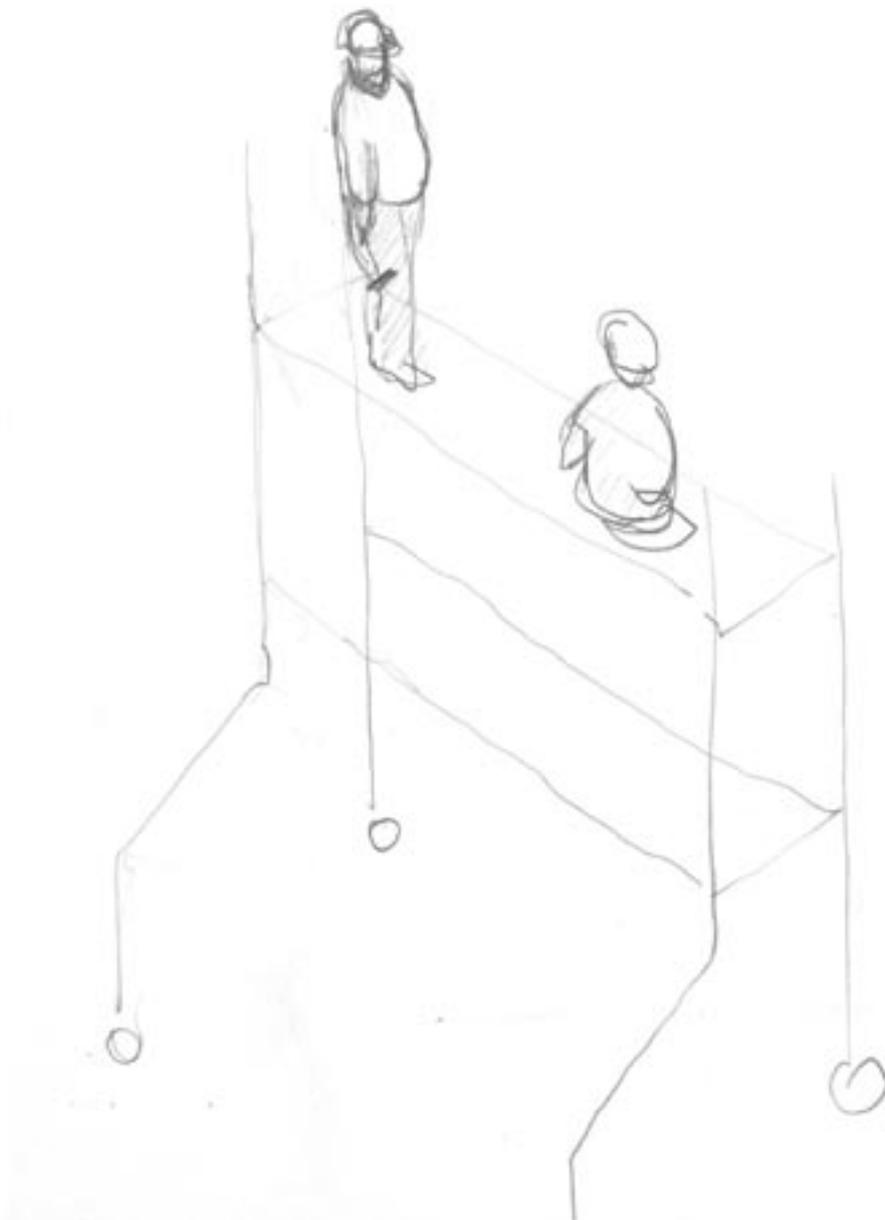




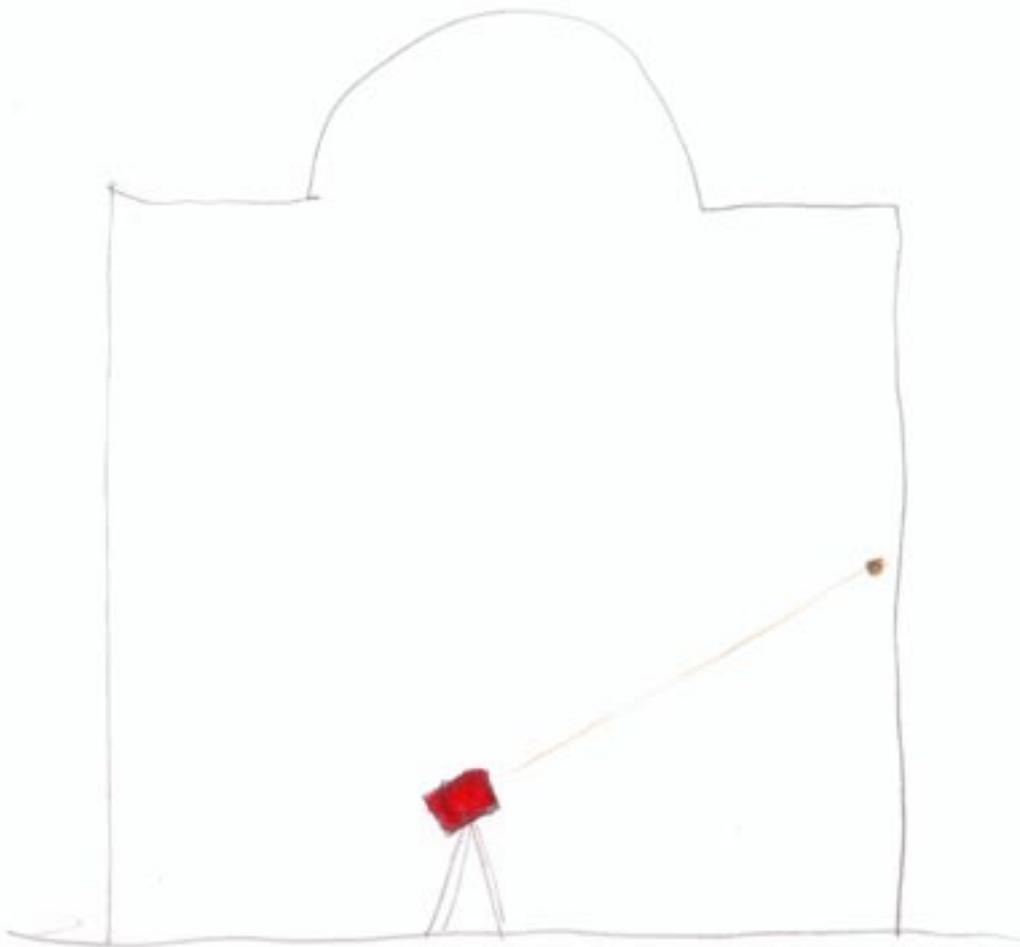
balai.



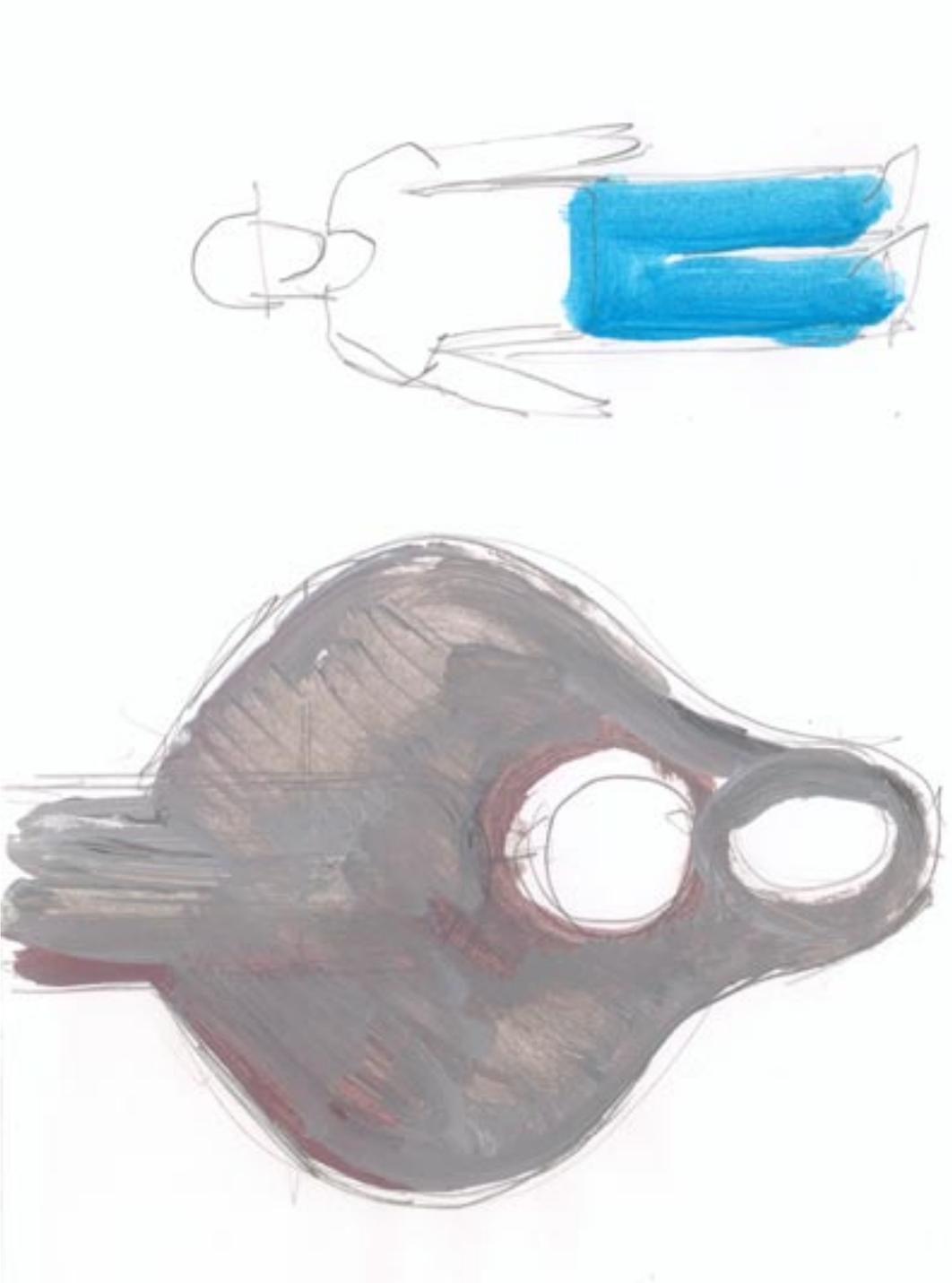


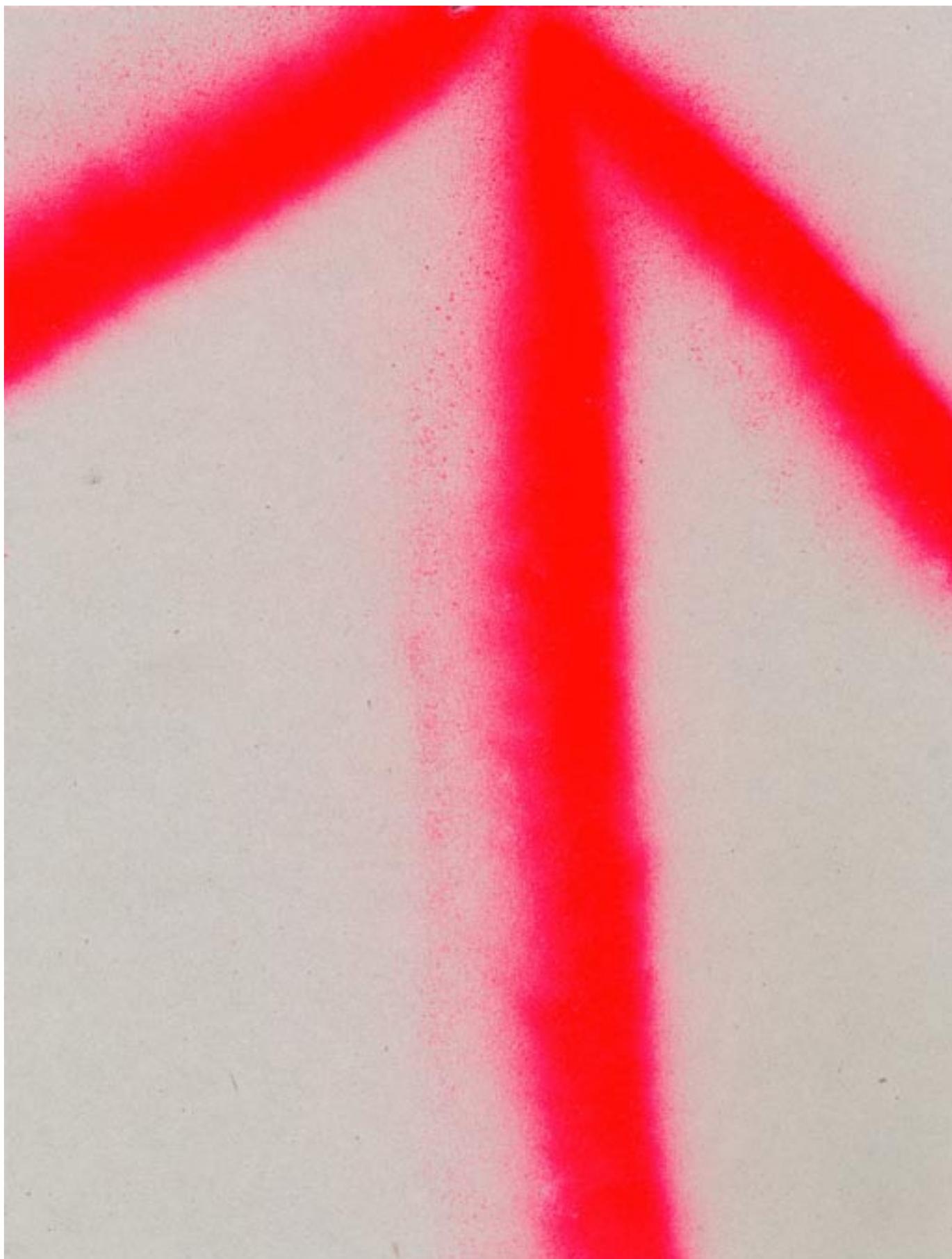


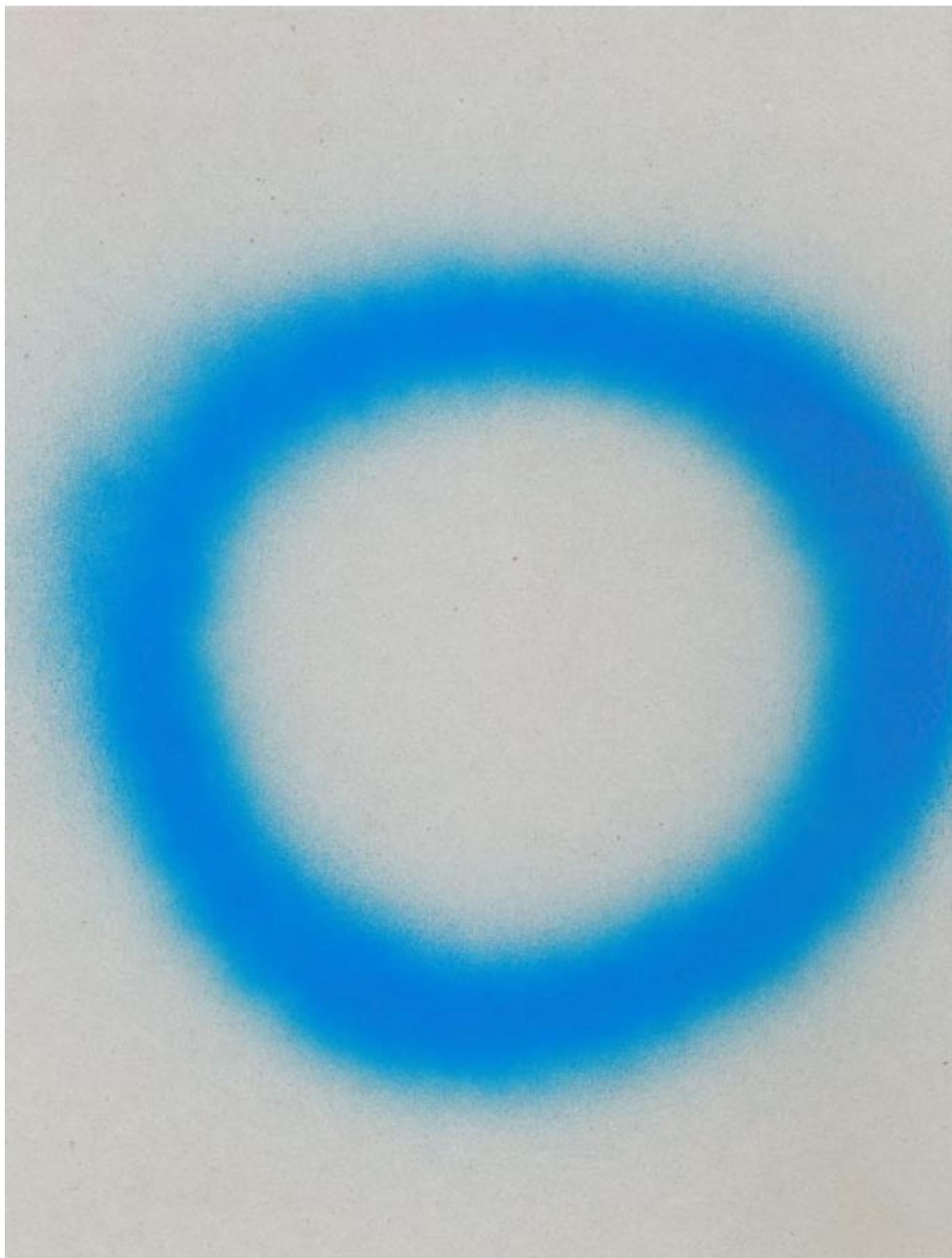
35, 67

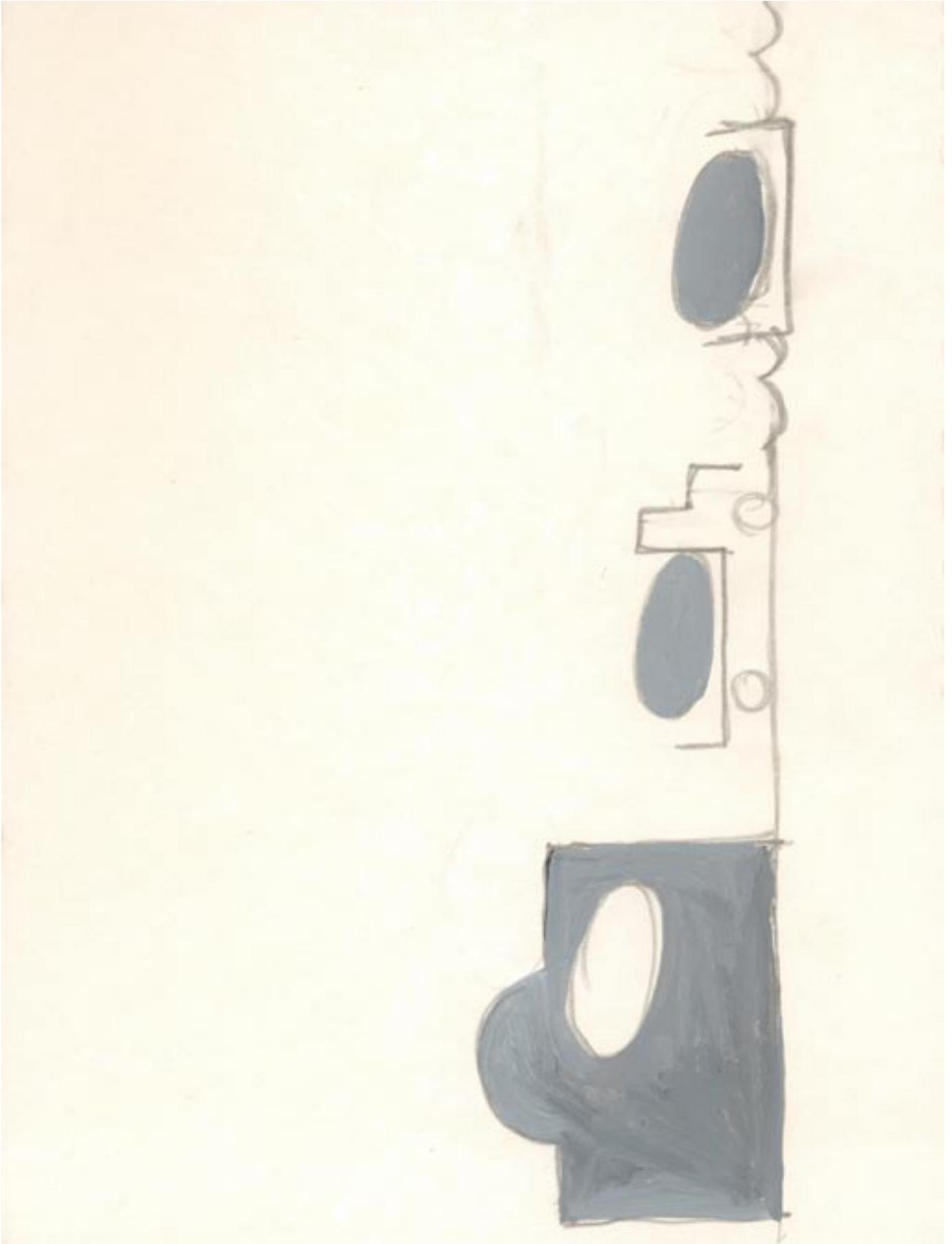












Bertrand SEGERS
PHFD 040709
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 4
gloshmol 2004

040709
SÉANCE 4



GD040-PHFD-040701



GD041-PHFD-040709



GD042-PHFD-040709



GD044-PHFD-040709



GD045-PHFD-040709



GD047-PHFD-040709



GD049-PHFD-040709



GI082-PHFD-040709



GI083-PHFD-040709



GI084-PHFD-040709



GI085-PHFD-040709



GI086-PHFD-040709



GI087-PHFD-040709



GI088-PHFD-040709



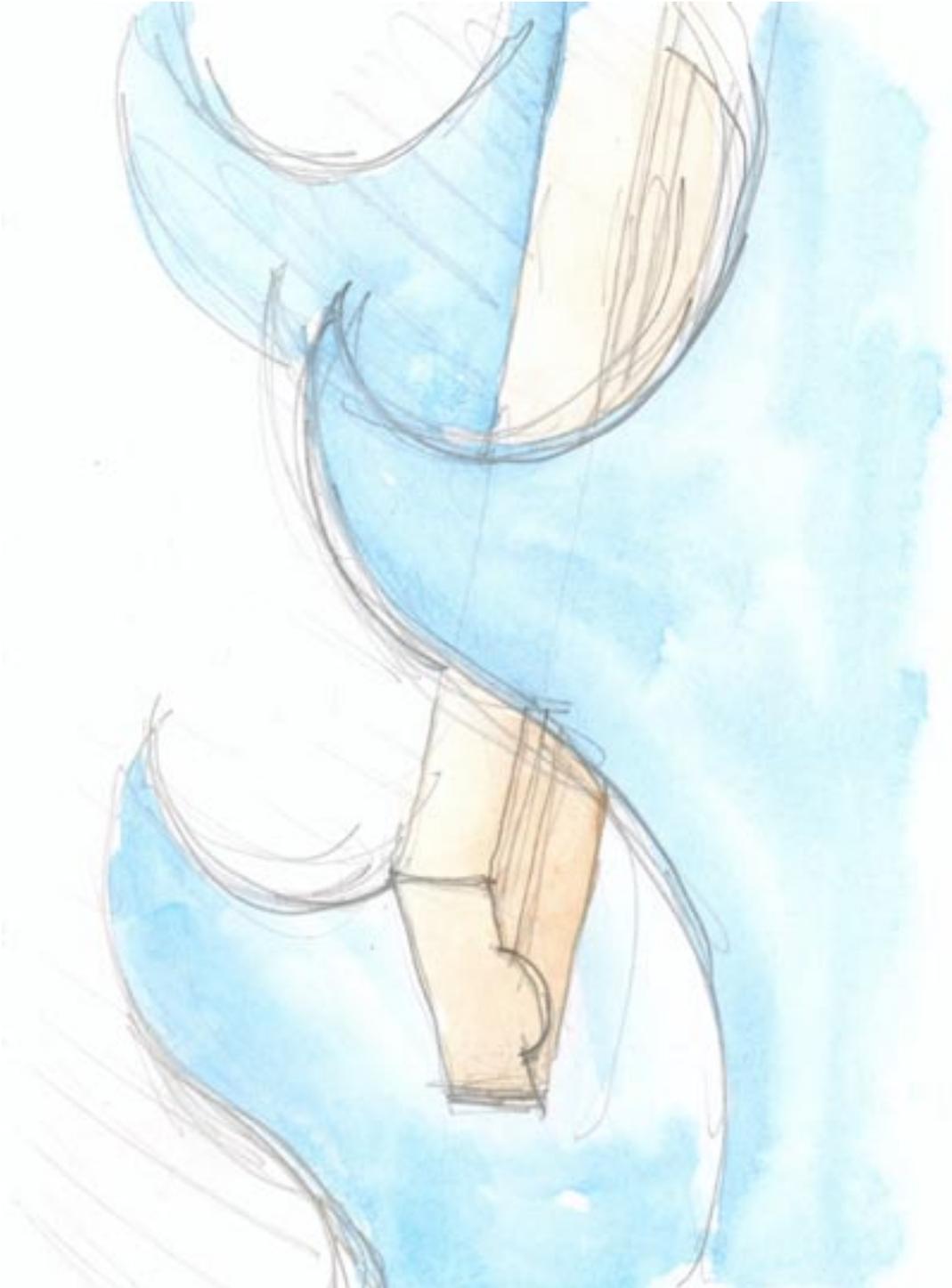
GI089-PHFD-040709

J
en écharpe, accident de vélo. Alors pour rigoler je dis à monsieur Bavard que je vais dessiner avec la main gauche.

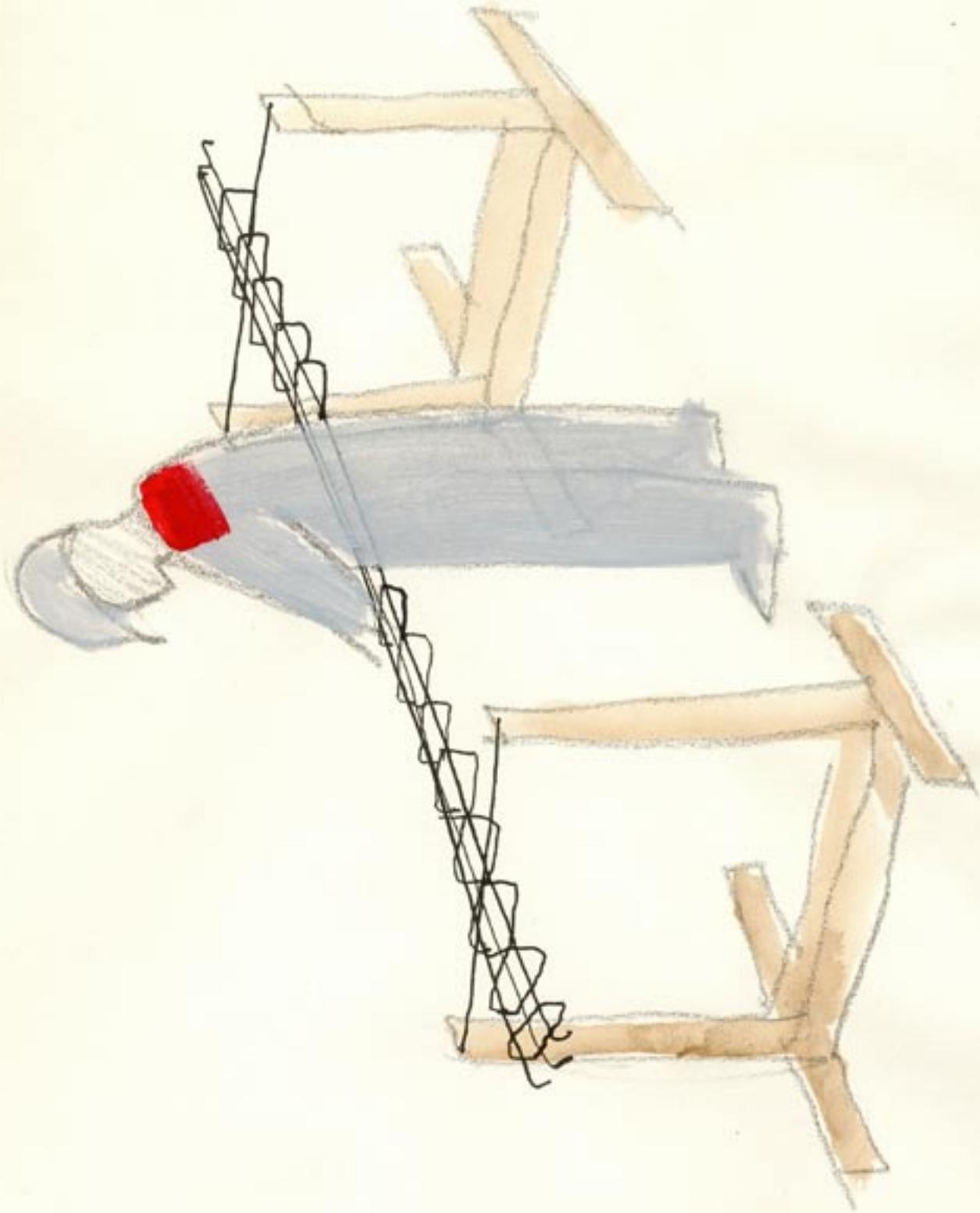
Je suis assis au même endroit que la semaine dernière sauf que le plancher sur lequel j'avais posé le panier siège n'existe plus. Je suis donc au même endroit, cinq mètres plus bas.

Un ouvrier noir noir avec de magnifiques dents blanches passe à côté de moi avec un grand sourire, me dit que j'ai trouvé le bon plan, assis. Il y a trop de bruit et je ne peux pas lui répondre.

Je salue monsieur Akah. Lundi il part sur un autre chantier. Il est grutier et il n'y a pas de grue ici. On lui a dit de mettre des bottes et de filer un coup de main aux autres mais lui il est grutier. Il part à la Défense chez Fougerolles et ne reviendra peut-être pas parce qu'il prend ses vacances le 20 et que la grue est montée le 16. Alors ce sera peut-être un autre grutier.







Bertrand SEGERS
PHFD 040709
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 4
gloshmol 2004

ouvrier portant un valet

GD042-PHFD-040709



Bernard SEIGERS
PHFD 040709
Paris - Hôpital aux Filles Dessins
séance 4
glostimol 2004

descente de gravats

GD044-PHFD-040709

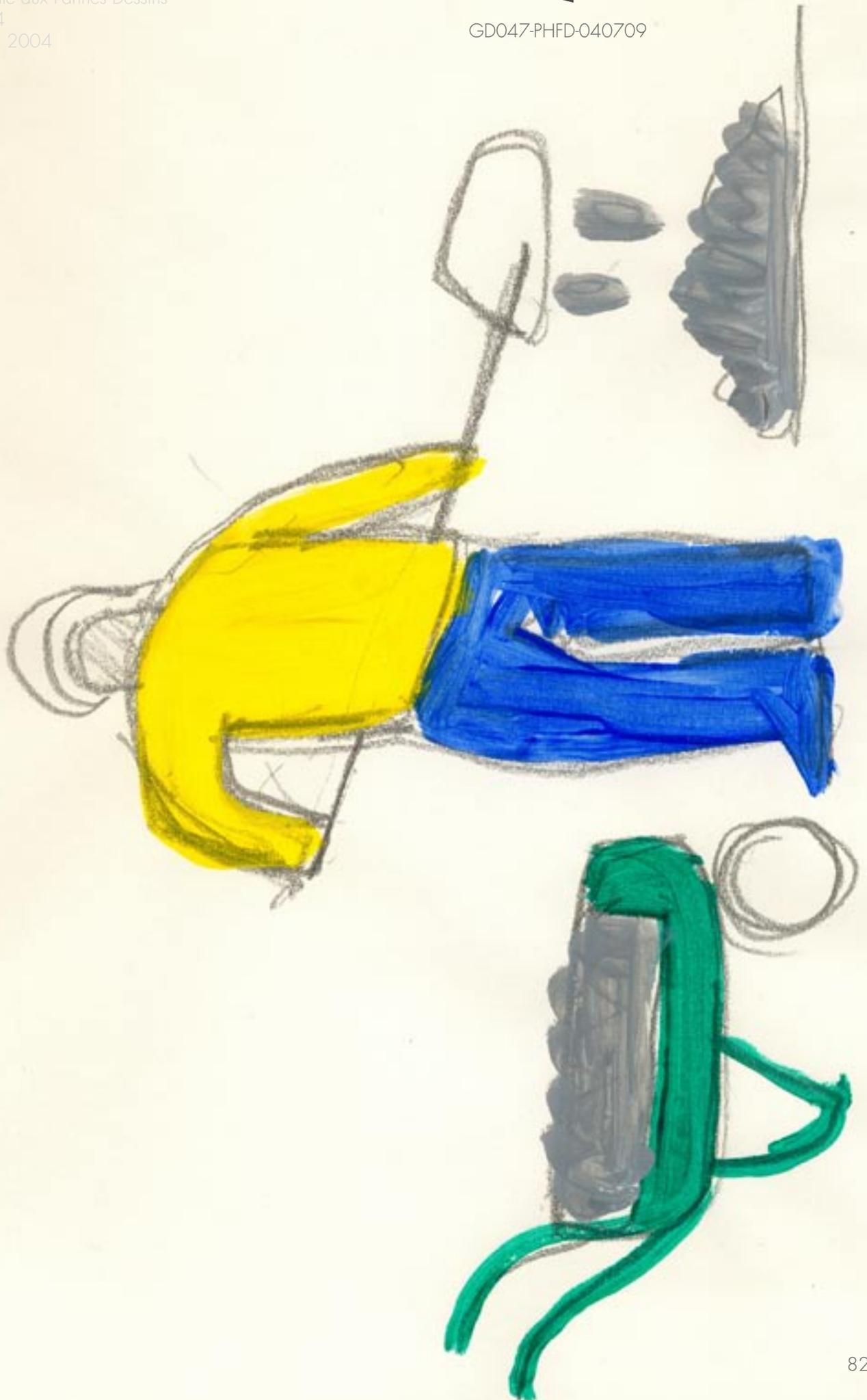


ferallages pour un mur

GD046-PHFD-040709



GD047-PHFD-040709









Bertrand SEGERS
PHFD 040716
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 5
gloshmol 2004

16/07/2004
SÉANCE 5



MACHIN
EST UN CON
1997

GI090-PHFD-040716



35,5

GI091-PHFD-040716



GI092-PHFD-040716



GI093-PHFD-040716



GI094-PHFD-040716



GI095-PHFD-040716



GI096-PHFD-040716



GI097-PHFD-040716



GI098-PHFD-040716



GI099-PHFD-040716



GI100-PHFD-040716



GI101-PHFD-040716



GI102-PHFD-040716



GI103-PHFD-040716



GI104-PHFD-040716



GI105-PHFD-040716



GI106-PHFD-040716



GI107-PHFD-040716



P-PHFD-12-040716



P-PHFD-13-040716



35,50

P-PHFD-14-040716



P-PHFD-15-040716



P-PHFD-16-040716



P-PHFD-17-040716



P-PHFD-18-040716

040716-05

Je cherchais une image forte de la nef et la coupe pochée avec la structure en perspective à la plume répond à mes attentes, à mon souhait de représenter la nef / structure et la peau / boîte sur la structure..

Les corbeaux sont posés, les poutre en acier sont arrivées, elles constitueront le rail pour le pont roulant. L'entreprise de démolition s'en va dans quelques jours. J'espère que je reverrai monsieur Figuera pour lui donner le dessin. La semaine prochaine il est là pour deux ou trois jours, après il va un peu plus loin, deux ponts à démolir.

A côté de moi un ouvrier rote à plein ventre, le bâtiment tremble.

La semaine prochaine de nouvelles machines arrivent. Le sol va être foré pour couler des pieux.

Il fait chaud aujourd'hui, la peinture sèche vite.

La semaine dernière Alexandre m'a montré le livre que Bouygues a fait publier des dessins de Dardenne pour Météor. A4 paysage, très belles reproductions noires, des dessins très fournis d'informations, un trait énergique et vert, il paraît qu'il a une soixantaine d'années, qu'il s'assoit à un endroit pour se lever le soir quand le dessin est terminé.

Je parcours le livre avec plaisir, il y a une planche d'études des positions des ouvriers, d'autres planches mettent en scène des passants alors je regarde plus attentivement les personnes qui bougent autour de moi et me promets de me faire accepter à leur table un midi.

suggestion pour le contrat :

« Je soussigné gloshmol, m'engage à suivre le chantier pendant toute sa durée et sous la poutre 13c. »

J'emporterai bien une pelleuse à la maison, ça ferait plaisir à Léo pour ses 5 ans.

La dernière poutre de la nef vient de tomber. En fait elle a plutôt été posée délicatement par terre.

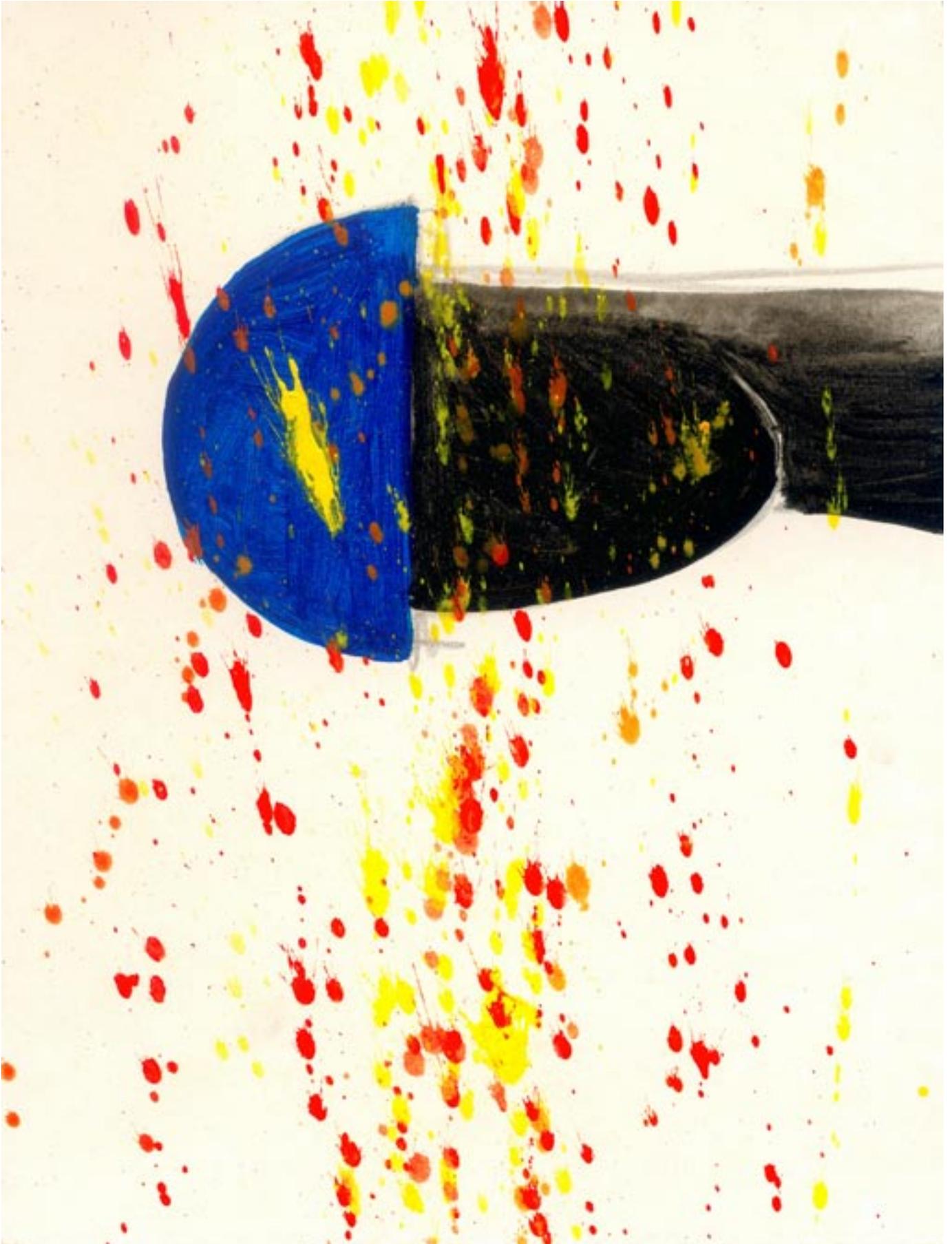


GI090-PHFD-040716

MACHIN
EST UN CON

KNONYN

(graph)







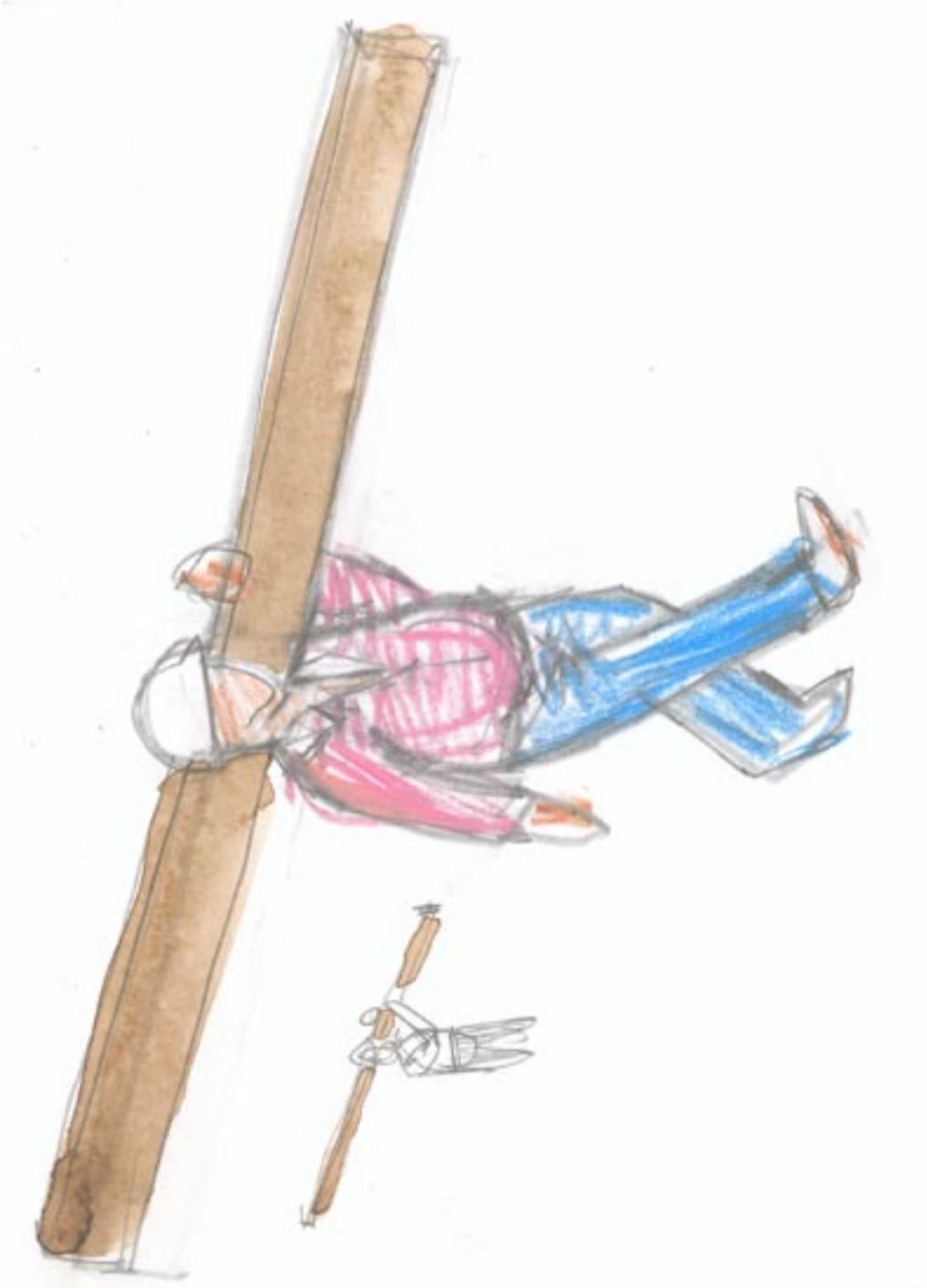




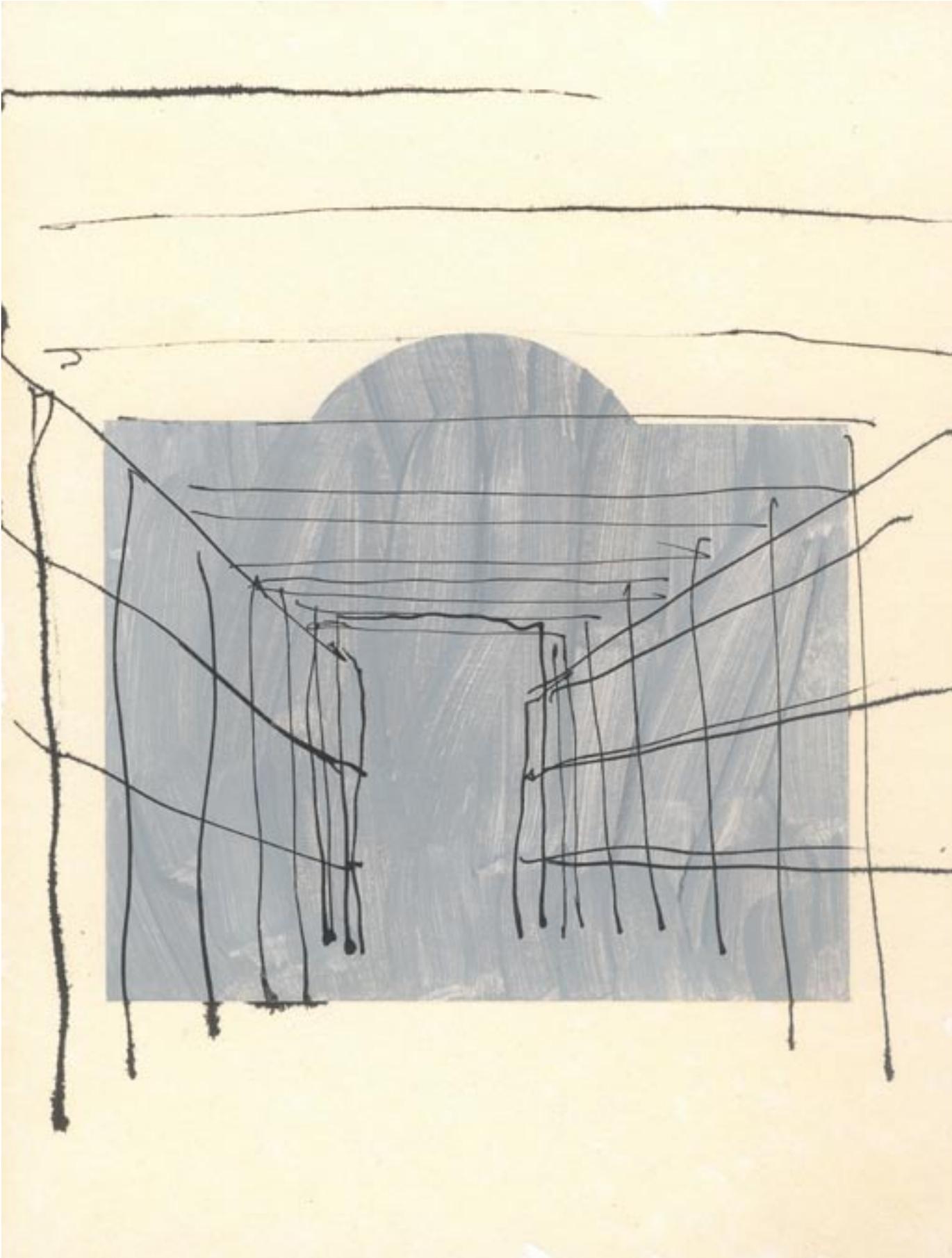


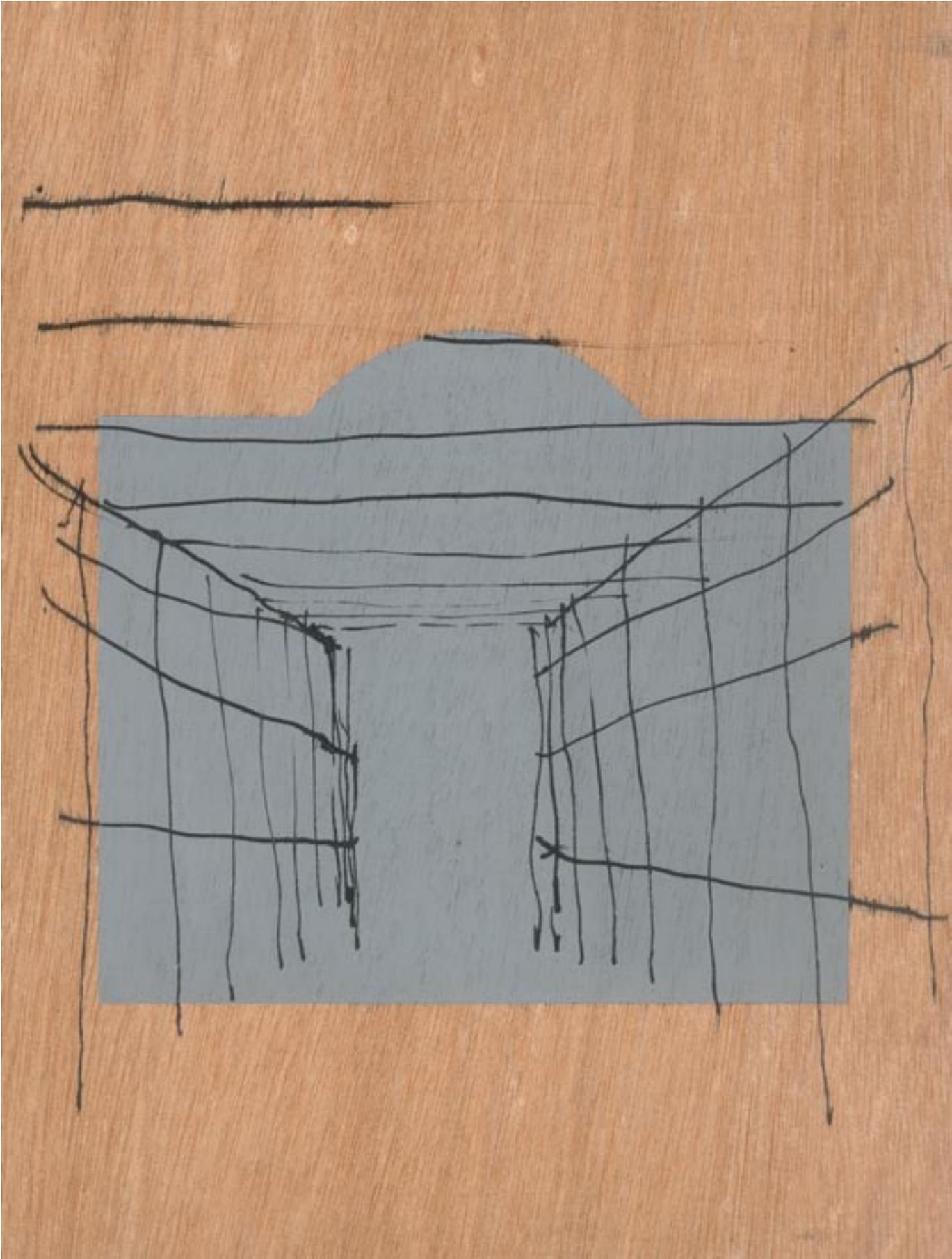












Bertrand SEGERS
PHFD 040723
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 6
gloshmol 2004

23/07/2004
SÉANCE 6



GD050-PHFD-040723



GD052-PHFD-040723



GD054-PHFD-040723



GD055-PHFD-040723



GD056-PHFD-040723



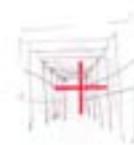
GI108-PHFD-040723



GI109-PHFD-040723



GI110-PHFD-040723



GI111-PHFD-040723



GI112-PHFD-040723



GI113-PHFD-040723



GI114-PHFD-040723



GI115-PHFD-040723



GI116-PHFD-040723



GI117-PHFD-040723



GI118-PHFD-040723



GI119-PHFD-040723



GI120-PHFD-040723



GI121-PHFD-040723



GI122-PHFD-040723



GI123-PHFD-040723



GI124-PHFD-040723



GI125-PHFD-040723



GI126-PHFD-040723



GI127-PHFD-040723



GJ006-PHFD-040723



GJ007-PHFD-040723



P-PHFD-19-040723



P-PHFD-20-040723



P-PHFD-21-040723



P-PHFD-22_1-040...

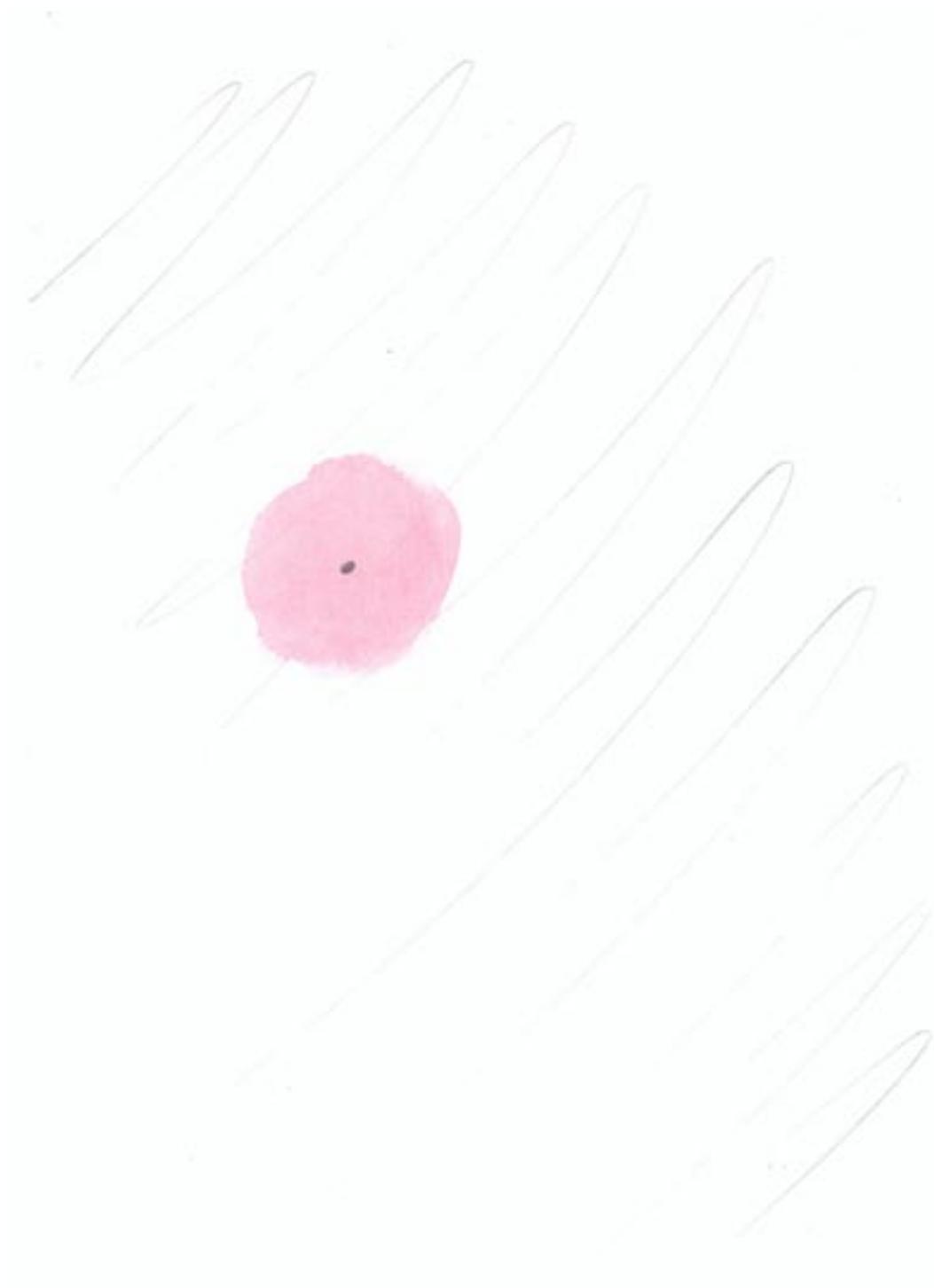


P-PHFD-22_2-040...

J'arrive un peu tard. Suis accueilli par un monsieur aimable qui me pose quelques questions, il peint, sa femme surtout, je lui montrerai, on en discutera.

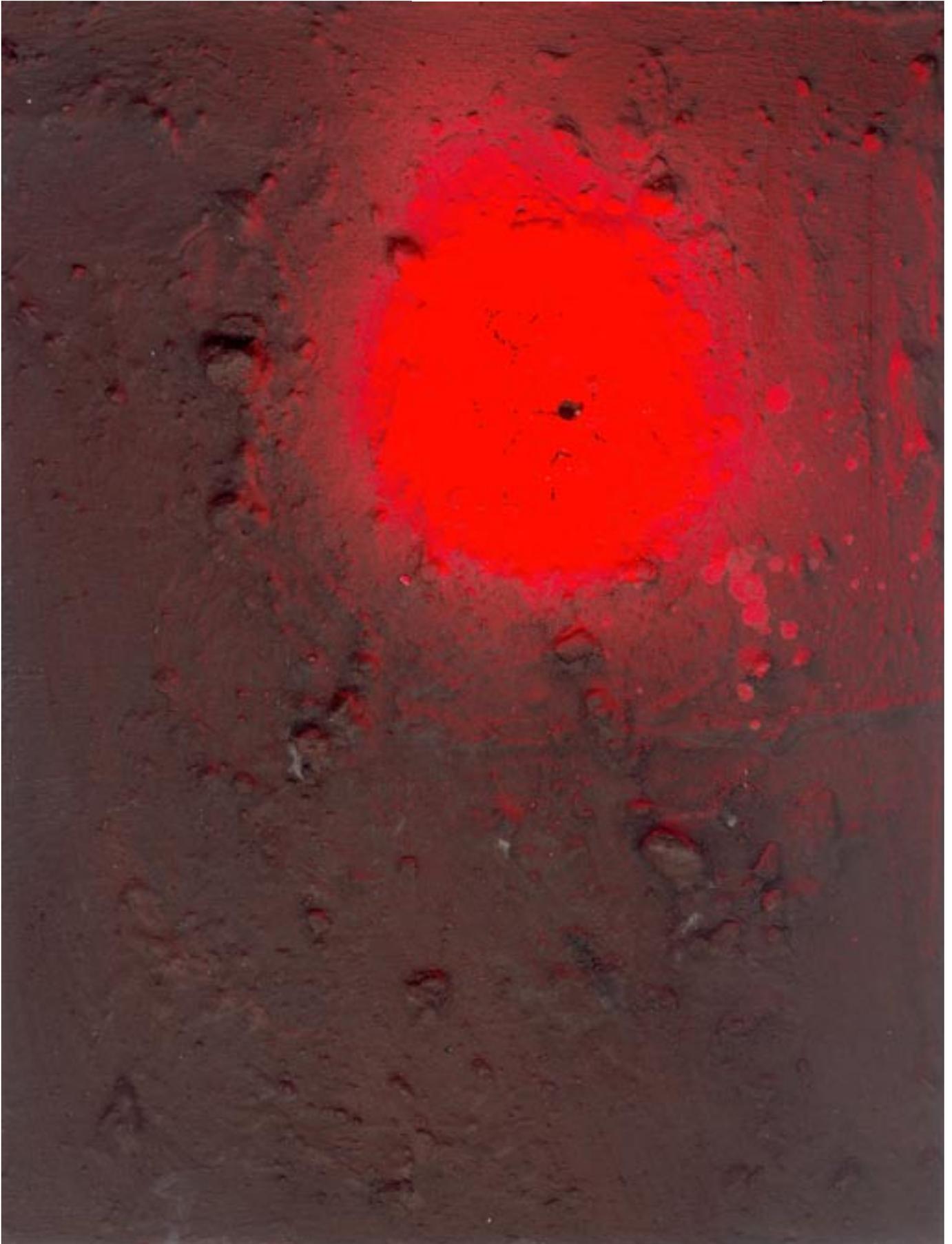
La
me dit que c'est grillades. La pelleteuse équipée d'un marteau piqueur casse le sol, il manque un peu de hauteur pour que la foreuse travaille.

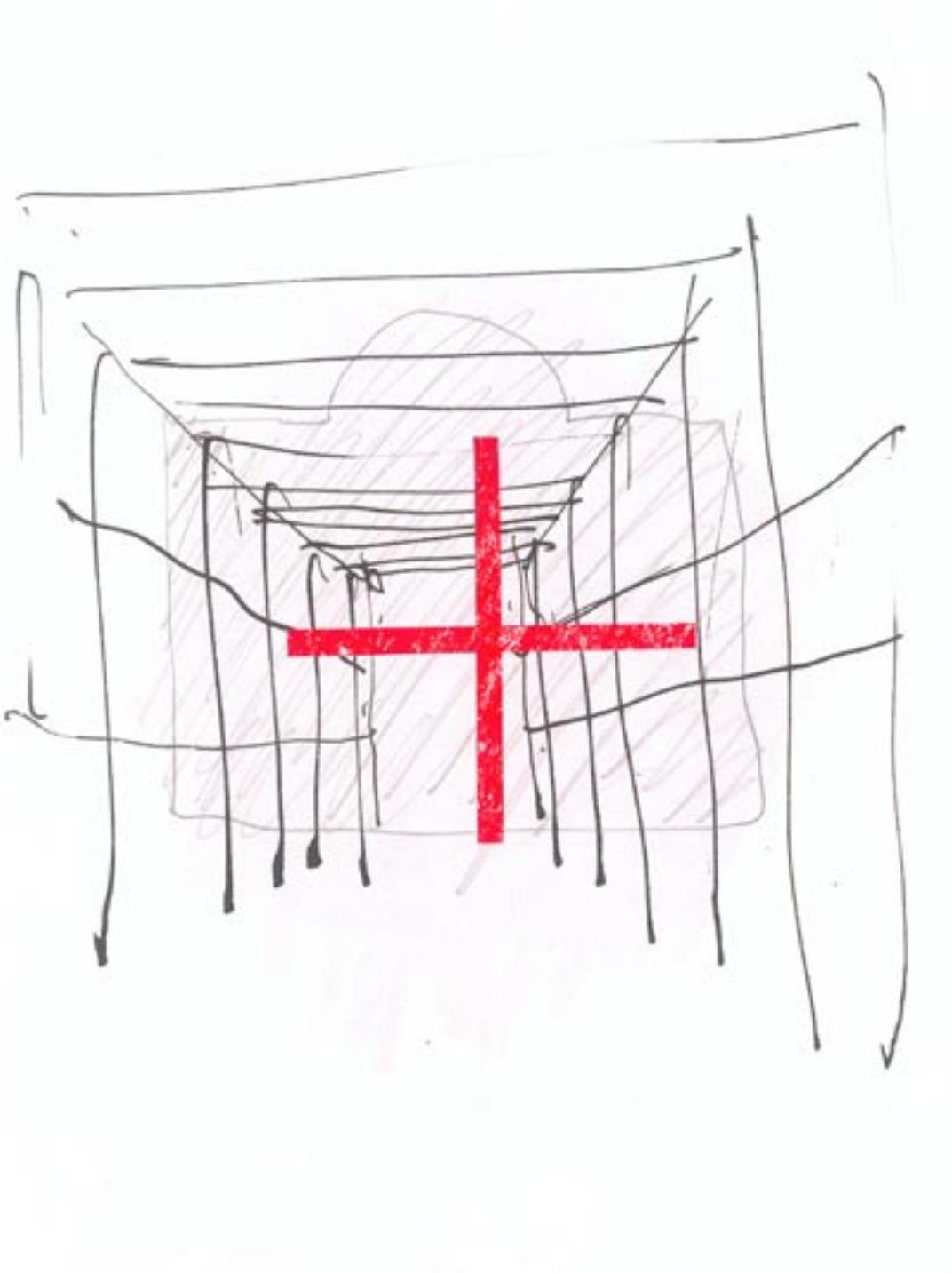
Je me fais engueuler. Quelle idée j'ai eu de venir en sandales. Ça fait vraiment pas sérieux. Quand j'y ai pensé c'était déjà trop tard, je ne pouvais pas rentrer me changer, et avec ce temps je ne peux pas enfiler des bottes de sécurité. Alors il y a les charpentiers qui me charrient, et le responsable qui m'engueule gentiment.

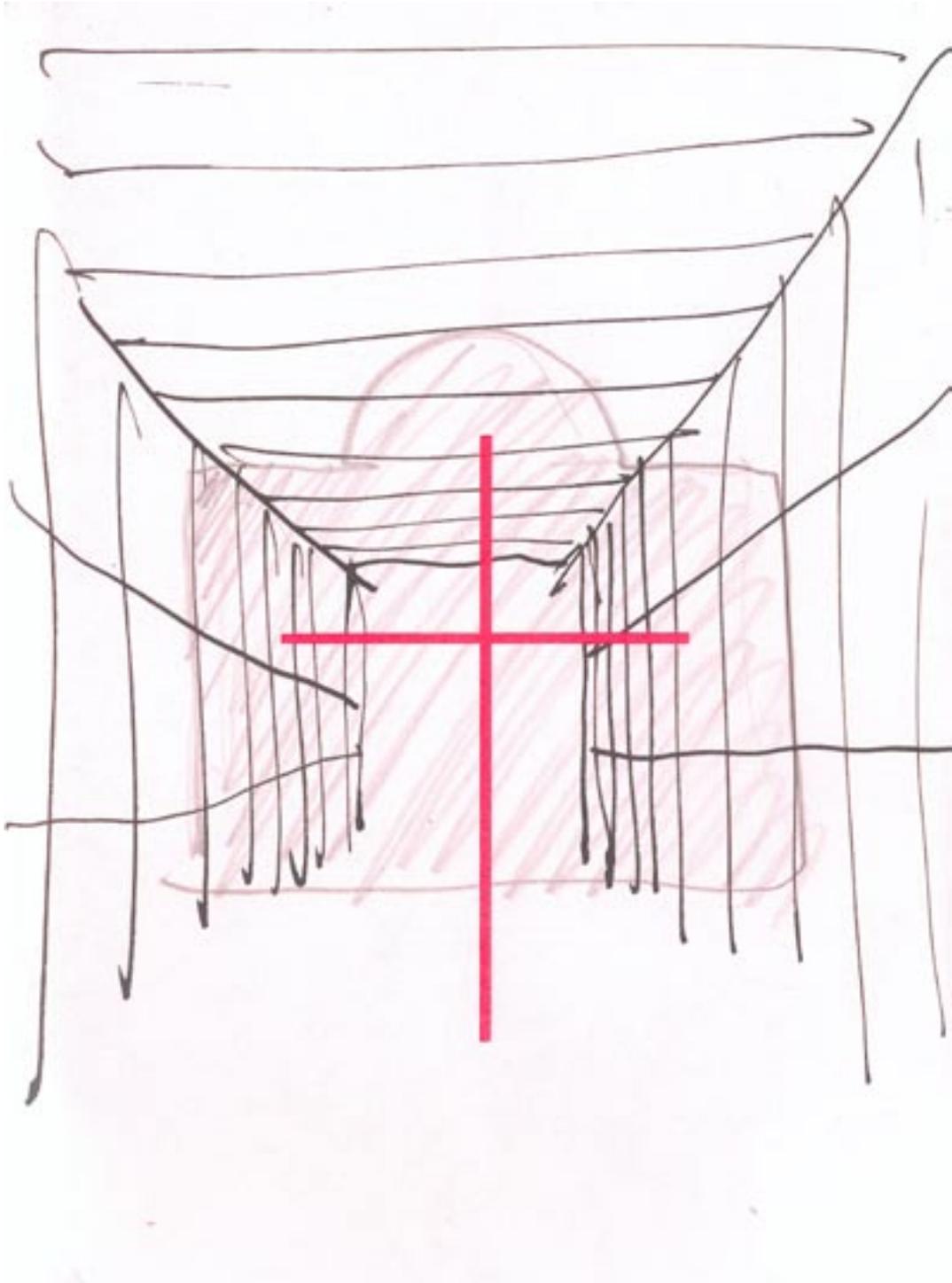




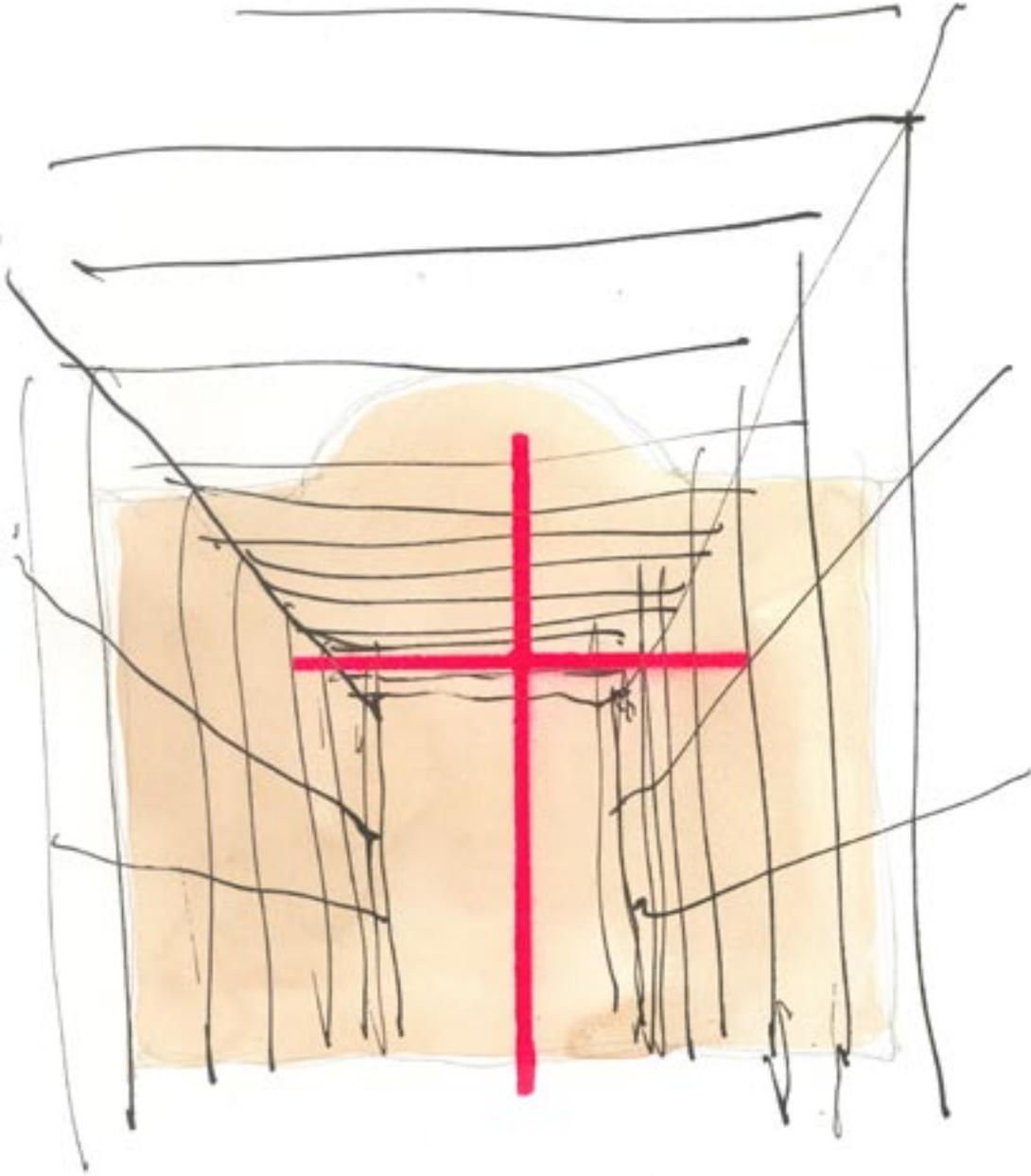
P-PHFD-22_1-040723
P-PHFD-22_2-040723



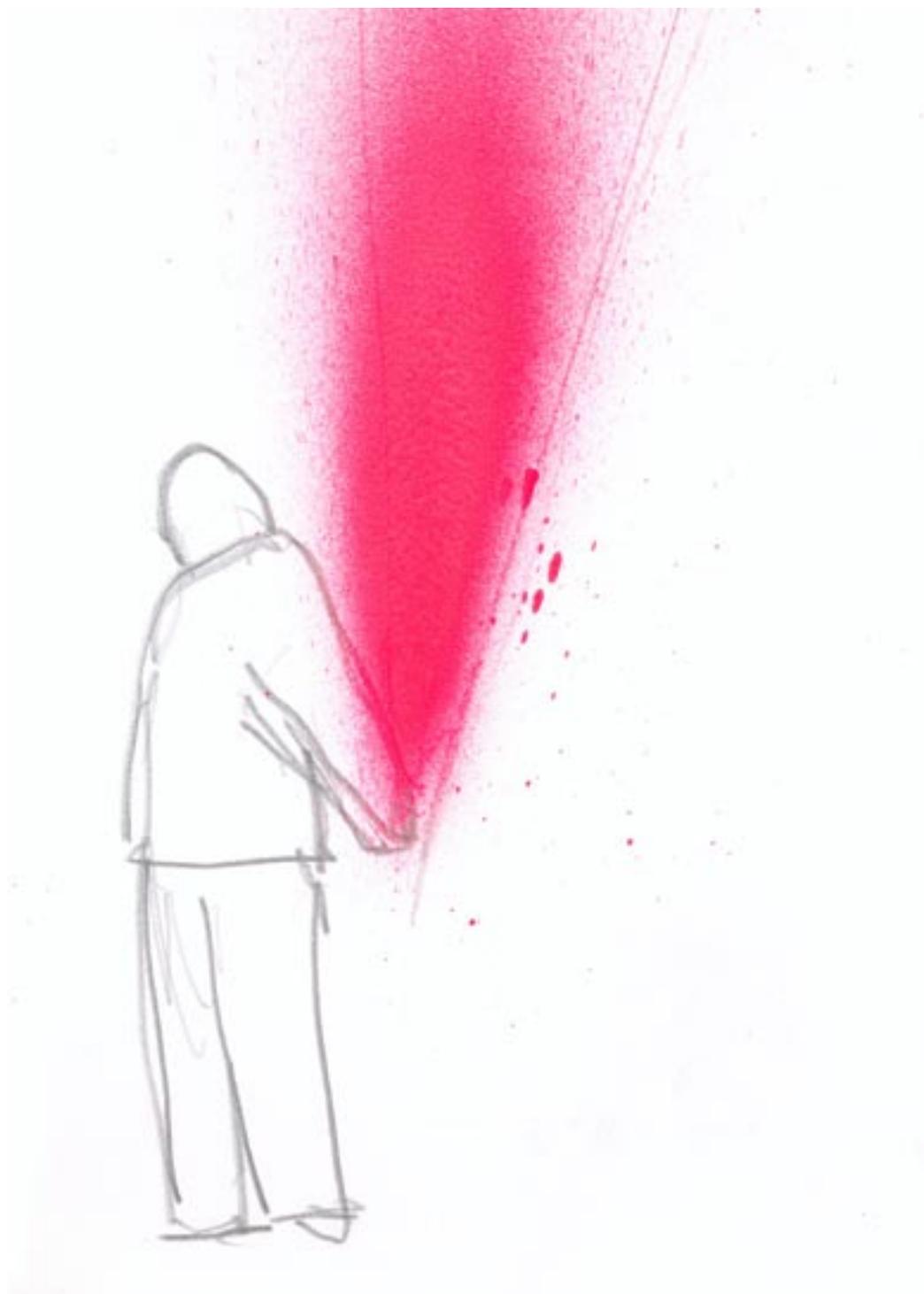


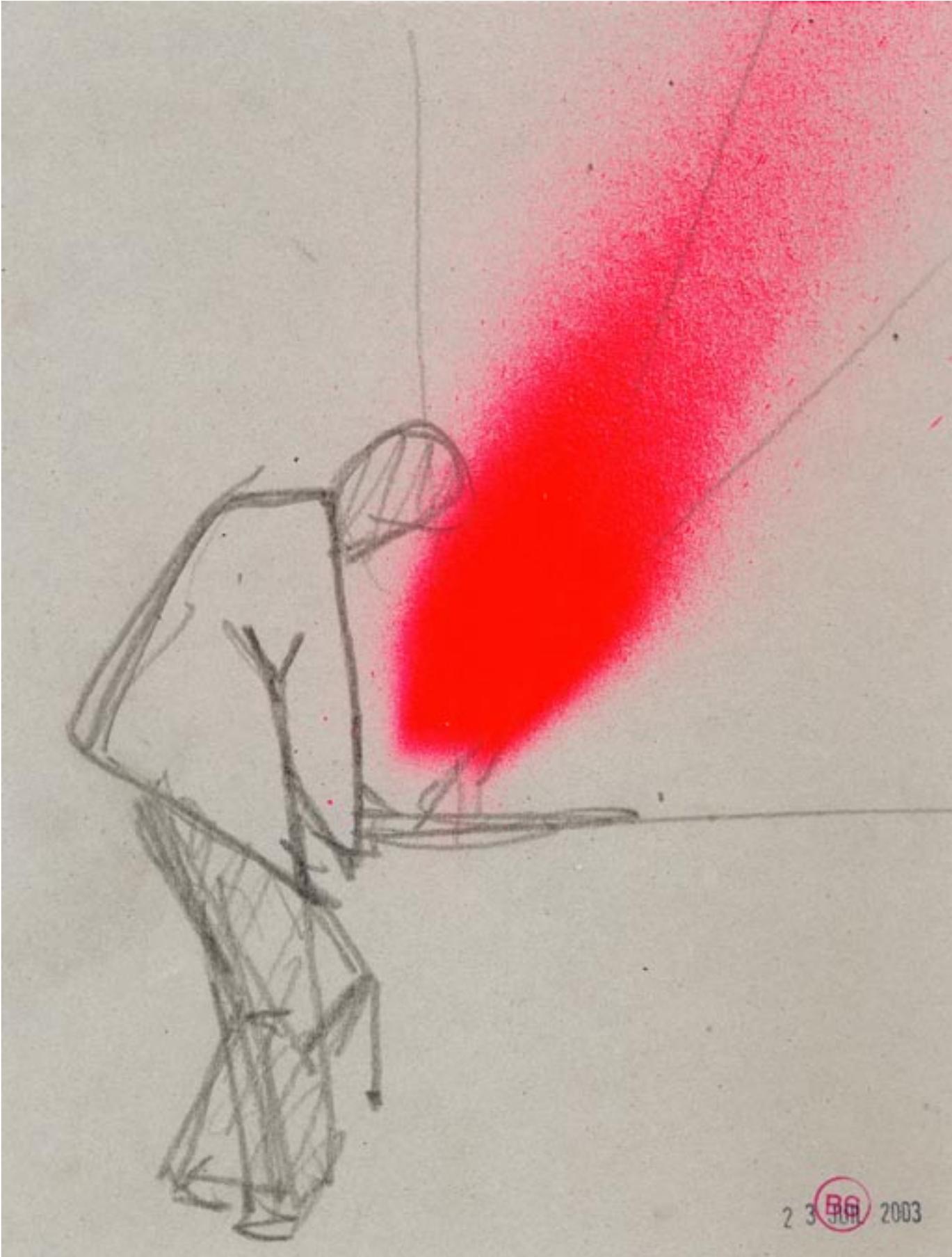










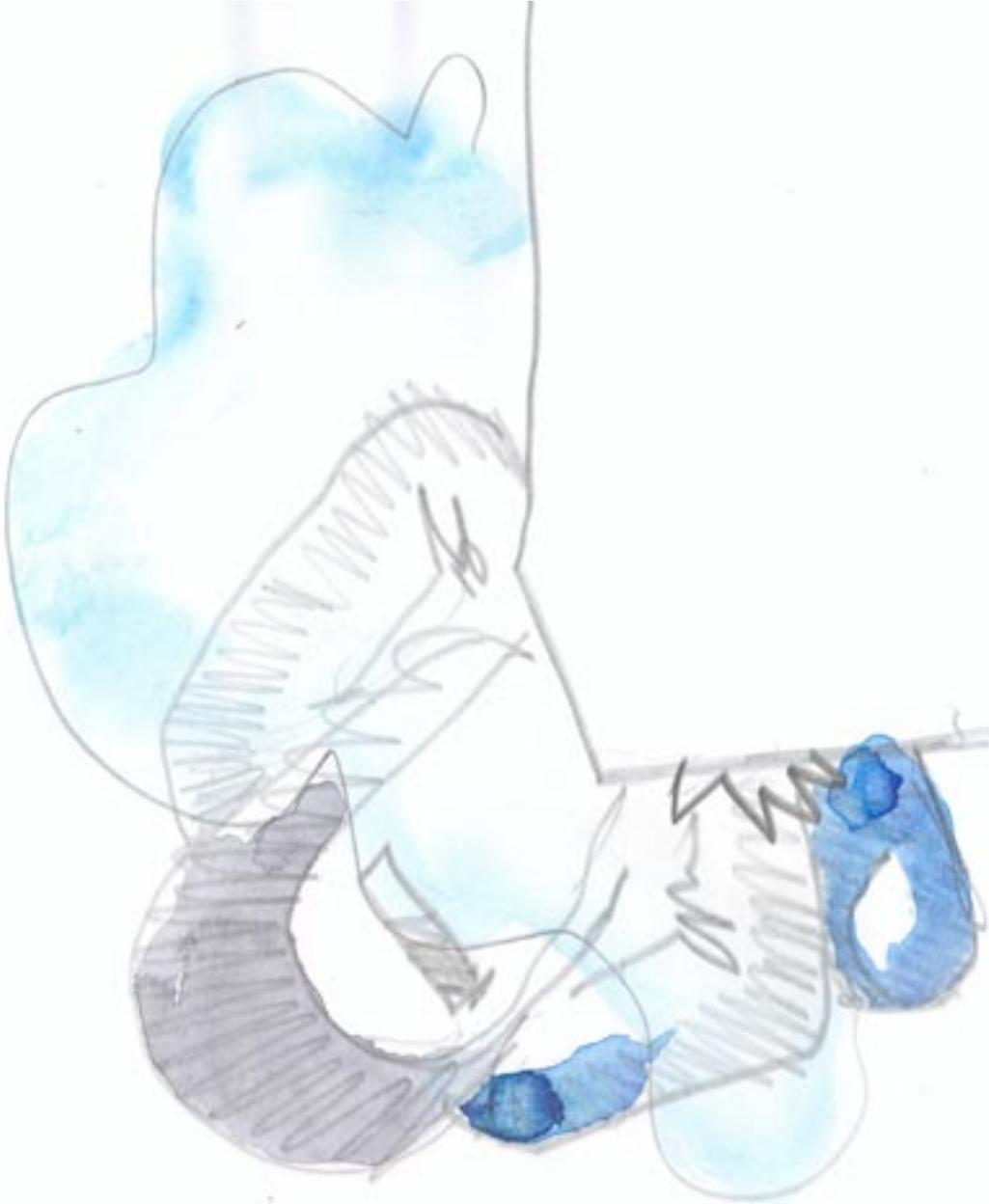


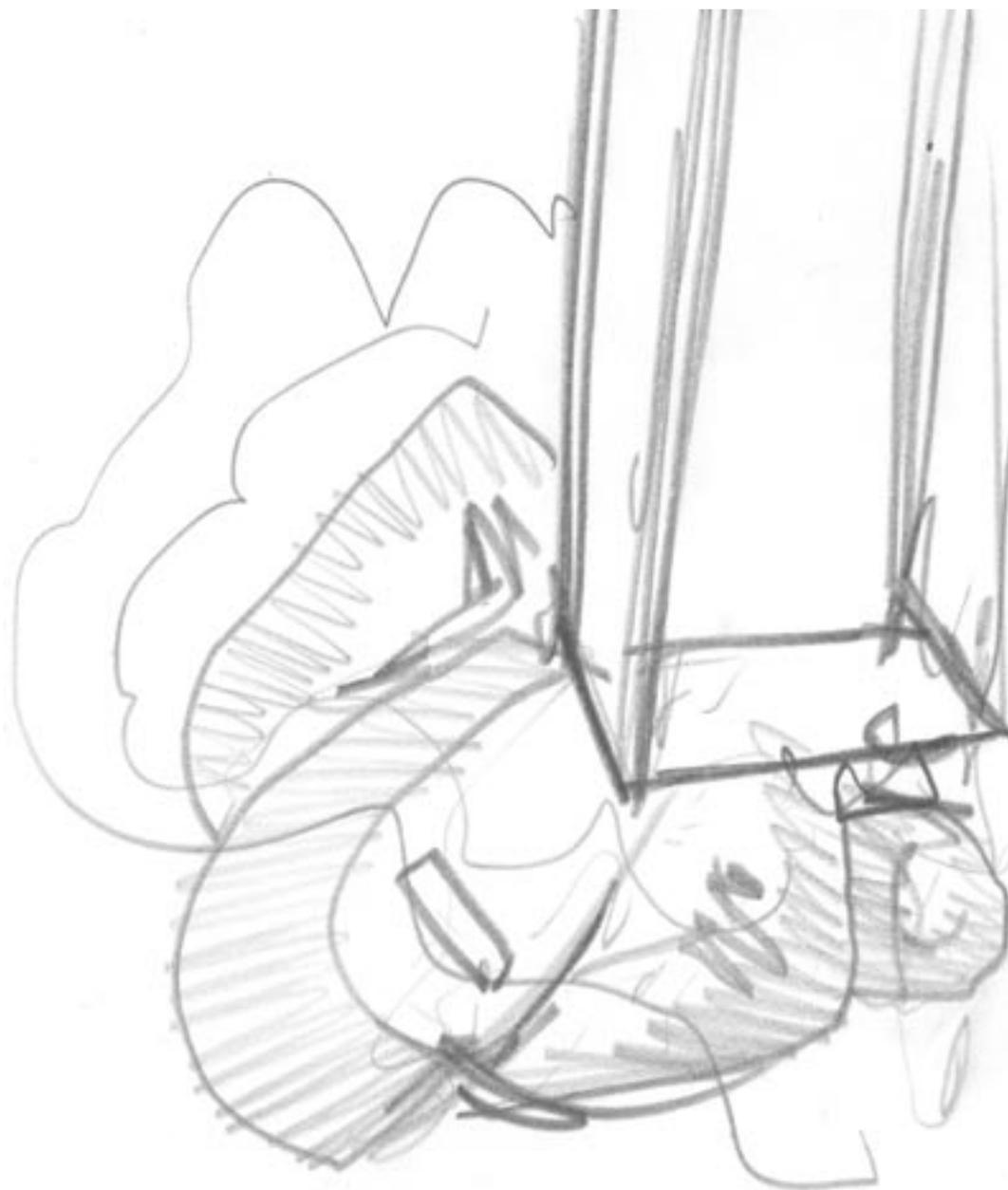




















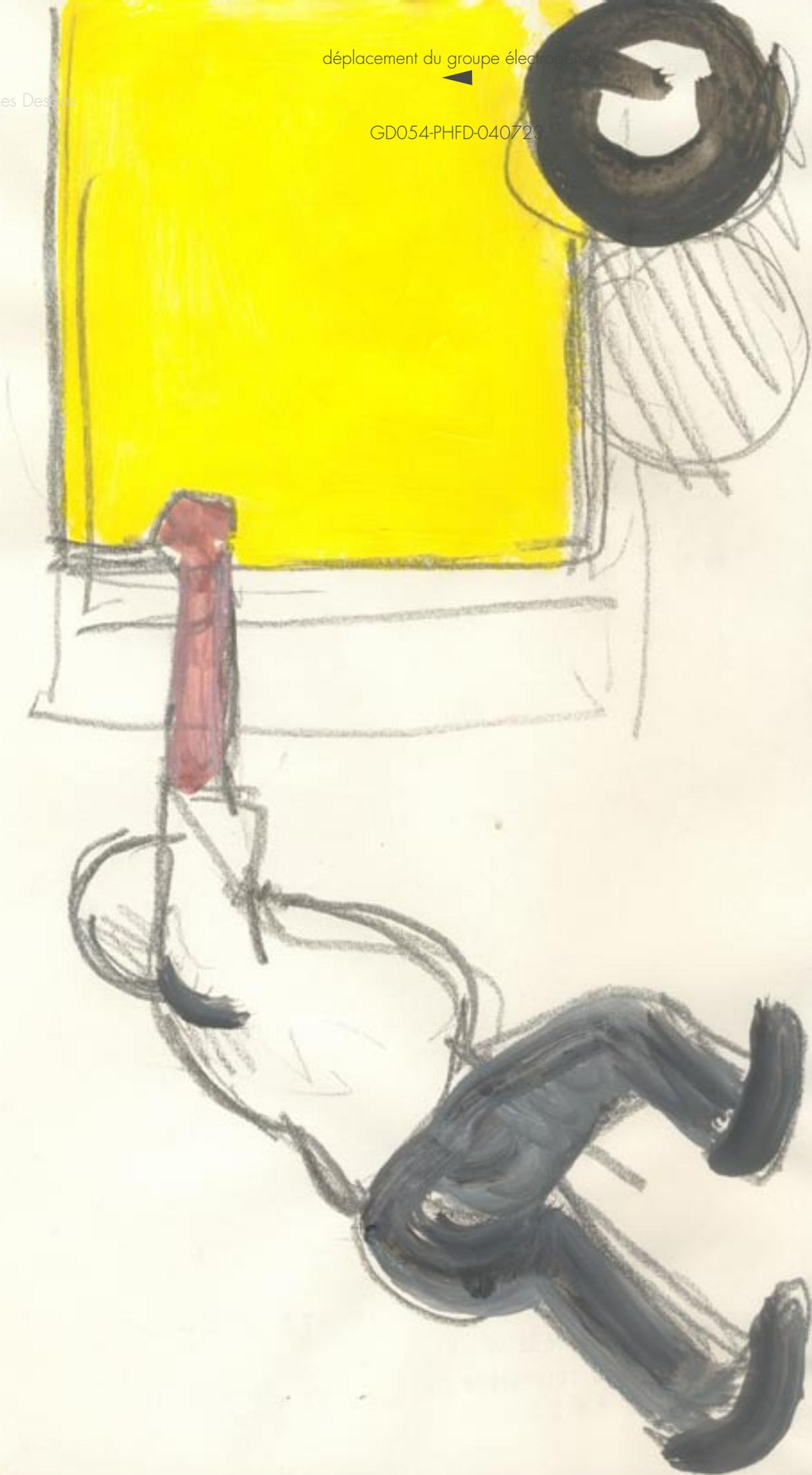


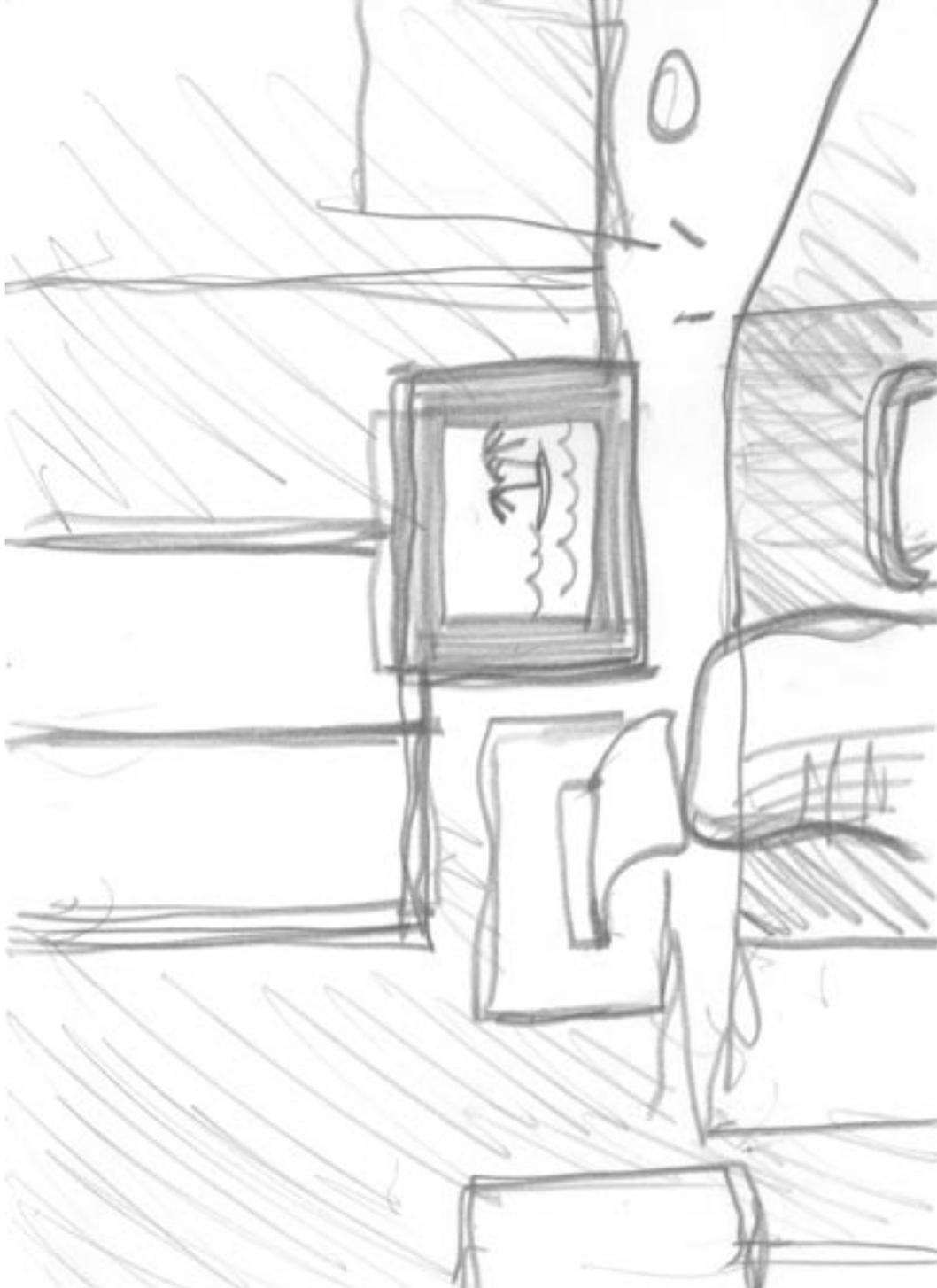


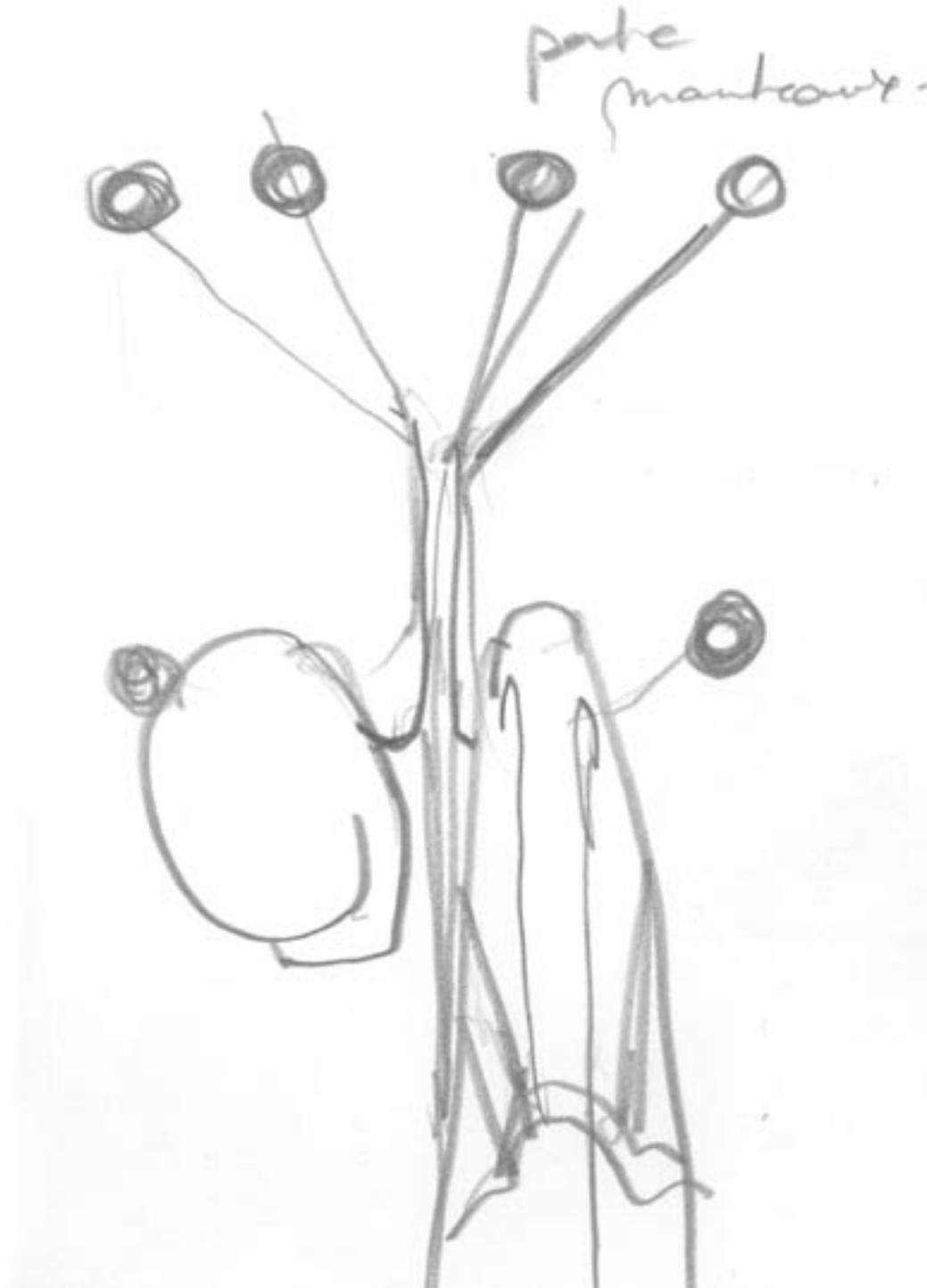
Bertrand SEGERS
PHFD 040723
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 6
gloshmol 2004

déplacement du groupe électronique

GD054-PHFD-040723







Bertrand SEGERS
PHFD 040806
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 7
gloshmol 2004

06/08/2004
SÉANCE 7



GI128-PHFD-040806



GI129-PHFD-040806



GI130-PHFD-040806



GI131-PHFD-040806



GI132-PHFD-040806



GI133-PHFD-040806



GI134-PHFD-040806



GI135-PHFD-040806



GI136-PHFD-040806



GI137-PHFD-040806



GI138-PHFD-040806



GI139-PHFD-040806



GI140-PHFD-040806



GI141-PHFD-040806



GI142-PHFD-040806



GI143-PHFD-040806



GI144-PHFD-040806



GI145-PHFD-040806



GI146-PHFD-040806



P-PHFD-23-040806



P-PHFD-24-040806



P-PHFD-25-040806



P-PHFD-26-040806



P-PHFD-27-040806



P-PHFD-28-040806



P-PHFD-29-040806



P-PHFD-30-040806

Accueil de Christophe. Il étudie à l'ENSTP, fait un stage de conducteur de travaux jusqu'à fin août. On a bien discuté la dernière fois, c'était il y a deux semaines, je ne suis pas venu la semaine dernière, j'ai pris un peu de vacances. Il me propose une visite guidée des nouveautés. Le temps d'attraper un casque et le panier-siège et je le retrouve dans son bureau.

Au programme :

- 1- les pieux
- 2- les fondations de la grue
- 3- les coffrages pour le plancher haut
- 4- le rail pour le pont roulant
- 5- les fondations pour le tapis latéral
- 6- l'accès au toit

Beaucoup de nouveautés donc, et de l'animation sous la voûte. Quatre engins hauts sont déployés, deux nacelles, une grue mobile et la foreuse de Spie fondations.

La semaine ils ont coulé les pieux les plus gros, un mètre. Les ouvriers montaient à quatre sur le ferrailage, leur poids le faisait couler dans le béton frais. Les fers dépassent, le gros manitou a explosé un pneu en roulant dessus.

Je ne sais pas si je vais arriver à dessiner tout ça. La foreuse ne tourne pas cet après-midi. Il ne fait pas très beau alors je ne vais pas monter le panier-siège sur le toit.

Les fondations pour la grue sont impressionnantes. Les pieux sont les mêmes qu'à l'intérieur, une vingtaine de mètres.

Là-haut la vue est belle. L'échafaudage qui donne l'accès au toit est sécurisé, mais il est bien sûr moins confortable qu'un ascenseur.

Là-haut je n'ose pas marcher sur la toiture, aux joints de dilatation il y a des marches. Je redescends.

Monsieur Germani est conducteur de travaux, je crois que c'est son titre. Il dessine et peint le week-end, surtout sa femme qui fait des expositions.

Il a travaillé pendant 13 ans dans l'architecture, dessinateur chez Zehrfuss, et s'est finalement retrouvé sur les chantiers. Il est en vacances ce soir, part en Italie, visites, plage... Monsieur Bavard revient le 15. En attendant les deux stagiaires prennent le relais. Une pelleuse enfonce le fer dans le trou creusé et rempli de béton.

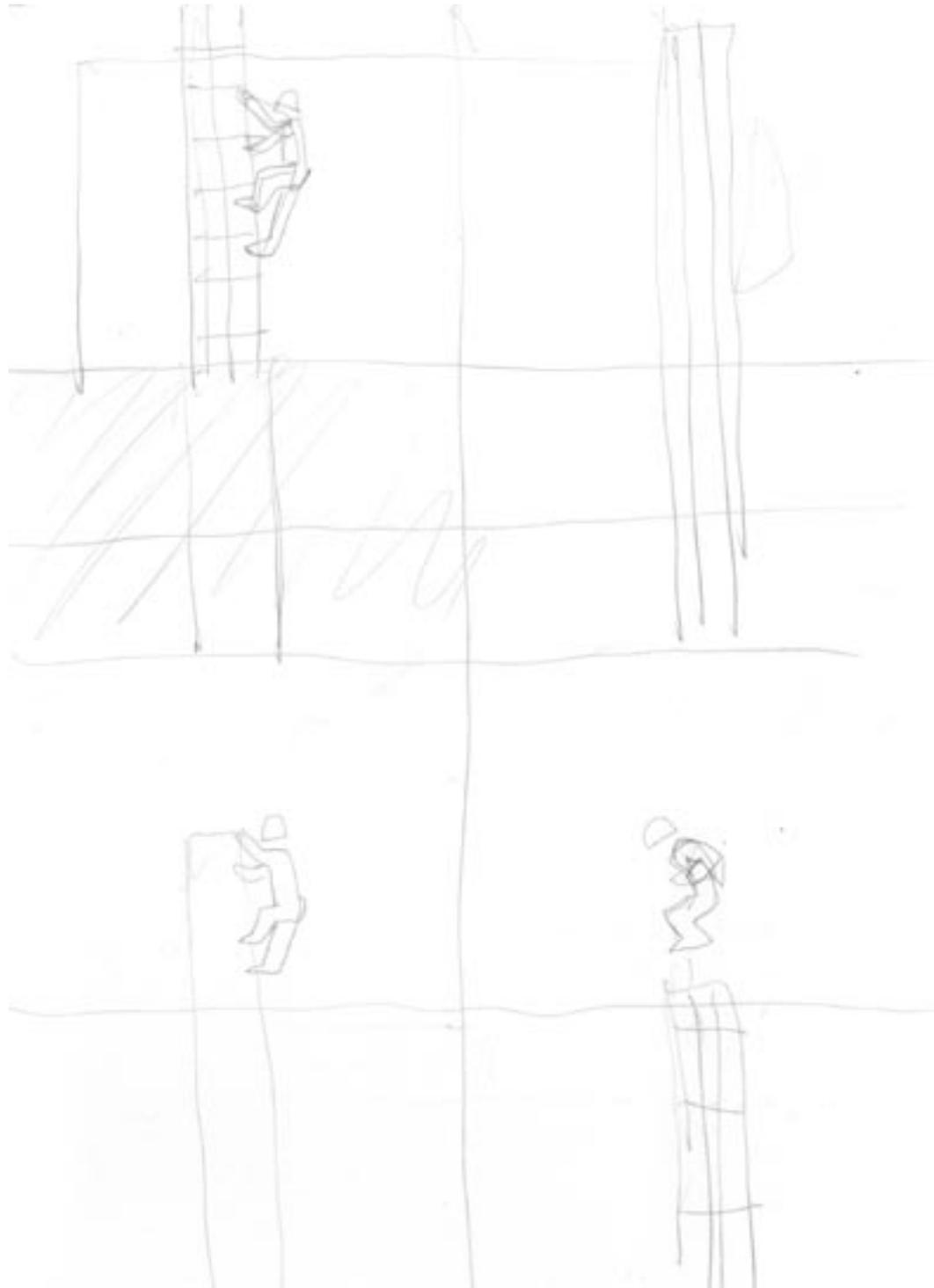
Il a travaillé sur un chantier dans le Marais, des puits de 18 mètres étaient creusés par des puisatiers qui descendaient, mettaient des planches, des cerclages de métal tous les deux mètres, et une échelle.

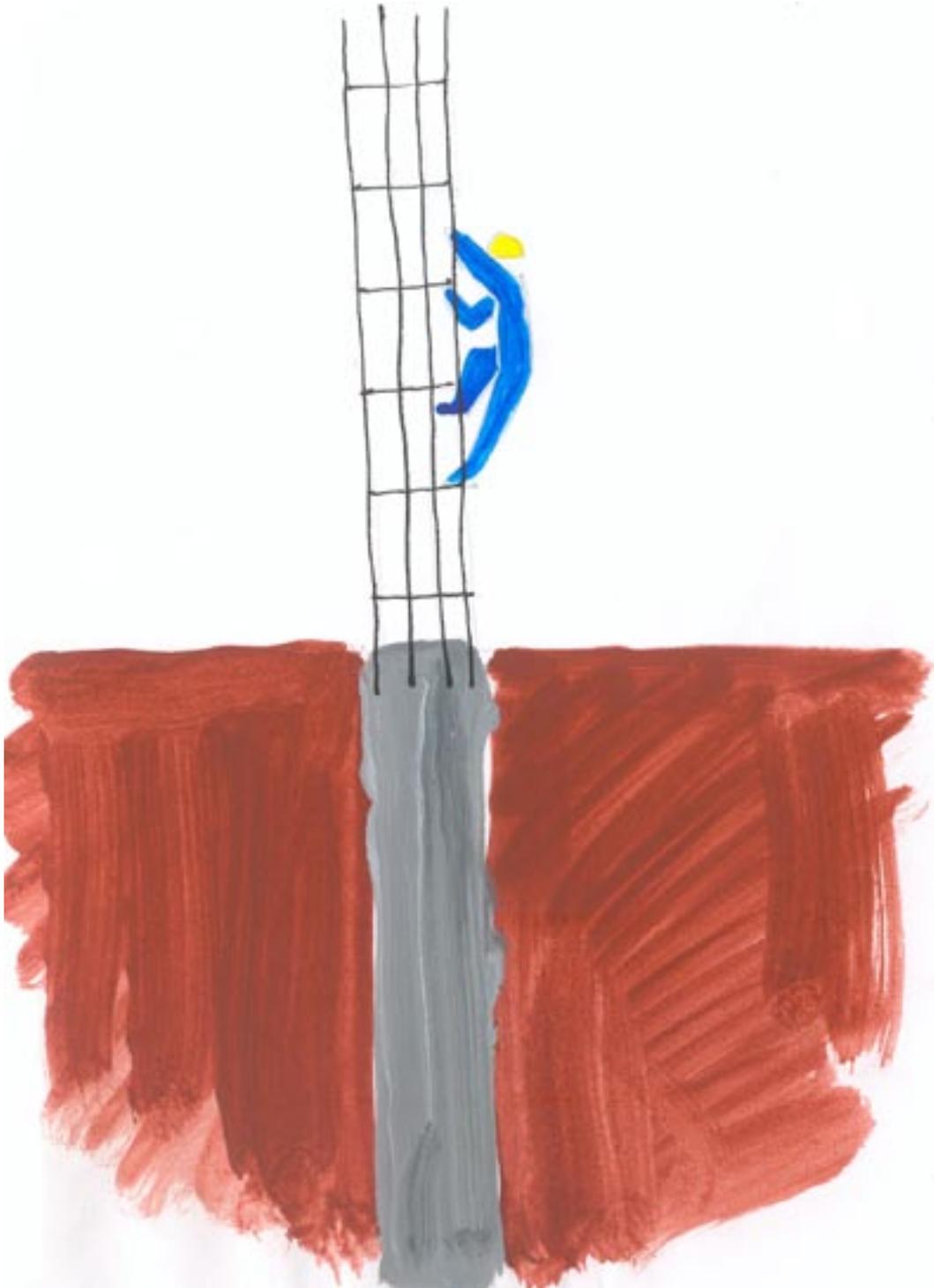
La grue arrive lundi ou mercredi.

Le chef de chantier (qui m'avait engueulé la dernière fois parce que j'étais en espadrilles) vient demander un papier comme quoi il est responsable de la sécurité parce que certains ouvriers prennent trop de risques et ne l'écoutent pas. Une fois sur un chantier un ouvrier s'est planté un fer dans la jambe, dans la cuisse. Le fer a traversé la cuisse et est ressorti de l'autre côté.

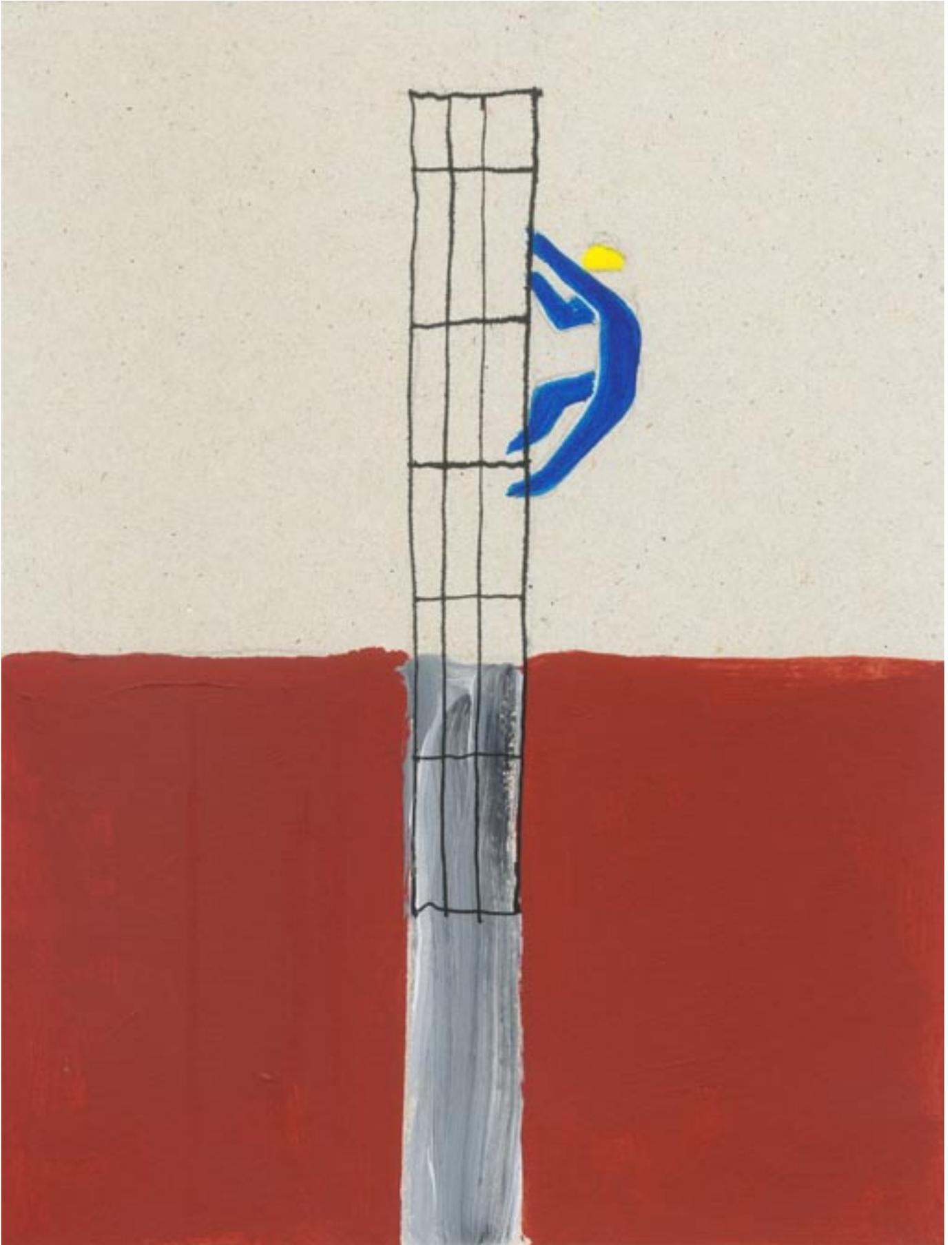
Monsieur Germani travaille aussi sur le chantier de Chaillot. Il faut qu'il y emmène sa femme pour qu'elle voit les peintres qui restaurent les fresques.

Mais maintenant c'est plus ce que c'était avec les ordinateurs et tout ça.



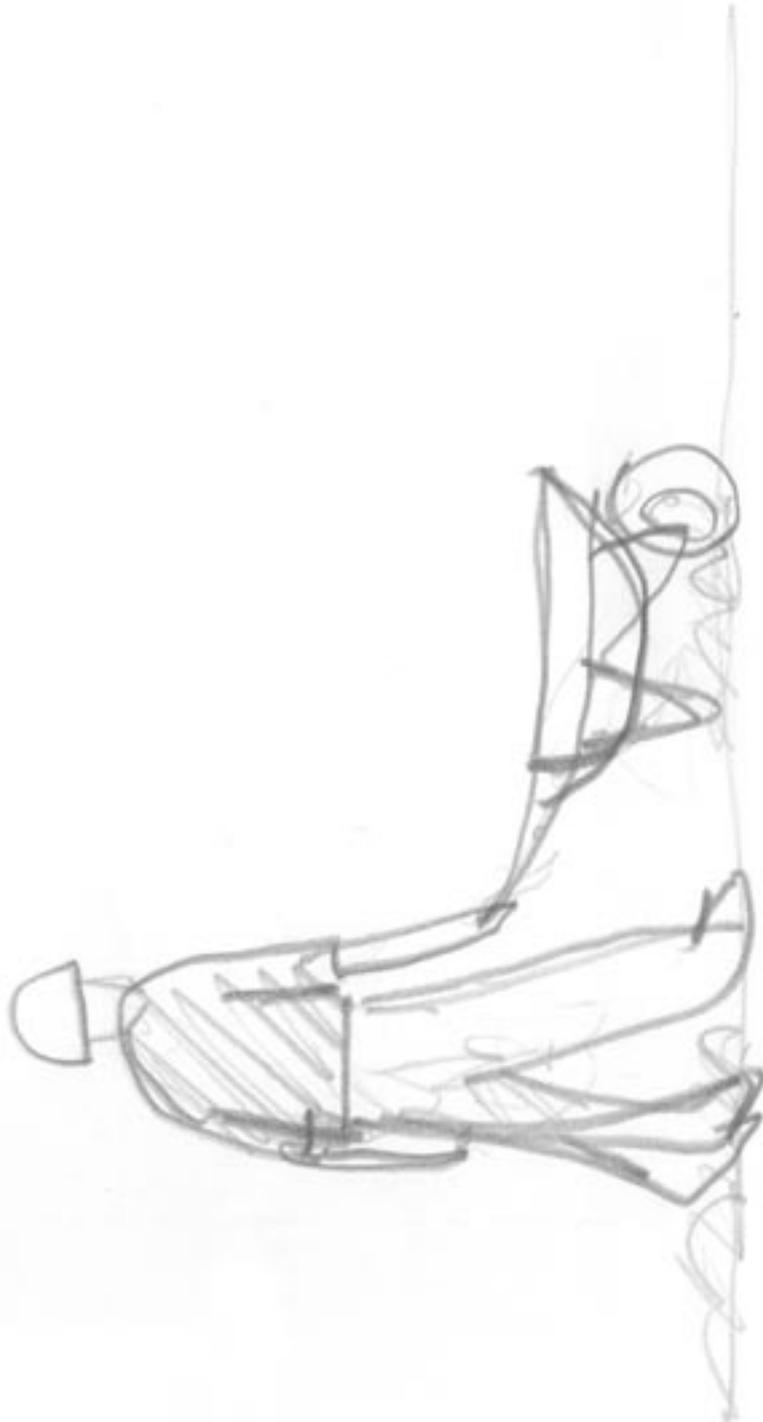


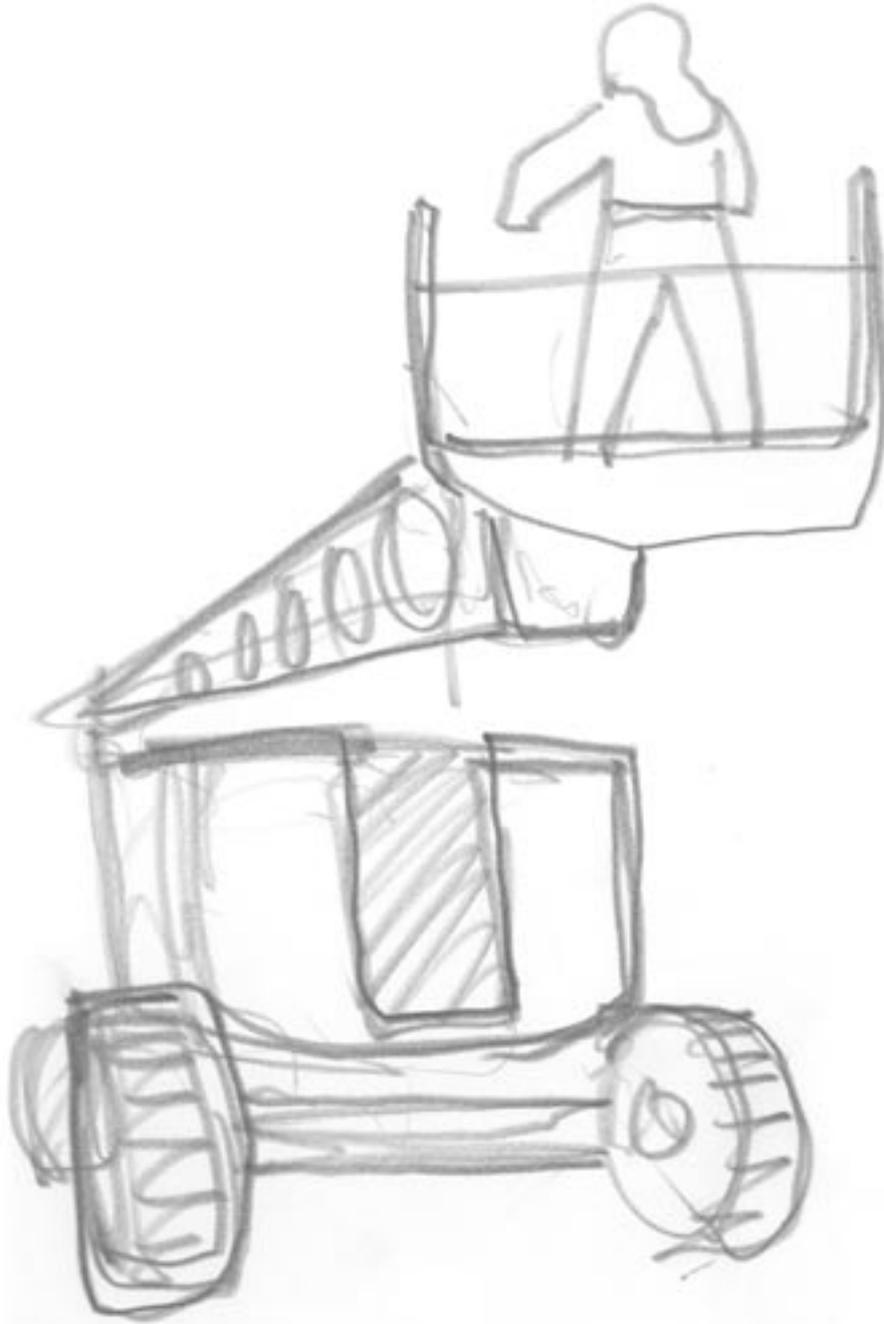










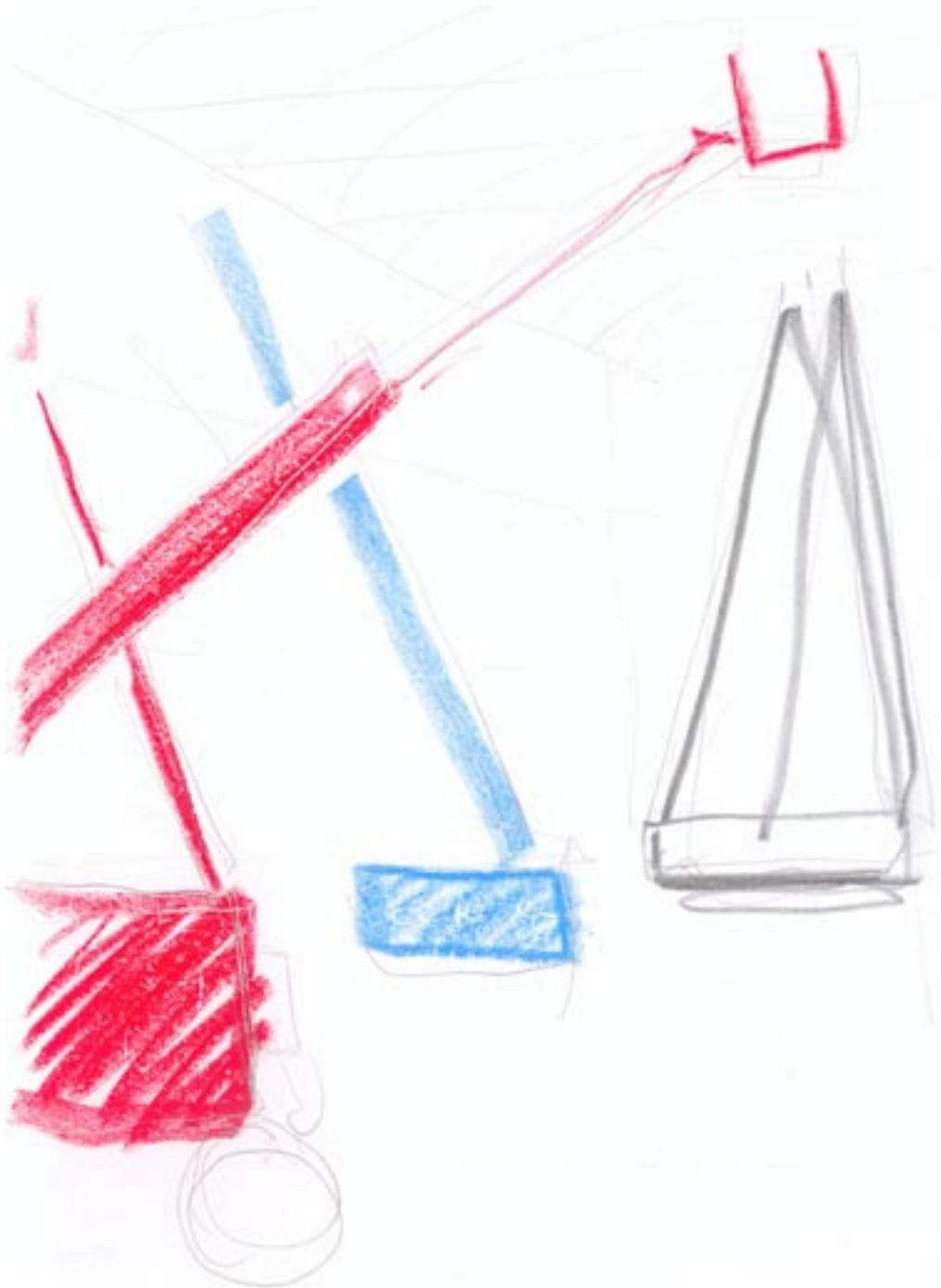






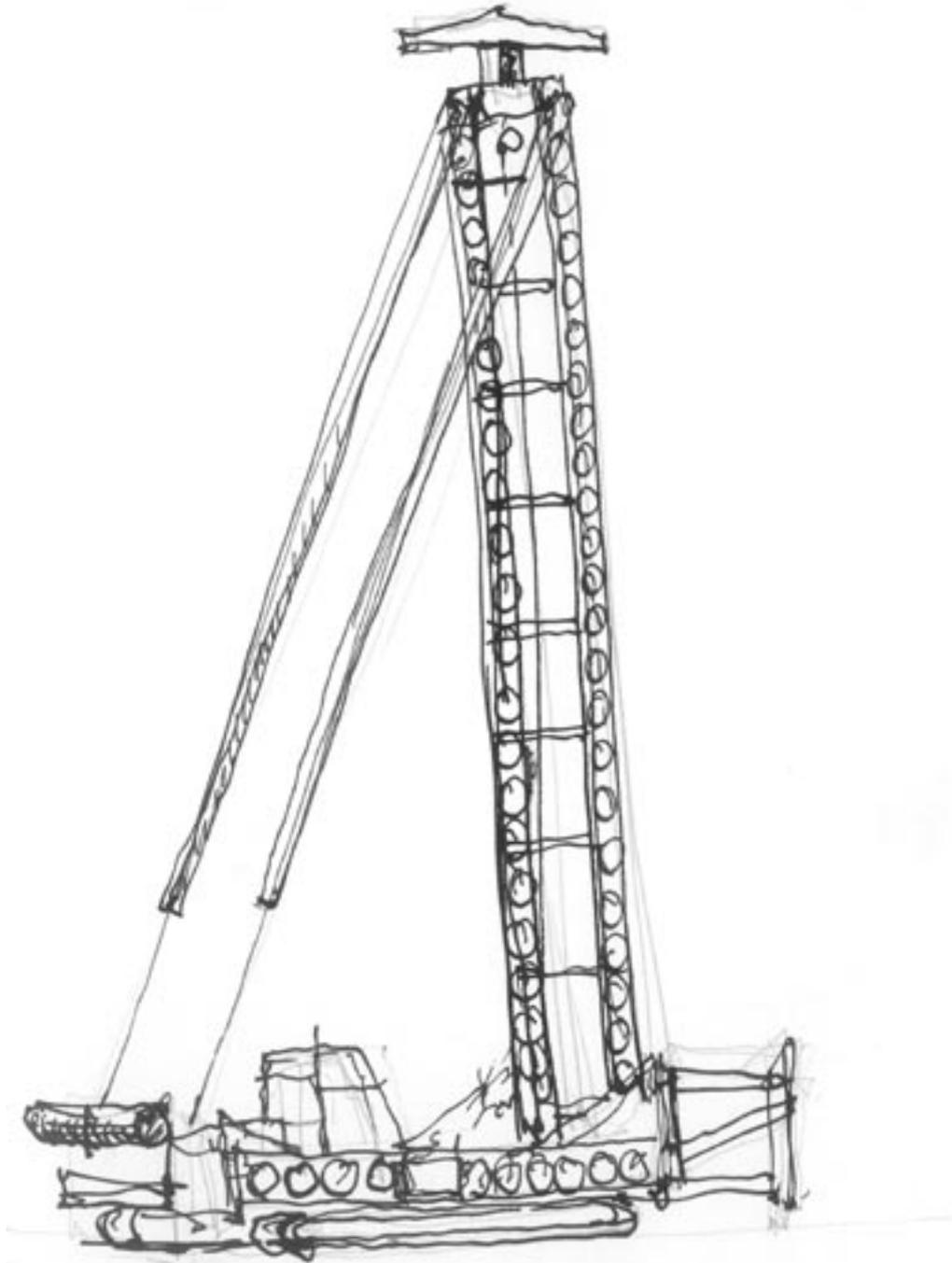


fondations grue

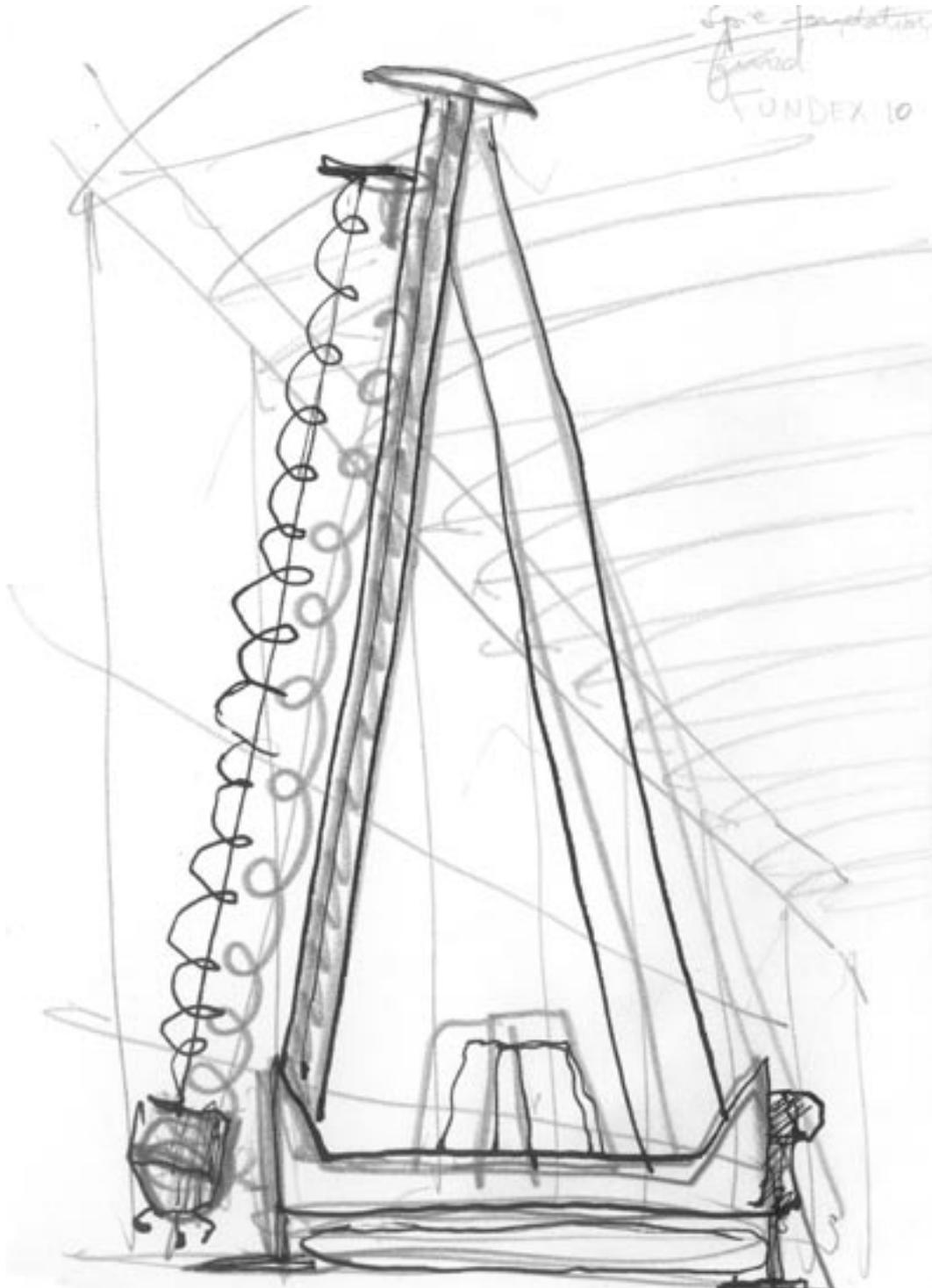






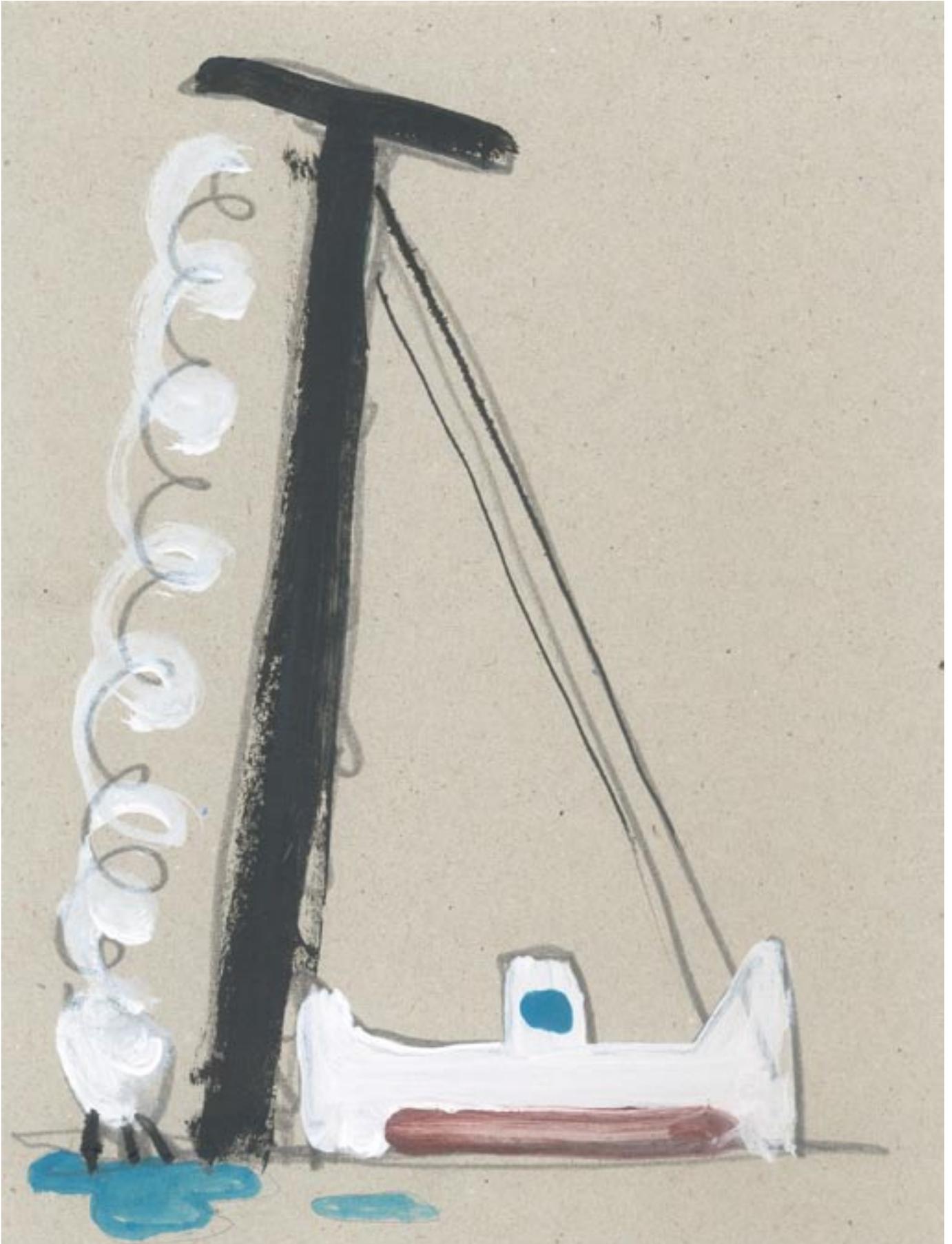












Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

13/08/2004
SÉANCE 8



GA16-PHFD-040813



GD057-PHFD-040813



GD058-PHFD-040813



GD059-PHFD-040813



GD060-PHFD-040813



GD061-PHFD-040813



GD062-PHFD-040813



GD063-PHFD-040813



GD064-PHFD-040813



GD065-PHFD-040813



GD066-PHFD-040813



GD067-PHFD-040813



GD068-PHFD-040813



GD069-PHFD-040813



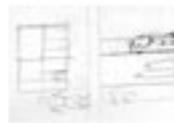
GD070-PHFD-040813



GD071-PHFD-040813



GD072-PHFD-040813



GD073-PHFD-040813



GD074-PHFD-040813



GD075-PHFD-040813



GD076-PHFD-040813



GD077-PHFD-040813



GD078-PHFD-040813



GD079-PHFD-040813



GD080-PHFD-040813



GD081-PHFD-040813



GD083-PHFD-040813



GD084_1-PHFD-04...



GD084_2-PHFD-04...



GD085-PHFD-040813



GJ016-PHFD-040813



P-PHFD-031-040813



P-PHFD-032-040813



P-PHFD-033-040813



P-PHFD-034-040813

Plancher haut

Ils

Dehors il se met à bien pleuvoir, je suis descendu au bon moment.

du mal à convaincre.

« - Vous dessinez ?

- Non, je regarde si vous travaillez bien.

- Ca fait 35 ans que je suis dans le bâtiment alors c'est pas aujourd'hui qu'on va m'apprendre !

- Je sais bien, surtout pas moi.

(Je crois que je l'ai vexé, je voulais plaisanter, mais ce n'était pas ben malin de ma part.)

Un autre :

« - Je suis sur la photo ?

- Je ne prends pas de photo » que je lui réponds.

D'en haut j'ai vu, après l'heure du déjeuner, deux hommes faire la sieste entre deux conteneurs. Ça fait plaisir à voir. Un gros dodo.

Pour le coffrage ce sont des bruits de marteau qui résonnent, coups de marteau sur du métal, sur le métal des étais ou sur des clous qui s'enfoncent dans le bois. Les voix aussi, on s'engueule parfois. Celui-ci a fait tomber son casque. Quelqu'un descend et l'accroche au palan qui le remonte à son propriétaire vingt mètres plus haut.

Monsieur sécurité n'est pas content. Il faut sécuriser le coffrage du plancher haut, mettre un garde corps.

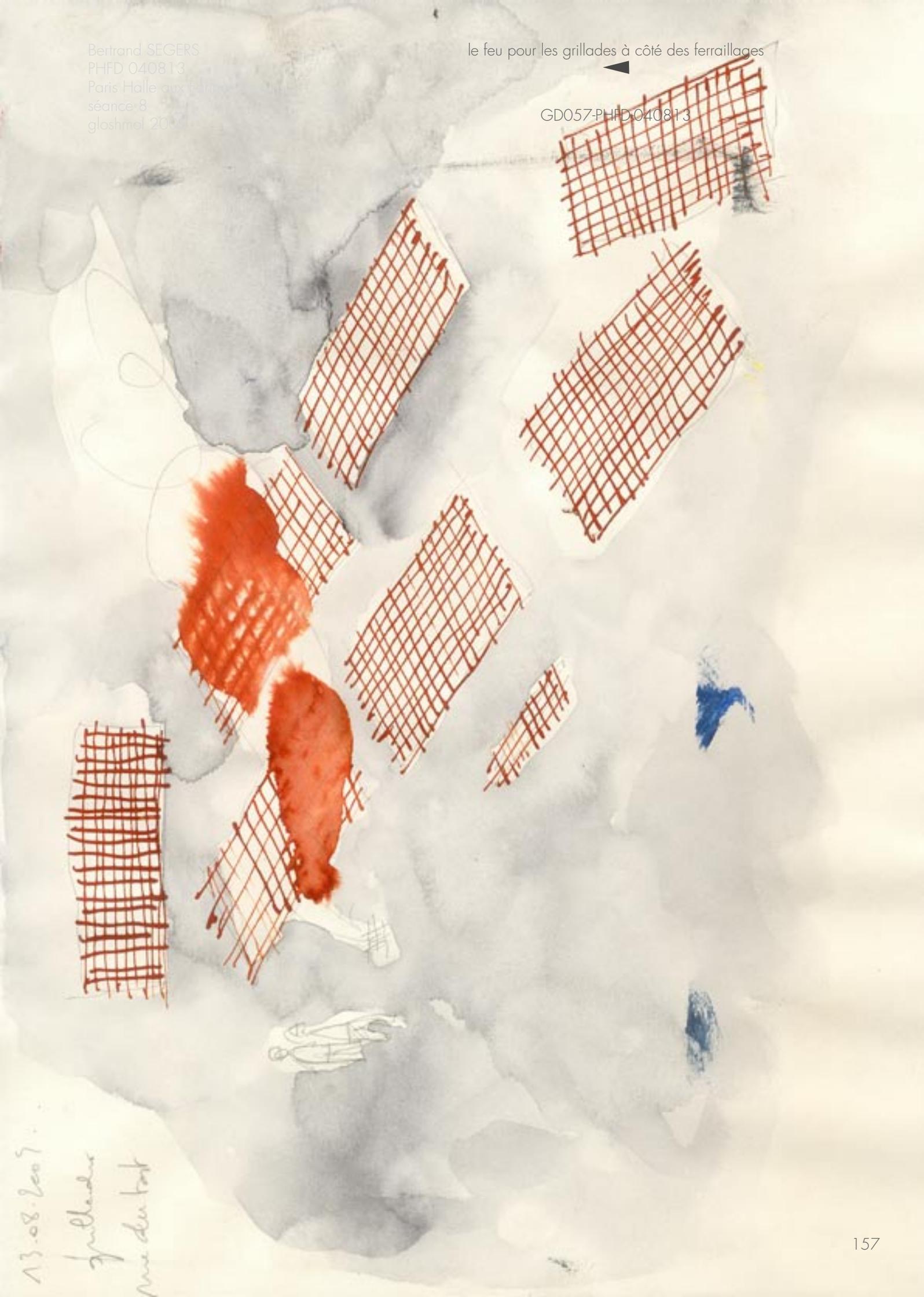
16h00

Le bâtiment est vide. On est vendredi et au mois d'août. Maintenant c'est le bruit des motos, voitures, camions qu'on entend. Parfois deux ouvriers qui se saluent de loin.

Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines
séance 8
gloshmol 2009

le feu pour les grillades à côté des ferrillages

GD057-PHFD-040813



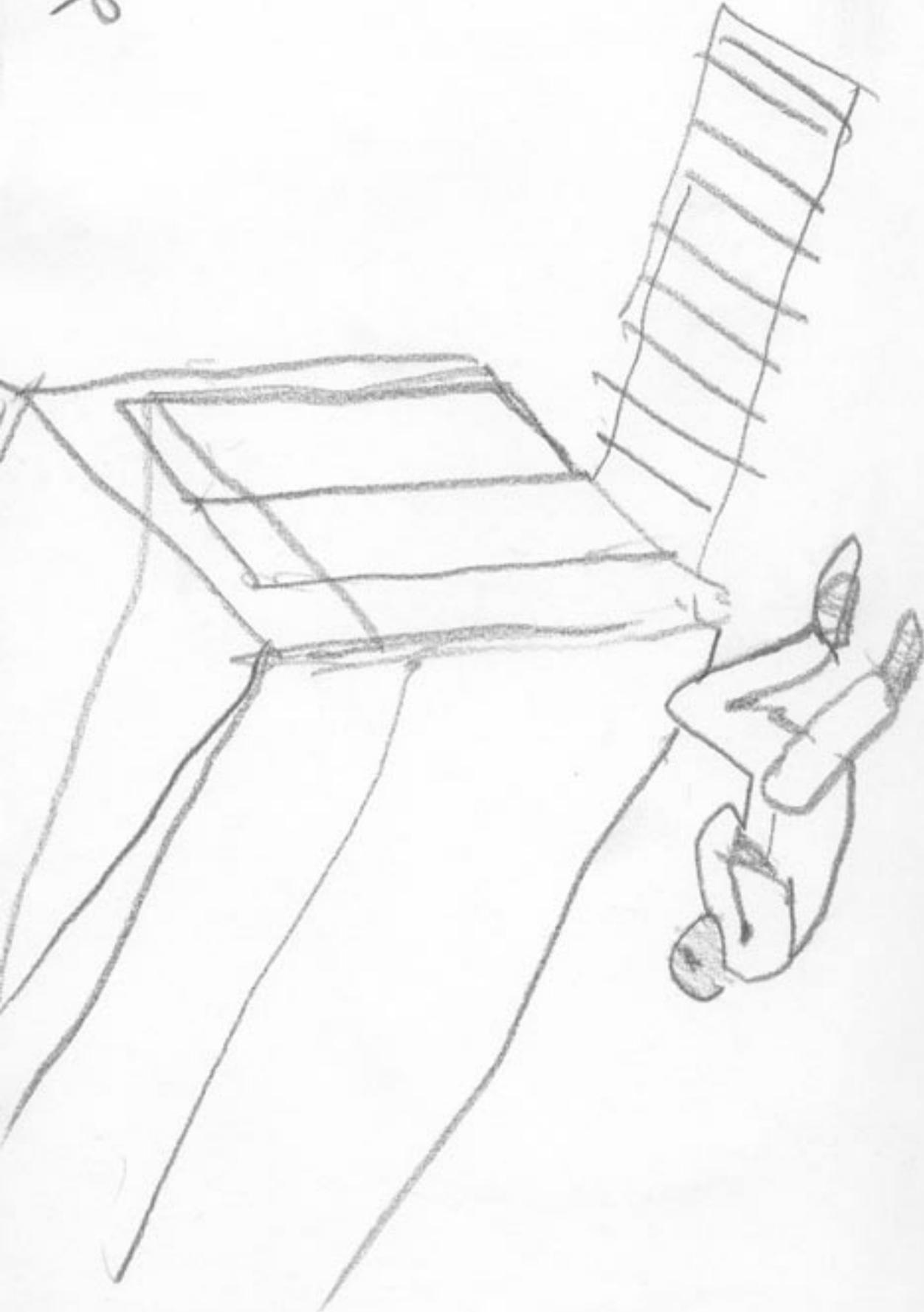
13.08.2009
grillades
sur du toit





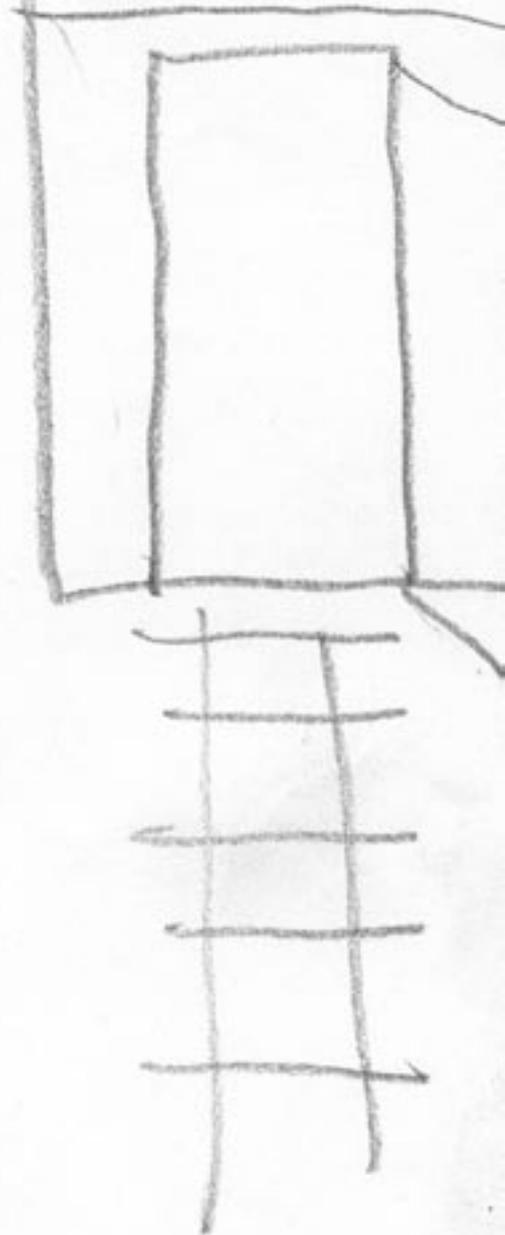


sieste









Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

la sieste

GD061-PHFD-040813

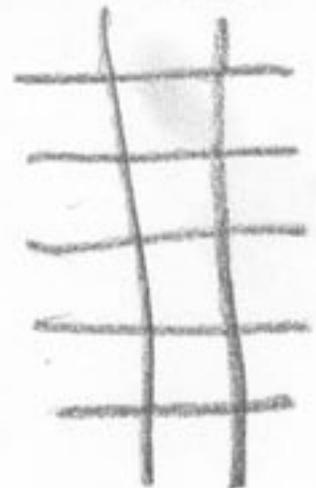
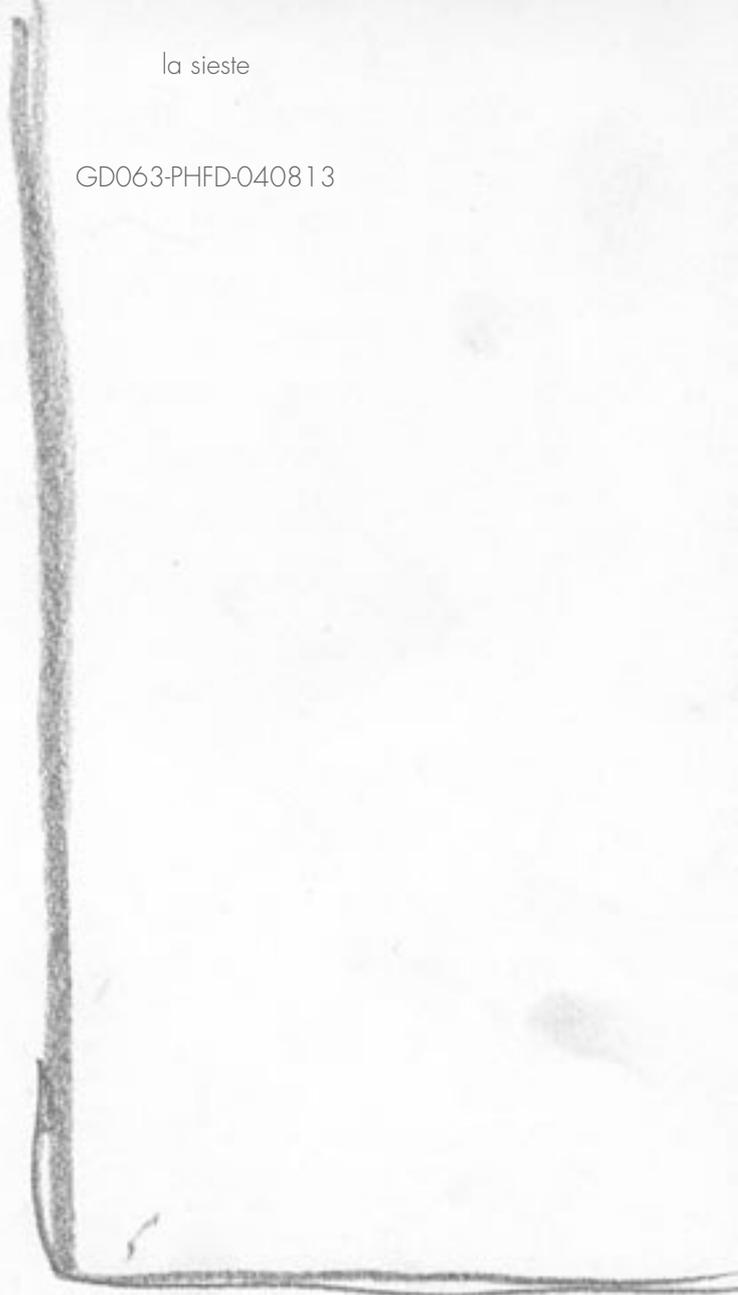




Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

la sieste

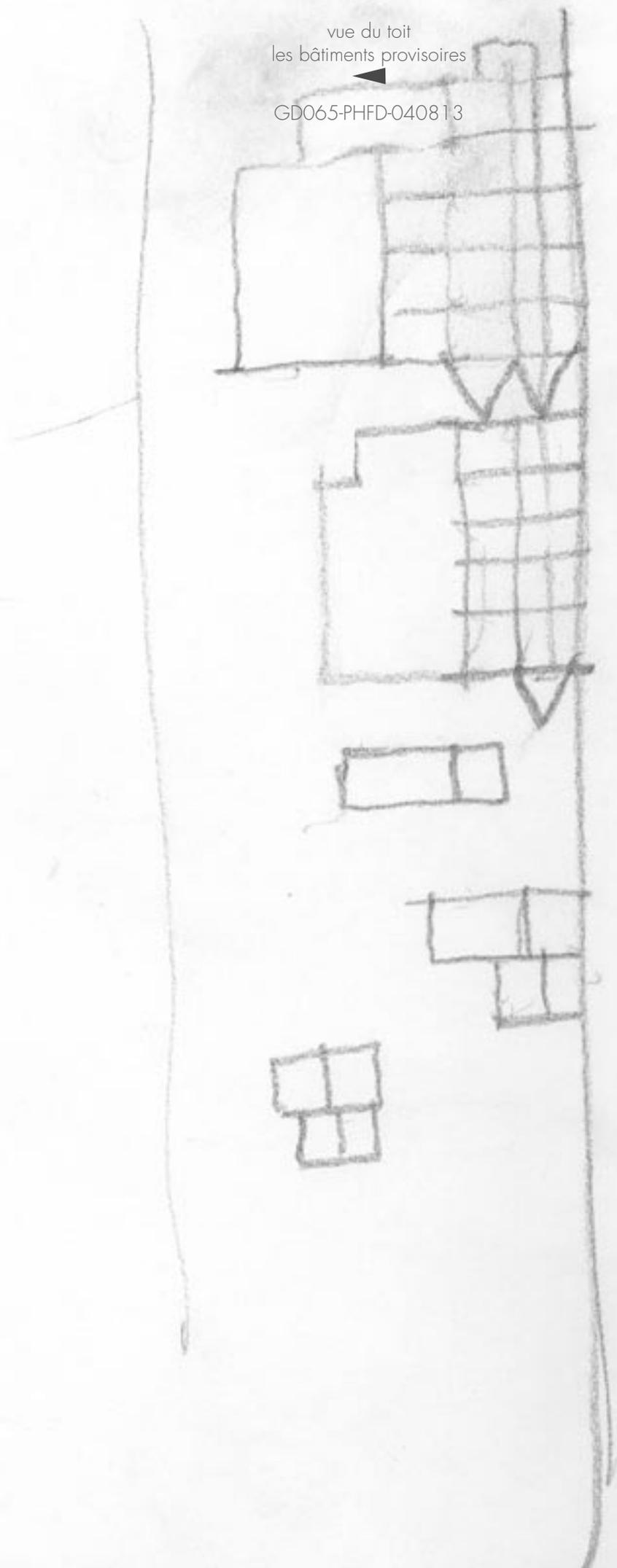
GD063-PHFD-040813

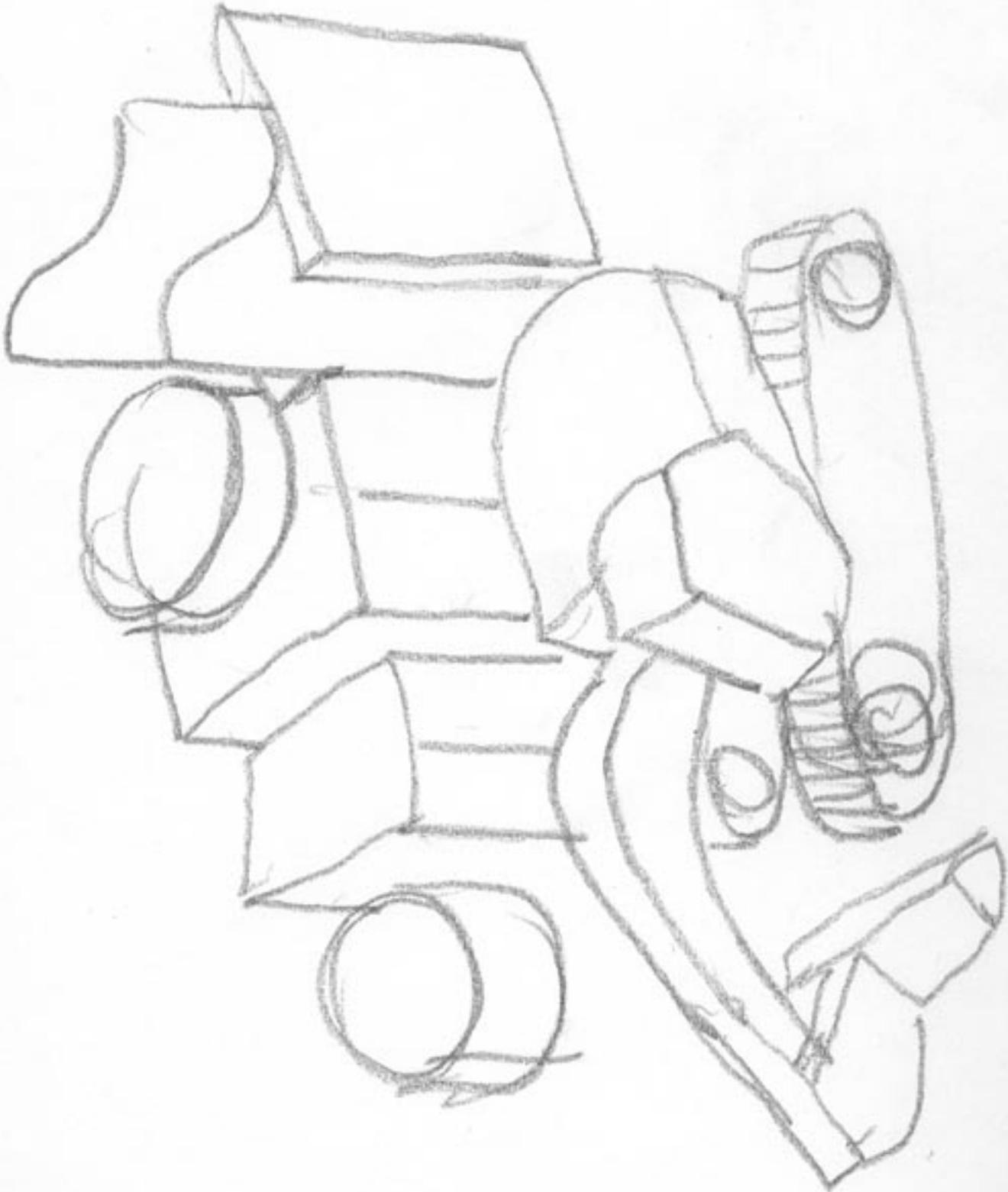


Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

vue du toit
les bâtiments provisoires

GD065-PHFD-040813



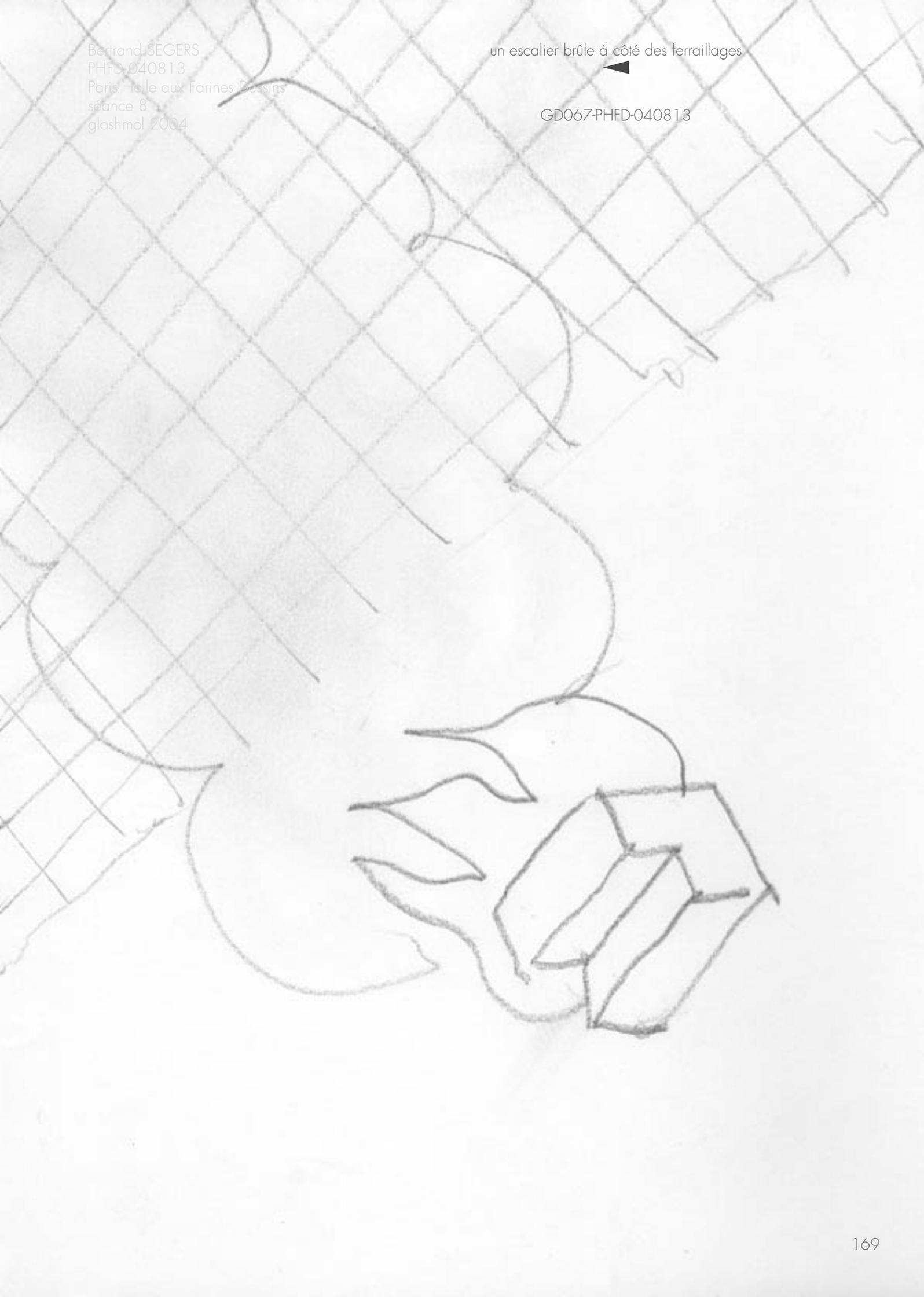


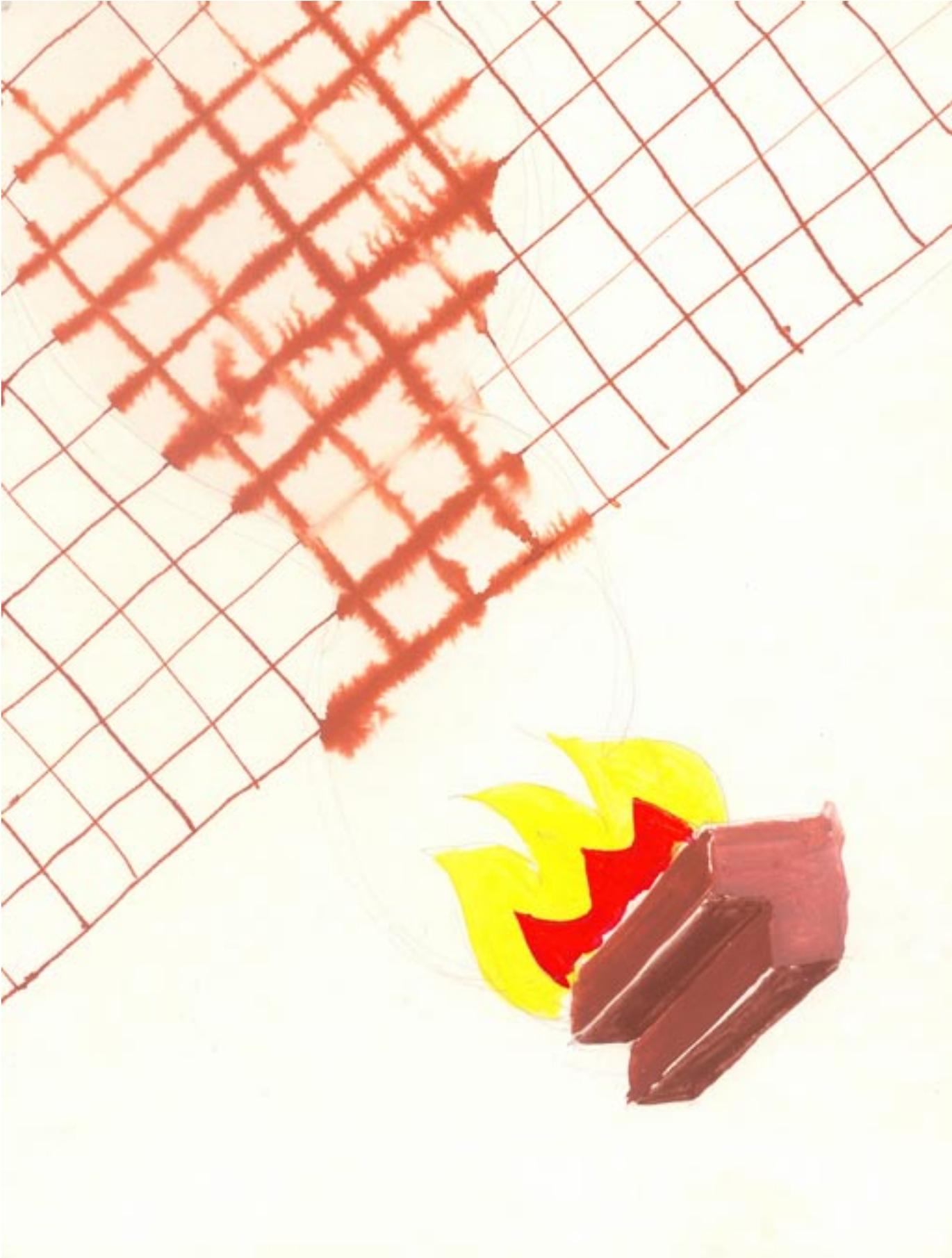
Bertrand SEGERS
PHFD-040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

un escalier brûle à côté des ferrailages



GD067-PHFD-040813



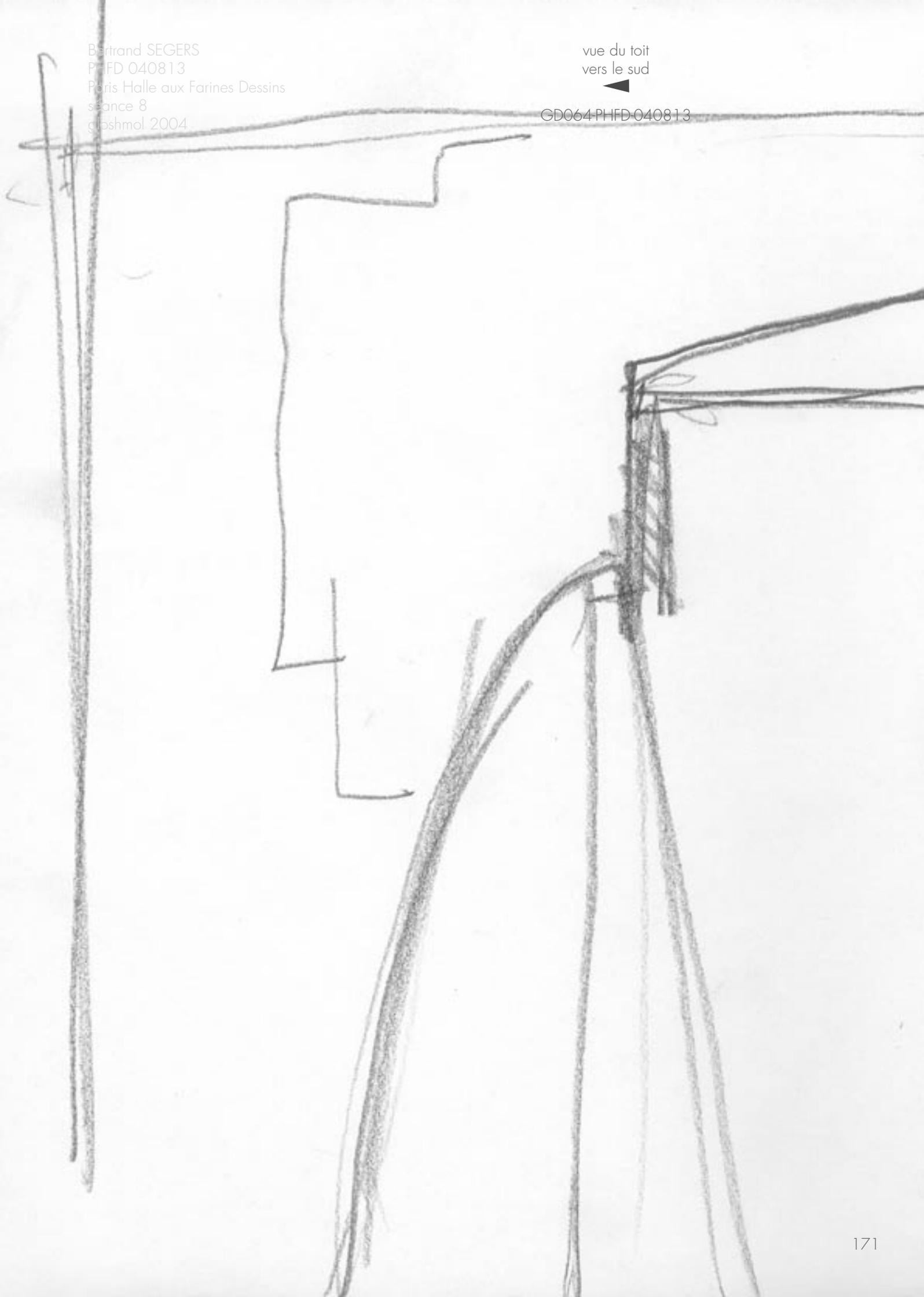


Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

vue du toit
vers le sud



GD064-PHFD-040813



Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

vue du toit
vers le nord



GD068-PHFD-040813



Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

vue du toit
vers le nord

GD069-PHFD-040813

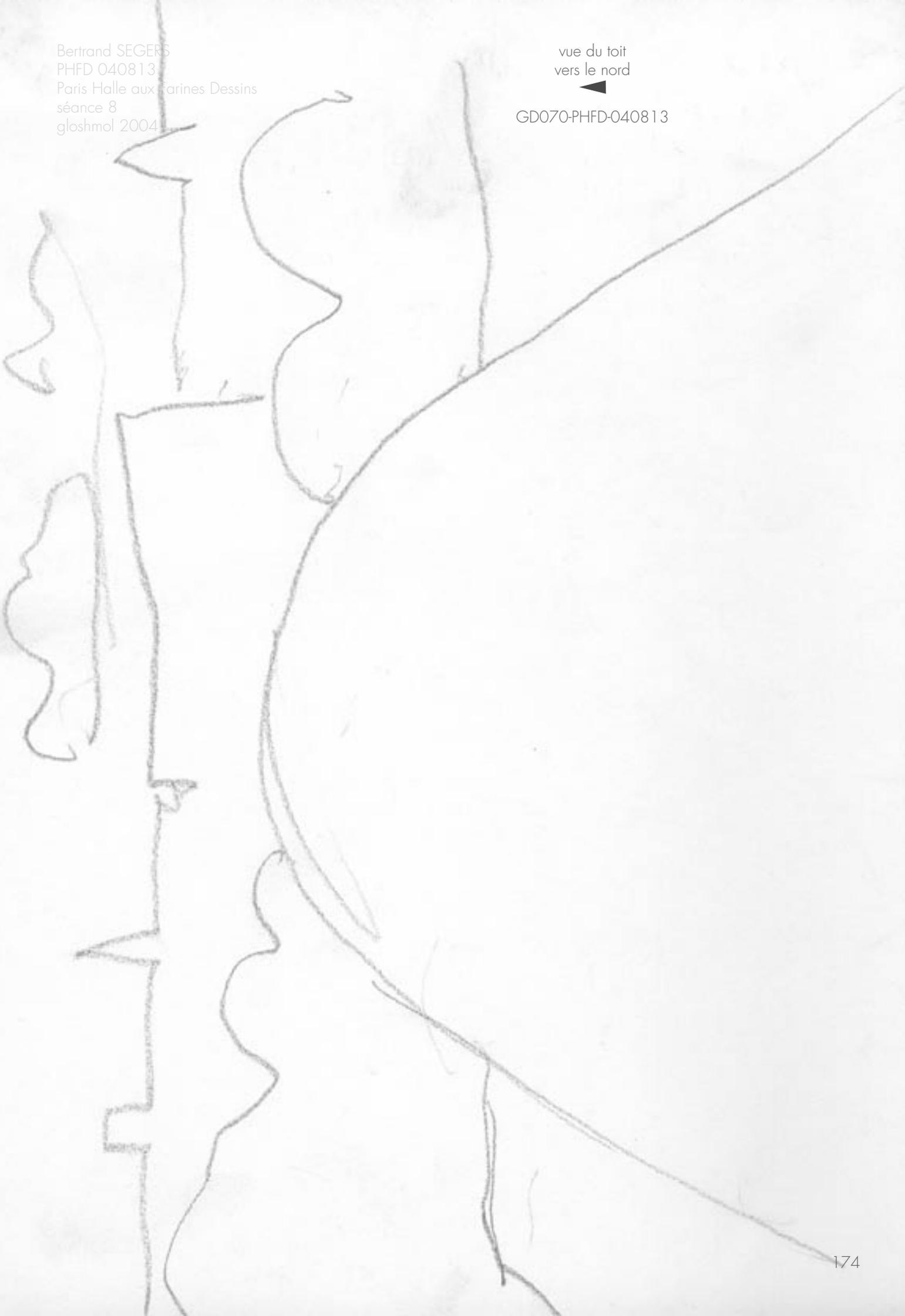


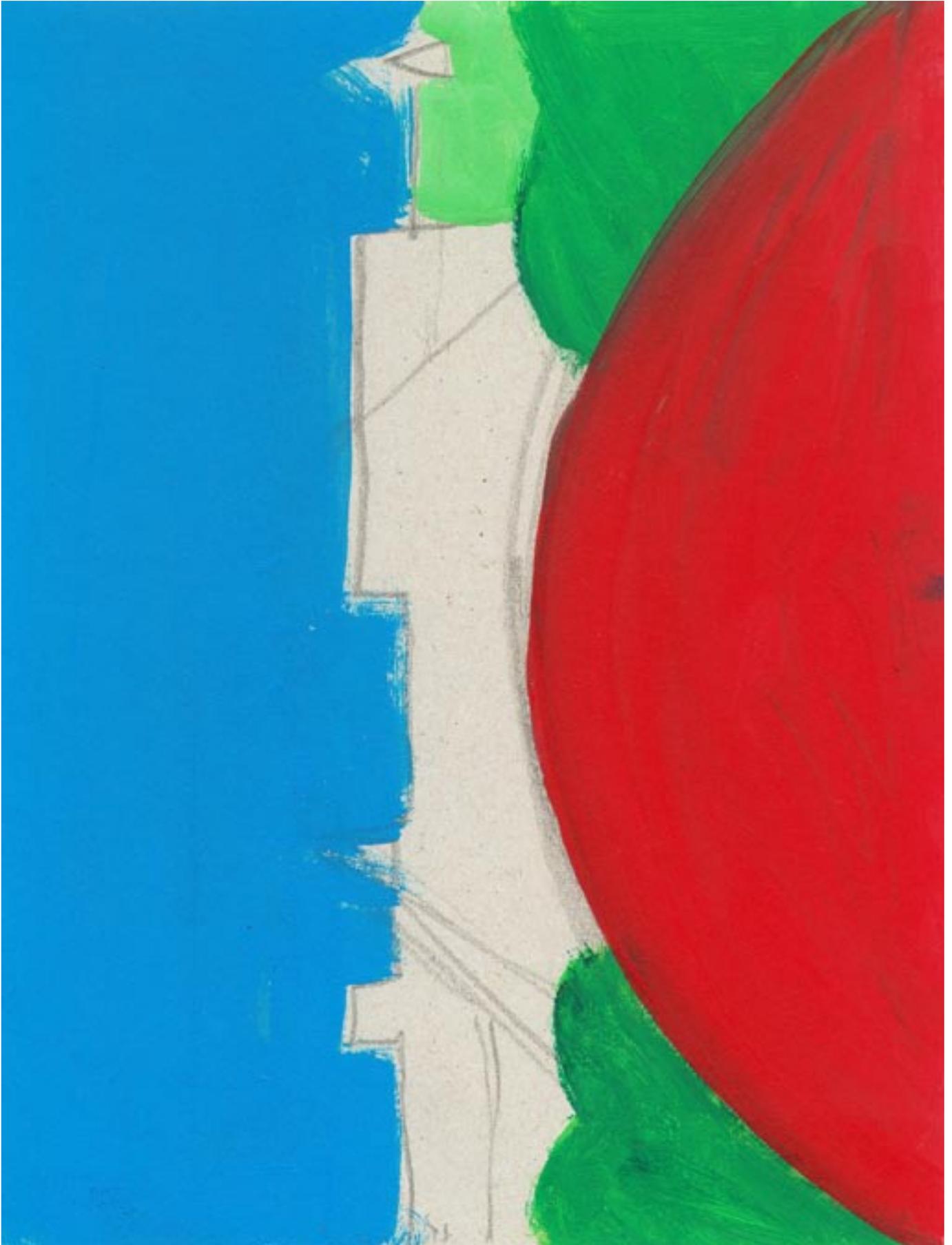
Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

vue du toit
vers le nord



GD070-PHFD-040813



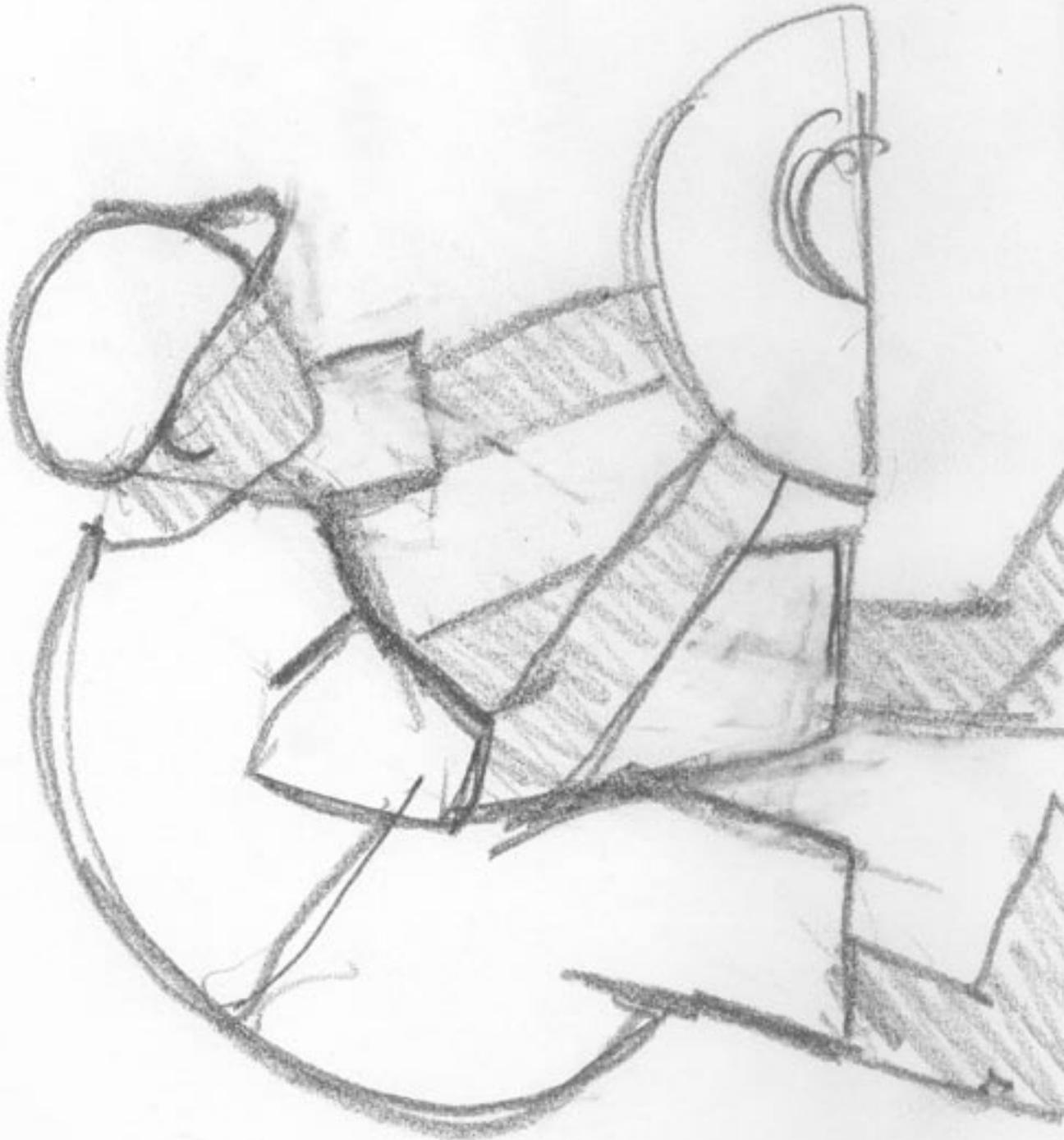


Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

coffrage plancher
sciage d'un bastaing à la scie circulaire



GD076-PHFD-040813



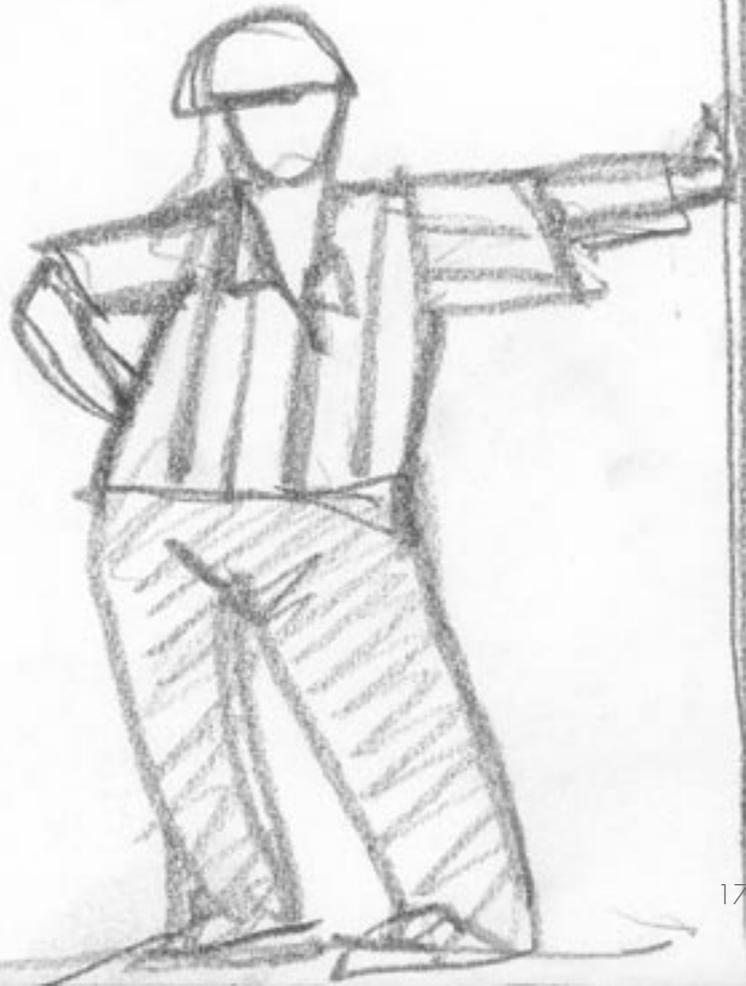
GD077-PHFD-040813 ; GD078-PHFD-040813
GD079-PHFD-040813 ; GD080-PHFD-040813
GD081-PHFD-040813 ; GD083-PHFD-040813



Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
gloshmol 2004

coffrage plancher

GD075-PHFD-040813

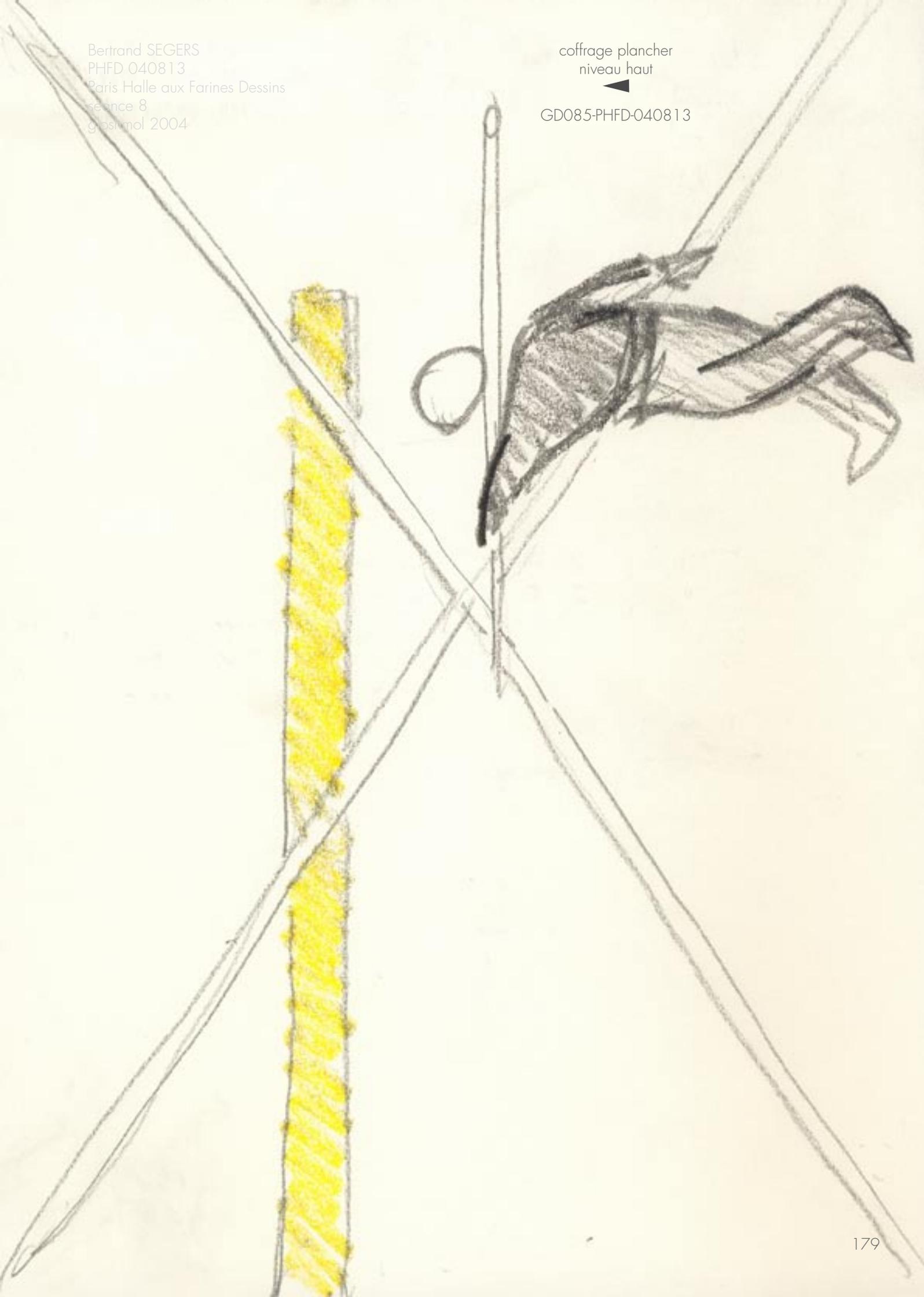


Bertrand SEGERS
PHFD 040813
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 8
glosmol 2004

coffrage plancher
niveau haut



GD085-PHFD-040813



Bertrand SEGERS
PHFD 040818
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 9
gloshmol 2004

18/08/2004
SÉANCE 9



GI147-PHFD-040818



GI148-PHFD-040818



GI149-PHFD-040818



GI150-PHFD-040818



GI151-PHFD-040818



GI152-PHFD-040818



GI153-PHFD-040818



GI154-PHFD-040818



GI155-PHFD-040818



GI156-PHFD-040818



GI157-PHFD-040818



GI158-PHFD-040818



GI159-PHFD-040818



GI160-PHFD-040818



GI161-PHFD-040818



GI162-PHFD-040818



GI163-PHFD-040818



GI164-PHFD-040818



GI165-PHFD-040818



GI166-PHFD-040818



GI167-PHFD-040818



GI168-PHFD-040818



GI169-PHFD-040818



GI170-PHFD-040818



GI171-PHFD-040818



GJ017-PHFD-040818



GJ018-PHFD-040818



GJ019-PHFD-040818



GK020-PHFD-040818



GK021-PHFD-040818



GK022-PHFD-040818



GK023-PHFD-040818



GK024-PHFD-040818



GK025-PHFD-040818



GK026-PHFD-040818



GK027-PHFD-040818



GK028-PHFD-040818



P-PHFD-035-040818



P-PHFD-036-040818



P-PHFD-037-040818

Je quitte rapidement la salle de réunion, pour une raison assez mauvaise. Je n'ai pas envie qu'un des intervenants me demande de lui montrer mes dessins. Il faut vite que je dépose un dossier imprimé ici, dans un bureau. Je pars sous la voûte, fais le tour du bâtiment, reviens sous la voûte, dis bonjour à quelques-uns. On dirait que c'est au coffrage qu'il y a le plus d'activité.

Je prends l'escalier échafaudage, réponds « oui » à celui qui me demande si je vais à la pêche, et m'assois.

« Vous trouvez que ça avance vite ? Non, ça avance tout doucement, normalement ! » Il est jeune, je ne sais pas comment il s'appelle, il est souriant, il scie et cloue des planches, fait des boîtes pour des réserves dans le coffrage.

Je vais changer de place parce que entre le coffrage et moi il y a un mur de banches, pour une cloison de l'escalier.

Mais avant de déménager mon lourd barda il faut que je profite de l'endroit où je me suis installé. L'installation du mur de banches n'est pas terminée, il y a encore des réglages à faire. Je suis tout proche d'eux, j'ai peur de les déranger, je suis intimidé, ils passent souvent à côté de moi et j'ai l'impression que non seulement ma présence mais aussi ce qu'ils voient de mon travail les dérangent. J'écris donc quelques notes pour me donner de la contenance.

De l'autre côté de la nef, extrémité nord, une forêt d'états a poussé sur le plancher haut. Dessus, le coffrage est prêt, plus qu'à couler. Vers 13h00, c'est la fin de la réunion de synthèse, et tous les participants se retrouvent là-haut. La hauteur sous les poutres est faible, 2,04m. Chacun vérifie ce qui le concerne.

Christophe passe me voir, il doit trouver les métalliers pour faire un tour de nacelle cet après midi, et mesurer la distance entre deux poutres de la voûte, pour commander des filets. A la fin de la semaine prochaine 8 travées de la couverture seront démolies. C'est un béton de 5 cm. Les filets serviront à prévenir la chute des hommes et non pas à récupérer les gravats de béton qui tomberont.

Il y a beaucoup de bruit, je ne l'entends pas très bien. Il peint aussi, chez lui. Il prend des photos de paysages avec de vieilles maisons, et fait des peintures d'après ces paysages. Il a environ vingt peintures grandes comme ça (A3). A l'acrylique ça va plus vite. Il a beaucoup de pinceaux. Son père est mort. Il a récupéré tous les pinceaux et des toiles vierges, comme ça ça ne lui a rien coûté. Son père était peintre amateur.

Alexandre est partie ce matin vers 10h00.

Je regarde une petite pelleteuse sur chenilles en caoutchouc. Munie d'un marteau piqueur elle casse la trémie de l'escalier sud est. Le conducteur roule sur une tête de pieu.

- hé !! T'as fini !!

- Non non, la prochaine fois.

Il tient à ce que je fasse une peinture de lui. J'ai fait un petit croquis, mais non, il veut une peinture, avec un cadre.

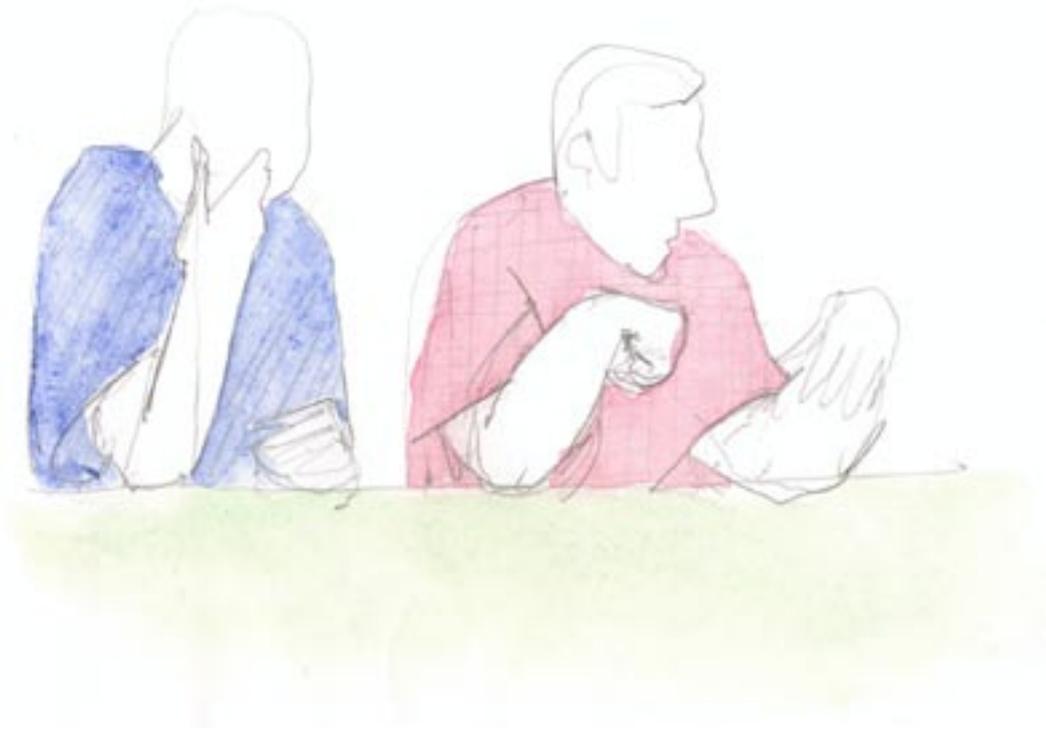
Il

ments provisoires, conteneurs et bureaux) ont disparu. Un camion avec deux remorques (ou une et demie) arrive avec une cellule de bureau. Est-ce qu'il vient la déposer ou en charger une des nôtres. Le conducteur gare le camion, sort, attache une ceinture, visite le conteneur vert pomme, et s'apprête à le charger. Sa ceinture est munie de deux manettes de part et d'autre d'une console électronique qui lui permet de commander la grue télescopique de son camion à distance. Deux minutes plus tard le conteneur est chargé et le camion repart.

Il fait si moche que la pelleteuse qui charge une benne sous la voûte est obligée d'allumer ses phares. La halle est dans l'obscurité. Un courant d'air frais.

15h30. L'orage éclate, il se met à tomber des seaux. Tonnerre, éclairs. La halle est dans le noir maintenant. Lumière ! L'orage passe au-dessus de nos têtes. Je vois l'éclair mais dois sortir la tête par la fenêtre pour entendre le tonnerre, il y a encore du bruit à l'intérieur, même si l'activité semble avoir cessé, devant moi les 5 ou 6 gars sont surpris, les bras qui pendent. Cinq gros halogènes arrivent au secours des petits phares de la pelleteuse. La pluie aidée par le vent rentre par les fenêtres. Dans l'escalier que je vois par la fenêtre je vois les gens descendre en courant.

Un quart d'heure plus tard il tombe toujours des seaux, l'orage s'installe, les gouttières des algéco crachent toujours un bon débit. Le tonnerre et le bruit des marteaux piqueurs ont sympathisé.







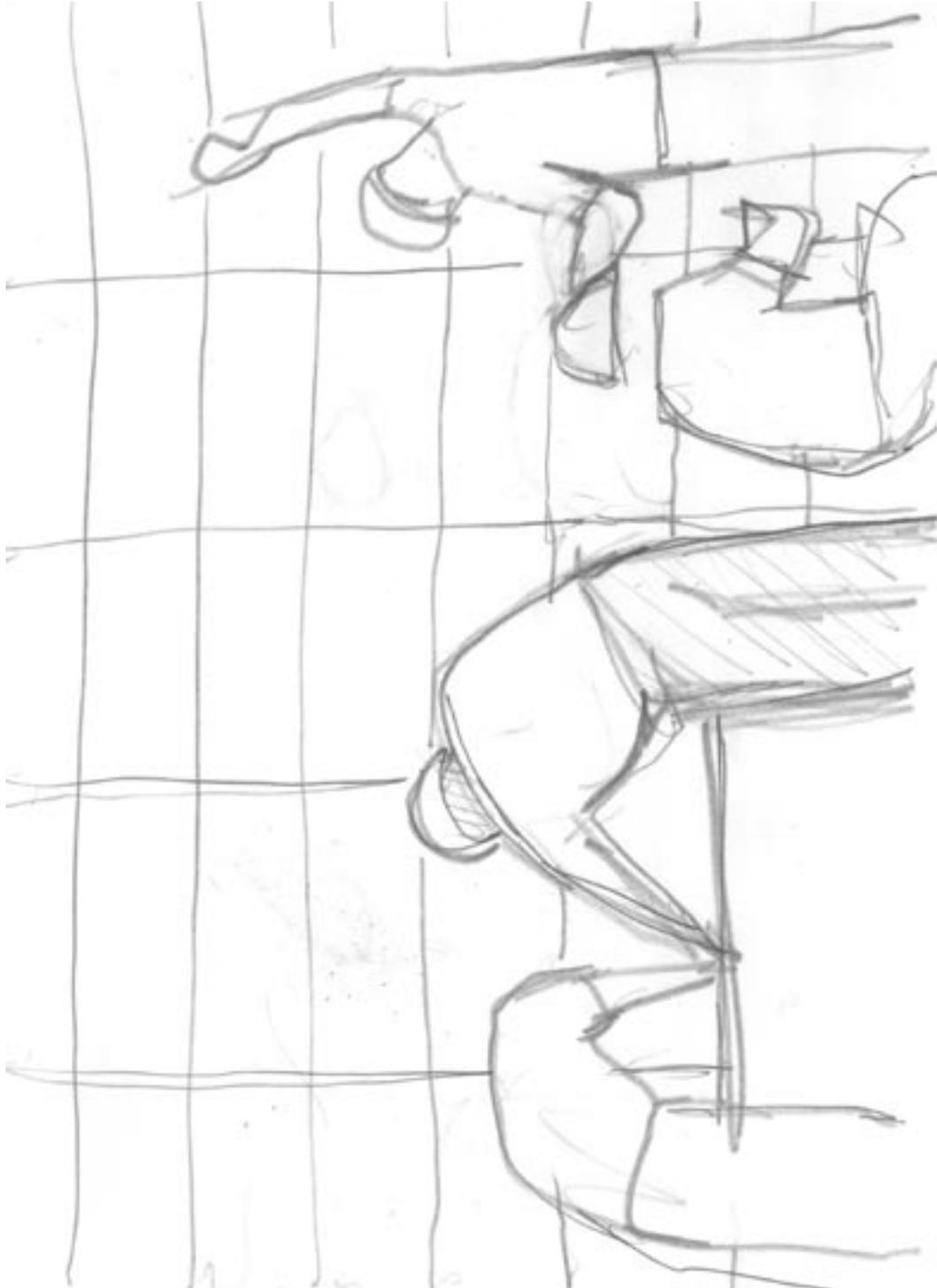
















Bertrand SEGERS
PHFD 040818
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 9
gloshmol 2004

coffrage d'un plancher haut sur un mur d'étais
peinture au scotch
peinture métallisée
P-PHFD-035-040818







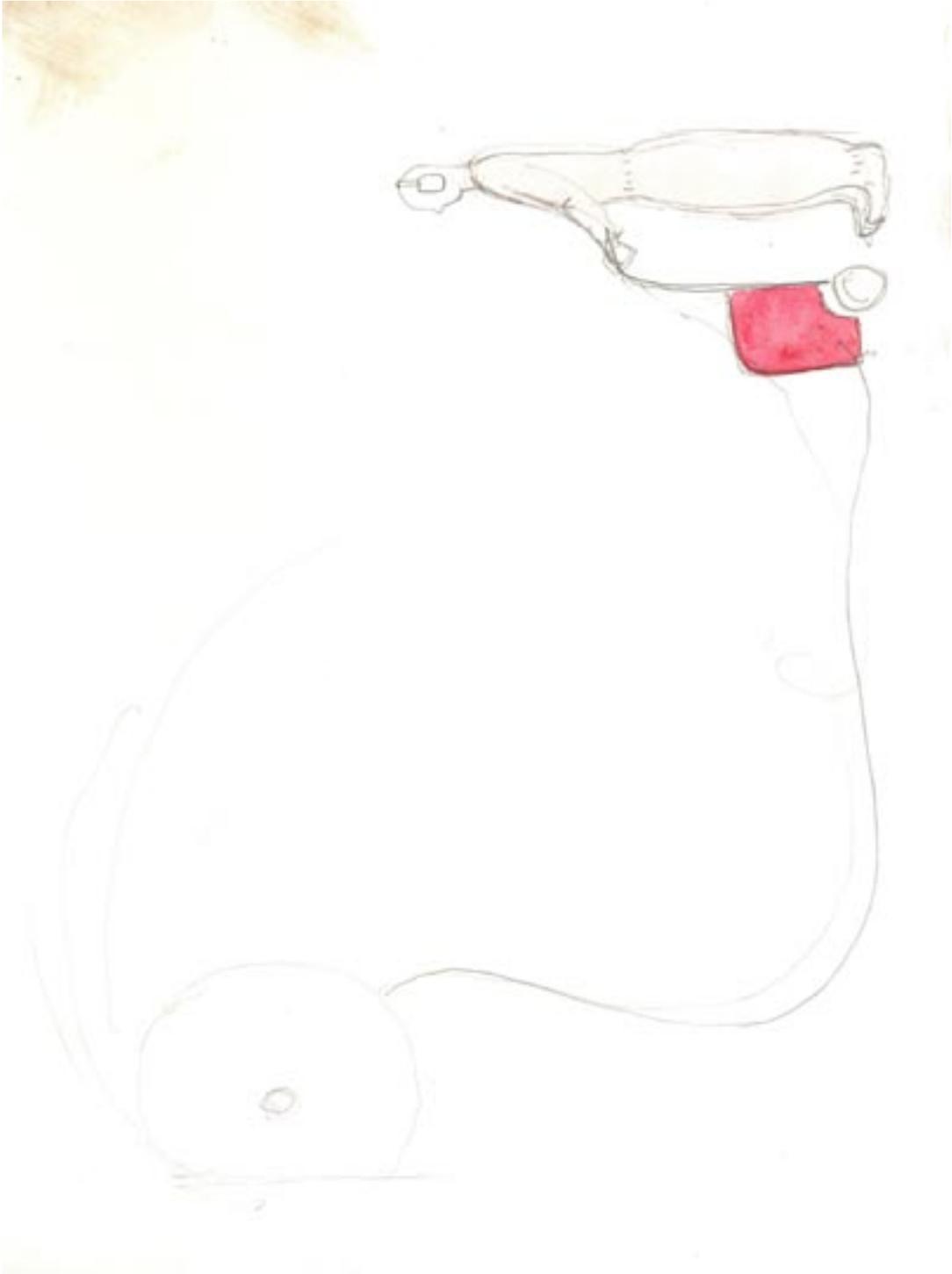


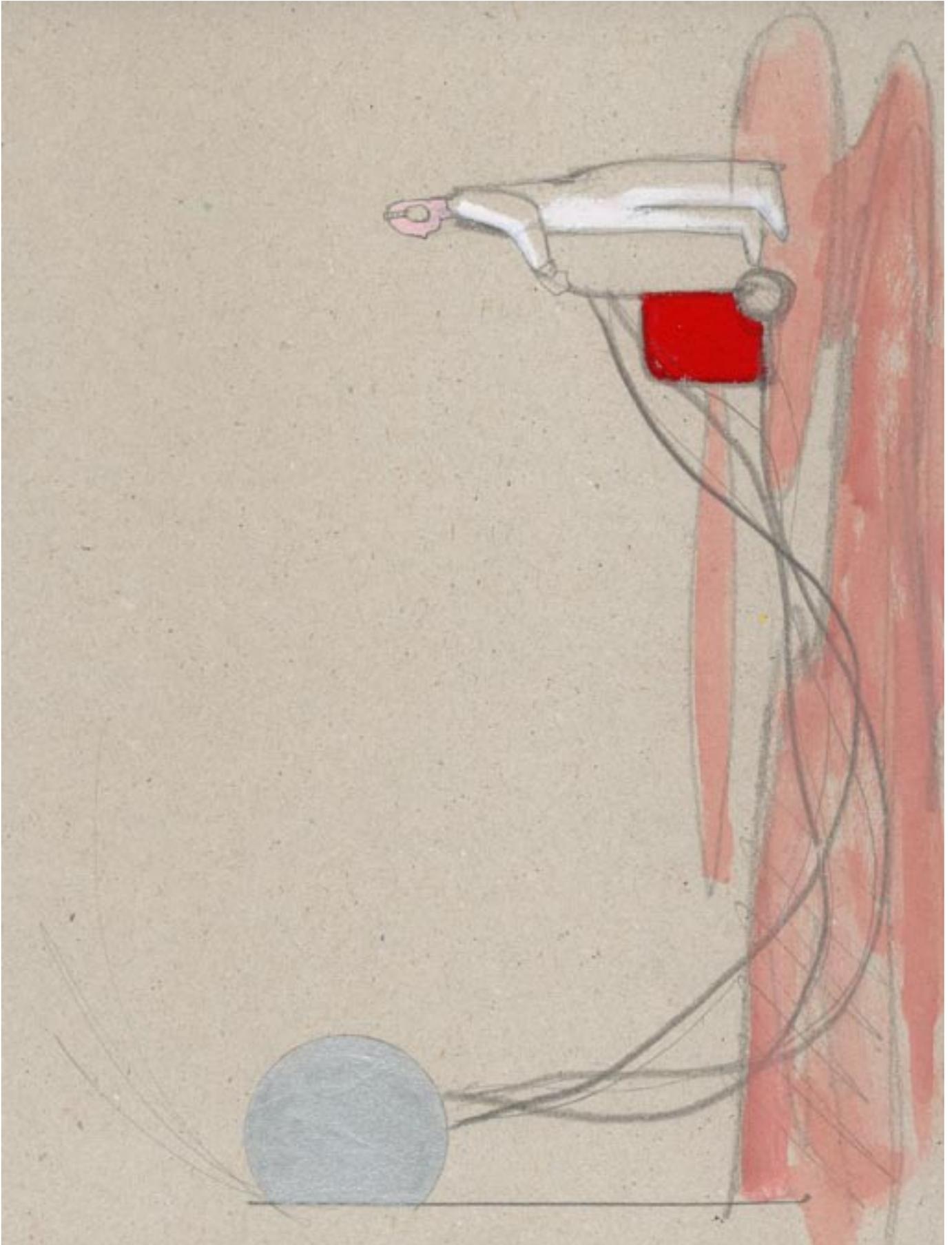






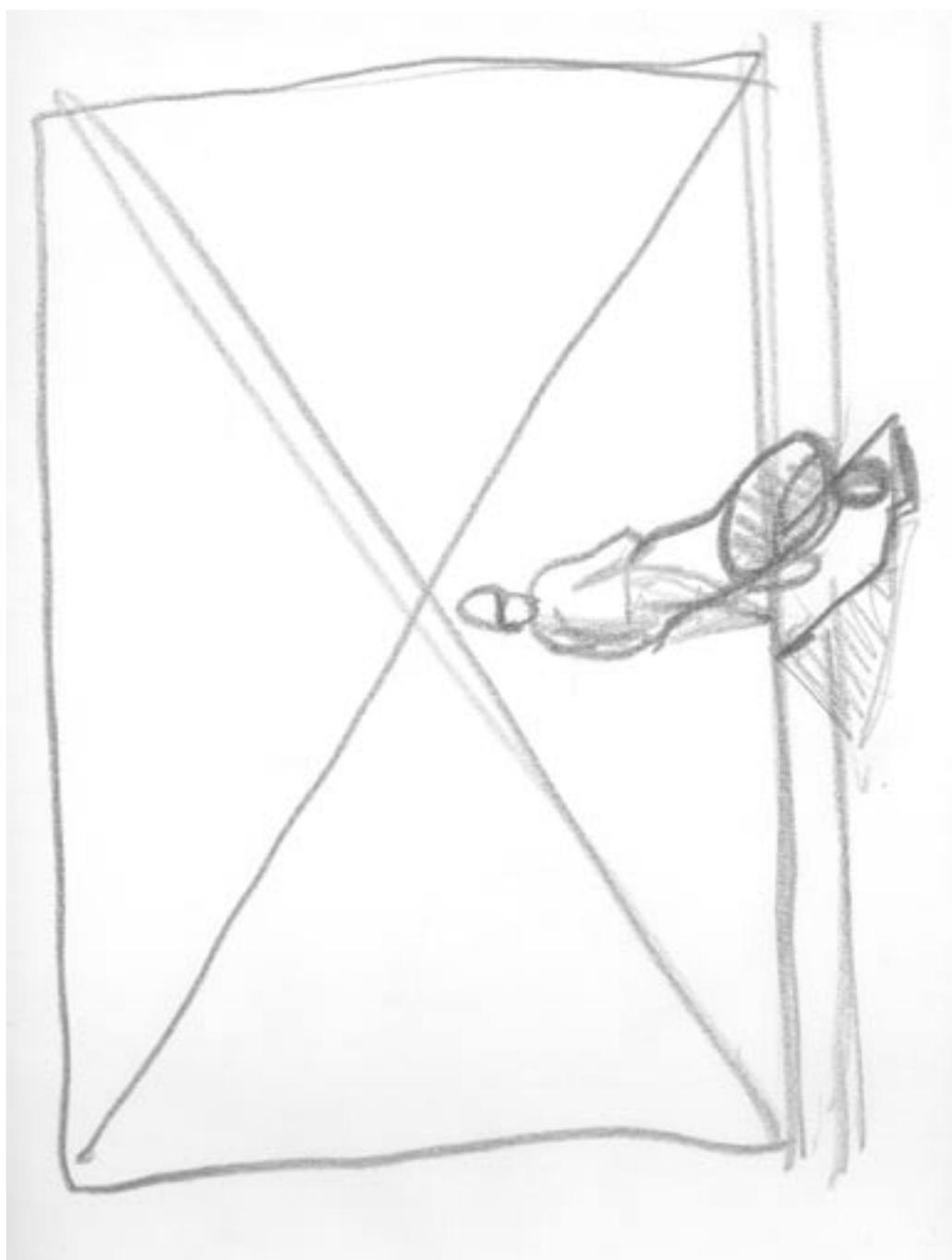




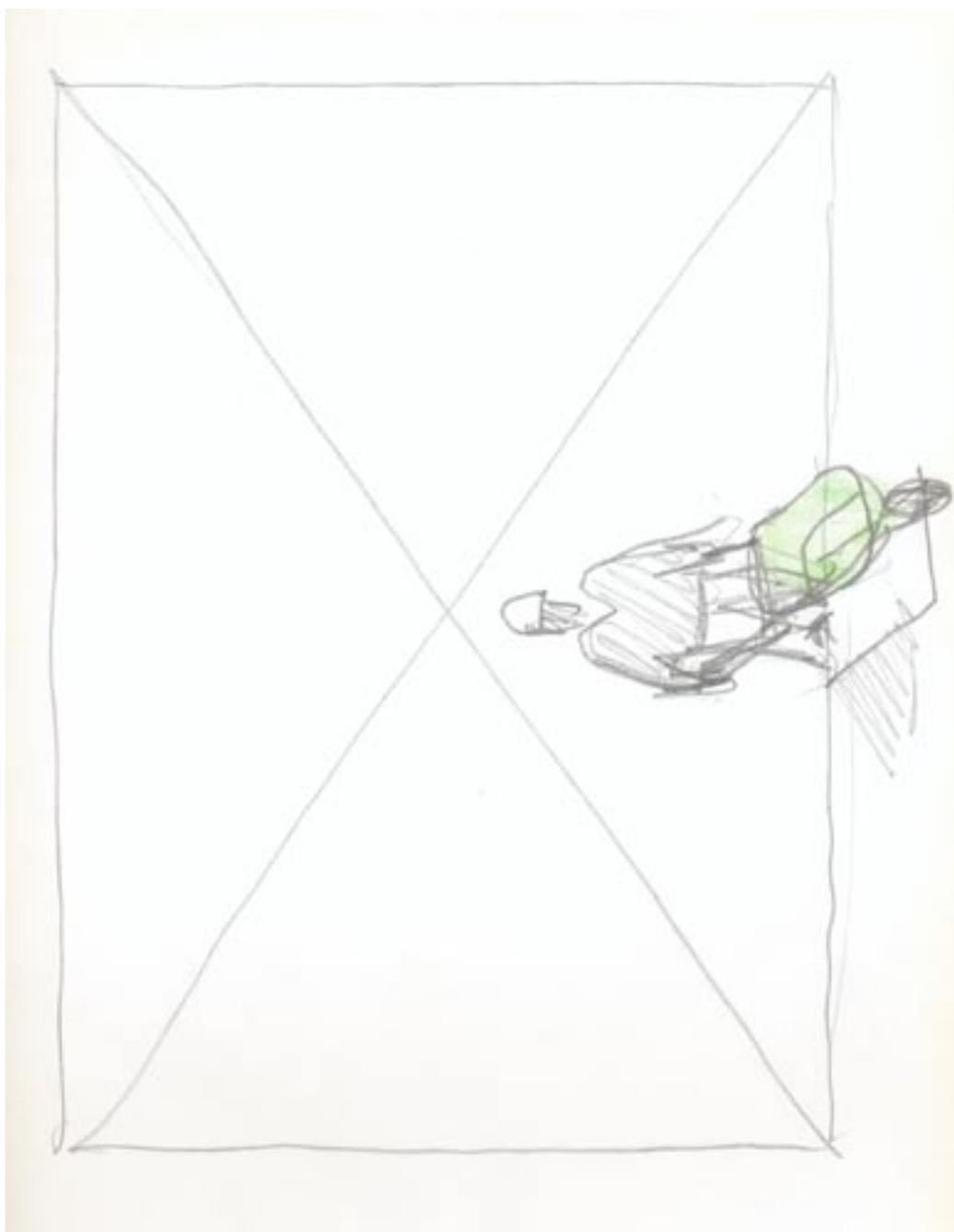














Bertrand SEGERS
PHFD 040830
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 10
gloshmol 2004

30/08/2004
SÉANCE 10



GI172-PHFD-040830



GI173-PHFD-040830



GI174-PHFD-040830



GI175-PHFD-040830



GI176-PHFD-040830



GI177-PHFD-040830



GI178-PHFD-040830



GI179-PHFD-040830



GI180-PHFD-040830



GI181-PHFD-040830



GI182-PHFD-040830



GI183-PHFD-040830



GI184-PHFD-040830



GI185-PHFD-040830



GI186-PHFD-040830



GI187-PHFD-040830



GI188-PHFD-040830



GI189-PHFD-040830



GI190-PHFD-040830



GI191-PHFD-040830



GI192-PHFD-040830



GI193-PHFD-040830



GI194-PHFD-040830



GI195-PHFD-040830



GI196-PHFD-040830



GI197-PHFD-040830



GI198-PHFD-040830



GJ020-PHFD-040830



GJ021-PHFD-040830



GJ022-PHFD-040830



GJ023-PHFD-040830



P-PHFD-038-040830



P-PHFD-039-040830

Je prends la clef au bureau, monte attraper le caddie au premier étage, redescends la clef et salue monsieur Bavard.
« Tiens ! J'ai pensé à vous ! ». Il va chercher dans la pièce voisine une pochette plastique A4, en sort quelques feuilles A3 agrafées. Ce sont des photocopies des dessins de son ami Dardenne sur le chantier Vinci à Paris. 400 millions de francs, 7000 m² de surface au sol (au sous-sol), superposition complexe de démolition, évacuation et coulage. Les dessins sont aussi impressionnants que ceux qu'Alexandre m'avait montrés du chantier de Météor, pleins de détails et légers, vifs. Il rajoute « 400 millions de francs, ça laisse de l'argent pour faire des dessins. C'est un métier d'avenir ça. Il y aura toujours quelqu'un d'intéressé. » Les dessins lui rappellent des bons souvenirs, des heures et des heures passées à inventer un pont roulant ou un étayage de 10 mètres de haut. Je lui dis qu'il me met la pression s'il veut que je lui fasse la même chose. Pour lui je vais faire autre chose, comme à la télévision pour les jeux olympiques. Je n'ai pas la télé alors il m'explique qu'au finish la photo est transformée, on ne voit pas les muscles mais juste le galbe de la jambe et un triangle pour le pied.
L'autre jour il a eu un flash en prenant son bain, il a compris comment Picasso a fait pour voir comme il a vu. En ouvrant les yeux sous l'eau, sa salle de bain lui est apparue comme jamais. Je lui demande donc de m'installer une baignoire sous la voûte. Pas de problème, on va me creuser ça.

-
- Hé ! Il n'y en a pas pour moi !
 - Du café ? Bien sûr !
 - Vous fumez ? Cigarette marocaine ?
 - Merci
 - Vous travaillez sur la sécurité ?
 - Non je dessine
 - Mon chef a travaillé sur la grande mosquée de Casablanca, c'est le roi.

Il travaille sur les ferrailages des poutres des planchers hauts. Me remercie pour le café.

Tout le monde a l'air de bonne humeur. Il fait assez beau et tout le monde a peut-être passé de bonnes vacances, c'est la rentrée pour beaucoup. Le bâtiment n'est plus pareil. La couverture percée laisse tomber des douches de lumière, il y fait beaucoup plus clair et la voûte est plus belle.

Aujourd'hui il y a des casques rouges et des casques verts.

A 11h00 je me décide à aller emprunter un vêtement. Il fait beau mais frais et je suis en plein courant d'air, frigorifié, assis en train d'attraper froid. Le chef me prête une veste d'hiver en se foutant de moi.

« - On va vous faire bosser !
- J'ai du mal à dessiner avec une masse ou une brouette. »
J'ai du mal à me réchauffer.

Ça cogne dur là-haut. Je regarde la coquille se fêler et découvrir le ciel. Aujourd'hui c'est un concert en masse majeure, du grand théâtre. Je suis admiratif et inquiet devant ces gaillards qui soulèvent toute la journée ce poids de 3 ou 4 kg au bout d'un manche d'un mètre environ pour le jeter sur la coque de béton qui fait vibrer leurs bras et leurs pieds. Deux travées tombent en moins d'une journée, ils sont quatre je crois.



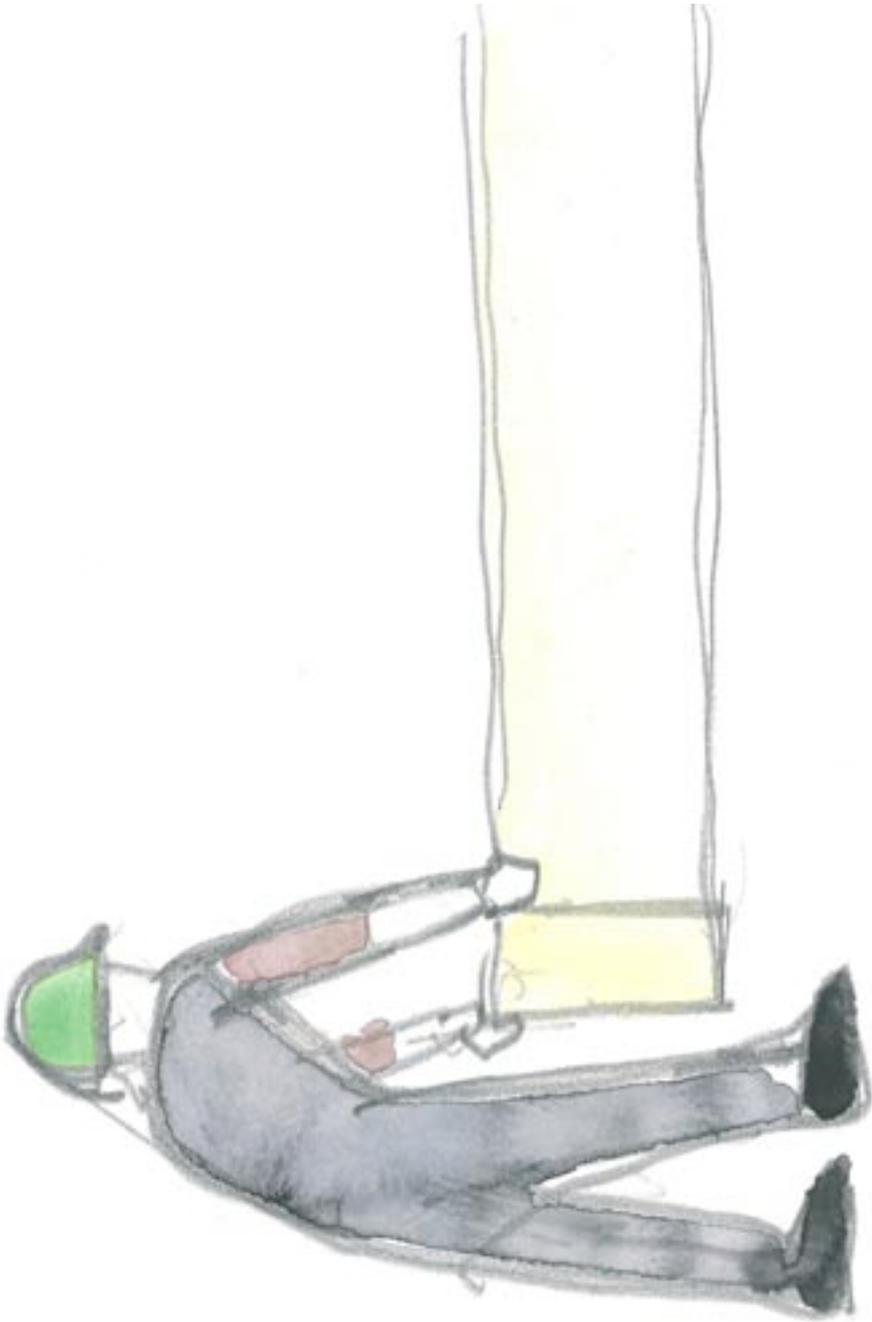




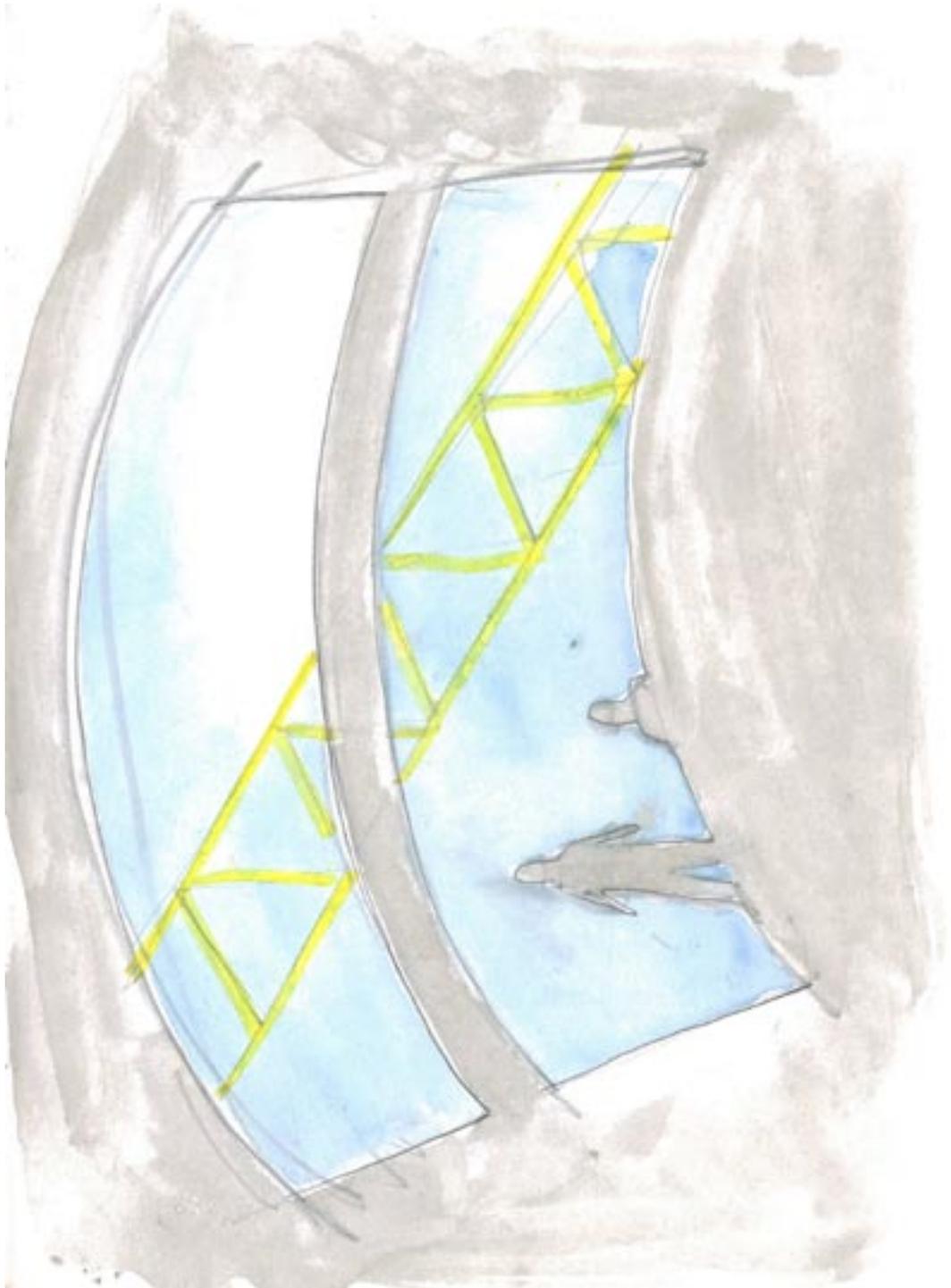




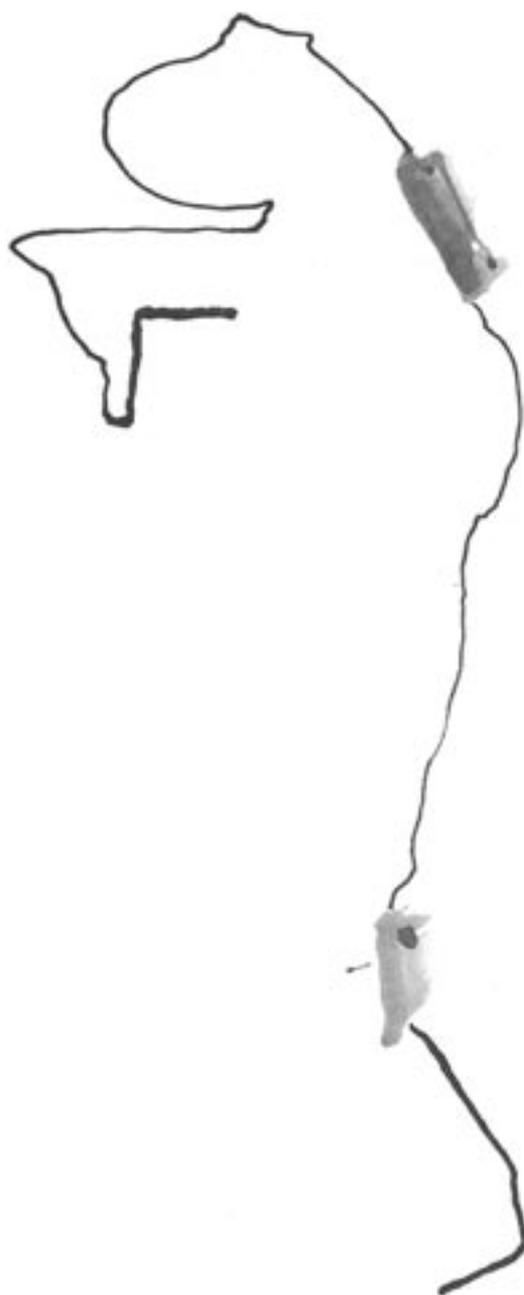












Bertrand SEGERS
PHFD 040908
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 11
gloshmol 2004

08/09/2004
SÉANCE 11



GA19-PHFD-040908



GI199-PHFD-040908



GI200-PHFD-040908



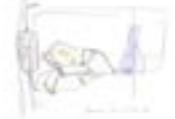
GI201-PHFD-040908



GI202-PHFD-040908



GI203-PHFD-040908



GI204-PHFD-040908



GI205-PHFD-040908



GI206-PHFD-040908



GI207-PHFD-040908



GI208-PHFD-040908



GI209-PHFD-040908



GI210-PHFD-040908



GI211-PHFD-040908



GI212-PHFD-040908



GI213-PHFD-040908



GI214-PHFD-040908



GI215-PHFD-040908



GI216-PHFD-040908



GJ024-PHFD-040908



GJ025-PHFD-040908



GJ026-PHFD-040908



GJ027-PHFD-040908



GK044-PHFD-040908



GK045-PHFD-040908



GK046-PHFD-040908



GK047-PHFD-040908



GK048-PHFD-040908



GK049-PHFD-040908



GK050-PHFD-040908



GK051-PHFD-040908



GK052-PHFD-040908



GK053-PHFD-040908



GK054-PHFD-040908



GK055-PHFD-040908



P-PHFD-040-040908

Arrivée tardive à la halle, après baby-sitting et réparation d'une crevaison de la roue arrière.
Nous sommes mercredi, donc c'est le jour de la réunion de synthèse. Alexandre est donc présent, exceptionnellement. Sur la table sont étalés deux plans de banchage des voiles des amphes, deux propositions de calepinage. Il y a plein de points, on ne peut pas éviter. C'est un béton spécial, il faut tenir les banches pour ne pas qu'elle explosent avec la pression. Il faut avoir le moins de joints possibles, et faire qu'ils tombent bien, c'est-à-dire pas sur les trous. Ils seront installés courant octobre. C'est donc pour bientôt.
A venir régulièrement, j'ai l'impression que tout va extrêmement vite.

Je descends donc le panier siège, sans savoir où je vais me poser aujourd'hui.
Je croise près des gamelles, parce que c'est bientôt l'heure du repas, mon amateur de café ferrailleur de la semaine dernière. Je le salue et lui demande comment va.

« - Un petit chouya »
Il n'a pas l'air dans son assiette en effet.
Il y a des jours comme ça.

Quand je dis à côté des gamelles, c'est en bas des escaliers, derrière mon vélo. La caisse rectangulaire aplatie sert à tenir les gamelles au chaud. Une feuille A4 a été scotchée au dessus :
« Merci de ne mettre que des gamelles en fer »
Quelqu'un y aura mis un pot en plastique et ça aura fondu probablement.

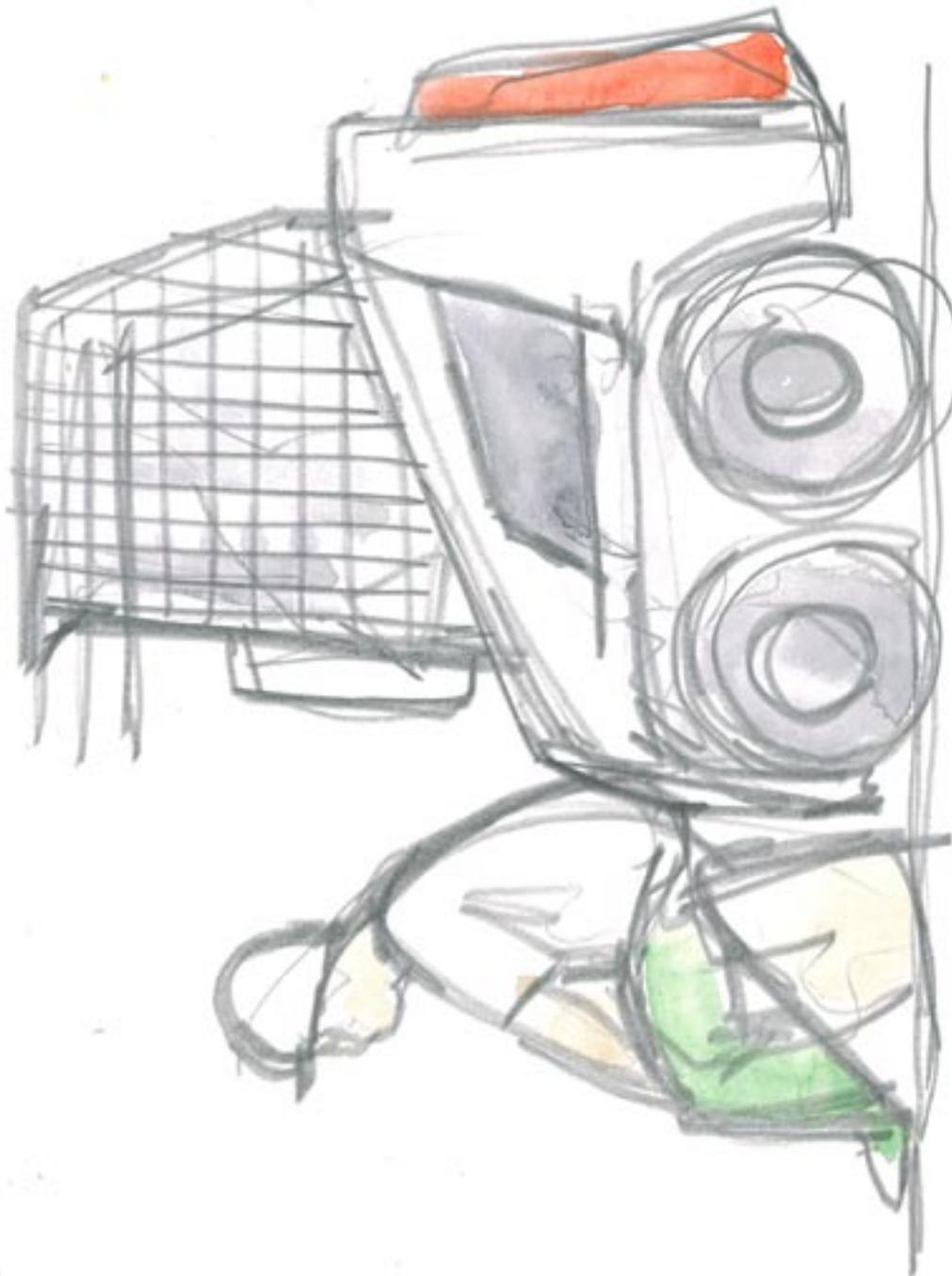
Quand j'arrive sous la halle, il n'y a pas grand monde. Un camion arrive, il porte un bras articulé. Le conducteur habillé d'une combinaison verte gare son camion dans l'axe à l'extrémité nord. C'est la pompe à béton. Le bras déployé atteint le toit. Une heure plus tard arrive la première toupie. Elle verse le béton au cul du camion pompe, celui-ci l'envoie en haut. L'homme en vert manipule les articulations et gère la pression du béton au moyen d'une télécommande qu'il porte sur lui. Il est en haut, moi en bas. Le conducteur de la toupie reste à côté de sa machine. Il vérifie que tout se passe bien, s'assoit parfois, jette à nouveau un coup d'œil, se rassoit.

Il faut que je monte au deuxième niveau pour voir de plus près les maçons se battre avec le tuyau.
Une fois assis sur le balcon devant la future cage d'escaliers, une équipe passe à côté de moi, l'un me dit « ils n'embauchent pas chez vous par hasard ? » je lui propose de prendre du papier, je lui prête aussi des crayons et tout ce qu'il faut s'il veut.

Camion/pompe à béton
et joystick.









dormir au volant

Bertrand SEGERS
PHFD 040908
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 11
gloshmol 2004

dormir au volant de la toupie

GJ026-PHFD-040908







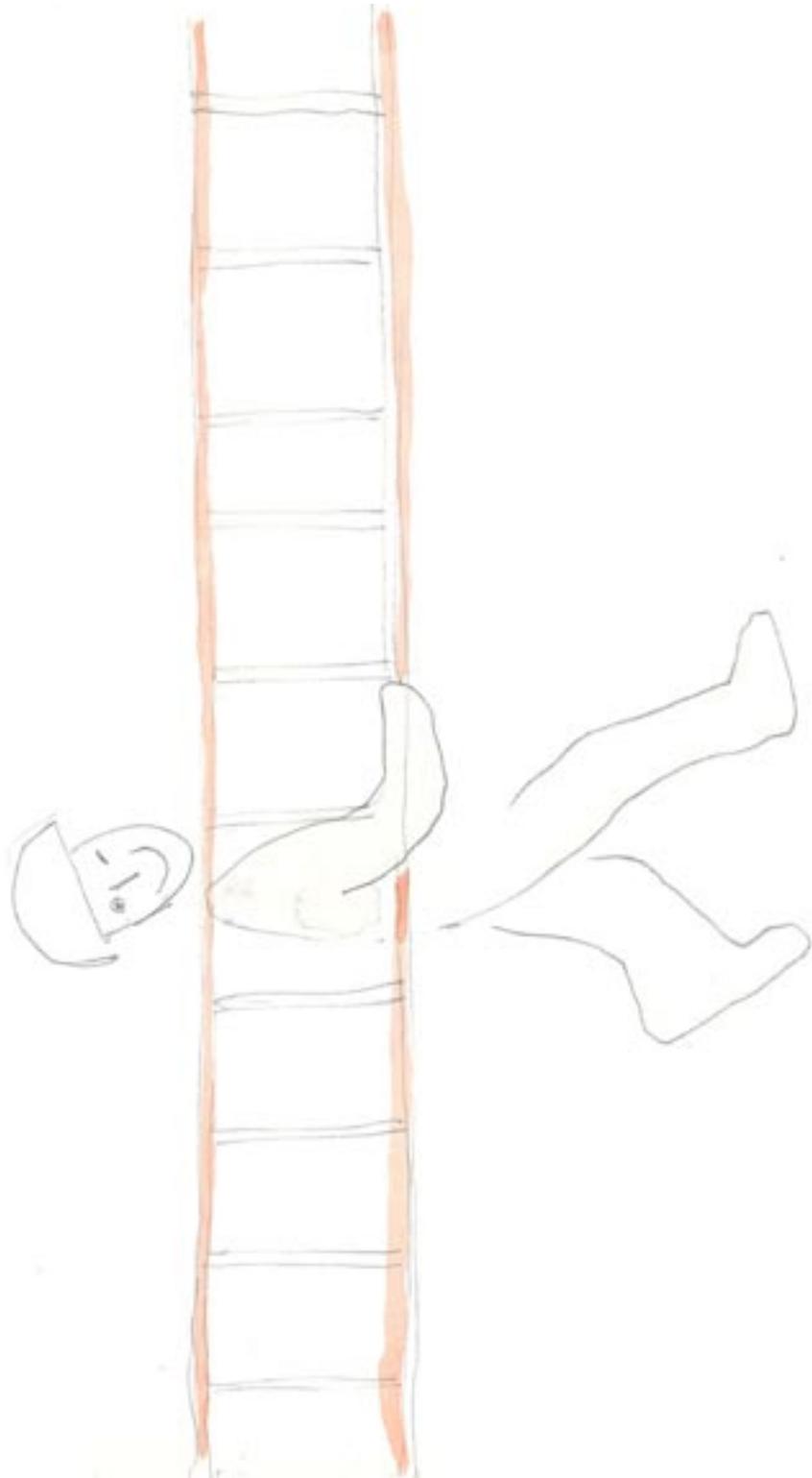




















Bertrand SEGERS
PHFD 040912
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 12
gloshmol 2004

14/09/2004
SÉANCE 12



FU110-gourde



GD088-PHFD-040914



GI217-PHFD-040914



GI218-PHFD-040914



GI219-PHFD-040914



GI220-PHFD-040914



GI221-PHFD-040914



GI222-PHFD-040914



GI223-PHFD-040914



GI224-PHFD-040914



GI225-PHFD-040914



GI226-PHFD-040914



GI227-PHFD-040914



GI228-PHFD-040914



GI229-PHFD-040914



GI230-PHFD-040914



GI231-PHFD-040914



GI232-PHFD-040914



GI233-PHFD-040914



GI234-PHFD-040914



GI235-PHFD-040914



GK56-PHFD-040914



GK57-PHFD-040914



GK58-PHFD-040914



GK59-PHFD-040914



GK65-PHFD-040914



P-PHFD-041-040914



P-PHFD-042-040914

Je ne suis jamais arrivé aussi t[^]to. C'est l'heure où tout le monde s'y met on dirait, même si ceux des bureaux, certains, arrivent à 7h00. Il fait beau, un peu frais, mais j'ai prévu une veste chaude. Comme je viens à vélo, après plus de 20 km si je m'assois je me refroidis vite.

Mon amateur de café me salue et me demande une feuille à rouler. Il aura toujours quelque chose à me demander à chaque fois qu'on se croiera.

En voulant remplir ma gourde, je me rends compte qu'elle n'est pas dans le panier siège. Je me souviens l'avoir sortie la dernière fois, l'avoir posée sur une planche du coffrage pour la photographier et faire un inventaire de mon matériel. Et je l'ai oubliée. Un maçon me dit qu'il l'a posée sur le rebord de la fenêtre mais elle n'y est plus, tant pis.

Il y a d'abord une atmosphère cérémoniale. Autour des têtes de pieux ont été creusées des fosses de 2 mètres de large. Pour qu'on ne tombe pas dedans des rubans rouges sont tendus entre des fers plantés. Il y a du monde mais pas de bruit, enfin pas de boucan de machine, pas encore, et c'est impressionnant. On va couler les paniers sur les têtes de pieux.

Comme à chaque séance je croise des visages nouveaux. Lui est vêtu d'une veste chaude, en bandoulière deux télécommandes pour les ponts roulants. Sur chaque pont 2 palans.

Les serruriers fabriquent une plate-forme qui alimentera transversalement la halle.

A l'extrémité sud on creuse et on coule. L'équipe est peu nombreuse et isolée des autres.

Il y avait devant moi quand je me suis assis un tas de gravas et il n'y a presque plus rien. La petite pelleteuse Bobcat est rapide et souple. Elle peut tourner sur elle même.

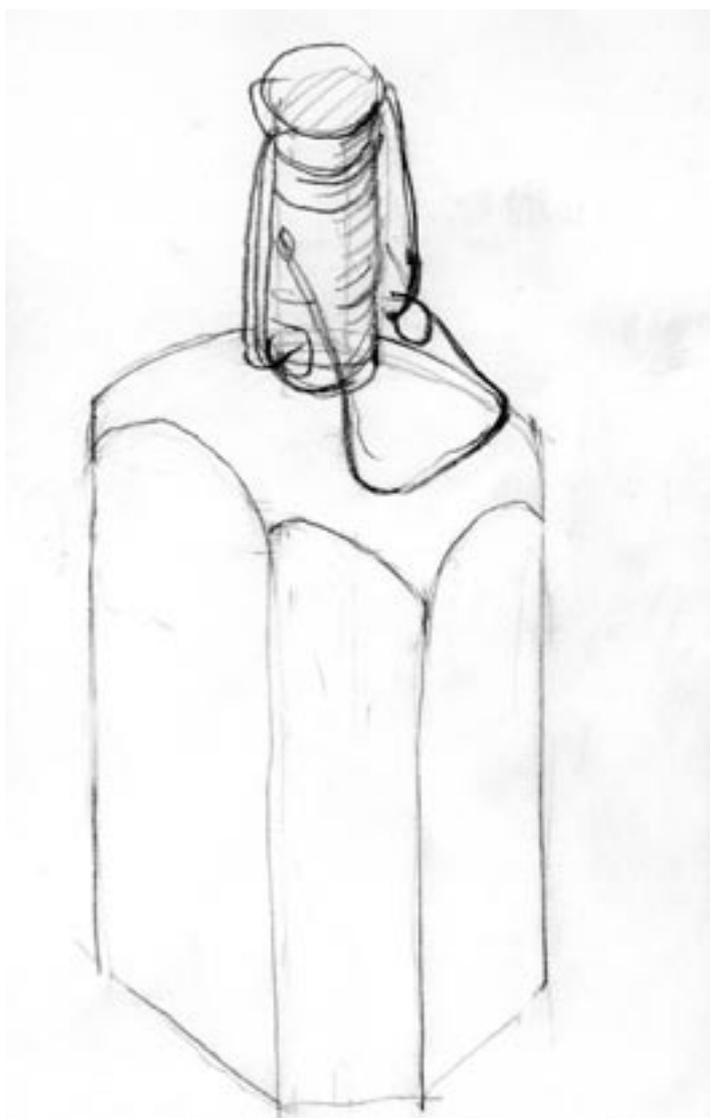
Qu'est-ce que ça va être cet hiver si en septembre j'ai déjà froid, en plus il fait soleil aujourd'hui !

Bertrand SEGERS
PHFD 040912
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 12
gloshmol 2004

ma gourde que j'ai perdue

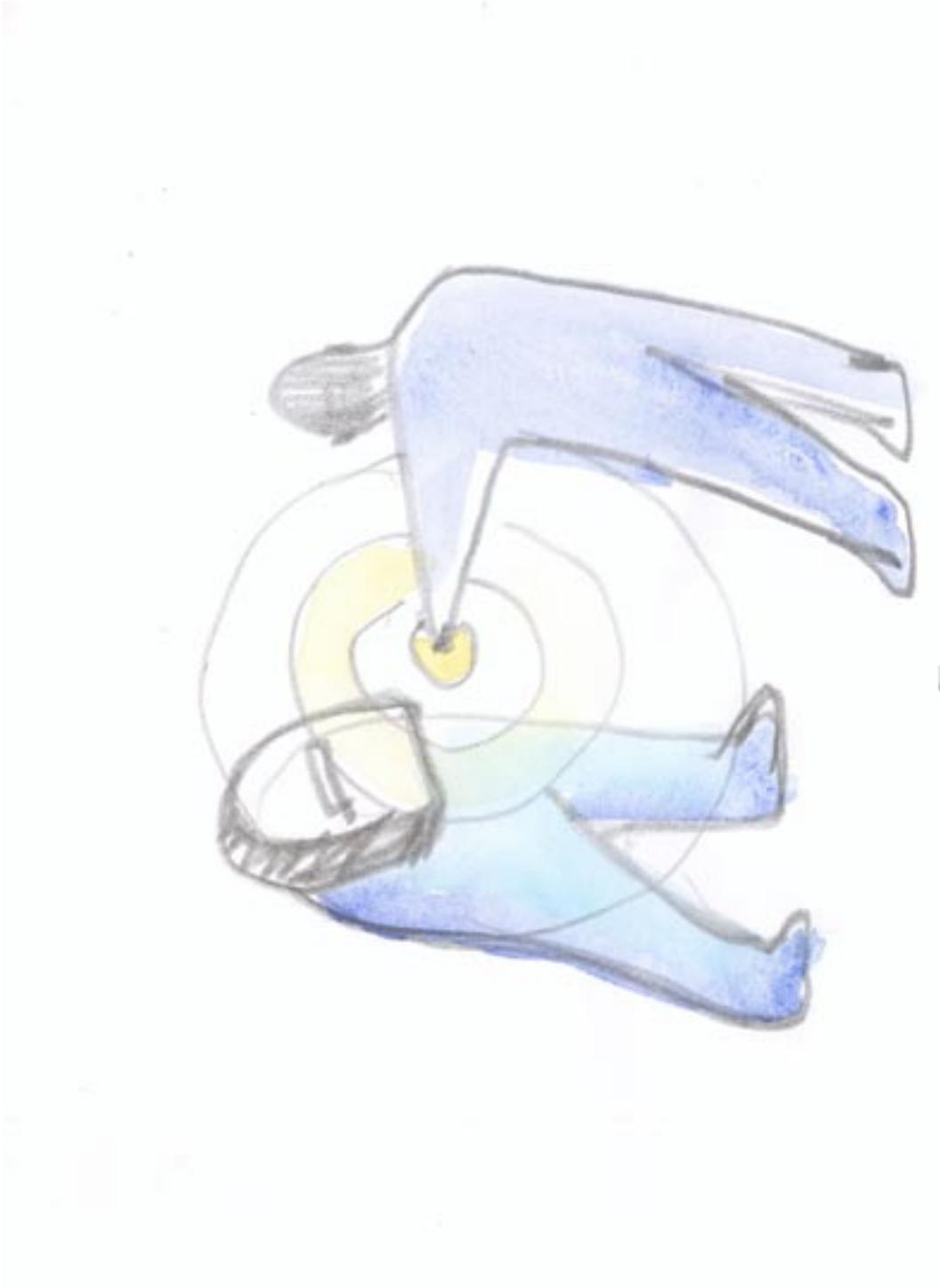
(gourde en alu)

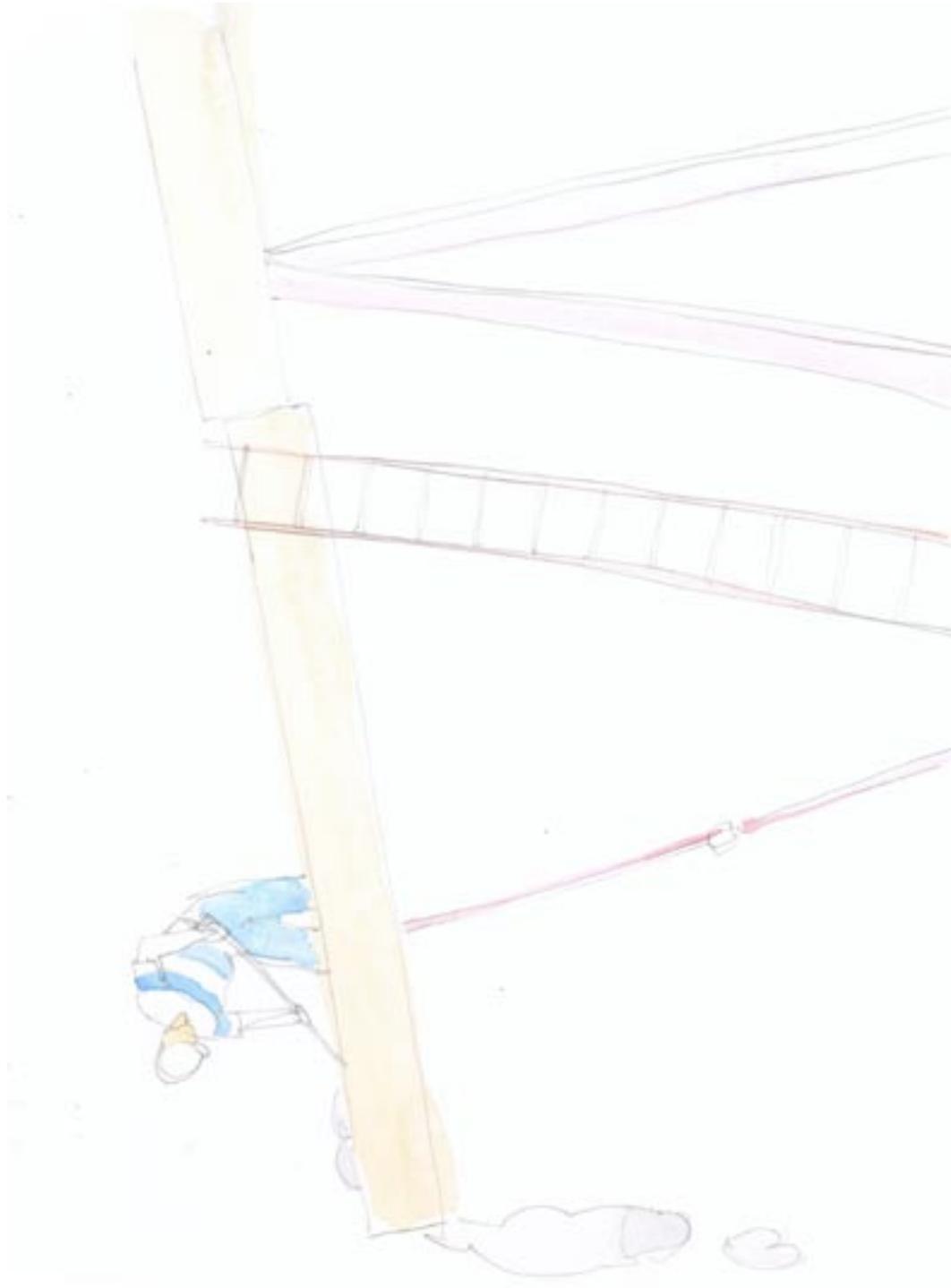
FU110-gourde



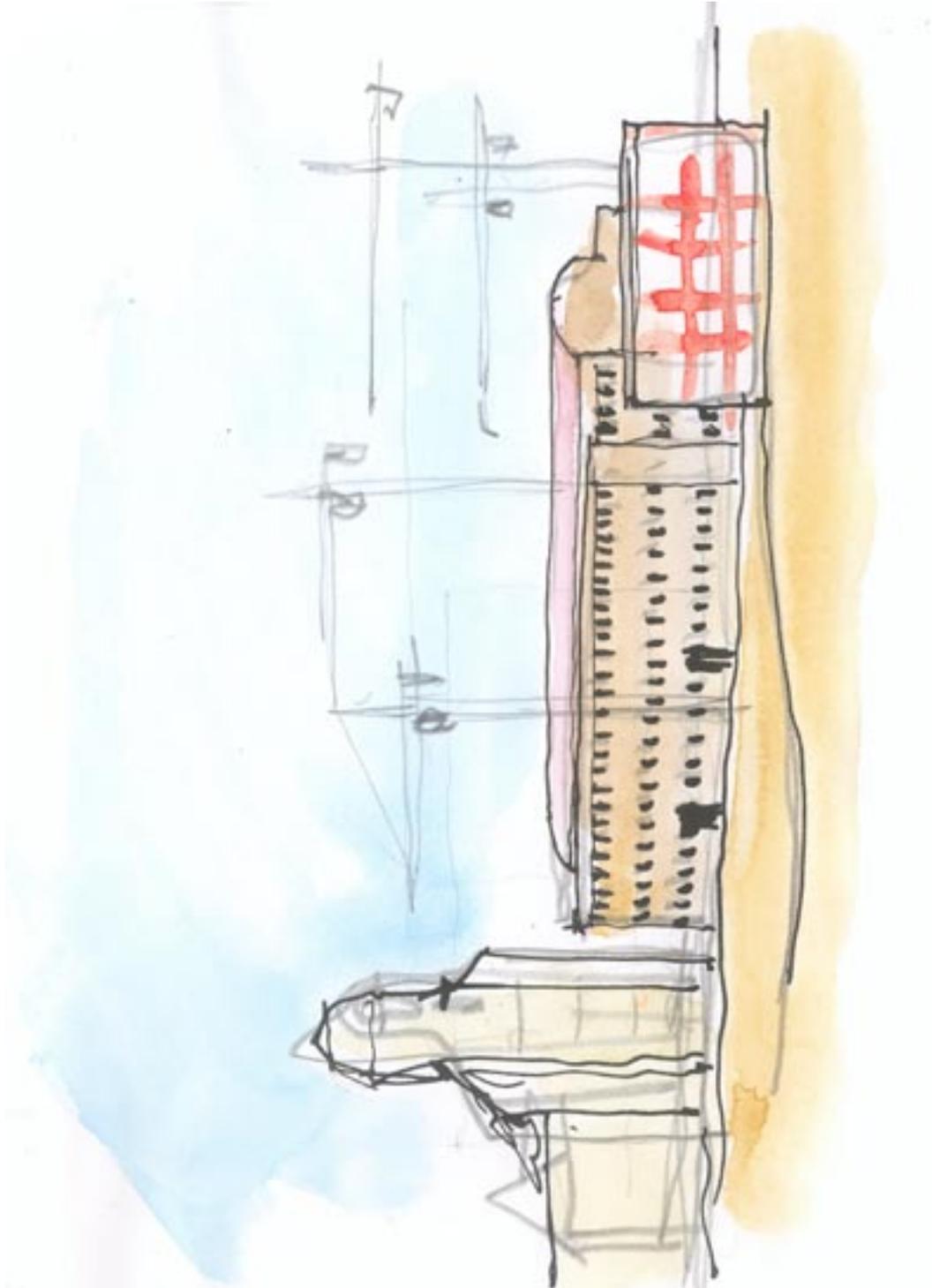








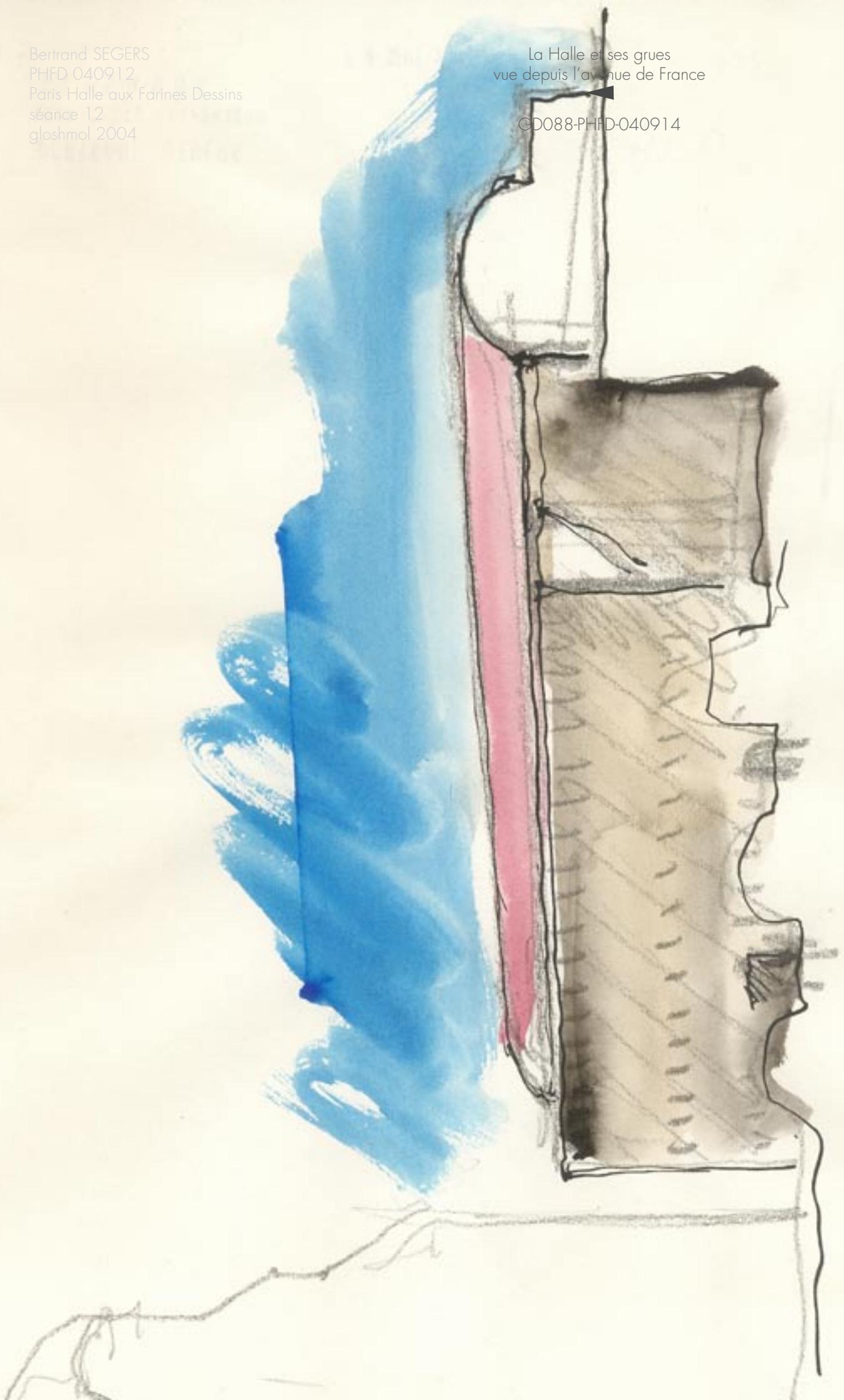


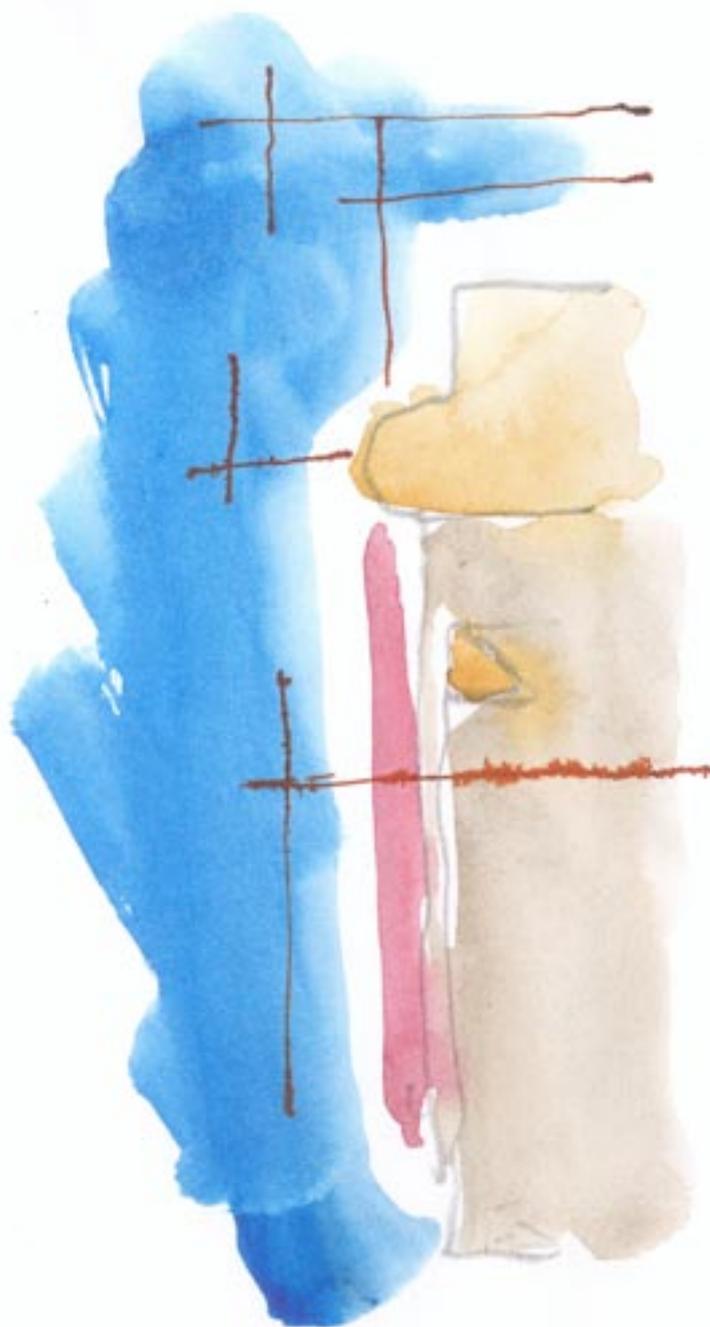


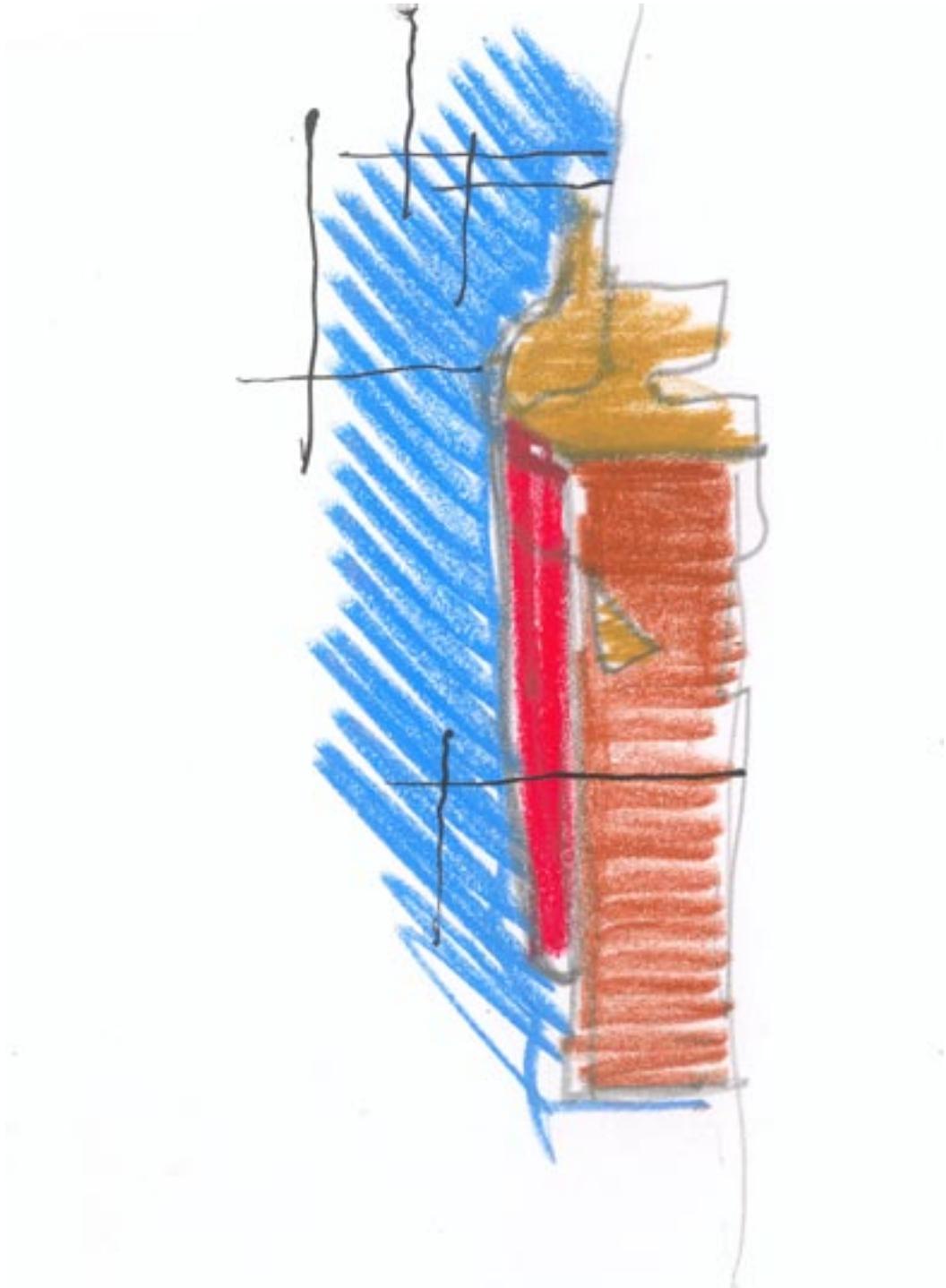
Bertrand SEGERS
PHFD 040912
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 12
gloshmol 2004

La Halle et ses grues
vue depuis l'avenue de France

©D088-PHFD-040914









Bertrand SEGERS
PHFD 040923
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 13
gloshmol 2004

23/09/2004
SÉANCE 13



GI236-PHFD-040923



GI237-PHFD-040923



GI238-PHFD-040923



GI239-PHFD-040923



GI240-PHFD-040923



GI241-PHFD-040923



GI242-PHFD-040923



GI243-PHFD-040923



GI244-PHFD-040923



GI245-PHFD-040923



GJ028-PHFD-040923



GJ029-PHFD-040923



GJ030-PHFD-040923



GK61-PHFD-040923



GK62-PHFD-040923



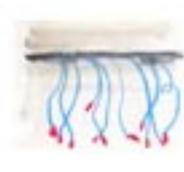
GK63-PHFD-040923



GK64-PHFD-040923



GK65-PHFD-040923



GK66-PHFD-040923



GK67-PHFD-040923



GK68-PHFD-040923



GK69-PHFD-040923



GK70-PHFD-040923



GK71-PHFD-040923



GK72-PHFD-040923



GK73-PHFD-040923



P-PHFD-043-040923



P-PHFD-044-040923

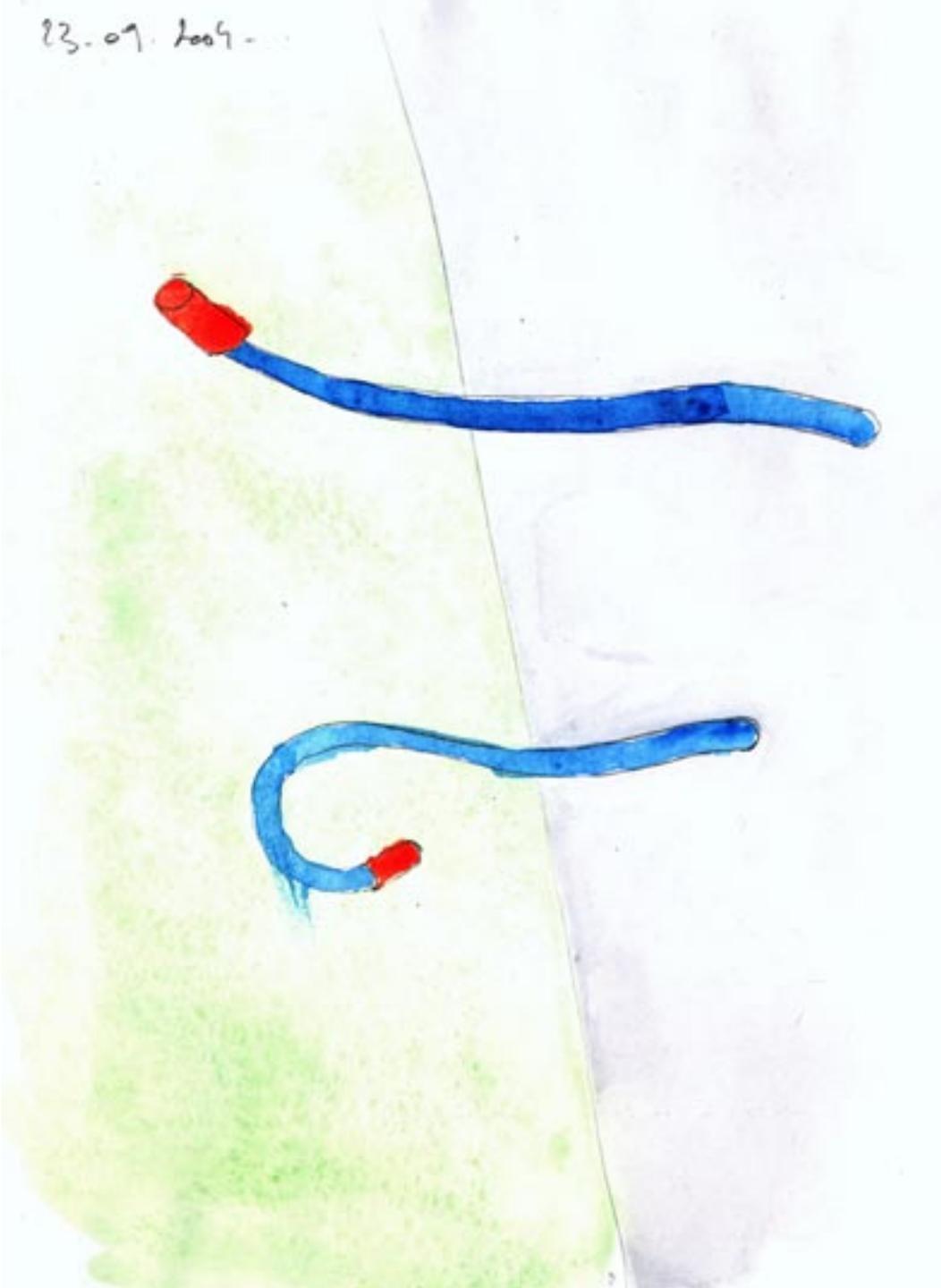
C'est joli ces bâches de toile verte dans la nef. Je demande pourquoi en face ils sont bâchés et pas de ce côté. Visiblement je lève un lièvre. Ils ont bâché, non pas parce qu'ils aiment le vert, mais pour sécuriser les coffrages des planchers. De ce côté ils font la même chose mais ils sont d'une autre société, alors ils attendent. Je suis en haut. Il m'a invité à venir le voir démolir un escalier. Mais j'arrive trop tard et la trémie est couverte.

« Tu sais pourquoi les Belges vont au cinéma avec une hache ? Pour se fendre la gueule.
- Heureusement que t'es pas belge sinon je t'aurais traité de con ! »

Monsieur Akah aussi m'a invité (enfin c'est plutôt moi qui me suis invité, mais il a accepté avec plaisir). Il va falloir que je passe un moment avec lui là-haut sur la grue. Il me dit de faire attention en montant à ne pas me salir.

C'est la fin de journée. Certains s'ennuient un peu, se chamaillent à coups de marteaux.

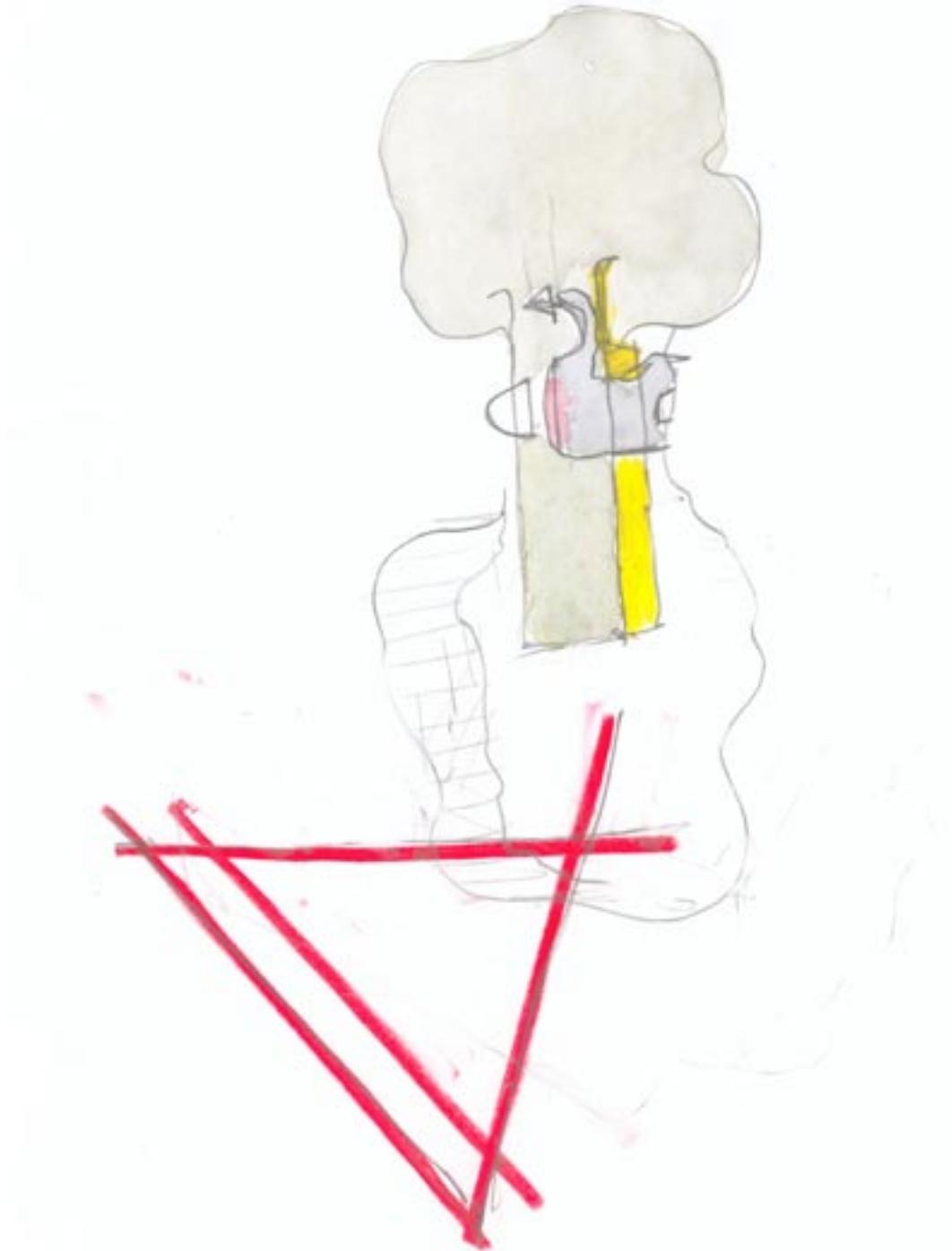
Il fait humide aujourd'hui, la peinture met du temps à sécher.

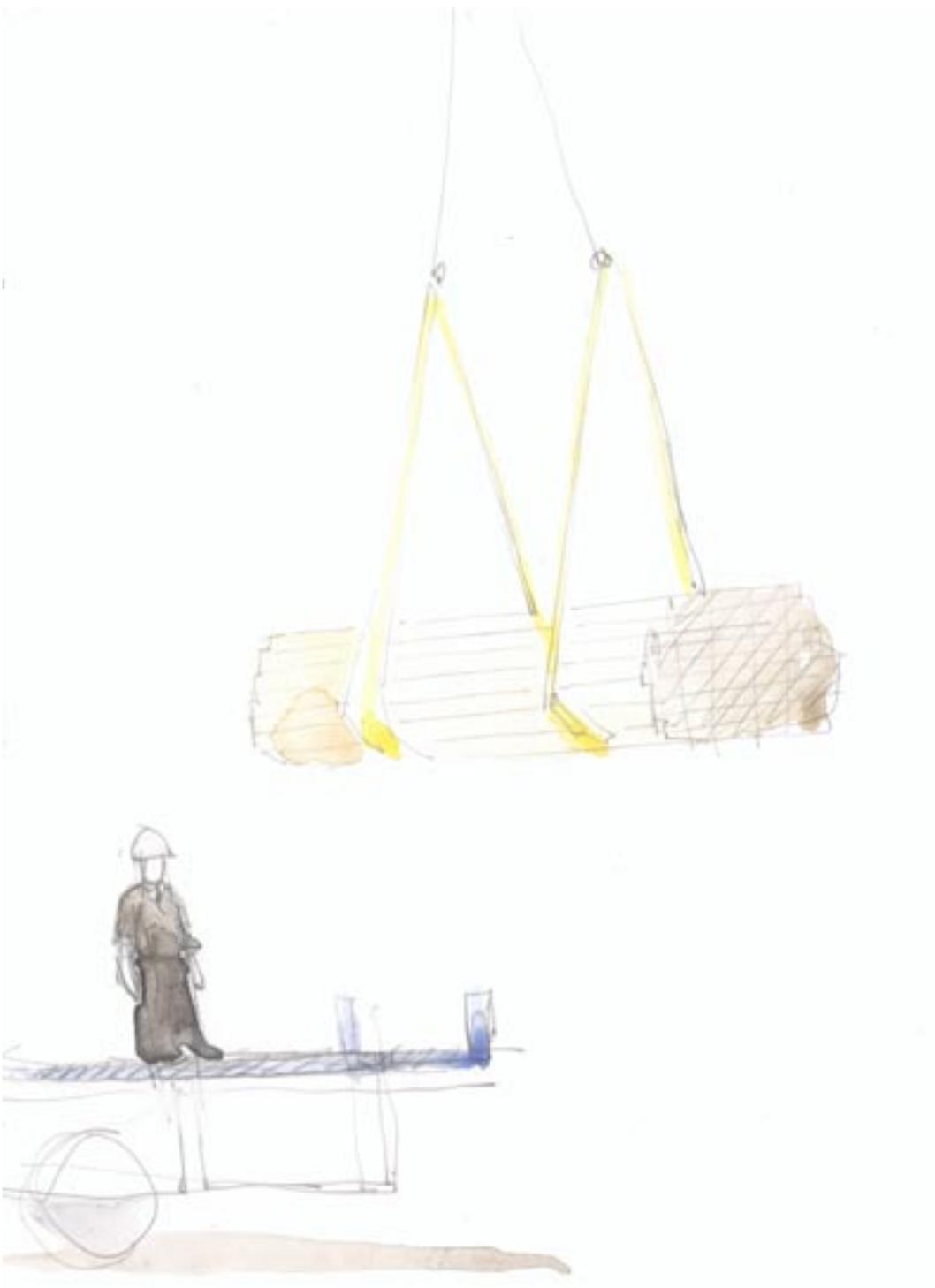


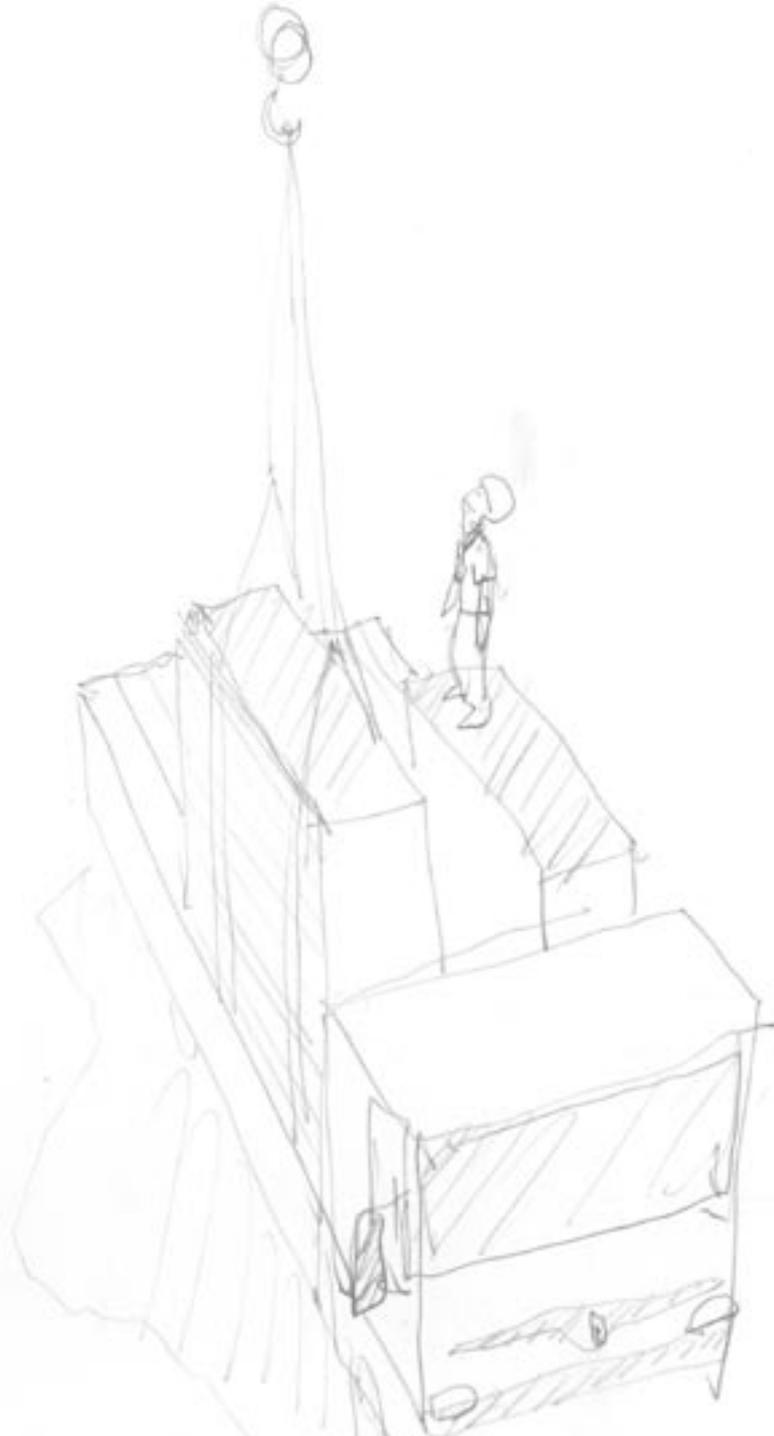


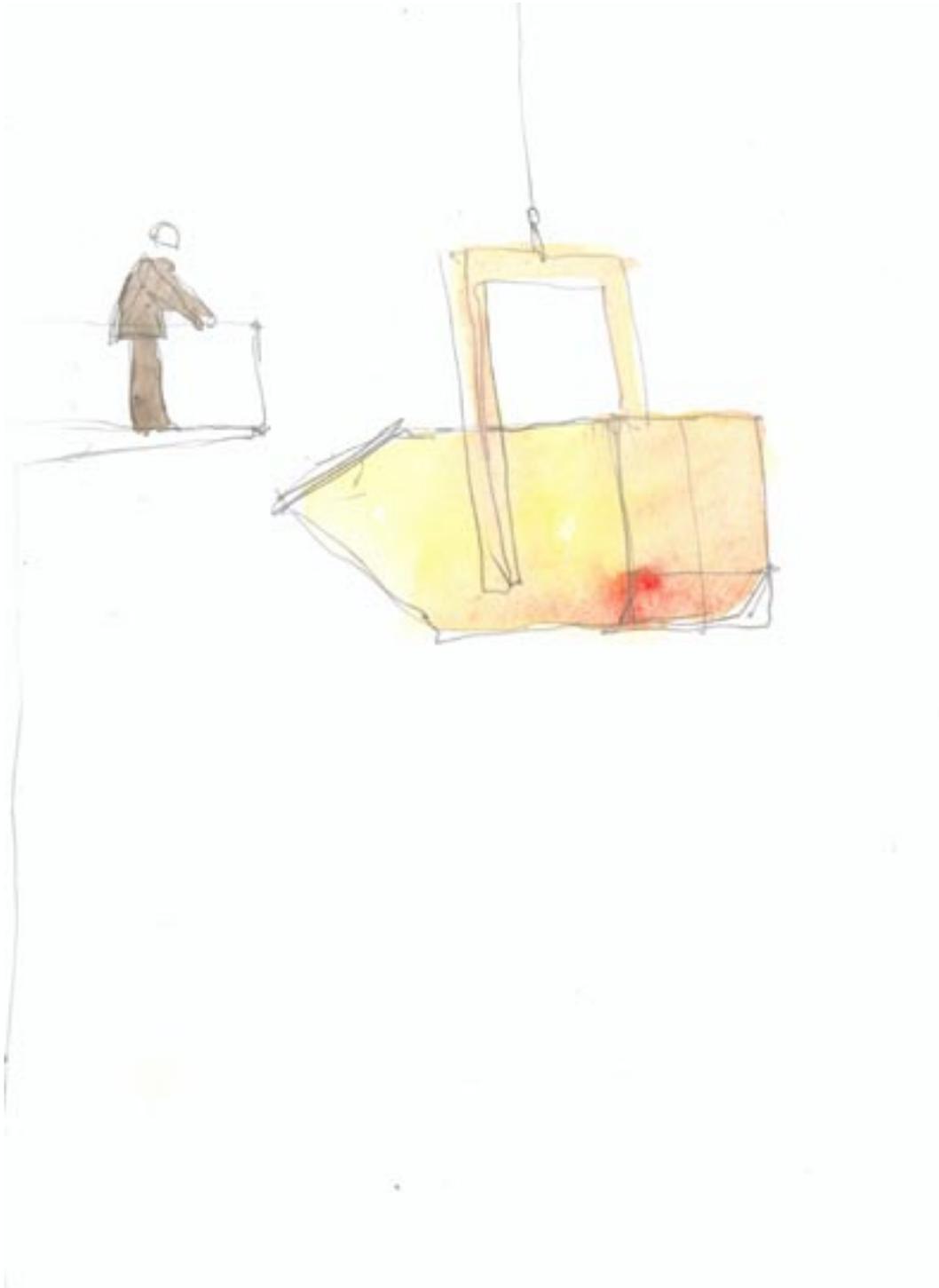


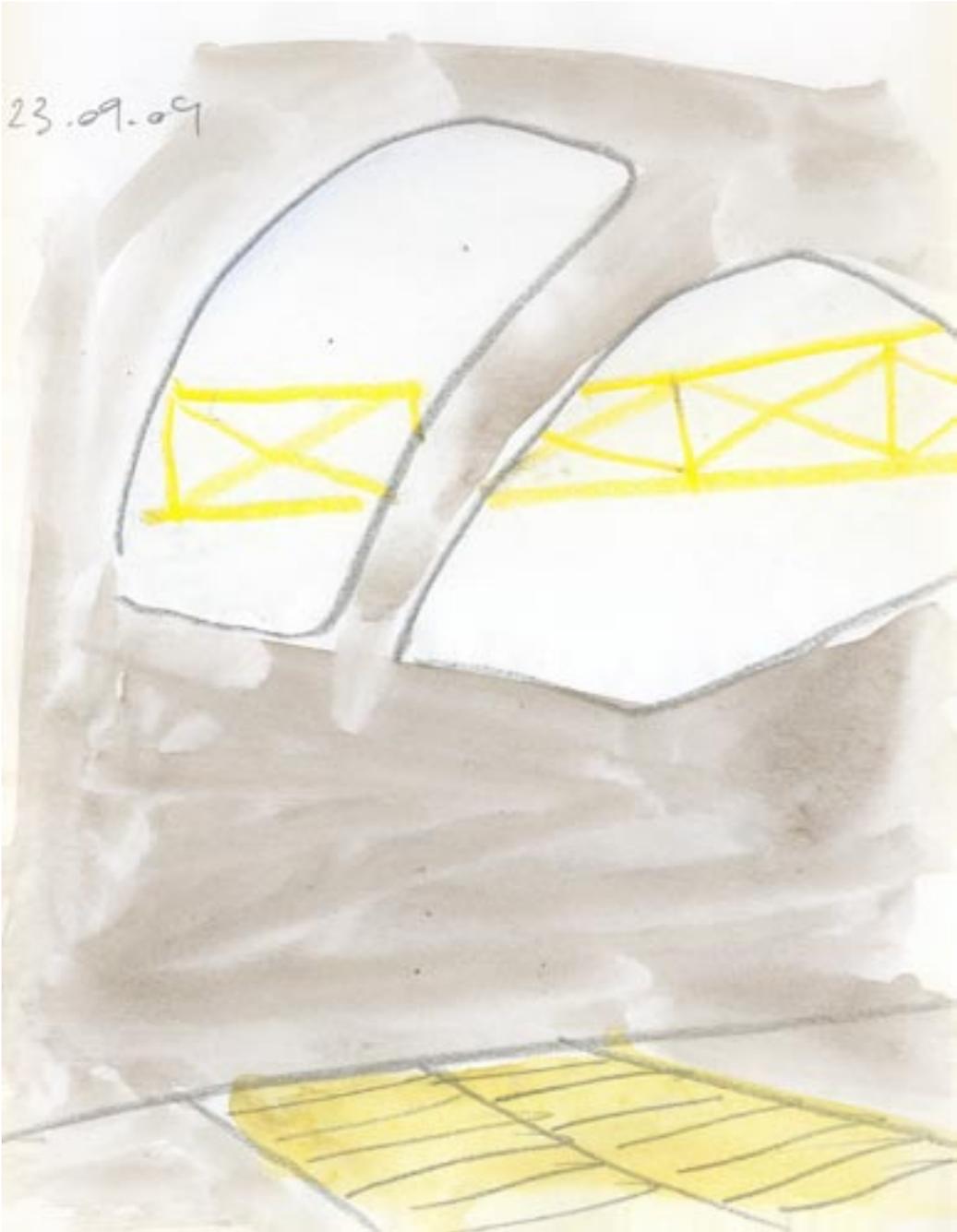
















Bertrand SEGERS
PHFD 041007
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 14
gloshmol 2004

07/10/2004
SÉANCE 14



GD089-PHFD-041007



GI246-PHFD-041007



GI247-PHFD-041007



GI248-PHFD-041007



GI249-PHFD-041007



GI250-PHFD-041007



GJ039-PHFD-041007



GJ040-PHFD-041007



GK82-PHFD-041007



GK83-PHFD-041007



GK84-PHFD-041007



GK85-PHFD-041007



GK86-PHFD-041007



GK87-PHFD-041007



GK88-PHFD-041007



GK89-PHFD-041007



P-PHFD-045-041007



P-PHFD-046-041007

Monsieur Sadok Ferjani est sur ce chantier depuis le début, avec l'entreprise Sachet-Brulet. Tout sec, toujours souriant. Me demande si j'étais là la semaine dernière pour la pose de la première pierre, je ne suis pas venu. Il ne m'aurait de toute façon pas vu, tous les ouvriers sont restés chez eux, on leur a demandé.

I

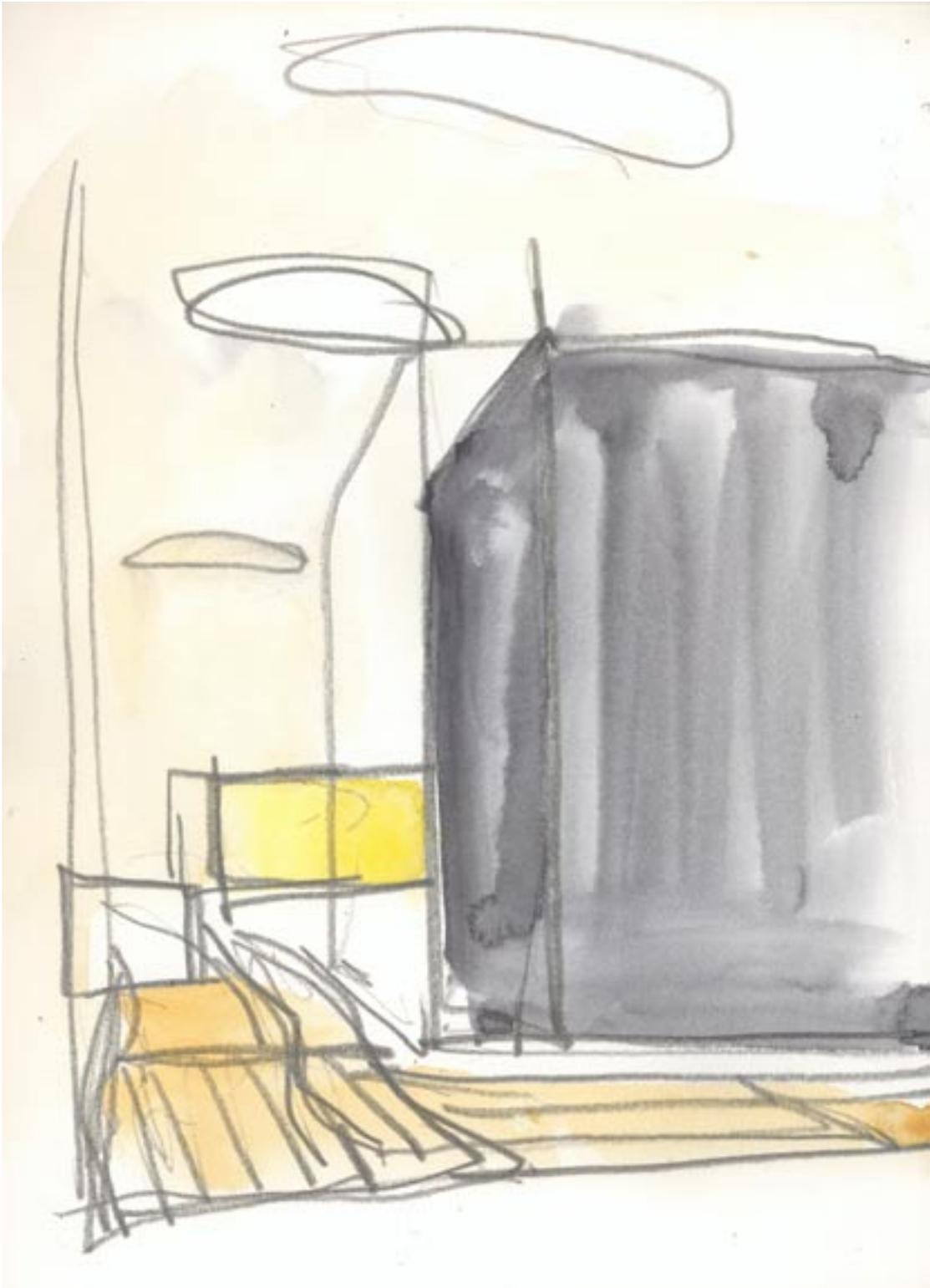
n'a jamais aussi bien mangé et dormi sur un chantier. Pour ce qui est du travail, il a perdu quand même 20 kilos. Toutes les 2 heures de travail, 1/4 heure de pause, une douche, un test de contamination. Avant ce test, il avait toujours le cœur qui battait fort. Si le test était positif, on badigeonnait l'ouvrier avec une graisse et on le repassait sous la douche jusqu'à ce que le test soit négatif. Il ne savait pas ce qu'était le danger, et voyait les cheveux de ses collègues blanchir. D'autres sont morts.

Monsieur Orluc.

« Il y a ceux qui restent, ceux qui changent de chantier parce qu'on a besoin d'eux ailleurs, ceux qui sont virés parce qu'ils sont nuls, et ceux qui veulent se barrer parce qu'ils en ont marre. »

Il veut se barrer parce qu'il trouve que ce chantier est un vrai bordel, et en plus il y a une mauvaise ambiance. Deux sociétés sont sur le coup, et pour le même poste selon l'entreprise dont ils dépendent ils ne sont pas payés pareil. Ça, ça met une mauvaise ambiance.

Il faudrait exposer les dessins, ça leur ferait plaisir de les voir tous et d'en ramener un, ça ferait un bon souvenir, il veut que je le dessine.





Bertrand SEGERS
PHFD 041007
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 14
gloshmol 2004

banchage des voiles

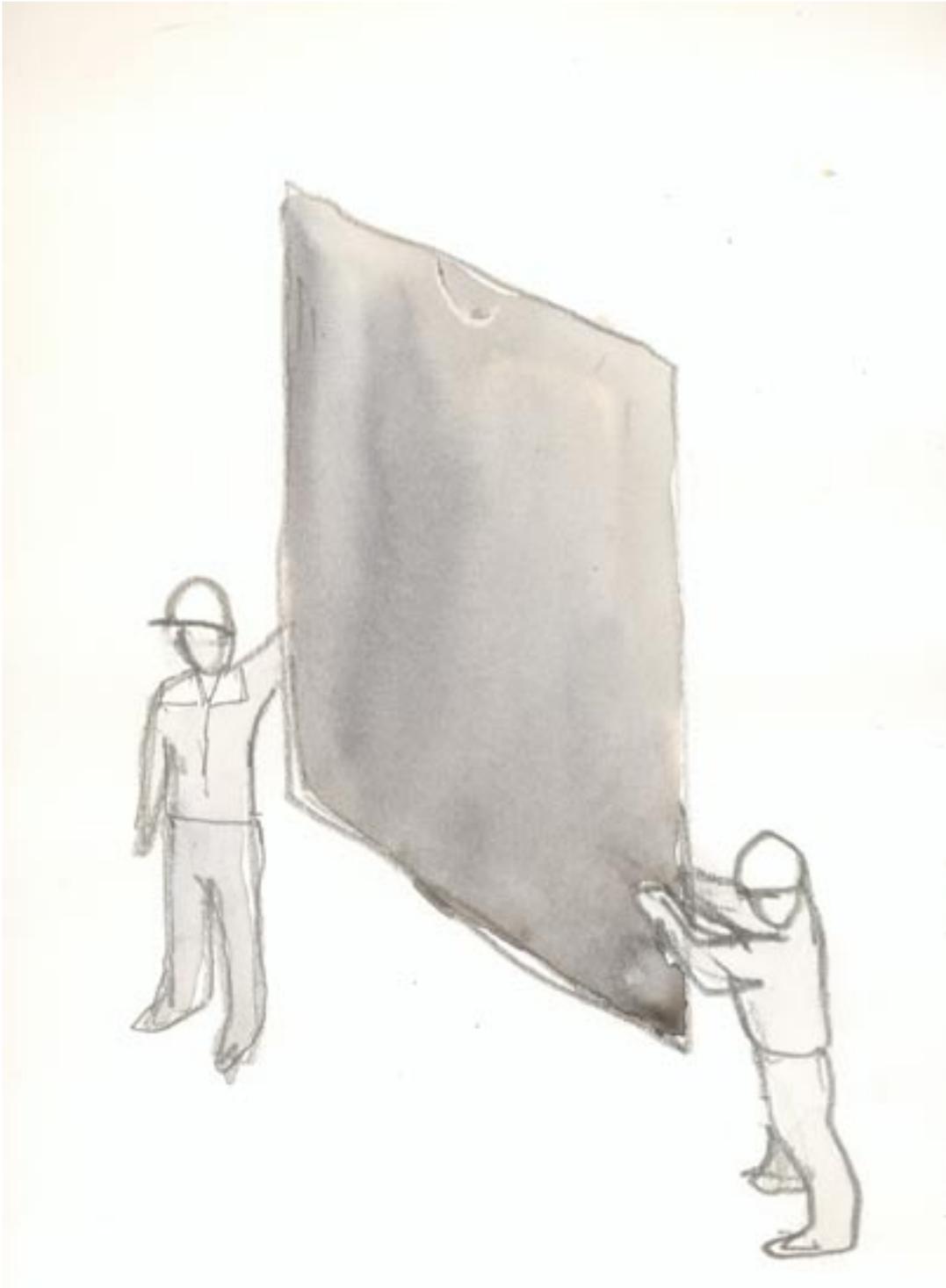
GD089-PHFD-041007

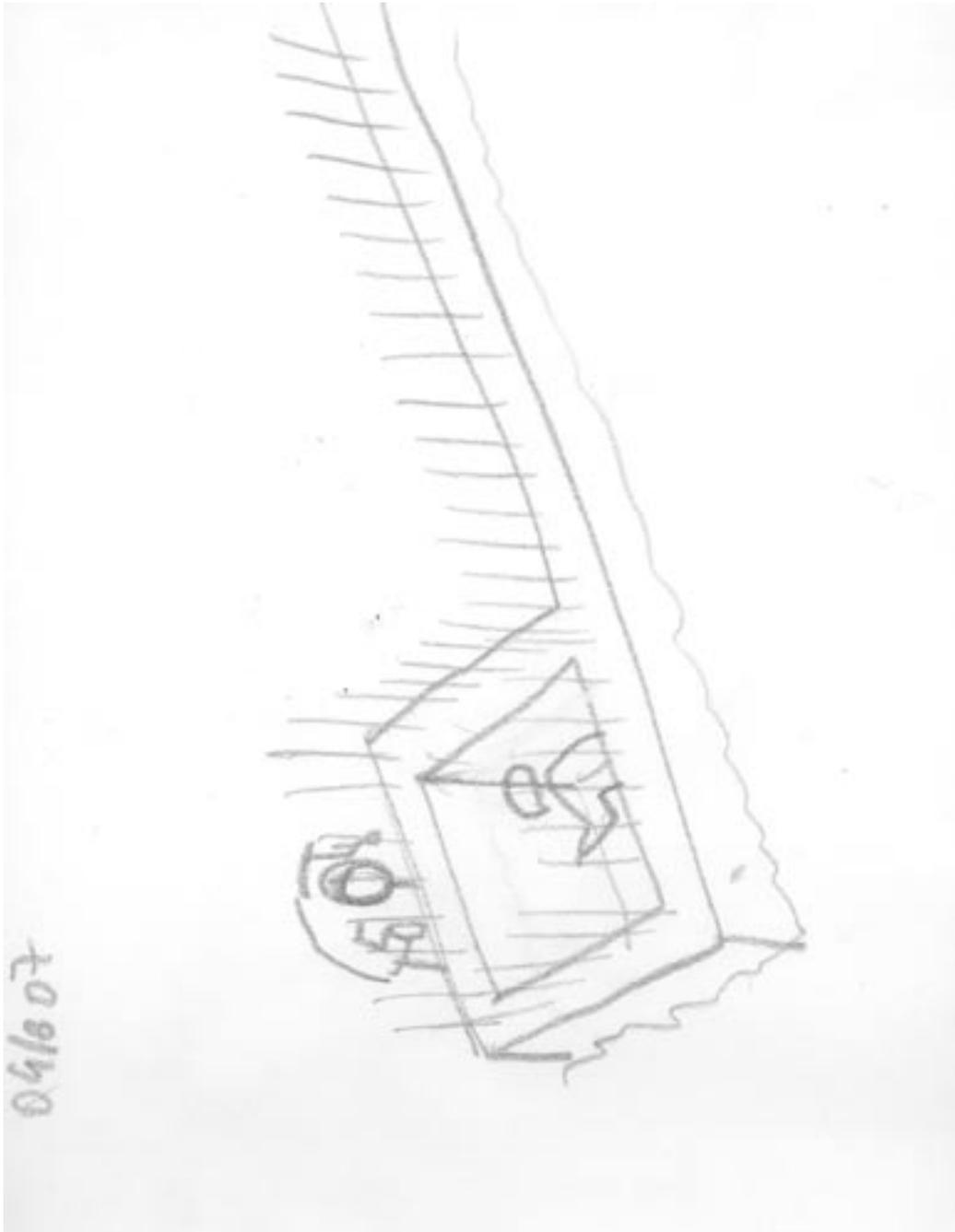














Bertrand SEGERS
PHFD 041014-15
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 15
gloshmol 2004

14/10/2004
SÉANCE 15

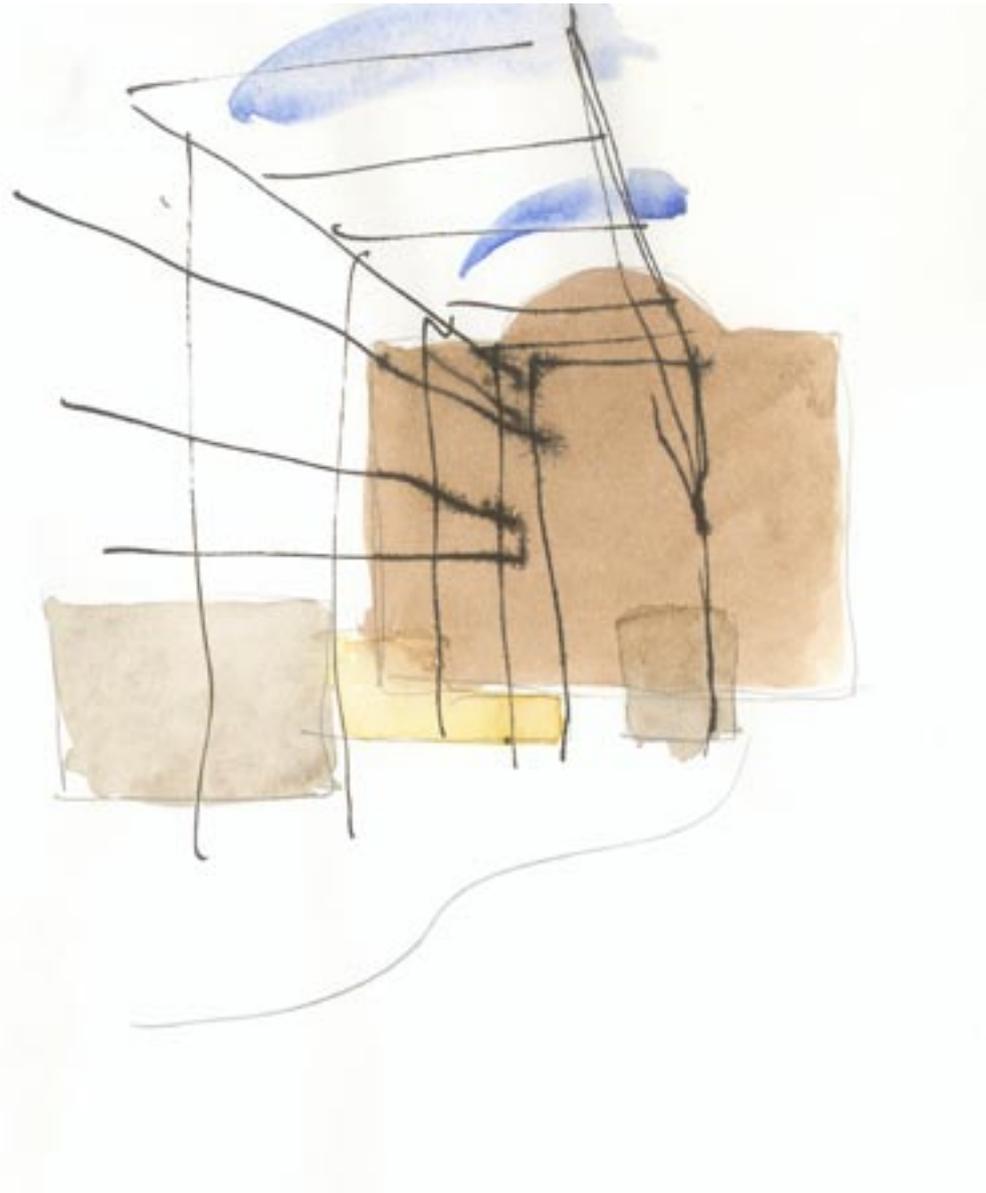


Ecrire ici. Ecrire ce que je ne dessine pas. Réfléchir à faire avancer le dessin, à le repositionner.
Dessiner moins et mieux. Peut-être penser à autre chose, en tout cas penser autrement ce qui est devant moi. Le paradoxe de dessiner pour regarder, et de regarder plus pour dessiner moins.
Qu'y a-t-il devant moi ? De l'activité certes, comme d'habitude. Surtout du remplissage. La voûte est encombrée de matériel, son sol est jonché des éléments de coffrages en attente d'être montés, ces éléments volent sous le pont roulant, dans les collatéraux les niveaux sont doublés, au milieu le camion toupie vide son béton.

Au niveau 1 où je suis installé, rien ne se passe. Parfois quelqu'un passe derrière moi et dépose des tubes ou des planches.

« Qu'est-ce que c'est que cette merde ? »
Il engueule son collègue qui pisse dans un coin.
« C'est quoi cet exemple pour les jeunes ! »
C'est le plus vieux de l'équipe qui pisse.
« J'ai pas pu aller jusqu'à là-bas » il répond en s'excusant presque.













Bertrand SEGERS
PHFD 041021-16
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 16
gloshmol 2004

21/10/2004
SÉANCE 16



08-PHFD-041021



G257-PHFD-041021



G258-PHFD-041021



G259-PHFD-041021



G260-PHFD-041021



G261-PHFD-041021



G262-PHFD-041021



G263-PHFD-041021



G264-PHFD-041021



G265-PHFD-041021



G266-PHFD-041021



G267-PHFD-041021



G268-PHFD-041021



G269-PHFD-041021



G270-PHFD-041021



G271-PHFD-041021



P-PHFD-047-041021

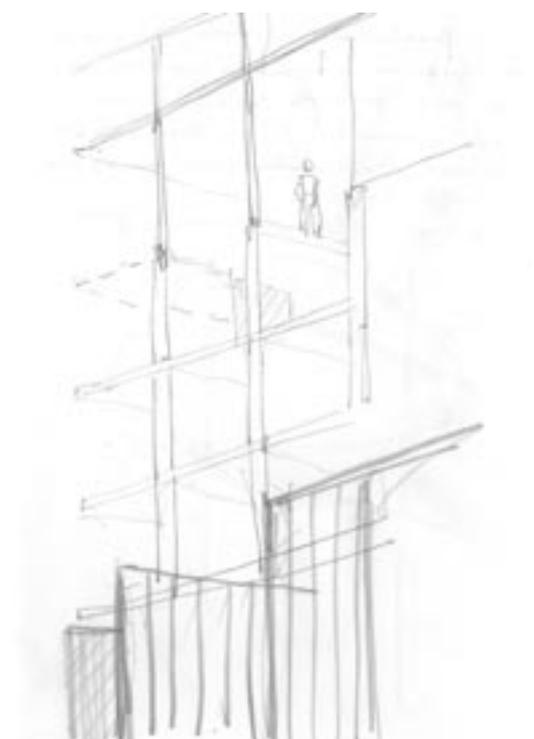
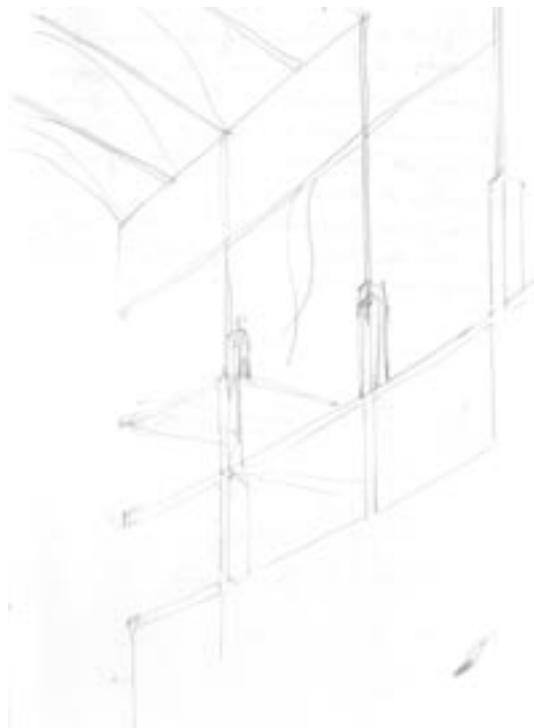


P-PHFD-048-041021

Le premier coffrage de voile d'amphi est presque terminé. On commence à le fermer avec la banche extérieure. Dedans tout est installé. Il y a des gaines bleues qui se baladent, des tubes perpendiculaires aux banches permettent d'en contrôler l'écartement, dans ces tubes passe une vis qui solidarise les deux banches ; des fers sont en attente des poutres pour les gradins.
Tout ça est bien rangé entre deux nappes de ferrailage orange de rouille. Le bois du coffrage intérieur est de couleur brun foncé, il est graissé ce qui lui donne de la lumière.
En regardant les ferrailages on ne se rend pas compte de la forme du voile. Par contre le plancher horizontal provisoire en bois, avec la perspective, accentue cette forme.

Obligé de déplacer mes affaires un instant. Monsieur sécurité nous fait une visite et je ne suis pas assis au bon endroit. En plus je n'ai pas de chaussures de sécurité mes pataugas ne sont pas réglementaires et personne ne veut me croire quand je dis qu'en dessous j'ai des chaussettes de sécurité.
Alors je vais me promener.

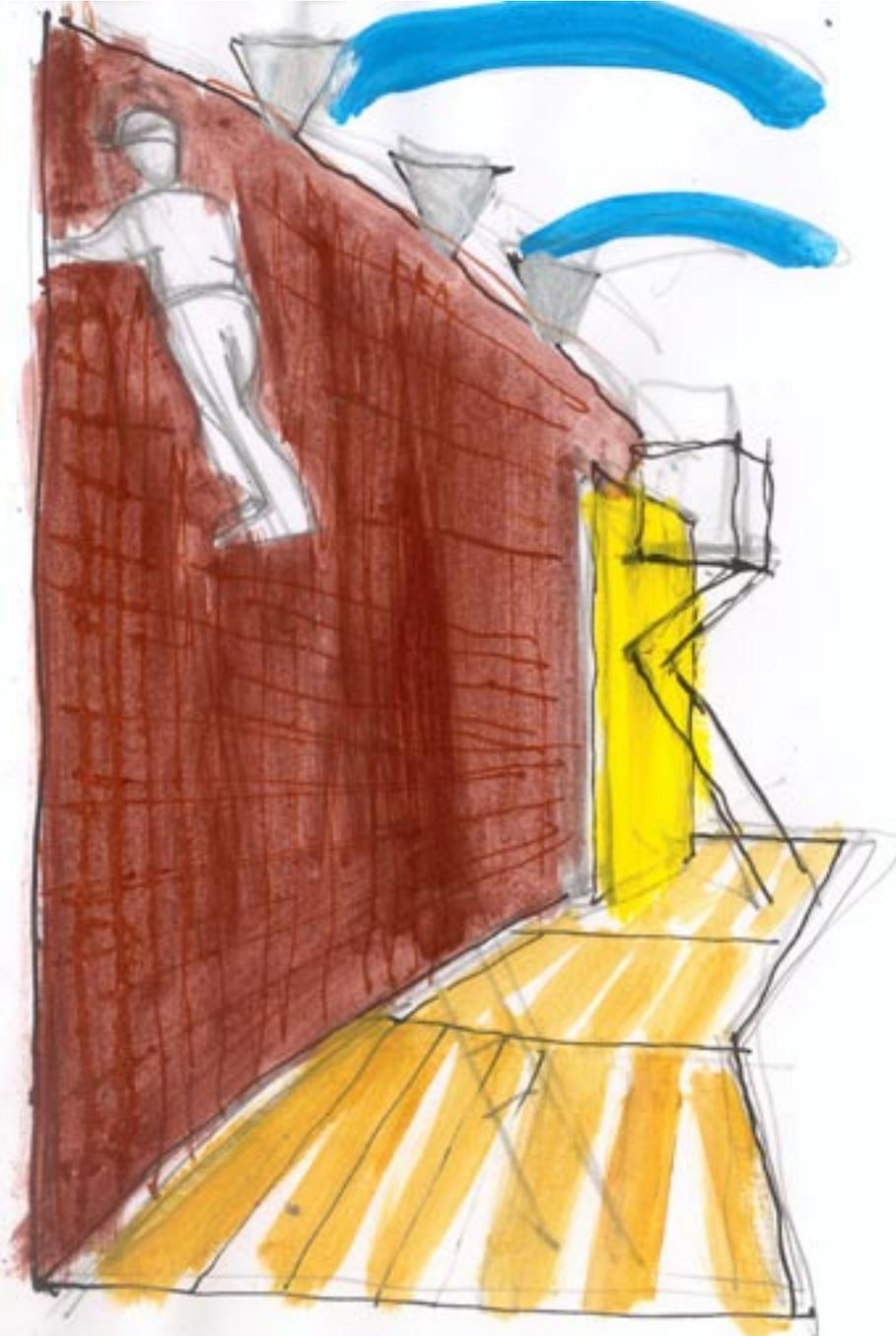
Un plancher haut est cassé. On prépare le coffrage pour le couler à nouveau. Il n'y a pour l'instant que le début du coffrage d'une poutre. Dessus un homme se tient debout. Il a l'air de voler dans le vide laissé par le plancher démoli, dans la lumière qui en profite pour entrer dans un accident de la grille.

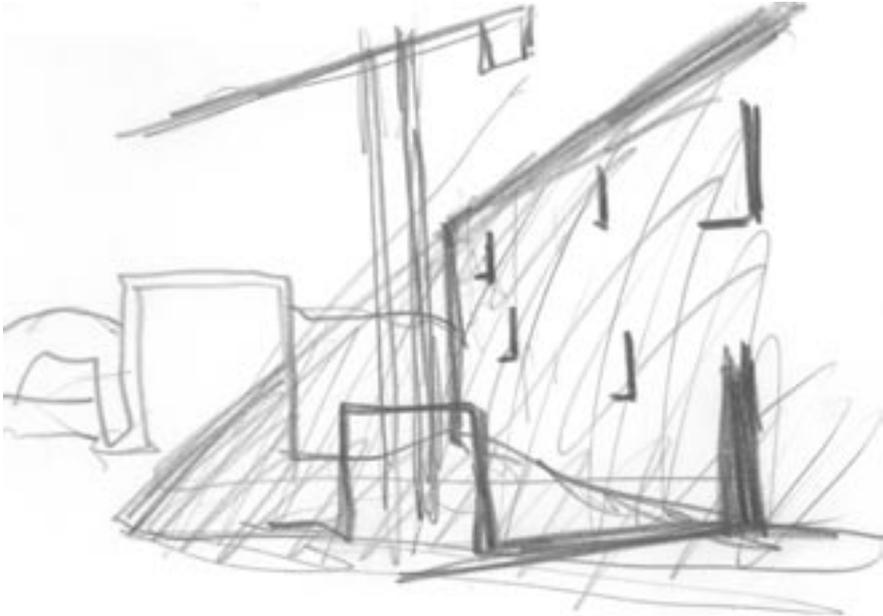


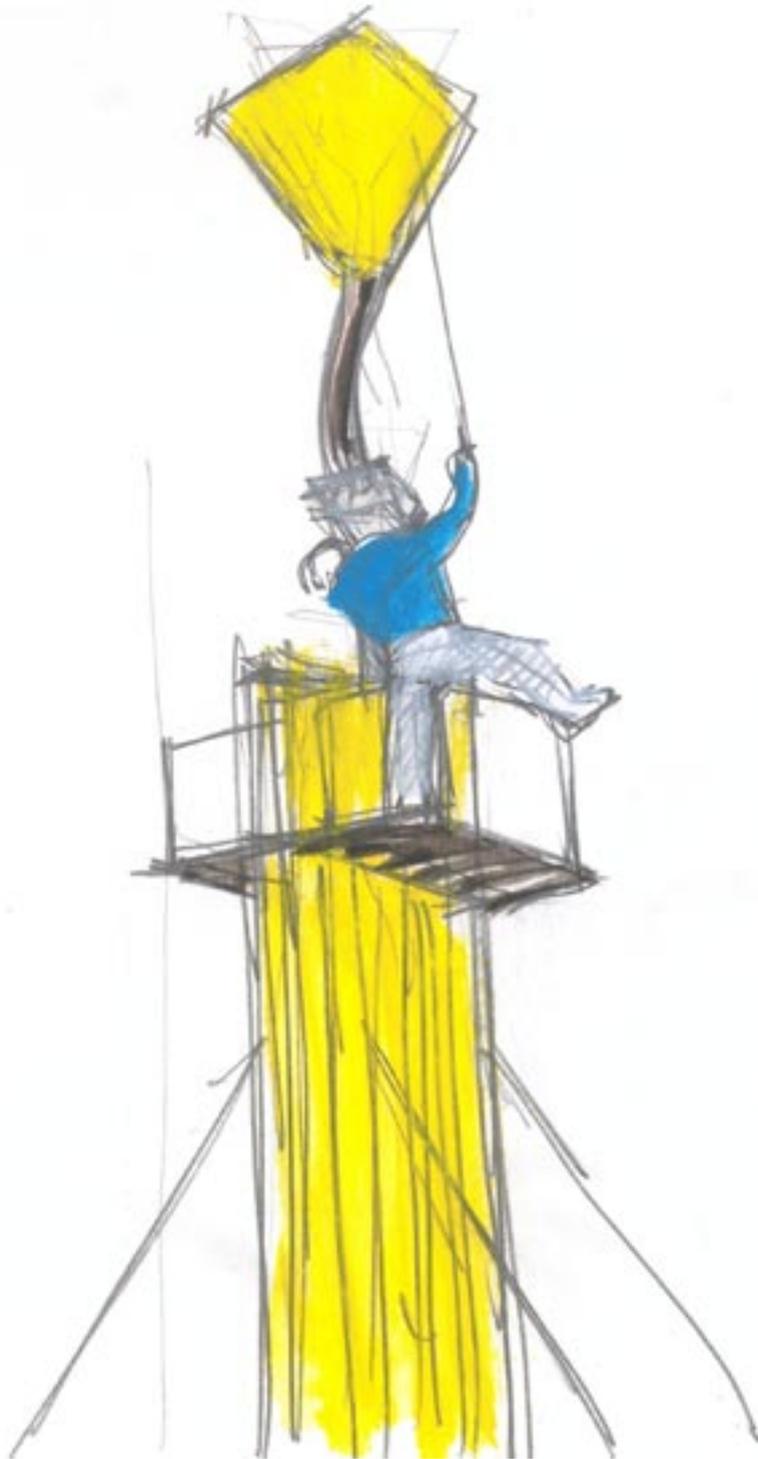




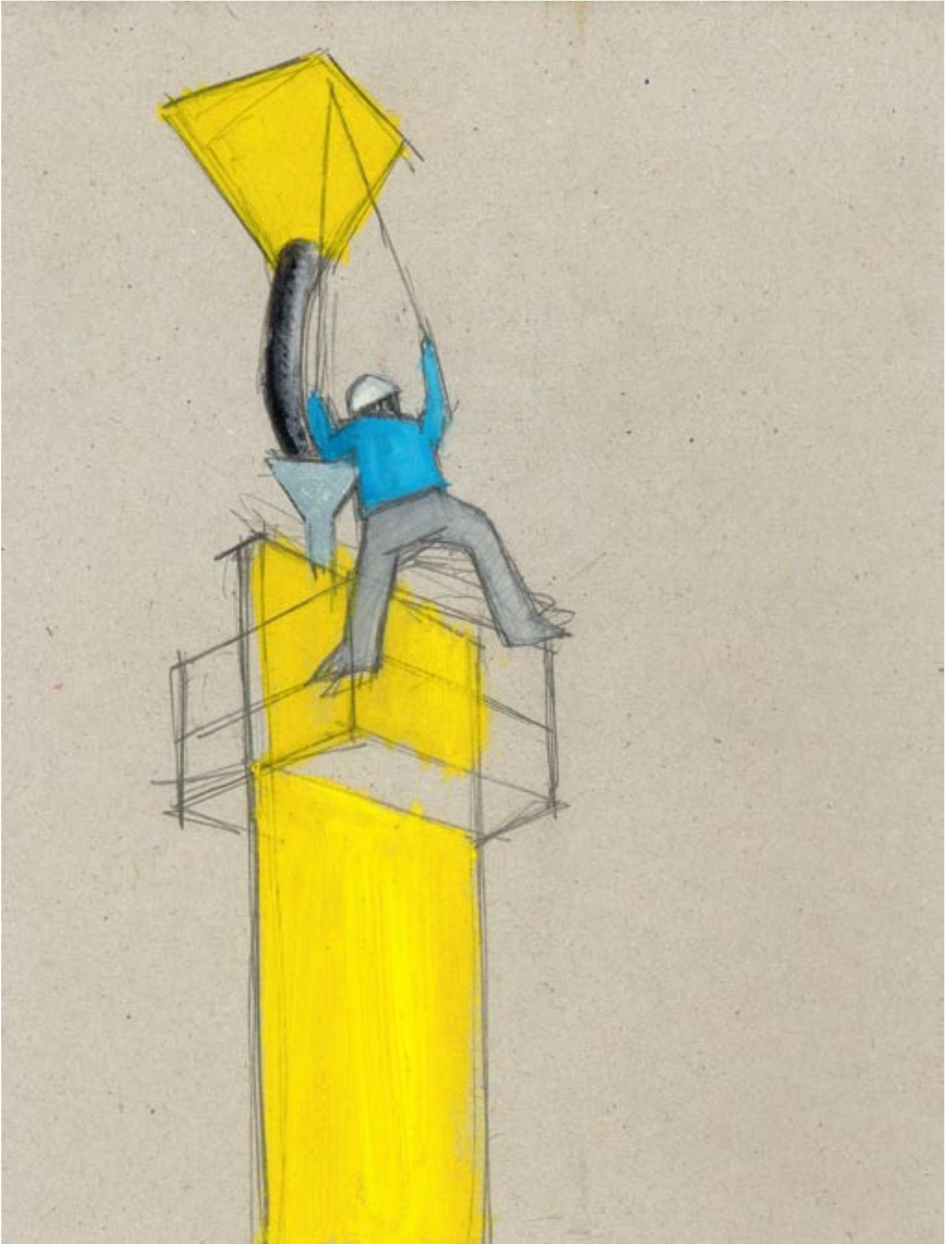


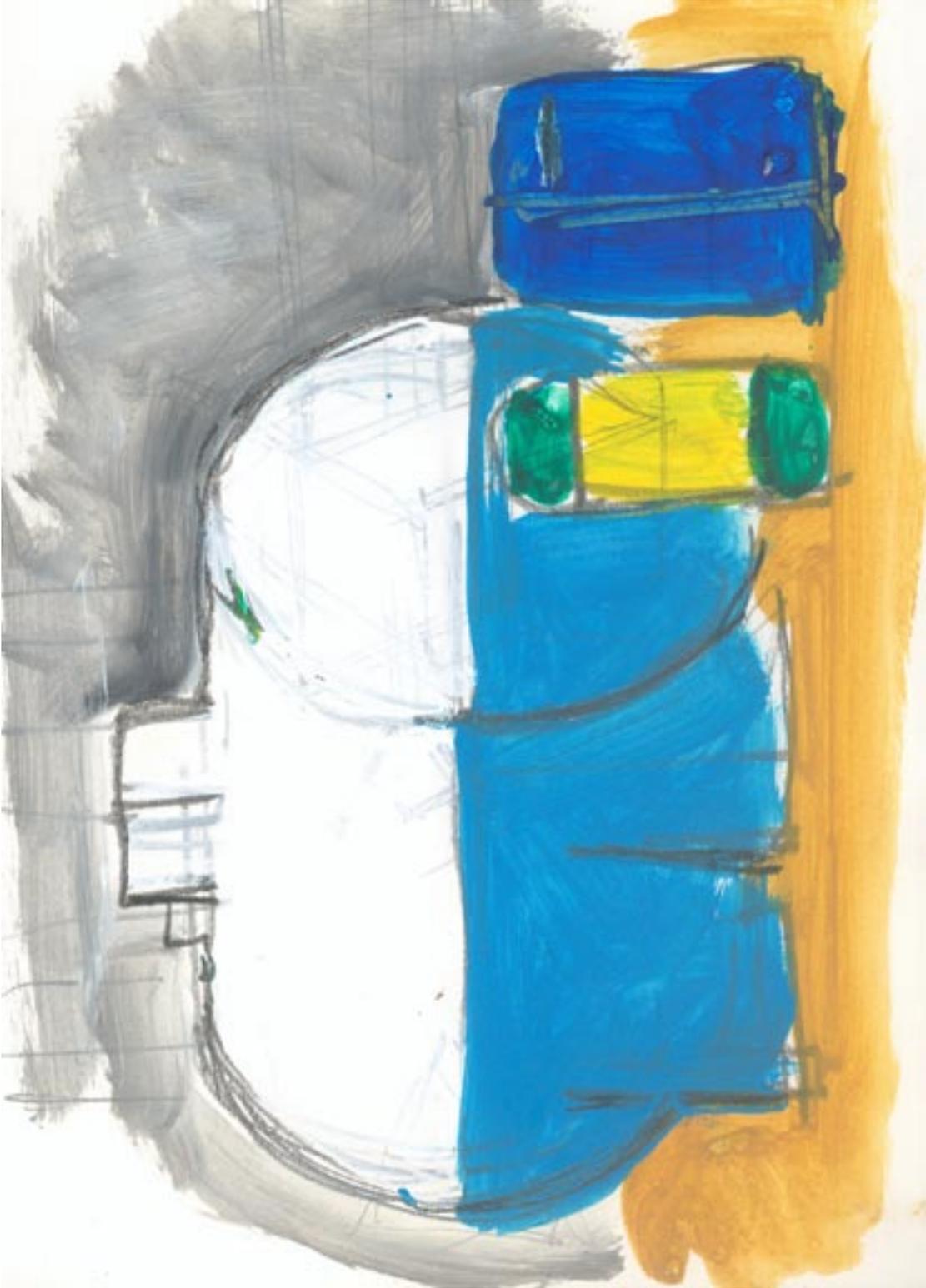


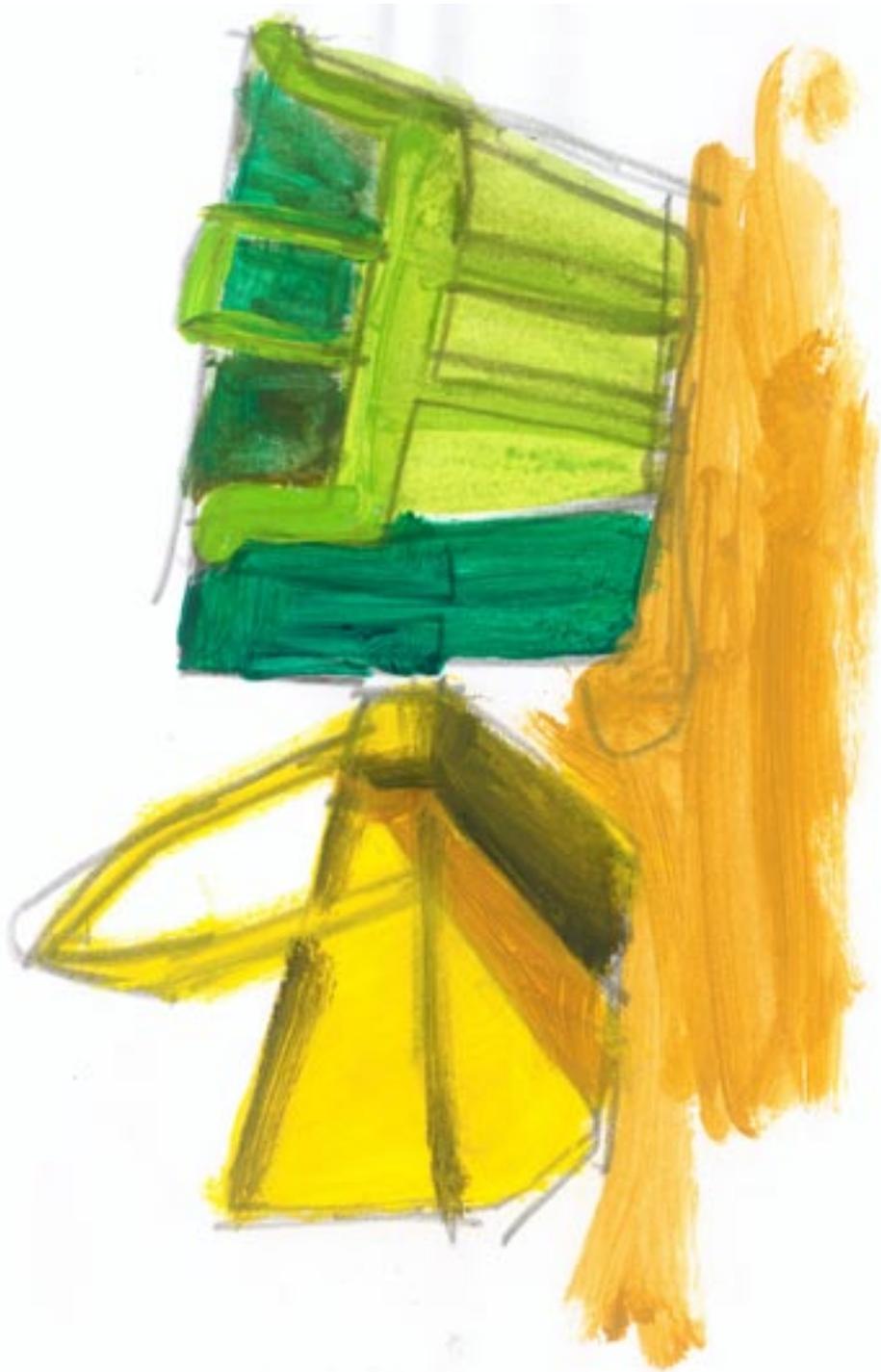


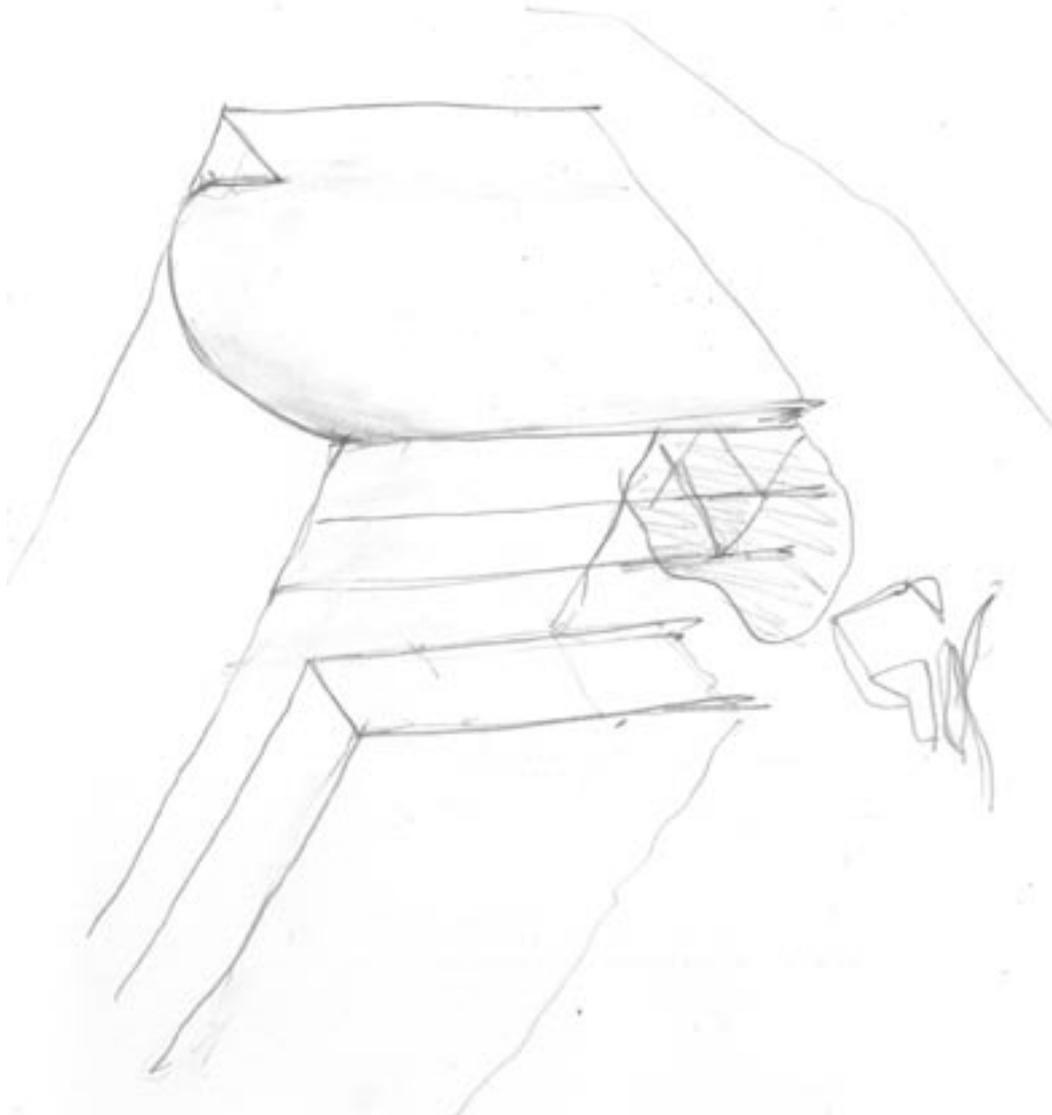












Bertrand SEGERS
PHFD 041029-17
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 17
gloshmol 2004

29/10/2004
SÉANCE 17



GD093-PHFD-041029



GD094-PHFD-041029



GD095-PHFD-041029



GD096-PHFD-041029



GQ269-PHFD-041029



GQ270-PHFD-041029



GQ271-PHFD-041029



GQ272-PHFD-041029



GQ273-PHFD-041029



GJ045-PHFD-041029



GJ046-PHFD-041029



GL17-PHFD-041029



GL18-PHFD-041029



GL19-PHFD-041029



GL20-PHFD-041029



GL21-PHFD-041029



PHFD-041029-cadeau



P-PHFD-049-041029

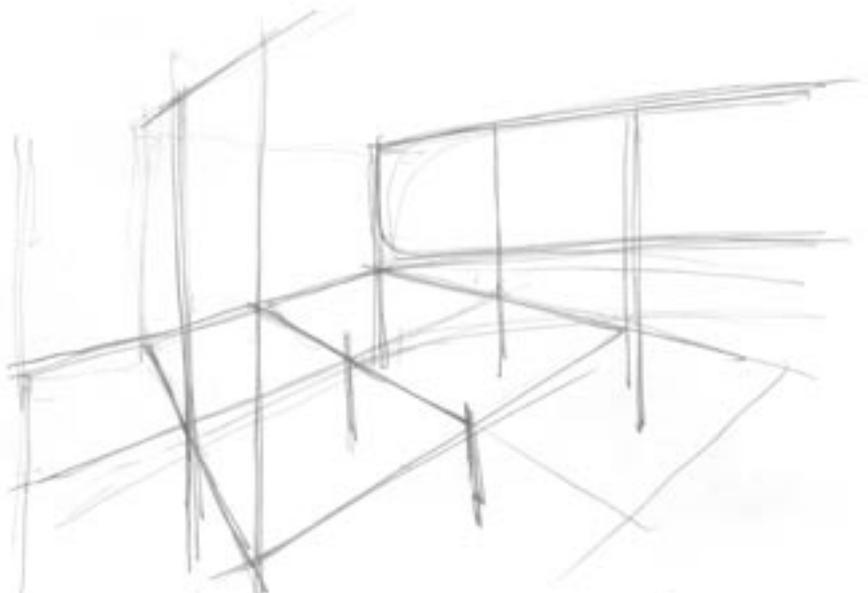
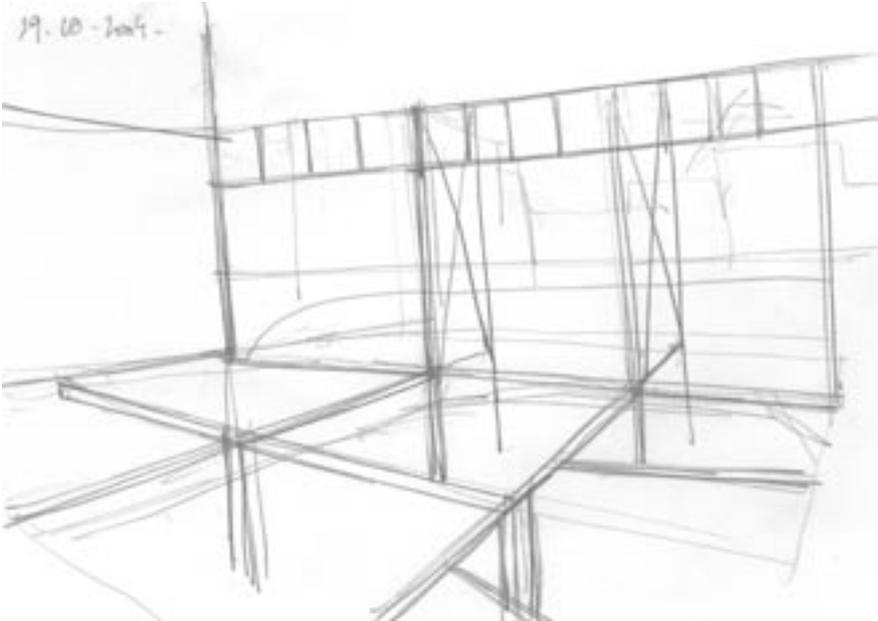
Aujourd'hui on m'a fait un cadeau. En regardant derrière moi, je trouve un dessin, au crayon, sur une chute de bois. L'auteur trop timide l'a glissé quand je regardais ailleurs. Il n'a pas signé non plus, il est modeste aussi. Le trait est vif, audacieux. Le sujet est campé dans la page. Une femme nue, aucun doute sur son sexe, il est ouvert, grand ouvert. Ses jambes écartées sont tenues par des mains qui appartiennent à un homme. On devine que c'est un homme bien que la forme de ce que l'auteur lui a voulu pour sexe a une forme étrange, en fleur on dirait, ou bien un sexe circoncis, les avis diffèrent.

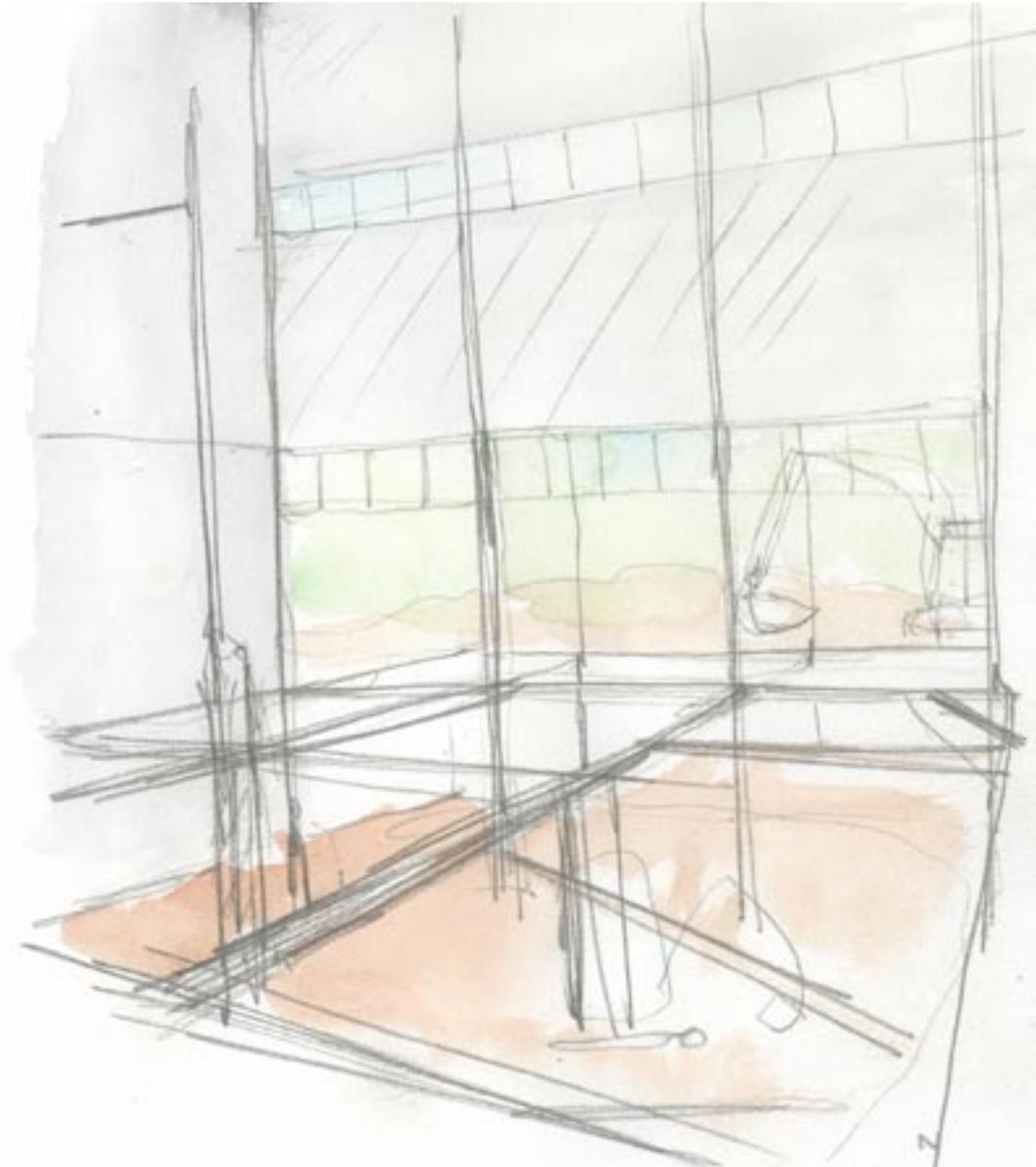
Je me demande si je ne suis pas un peu scolaire. On me demande de faire des dessins du chantier et je fais des dessins du chantier. Il ne faut pas être trop littéral, et chercher la limite. Je me pose la question de l'usage du dessin du chantier. Comme quand je suis dans une ville pour un PLU, mon travail est perçu comme une présence valorisante pour les ouvriers. Si quelqu'un dessine le chantier sur lequel ils travaillent, c'est que leur travail est important.

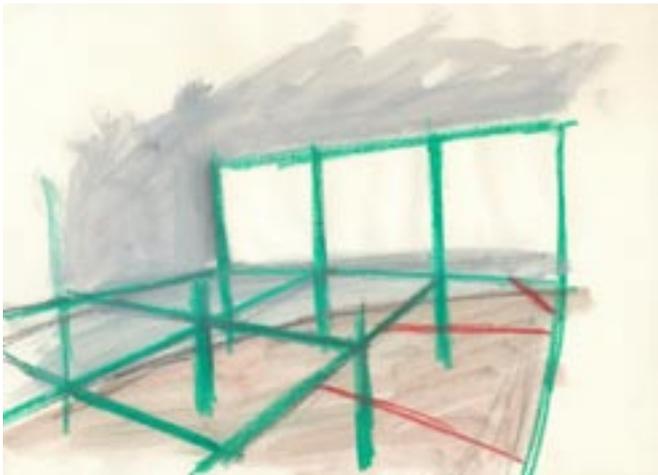
Sous la voûte un fatras de banches s'entasse. Le dessin est plus difficile. Quand on démolit, le bâtiment apparaît dans sa clarté, sa grande logique constructive quand il en a une, sa latence, son potentiel à devenir. Puis les espaces qui cristallisent l'imagination se remplissent et la pensée doit se frayer un chemin dans un usage étroit, mobile, hyper défini et technique.

Il faut que je change plus de place. Mon panier siège est à la limite du trop lourd, du pas assez mobile. Il faut que je change de place, que je m'installe ailleurs qu'à l'endroit où on a l'impression que tout se passe, c'est à dire sous la voûte, dans la moitié nord. Je m'installe donc dans l'extrémité sud, là où le niveau de sous-sol est creusé. Ici le bâtiment est amputé d'un collatéral. La structure se retourne au-dessus du vide, à l'horizontal, en une grille. Le trou sous le sol de la halle se prolonge sous le collatéral absent.



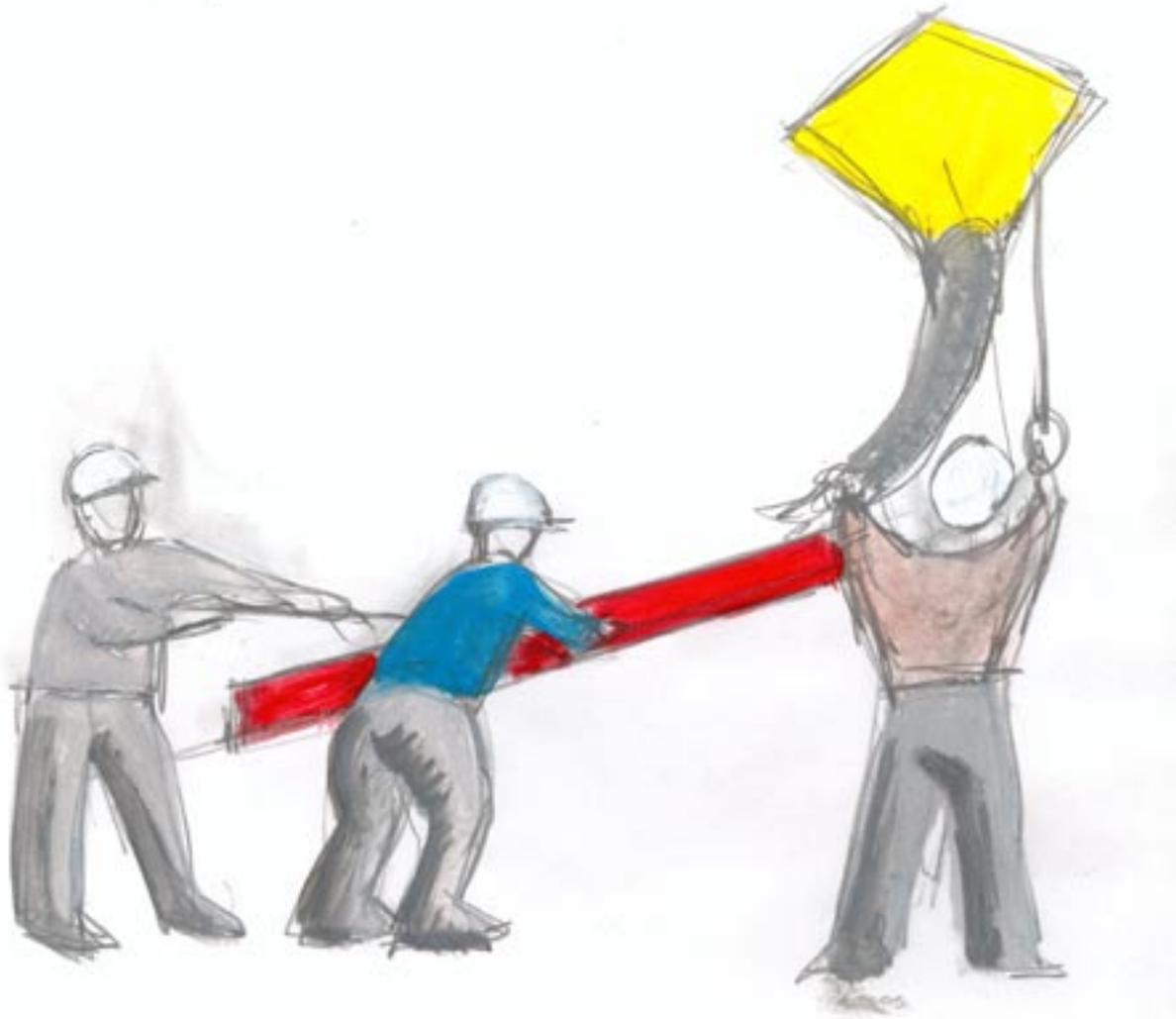


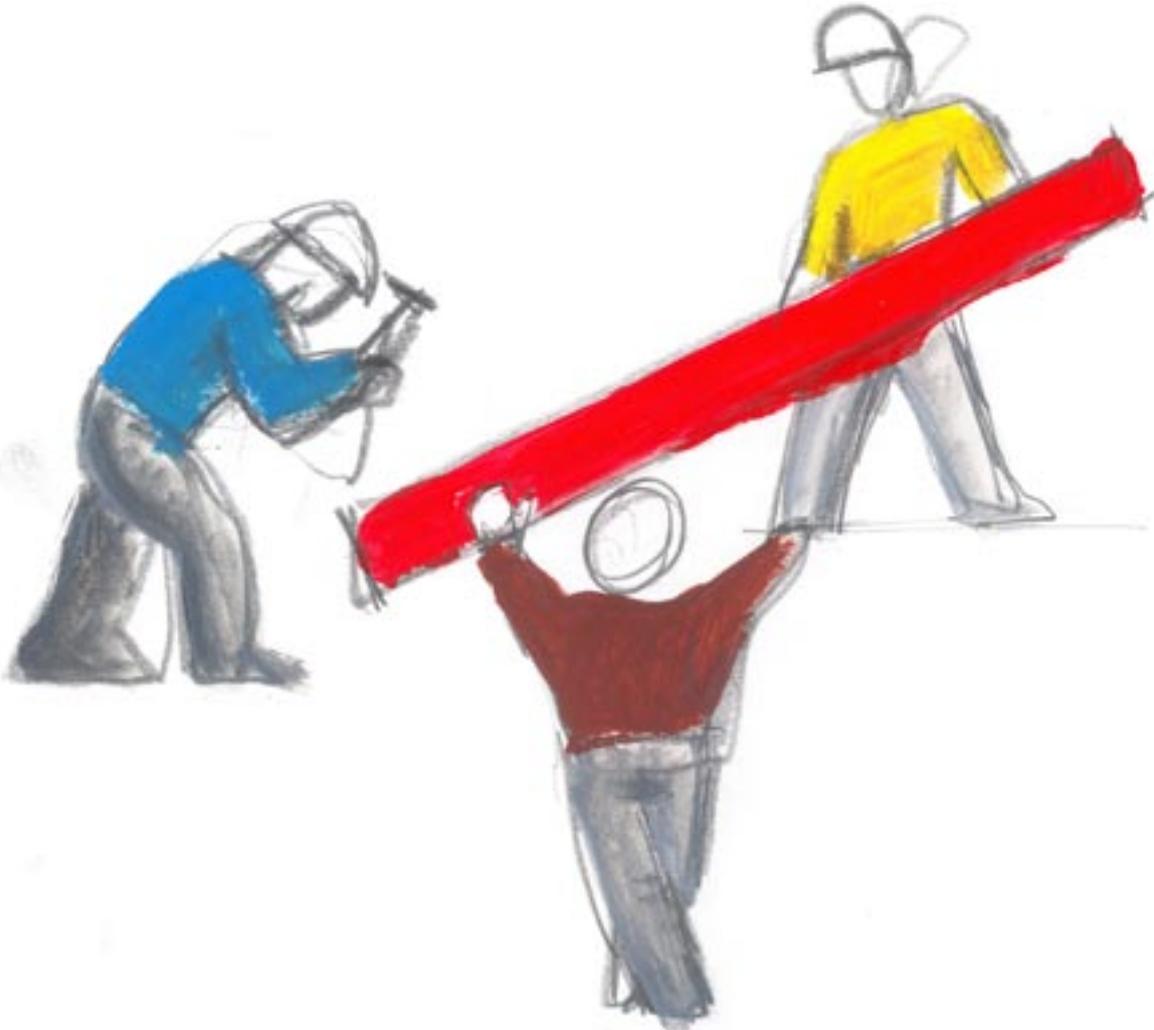


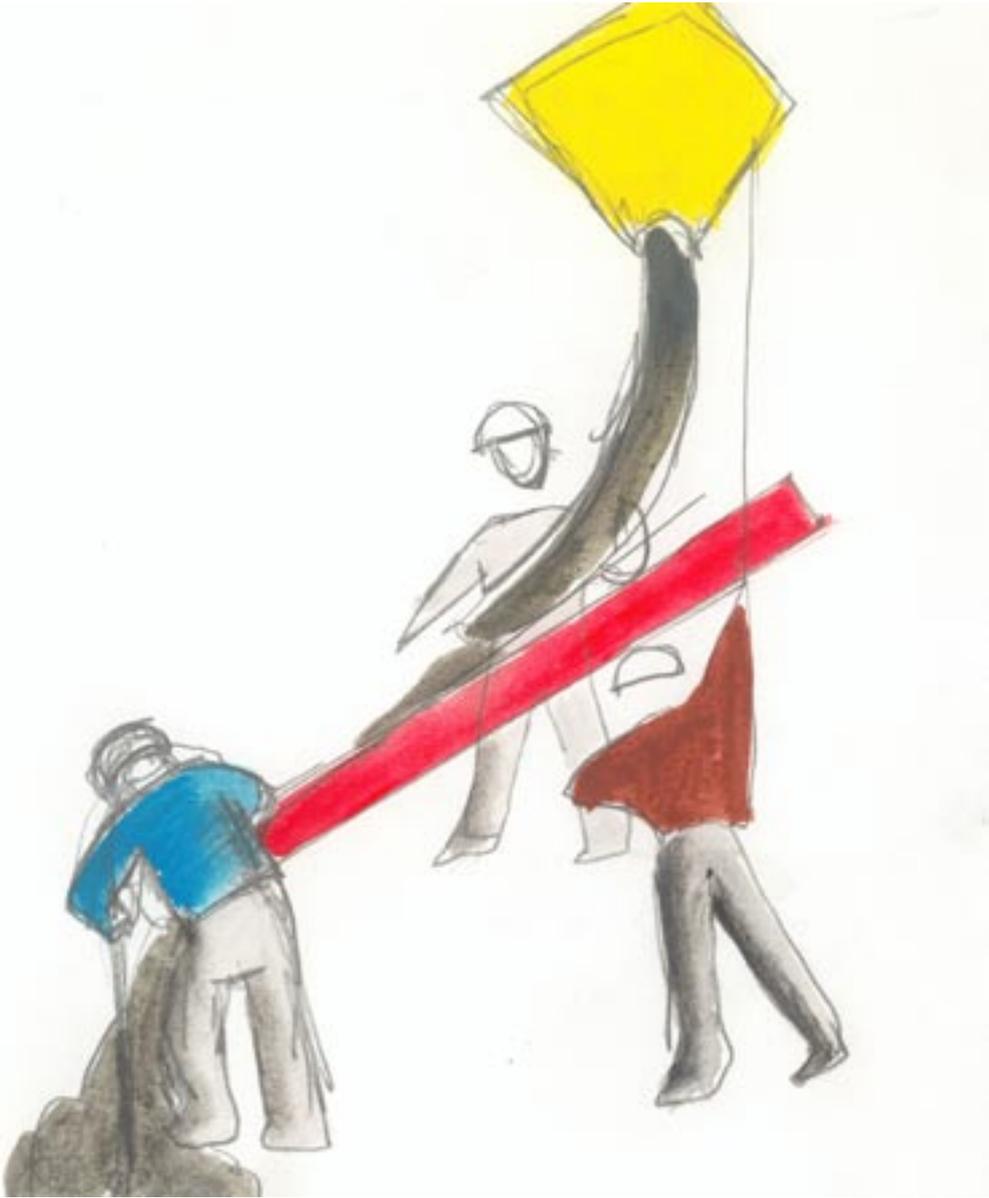












Bertrand SEGERS
PHFD 041109-18
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 18
gloshmol 2004

09/11/2004
SÉANCE 18



GL274-PHFD-041109



GL275-PHFD-041109



GL276-PHFD-041109



GL277-PHFD-041109



GL278-PHFD-041109



GL279-PHFD-041109



GJ047-PHFD-041109



GL31-PHFD-041109



GL32-PHFD-041109



GL33-PHFD-041109



GL34-PHFD-041109



GL35-PHFD-041109



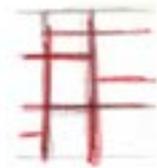
GL36-PHFD-041109



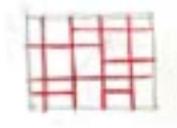
GL37-PHFD-041109



GL38-PHFD-041109



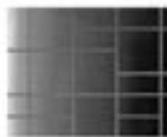
GL39-PHFD-041109



GL40-PHFD-041109



P-PHFD-050-041109



P-PHFD-051-041109

Je fais le tour en arrivant, et salue tout le monde. Monsieur Orluc :

« Salut la barbouille ! »

Aujourd'hui je fais un grand tour, tous les niveaux, les deux côtés, le toit. Je suis un peu perdu, il y en a partout. Sur le toit des banches sont entrecroisées, ainsi qu'un pont roulant. Ce doit être le second, transversal. On y trouve d'autres choses qui n'ont pas trouvé de place ailleurs.

En haut la façade est ouverte, ne reste que la structure. Beaucoup de lumière et une belle vue. Je suis dans une future salle de TD.

Il est rare que je sorte de dessous la voûte. Elle est attirante. Chez mes parents, l'ordre et le rangement étant des notions abstraites, le plafond me fascinait, j'imaginai que je pourrais habiter cet endroit blanc et vide, avec une ampoule au milieu.

La voûte ne joue pas ce rôle de «querencia» (en taumachie, désigne l'endroit où le taureau se réfugie), les bas côtés sont assez vides quand on n'y prépare plus de nouveaux planchers.

Le temps du dessin.

Quand je me lance dans le rangement de la maison, l'aventure dure 1 à 3 heures. Il y a plusieurs étapes, certaines sont plus courtes que les autres. Descendre et changer la poubelle, ranger les chaussures dans le meuble, 1 à 5 minutes. D'autres étapes sont plus longues, laver la vaisselle ou ranger les jeux de bébé prend 15 à 30 minutes. S'il faut faire les courses, compter une heure.

Pour réaliser un dessin je table rarement sur un temps long. Tout le monde me parle de Dardenne qui dessine sur les chantiers, s'assoit le matin et se lève le soir, il a fini son dessin.

Devant moi, la vue que j'ai de la halle est complexe. Je m'assois ici parce qu'à l'agence j'ai vu une impression d'une photographie qui représentait cet angle. Je pourrais décomposer le dessin comme je décompose une séance de rangement. Des groupes d'objets avec leur logique de détails, de formes et de couleurs se distinguent. Une fois que j'aurais représenté la structure de la halle et du dessin, je pourrais lever progressivement chacun de ces groupes. Pour le plancher qui dégueule ses gaines, 5 minutes. 10 minutes pour ce tas de tôle...

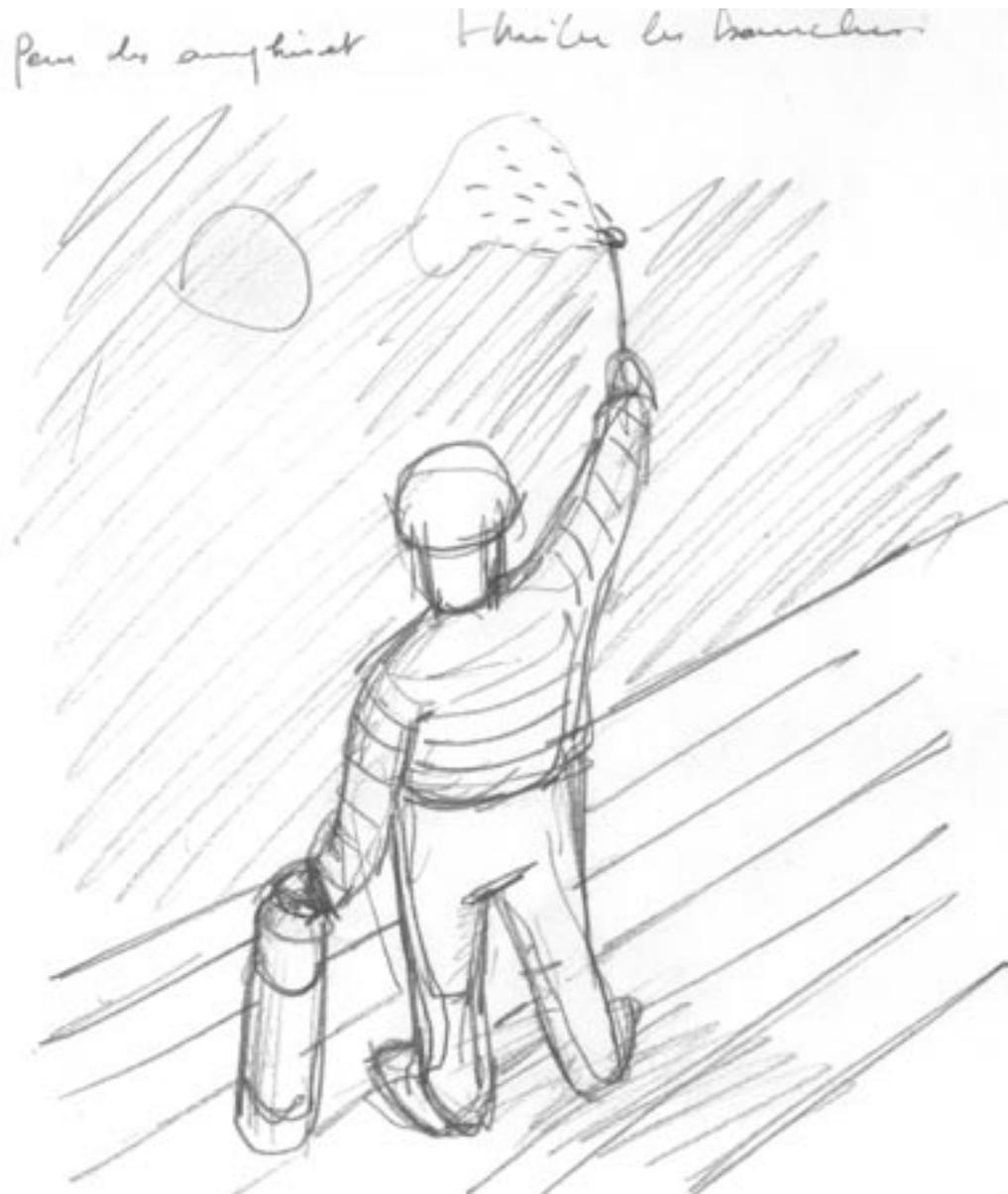
Même si j'ai ralenti le rythme, une quarantaine de dessins au début, je n'en fais pas plus de vingt dans une journée, le rythme est rapide. Ça me permet de dessiner le coulage d'un béton dans un coffrage, un mouvement, des événements qui ne durent pas. Mais en contrepartie, ce qui dure m'échappe peut-être.

Les planchers de l'existant sont cassés, certains, puis coulés à nouveau, pour pouvoir échapper. Les vides donnent un rythme et des accidents dans la régularité de la structure de la halle.





1 Bavard



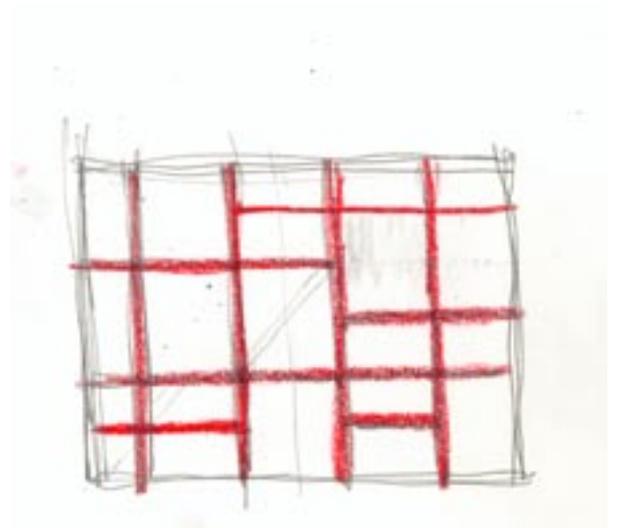
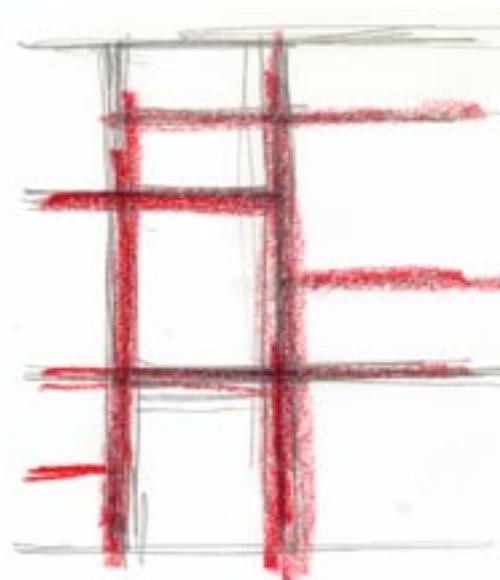
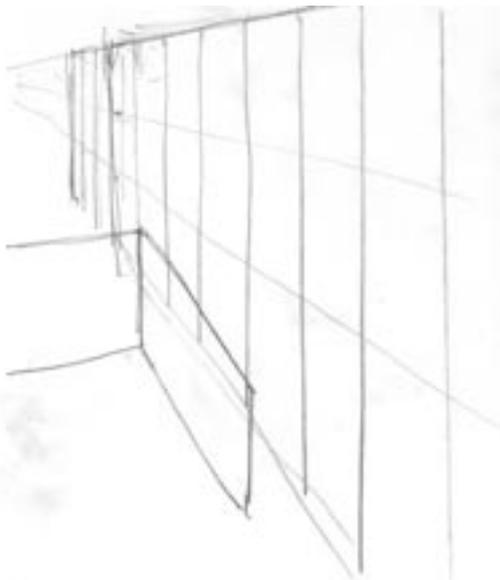


Bertrand SEGERS
PHFD 041109-18
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 18
gloshmol 2004

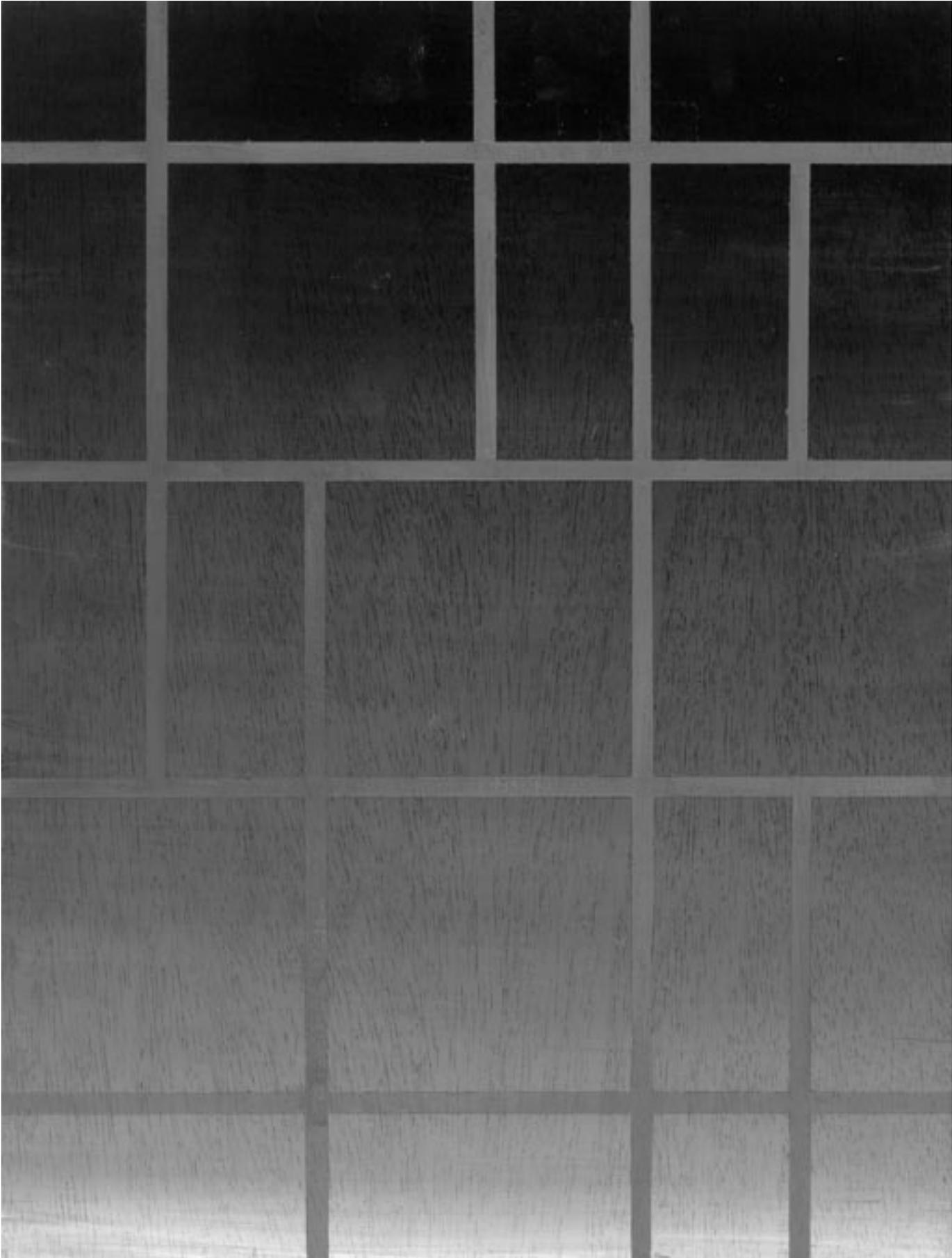
structure et perspective

50%

GL279-PHFD-041109 ; GJ047-PHFD-041109
GL35-PHFD-041109 ; GL37-PHFD-041109
GL39-PHFD-041109 ; GL40-PHFD-041109







Bertrand SEGERS
PHFD 041118-19
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 19
gloshmol 2004

18/11/2004
SÉANCE 19



GD101_2-PHFD-041118



GD102-PHFD-041118



GD103-PHFD-041118



GD104-PHFD-041118



GD105-PHFD-041118



GD106-PHFD-041118



GQ250-PHFD-041118



GQ251-PHFD-041118



GQ252-PHFD-041118



GQ253-PHFD-041118



GQ048-PHFD-041118



GQ049-PHFD-041118



P-PHFD-052-041118



P-PHFD-053-041118

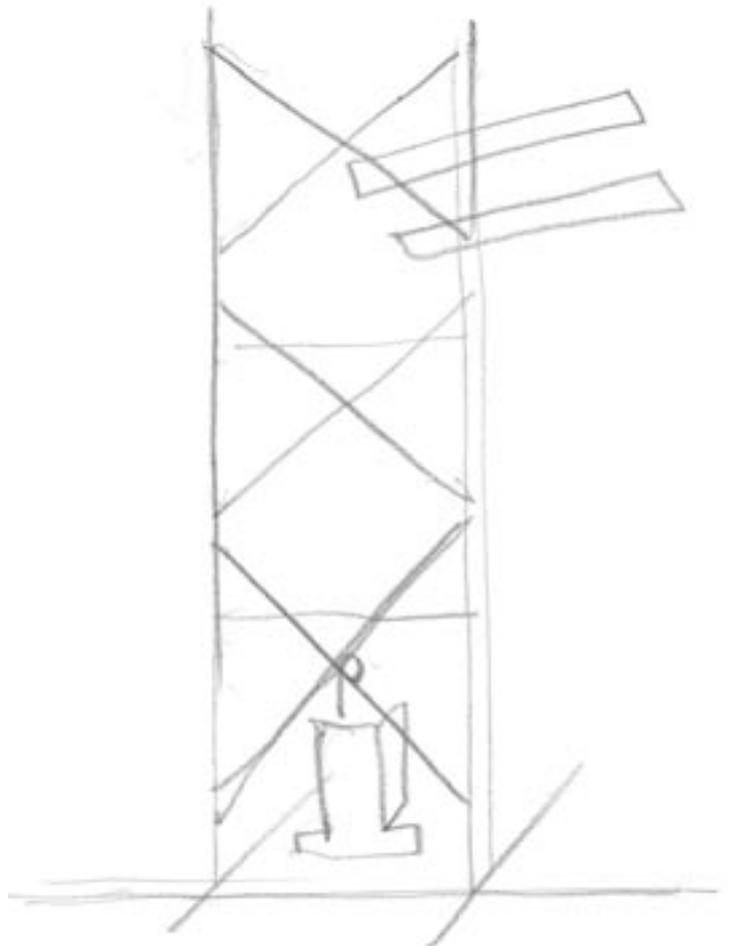
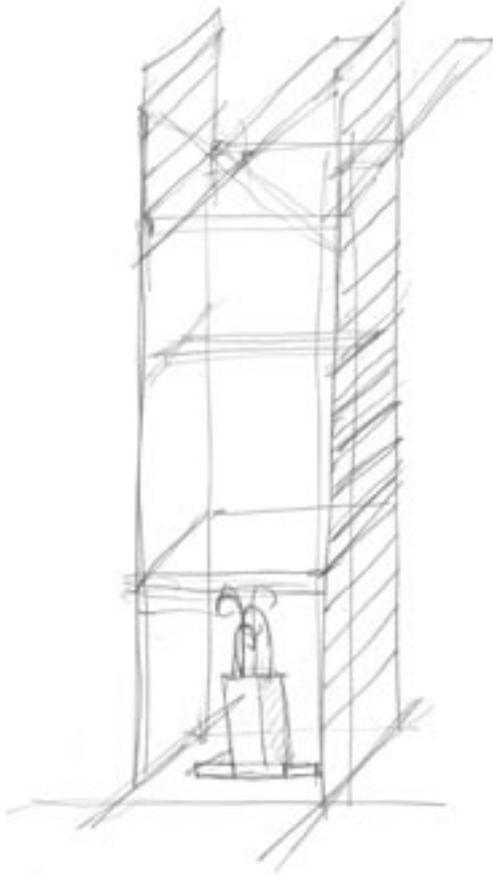
La halle continue de se remplir. C'est de plus en plus difficile de trouver ma place, la place où je vais passer la journée. Mon regard est arrêté par des objets.

Quand j'ai déménagé de Courbevoie, appartement rempli d'objets, je les ai photographiés, dessinés ou scannés, l'un après l'autre, et j'ai pu les jeter.

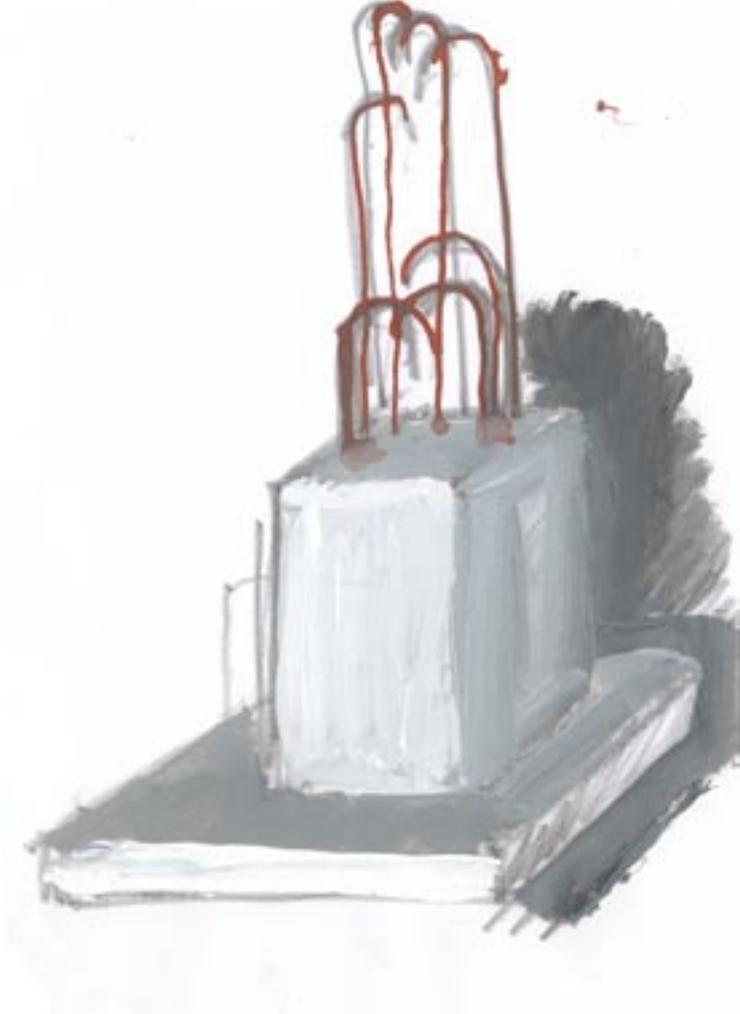
Je crois que je ne vais pas pouvoir échapper aux objets.

Par terre, l'amorce d'un poteau. Elle est de la taille du socle d'une sculpture. On dirait une sculpture en soi, avec les fers à béton qui jaillissent verticalement et se terminent par une courbe régulière. Les fers sont sans doute plantés à des emplacements précis, mais d'où je suis ils produisent un beau bouquet.

Il est couvert par un échafaudage « une place ». Pas loin un autre objet étrange, le ferrailage d'une poutre posé sur une caisse réticulée flambe.





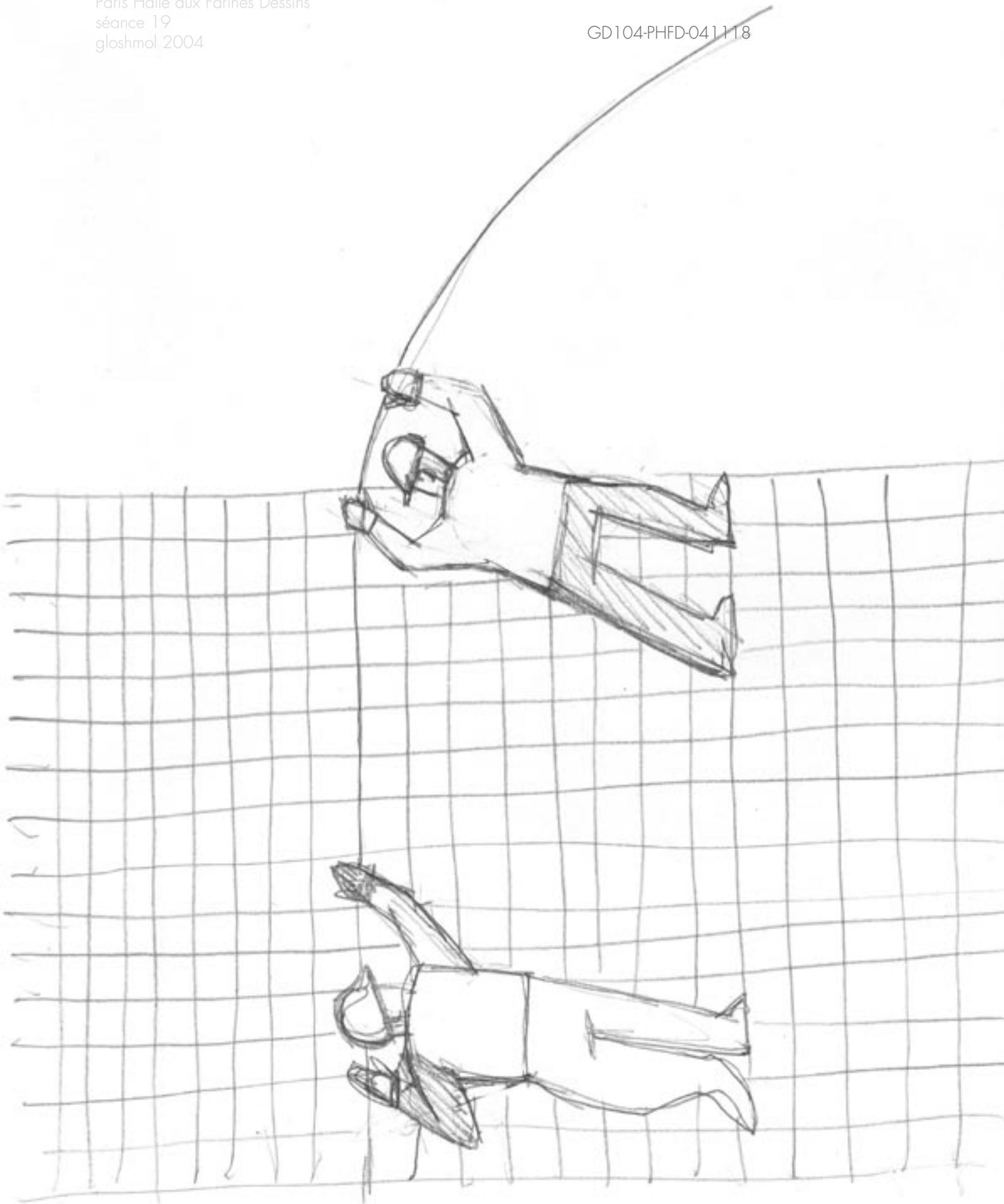


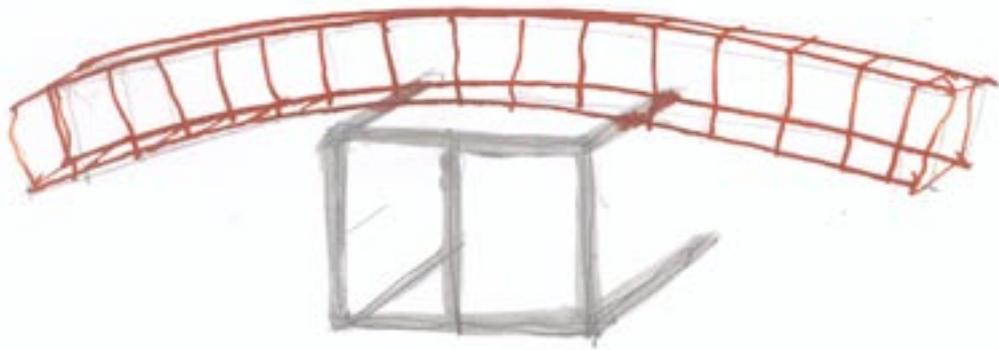
Bertrand SEGERS
PHFD 041118-19
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 19
gloshmol 2004

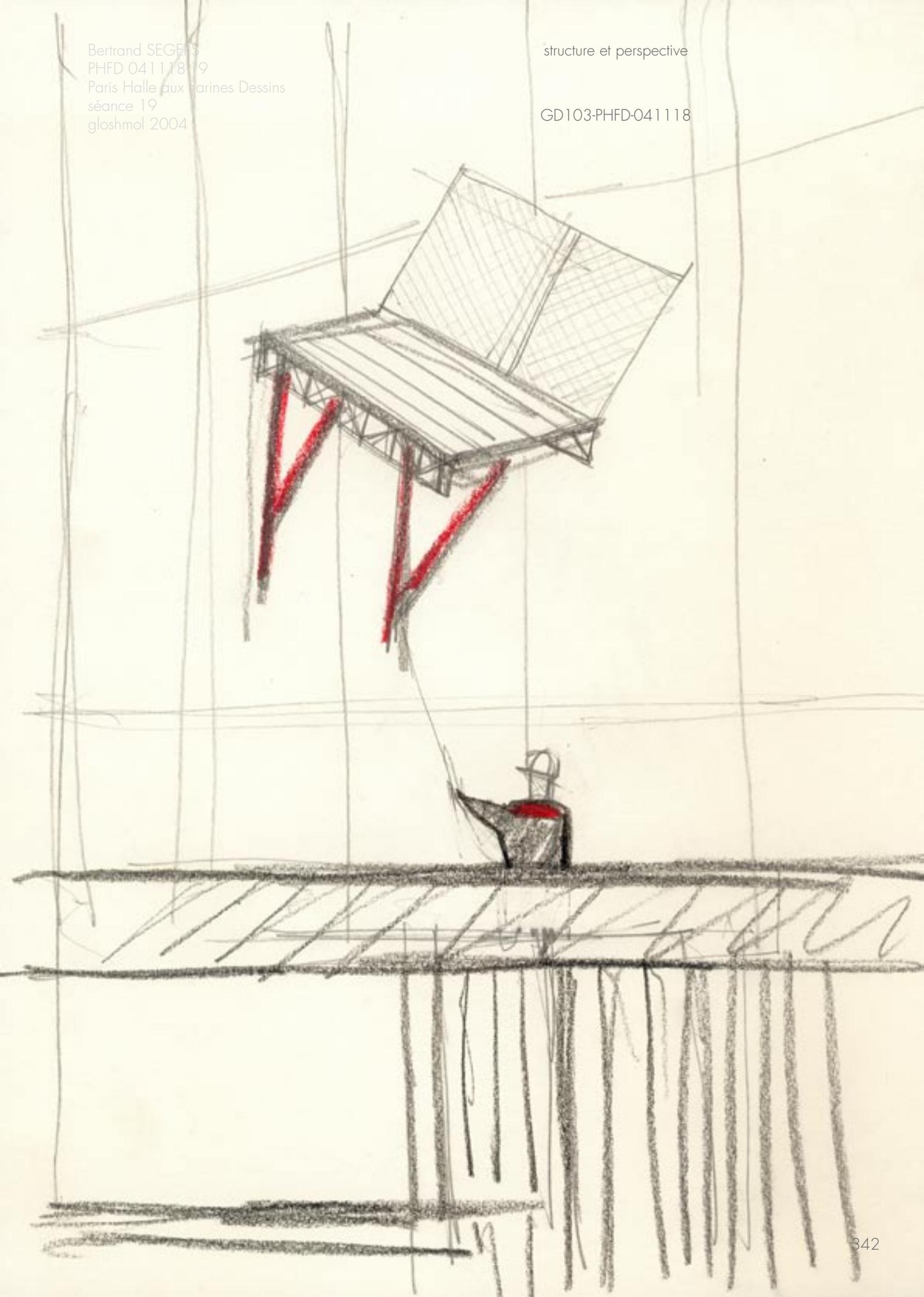
amorce de poteau

GD105-PHFD-041118











Bertrand SEGERS
PHFD 041202-20
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 20
gloshmol 2004

02/12/2004
SÉANCE 20



GD107-PHFD-041202



GD108-PHFD-041202



GD109-PHFD-041202



GD110-PHFD-041202



GD112-PHFD-041202



GD113-PHFD-041202



GD114-PHFD-041202



GD115-PHFD-041202



GD116-PHFD-041202



GD117-PHFD-041202



GD118-PHFD-041202



GD119-PHFD-041202



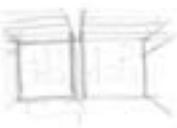
GQ284-PHFD-041202



GQ285-PHFD-041202



GQ286-PHFD-041202



GQ287-PHFD-041202



GQ288-PHFD-041202



GQ289-PHFD-041202



GQ290-PHFD-041202



GQ291-PHFD-041202



GQ292-PHFD-041202



GQ293-PHFD-041202



GM005-PHFD-041202



GM006-PHFD-041202



GM007-PHFD-041202



GM008-PHFD-041202



GM009-PHFD-041202



GM010-PHFD-041202



P-PHFD-054-041202

« Toujours en sécurité »

Je dessine une équipe de 2 à 3 personnes qui montent un échafaudage devant moi. Derrière eux un grand jour entre dans la halle, les murs sont tombés, il ne reste que la structure dans certaines travées. Ils apparaissent donc en silhouettes, eux et la structure qu'ils montent, la structure qui trame le blanc de la forte lumière d'une grille régulière.

Un équipier tient la structure pendant que l'autre accroche un élément. Le contraste agit entre les silhouettes des personnes en mouvement et des objets.

L'un vient me voir, puis les trois. Ils rigolent fort.

« On ne peut pas dessiner comme ça, non vraiment pas, ce n'est pas possible, si on dessine comme ça on a l'impression qu'il vole et il ne vole pas, absolument pas. On peut dessiner le mouvement si on veut, mais le mouvement du travail. Et le mouvement du travail se fait toujours en sécurité, alors que si on vole on risque de tomber donc on n'est plus en sécurité, et là ça ne va plus, ce n'est pas possible. »

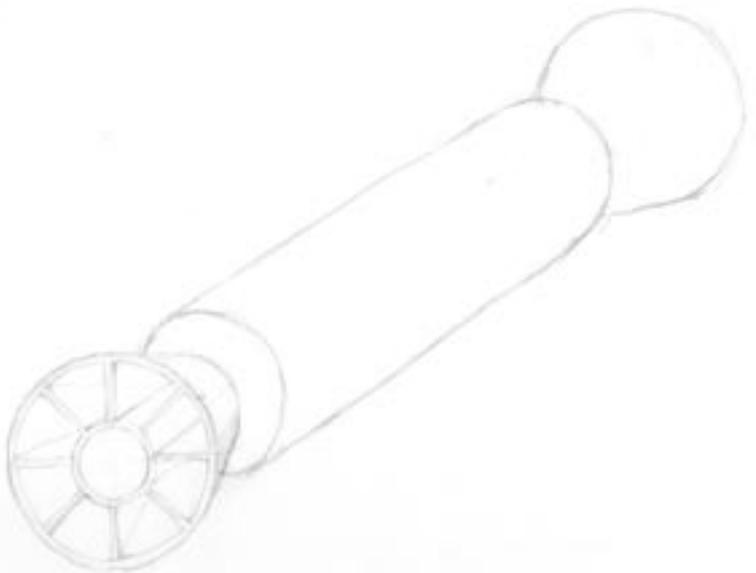
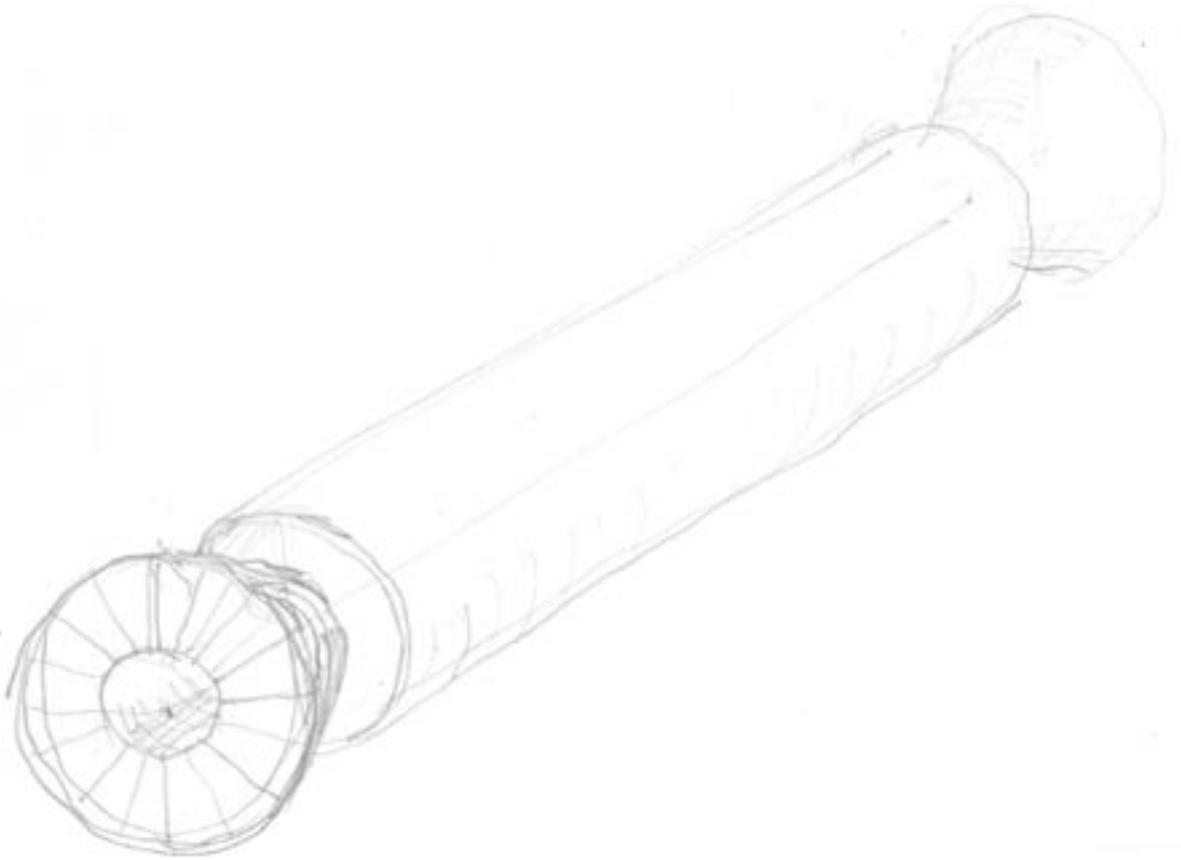
Il me montre donc, après m'avoir demandé de m'approcher de l'échafaudage, comment monter l'échafaudage en étant toujours en sécurité.

On installe un plancher entre deux parois, on relève les garde-corps, on les contrevente avec des croix de saint André, on installe le plancher supérieur, on accède au niveau supérieur par la trappe articulée ménagée dans le plancher, on remonte les garde-corps ... A la fin, on retire les planchers intermédiaires pour mettre l'échelle qui permettra d'accéder au niveau supérieur pour fabriquer le coffrage du plancher. La montée ne sera pas protégée par des garde-corps, mais c'est l'espace de travail qu'il faut sécuriser, c'est à dire en haut, et non pas la montée.

A chaque étape, il me fait signe de constater qu'effectivement il est en sécurité, qu'il est tenu de chaque côté par l'échafaudage, qu'il ne peut pas tomber. J'acquiesce de la tête, hoche la tête, fait « super » en levant le pouce, dis « oui », hoche la tête, et l'échafaudage monte.

Amparo est au bureau. Normal, c'est jeudi. Elle est contente de me voir, moi aussi. J'ai souvent l'occasion de parler avec Alexandre, mais Amparo je la vois peu. Nous échangeons des nouvelles l'un de l'autre. Je lui fais part des soucis que je rencontre en enseignant le dessin, elles des difficultés particulières et générales d'encadrer et de diriger le chantier, nos incompréhensions communes dans nos relations avec les autres dans le cadre du travail.

Vers 16h00, il fait déjà nuit et j'ai froid, alors je me réfugie au bureau pour finir mes dessins et en faire d'autres. Je tombe au milieu d'une réunion concernant le choix des éclairages. Un commercial présente ses produits. Il y a des cartons partout des tubes, des cloches, des boîtiers, des chers et des bon marchés. Ça discute dur.





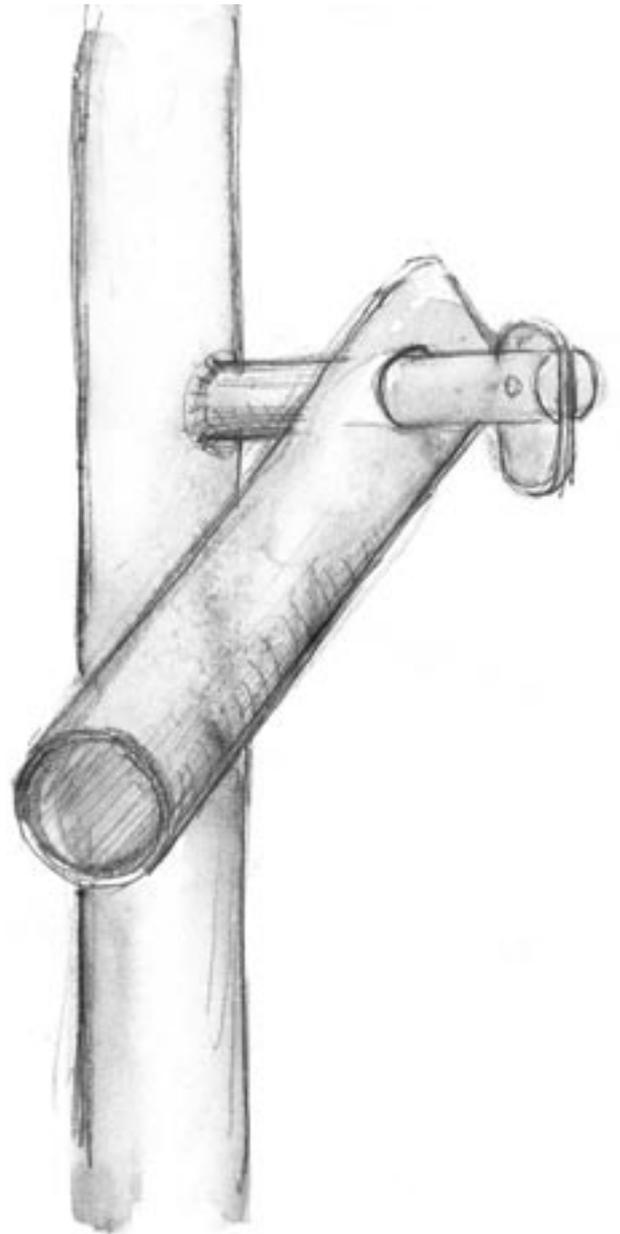
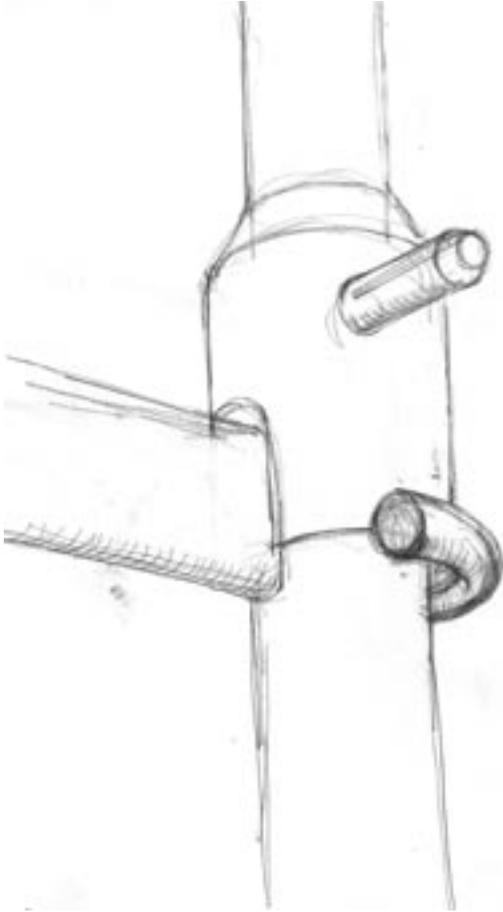


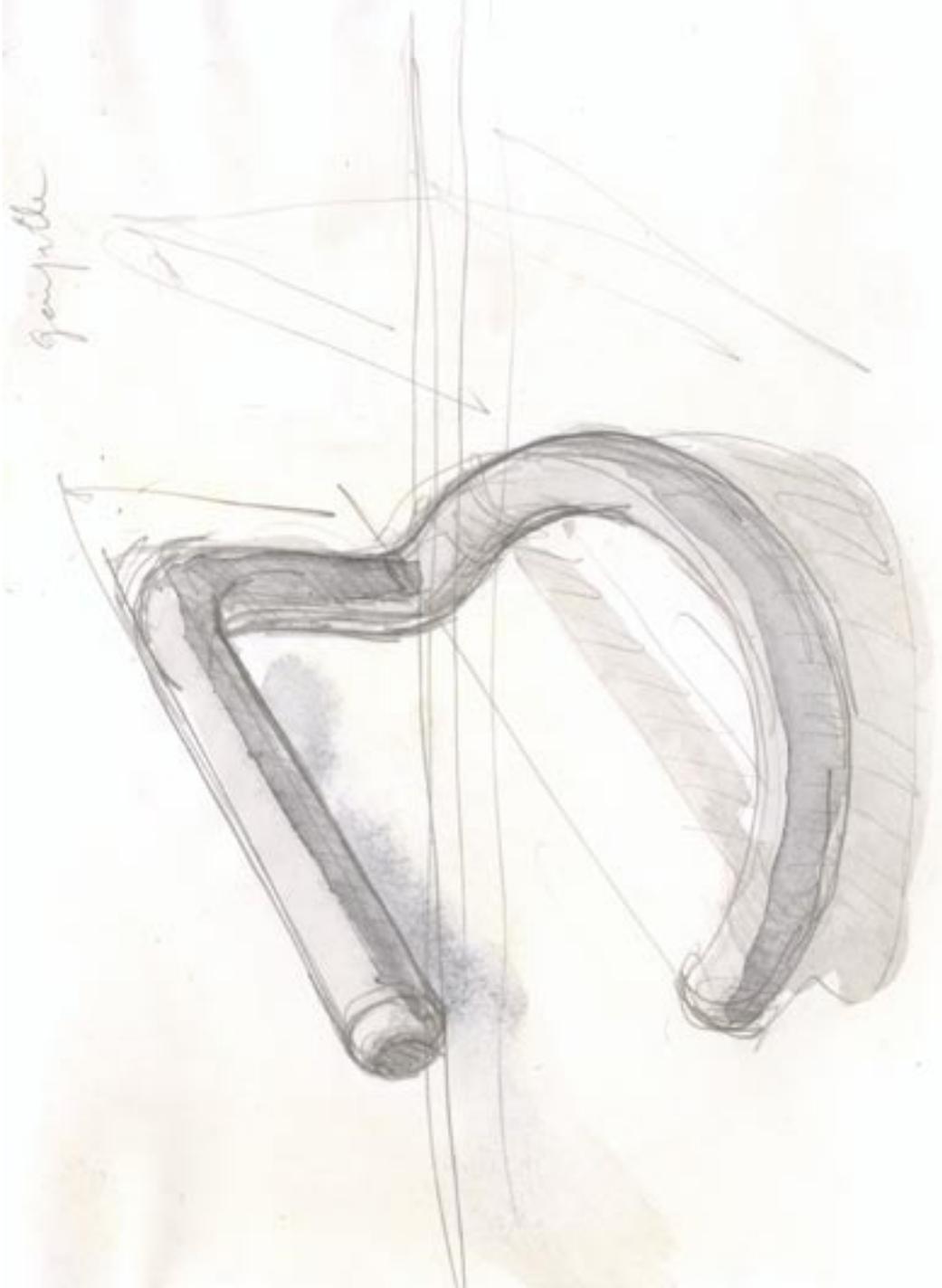
Bertrand SEGERS
PHFD 041202-20
Paris I Lille aux Écoles Dessins
séance 20
glsimol 2004

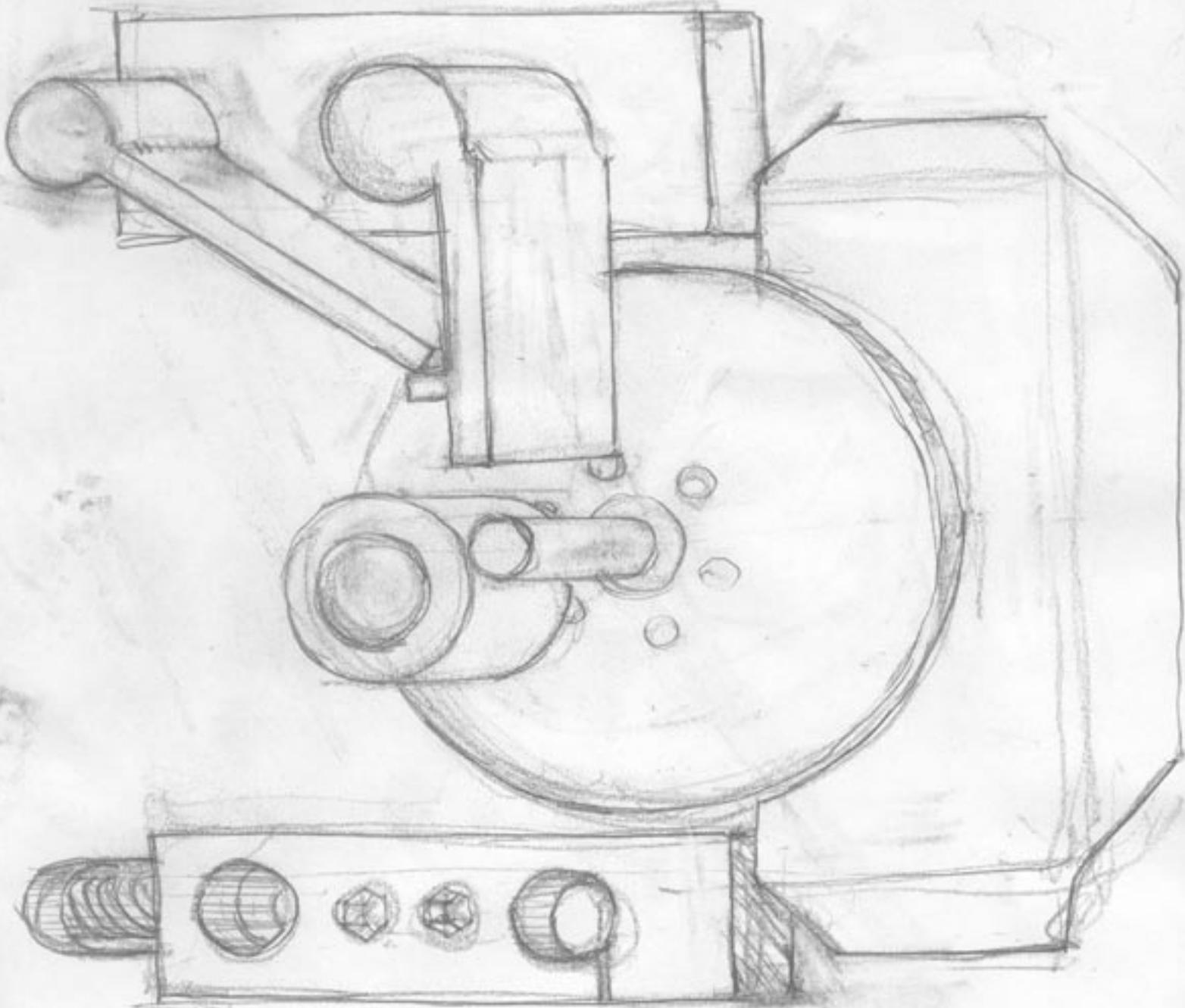
montage d'un échafaudage

GD109-PHFD-041202







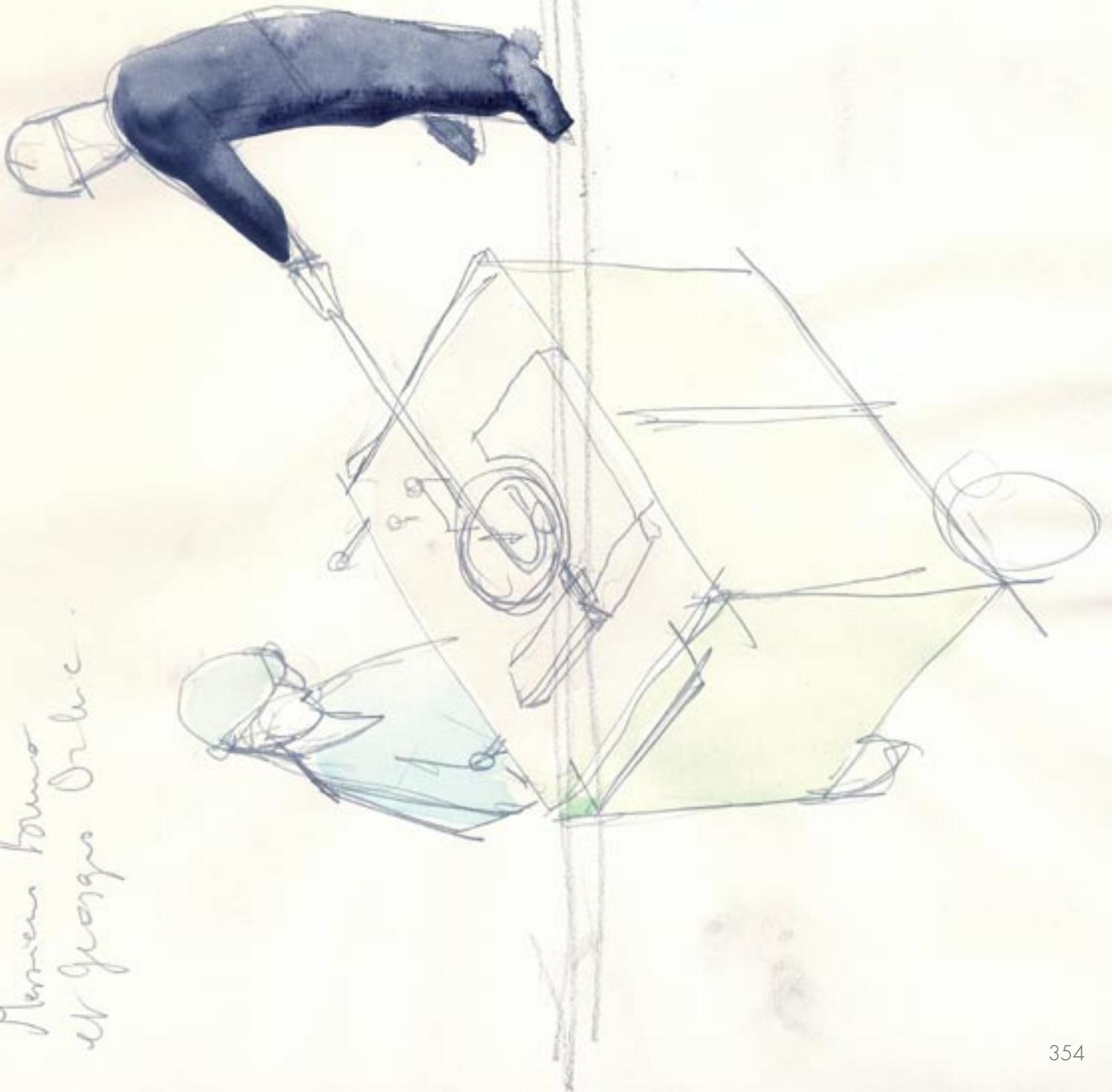


Bertrand SEGERS
PHFD 041202-20
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 20
gloshmol 2004

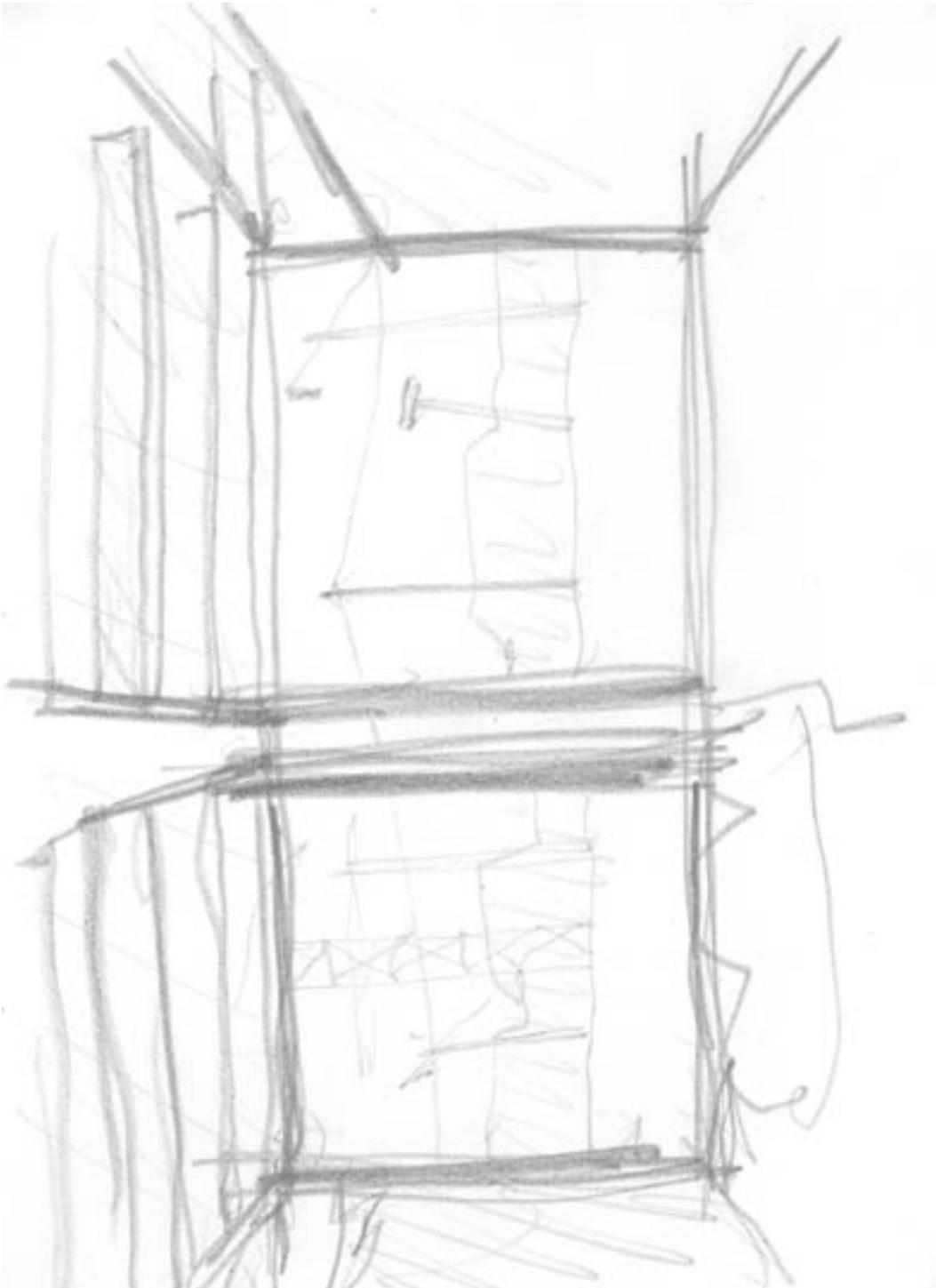
ceintrage des fers



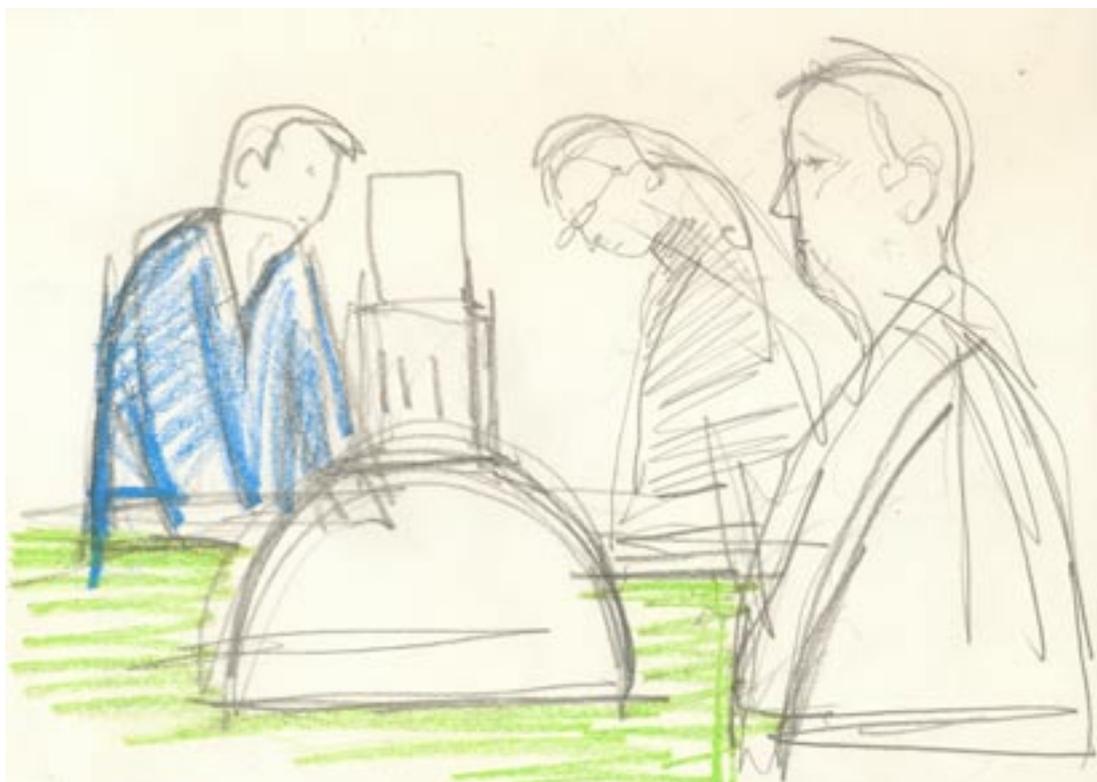
GD112-PHFD-041202



*Membre Bruno
et Georges Dubuc.*





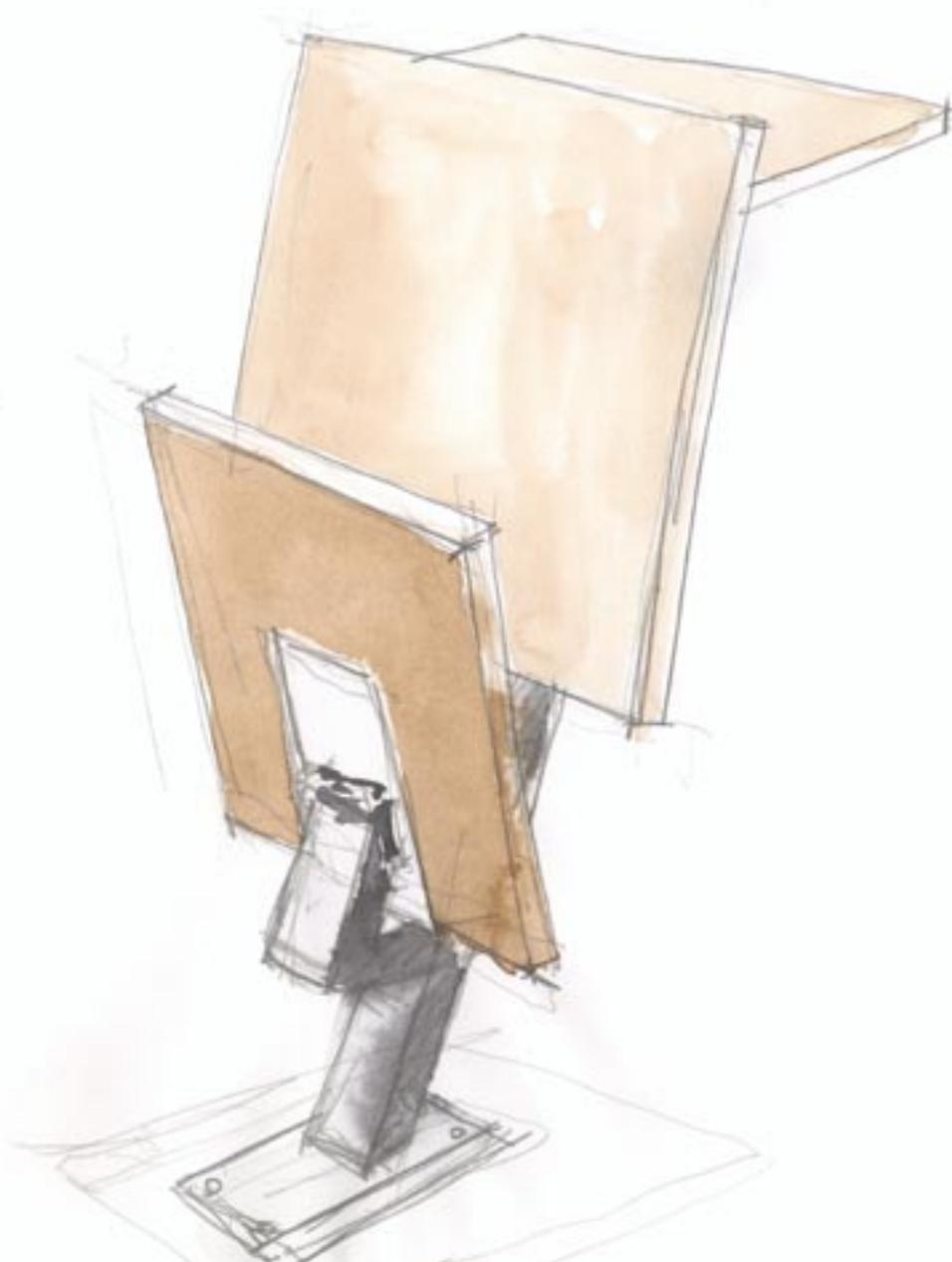


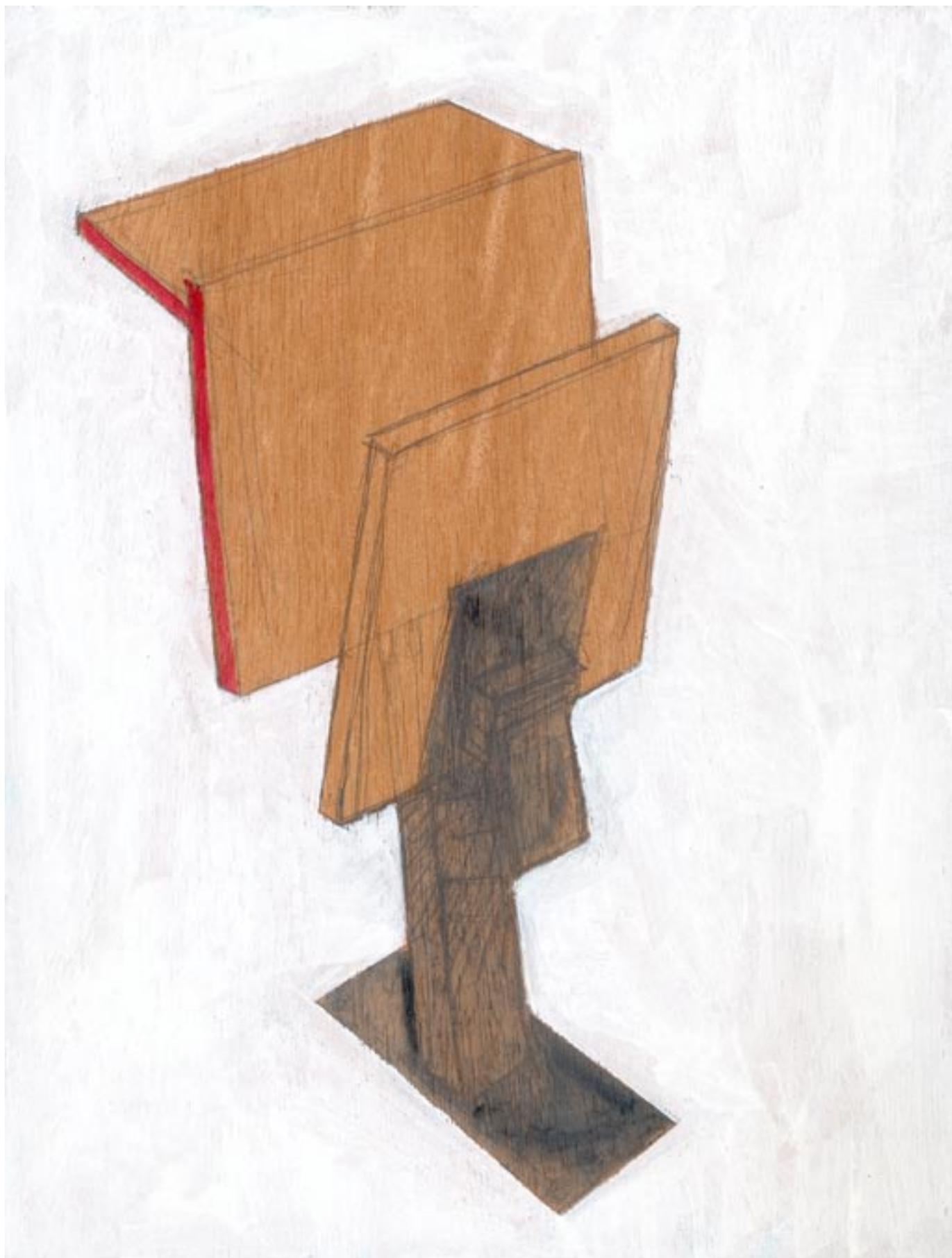




041202 PHFD-







Bertrand SEGERS
PHFD 041216-21
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 21
gloshmol 2004

16/12/2004
SÉANCE 21



GM012-PHFD-041216



GM013-PHFD-TOF-041216



GM014-PHFD-TOF-041216



GM015-PHFD-TOF-041216



GM016-PHFD-041216



GM017-PHFD-041216



GM018-PHFD-041216



GM019-PHFD-041216



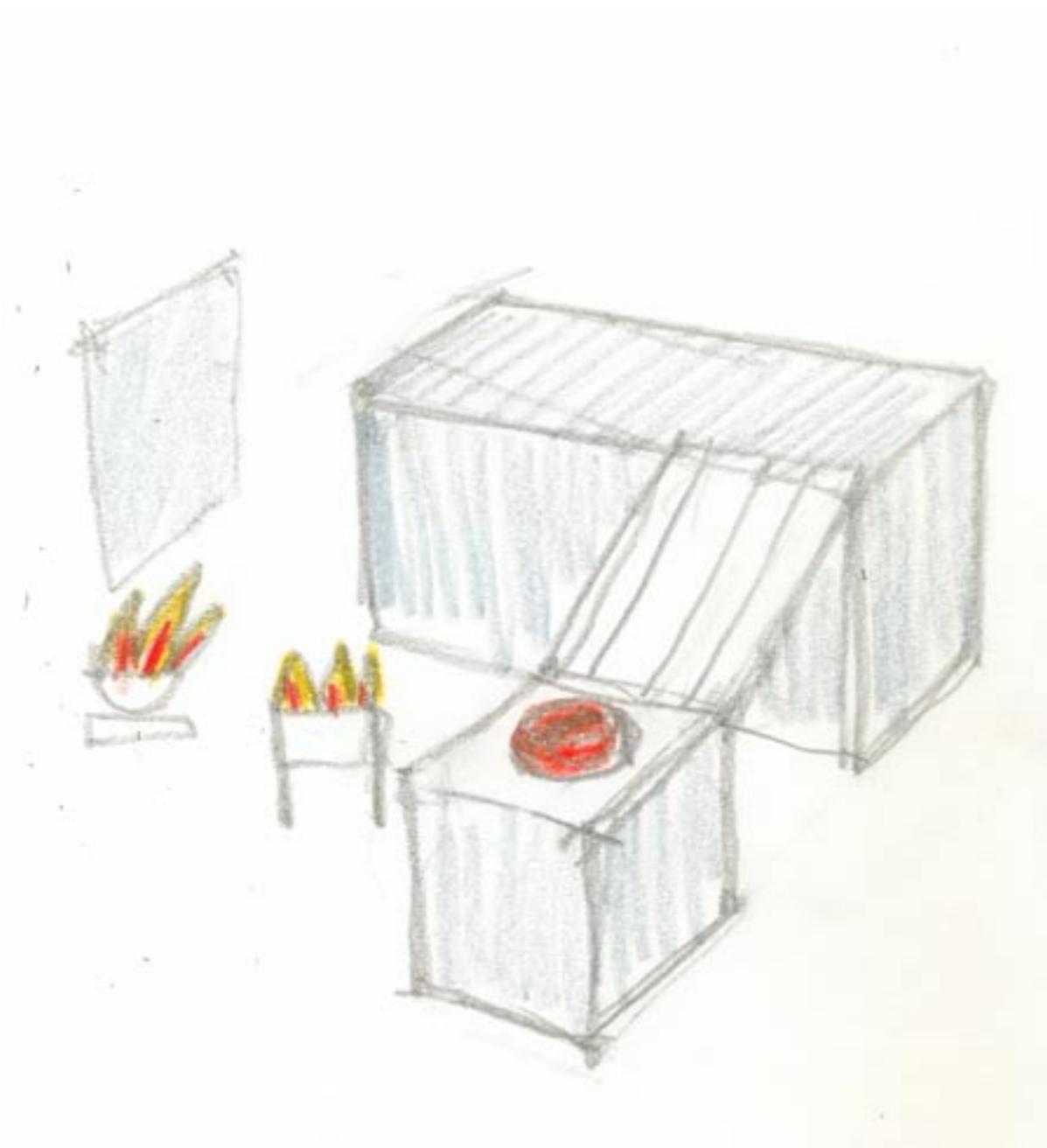
PHFD-041216



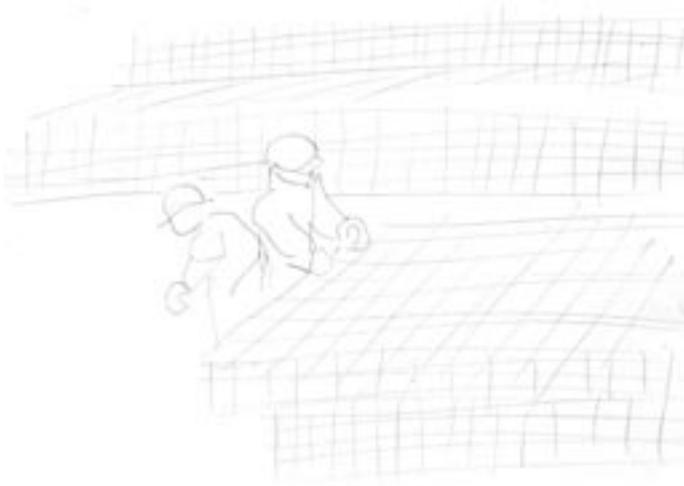
PHFD-cadeau-041216-bite

Ce matin, Christophe me rend visite. Il fait très froid. J'ai pris un grand carnet pour essayer de grands formats. Quand Christophe arrive je suis sur un balcon, je le vois donc. Nous faisons une visite, ça lui plait. Nous partageons mes sandwiches. Je lui prête mes crayons, il fait 3 dessins.

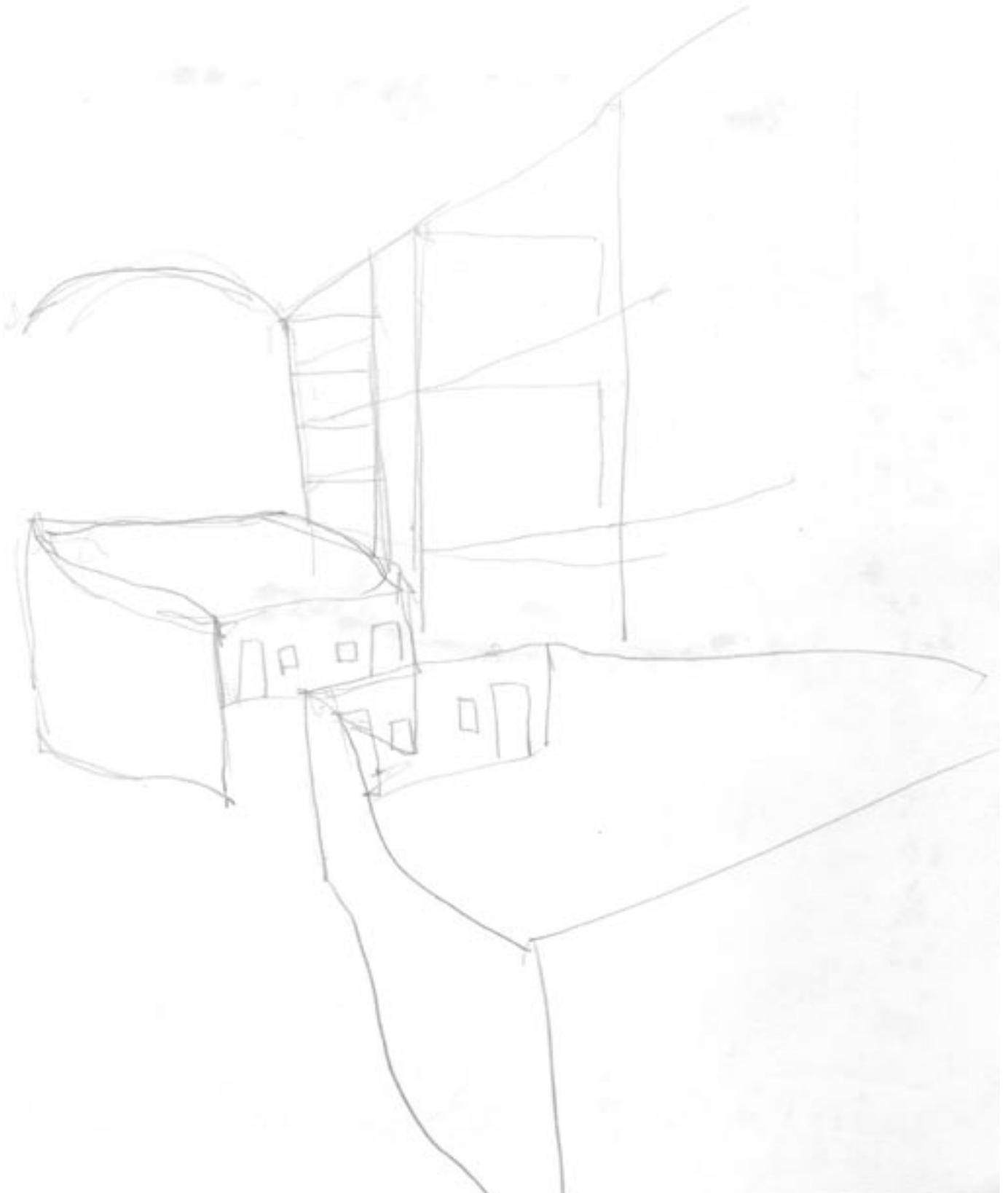
Le soir, après avoir déposé le grand carnet et mon casque au bureau, je retrouve mon vélo. Dessus on m'a fait un cadeau. Un dessin, peut-être le même artiste que le précédent (cf. séance 17). Au troisième, je commence une collection.

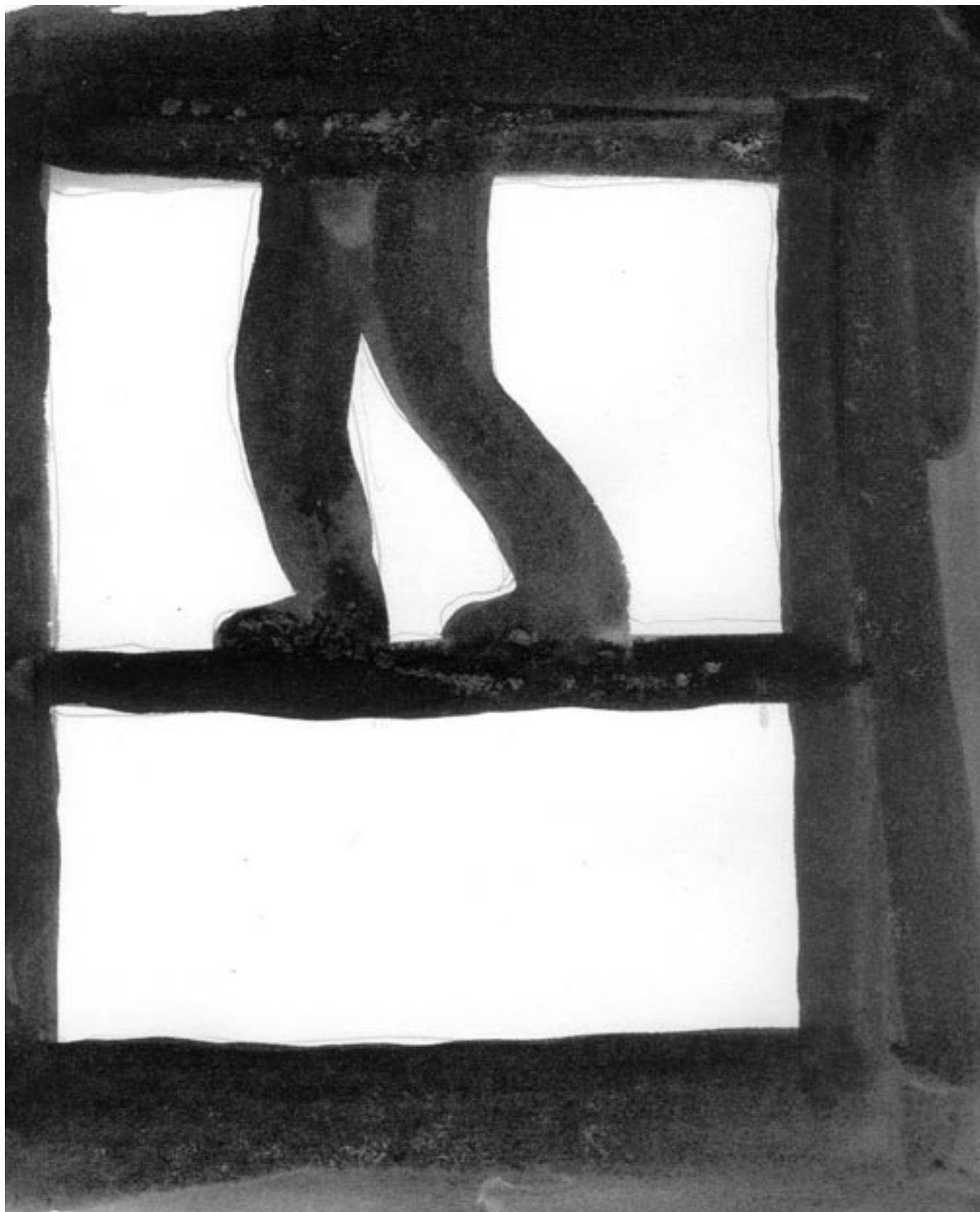


GM013-PHFD-TOF-041216
GM014-PHFD-TOF-041216
GM015-PHFD-TOF-041216

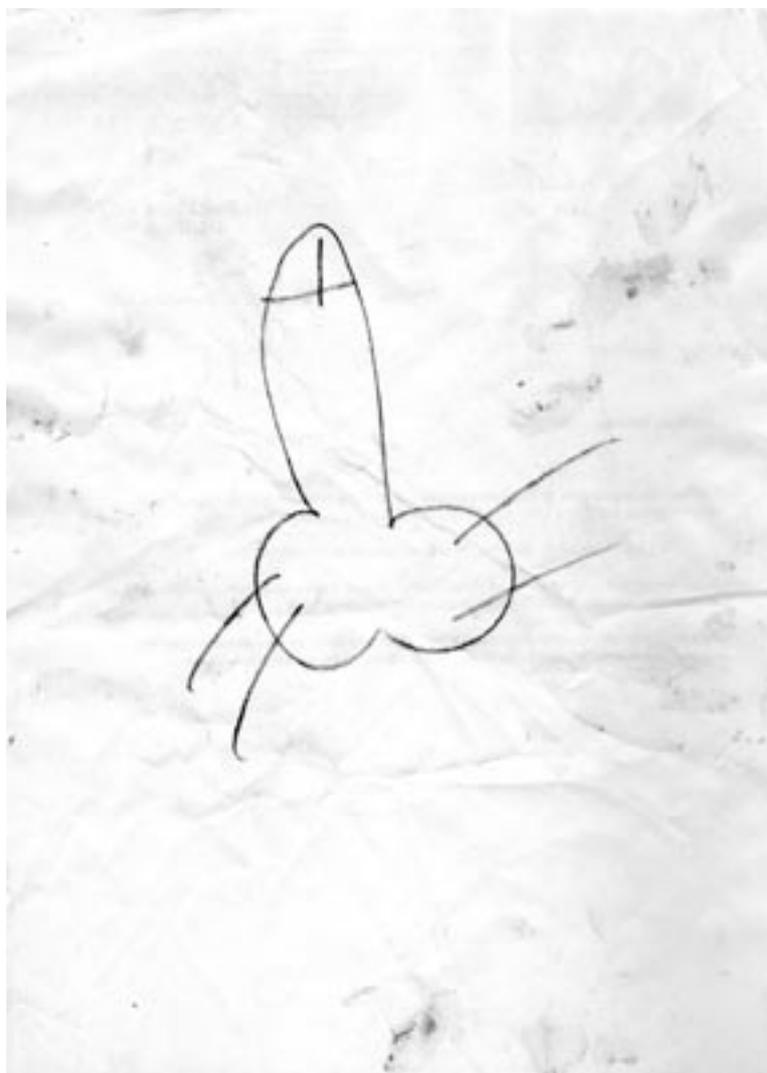












Bertrand SEGERS
PHFD 050106-22
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 22
gloshmol 2005

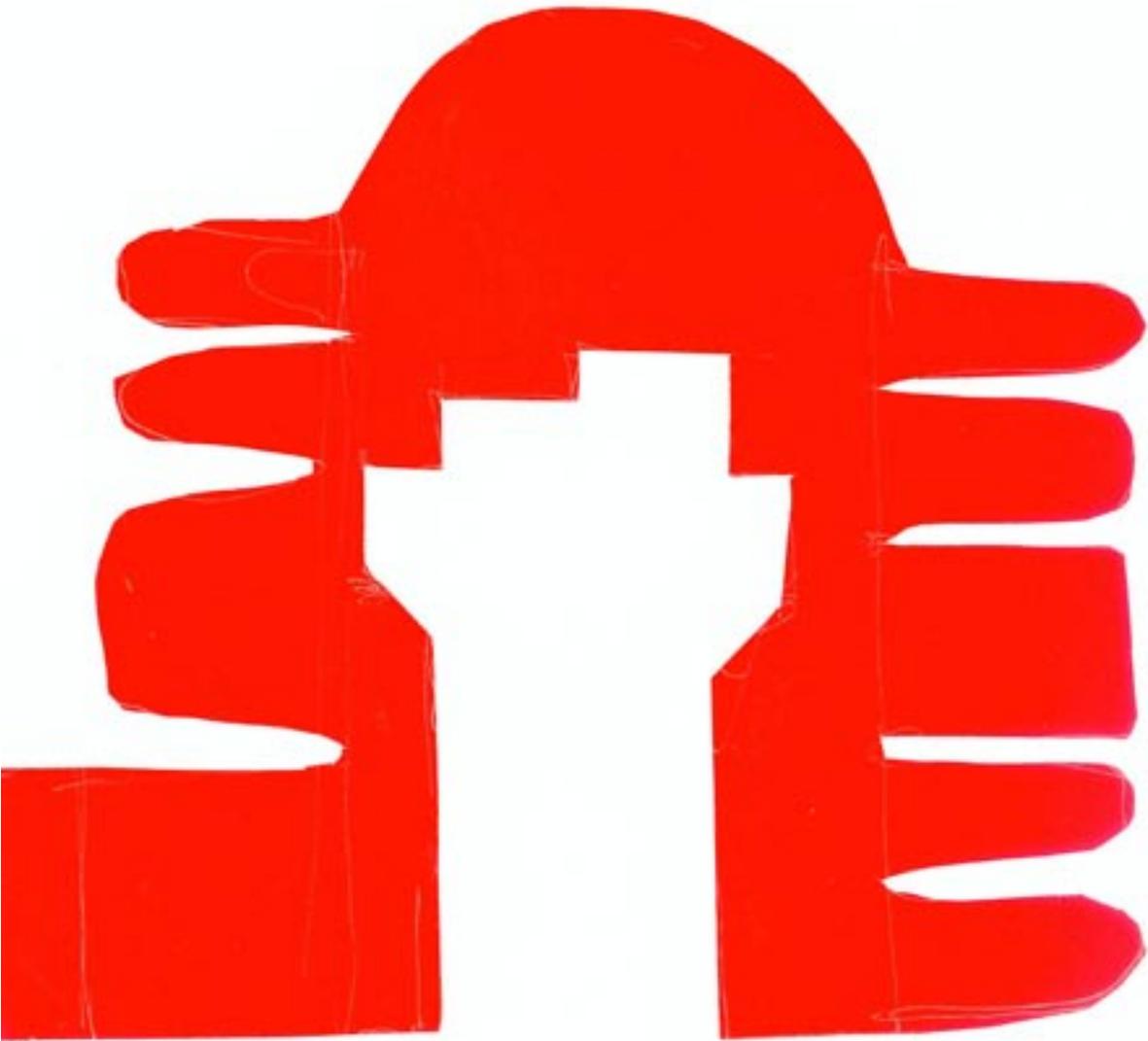
06/01/2005
SÉANCE 22



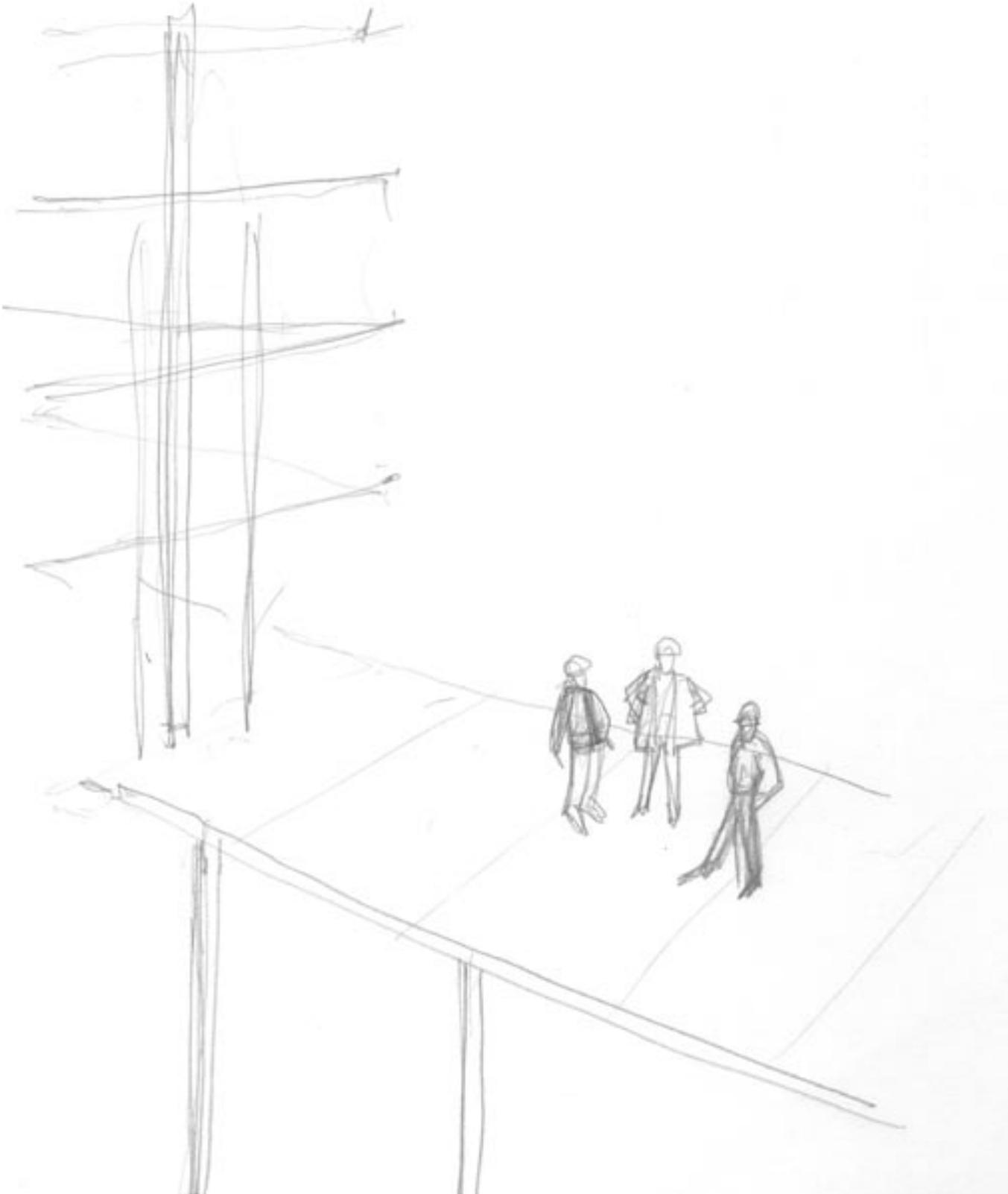
La difficulté de cette mission tient au temps long dans lequel elle s'inscrit. Benoît devait me rendre visite mais j'ai préféré remettre ce rendez-vous à plus tard.

Les boîtes montent. On coffre maintenant le troisième niveau. La halle se remplit, il y a des coins, on peut se planquer.

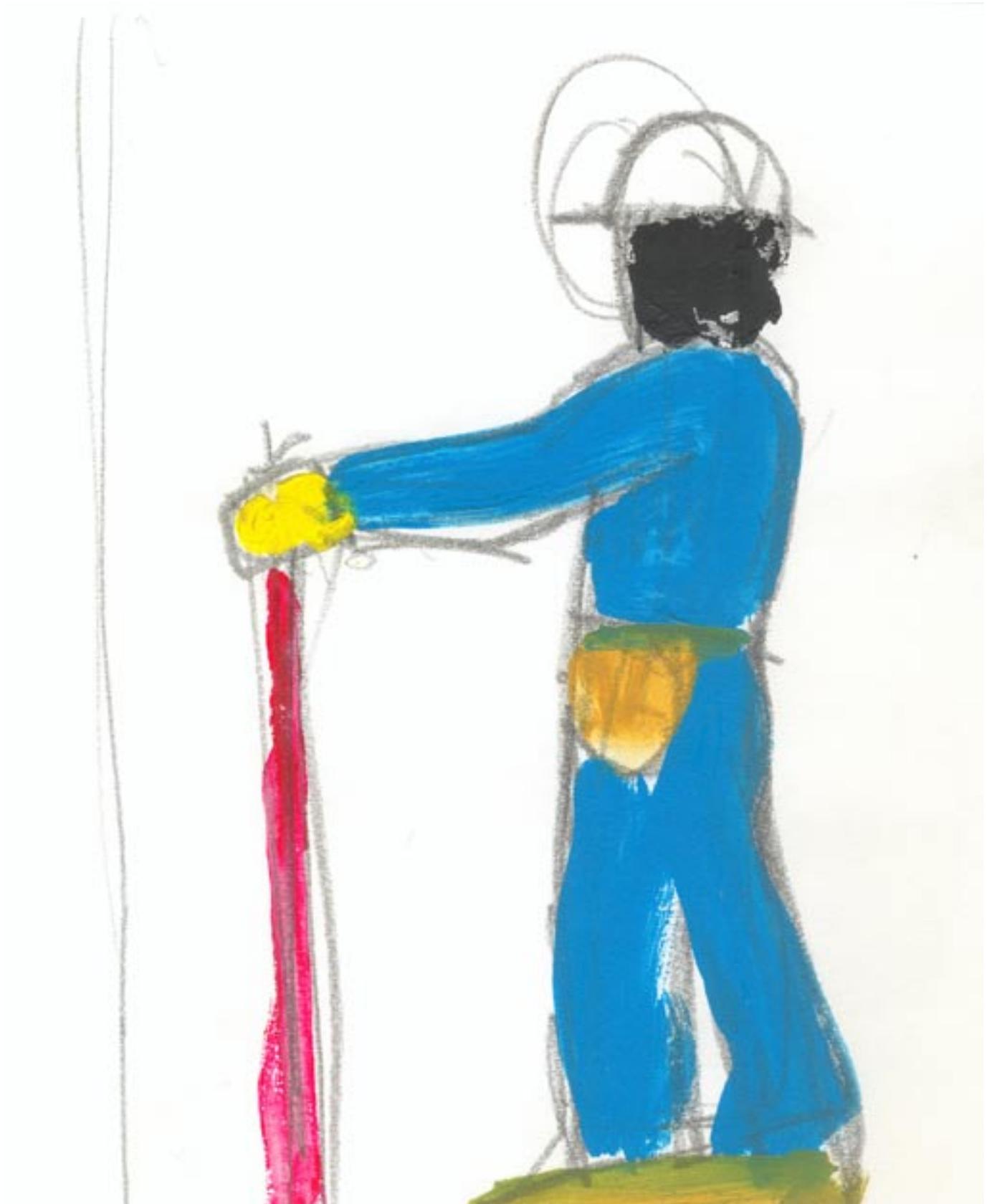
Bruno Viardo. On avait déjà discuté il y a plusieurs mois. Il est là en formation, pour 18 mois, en alternance, lundi à mercredi en cours, jeudi et vendredi ici. C'est mieux ici qu'en cours, sauf les cours de pratique. La formation se termine en mai, après c'est fini si Sachet Bulet l'embauche. Bruno vient de Guadeloupe. Il a commencé à bosser là-bas, à l'âge de 15 ans, dans le bâtiment. Là-bas, pas de protection sociale, tout au black.



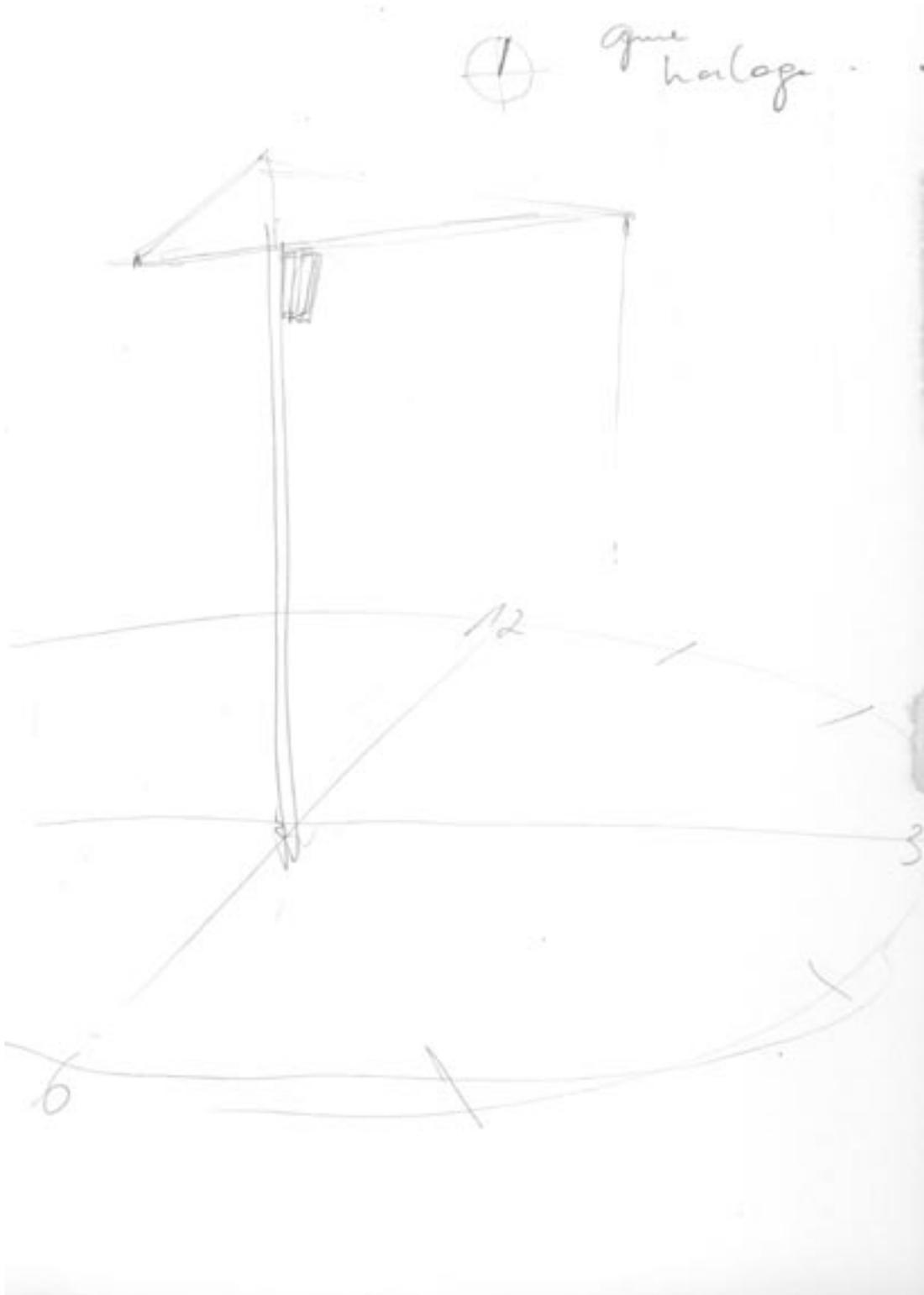












Bertrand SEGERS
PHFD 050127-23
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 23
gloshmol 2005

27/01/2005
SÉANCE 23



GM029-PHFD-050127



GM030-PHFD-050127



GM031-PHFD-050127



GM032-PHFD-050127



GM033-PHFD-050127



GP01-PHFD-050127



GP02-PHFD-050127



GP03-PHFD-050127



GP04-PHFD-050127



GP05-PHFD-050127



P-PHFD-056-050127



P-PHFD-057-050127



P-PHFD-058-050127



P-PHFD-059-050127

Grand froid aujourd'hui. On a peur que le béton gèle, alors on met plus de ciment, le béton chauffe plus fort.

Les dernières séances ont été difficiles. Pas seulement à cause du froid, mais aussi parce que le chantier est en phase bordel. Il y en a partout, je ne m'y retrouve pas.

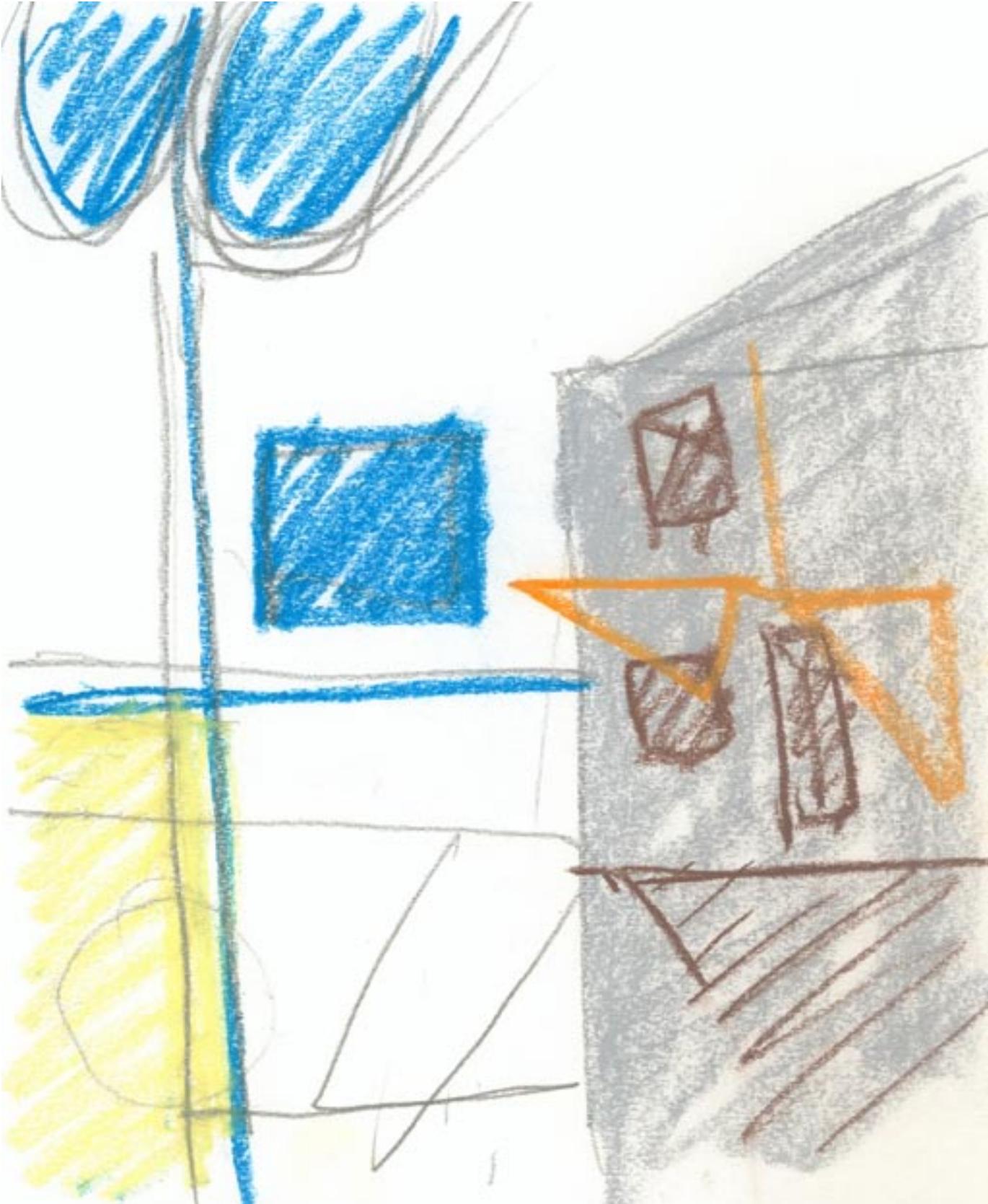
Le chantier présente trois phases.

Il y avait d'abord la démolition. Grisante. Le bâtiment se vide pour offrir sa nef de cathédrale monumentale, structure et enveloppe. La lumière commence à entrer.

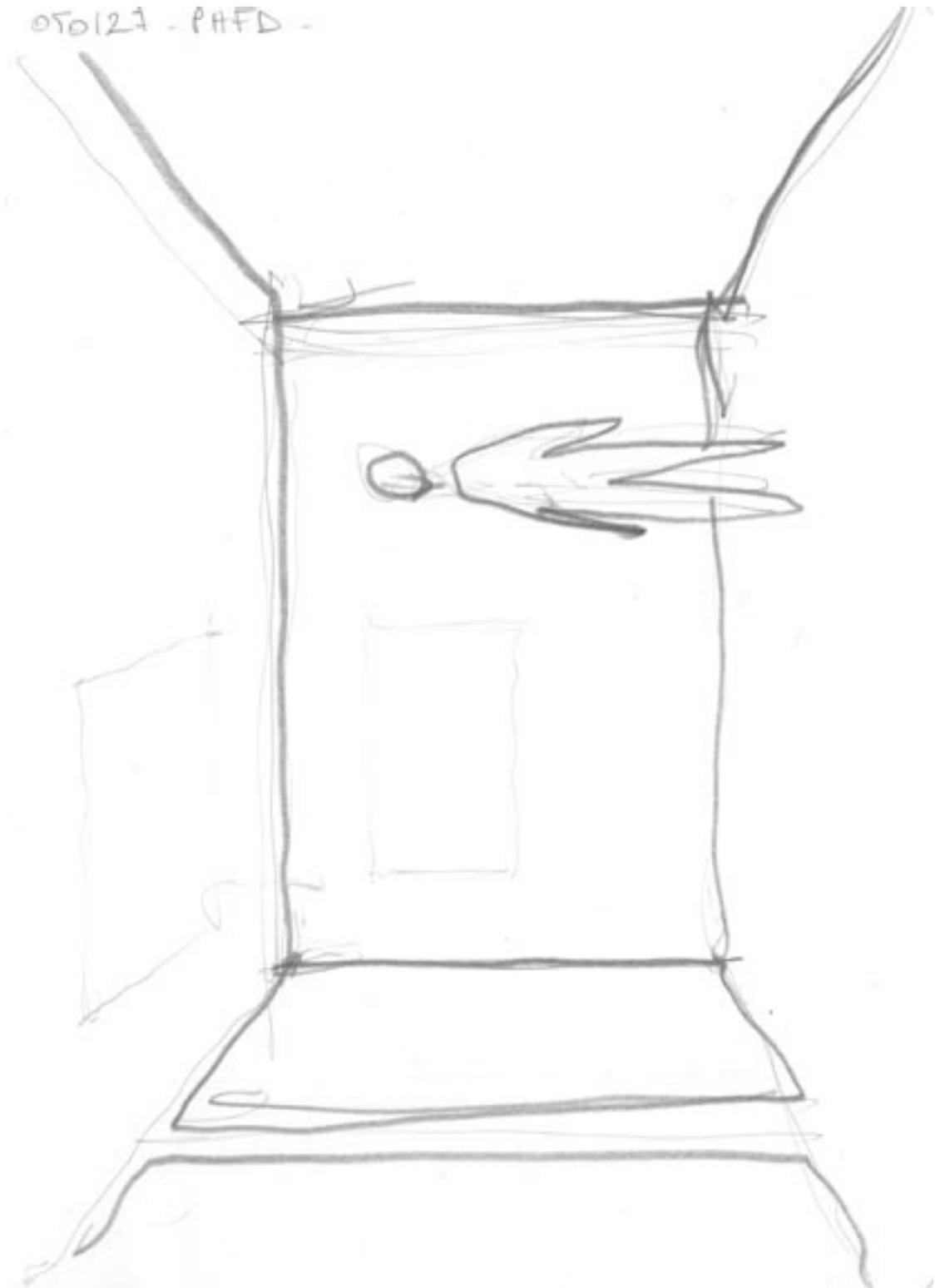
La deuxième phase remplit la nef de matières. Tout est organisé bien sûr, mais la matière semble se construire en direct. La matière est complexe, composée à la fois de matériaux et d'accessoires. Tout est mobile. Les coffrages sont volumineux. Ils occupent des niveaux pleins, pour les planchers qui se construisent. Certains planchers sont démolis. Les circulations sont pincées par endroits. Cette deuxième phase semble toucher à sa fin.

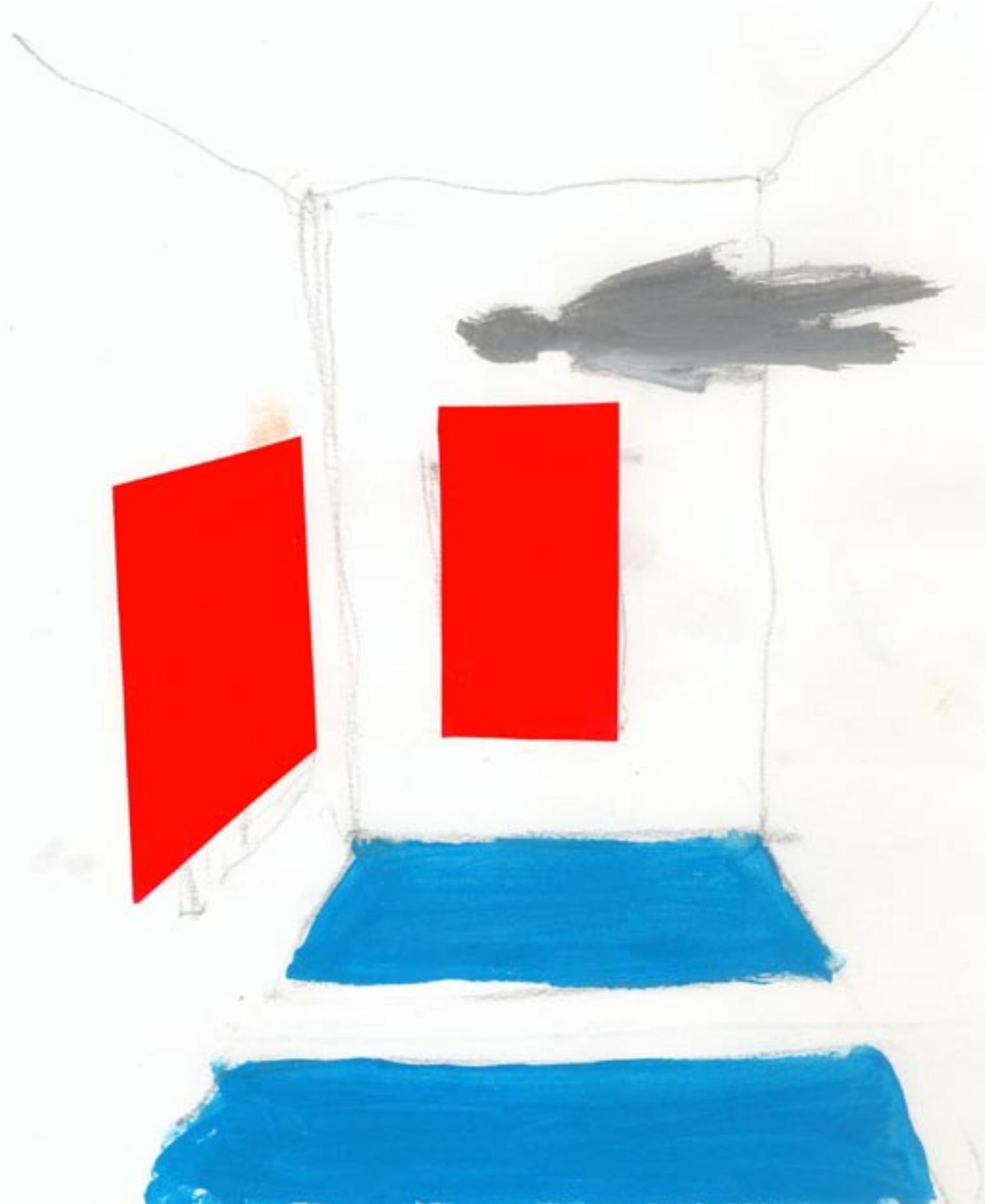
La troisième phase est celle du projet qui apparaît. Les murs et couloirs commencent à exister. Les amphis vont bientôt ressembler à des amphis, on va bientôt imaginer facilement les étudiants.

Comme c'est l'hiver encore, il fait nuit tôt. La semaine dernière je suis parti avant qu'il fasse nuit. Arrivé devant Bercy, j'ai regardé derrière moi, le ciel était en feu au dessus de la halle. C'est la saison des beaux couchers de soleil, et cette semaine je veux en profiter. Je monte sur le toit. Le ciel commence à prendre de belles couleurs, mais je ne tiens pas longtemps le froid. En plus je jette un œil en bas, et vois tout le monde partir. Il faut que je descende si je ne veux pas être enfermé.

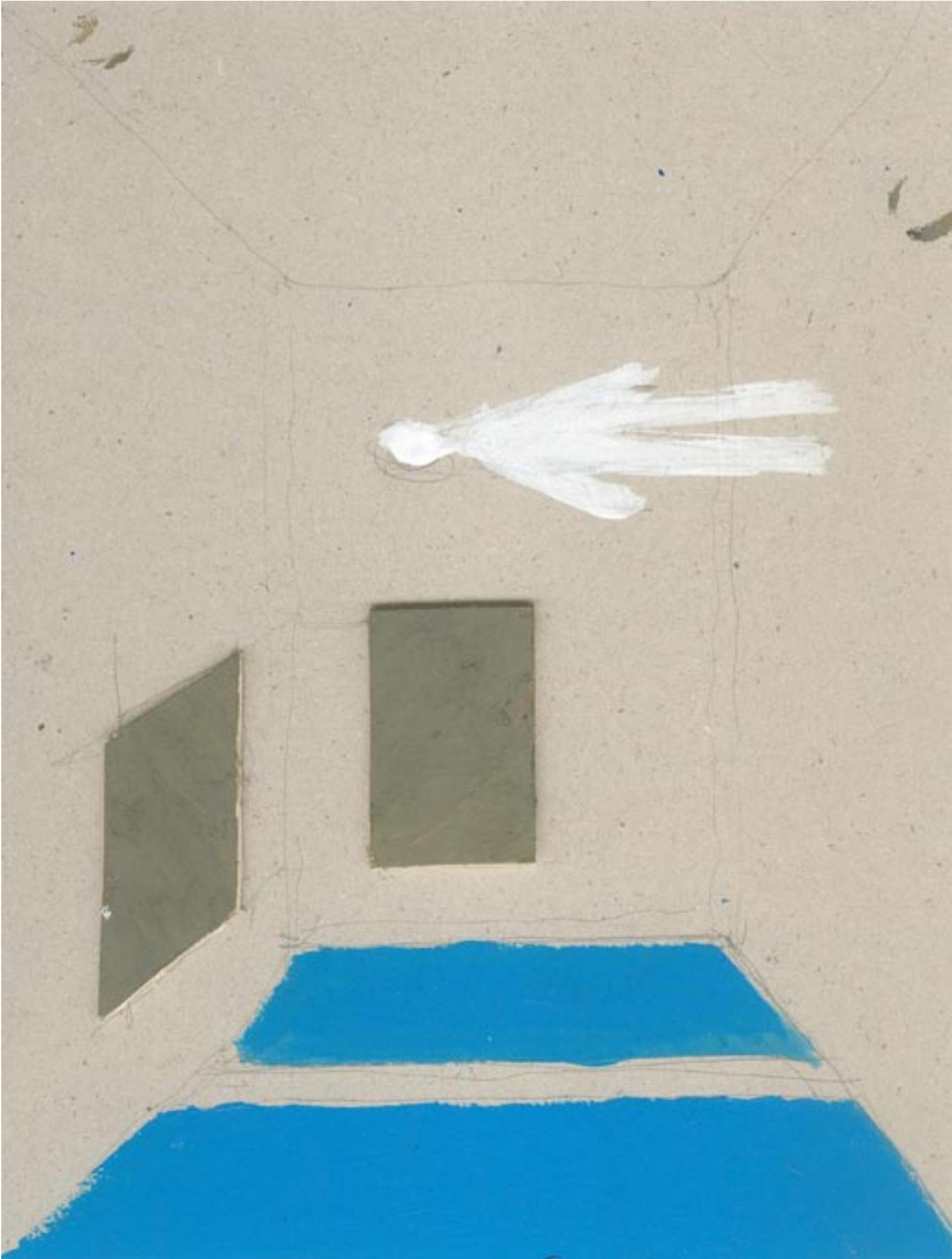






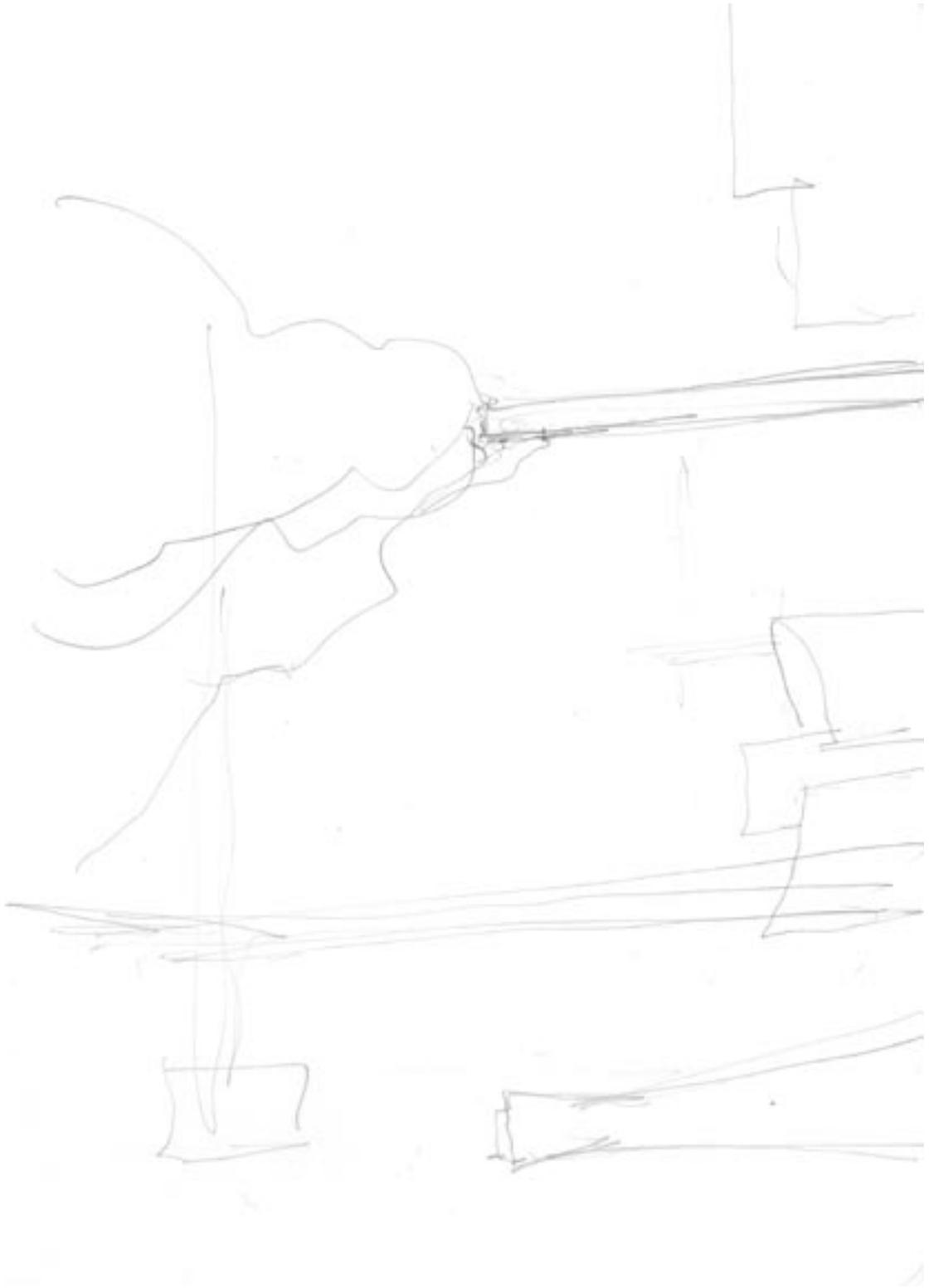




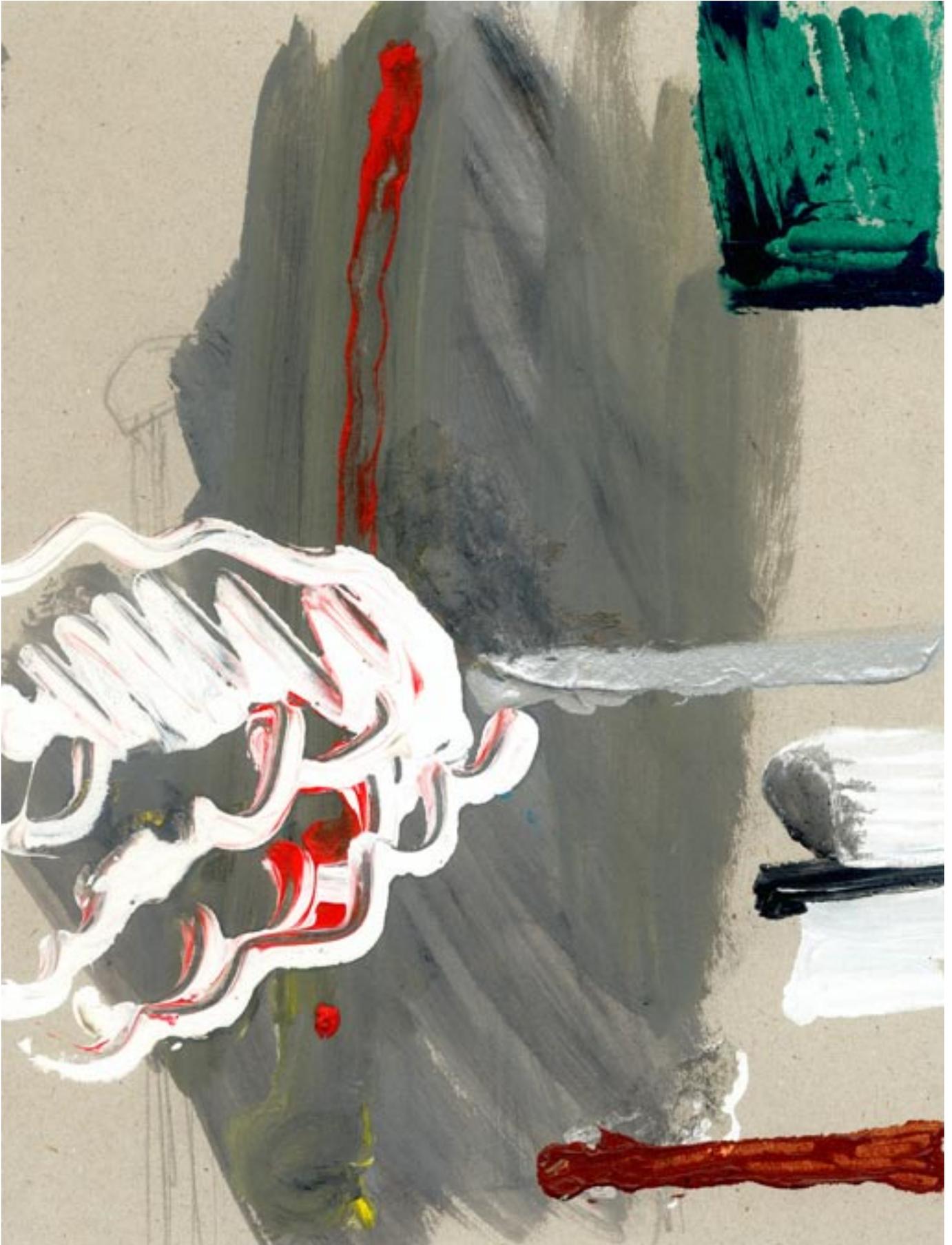


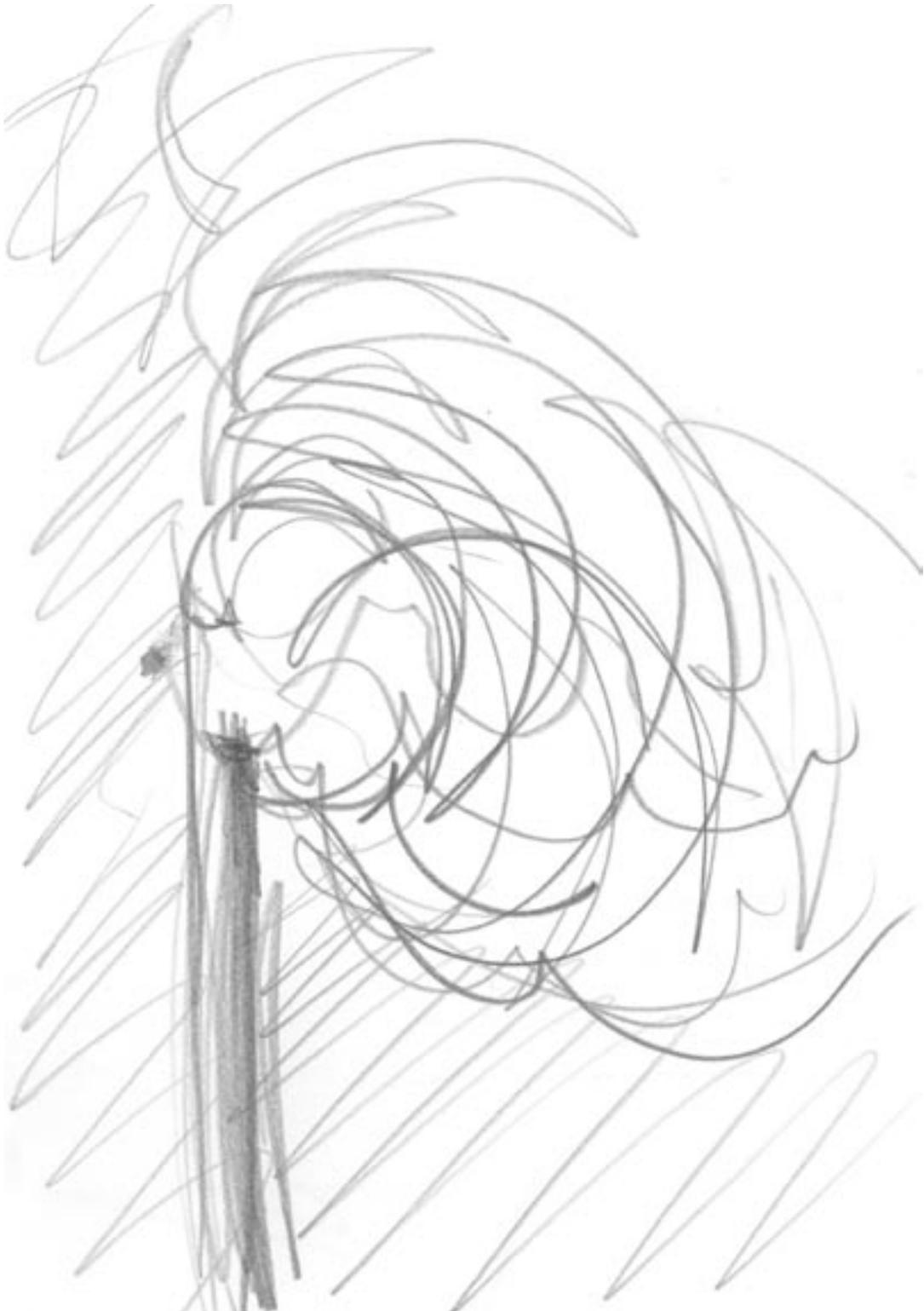












Bertrand SEGERS
PHFD 050127-23
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 23
gloshmol 2005

vue du toit
déchetterie d'Ivry

GP04-PHFD-050127



Bertrand SEGERS
PHFD 050217 - 24
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 24
gloshmol 2005

17/02/2005
SÉANCE 24



GM034-PHFD-050217



GM035-PHFD-050217



GM036-PHFD-050217



GM037-PHFD-050217



GM038-PHFD-050217



GM039-PHFD-050217



GM040-PHFD-050217



GM041-PHFD-050217



GM042-PHFD-050217



GM043-PHFD-050217



GM46-PHFD-050217



GM47-PHFD-050217



GP16-PHFD-050217



GP17-PHFD-050217



GP18-PHFD-050217



GP19-PHFD-050217



GP20-PHFD-050217



GP21-PHFD-050217



GP22-PHFD-050217



GP23-PHFD-050217



GP24-PHFD-050217



GP25-PHFD-050217



GP26-PHFD-050217



GP27-PHFD-050217



GP28-PHFD-050217



GP29-PHFD-050217

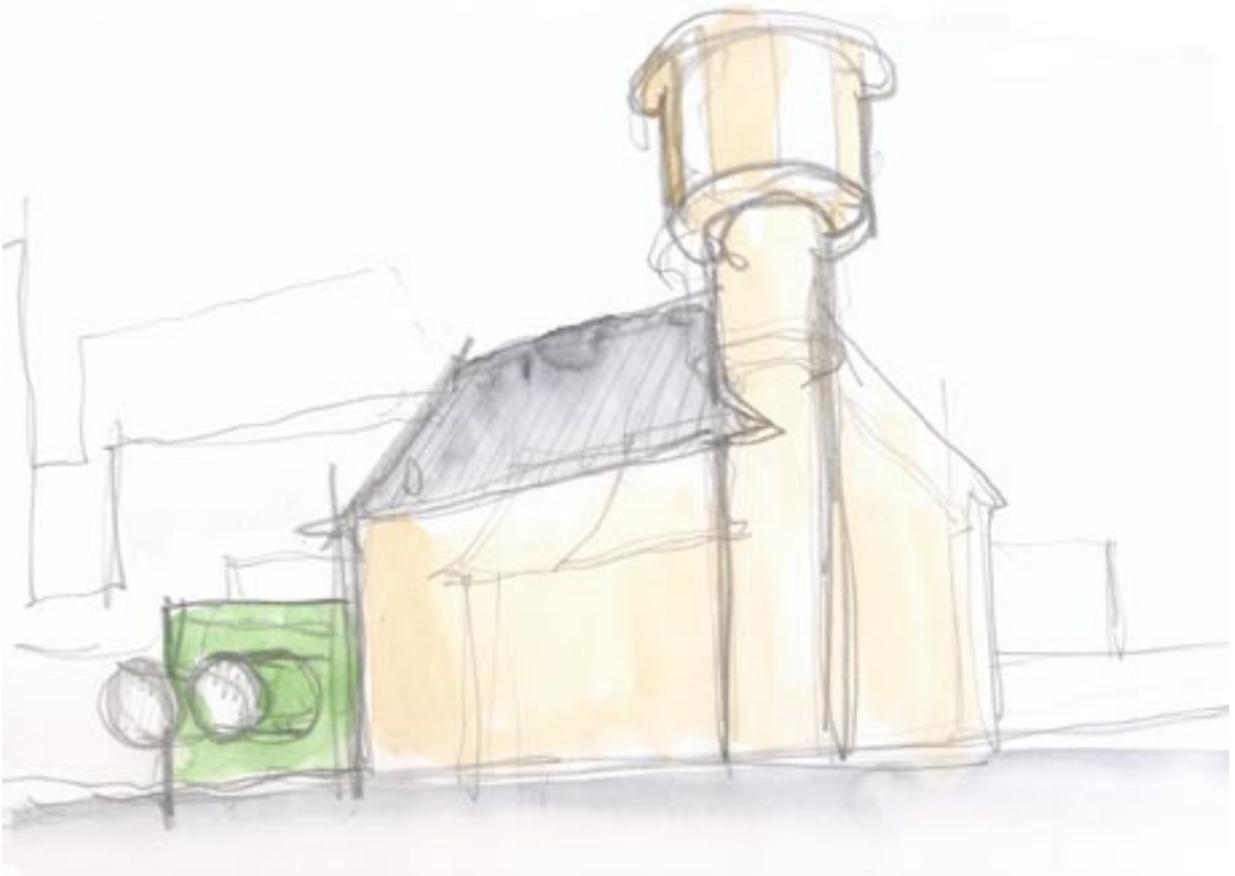
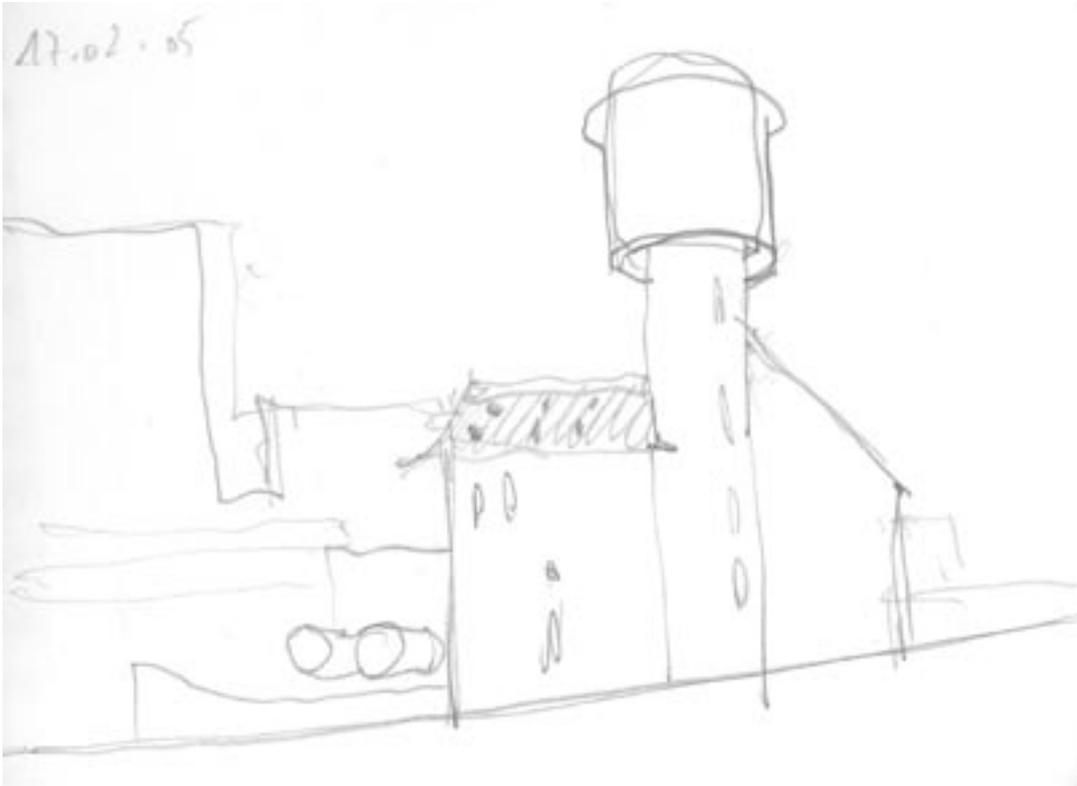
Olivier m'a offert l'hospitalité la nuit dernière. Il n'habite pas loin, ça m'a permis d'être plus tôt que d'habitude sur le chantier, mais il m'a accompagné, et a fait une visite, ça lui a plu, et il est midi quand enfin je suis en situation de travailler. Les poutres des gradins du grand amphitheâtre trouvent leur place, le froid est toujours là. Je ne résiste pas longtemps et me réfugie dans le bureau au rez-de-chaussée de préfab.

Il fait chaud, je sens mes pieds dégeler.

Dans le prolongement de l'entrée un grand meuble que j'avais remarqué depuis longtemps, le meuble à plans. Il semble faire bon usage. Il est réalisé avec la technique brute et efficace des coffreurs, dans un seul bois, cloué.

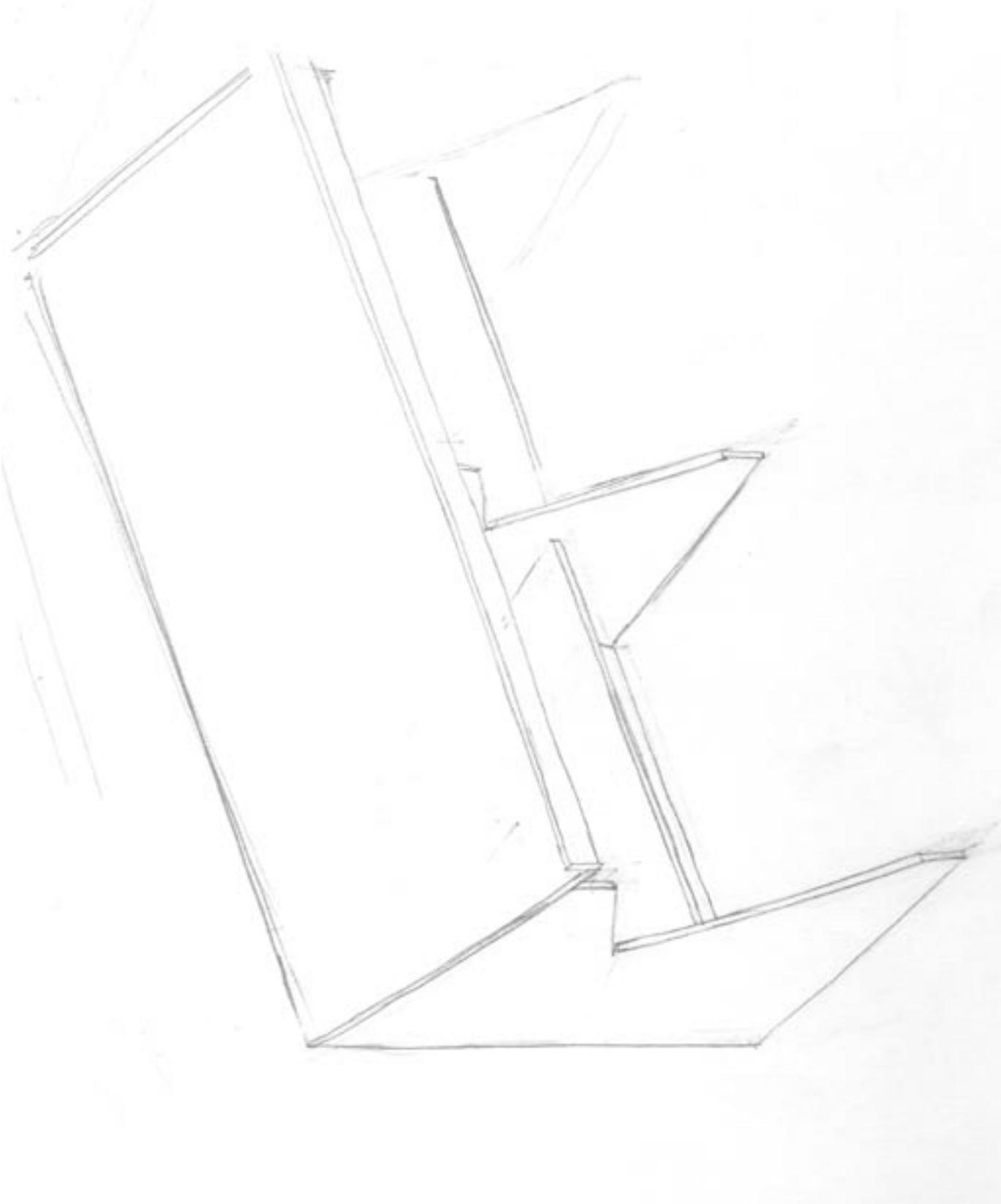
Les documents sont particuliers. Il y a le « poisson » (GM041-PHFD-050217), graphique impressionnant montrant les phases et corps de métiers sur le chantier. Les nuages sur les plans et coupes montrent les zones incertaines ou problématiques, à traiter.

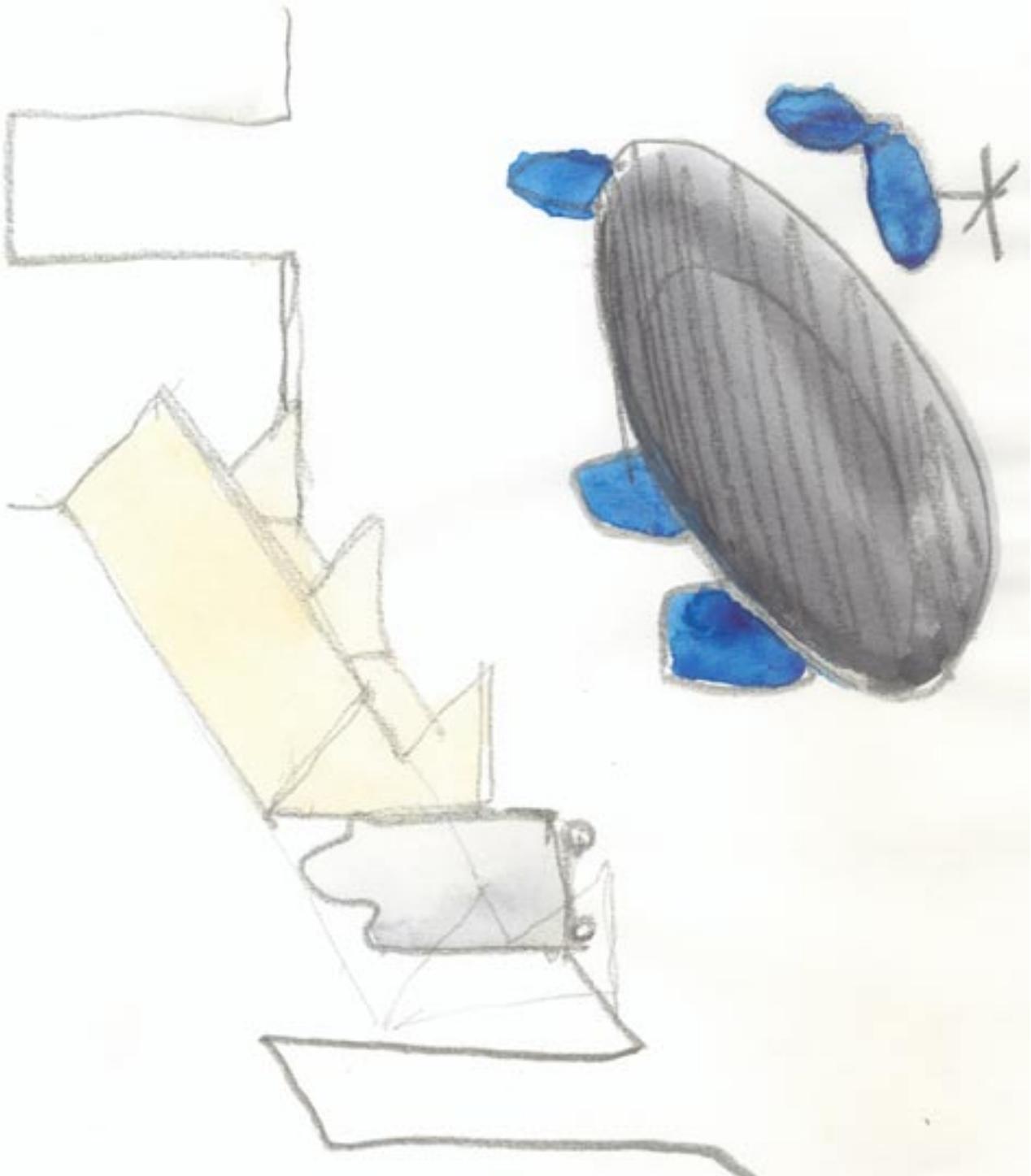
J'ai bien fait de passer un moment sur le toit la semaine dernière, aujourd'hui on ne voit plus les cheminées de la Sudac et de la déchetterie d'Ivry, le voisin est monté de 2 étages.

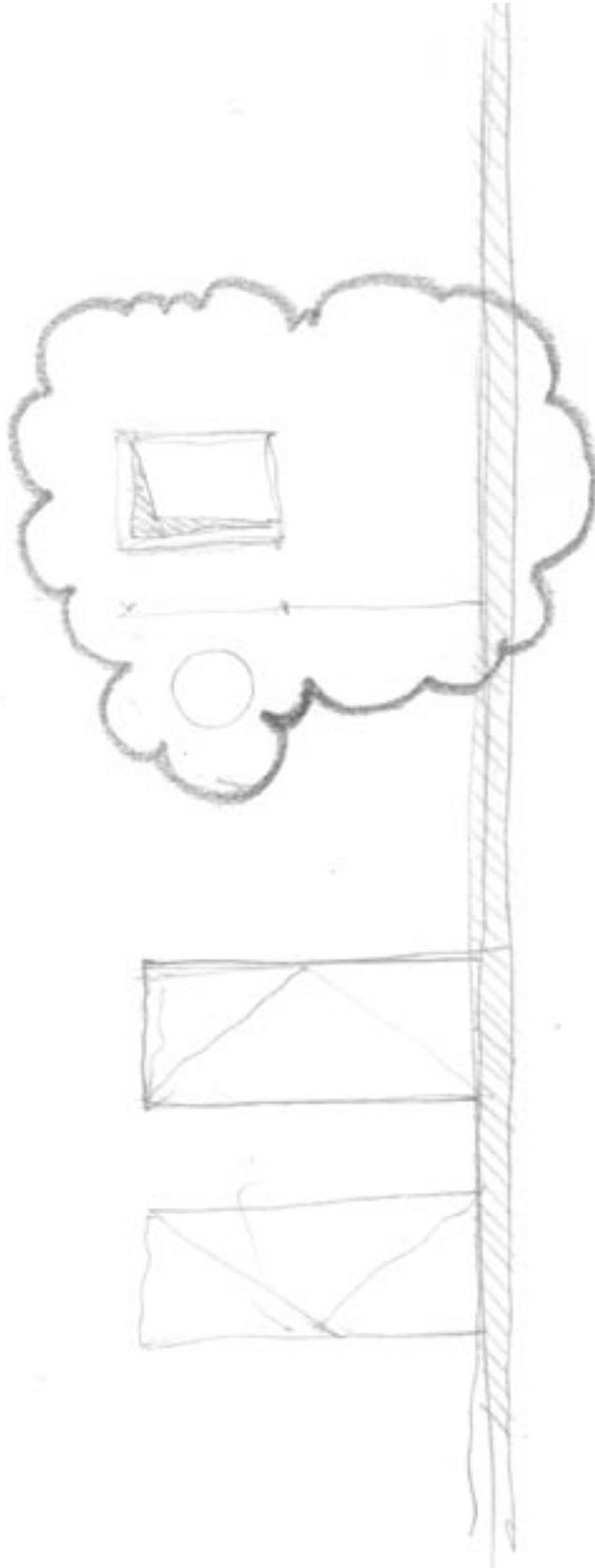


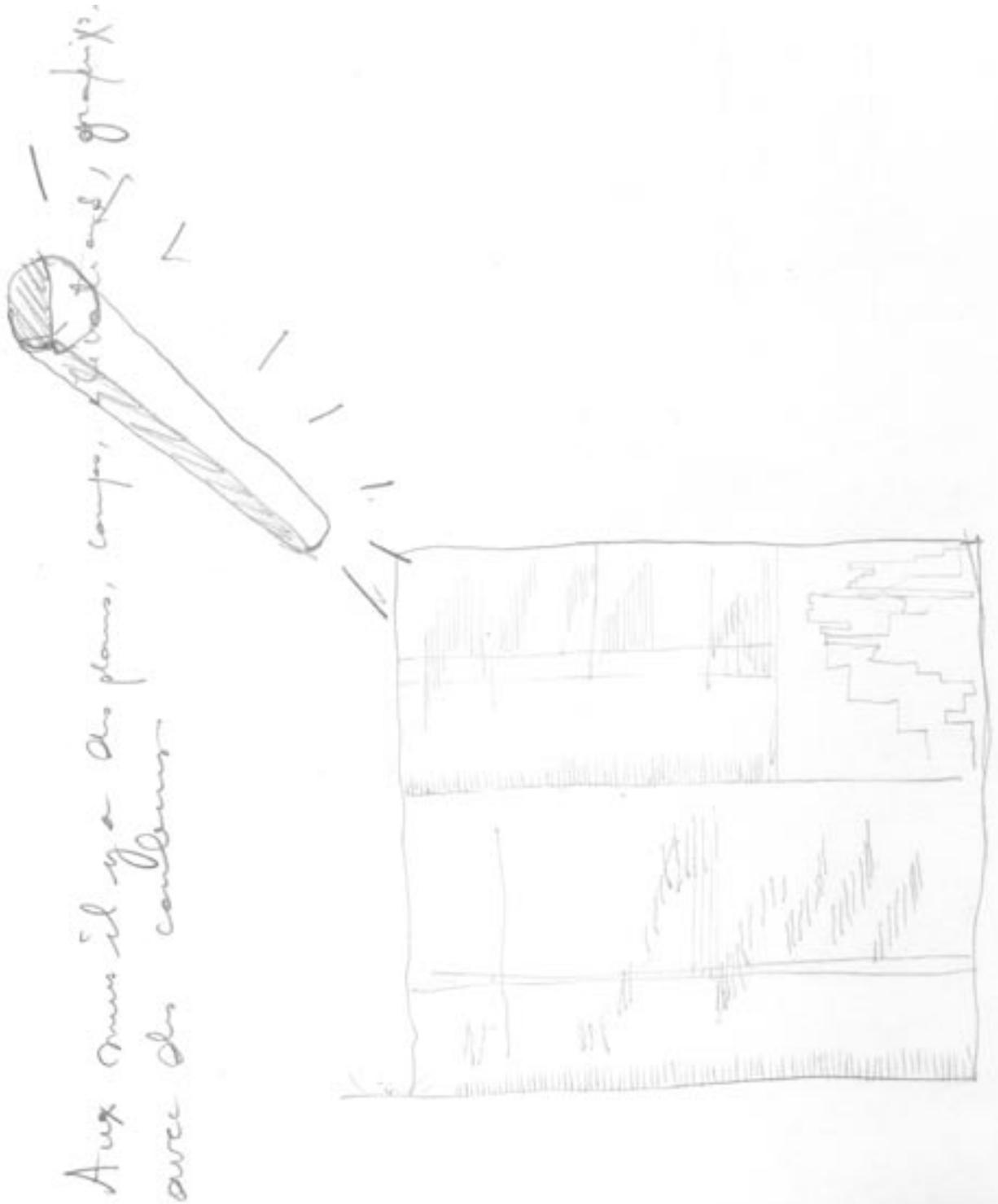


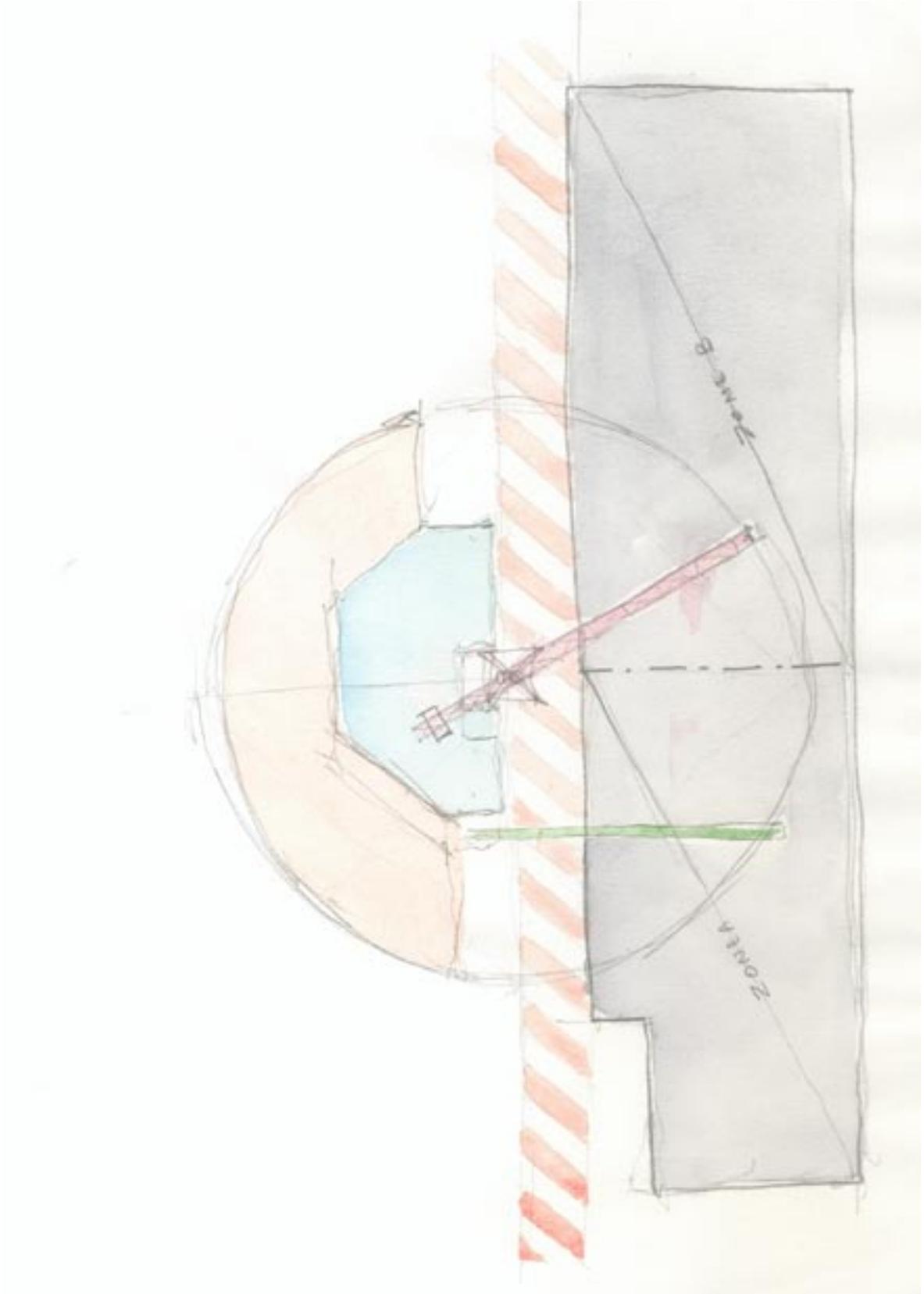


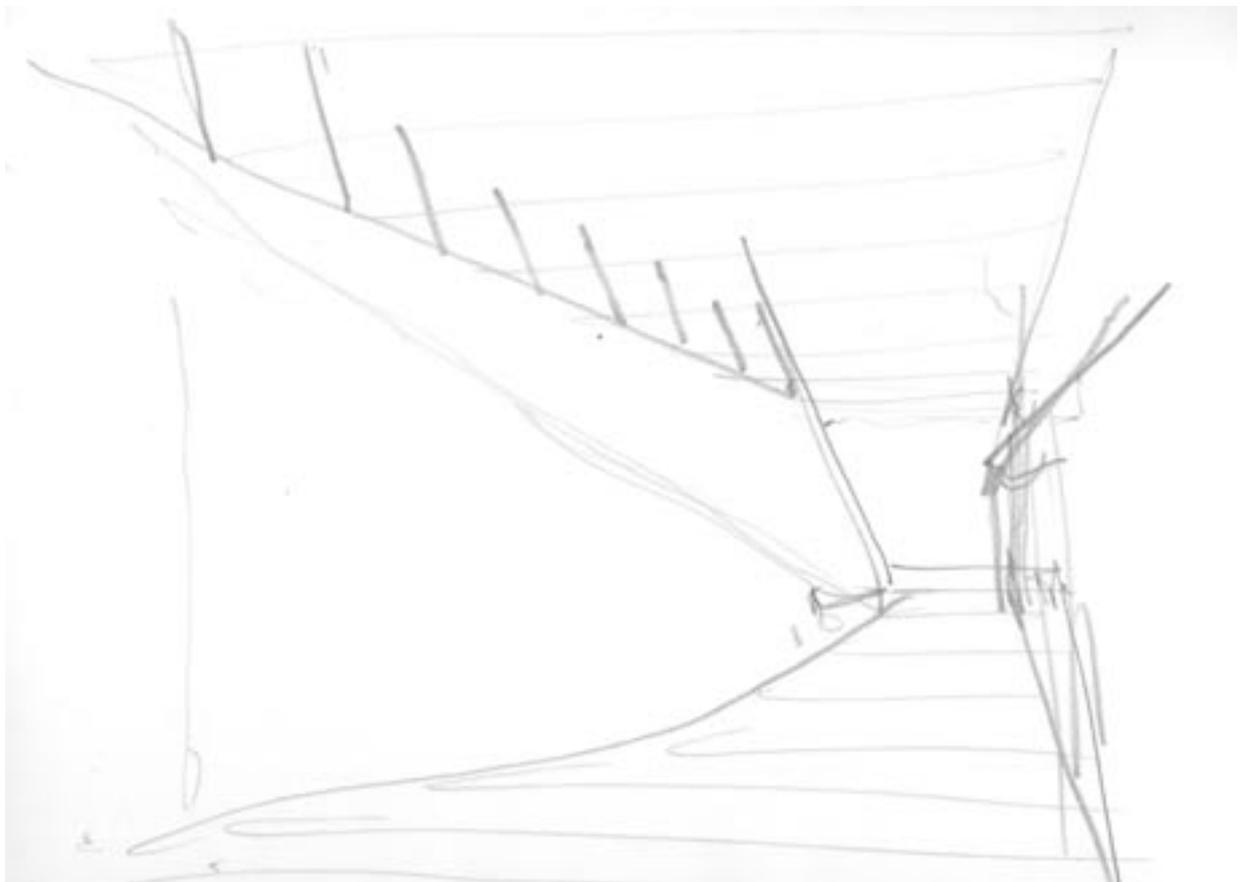
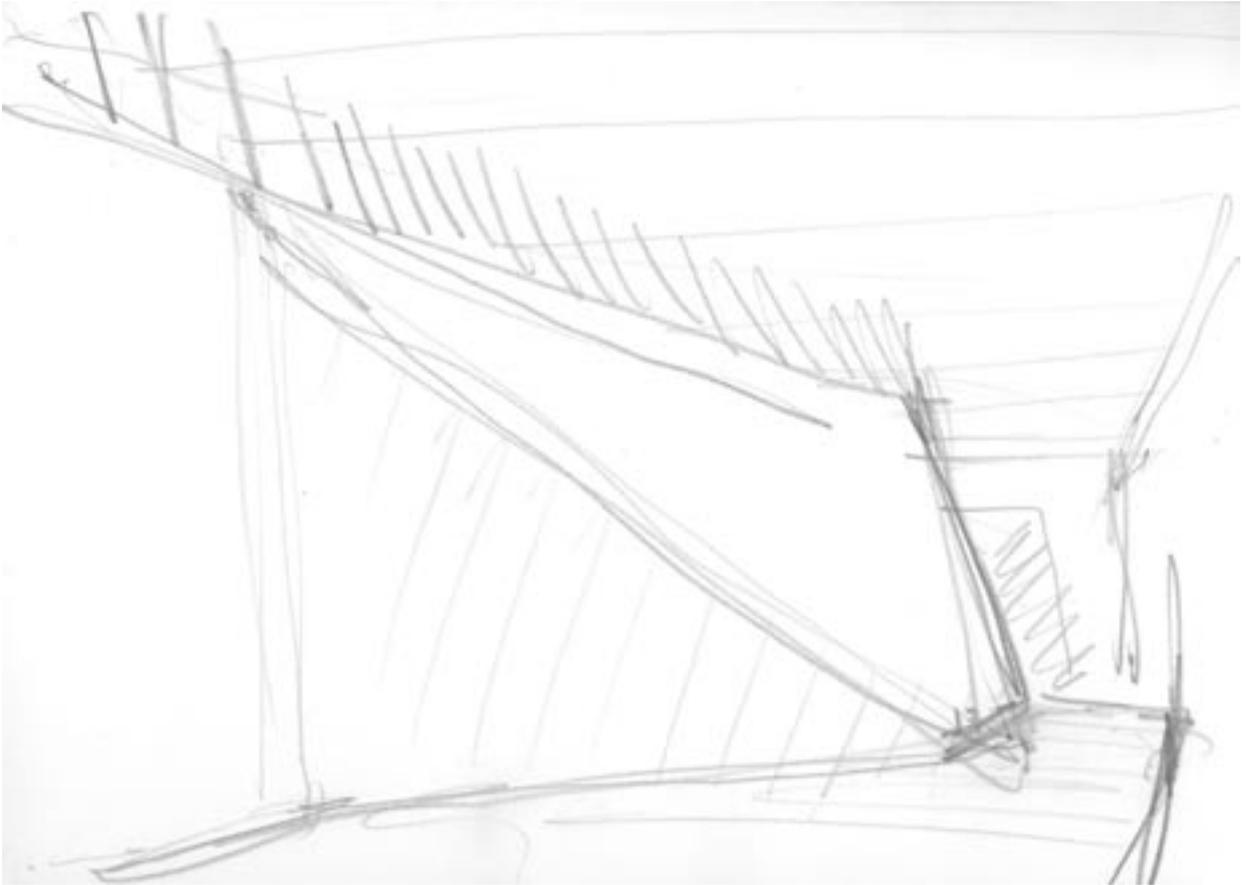






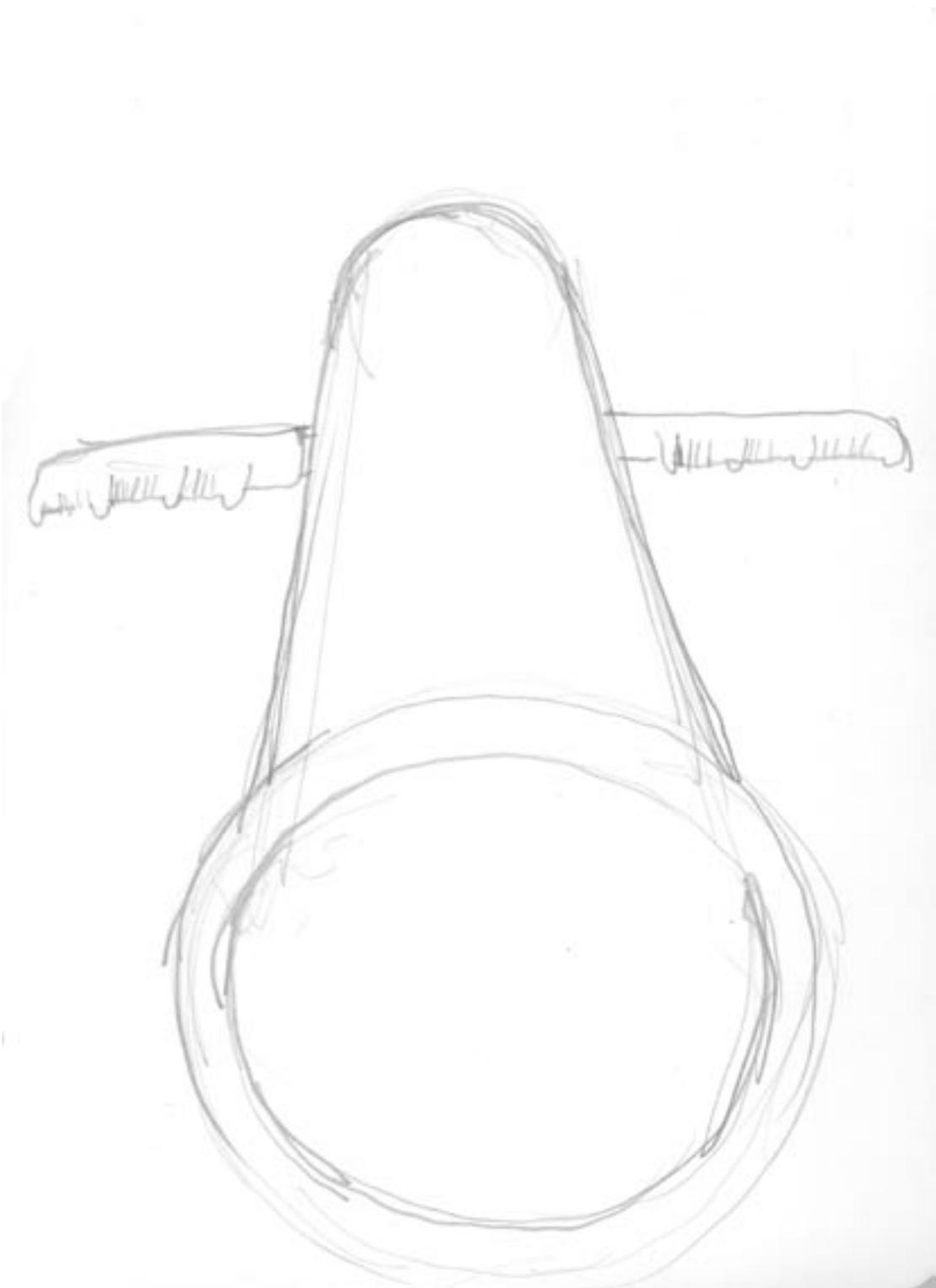


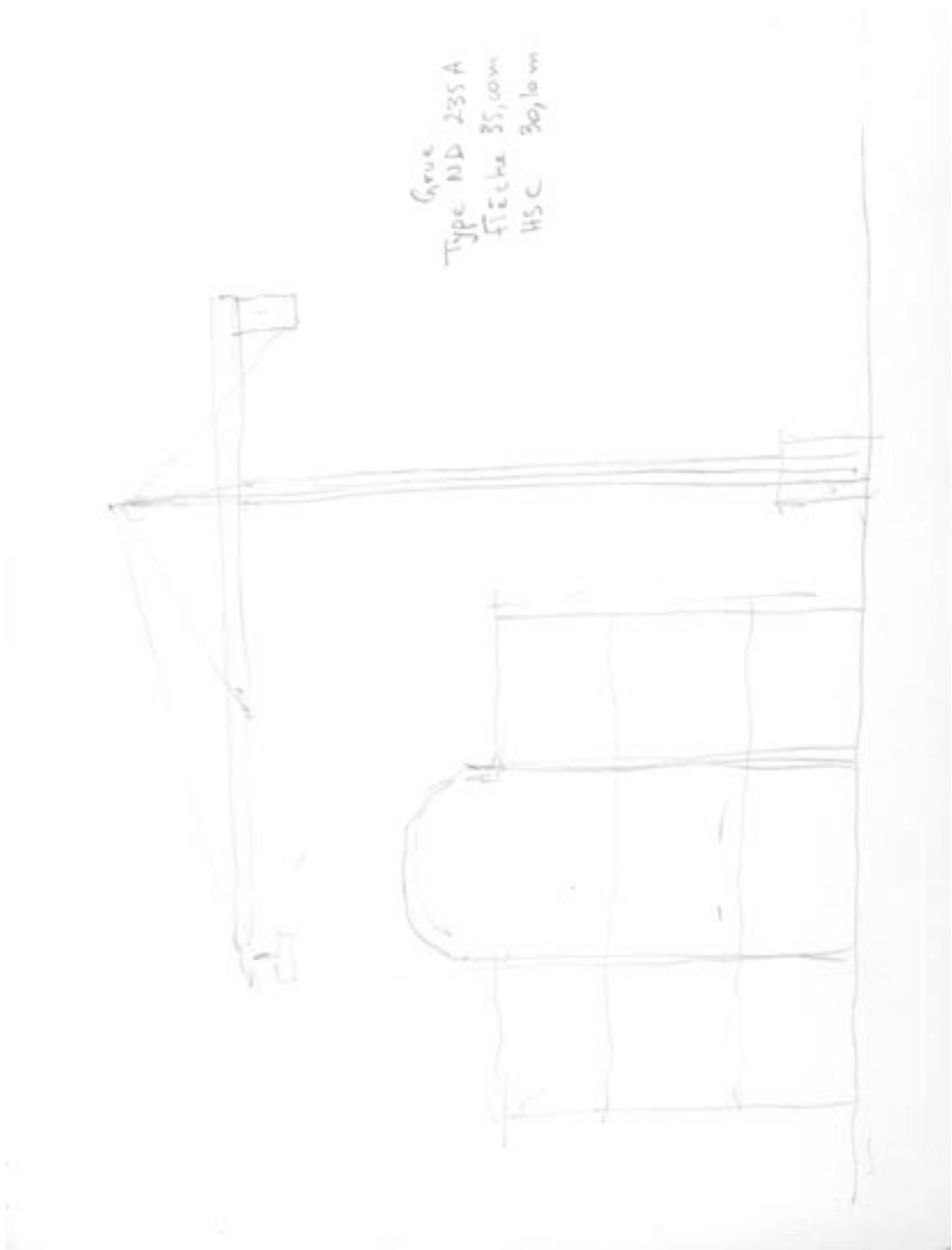


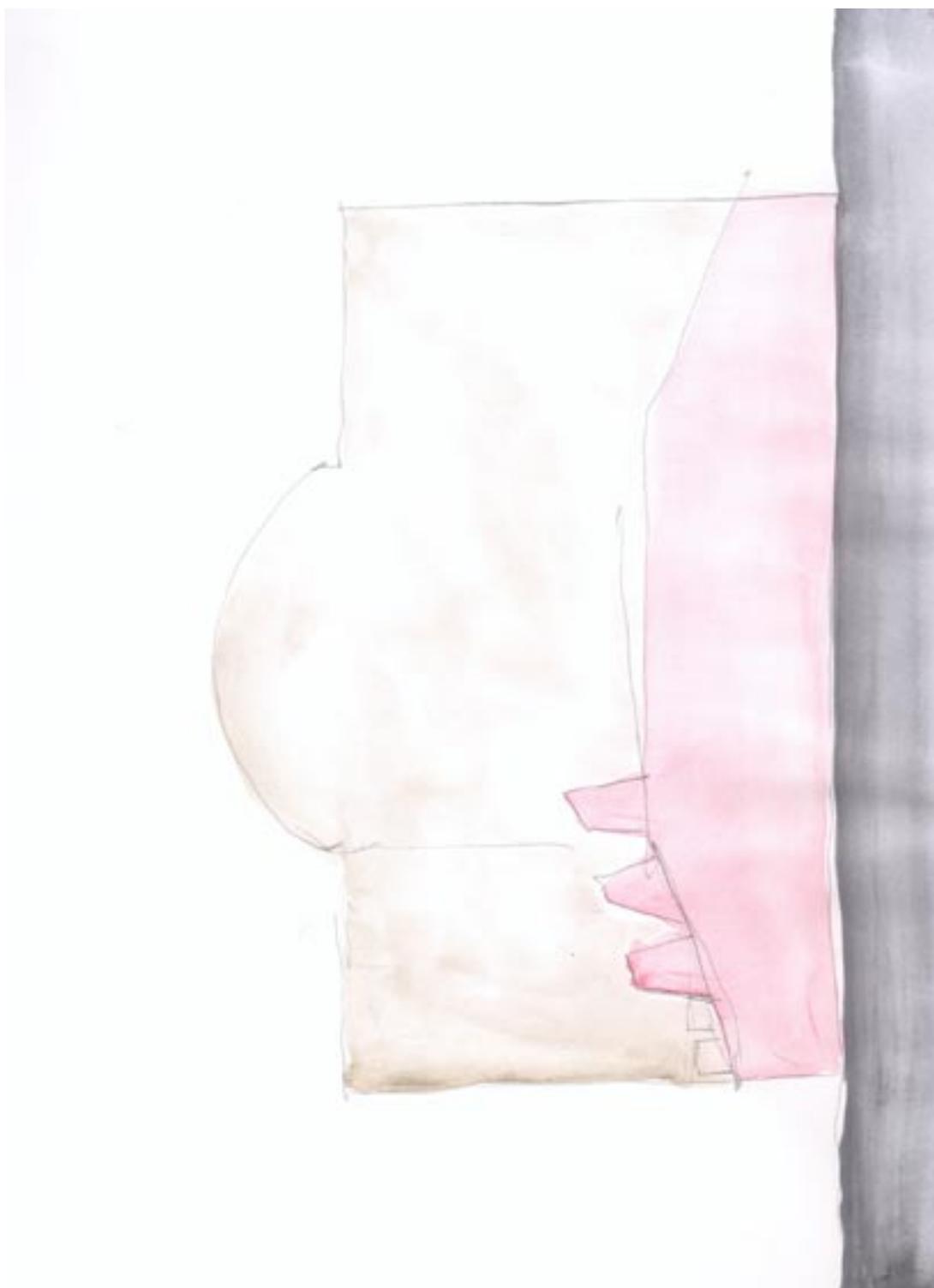


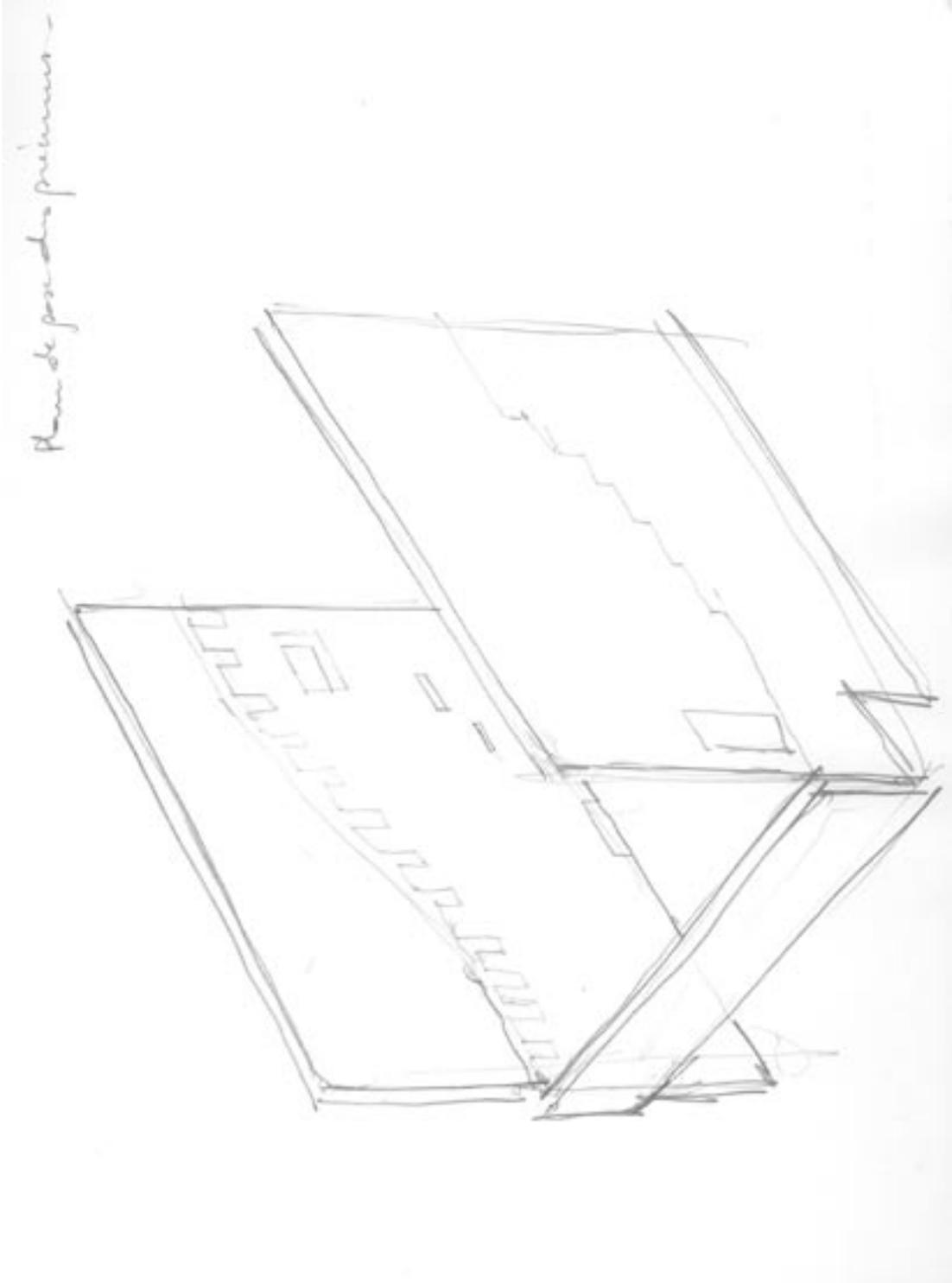


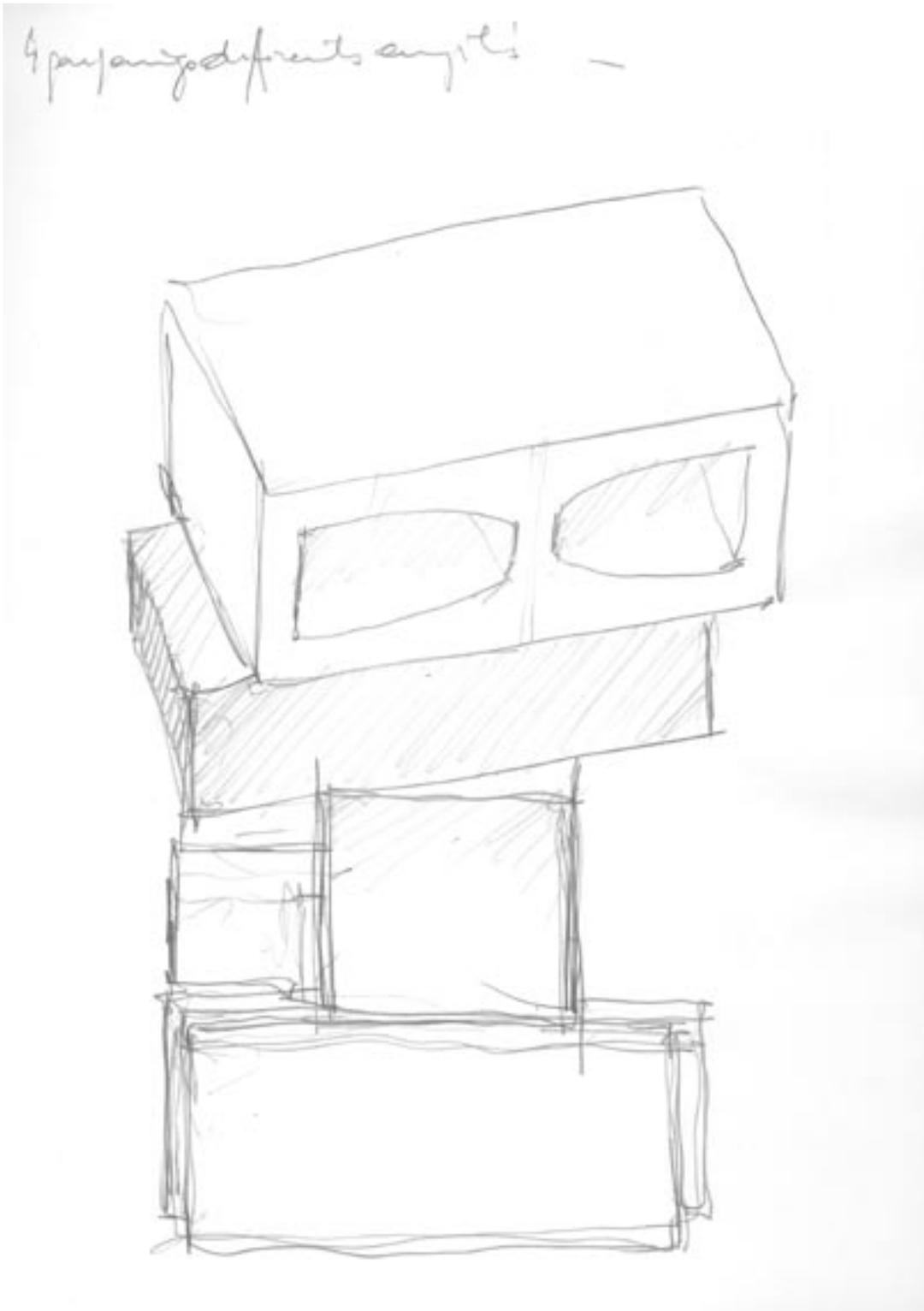


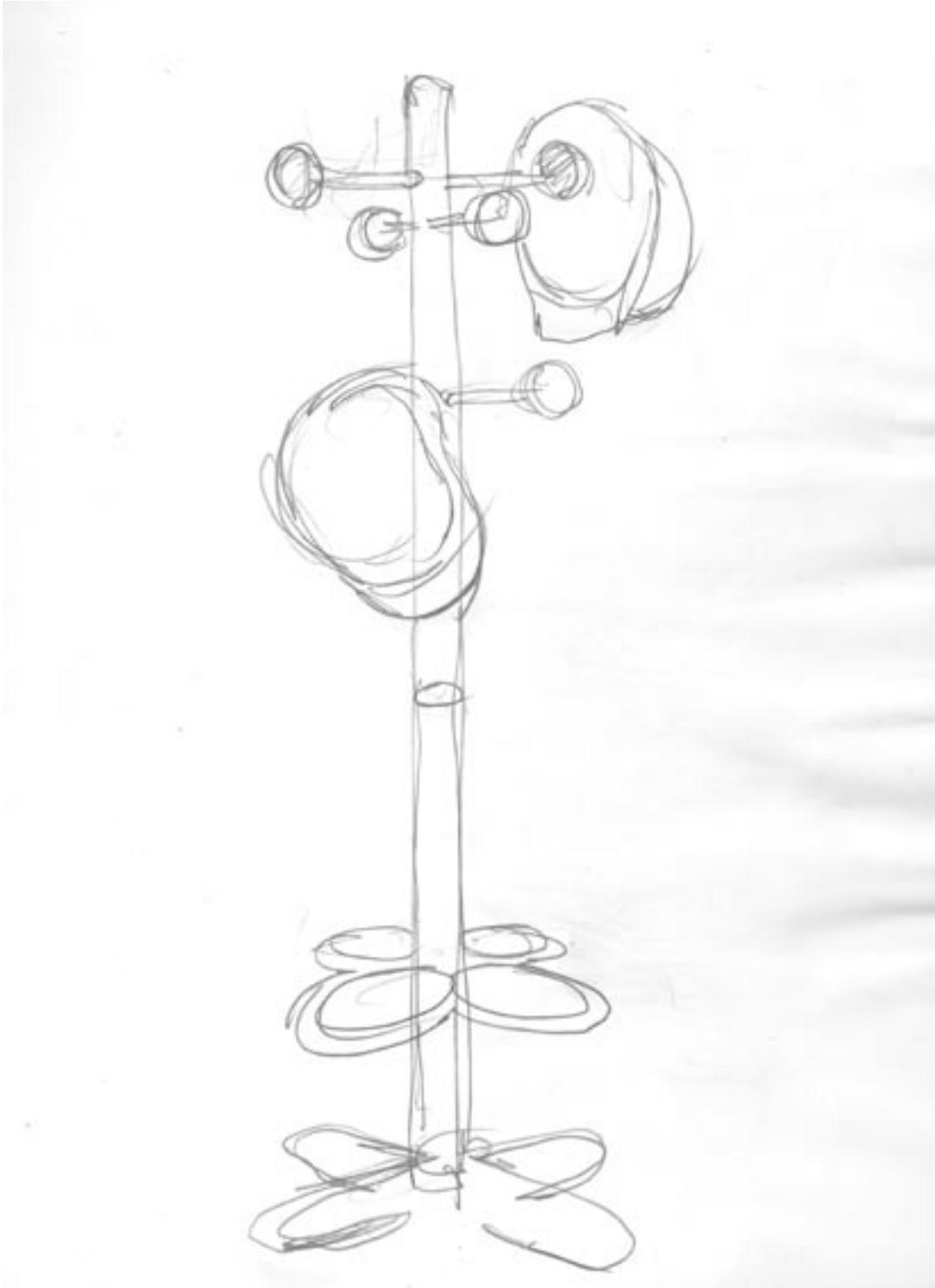












Bertrand SEGERS
PHFD 050429 - 25
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 25
gloshmol 2005

29/04/2005
SÉANCE 25



Ma dernière visite remonte au 17/02. Il y a plus de 2 mois que je ne suis pas venu. J'ai eu beaucoup de mal à venir, beaucoup de peurs me retenaient à la maison. Peur que les ouvriers se moquent de moi comme d'un touriste. Peur qu'on ne me laisse plus rentrer parce qu'on ne me reconnaît pas ou que la sécurité s'est durcie. Peur d'être fatigué parce que c'est loin à vélo.

Pour la première fois je suis à la halle sans le panier siège. Il est lourd et volumineux à déplacer, dans le métro comme dans la halle. Je ne suis donc équipé aujourd'hui que de mon sac à dos et de mon siège trépied.

Il fait un temps magnifique aujourd'hui. C'est le printemps, les fesses et les seins remplissent les rues, le ciel est bleu et la mer est verte. Alexandre me dit que j'ai changé. En deux mois tout a changé. La dernière fois il faisait froid, j'avais les

je croise des visages que je connais et qui me sourient.

Je m'en veux de ne pas avoir pris le temps de venir inviter les ouvriers à passer voir l'expo. J'avais donné un carton à un responsable du chantier, un à Alexandre et un paquet à Amparo.

Si je m'en veux de n'être pas venu depuis longtemps, c'est parce que je me suis beaucoup attaché à cet endroit et aux gens qui y travaillent.

Sur un panneau d'affichage, au pied des préfas, un dessin représente une famille en voiture. Un enfant à l'arrière crie « Papa, le chantier sur lequel tu travailles ! ». L'affiche conseille aux ouvriers de protéger leurs oreilles du bruit, mais dit surtout comme ils sont fiers des beaux chantiers sur lesquels ils passent à chaque fois une partie de leur vie.

Faire. Dessiner ou écrire.

Ne pas être là, être présent.

Sentir l'odeur des grillades à midi. Sentir l'énergie physique colossale mobilisée et mise en œuvre. Celui-ci subit une torture lente. Debout sur une échelle, les bras en l'air il ponce le plafond. Les bras en l'air, sa machine au bout.

Je m'assoupis parfois, ferme les yeux dans le vacarme. Les appels des uns, les marteaux, l'air comprimé qui se décomprime, un petit vent frais.

Les casques bleus n'ont pas tout à fait la même forme que les autres.

En regardant le béton de près, on voit des coquillages, c'est parce qu'il y a très longtemps la mer était là.

Avec un marteau, on peut taper sur plein de choses. Sur des tubes, des tiges, des clous des cailloux... sur tout en fait. Avant hier Léo a détruit à coups de marteau un carton et l'imprimante (hors service) rangée dedans.

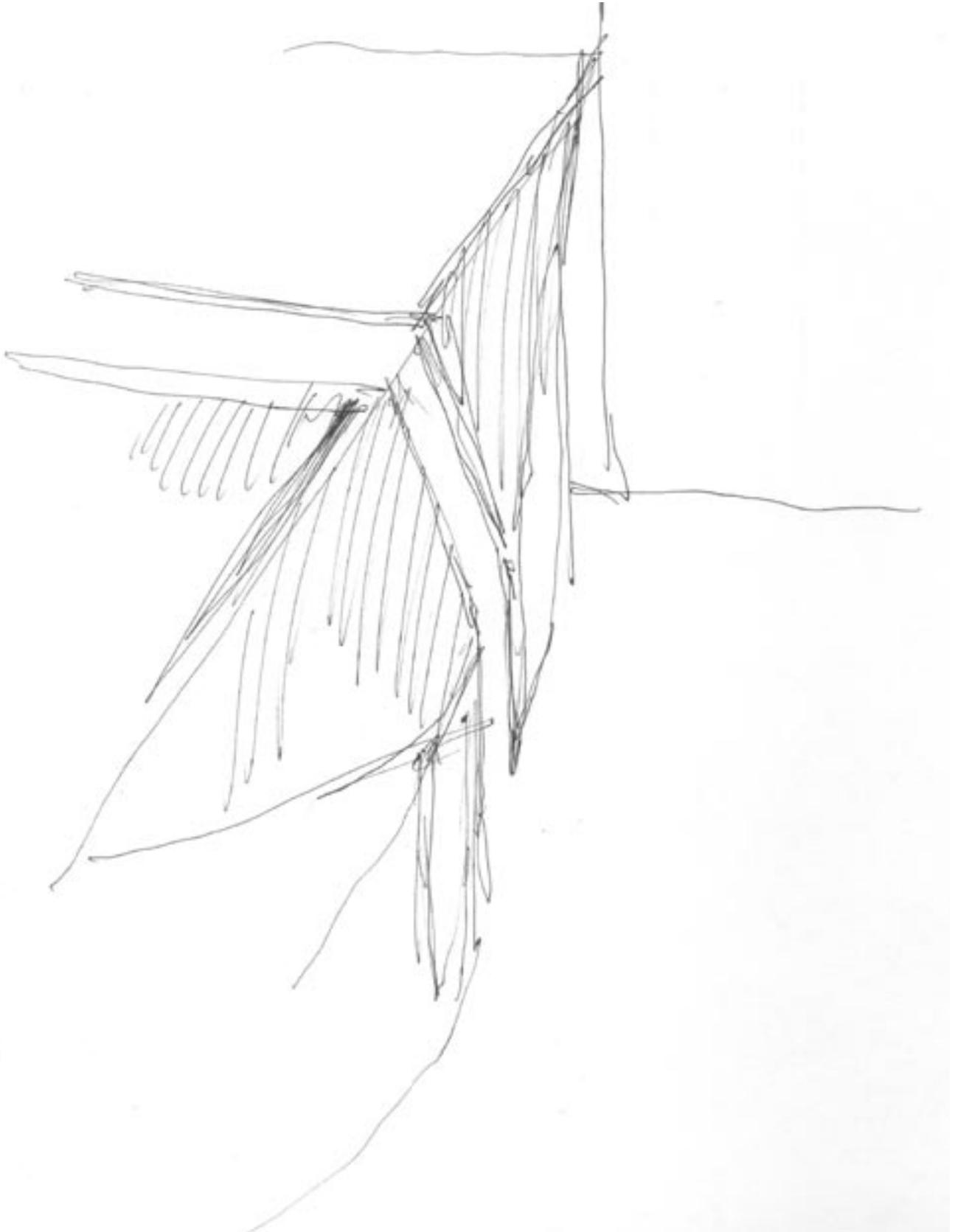
Je ne sais pas si je vais ramener le panier siège ou un matelas. Le panier siège est confortable et pratique, mais rien ne vaut un matelas.

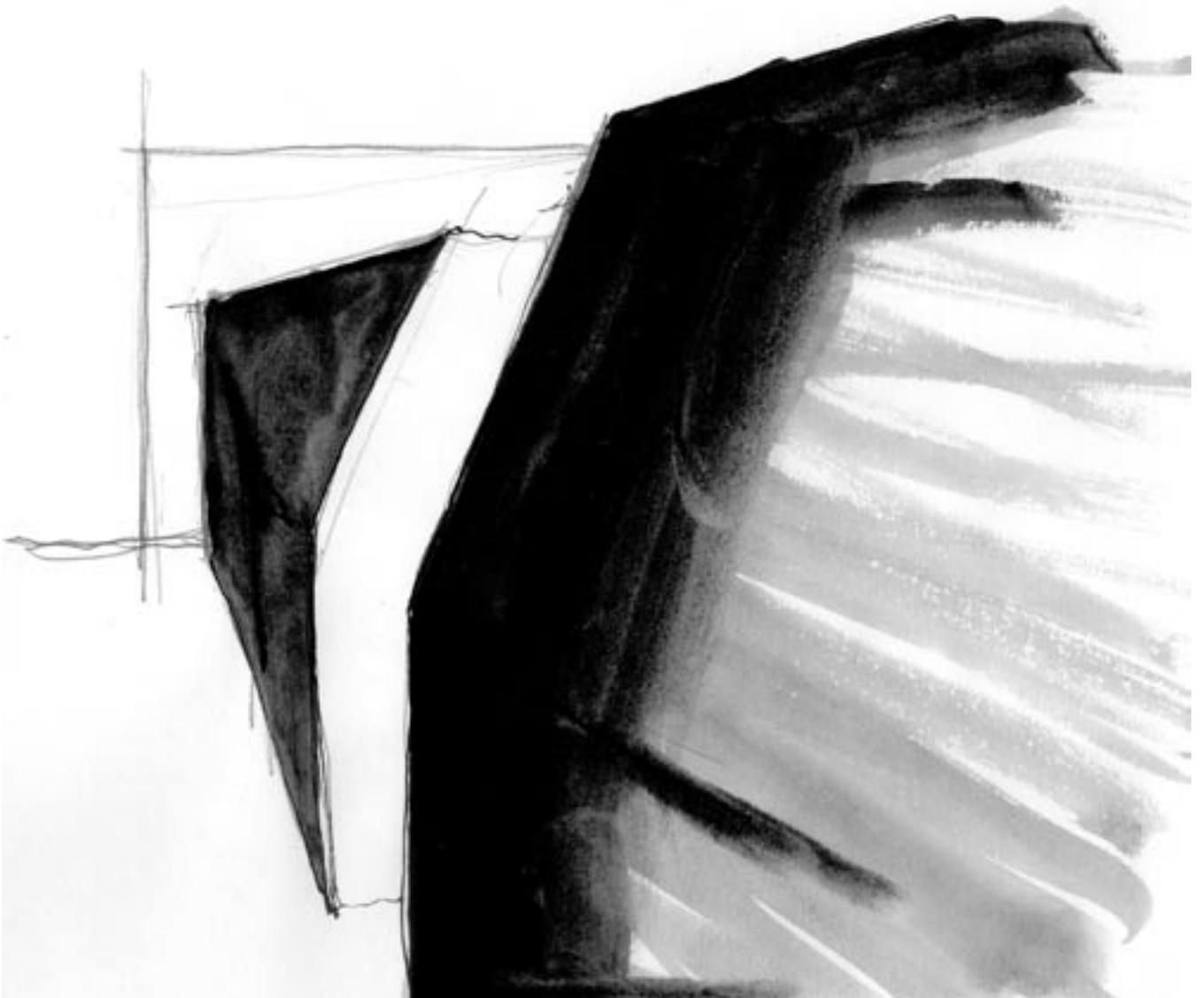
Installé ici depuis un quart d'heure, il est au dessus des autres. De temps en temps il attrape son marteau, met un petit coup, trois petits coups sur un tube de l'échafaudage, et range son marteau.

Je crois qu'on m'a repéré. « Non non, je ne dessine pas, en tout cas pas vous. »

Bertrand SEGERS
PHFD 050429 - 25
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 25
gloshmol 2005

Sur le chantier on croise rarement quelqu'un avec des béquilles ou en fauteuil roulant.



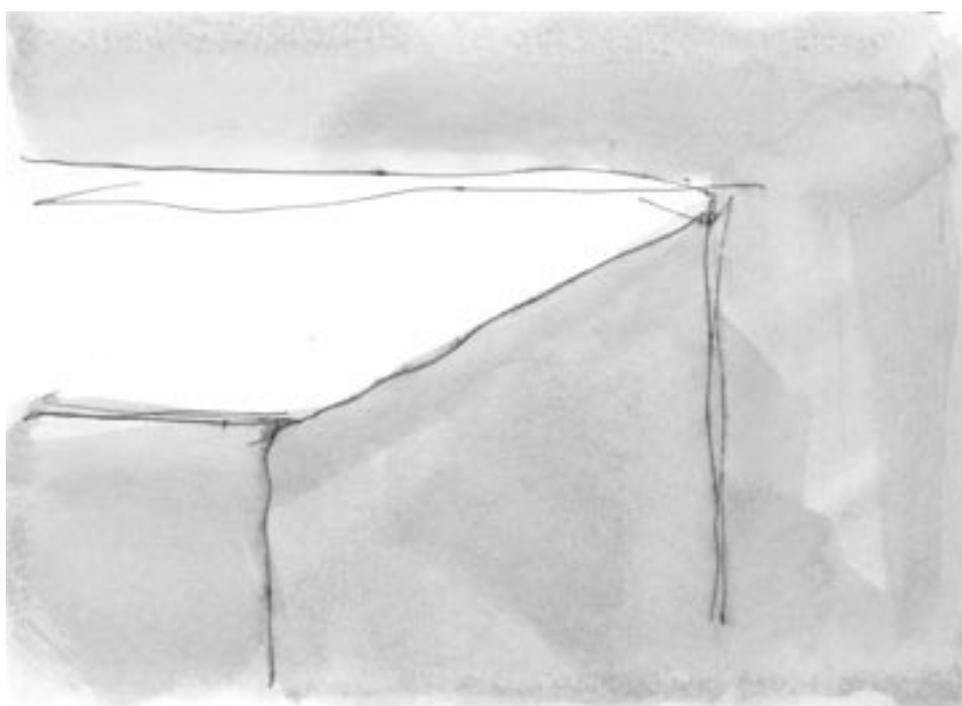




Bertrand SEGERS
PHFD 050429 - 25
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 25
gloshmol 2005

boîtes à facettes
90 %

GN58-PHFD-050429
GN59-PHFD-050429



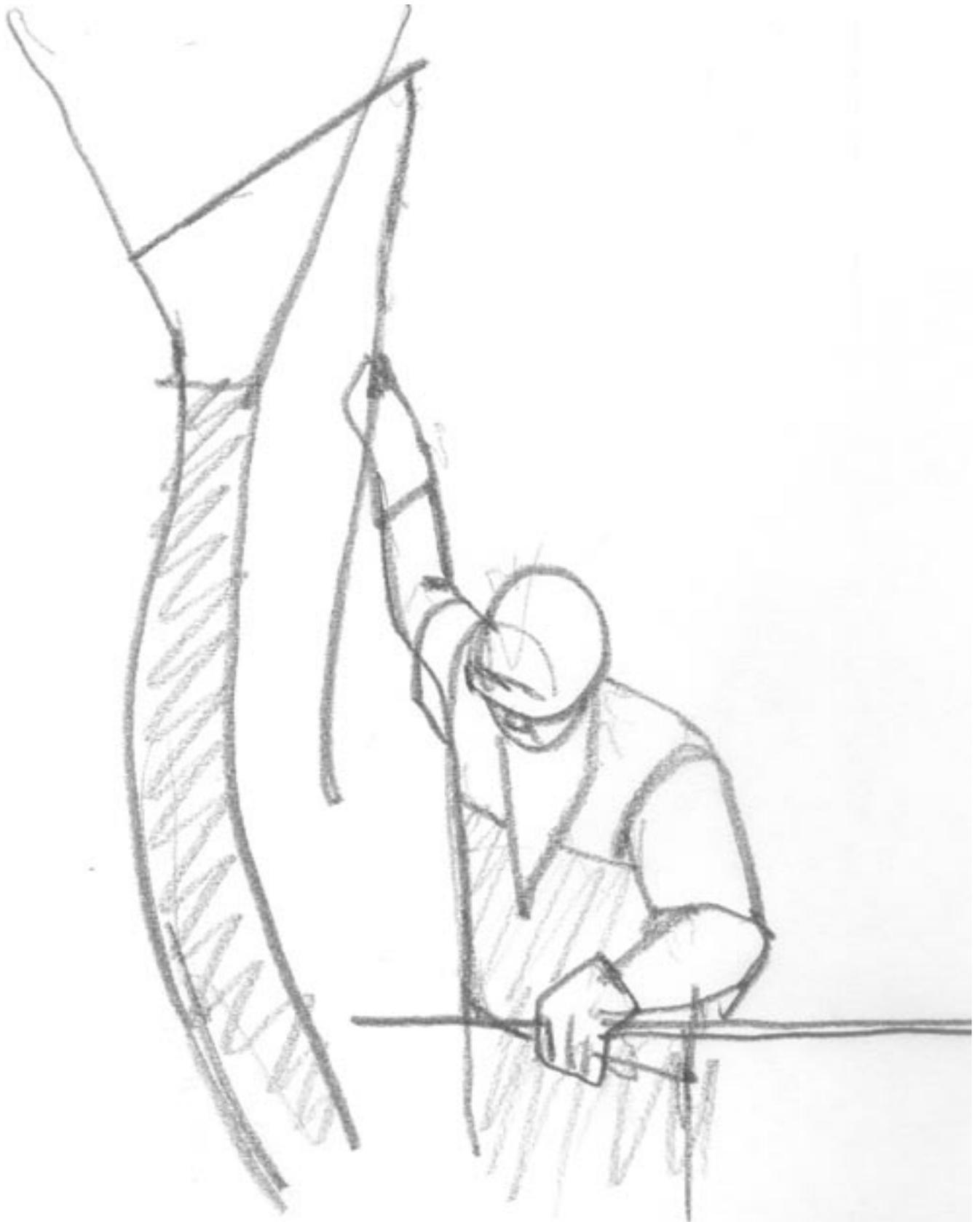


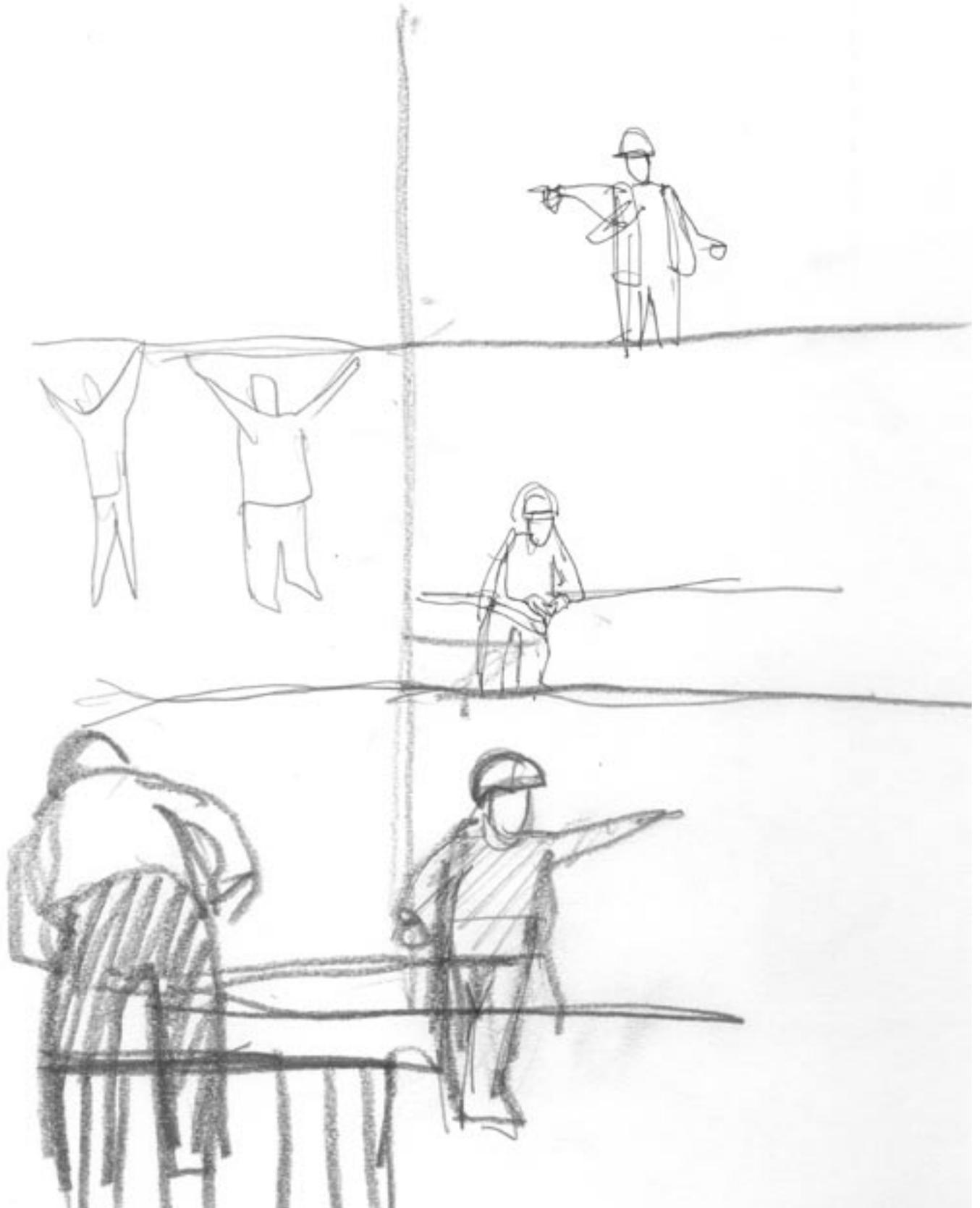












Bertrand SEGERS
PHFD 050429 - 25
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 25
gloshmol 2005

un tampon au bureau

GM066-PHFD-050429

CHANTIER

Bertrand SEGERS
PHFD 050520 - 26
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 26
gloshmol 2005

20/05/2005
SÉANCE 26



GM067-PHFD-050520



GM068-PHFD-050520



GM069-PHFD-050520



GM070-PHFD-050520



GM071-PHFD-050520



GM072-PHFD-050520



GM073-PHFD-050520



GM074-PHFD-050520



GM075-PHFD-050520



GM076-PHFD-050520



GM077-PHFD-050520



GM078-PHFD-050520



GM079-PHFD-050520



GM080-PHFD-050520



GM081-PHFD-050520



GM082-PHFD-050520



GM083-PHFD-050520



GM084-PHFD-050520



GM085-PHFD-050520



GM086-PHFD-050520



GO16-PHFD-050520



GR01-PHFD-050520



GR02-PHFD-050520



P-PHFD-060-050520



P-PHFD-061-050520



P-PHFD-062-050520



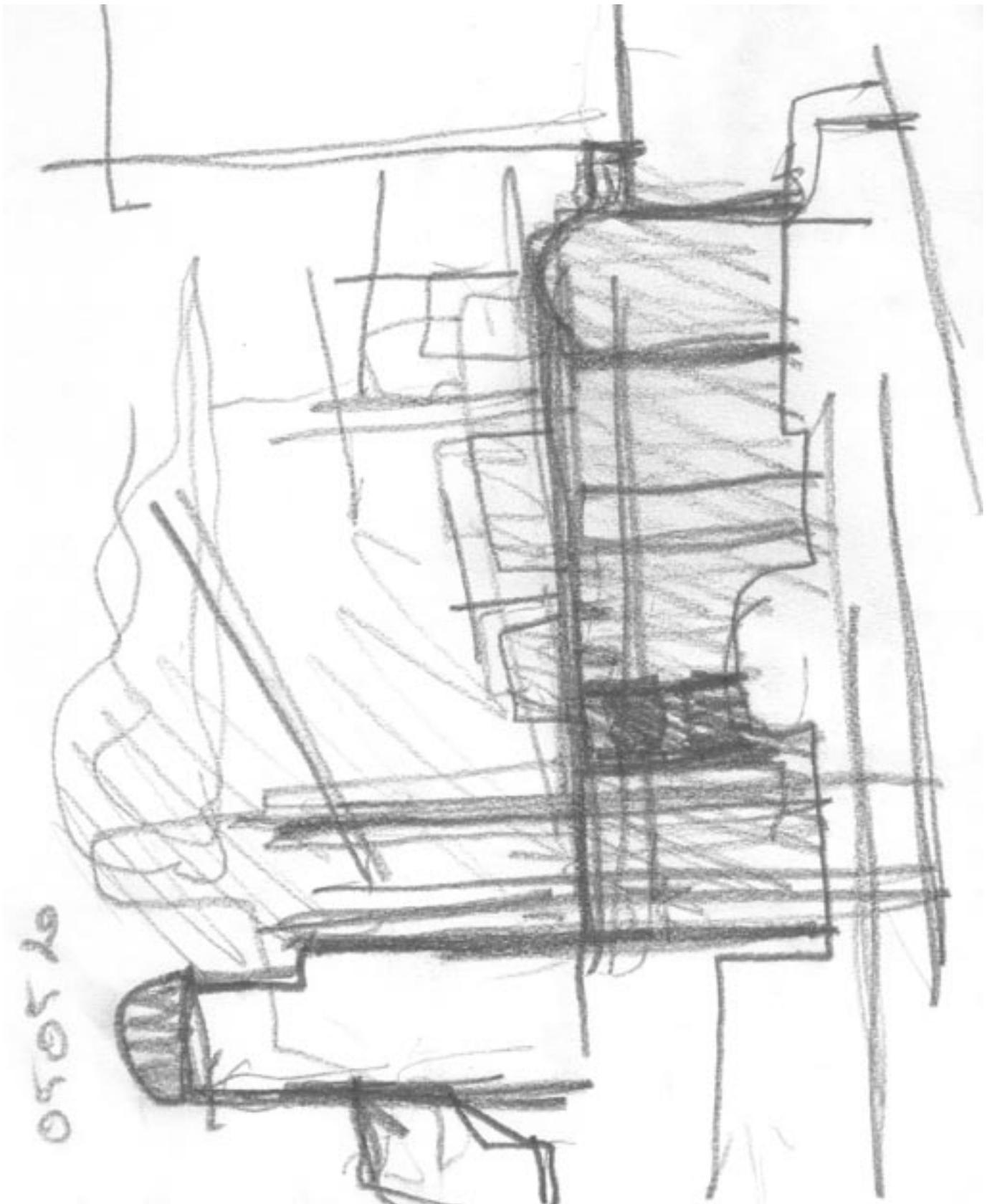
P-PHFD-063-050520

040520-26

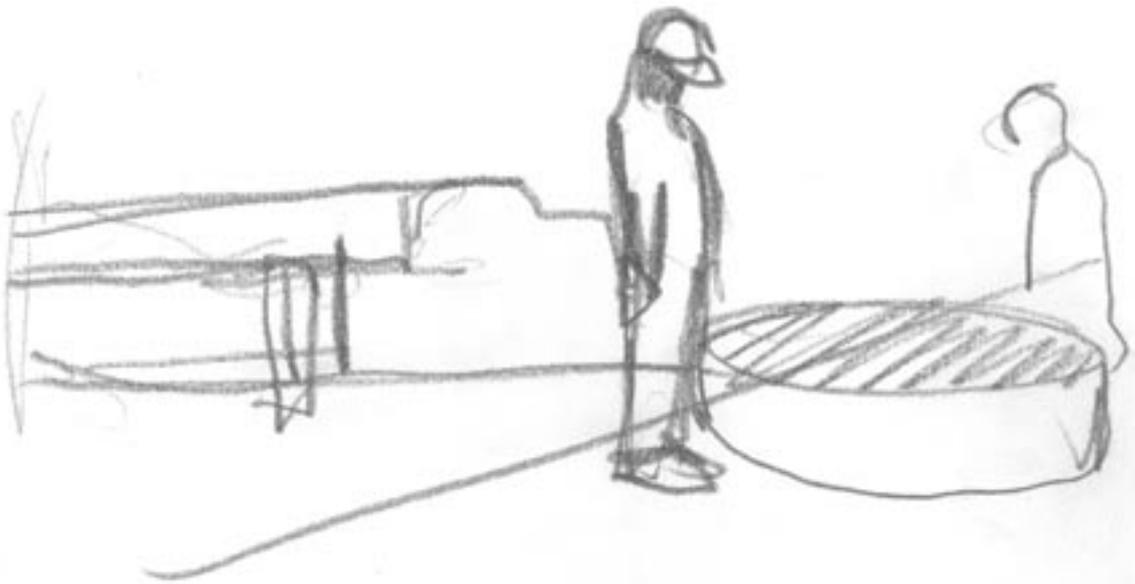
Assis au dessus du chantier, je le vois de loin. Venu en train aujourd'hui, avec le panier siège, je me suis arrêté en route.
« Alors ! Vous êtes partout ?
- Bonjour monsieur Bavard je lui réponds, non je travaille toujours sur la halle. » Il n'est pas venu à l'expo parce qu'il n'a pas osé, parce que je ne lui ai pas donné de carton, si je lui en avais donné un il serait venu avec plaisir.
- Jeudi prochain j'organise un barbecue pour fêter la fin (presque) du gros œuvre. Vous pouvez exposer ?
Je réponds « avec plaisir ! »

Quand j'arrive à la halle, harnaché, j'entends
« Le marchand de glace ! », et moi de répondre « Chichis beignets ! »
La dernière fois c'était le printemps, aujourd'hui c'est l'été.
Posant le panier siège au premier, entre deux volées d'escaliers, le retour de déjeuner défile devant moi. Pleins de sourires.
Non seulement il fait un temps magnifique, mais en plus c'est vendredi.

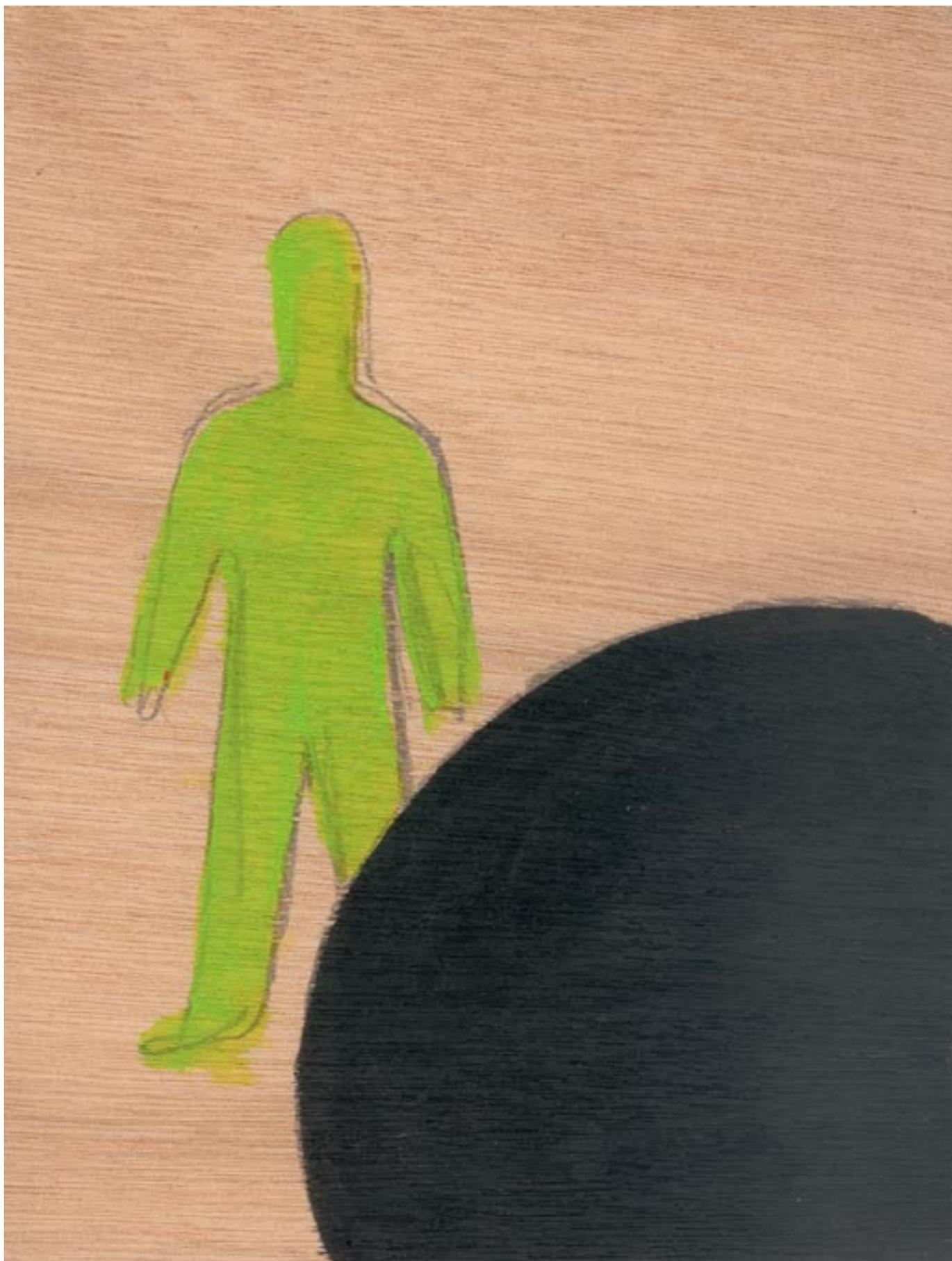
Les voiles gauches sont monumentaux.

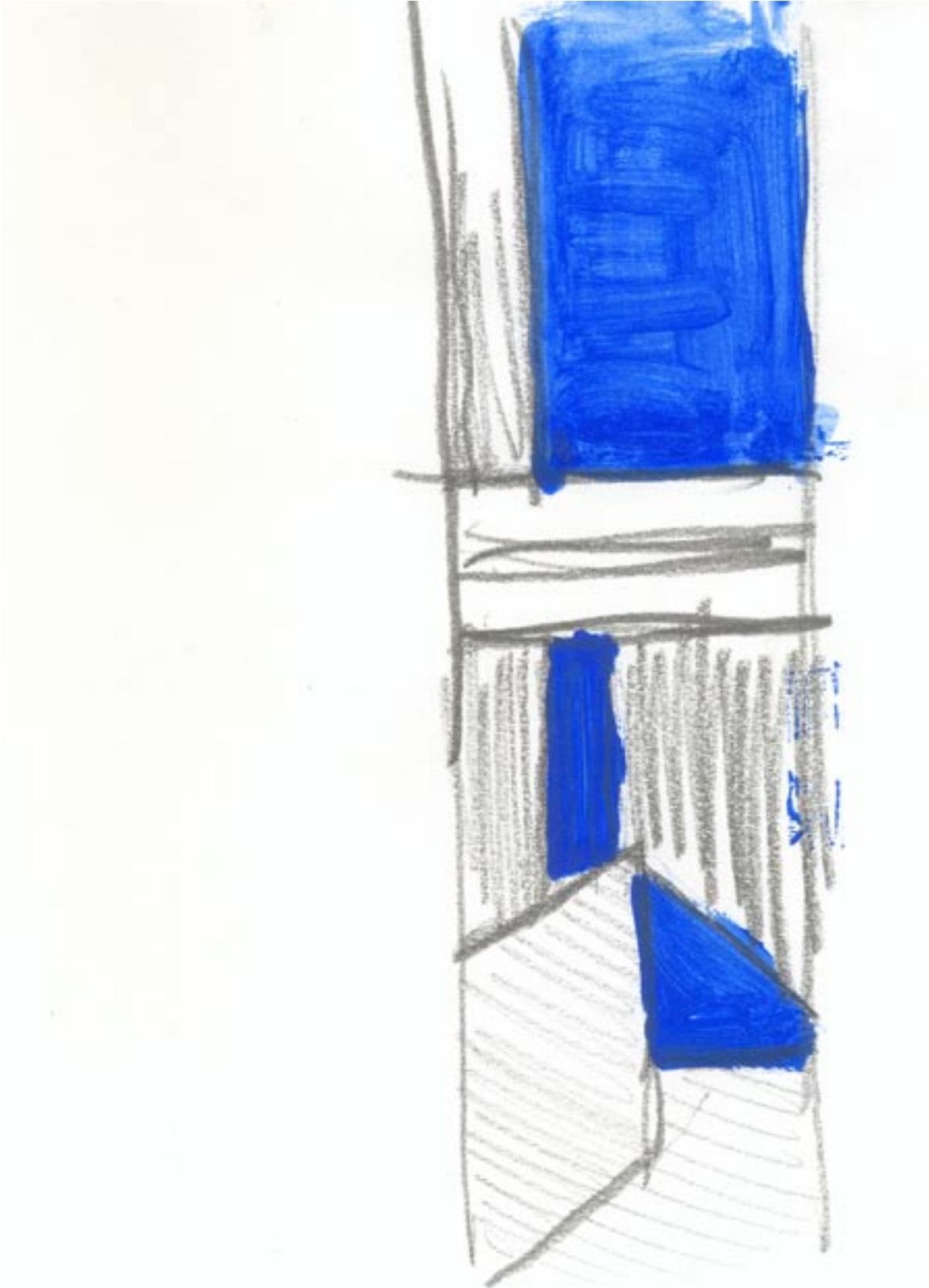


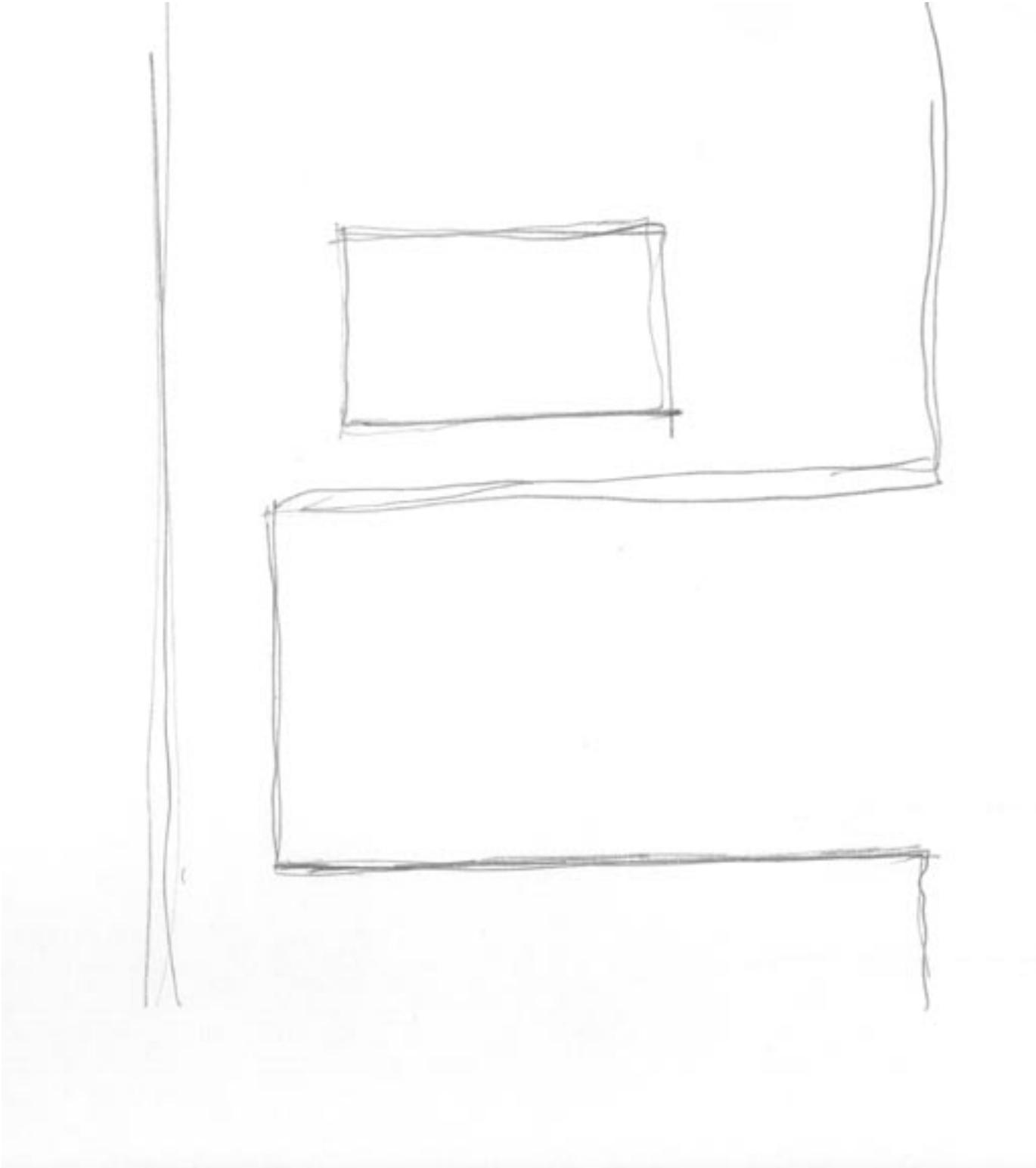






















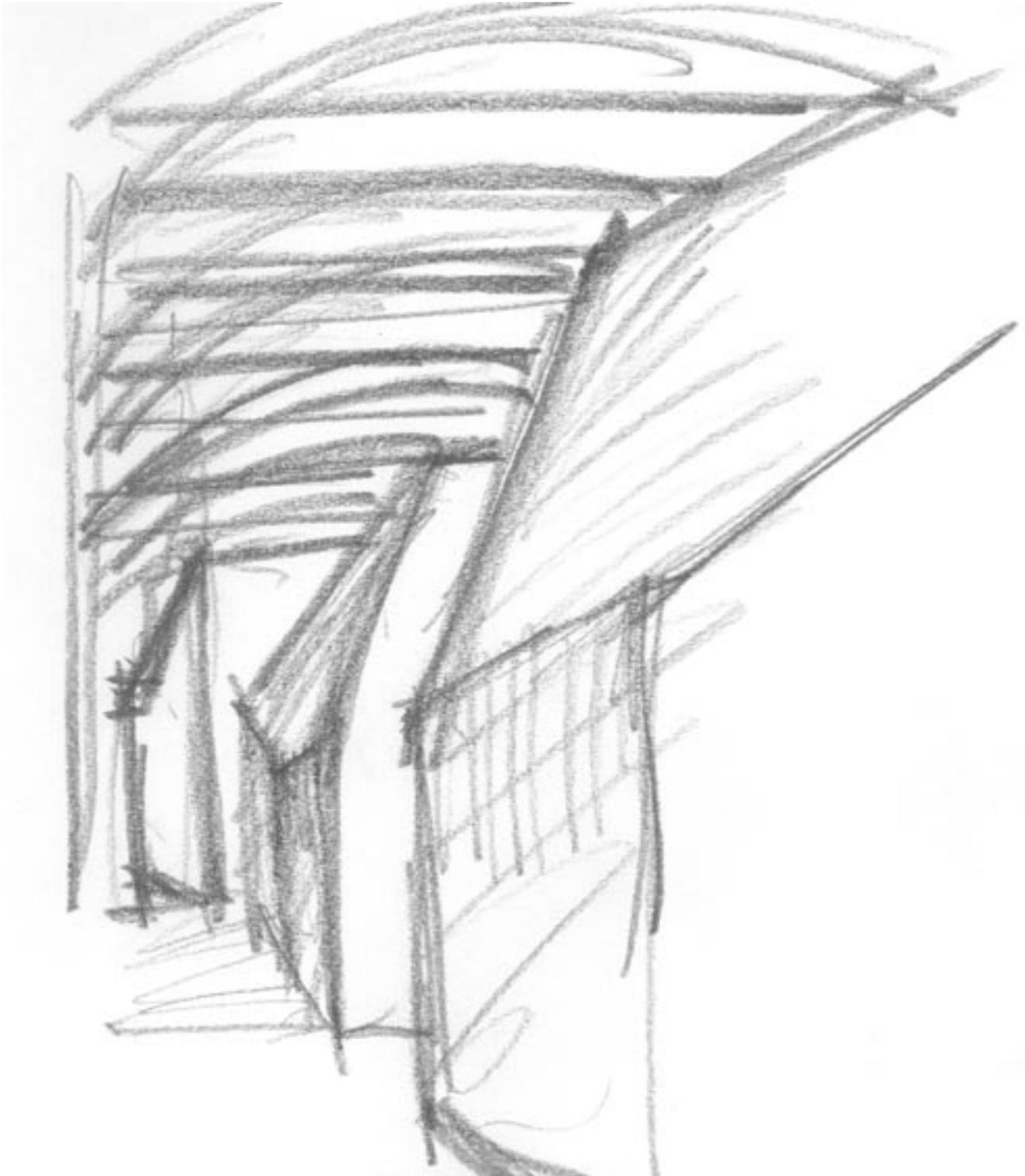
Bertrand SEGERS
PHFD 050520 - 26
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 26
gloshmol 2005

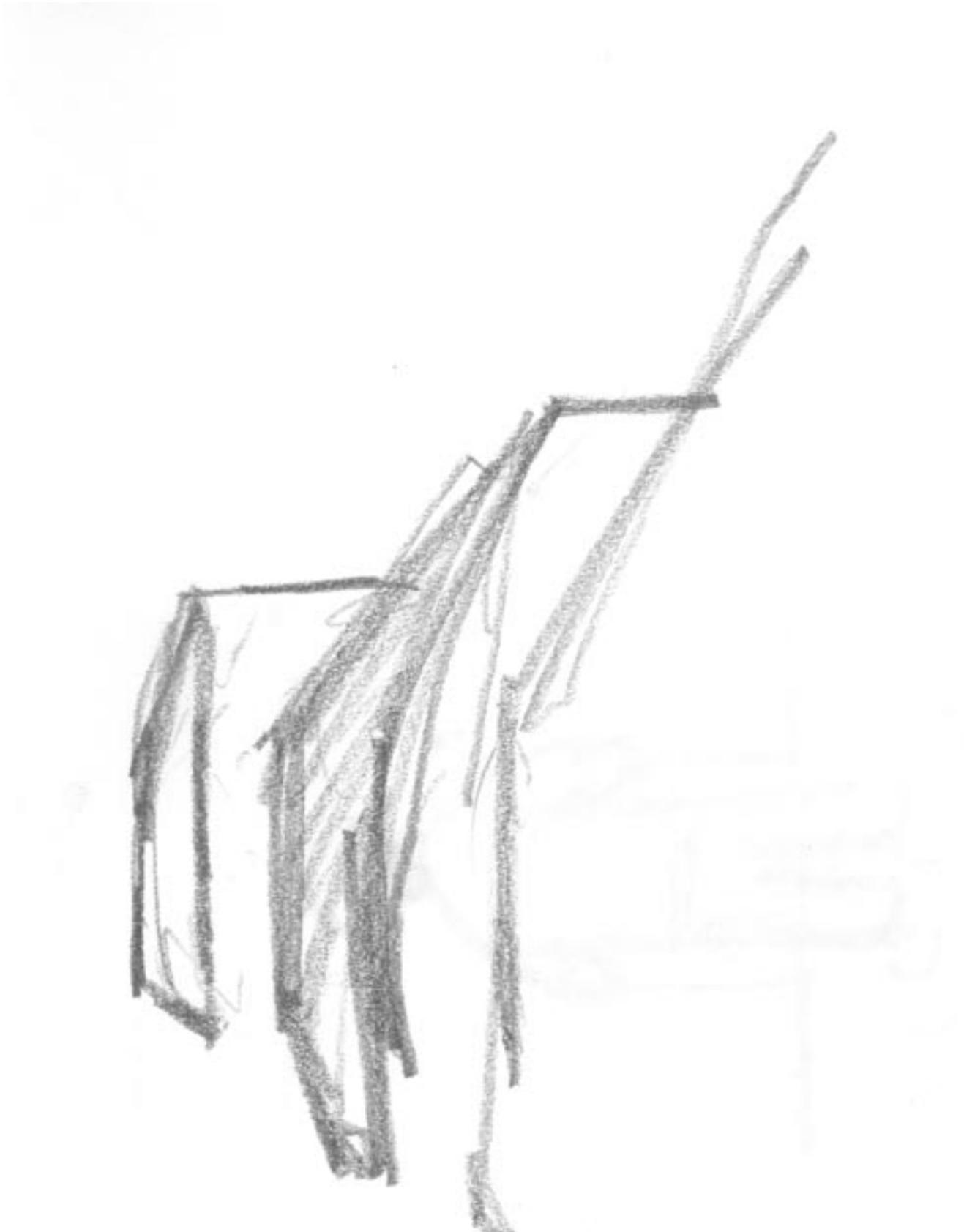
amphi : accordéon

GRO1-PHFD-050520













Bertrand SEGERS
PHFD 050526
Paris Halle aux Farines Dessins
ex_pot
gloshmol 2005

26/05/2005

EX_POT



050526-ex_pot-01



050526-ex_pot-02



050526-ex_pot-03



050526-ex_pot-04



050526-ex_pot-05



050526-ex_pot-06



050526-ex_pot-07



050526-ex_pot-08



050526-ex_pot-09



050526-ex_pot-10



050526-ex_pot-11



050526-ex_pot-12

Aujourd'hui je dois prendre le train, suis un peu chargé. J'ai avec moi le caddie et une pastille de braille.

La semaine dernière j'ai croisé monsieur Bavard, par hasard, il m'a proposé d'accrocher mes dessins. Rendez-vous donc ce matin, il m'a préparé une planche. Quand j'arrive Alexandre me file un coup de main. Je trace il plante les clous. J'en profite aussi pour présenter le projet surface vivante. C'est au quatrième niveau, côté nord.

A 12h15, tous les ouvriers arrivent. En regardant par la fenêtre je les vois sortir des Algecos. Ils sont en chemise, certains sur leur 31, l'un se regarde dans un rétroviseur pour passer sa main sur ses cheveux. Ca fait plaisir de les voir autrement qu'en bleu poussiéreux et sans casque.

Ca faisait longtemps que j'avais envie de leur montrer les dessins. Ca va faire un an que je viens, il y en a quelques uns que je commence à connaître, que je retrouve avec plaisir.

La première chose qu'ils regardent dans l'expo, ce sont les photos, parce qu'on est tous pareils, quand il y a des photos on regarde si on est dessus, et si on n'y fait pas une sale gueule. Hier des photos de groupe ont été faites, elles sont bien, j'en veux une. D'ailleurs tout le monde en veut une.

Pour les dessins, Antonio en veut bien 2, mais il ne sait pas s'il pourra me payer tout de suite, il a peur que ce soit trop cher. Il aime beaucoup les dessins, il y voit l'énergie et la destruction de la terre. Il me donne son adresse pour que je lui envoie. Il est hors de question que je lui fasse payer quoi que ce soit bien sur.

J'ai oublié le prénom de ce maçon, je lui avais donné les tirages de trois dessins, pensant qu'il en donnerait aux collègues représentés à ses côtés pendant une opération de coulage. Il les a ramenés tous les trois à la maison, les a montrés à ses enfants et les a mis sous verre. Je suis très fier.

Certains ont peur qu'il y ait du cochon, ou que l'animal ne soit pas bien tué, ou qu'il n'y ait rien de prévu au menu pour remplacer ce qu'ils ne pourront manger.

Il n'est pas loin de 13h00 quand les responsables de la maîtrise d'ouvrage arrivent et que le pot peut commencer. Pas de discours. Deux tables avec des petits fours et de la boisson. C'est la fête. Après l'apéro, on se dirige vers les tables dressées à l'extrême nord. 60 ouvriers travaillent sur ce chantier, nous sommes 190 pour ce déjeuner.

Je ne sais pas où m'asseoir. Une table m'appelle et me fait une place. Ce sont les capverdiens. Une table de joyeux d sont ensemble. Entre eux ils parlent portugais, mais français parfois pour me faire plaisir. Certains se connaissent depuis très longtemps. Ils parlent de l'indépendance du Cap-Vert, en 75. L'un était là-bas à ce moment. L'autre était déjà en France, venu tôt avec son père reparti depuis pour la retraite. Lui ne se voit pas y retourner, n'y connaît personne. Ceux qui servent font des blagues : «est-ce que tu es joueur de foot ?» à celui qui est en face de moi. C'est vrai qu'il a une belle gueule et une carrure de sportif, avec de belles dents blanches.

Le repas est copieux, une entrée avec du jambon, de la salade, puis de la viande grillée avec des haricots et des frites. Après il y a un plateau de fromage et bon dessert, des gâteaux avec du champagne. Monsieur Bavard me dit qu'il en fait en général 2 par chantier, des repas comme celui-ci, mais comme on est nombreux il préfère en faire un bien.





Bertrand SEGERS
PHFD 050526
Paris Halle aux Farines Dessins
ex_pot
gloshmol 2005

le repas

050526-ex_pot-11
050526-ex_pot-12



Bertrand SEGERS
PHFD 050616-27
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 27
gloshmol 2005

16/06/2005
SÉANCE 27



050616-PHFD-1



050616-PHFD-2



050616-PHFD-3



GM086-PHFD-050615



GM087-PHFD-050615



GM088-PHFD-050615



GM089-PHFD-050615



GM090-PHFD-050615



GM091-PHFD-050615



GM092-PHFD-050615



GM093-PHFD-050615



GM094-PHFD-050615



GP02-PHFD-050615



GP03-PHFD-050615



P-PHFD-064-050615



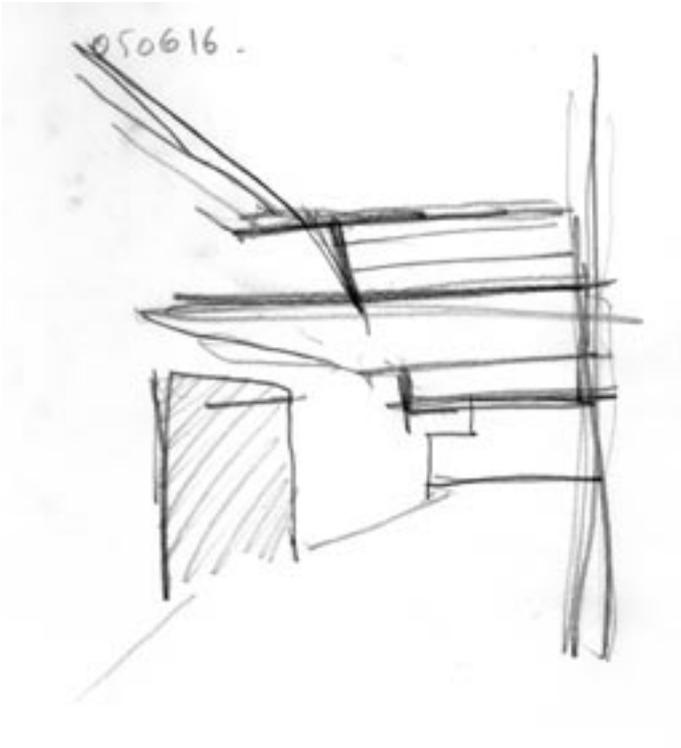
P-PHFD-065-050615

Le couloir ou corridor. Il est compliqué, chaque paroi a sa logique de matière et de chemin. Elle se retourne pour un couloir ou une ombre séquencée. Je n'ai pas l'impression que ce soit une promenade, parce que le mot est trop connoté, mais on se promène dans un espace avant de sentir ses limites.

Les amphis. Ils sont tout oranges, nus et oranges. En haut il y a une lumière unique et très forte qui l'éclaire en entier. Faut dire qu'on n'y a pas besoin de beaucoup de lumière, pour l'instant personne n'y travaille. En haut une équipe fixe les chemins de câbles. L'un a besoin d'un crayon. Je lui prête une grosse mine de plomb dans un porte mine, puis lui donne une mine. Il me demande où on trouve ça. Dans plein de papeteries. Il adopte. Il est là pour un bon bout de temps, un paquet de kilomètres de rails. Certains s'inquiètent de ce qu'on peut s'accrocher aux rails et les abîmer. L'un m'a même dit que les étudiants risquent même d'y cacher des bonbons. D'autres penchent plutôt pour du shit. Son chef me prête son cutter, je n'ai pas le mien. Il me charrie en me disant que je n'ai pas le droit d'avoir ça sur un chantier. Je le lui dépose ce soir au bureau.

Assis en bas des gradins j'ai tout l'amphi pour moi tout seul. Je suis assis à gauche du tableau (pour le regard de l'étudiant. Il n'y a pas d'étudiant, de tableau ni de professeur).

En contre plongée, l'amphi n'est pas tout à fait tout orange. Les contremarches des gradins de prennent que peu de lumière et sont donc gris béton. Elles font un dégradé de trous dans la lumière.

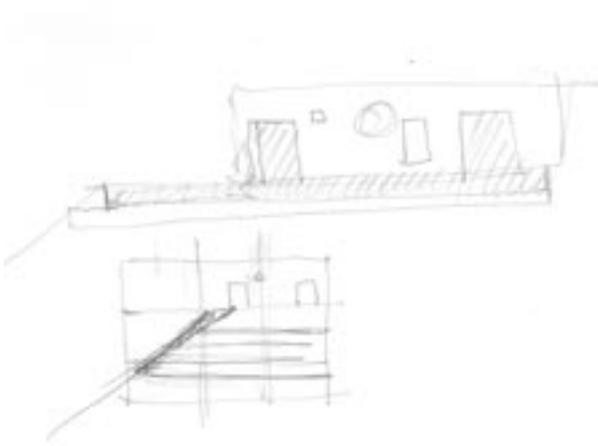




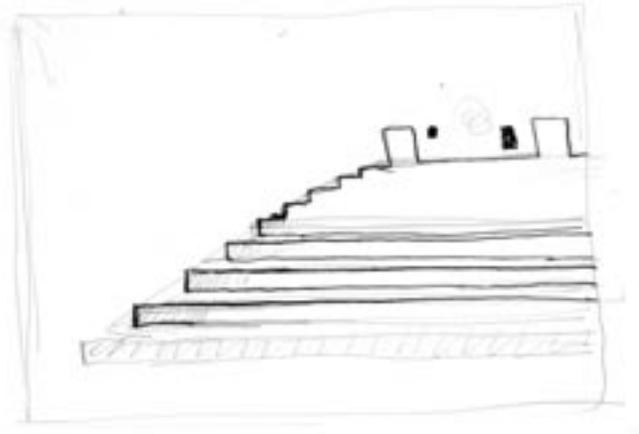
Bertrand SEGERS
PHFD 050616-27
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 27
gloshmol 2005

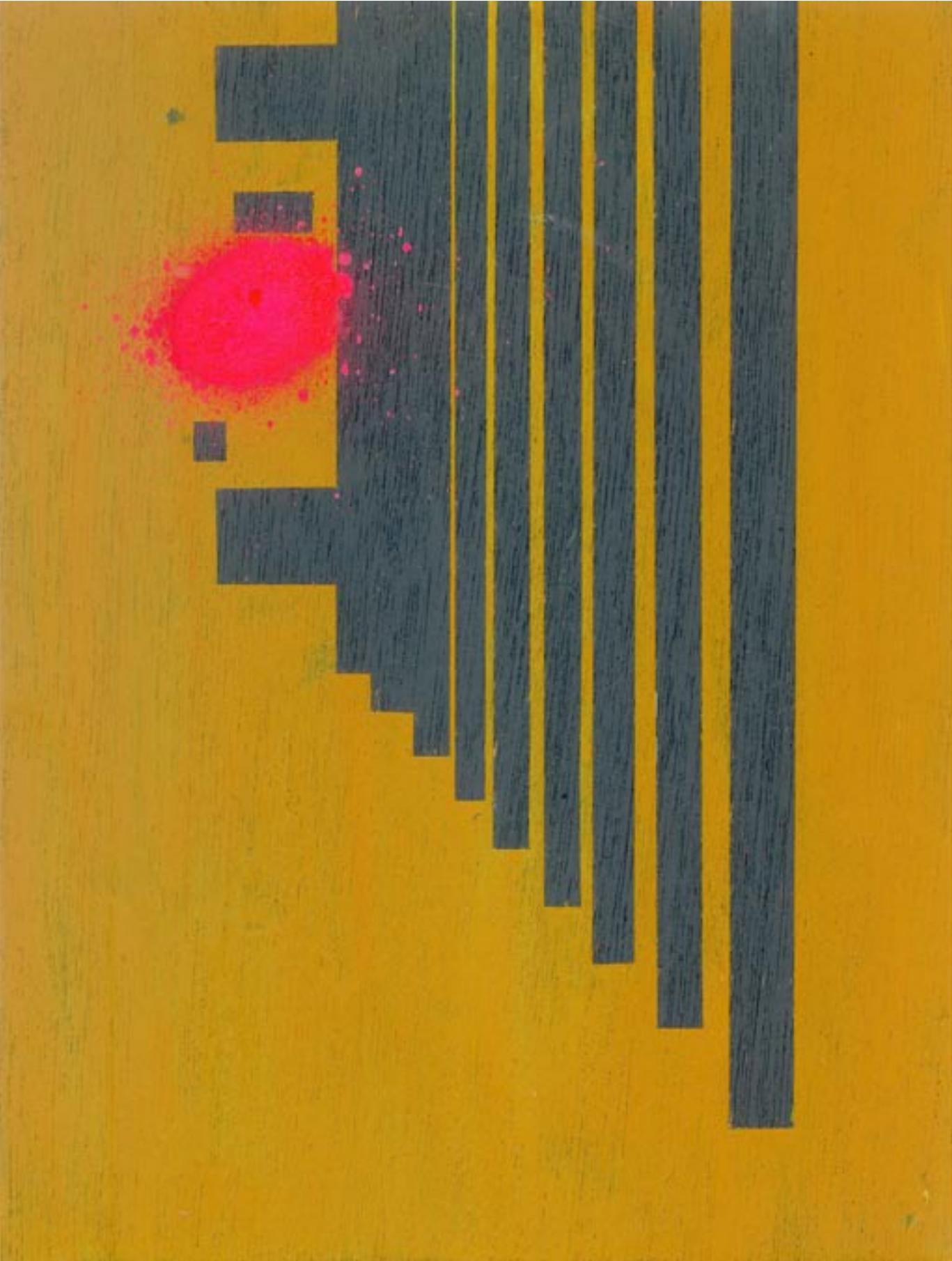
amphi vide
45 %

GM093-PHFD-050615 ; GM094-PHFD-050615
GP62-PHFD-050615 ; GP63-PHFD-050615



16.06.2005. PHFD





Bertrand SEGERS
PHFD 050712 - 28
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 28
gloshmol 2005

12/07/2005
SÉANCE 28



GO28-PHFD-050712



GO29-PHFD-050712



GP39-PHFD-050712



GP44-PHFD-050712



GP64-PHFD-050712



GP65-PHFD-050712



GP75-PHFD-050712



GP90-PHFD-050712



GP91-PHFD-050712



GP92-PHFD-050712



GP93-PHFD-050712



GP94-PHFD-050712



GP95-PHFD-050712



GP96-PHFD-050712



GP97-PHFD-050712



GR09-PHFD-050712



GR10-PHFD-050712



GR11-PHFD-050712



GR12-PHFD-050712



GR13-PHFD-050712



GR14-PHFD-050712



P-PHFD-066_1-050712



P-PHFD-066_2-050712



P-PHFD-067-050712



P-PHFD-068-050712

La feuille devient le bâtiment. Le dessin est expression directe de ce mouvement retour.

- Qu'est-ce que vous faites ?
 - Je dessine.
 - La structure ?
 - Ou les gens, le temps qu'il fait, ce que vous faites. Et vous ?
 - Couverture, l'étanchéité. Suis sur le toit.
-

La structure a été renforcée. Il y a une équipe de menuisiers. Ils sont sur un travail de la même importance que ceux qui ont posé le rail pour le pont roulant. La structure qu'ils posent est définitive, elle sera recouverte de flochage. Il s'agit de poutres qui renforcent la voûte. Une poutre double la partie inférieure de la structure béton qui tire l'arc de la voûte. C'est peut-être les réglementations incendie qui ont demandé cette précaution. La voûte avait l'air suffisamment solide.

Max vient me demander ce que je fais. Il est jeune stagiaire chez Sachet-Brulet. En dernière année à l'ESTP, pour encore 2 mois sur 3 mois et demi. Son dernier stage, c'était en Guyane, sur une autoroute, les conditions de travail étaient les mêmes, pas le climat. Là-bas la journée se termine à 15h00, mais il commence à faire trop chaud à partir de 10h00. Ici c'est l'été, il y a même un petit vent frais, juste comme il faut.

Le floqueur n'a qu'un petit masque, ceux en papier qu'on trouve au super marché, c'est à dire rien du tout. Tu me diras c'est peut-être pas de l'amiante ni du Chanel, mais a priori c'est pas l'air pur des hautes montagnes.





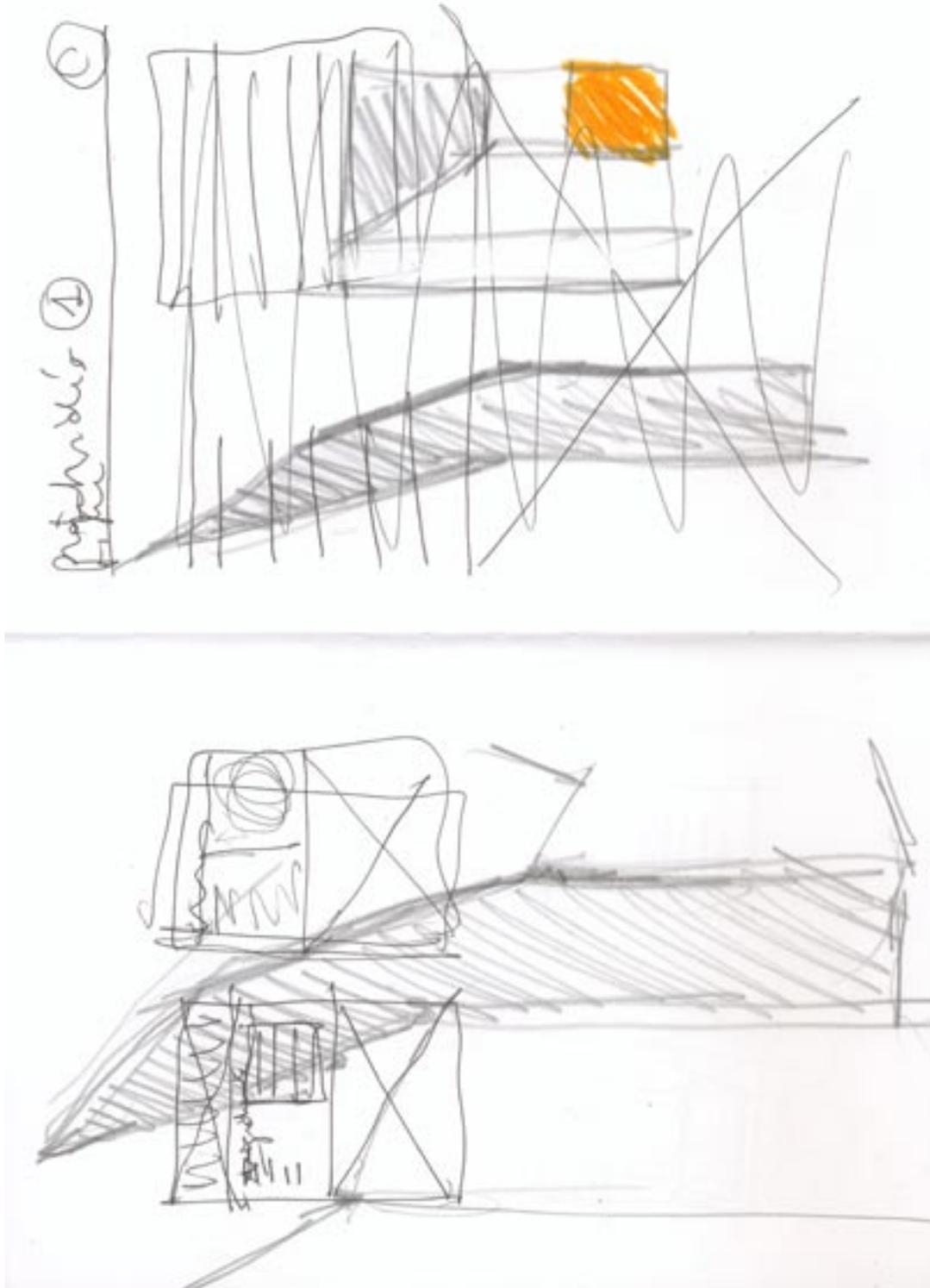
Bertrand SEGERS
PHFD 050712 - 28
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 28
gloshmol 2005

film plastique et fenêtre

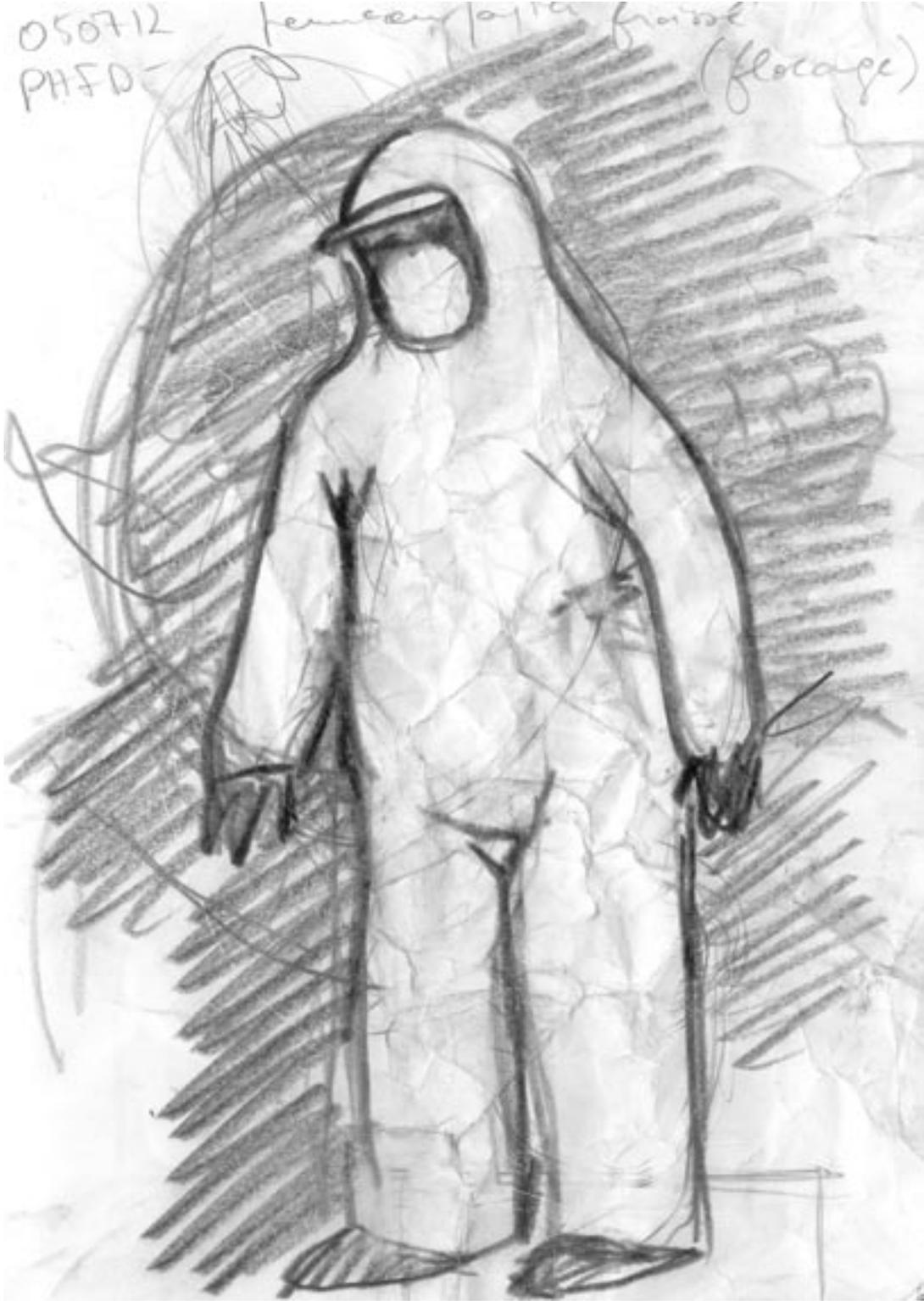
P-PHFD-066_1-050712





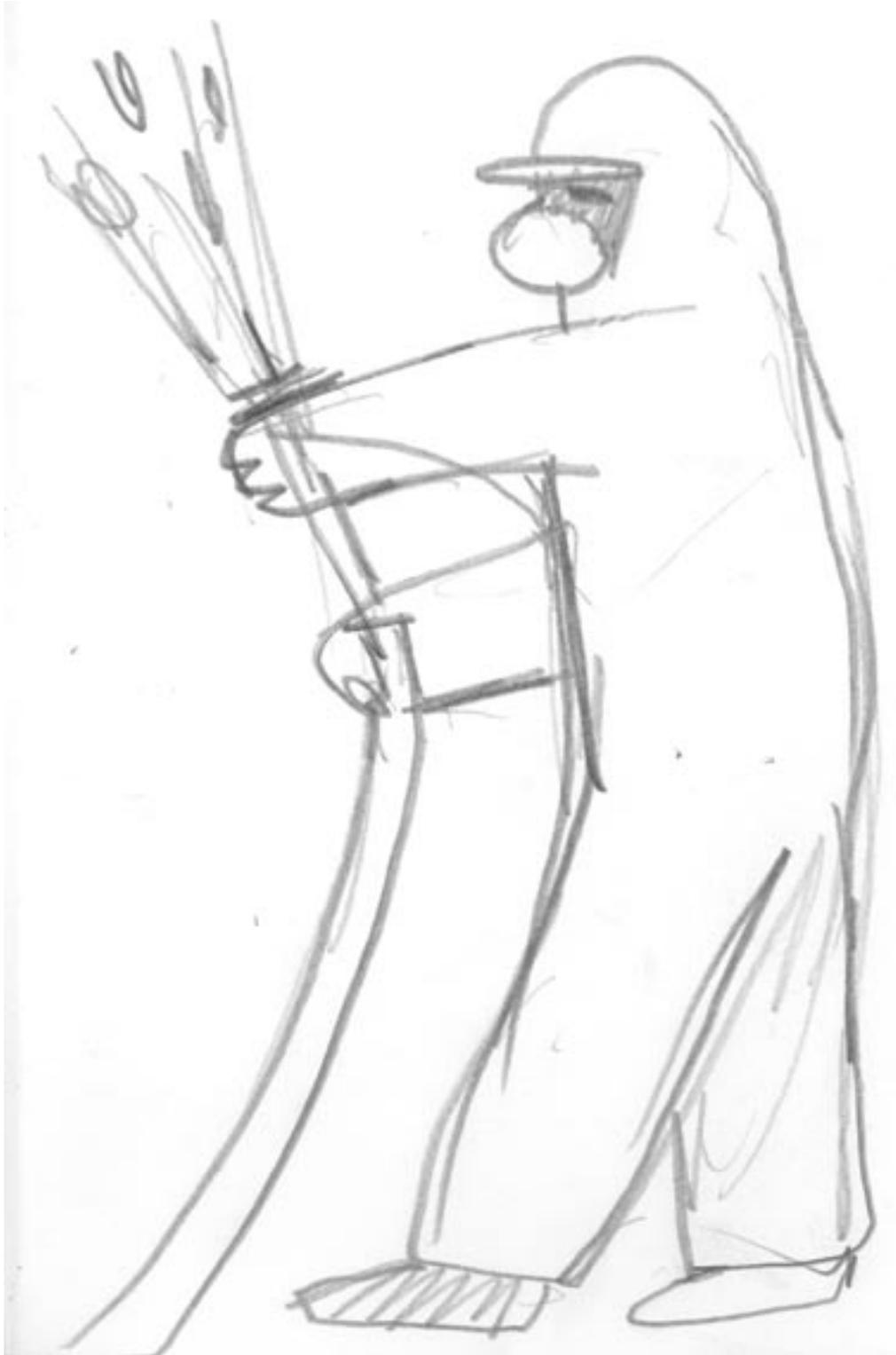




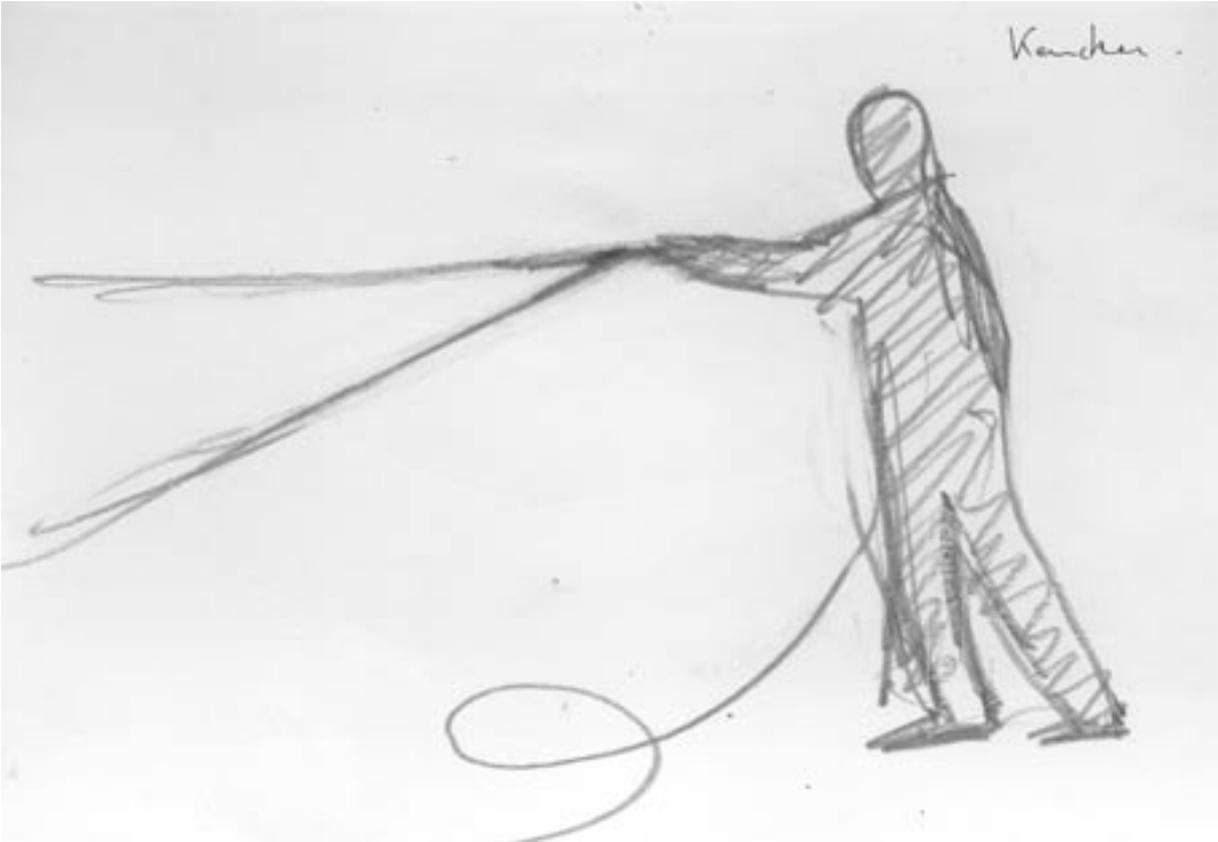


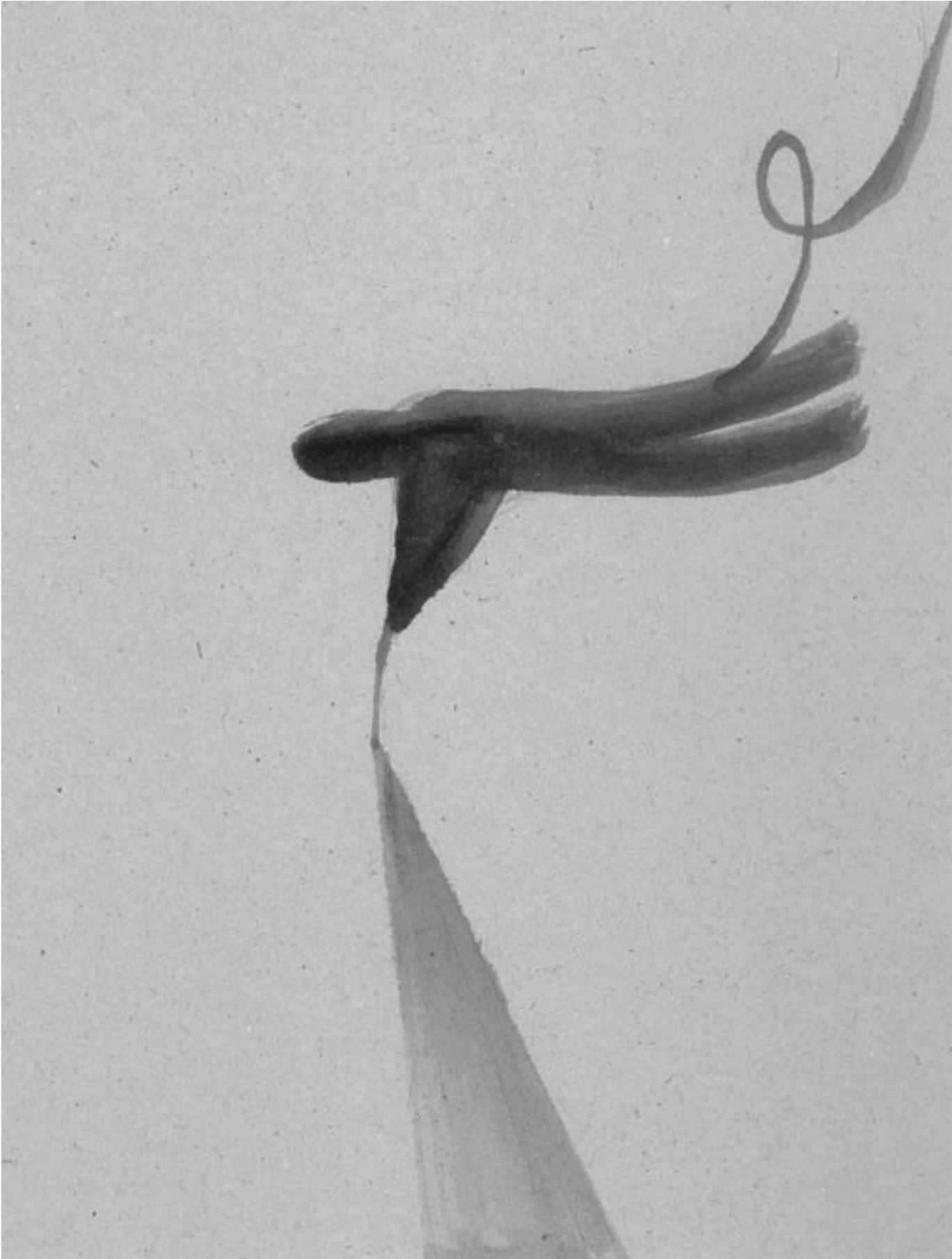


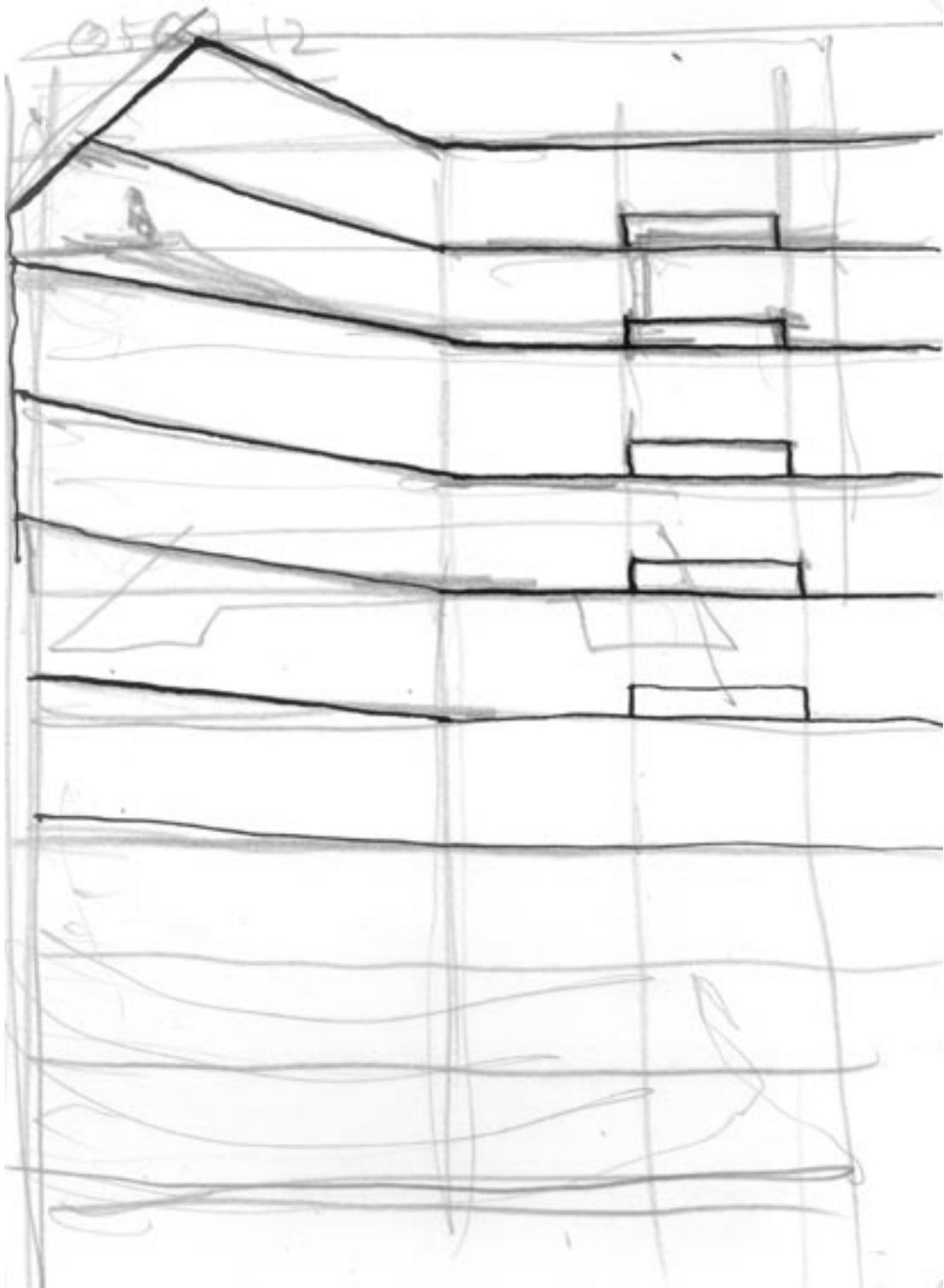


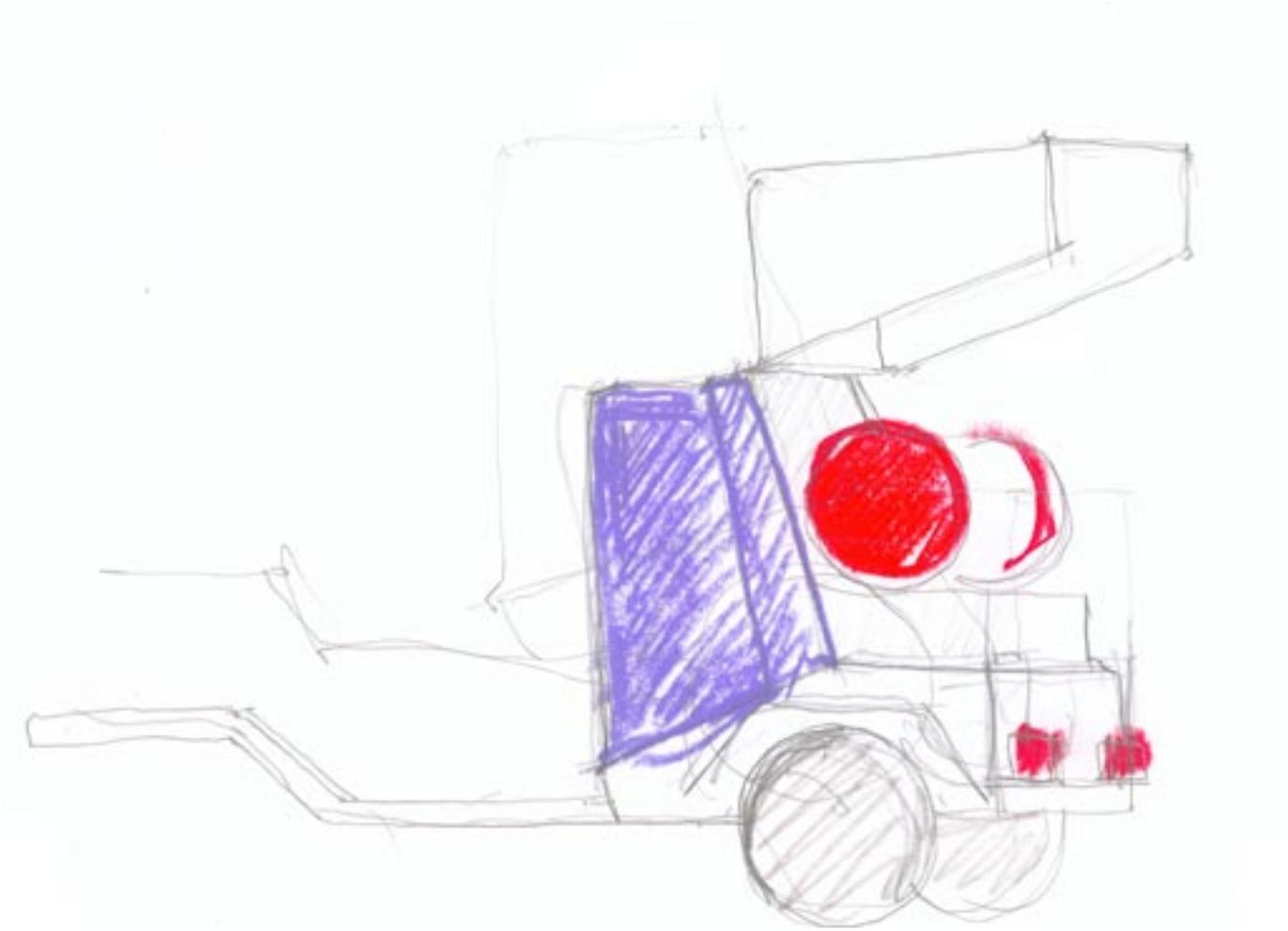












porter des sacs de ciment





Bertrand SEGERS
PHFD 050825 - 29
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 29
gloshmol 2005

25/08/2005
SÉANCE 29



GO35-PHFD-050825



GO36-PHFD-050825



GO37-PHFD-050825



GO38-PHFD-050825



GO39-AR-050825-parabo...



GO40-PHFD-050825



GO15-PHFD-050825



GO16-PHFD-050825



GO17-PHFD-050825



GO18-PHFD-050825



GO19-PHFD-050825



GS22-PHFD-050825



GS23-PHFD-050825



GS24-PHFD-050825



GT022-PHFD-050825



GT023-port_routa_Dela...



GT024-maison-antennes



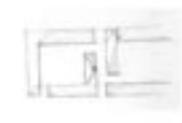
GT025-immeuble_parabo...



GT026-PHFD-050825



GT027-PHFD-050825



GT028-PHFD-050825



GT029-PHFD-050825



GT030-PHFD-050825



GT031-PHFD-050825



GT032-PHFD-050825



GT033-PHFD-050825



GT034-PHFD-050825



GT035-PHFD-050825



GT036-PHFD-050825



GT037-PHFD-050825



GT038-PHFD-050825



GT039-PHFD-050825



P-PHFD-069-050825



P-PHFD-070-050825



P-PHFD-071-050825

Jour de pluie.

La

On se rendort parce que ce n'est pas une grosse pluie, elle se calme d'ailleurs, s'arrête même parfois, pas souvent, mais un peu plus tard elle revient et on se réveille encore. En général quand il pleut je ne viens pas à la halle. D'abord parce que c'est difficile de dessiner sous la pluie, et aussi parce que le trajet pour Paris à suffisamment long sans pluie. Et puis le chantier n'est déjà pas un endroit facile, léger, c'est mieux d'y aller quand il fait beau, tout le monde sourit, c'est gai. Et les peintures avec le ciel bleu, c'est rassurant.

Bon, enfin ce matin il pleut et je pars à la halle, en train. Ça va être étrange le chantier sans Alexandre.

Sur la route (en train), je croise à la Défense une route aérienne inachevée. Je n'avais pas remarqué la lampe accrochée au moignon (cf. GT023-pont_route_Defense). Un peu plus loin avant d'arriver à Saint Lazare il y a un immeuble long, de dos, qui porte un archipel de paraboles (GO39-AR-050825-paraboles).

En arrivant sur le chantier, je croise un sourire familier, « le mois d'août s'est bien passé ? » « Très bien » me répond-il, « parfois des moments où faut mettre le paquet parce qu'on n'es pas nombreux, et parfois comme un mois d'août. » D'ailleurs le soleil est revenu.

Piquer la dalle.

Suis bien installé quand tout le monde revient du repas. Il marche à côté de moi, tourne, sans rien dire ni prêter trop d'attention à ce que je fais. Je lui demande si je ne le dérange pas ?

« Ben, la plaque ... »

Visiblement il doit avoir besoin de travailler juste en dessous de mon panier siège. Des gaines sortent de la dalle environ

to pousser toutes d'une quarantaine de centimètres. Il faut donc opérer une saignée dans le sol, coucher les gaines et les faire ressortir au bon endroit. C'est donc lui qui est chargé de piquer les saignées avec son petit marteau piqueur électrique.

Il vient du Mali, s'appelle Keita, « comme Salif Keita » me dit-il, « comme Seydou » j'ajoute. Lui, « c'est la même famille ».

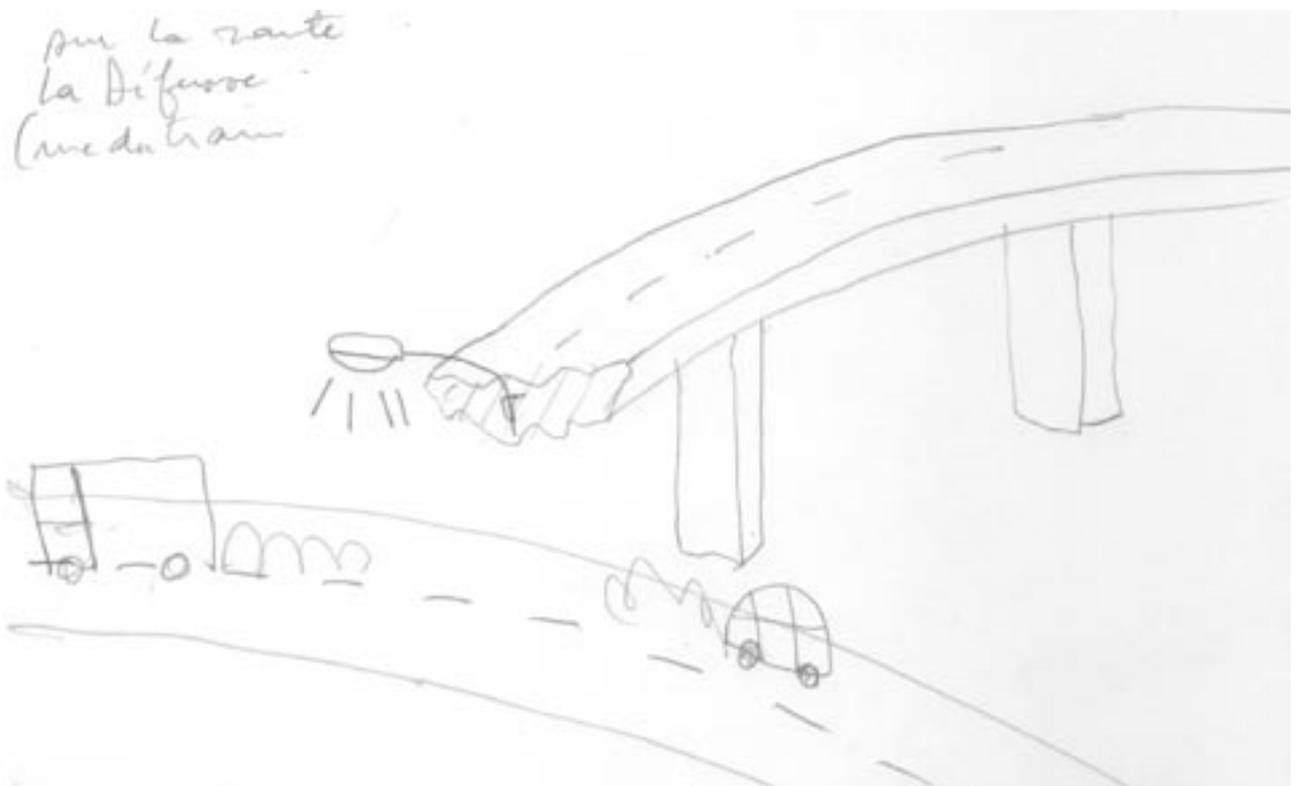
Son prénom c'est Moriba.

Ça fait un mois qu'il n'a pas eu de tache aussi dure qu'aujourd'hui.

Il est carré sur le sol, campé comme un carré qui veut être aussi massif que le béton qu'il doit casser. Parfois posé comme un triangle que dessine tout son corps, la pointe vers le bas.

Lui, je ne connais pas son nom. Il s'est installé son bureau dans un coin à l'étage, sur un établi, il ne bouge pas beaucoup, il travaille au calme, se tient dans une pose claire.

Il prépare une commande de fonte pour les colonnes et coudes des eaux usées et eaux de vannes, qui changent à chaque étage et à chaque colonne, parfois même de diamètre. Il y passe l'après midi.



Bertrand SEGERS
PHFD 050825 - 29
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 29
gloshmol 2005

film plastique et fenêtre

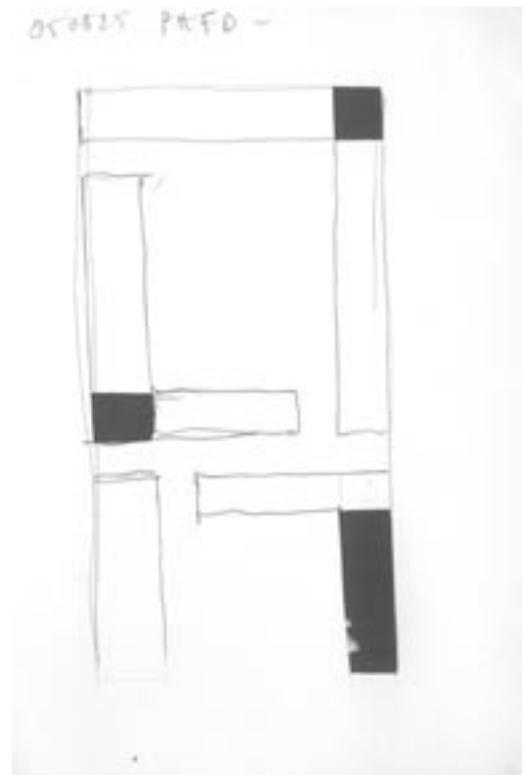
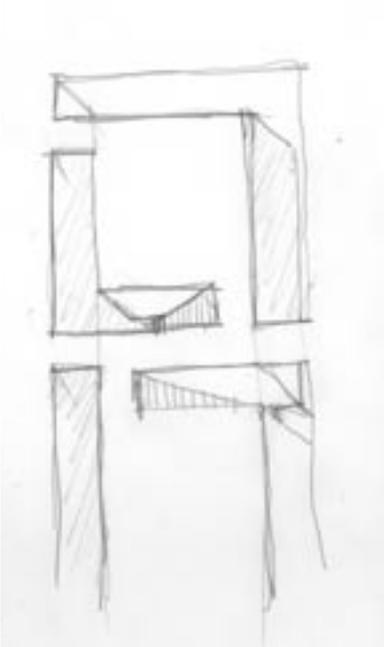
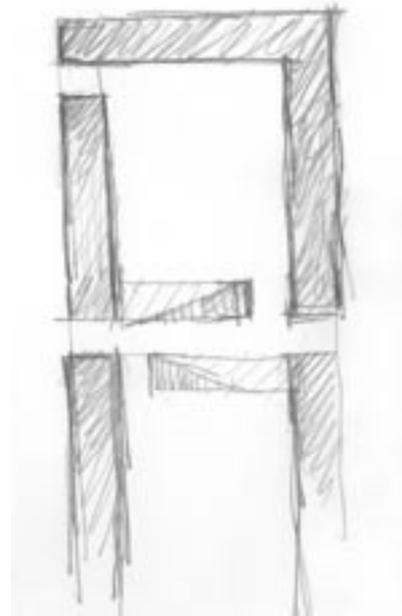
GO39-AR-050825-paraboles



Bertrand SEGERS
PHFD 050825 - 29
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 29
gloshmol 2005

film plastique et fenêtre

GT026-PHFD-050825 ; GT027-PHFD-050825
GT028-PHFD-050825 ; GO35-PHFD-050825
50 %





Bertrand SEGERS
PHFD 050825 - 29
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 29
gloshmol 2005

deux paires de bottes

GT031-PHFD-050825



Bertrand SEGERS
PHFD 050825 - 29
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 29
gloshmol 2005

deux paires de bottes



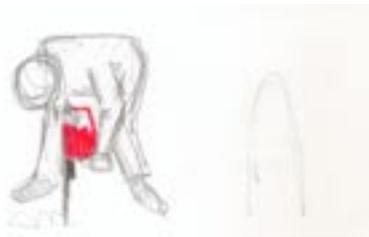
P-PHFD-069-050825



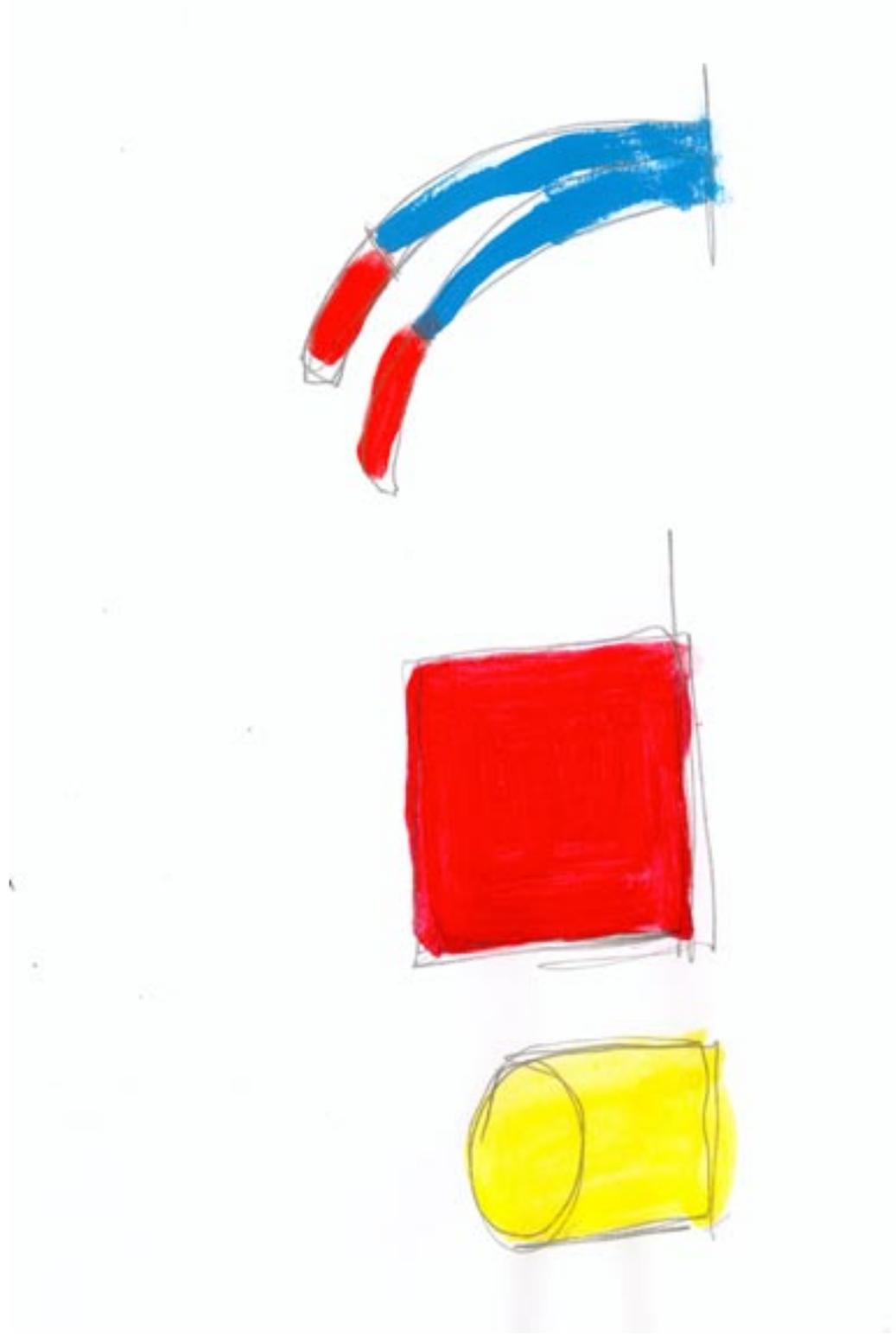
Bertrand SEGERS
PHFD 050825 - 29
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 29
gloshmol 2005

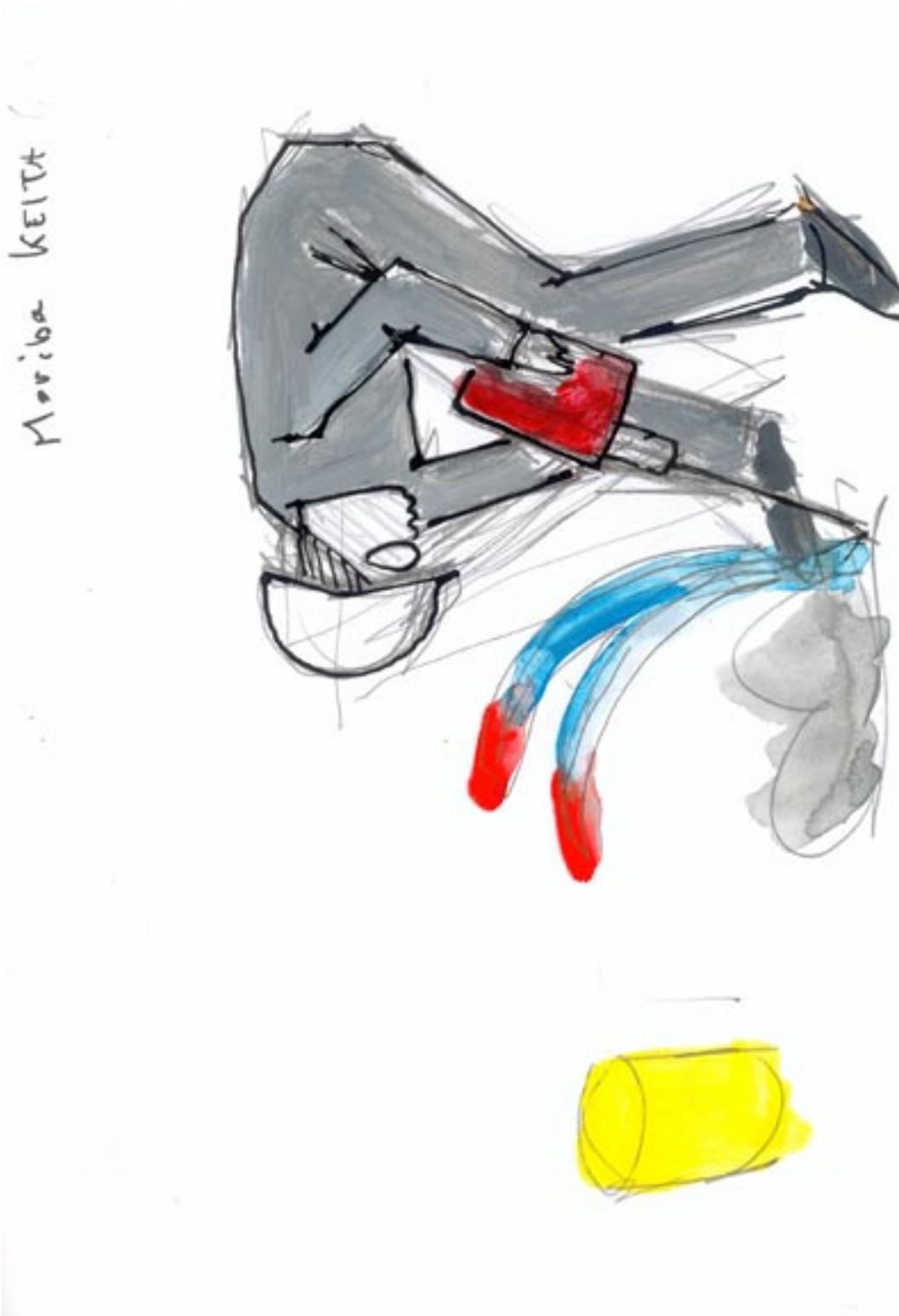
piquer le béton
Moriba Keita
30 %

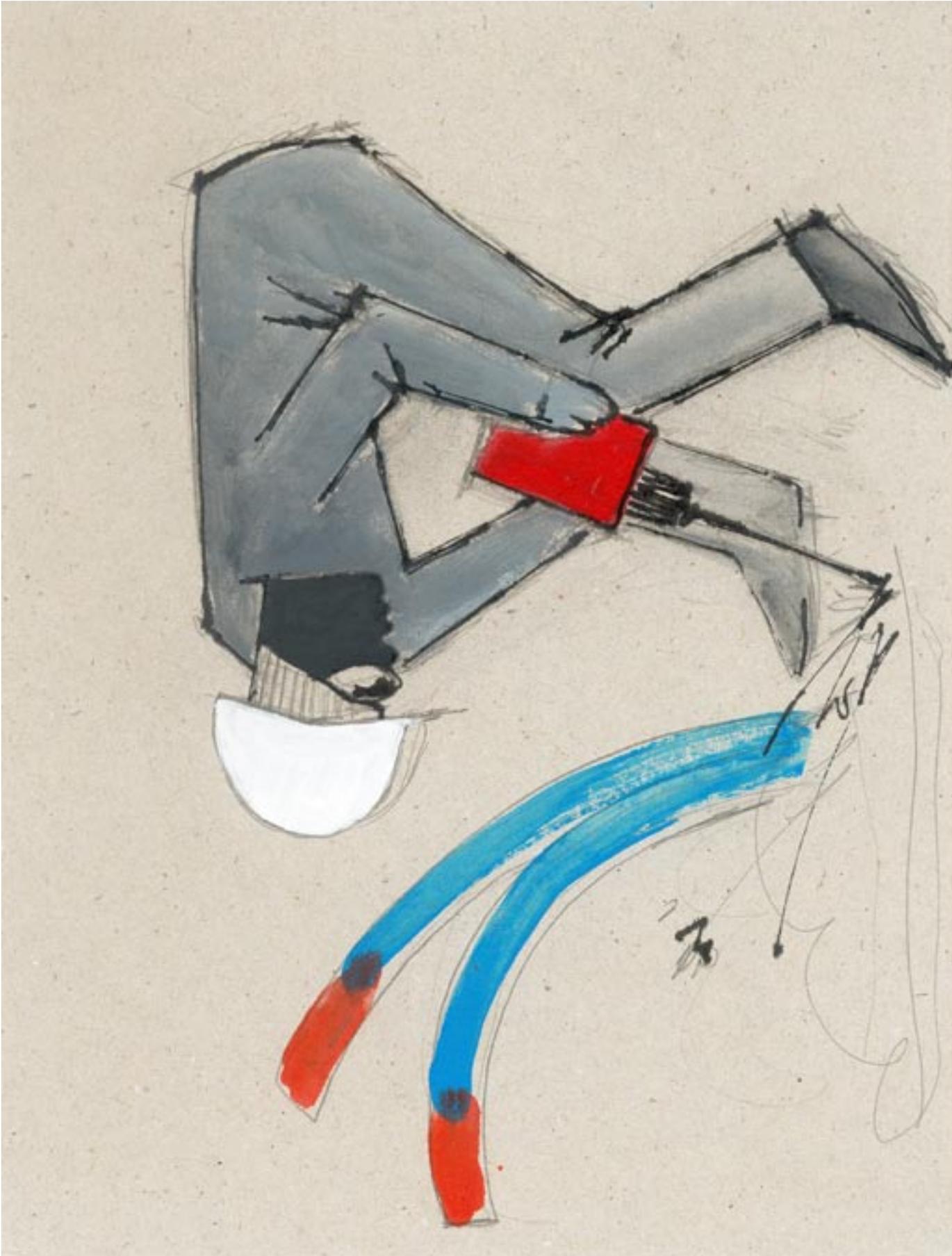
GO36-PHFD-050825 ; GO37-PHFD-050825 ; GO38-PHFD-050825
GT032-PHFD-050825 ; GT033-PHFD-050825 ; GT034-PHFD-050825
GT035-PHFD-050825 ; GT036-PHFD-050825 ; GQ18-PHFD-050825









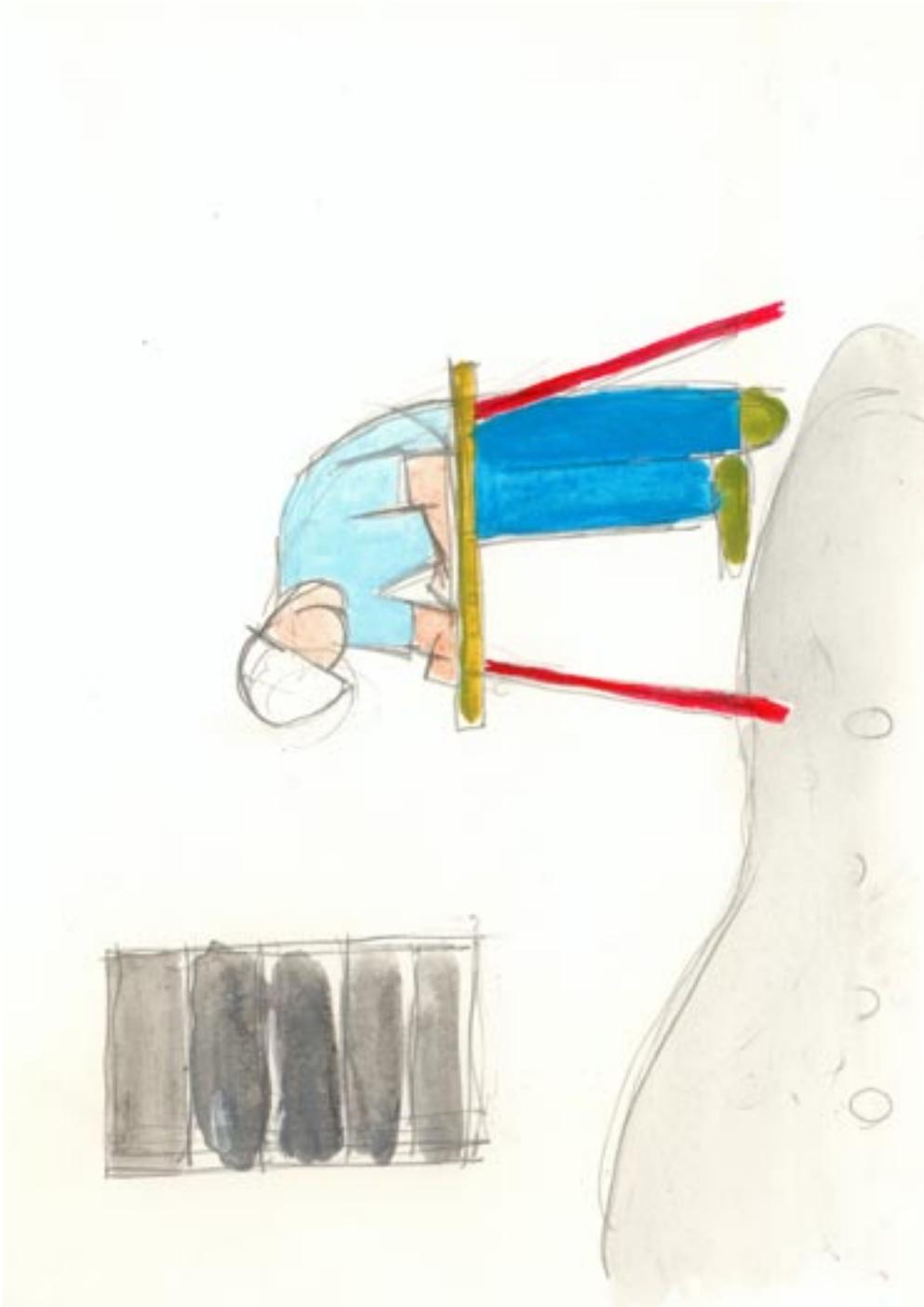


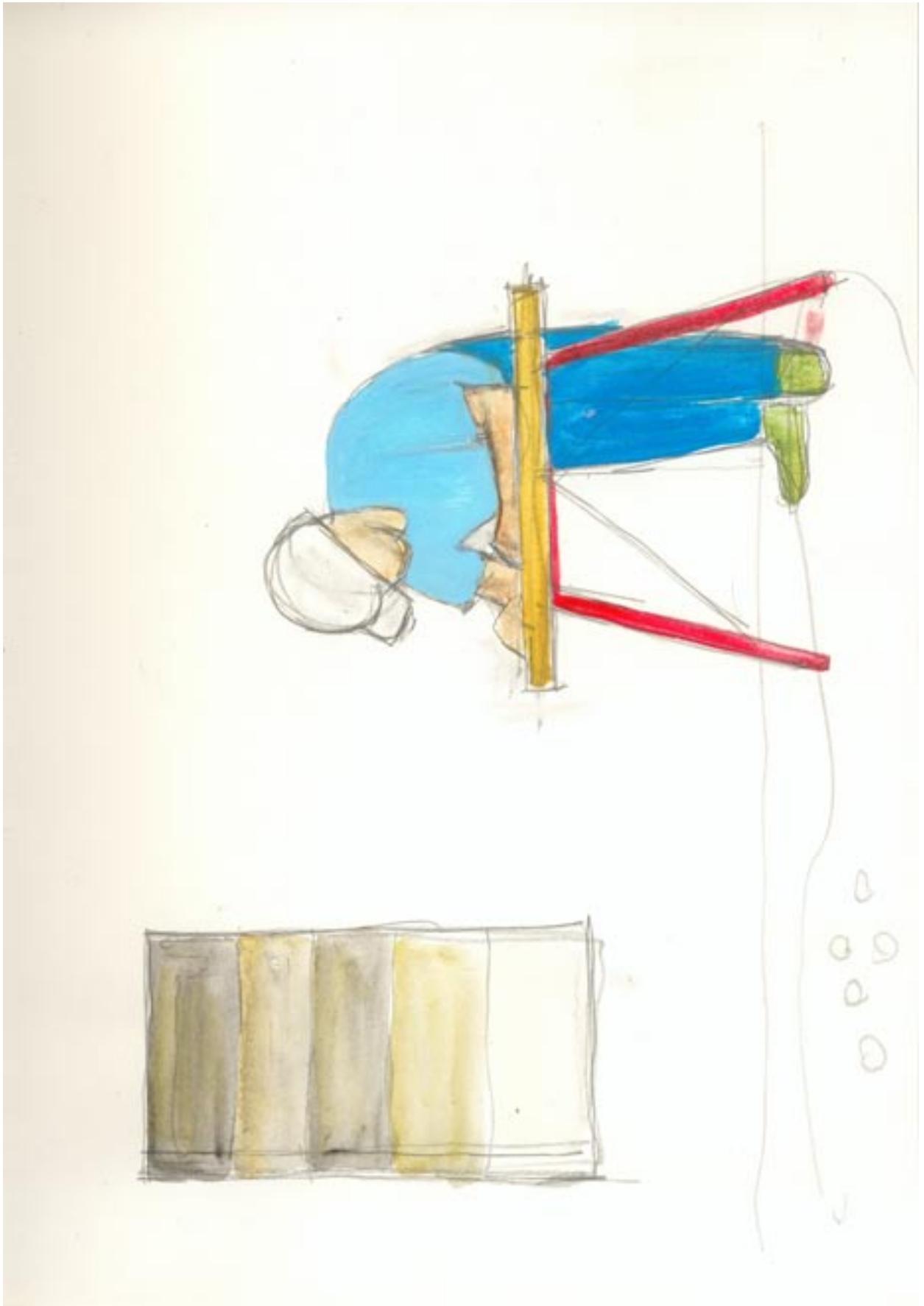




pousser la bobine de droite









Bertrand SEGERS
PHFD 050912 - 30
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 30
gloshmol 2005

12/09/2005
SÉANCE 30



GQ20-PHFD-050912



GQ21-PHFD-050912



GQ22-PHFD-050912



GQ23-PHFD-050912



GS32-PHFD-050912



GS33-PHFD-050912



GS34-PHFD-050912



GS35-PHFD-050912



GS36-PHFD-050912



GT084-PHFD-050912



GT085-PHFD-050912



GT086-PHFD-050912



GT087-PHFD-050912



GT088-PHFD-050912



GT089-PHFD-050912



GT090-PHFD-050912



GT091-PHFD-050912



GT092-PHFD-050912



GT093-PHFD-050912



GT094-PHFD-050912



P-PHFD-072-050912



P-PHFD-073-050912



P-PHFD-074-050912



P-PHFD-075-050912



P-PHFD-076-050912

050912-30

Bien, sur, à l'heure du déjeuner, la halle est déserte. Je monte sous la voûte me poser et manger mon sandwich et croise à l'avant dernier niveau l'établi de la dernière séance à la même place, il a trouvé un bon endroit. Il n'a pas bougé mais est cerné de cartons de tubes de fonte de toutes les formes, probablement la commande qu'il remplissait.

L'amphi sous

scène en son contre-haut on imagine le chœur.

« - allo
- vasy
- allo
- vasy
- allo
- vasy
- allo
- vasy

- allo
- cal
- allo
- cal
- allo
- cal
- allo
- cal

- vasy
- dolo
- vasy
- dolo
- vasy
- dolo
- vasy
- dolo
... »

Au déb

ne les entendant plus rire, si ce n'est pas autre chose qu'une blague.

Ils sont tro

leur opération par une sorte de « Ho ! Hisse ! » sophistiqué. Celui du haut est courbé dans l'ombre, ceux d'en bas sont debout dans la lumière.

Je croise

Je lui demande son nom.

« Monsieur Cousani avec un O.

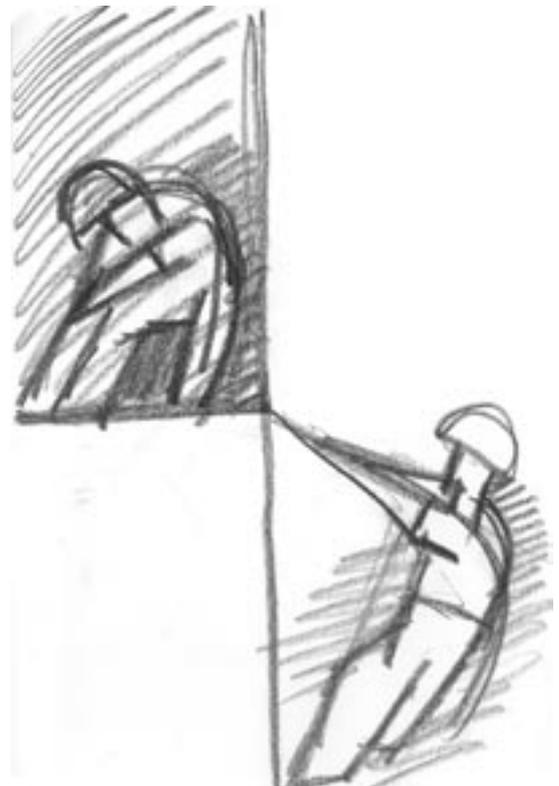
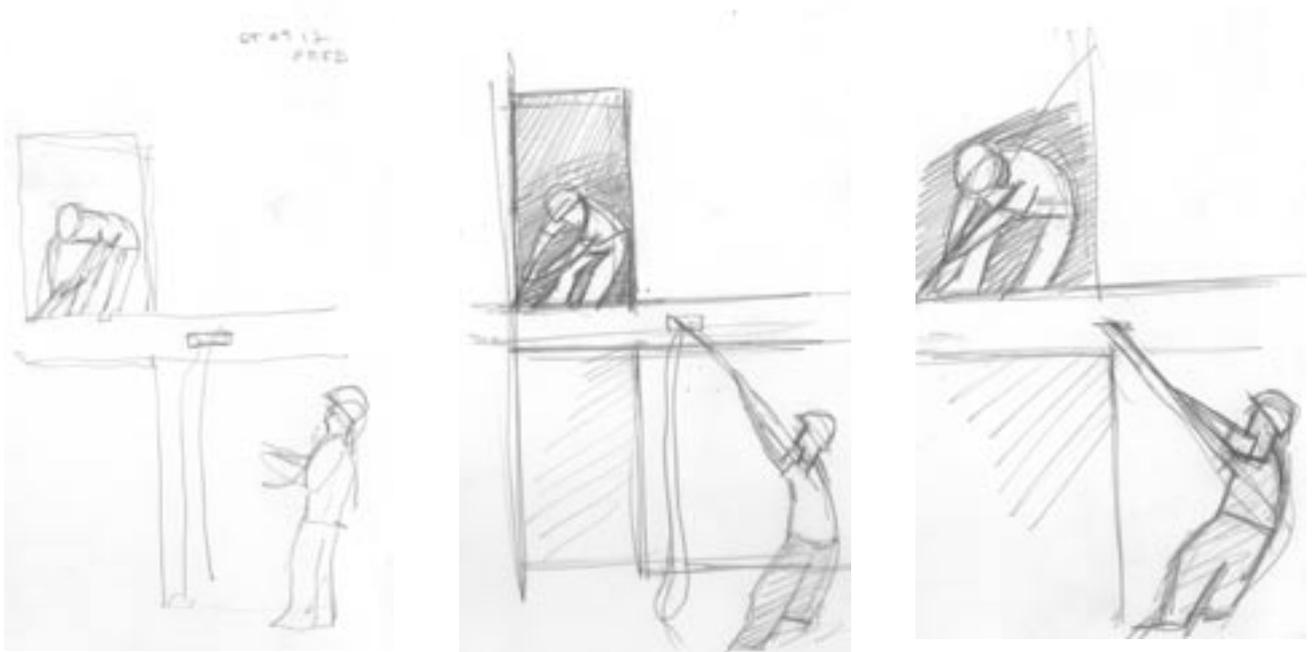
- Cosani ?
- Non, Cousani avec un O.
- C'est ça, Cosani.
- Non, OU, Cousani.
- Ah bon, Cousani !
- Non ! Cousani avec un O
- Oui oui, Cousani, d'accord.
- Non, Cousani ! «
- ... et votre prénom ? Il me montre sur son casque, c'est écrit Saïd.

C'est monsieur Saïd Cousani.

Il me demande ce que je fais avec un pinceau dans la main, normalement ça sert à peindre des tableaux ?

Il passe me voir un peu plus tard, regarde le dessin du tuyau qu'il a posé, et approuve de son œil d'expert, « oui oui, c'est ça, attendez ! oui oui, c'est bien ça, oui oui, il est bien comme ça. ».

GT084-PHFD-050912 ; GT085-PHFD-050912 ; GT086-PHFD-050912
GS33-PHFD-050912 ; GS34-PHFD-050912



Bertrand SEGERS
PHFD 050912 - 30
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 30
gloshmol 2005

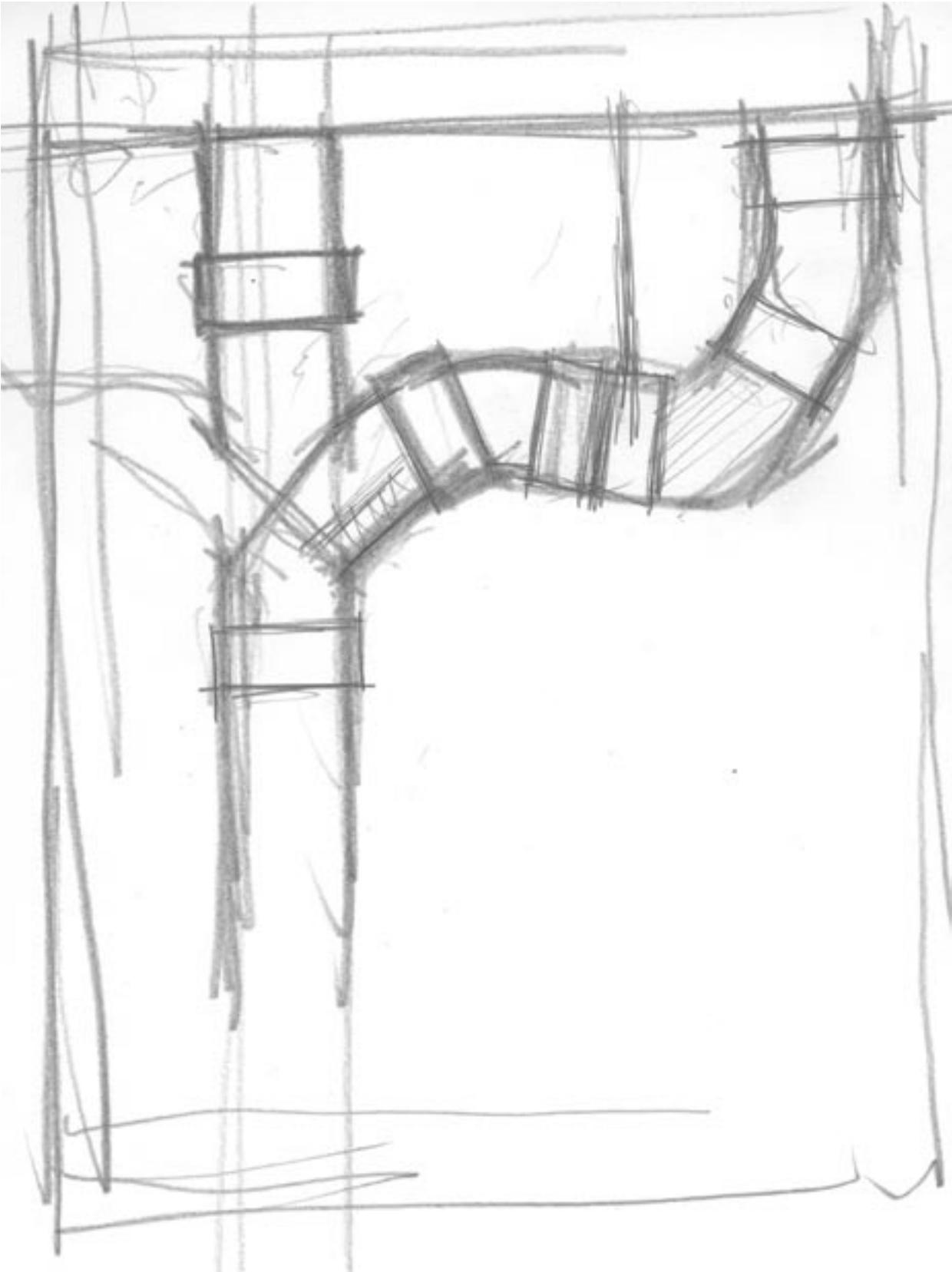
jeu de la corde avec des câbles

GQ20-PHFD-050912







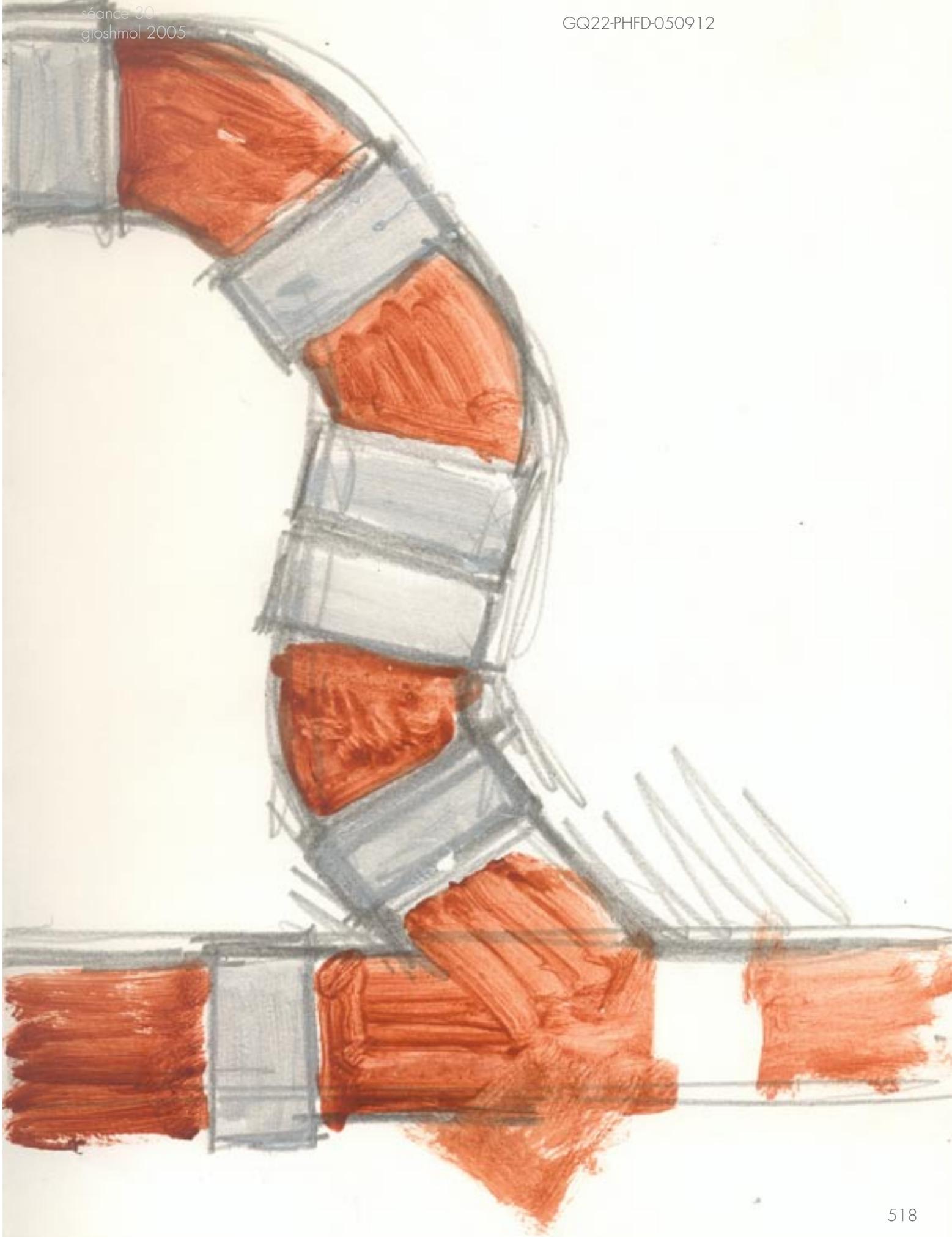


Bertrand SEGERS
PHFD 050912 - 30
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 30
gloshmol 2005

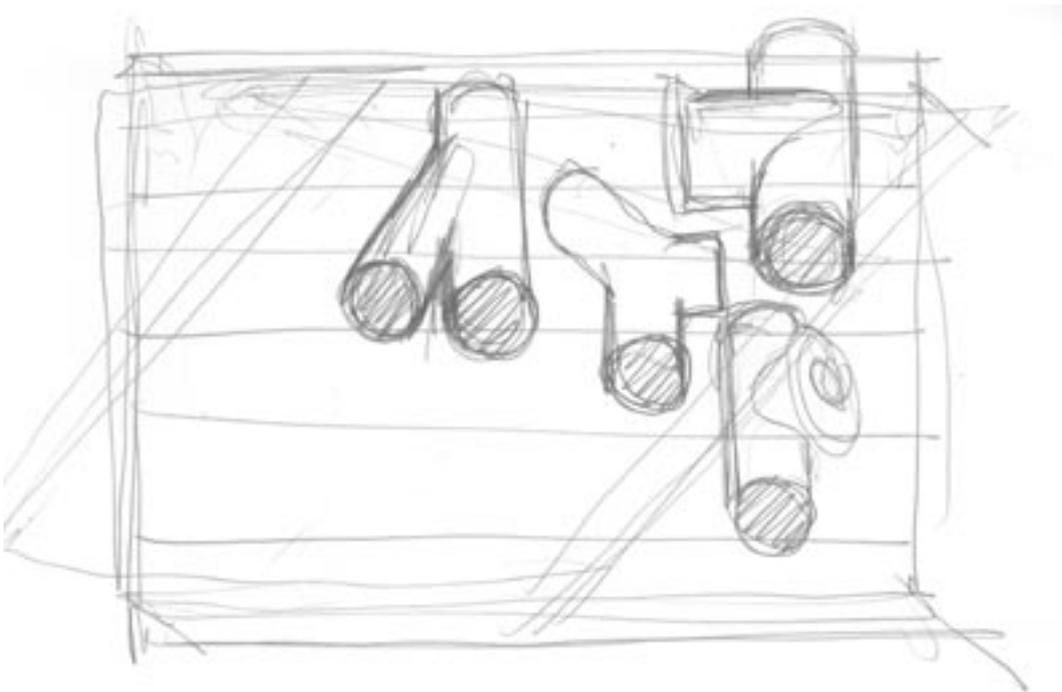
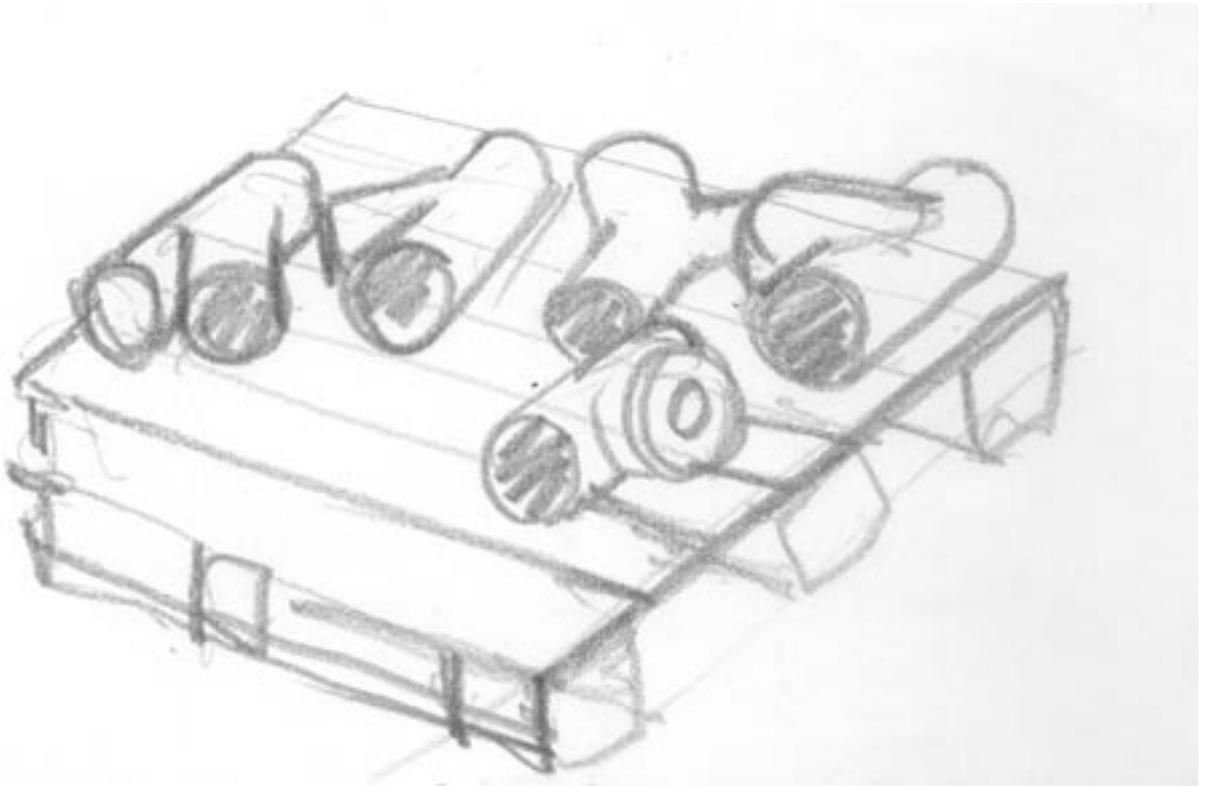
descente d'eau



GQ22-PHFD-050912

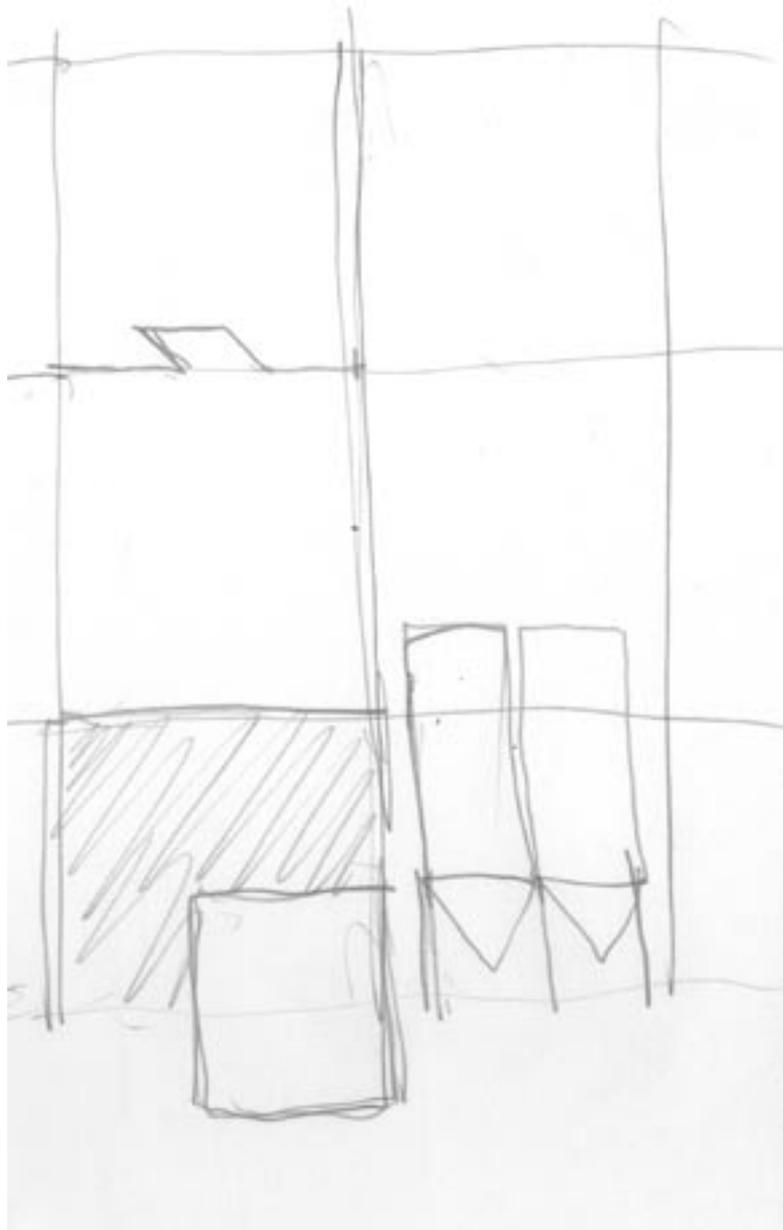




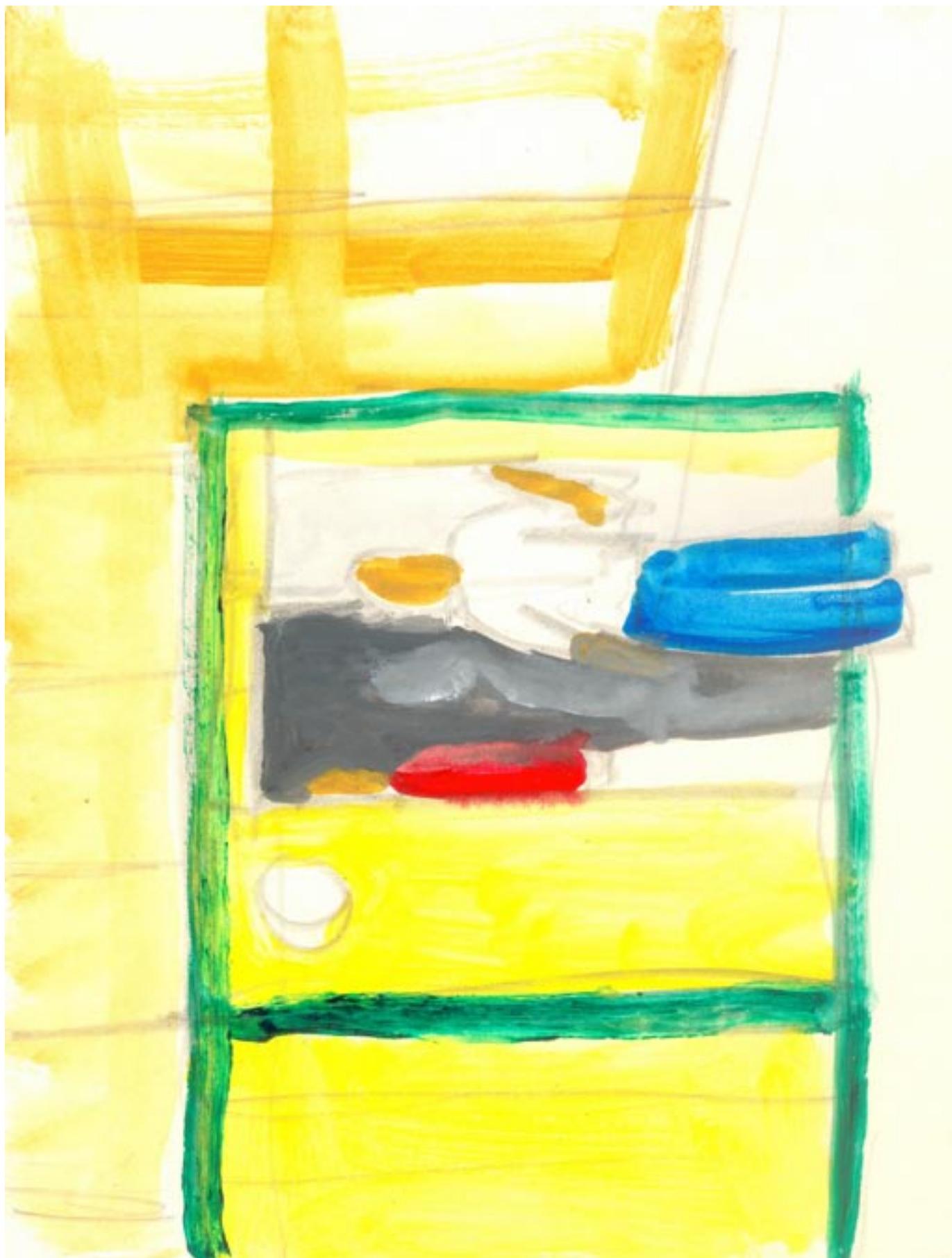












Bertrand SEGERS
PHFD 051010 - 31
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 31
gloshmol 2005

10/10/2005
SÉANCE 31



GO47-PHFD-051010



GQ25-PHFD-051010



GQ26-PHFD-051010



GQ27-PHFD-051010



GQ28-PHFD-051010



GS50-PHFD-051010



GS51-PHFD-051010



GT105-PHFD-051010



GT106-PHFD-051010



GT107-PHFD-051010



GT108-PHFD-051010



GT109-PHFD-051010



GT110-PHFD-051010



GT111-PHFD-051010



PHFD-051010-bd-01



PHFD-051010-bd-02



PHFD-051010-bd-03



PHFD-051010-bd-04



PHFD-051010-bd-05



PHFD-051010-bd-06



PHFD-051010-bd-07



PHFD-051010-bd-08



PHFD-051010-bd-09



PHFD-051010-bd-10



P-PHFD-077-051010



P-PHFD-078-051010

J'ai récupéré l
des mines 0.5 HB, je n'ai plus de scotch Tesa. La météo dit cette journée estivale. Un petit vent frais.
Je ne laisse
assez pratique, Saint Lazare, puis météo jusqu'à la bibliothèque.

Pour voyager j'ai revêtu ma tenue de combat, un pantalon crade et une sorte de blouse. Le train passe dans un tunnel et le pantalon s'allume, les taches de peintures datent de la maquette de la Halle, elles sont phosphorescentes, j'avais oublié.

La dernière fois en partant j'ai regretté de n'avoir pas le temps de m'arrêter à la buvette, un camion qui vend des sandwichs et boissons. L'heure du déjeuner c'est forcément grande affluence. Sur le chantier les grillades grillent, mais visiblement ce n'est pas pour tout le monde, certains vont au camion.
Idir rev
ment de commandes qu'elle a oublié la sienne. Il a donc acheté la bouteille au camion.

« Ah je me suis dit celui-là c'est un malin ! Quand on le voit porter ça (le panier siège) on s'imagine pas ! Mais alors là ! La première fois que j'ai vu ça j'ai dit à mon collègue c'est un malin ! C'est confortable ! »
Avec un grand grand sourire.

La halle est emballée dans un voile, elle est transformée. On ne voit plus un grand vaisseau pirate, mais une grande boîte longue et légère avec des protubérances.

Derrière moi des poutres sont empilées. Je reconnais les pièces du pont roulant qui doit être démonté.

Zut ! J'ai oublié le cadeau pour Moriba Keita.

Antonio n'est pas content, il s'est fait passer un gros savon. Il faut que le bâtiment soit tout propre pour jeudi soir. Alors il balaie.

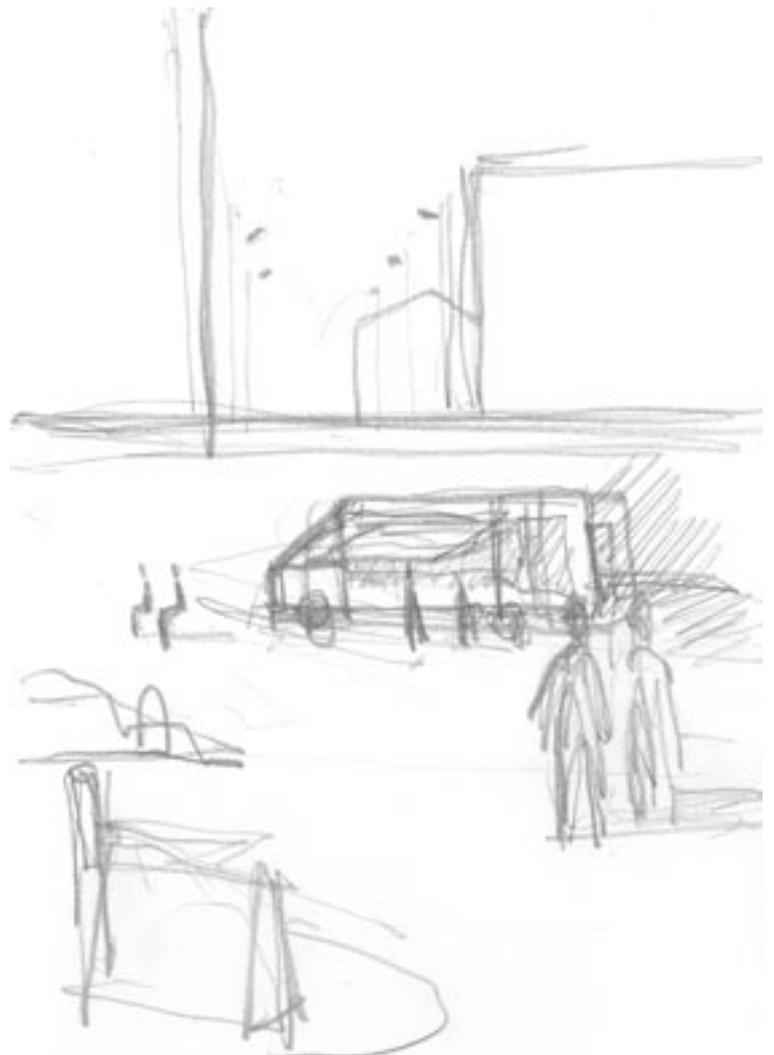
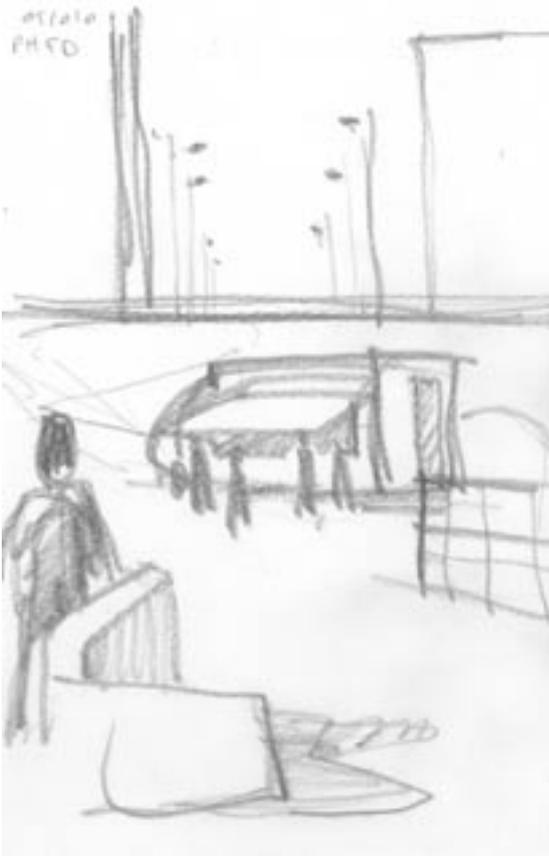
Qui est-ce qui tombe des falaises ou qui se fait bouffer par les animaux ? C'est toujours les noirs ! Je t'assure ! T'as qu'à regarder ! Les blancs se tuent entre eux, mais ceux qui tombent des falaises ou se font bouffer par les animaux sont noirs.

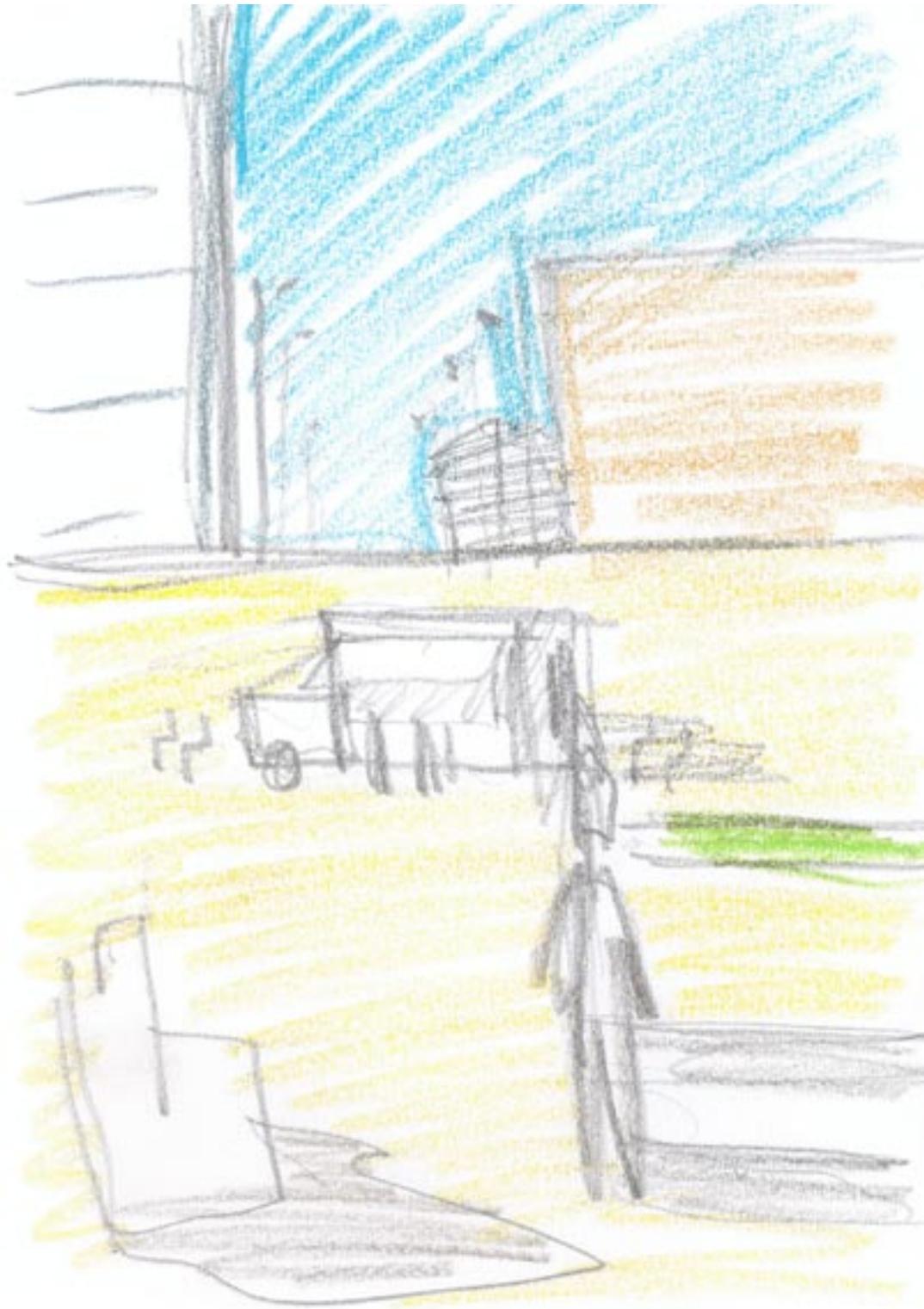
Bertrand SEGERS
PHFD 051010 - 31
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 31
gloshmol 2005

la buvette

70 %

GT105-PHFD-051010
GS50-PHFD-051010

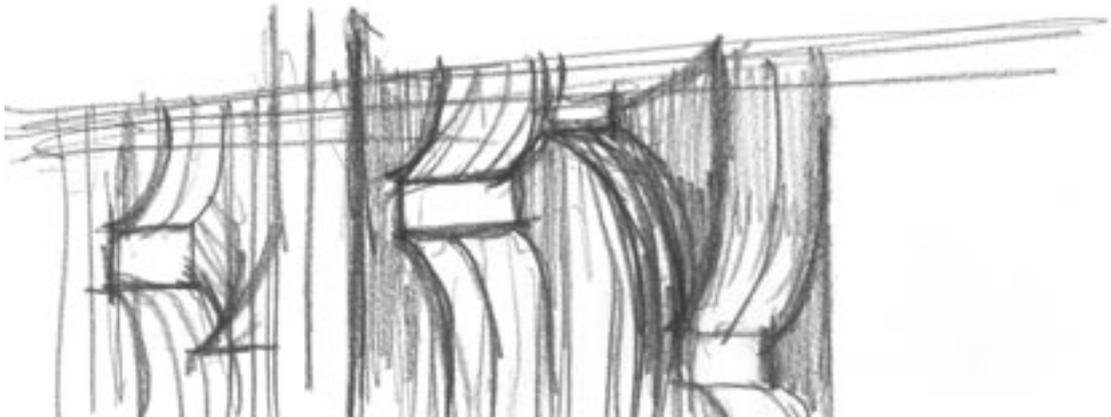
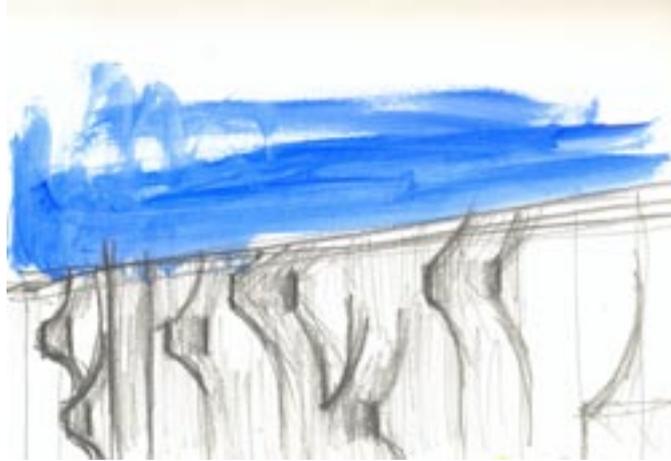








GQ27-PHFD-051010 - 30 %
GQ26-PHFD-051010 - 50 %
GO47-PHFD-051010 - 50 %



Bertrand SEGERS
PHFD 051010 - 31
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 31
gloshmol 2005

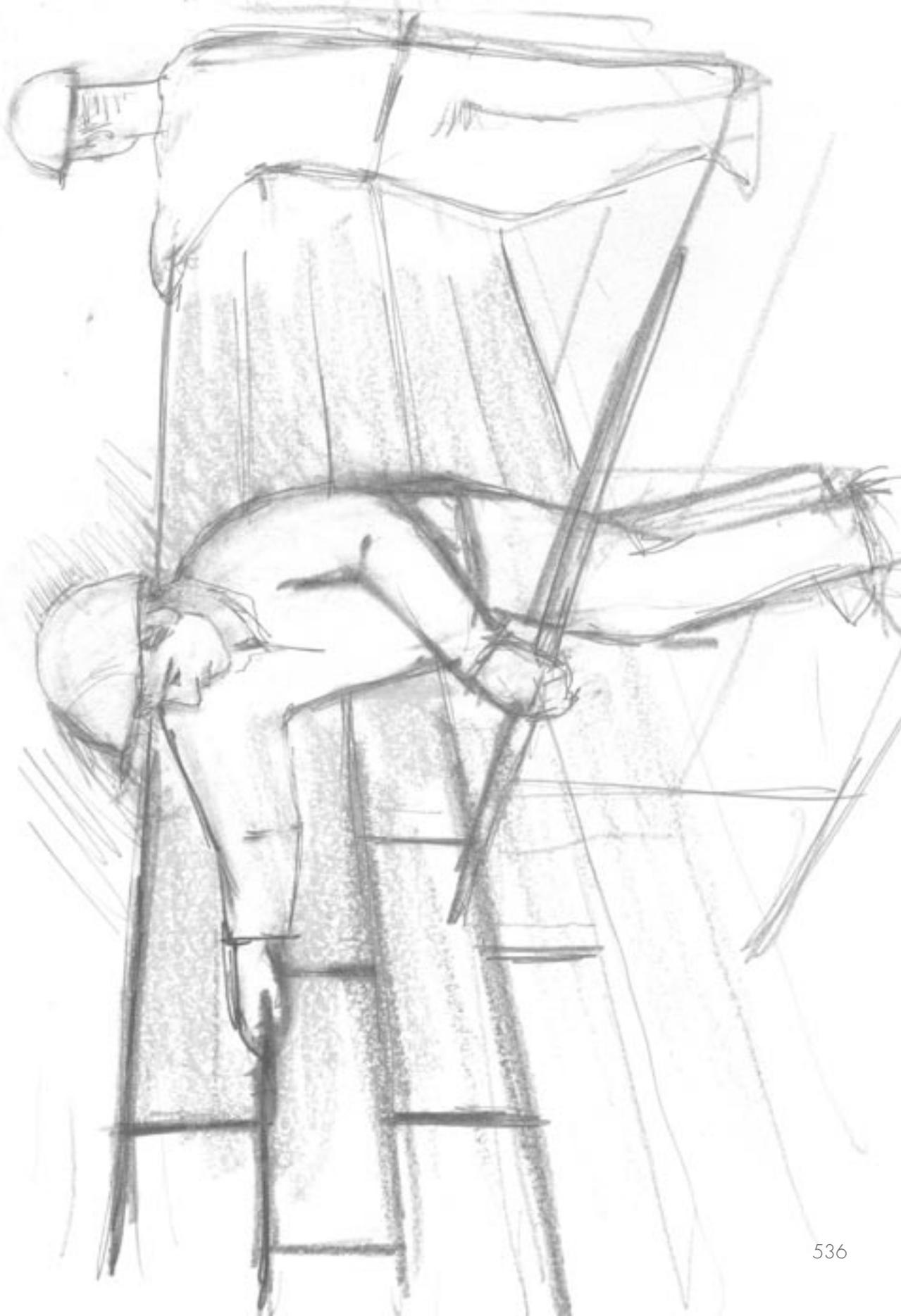
la halle emballée



GQ25-PHFD-051010

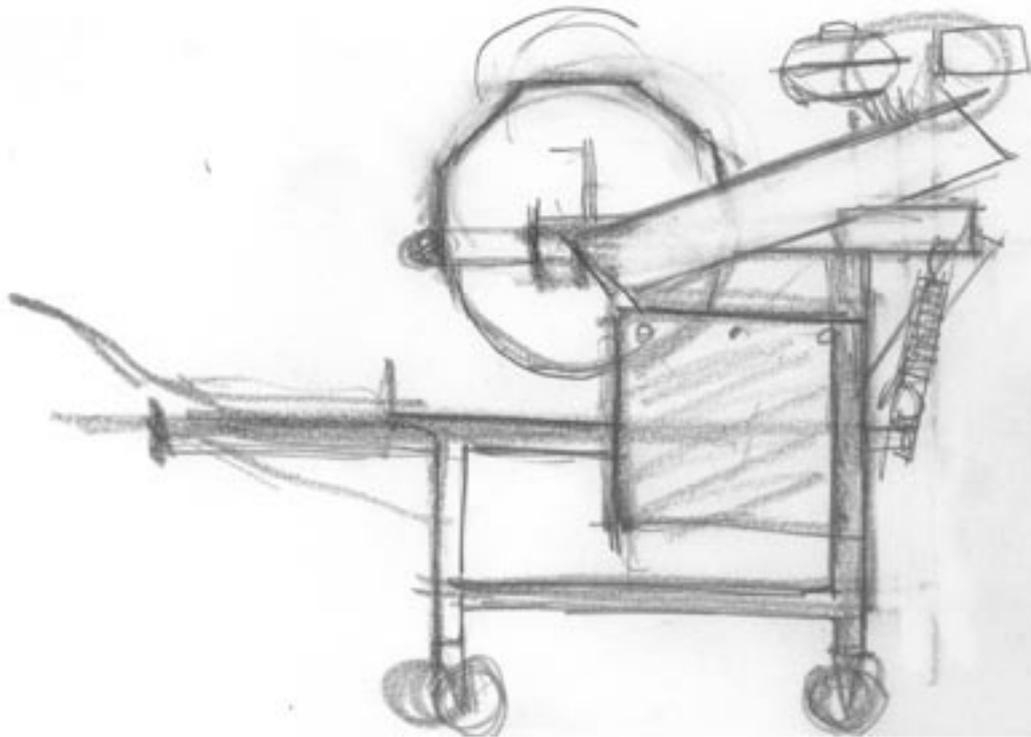












Bertrand SEGERS
PHFD 051025 - 32
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 32
gloshmol 2005

25/10/2005
SÉANCE 32



051025-TXT-01



051025-TXT-02



G048-PHFD-051025



G049-PHFD-051025



GQ31-PHFD-051025



GQ32-PHFD-051025



GQ33-PHFD-051025



GQ34-PHFD-051025



G558-PHFD-051025



G559-PHFD-051025



G560-PHFD-051025



G561-PHFD-051025



G562-PHFD-051025



G563-PHFD-051025



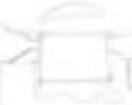
GU15-PHFD-051025



GU16-PHFD-051025



GU17-PHFD-051025



GU18-PHFD-051025



GU19-PHFD-051025



P-PHFD-070-051025



P-PHFD-080-051025

Un ciel gris qui avance vite, beaucoup de vent, une lumière claire. Les couleurs pleines apparaissent directes et dures dans leurs contours nets. Quelques gouttes parfois, mais pas de la pluie tout à fait, juste des restes dont le vent débarrassent les arbres sur le quai où j'attends le train ? Une vraie journée d'automne.

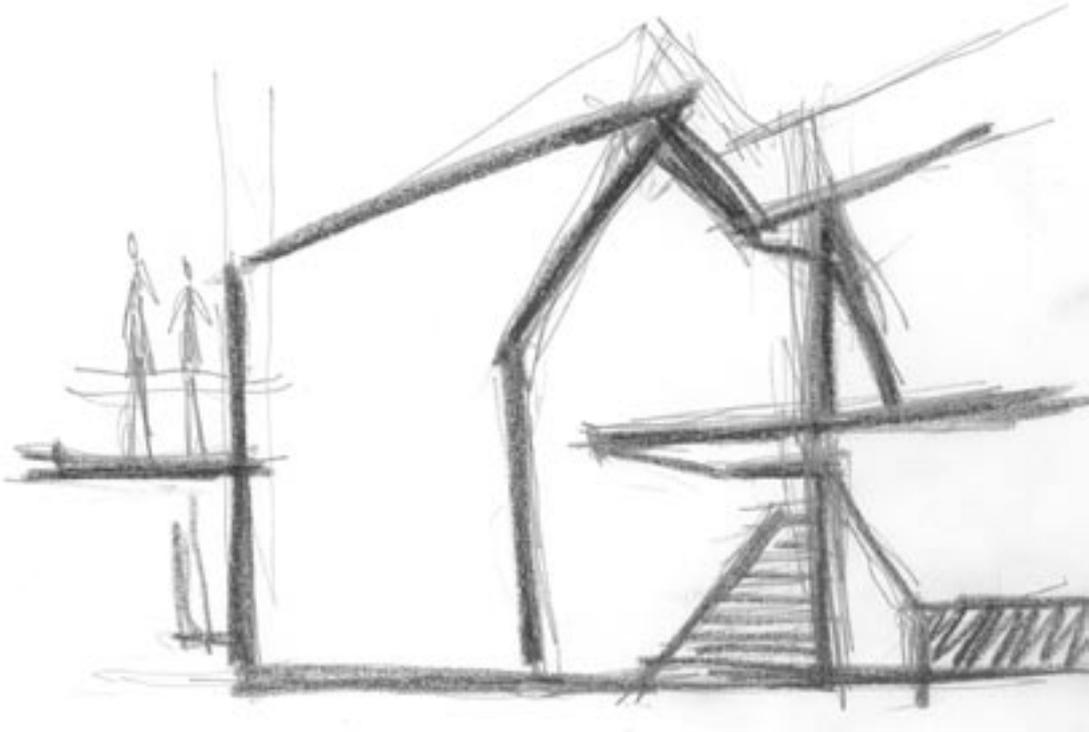
Florient remplace Clément. Il est architecte, aide Amparo et Simone, relève les portes et autres.

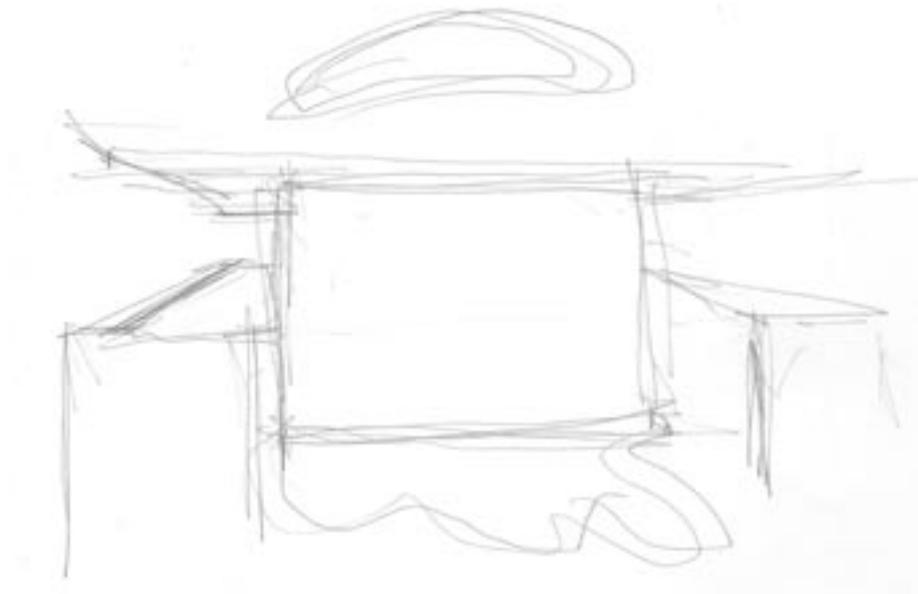
Au niveau haut, des fenêtres sont maintenant posées. Dans l'amphi haut nord, un peu encombré de palettes de fibres et panneaux, le mur est haut. 18 rangs de parpaings sont posés sur le mur en béton, le fond de scène. Même si ça remonte à quelques semaines, l'oculus qui le douche de lumière et de pluie s'apprête à accueillir ses menuiseries. Il sera bientôt au sec. Si les fenêtres arrivent vite l'hiver sera moins rude que le dernier.

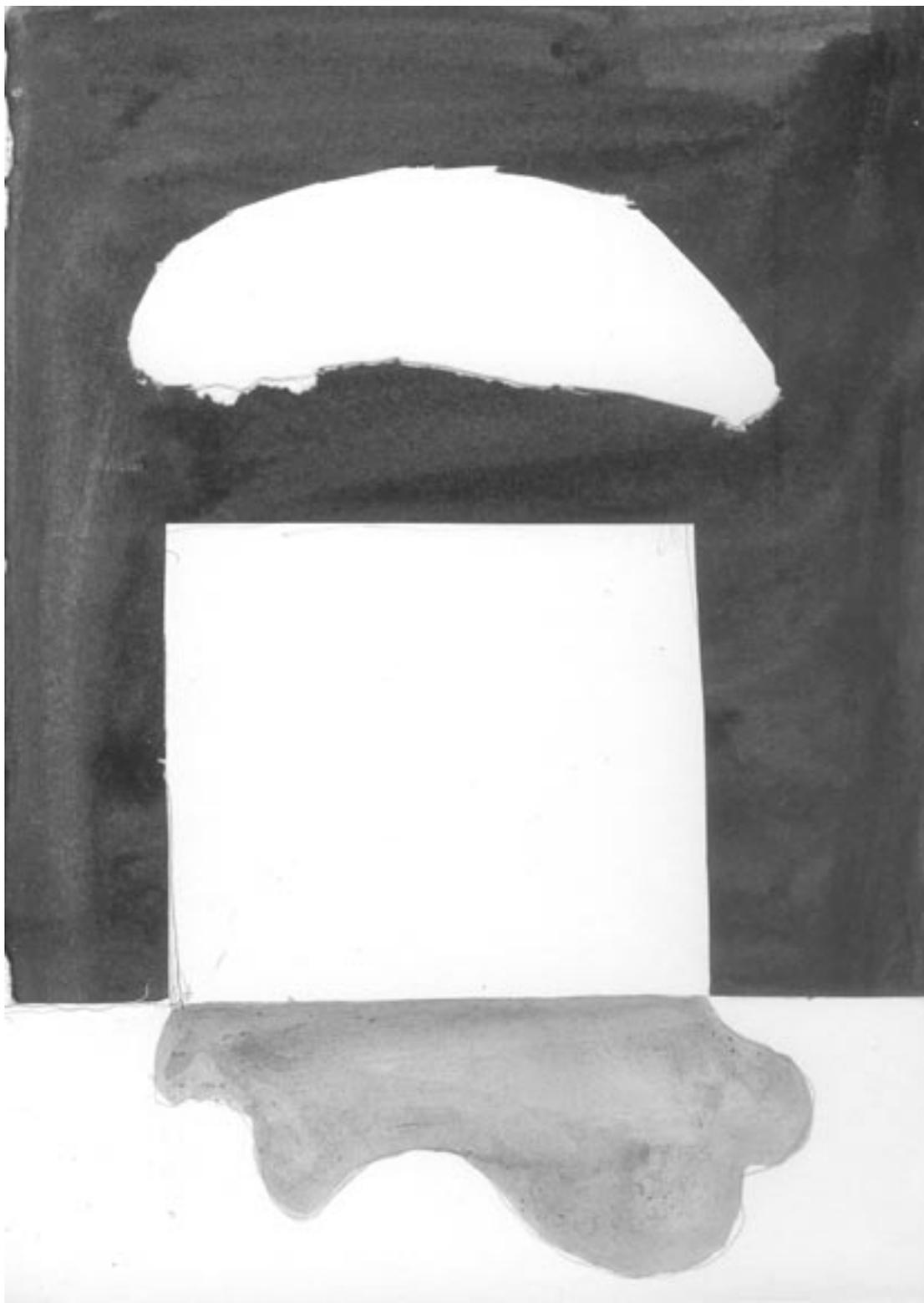
A l'extrémité sud, je découvre des escaliers que je ne connaissais pas. De l'eau coule du niveau supérieur. Il a du mal à serrer sa machine. Le manche de la clef à mollette au bout d'un long tube d'acier, long de plus d'un mètre, ça ne marche pas, la clef ne mord pas, l'écrou est usé. Finalement il parvient à la serrer. La machine est une grosse perceuse jaune sur une crémaillère, elle même vissée dans le sol. Au bout de la perceuse tournée vers le sol une cloche de 20 cm de diamètre va faire une belle carotte. Le moteur démarre, la cloche tourne, l'eau l'arrose. La machine coince. Faut l'arrêter. Heureusement elle se décoince vite. Un gros bruit sourd, c'est la carotte qui tombe en dessous. Desserrer la colonne, bouger la machine, est-ce qu'on a le temps de faire un deuxième trou ? Oui, allez. Combien de temps pour faire un trou ? Quand ça coince pas, ¼ d'heure, sinon c'est plus long. Quand ça tombe sur un fer ça peut coincer. Normalement ça coupe le fer, mais parfois ça coince. L'autre jour la carotte que je tenais était plus longue, parce que quand elles sont usées on les fait recharger. Au bout c'est du diamant industriel. Quand elles sont neuves elles font entre 45 et 50 cm, mais a force d'être rechargées elle se raccourcissent. Le pire n'est pas quand elles se coincent, mais quand la charge, les dents de diamant se

pas rien foutu à l'école je ferais autre chose ».

En rentrant à la maison je suis fatigué. Je monte sur la balance. Je n'avais jamais vu l'aiguille monter aussi haut. 105 kg. Comme j'en pèse un peu plus de 70, je porte un gros barda, plus de 40 kg. C'est un peu trop. Il va falloir que j'allège.

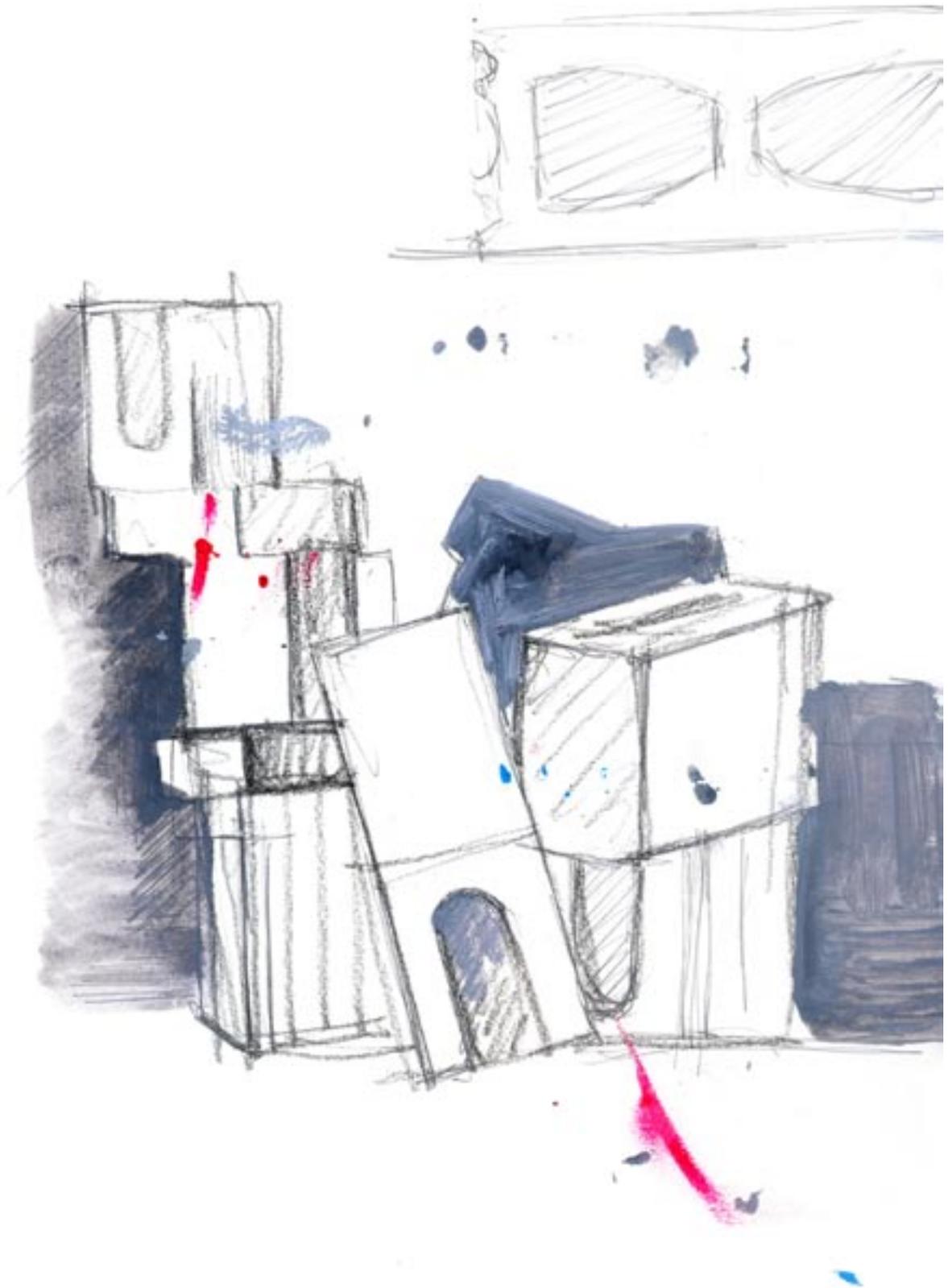
















Ernst SEGERS
1905-1985
1905-1985
1905-1985

scie à parpaings

GO33/HFD-051025







Bertrand SEGERS
PHFD 051115 - 33
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 33
gloshmol 2005

15/11/2005
SÉANCE 33



GO54-PHFD-051115.j...



GQ36-PHFD-051115.j...



GV08-PHFD-051115.jpg



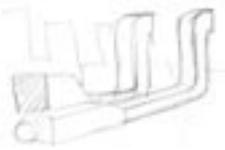
GV09-PHFD-051115.jpg



GV10-PHFD-051115.jpg



GV11-PHFD-051115.jpg



GV12-PHFD-051115.jpg



GV13-PHFD-051115.jpg



GV14-PHFD-051115.jpg



GV15-PHFD-051115.jpg

PHFD-051115-txt-01.jpg

PHFD-051115-txt-02.jpg

PHFD-051115-txt-03.jpg

PHFD-051115-txt-04.jpg

PHFD-051115-txt-05.jpg

PHFD-051115-txt-06.jpg

PHFD-051115-txt-07.jpg



P-PHFD-081-051115.j...



P-PHFD-082-051115.j...



P-PHFD-083-051206.j...

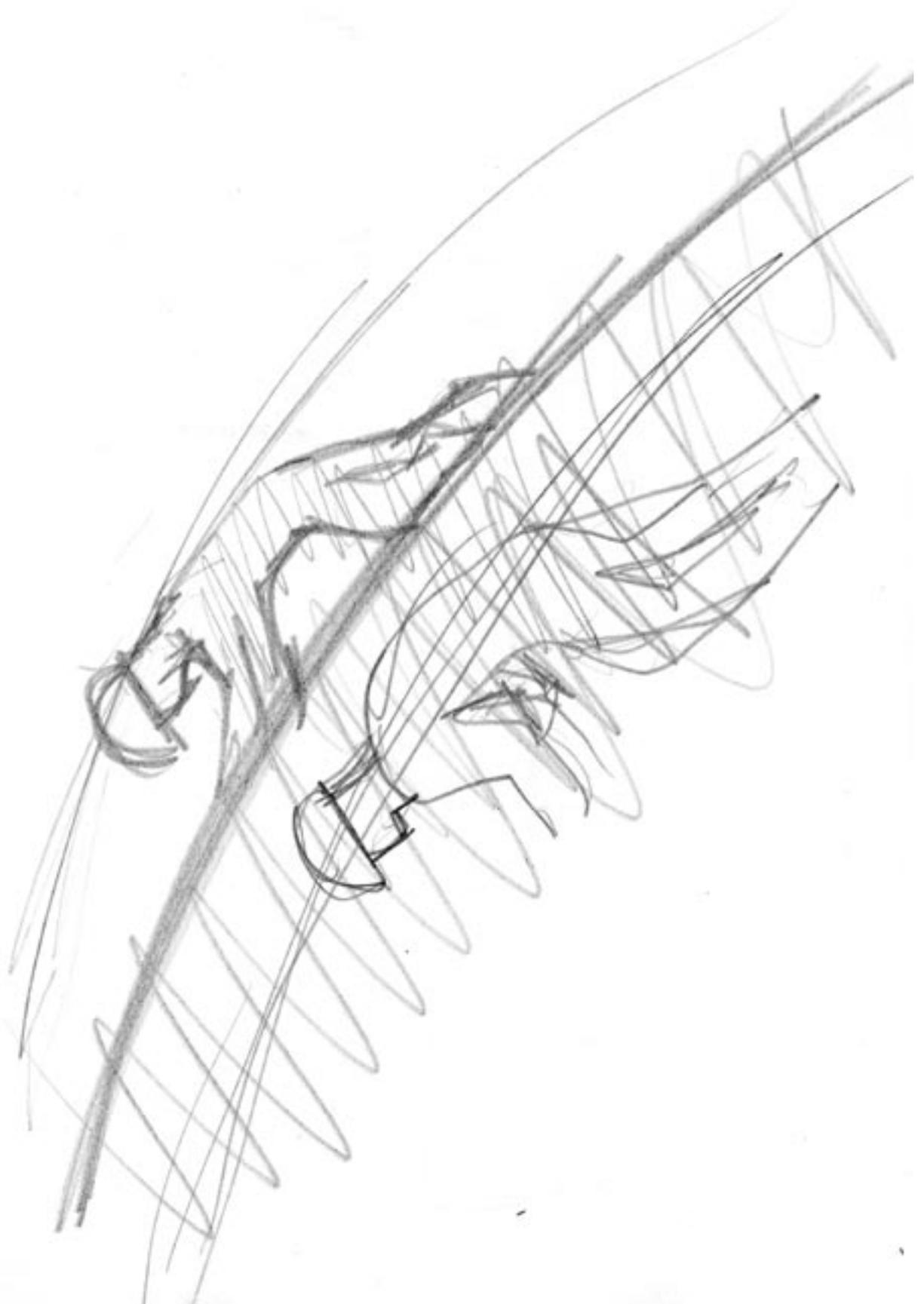
A Saint Lazare je manœuvre comme d'habitude et comme je peux avec le panier siège. Pour ménager mes abattis, il est porté par un semblant de diable, pas bien stable. Du mouvement en marge du déplacement des passagers, on ne comprend pas tout de suite ou trop vite, des gens s'arrêtent. La lutte oppose un jeune d'origine noire africaine à trois molosses de la sécurité. Il se débat. La lutte est dure, coups de pieds du jeune. A un moment un flic colle sa main sur les yeux du jeune et les corps se mélangent encore, un pied, une jambe, un bras, un cri, sous des corps lourds et tendus. Une femme à côté dit au jeune de se calmer, il l'entend peut-être. Le jeune est maîtrisé et repart les mains liées par des menottes dans le dos. Avec les quelques voyageurs arrêtés je regagne le flux normal mais secoué, bouleversé, traversé par l'image du visage du jeune sous les coups, la violence des ecchymoses, la douleur de ses parents, je serre les dents.

Devant le ministère des sports c'est un autre spectacle, une Mercedes noire est garée avec une jolie fille brune en robe noire au volant, d'autres, jolies aussi mais moins, habillées de sombre, assises sur le trottoir, un type jeune et souple, crâne rasé brillant, habillé de noir, à l'aise, gesticule légèrement à côté du véhicule. Mais cette fois-ci c'est du cinéma. Devant la voiture une caméra noire sur pied, un garçon écrit au feutre noir le matricule de la prise de vue sur une ardoise blanche.

Promenade dans le bâtiment. Le premier mur de pavés de verre est monté. Beaucoup de fenêtres et de cloisons aussi. Je mange mon sandwich sur le plus haut plancher du chantier, en haut du tableau de l'amphi nord, si je me lève je me cogne à la structure de la voûte. Puis je monte sur le toit. La manœuvre est plus délicate que dans les couloirs et tourniquets du métro, il faut escalader, porter la boîte sur le ventre pour passer l'étroit chemin qui franchit la voûte, éviter les vis. Sur le plat est du toit, un atelier que je en connaissais pas. On y monte des conduits d'aération, de ventilation. Des conduits de section rectangulaire sont entassés en attente d'être assemblés. Je salue et m'installe où je dérange le moins. Il ne comprend pas, il est ukrainien. Son collègue congolais comprend mieux, « pas de problème », je peux m'asseoir. Il fait plutôt beau temps. On me sourit, les pièces étincellent de la tôle pliée et légère imbriquée. C'est un peu comme dans la maison de Superman, dans son igloo high-tech, des grands cristaux qui brillent, et à un endroit tu appuies sur un bouton et une machine se met en branle qui te sort un cocktail. Les visages se reflètent dans le métal. On ne voit que ce matériau, les reflets sont un peu bleutés. Du mastic fait l'étanchéité des pièces. Les ventilateurs sont posés sur des ressorts. Mais le ciel se couvre et le froid gagne vite, je me lance dans la manœuvre inverse.

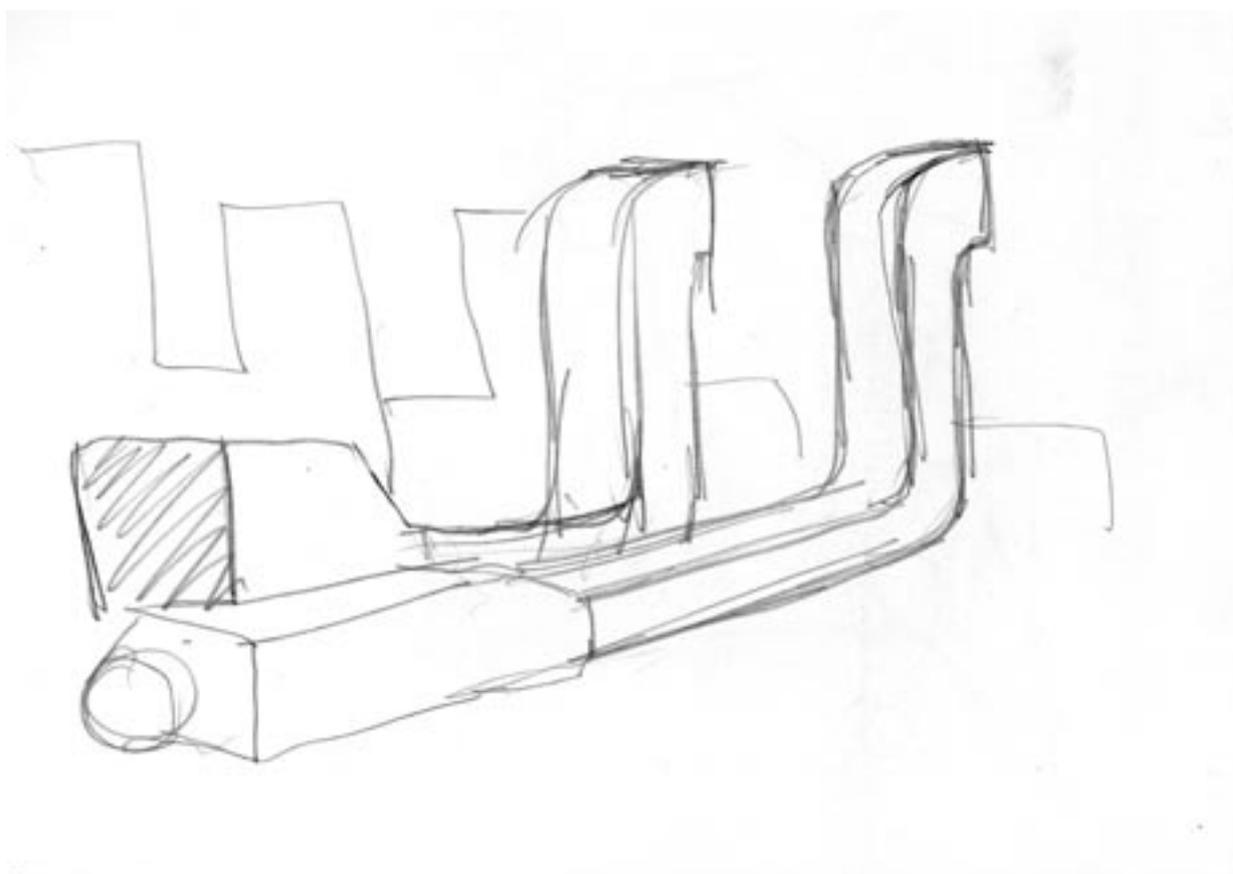
Montagne tu verras Montmartre.













Bertrand SEGERS
PHFD 051115 - 33
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 33
gloshmol 2007

assembler les conduits d'air

GQ36-PHFD-051115









Bertrand SEGERS
PHFD 051206 - 34
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 34
gloshmol 2005

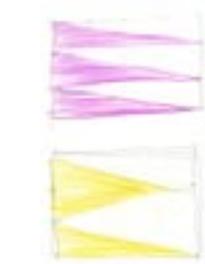
06/12/2005
SÉANCE 34



GV24-PHFD-051206.jpg



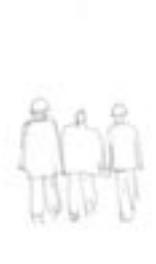
GV25-PHFD-051206.jpg



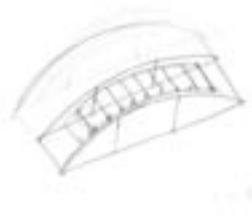
GV26-PHFD-051206.jpg



GV27-PHFD-051206.jpg



GV28-PHFD-051206.jpg



GV29-PHFD-051206.jpg



PHFD-051206-txt-01.jpg



PHFD-051206-txt-02.jpg



PHFD-051206-txt-03.jpg



PHFD-051206-txt-04.jpg



PHFD-051206-txt-05.jpg



PHFD-051206-txt-06.jpg



PHFD-051206-txt-07.jpg



PHFD-051206-txt-08.jpg



PHFD-051206-txt-09.jpg



PHFD-051206-txt-10.jpg



PHFD-051206-txt-11.jpg



PHFD-051206-txt-12.jpg



PHFD-051206-txt-13.jpg



PHFD-051206-txt-14.jpg



PHFD-051206-txt-15.jpg



PHFD-051206-txt-16.jpg



PHFD-051206-txt-17.jpg



PHFD-051206-txt-18.jpg



PHFD-051206-txt-19.jpg



P-PHFD-084-051206.j...



P-PHFD-085-051206.j...

Le temps est plus que couvert, il pleut un peu, bruine. Alors sur le quai où j'attends le train, je m'assois sous l'auvent, au niveau de la gare. Je peux ainsi profiter de la radio. La journée commence bien. C'est l'heure du grand jeu sur RFM et Jacques, commercial dans une banque, gagne le DVD de « l'interprète », le dernier film de Sidney Polak, avec Nicole Kidman, et le home cinéma pour le regarder chez lui. Il hurle de joie. Ses exultations se communiquent plutôt discrètement aux voyageurs, sûrement trop jaloux de la veine de Jacques. Morane chante que jusqu'au bout du monde les uns contre les autres, les cuisines sont pas cher ce week-end à la foire aux tapis de carrefour, et Jean Jacques Goldman affirme avec un aplomb que sa fausse timidité cache peu, qu'il suffira d'un signe, un matin, le train arrive justement.

Il faut que je pense à demander à Simone son numéro de téléphone, elle m'a proposé qu'on déjeune en semble, et il faut que je sois sûr qu'elle soit sur le chantier quand je pars pour ne pas préparer de sandwich. Ce sera bien de déjeuner avec elle, elle a l'air très gentille. En plus elle m'invite. En plus un repas chaud au chaud pas c'est agréable par ces temps.

La dernière fois, quand je suis parti, le gardien à l'entrée faisait sa gym sur des blocs en béton. Il n'est pas là cette semaine.

Le ménage a été fait. Plus besoin des ferrailages, Alors toute la bande derrière la grue a été vidée, ça fait bien propre. Enfin vidée, un gros tas de terre. La palissade du chantier s'est rapprochée de 5 mètres de la halle, aux pieds de la grue. L'étau se resserre ! La grue n'a pas l'air tranquille. Déjà que la dernière fois elle a vu sa copine des moulins partir en morceaux sur des camions, elle sent bien que son heure approche, qu'un jour bientôt elle va devoir partir pour d'autres panoramas.

A travers une large baie de la halle on voit maintenant les murs pavés de verre. A travers, la lumière d'un halogène jaune et puissant. Il fait gris, la boue est fine.

Par contre ici, pour ce qui est du ménage, c'est pas au point. Des palettes de plaques de plâtre, de briques et parpaings sont posées en désordre, une couche de poussière épaisse. Des fenêtres sont posées en équilibre, mal protégées, canettes et casques par terre. Je suis au premier étage, là où je m'arrête peu. Les échafaudages sont jonchés de gravas. Je pourrais faire comme Jan Kopp, ranger tout ça, faire des tas. Il y aurait un tas de métaux en tous genre, un gros tas de poussières, un tas de casques, bidons et autres objets qui peuvent encore servir, un tas des déchets à mettre au recyclage, un tas pour le bois ... Faudrait trouver une pelle, un balai, des gants.

Depuis le balcon où je m'installe, je vois un immeuble de bureaux quelconque et tout neuf. Sur une toiture basse une tache triste et fragile. Un petit arbre. Planté là comme une statue, c'est peut-être une œuvre artistique ! Dans 20 ans quand les derniers placages du bâtiment en ruines tomberont, l'arbuste sera un beau et jeune arbre plein de promesses, avec à ses racines le meilleur des terreaux.

Un camion bleu est en train de nous débarrasser d'une benne d'ordures. C'est gentil.

L'homme doit pousser avec le poids de son corps, s'aider à coups de planches pour modifier la configuration de ce qui dépasse. Comme ça on est sûr de ne rien perdre en route. Comme ça aussi, les débris ne voient pas où on les emmène, comme dans les films d'espionnage, le bandeau noir sur les yeux de l'otage. Le chantier c'est aussi l'école du bon sens. Une benne bien emballée fait un beau cadeau, pour peu qu'on la garnisse d'un petit ruban. A ce propos faudrait que je réfléchisse à ce que je vais offrir pour Noël, c'est dans 3 semaines.

Le camion est bleu, la benne est rouge, la bâche verte, la terre et la veste du conducteur marrons, les pneus, le pantalon et

la casquette noirs.

Un bruit sourd résonne, un tambour monstrueux, comme quand King Kong bat sa poitrine de ses poings. Une pelleuse cogne de dépit sa pelle contre un monolithe de béton. La terre se décolle de la pelle par petits paquets, par gros paquets, petits paquets, petits paquets, bong, bong, bong...

A la place des ferrailages un gros tas de terre. D'où toute cette terre peut elle bien venir ? Toujours est-il que la pelleuse s'est mise en tête de faire disparaître ce tas. Elle en charge des camions qui défilent. En huit pelletées la benne est pleine, le camion part et un autre prend sa place. La pelle est énorme et le tas diminue à vue d'œil. Entre deux camions la pelleuse coupe parfois le moteur pour le rallumer avec un jet, une fontaine de fumée noire épaisse, comme les fontaines des baleines sauf que c'est de la fumée noire. Quand grosse gueule bien pleine et qui en bave, se vide dans la benne, le camion tremble de toutes ses suspensions.

Le déjeuner est terminé, le travail reprend. Des coups de marteau frappent l'échafaudage au dessus de moi, des cailloux et de la poussière tombent sur moi

Le camion chargé repart, forcément un peu lourd, comme après un repas trop copieux. Si le camion suivant tarde à arriver la pelleuse arrange son tas, le rassemble, pour que ce soit un tas bien propre. A la terre sont mélangés des lambeaux de film PVC.

Une porte / palissade gêne la manœuvre. Qu'à cela ne tienne ! Un coup de pouce sur la manette la fait voler. Les pelleuses faut pas les emmerder.

A l'arrière du tractopelle une herse plantée de trois dents comme des défenses attend de s'abaisser et faire son œuvre. Si la machine travaille dans une pente elle peut ainsi s'accrocher.

Son nom est « Caterpillar » comme les chaussures de mon cousin.

En attendant la benne, la pelleuse peut lever fièrement son trophée, dans une position de chien d'arrêt. La benne qui flaire le gibier n'a plus qu'à se positionner pour réceptionner.

Une des dents de la pelle se déchausse et pendouille, lui donne un aie fragile.

Un camion de transport manœuvre sur le chemin de terre tout frais. Il s'appelle F. Roselier, vient de 14 100 Lisieux, « stockage distribution location tel : 02 31 48 60 30 ». Le logo vert et blanc sur fond orange est particulièrement moche. Quand un camion ou un tractopelle recule ça fait de la musique, les deux premières notes de la « lettre à Elise ». Le camion déballa sa marchandise, le toit de toile se plie comme un rideau horizontal.

Je l'ai pensé très fort mais je n'ai rien dit pour le bazar ici ! et en voilà deux qui passent le balai juste derrière moi ! un guet-apens ! Un nuage de poussière m'embrasse, m'étreint et je disparaîs.

Je réapparais sous la voûte. Il passe dans un sens, il passe dans l'autre sens. Le pas est lent. Je l'ai vu passer de ce pas lent mais pas trop au premier étage. Les mains dans les poches. Ne marche pas droit parce qu'incertain du cap. S'arrête parfois pour regarder en l'air, à droite ou ailleurs, repars et disparaît. Apparaît un peu plus tard de l'autre côté, même pas, s'arrête, sort une main de sa poche, caresse un mur, réfléchit, remet sa main à sa place, et disparaît après cette séquence acrobatique réalisée sans doublage.

Un chef vient à passer dans l'autre sens, relax mais quand même on sent que c'est un chef. « L'artiste est en pleine réflexion ! », puis « en plus il prend des notes ! faut écrire que celui-ci a ses mains dans ses poches ! ». Je réponds que c'est justement ce que je suis en train de faire.

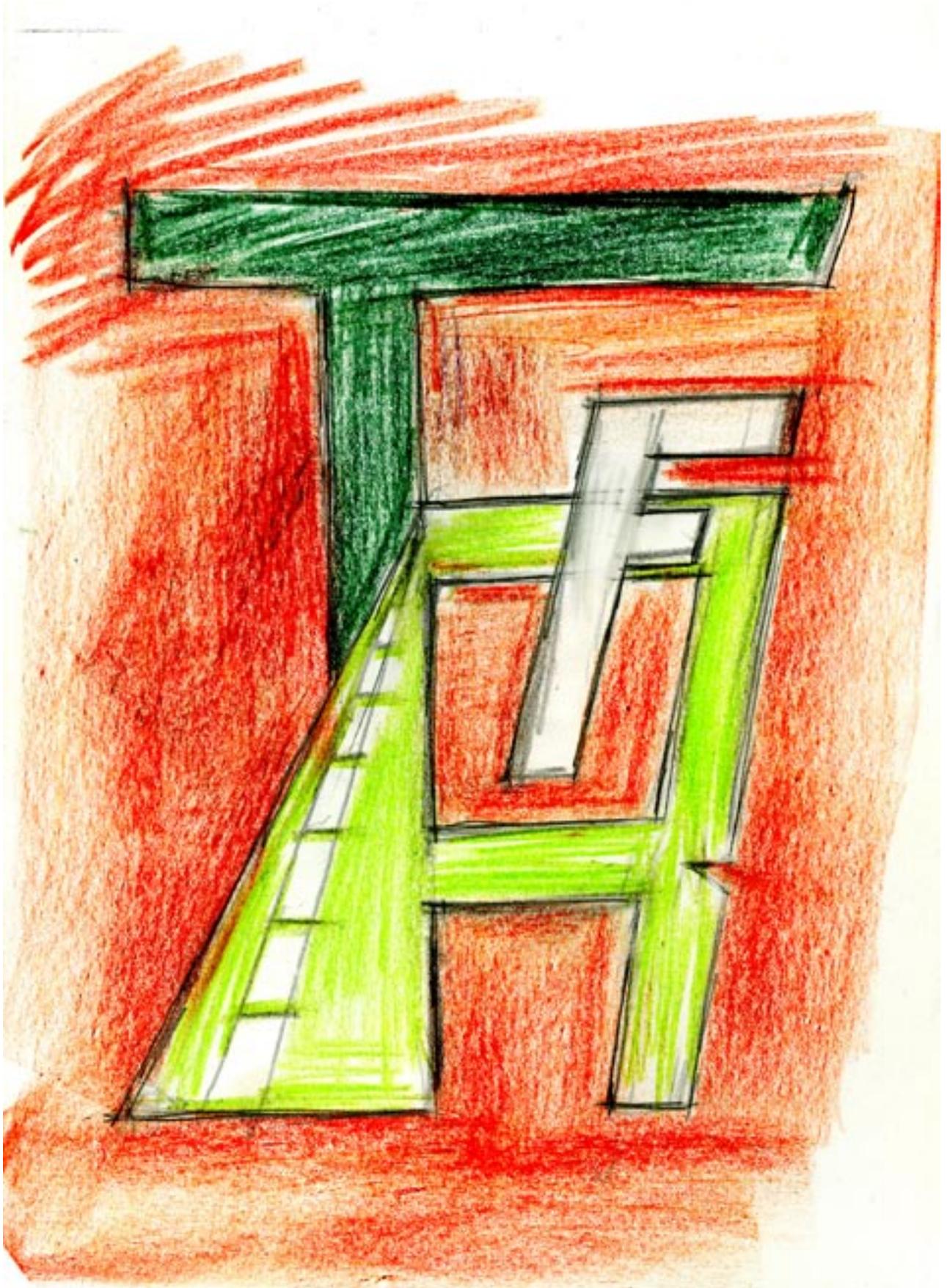
L'activité est calme en haut. Une des deux coursives latérales qui donnent sous la voûte commence à ressembler à une coursive. Elle me fait penser à celle, bien agréable que j'ai dessinée à l'hôtel Campanile. Elle dessert des salles de TD par des portes régulièrement ouvertes dans un mur maintenant banc. Dans une petite salle je pousse la chanson et ça ne résonne pas. Deux palettes de plaques isolantes sont entreposées et absorbent tous les bruits. En montant j'ai traversé le

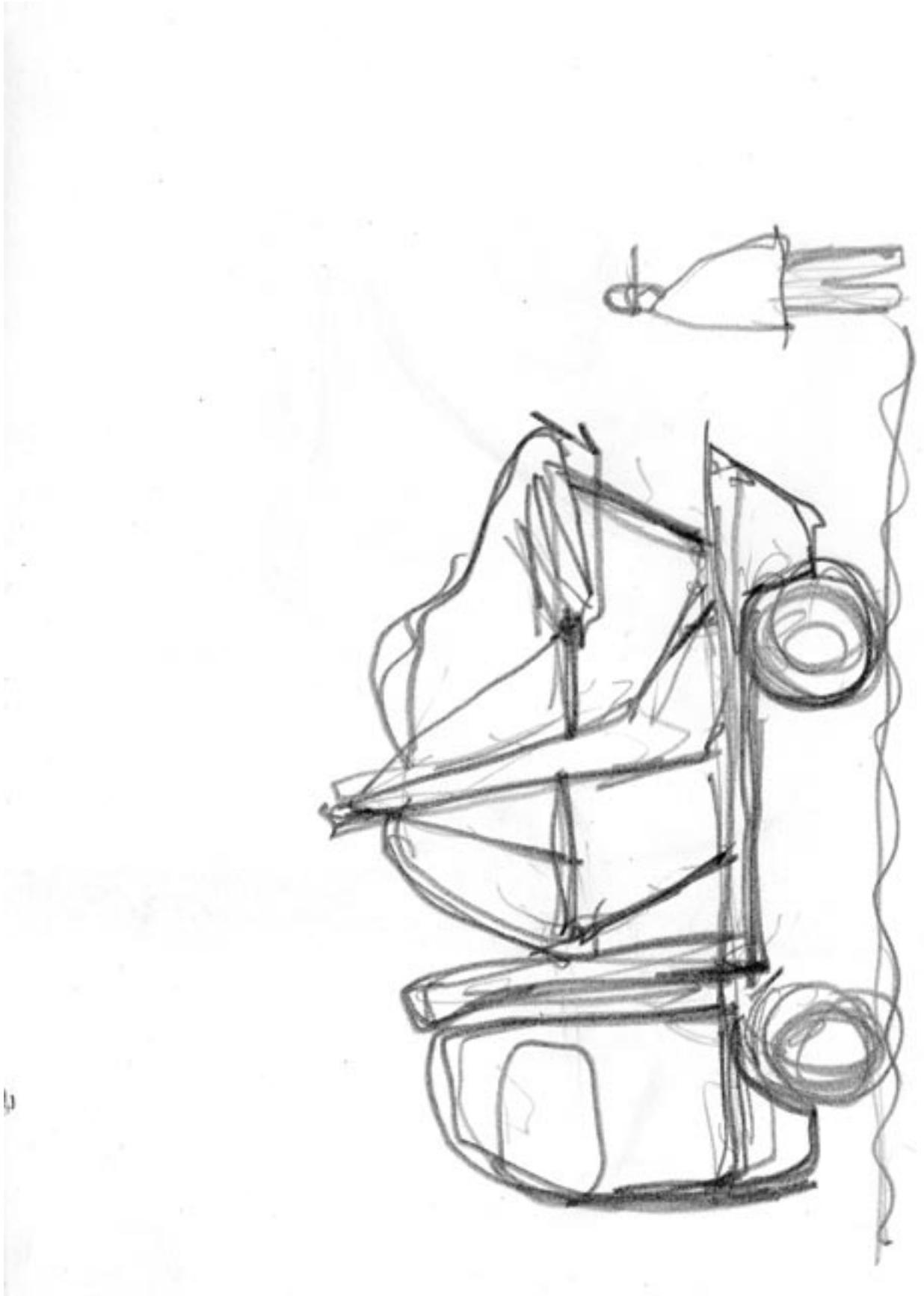
Bertrand SEGERS
PHFD 051206 - 34
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 34
gloshmol 2005

grand amphi et ma chanson y résonnait bigrement.

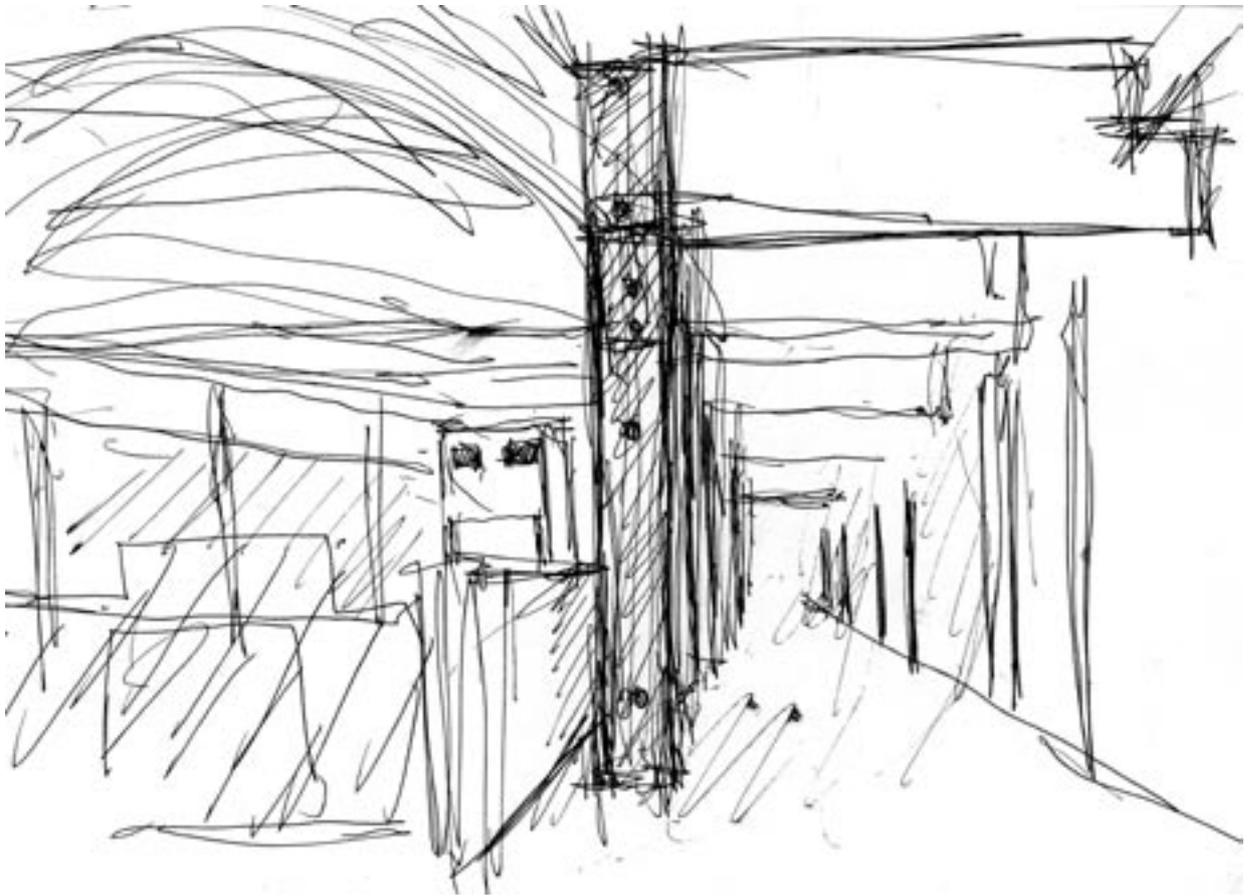
Deux gars costauds en costume de chef (combinaison bleue, épaules jaunes).

« Il a rétréci le carnet ! » (parce que j'écris sur un petit carnet). Je retiens de cette brève conversation que si je veux me réchauffer sur le toit, je me fais un petit feu de palettes, en plus ça débarrassera.



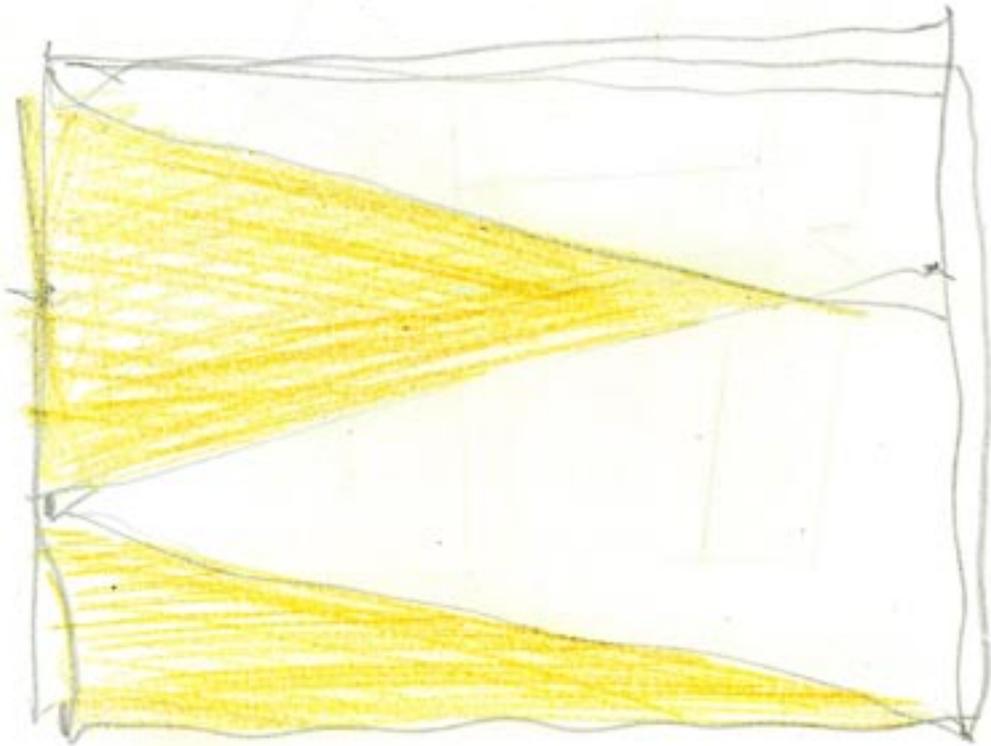


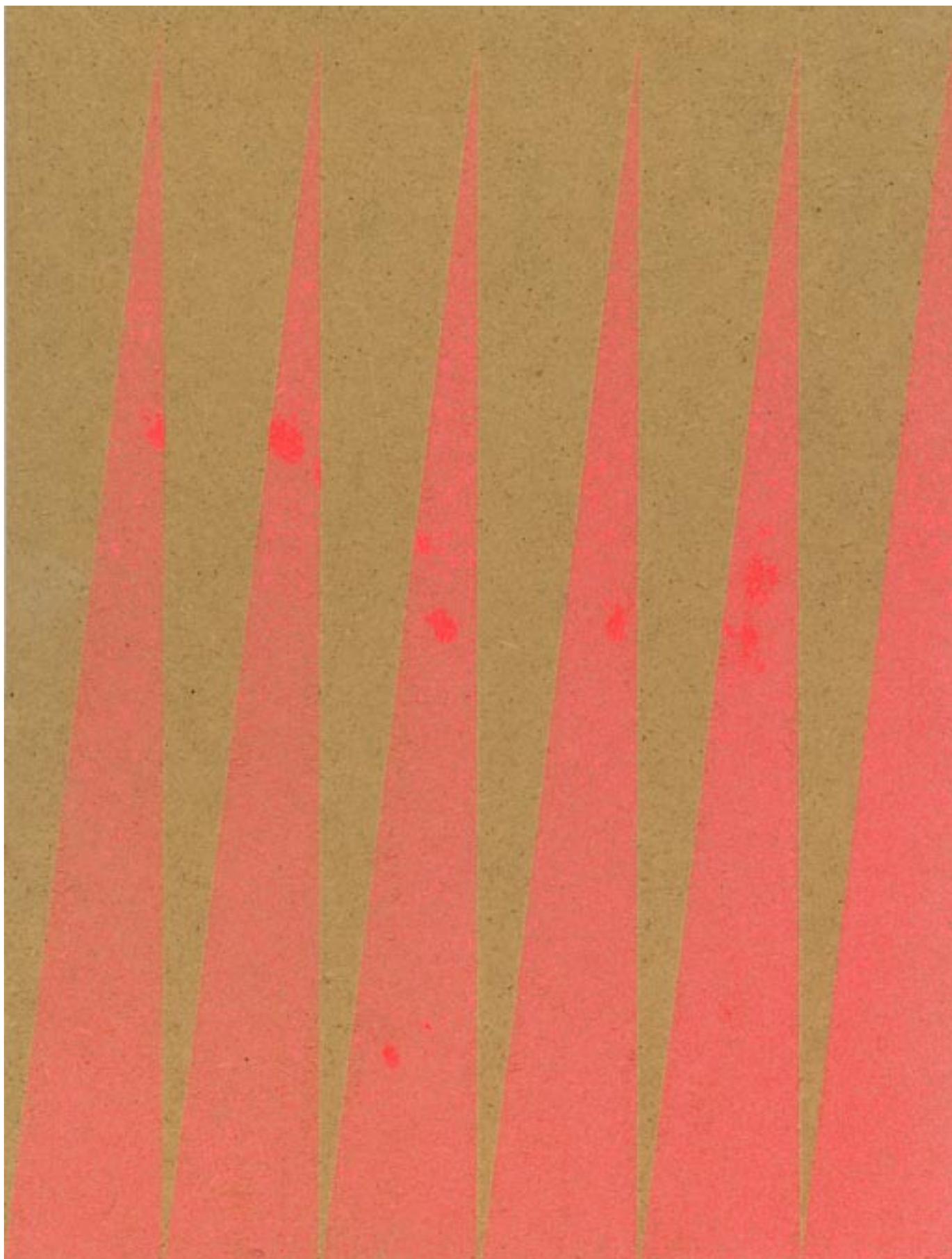






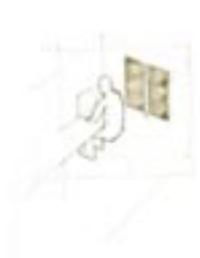






Bertrand SEGERS
PHFD 060103 - 35
Paris Halle aux Farines Dessins
séance 35
gloshmol 2006

03/01/2006
SÉANCE 35



GU40-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, likely describing the sketch or related concepts.

GU36-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU37-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU38-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU39-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU40-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU41-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU42-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU43-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU44-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

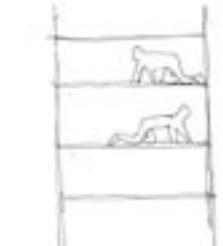
GU45-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

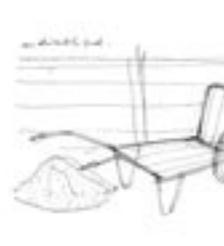
GU46-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU47-PHFD-060103.j...



GU48-PHFD-060103.j...



GU49-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU50-PHFD-060103.j...



GU51-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

GU52-PHFD-060103.j...



GU53-PHFD-060103.j...

Handwritten notes in French, continuing the text from the previous page.

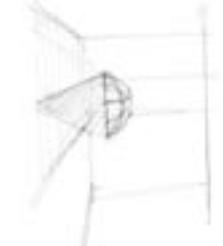
GU54-PHFD-060103.j...



GU55-PHFD-060103.j...



GU56-PHFD-060103.j...



GV35-PHFD-060103.jpg



GV36-PHFD-060103.jpg



GV37-PHFD-060103.jpg



X-PHFD-060103-PC.jpg

Une ambiance de folie sur le quai ce matin. Une femme chante que bien qu'elle soit pétrifiée, elle survivra, qu'on se rassure. Cette gare de banlieue en plein hiver devient le carnaval de Rio, tout le monde danse, c'est les prolongations du réveillon. Un couple s'embrasse tendrement, on dirait que c'est elle qui va partir. Lui a l'air de dire des choses drôles pour qu'elle ne soit pas trop triste, mais même avec Gloria Gaynor ça ne marche pas.

Temps gris mais doux sur la façade ouest de Paris, pas besoin de trop se couvrir ce matin. Ce midi en plus je déjeune au chaud, on est enfin arrivés à se donner rendez-vous avec Simone qui travaille depuis longtemps sur le chantier pour l'agence ANMA.

Le train est un farceur. Déjà sur le quai il voulait nous faire croire avec les deux amoureux qu'on était à Orly, maintenant voilà que le commandant de bord nous souhaite à tous une agréable journée. Je ne prends pas souvent le train mais je suis surpris par le message, c'est bien. Il pourrait donner la température extérieure et demander à ce qu'on garde les ceintures attachées jusqu'à l'extinction du signal.

Les algecos, les bureaux ont déménagé. Ils sont maintenant coincés dans le creux sud du bâtiment. La voie est libre maintenant entre la Halle et les Moulins. Ce sera une esplanade me rappelle Simone. Au dessus il y aura un espace planté. D'un côté la nouvelle place des bureaux fait que l'esplanade a plus de gueule, on la voit mieux, d'un autre (côté halle) la moitié des bureaux ont des fenêtres qui profitent d'une vue imprenable ; le mur du bâtiment à 20 cm. Je demande au jeune ingénieur de Sachet Brulet chez qui on m'envoie chercher un casque, d'ouvrir les volets, et on en rigole. Il a passé de bonnes fêtes de fin d'année, l'entreprise a fermé entre les fêtes. Il faudrait que je lui trouve un poster, enfin une vue sur autre chose que le mur. Amparo et Simone ont une vue sur l'esplanade. Ce sera intéressant de dessiner l'esplanade. Sur les façades de la halle les échafaudages sont toujours en place mais ils ont perdu leur robe de mariée.

« Vous allez finir par faire toujours les mêmes dessins à force de revenir ! »
- Faut que je fasse gaffe », je réponds.

J
la société Saga, climatisation et ventilation, l'air. Depuis mars et pour un bout de temps encore. Il y a du retard et ça ne se rattrape pas comme ça. Il y a eu du retard avec les façadistes, et ce n'est pas possible de mettre le bâtiment hors air et hors eau sans les façadistes, enfin c'est ce que je crois comprendre. En mars ils ont tourné en équipe réduite, aujourd'hui ils sont 20, peut-être 30 bientôt. Sur le toit ça a bien avancé, j'arrive à y grimper par l'échafaudage. Les poteaux sont tous dressés pour la cabine de la clim, les lanterneaux sont posés, l'étanchéité en partie, la passerelle est en montage et les verrières sont en train d'être posées. Dans un mois et demi ce sera fini et après ils retrouveront une petite équipe, il y aura plus qu'à brancher. Il est technicien responsable, jeune mais a suivi 3 – 4 chantiers avant celui-ci dont celui de la maréchaillerie à l'école d'architecture de Versailles. Je lui fais part de ma découverte de laquelle a suivi la décision d'aller dessiner l'esplanade. Il acquiesce et approuve. Quand il aura fini son tour de chantier il ira casser le croûte.

Je poursuis donc mon tour de chantier. Le premier radiateur est en attente d'être posé. Dans les WC du niveau haut. Le carrelage est joli, du 10 x 10, le sol et les pieds gris, les jambes blanches et le haut marron, entre lie de vin et terre de sienne. La porte est posée, une porte pleine avec une petite fenêtre.

Il est 13h00 et je vais retrouver Simon pour le déjeuner. Nous sommes trois avec Florian que j'ai déjà croisé une fois et qui suit le chantier depuis septembre. Il était avant sur le chantier du quai Branly, et a arrêté pour passer son diplôme à l'école

mais en Normandie probablement dans la famille de son compagnon. Je la connais bien mais surtout de vue, elle est à l'agence depuis très longtemps, on s'est souvent croisés. Elle me propose que nous allions soit au restaurant japonais, soit dans une crêperie, mais me conseille plutôt le japonais, la crêperie est un peu grasse et toujours enfumée. Comme je n'ai pas souvenir d'avoir jamais mangé dans un restaurant japonais nous y allons. C'est « Sushi Masséna » je crois, on est en tous cas sur le quai de Seine. On le voit entre deux bandes de verre dépoli, la lumière pâle de dehors s'y fond. C'est très bon. Les sushis sont sur un plat en bois avec qui ressemble aux sandales dans les films traditionnels. On peut choisir entre une sauce sucrée et une sauce salée. Je ne comprends pas bien la différence entre les sushis et les sashimis, mais comme

La phase de chantier est dans une phase moins gratifiante que quand c'est le gros œuvre. En tout cas pour tout le monde ce n'est pas facile de travailler pendant de nombreux mois sur le même projet pendant plusieurs mois de suite. Il faut maintenant surtout régler les détails et trouver l'équilibre entre une finition suffisamment propre et pas trop contraignant pour une réalité gauche et irrégulière décalée par rapport au cas idéal dessiné.

On parle du désordre sur le chantier, je raconte l'anecdote de la dernière visite quand, alors que je pensais à ce désordre deux personnes ont surgi derrière moi et on agité des balais pour me faire disparaître dans un nuage de poussière. Simone me dit les soucis que représente le rangement. Depuis le déménagement, il y a encore moins de surface de stockage et donc tous les matériaux en attente remplissent les planchers jusqu'au toit. La dernière fois déjà le jardin avait rétréci.

Les renforts métalliques sous la voûte vont porter les conduits de ventilation traversants. Ce sont de gros coffres durs, coffrés par en dessous par des plaques de métal perforé. On ne les verra pas trop.

C'était agréable ce déjeuner, et très gentil de m'y inviter. Quand je me retrouve sous la voûte il est déjà 14h30 et dans 1h30 je vais voir tout le monde commencer à plier les gaules.

Le théâtre grec se reconvertit en amphithéâtre. Devant le grand mur de fond de scène et les estrades qui n'attendaient qu'un cœur un mur est monté. Des armatures en métal sont assemblés, percées, vissées.

Devant moi une brouette sans rebord à côté d'un petit tas de sable ressemble à un transat.

dedans il doit faire un peu plus chaud que sur la cursive, je ne peux pas leur demander de laisser la porte ouverte et de les dessiner depuis l'entrée. Pour m'y faire une place je laisse le panier siège et n'entre qu'avec le crayon, et un carnet. Dur dur de carrelé. Un peu bêtement je remarque que les couleurs sont jolies, mais ce n'est pas le problème, les tuyaux d'habitude cachés dans le faux plafond sont ici apparents et il faut carrelé tout autour. « Une cabine dit l'un, je la fais en 3 heures, mais celle-là j'y suis depuis hier ! ». Le carrelage s'arrête autour des portes sur un bord métallique qui évite la pose d'un méplat sur la menuiserie, c'est la première fois qu'il en pose un.

Ces toilettes sont les WC témoins. Ils ne savent pas s'ils seront sur le chantier, ils ne sont que de passage pour les WC témoins. Par contre c'est leur société qui sera sur le chantier, mais avant de commencer, il faut valider le témoin. Quand ça commencera ils seront bien une vingtaine. Il ne faut pas changer souvent le diamant du coupe carrelage mécanique, le carrelage n'est pas très dur. Les outils sont lavés avec une éponge dans un seau.

Une vingtaine de câbles passent sur les chemins. Comment s'y retrouver ?

Chaque boîte de jonction ouverte, il prend une petite fiche et écrit des informations pour ensuite les coller sur la gaine qui y entre. Pour dénuder les câbles l'électricien fait tourner autour puis tire son cutter spécial. La gaine qui entre dans la boîte, les petites gaines qui en sortent sont marrons, bleues ou jaunes et vertes.

Son collègue pose les serre-câbles. Je ne sais pas si leur langue est indienne, ou si c'est du portugais. Ils ont une peau de

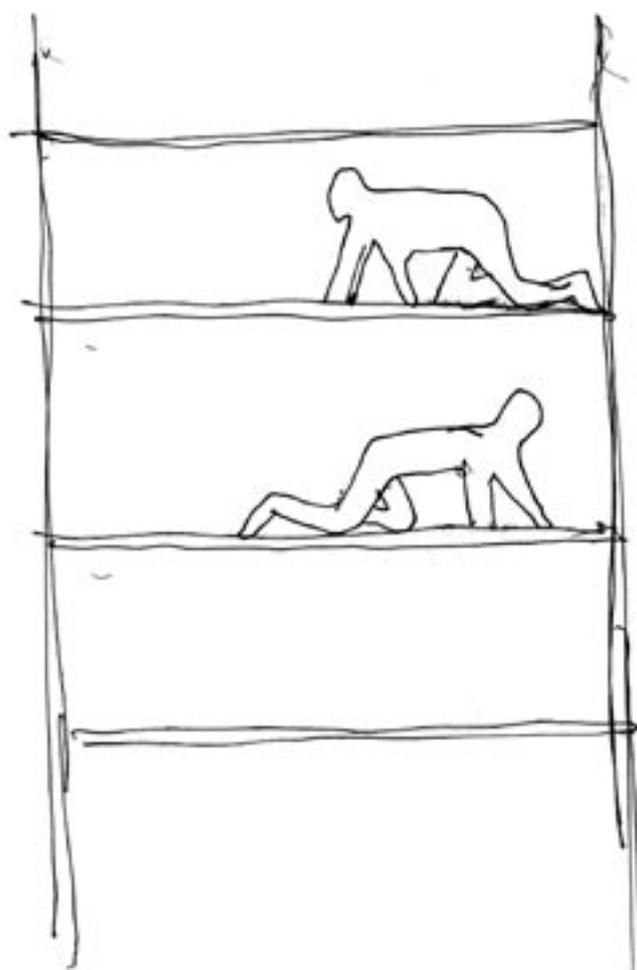
cou
cipale. En regardant sur internet je lis que c'est une langue co-officielle, mais que ce n'est pas la plus parlée.

Une autre langue serait le [m ne]. Ils me demandent de quel pays je suis, et sont presque surpris que je sois français mais je ne comprends que difficilement ce qu'ils disent et renonce à leur demander comment ils s'y retrouvent dans tous ces câbles.

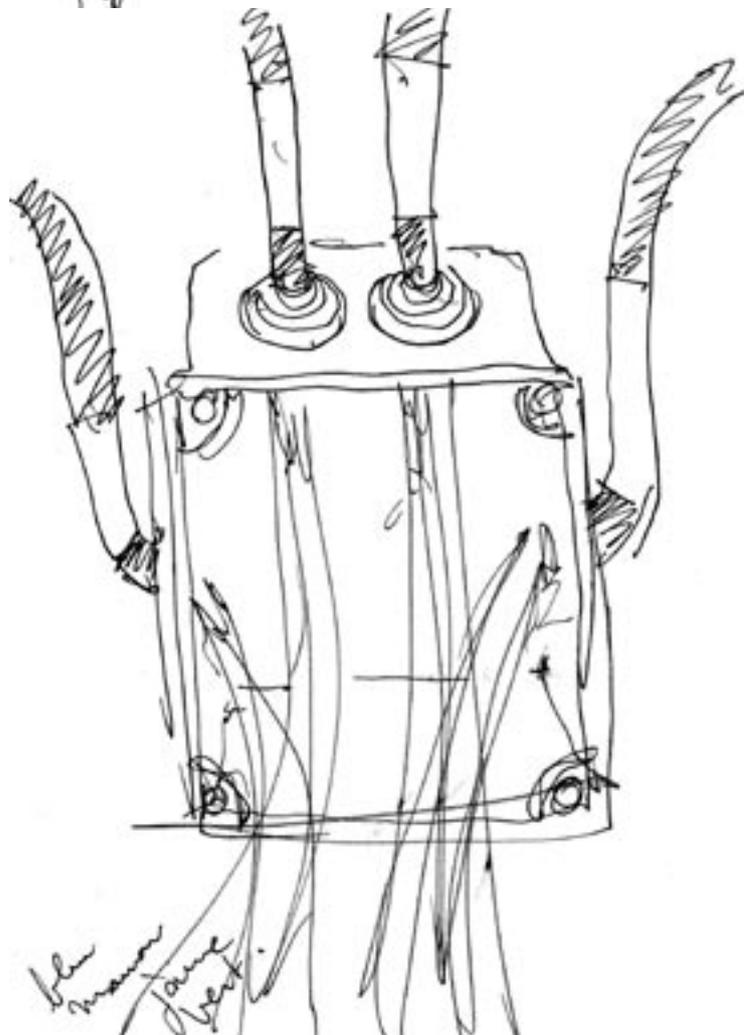
Au dessus de ma tête c'est une autre langue, « putain ma couille ». Peut-être qu'en ourdou ils parlaient aussi de leur slip.

Là-haut c'est la pose des verrières. Elles sont en polycarbonate blanc. La lumière grise de dehors filtre et se reflète sur le châssis en métal gris-bleu. Les 7 traverses en métal qui soutiennent les plaques arquées sont simplement posées en console sauf deux consolidées par des pièces qui ressemblent à des vérins fixes.

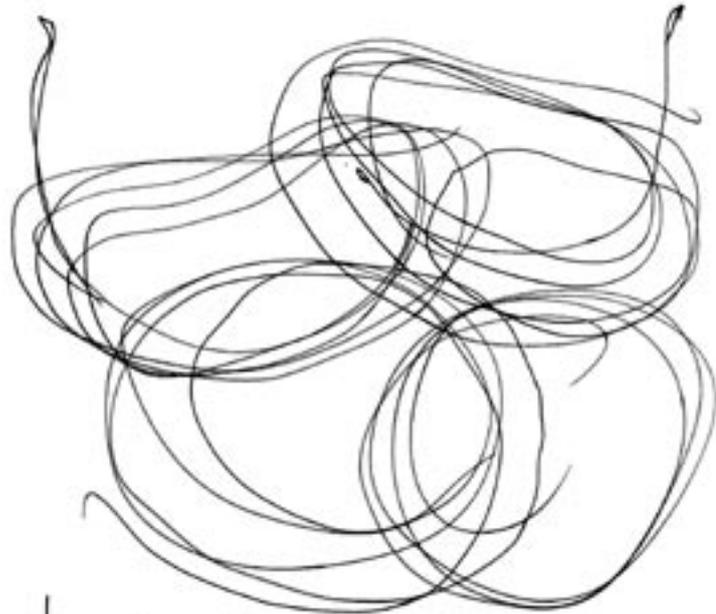
Dans ma poche j'ai un ticket de train. Je pourrais le glisser derrière un carreau de carrelage. Si l'encre ne s'efface pas on verra en le cassant que c'est un trajet Vaucresson Paris.







Dans ma poche j'ai mon ticket
de métro. j'y pouvais le cacher
derrière un carton de cigarette



tas de tuyaux oranges

